les Chinois par les Japonais

Sciences Littérature Histoire etc.

LA PRESSE

Magazine Illustré

Arts Nouvelles Humour etc.

PREMIERE SECTION. LA PRESSE, MONTREAL, SAMEDI 23 JANVIER 1932 **ROTOGRAVURE**



LA RENCONTRE, — *par Marie Bashkirtseff (1860-1884).* — Six enfants d'école sont groupés dans une rue, très attentifs aux explications que leur donne l'un de leurs camarades, — le plus grand — qui tient un nid dans ses mains; dans ce groupe est une fillette, que l'on voit ici de dos, et qui n'est pas la moins attentive: voilà le tableau. — Marie Bashkirtseff excellait à rendre les scènes telles qu'elle les voyait, et sa "Rencontre" le démontre amplement. Ce tableau qui intéressa alors toute l'Europe, fut, après la mort de l'artiste, acheté par le gouvernement français, et placé au musée du Luxembourg, où il est encore aujourd'hui.

New-York, le 3 février. — Le port de la ville de Palma, capitale de l'île Majorque, la plus grande des Baléares, dans la Méditerranée.

Londres, 23.—Les premières funérailles par avion ont eu lieu hier, lors-

tes et Vancouver est d'environ 2,600 milles, et le capitaine Hawks espé-

gement rendu, restent les mêmes.

mis par les étudiants au cours de

ciers publics de

Chaque article en tricot de laine

CAPSULES
ANTALGINE
LE MEILLEUR REMÈDE POUR
MAUX DE TÊTE
MIGRAINE NÉVRALGIE
RHUMATISME AIGU
LA GRIPPE
LABORATOIRE FARLEY
HULL ET MONTREAL

Nos Sports d'Hiver



SUR LA FERME FLETCHER. — Le patin est en grande vogue sur les champs de glace à cet endroit. (Photo la "Presse").



LE SEUL. — Ce jeune sportif, Gérard Beaudry, est le seul raquetteur que notre photographe a rencontré au pied du Mont-Royal. →



AU PIED DU MONT ROYAL. — Groupe de fervents de la traine sauvage, du bobsleigh et du ski, fort intéressés à la présence de notre photographie. (Photo la "Presse").





QUATRE GENERATIONS. — M. Onésime St-Aubin, 81 ans, et Mme Onésime Leduc, 52 ans, de Sainte-Barbe; M. Léopold Leduc, 26 ans, et Lucien Leduc, 11 mois, de Trout River, Qué.



Etonnant! Naturel!

CETTE pommade à lèvres de renommée mondiale donne aux lèvres une coloration réaliste, naturelle. Dès qu'on l'applique, elle se fond avec la nuance particulière à vos lèvres. Elle leur communique exactement celle qui est appropriée à VOTRE teint, que vous soyez blonde, brune ou rousse. Tangee ne laisse aucune trace graisseuse. Dure toute la journée. Ne sèche pas et tient les lèvres douces et charmantes. La même merveilleuse couleur Rouge Compact et Crème Rouge. EH

TANGEE

ENVOYEZ 20c ET DEMANDEZ LE NECESSAIRE DE BEAUTE TANGEE
Contenant un bâtonnet à lèvres miniature, deux rouges, de la poudre, deux crèmes et "L'Art de se Maquiller".
PALMERS LIMITED
750, rue Vitré ouest, Montréal, Can.
Nom . . . . . .
Adresse LP1

↖ DANS LA MONTAGNE. — Le Mont Royal, cette année comme les années dernières, est fort recherché par les amateurs de ski, dont nous voyons ici un groupe. (Photo la "Presse").





Mlle Lucienne Robert, fille de M. et Mme Napoléon Robert, de Montréal, et M. Roland Lalonde, fils de M. et Mme Alfred Lalonde (Georgianna Cadieux), de Rigaud, fiancés récemment.



M. William Paré, récemment promu général de la Garde de Maisonneuve, Montréal, et vice-président de la fanfare de la même garde.

A.-J. Dugal, v.-p. et dir. gér. Armand Dupuis, sec.-trés.

heures

représentante de la "REGENT KNITTING MILLS" — au rayon des articles de fantaisie — Sur la mezzanine

les Chinois par les Japonais



Mme Léon Charette (Yvette Lafond) mariée récemment, et ses deux demoiselles d'honneur, Mlles Lucile Lafond et Germaine Charette.



M. et Mme Eugène Frédette (Doris Lesage, fille de M. et Mme Charles Lesage), mariés récemment à l'église Notre-Dame, de North-Adams, Mass.



TROIS SPORTIVES DU NORD. — Mlles Marcelle Besner, Jacqueline Fournier, et Marcelle Jarry, de Montréal.



M. et Mme Charles-Edouard Paquette (Bertha Favreau), mariés récemment à l'église Saint-Pierre, de Montréal.





Mlle Eveline Cloutier, fille de M. Onésime Cloutier, de Danielson, Conn., et M. Ulric Gamache, fils de M. Agapit Gamache, de Wauregan, Conn., fiancés récemment.

CROISIERE DE LA MEDITERRANEE A BORD DE L'"EMPRESS OF AUSTRALIA", DU PACIFIQUE CANADIEN; départ de New-York le 3 février. — Le port de la ville de Palma, capitale de l'île Majorque, la plus grande des Baléares, dans la Méditerranée.

Londres, 23.—Les premières funérailles par avion ont eu lieu hier, lorsque la dépouille mortelle d'Hyenk Kolarif, 28 ans, fils d'un riche négociant tchécoslovaque, fut transportée de Croydon à Prague. Trois aéroplanes

tes et Vancouver est d'environ 2,600 milles, et le capitaine Hawks espérait le faire en environ 14 heures.

gement rendu, restent les mêmes.

McGrath a été condamné à mort pour le meurtre de son épouse com-

mis par les étudiants au cours de manifestations antisémites. La direction a été forcée de prendre une

Pour Santé
Plus Robuste
SIROP
SEIGEL

Stimule naturellement et efficacement les fonctions de l'estomac, du foie et des intestins. Un mélange merveilleux de racines, d'écorces et de feuilles. Petites Doses — Grands effets.

50c et $1.00 chez le pharmacien.



Gertrude, fillette de M. et Mme Albert Bastien (Germaine Miller), gagnante d'une coupe offerte par la paroisse S.-Pierre-Apôtre, Montréal.



Mlle Laurette Bourassa, fille du lieutenant-colonel Eugène Bourassa, décédé, et de madame Bourassa, de Notre-Dame de Grâce, et M. Jean Berthiaume, fils de M. et madame Arthur Berthiaume, d'Outremont, fiancés récemment.



CROISIERE DE LA MEDITERRANEE A BORD DE L'"EMPRESS OF AUSTRALIA", DU PACIFIQUE CANADIEN; départ de New-York, le 3 février. — La célèbre Promenade des Anglais qui fait l'orgueil de Nice, sur les bords enchanteurs de la ← Méditerranée.

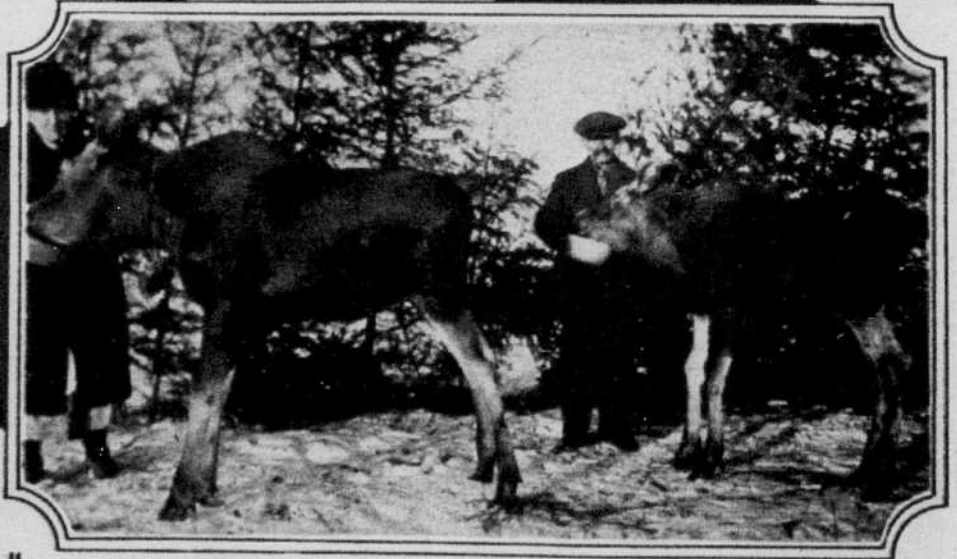




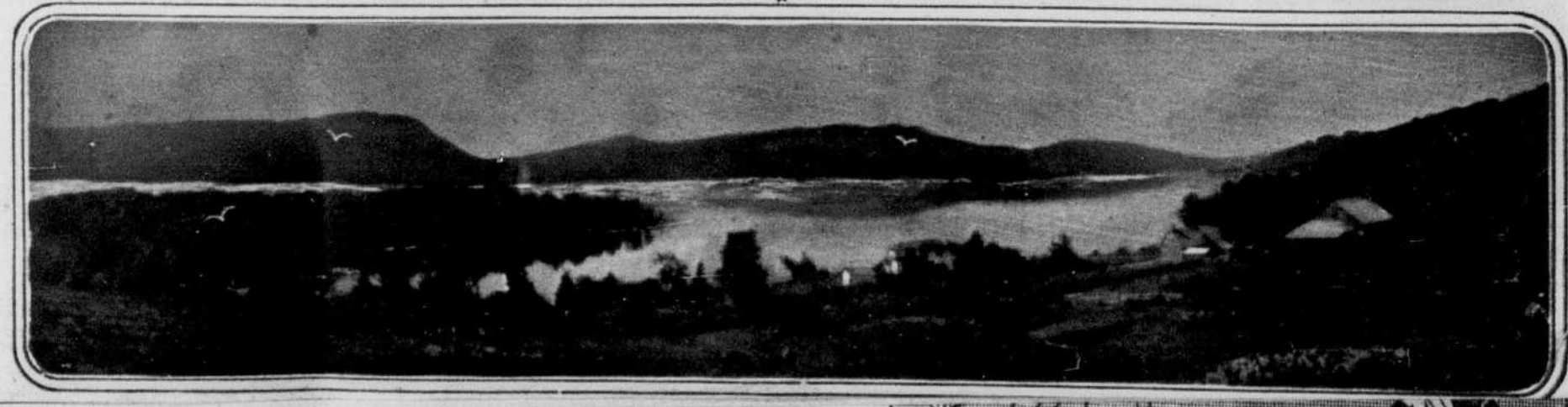
Norman, enfant de M. et Mme Norman-H. Hamilton, de Montréal. (Photo Albert Dumas, rue Sainte-Catherine, près Saint-Denis).



La famille de M. et Mme Emery Castonguay, de Saint-Vincent-de-Paul, comté de Laval.



Orignaux capturés vivants, propriété de M. Victor Thérien, de Lorrainville, Qué.



A.-J. Dugal, v.-p. et dir. gér. Armand Dupuis, sec.-trés.

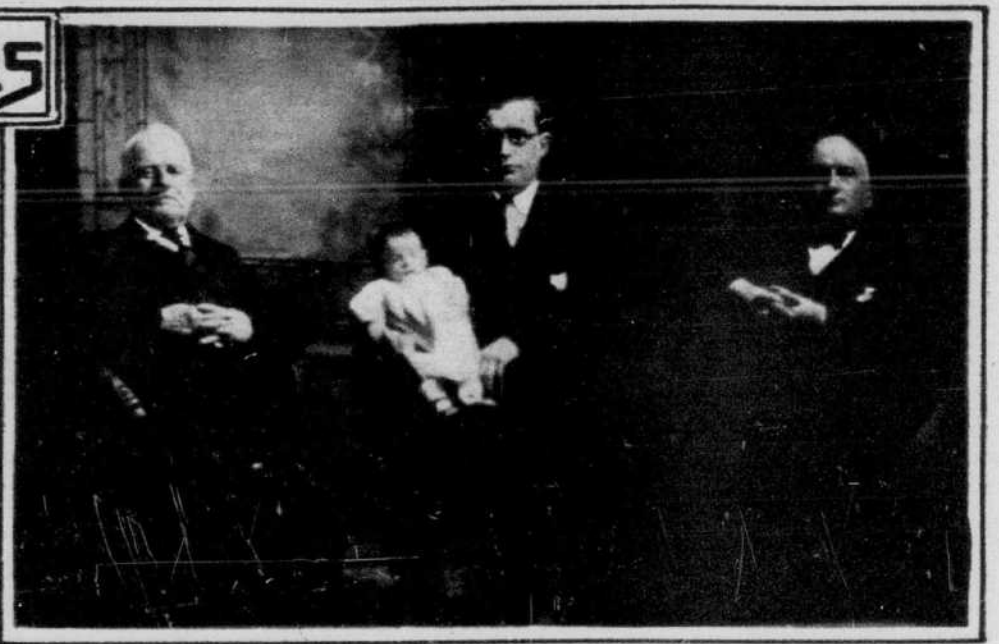
heures

les Chinois par les Japonais

Quatre Générations



M. et Mme Adélard Dupuis, 71 et 72 ans, Mme Donat Clermont (Delvina Dupuis), 44 ans, M. Donatien Clermont, 25 ans, et bébé Gaétan Clermont, 6 mois, — tous de Berthierville.



M. Salomon Gareau, 77 ans, M. Léon Gareau, 54 ans, M. René Gareau, 26 ans, et Raymonde Gareau, 4 mois, — tous de Terrebonne.



Mme veuve Octavie Vincent, 77 ans, sa fille, Mme Alfred Tétrault, 55 ans, sa petite-fille, Mme Osa Côté, 32 ans, et son arrière-petite-fille, Rita Côté, 12 ans, — tous de Saint-Elzéar de Laval.



Mme Théodore Chardron, 63 ans, Mme A. Lacroix (Adrienne Chardron), 35 ans, Mme Ernest Bergevin (Berthe Lacroix), 19 ans, et Gérard Bergevin, 14 mois, — tous de Montréal.



Mme Henriette Boucher, M. Alfred Boucher, Mme Joseph Bernier (Yvonne Boucher), et Normand Bernier, — tous de Nashua, N.-H.



Mme Pierre Guillette, 82 ans, de Mont Saint-Grégoire, Iberville, Mme Rémi Choquette, 51 ans, Mme Patrick Prescott, 27 ans, et Marcel Prescott, 3 ans, — tous trois de Central Falls, R.-I.



Mme Ant. Guertin, 70 ans, de Montréal, Mme Edna Gamache, 46 ans, de Coney Island, N.Y., Mme Laurette De Martelaire, 22 ans, de WoodHaven, N.Y., et sa fillette Alice.



Mme Narcisse Gascon, 83 ans, M. Ovila Gascon, 54 ans, de Saint-Jérôme, Mme E. Carrière, 26 ans (née Gascon, E.), et Fernand Carrière, 6 mois, — ces deux derniers de Sainte-Scholastique.



Mme Arsène Gouin, de Pierreville, 78 ans, Mme Joseph Fontaine, de Maisonneuve, Montréal, 48 ans, Mme Arthur Depelteau, de Montréal, 23 ans, et sa fillette Thérèse Depelteau, 3 ans.



Mme J. Gauthier, 41 ans, Mme E. Gascon, 84 ans, Mme L. Savage, 18 ans et André Savage, 2 ans, — tous de Montréal.

5

(Service de l'United Press spécial à la "Presse").

Londres, 23.—Les premières funérailles par avion ont eu lieu hier, lorsque la dépouille mortelle d'Hyenk Kolarif, 28 ans, fils d'un riche négociant

land. Le trajet entre Aguas Calientes et Vancouver est d'environ 2,600 milles, et le capitaine Hawks espérait le faire en quatorze heures

gement rendu, restent les mêmes.

McGrath a été condamné à mort

mis par les étudiants au cours de manifestations antisémites. La

ciers publics de

Les dernière

Paulette

par FRANK GODWIN



TEL EST PRIS.....



L'ESPRIT GAULOIS



—Je voudrais voir tout de suite monsieur le commissaire . . . figurez-vous que mon mari vient de me jouer un tour pendable . . .
—Quoi donc ?
—Il s'est pendu !

—Un poulet rôti tout entier ! Vous serez donc plusieurs ? . . .
—Deux exactement : le poulet rôti et moi ! . . .

A.-J. Dugal, v.-p. et dir. gér. Armand Dupuis, sec.-trés.

heures
représentante de la "REGENT KNITTING MILLS" — au rayon des articles de fantaisie — Sur la mezzanine

Heures Sportives



C

A. — Ensemble de jersey avec ceinture de gros grains, en deux tons.

B.—Deux pièces de corderoy : jupe blanche et corsage vert.

C. — Costume de skieuse, à la mode norvégienne.

D. — Costume de golf, pour le Sud, en velours corderoy.



B

A

D

(Service de l'United Press spécial à la "Presse").

Londres, 23.—Les premières funérailles par avion ont eu lieu hier, lorsque la dépouille mortelle d'Hyenk Kolarif, 28 ans, fils d'un riche négociant tchécoslovaque fut transportée de Croydon à Prague à bord d'un appareil

land. Le trajet entre Aguas Callentes et Vancouver est d'environ 2,600 milles, et le capitaine Hawks espérait le faire en environ 14 heures.

des deux exécutions à la suite du jugement rendu, restent les mêmes.

McGrath a été condamné à mort pour le meurtre de son épouse com-

suite de désordres très graves commis par les étudiants au cours de manifestations antisémites. La direction a été forcée de prendre une

ciers publics de

732 - 1932

CHARLES MARTEL A POITIERS

Il est dans l'histoire de France peu d'événements plus célèbres que la bataille de 732 où Charles, qui gagna ce jour-là son surnom de Martel, brisa près de Poitiers l'avance sarrasine et sauva la Gaule des musulmans. Mais cette journée, perdue dans le recul de douze siècles, et connue seulement par des récits mal circonstanciés, n'est pas, malgré son illustration, de celles qui s'offrent sans difficultés à l'historien, comme un problème maintes fois élucidé et qui n'a plus rien d'obscur. Loin de là! Il paraît certain que des narrations ont confondu la journée de Poitiers avec celle de Toulouse, qui, onze ans plus tôt, fut déjà pour les Sararsins une cuisante défaite, et que d'autres, venus longtemps après les faits, ont accru les pertes des infidèles jusqu'à des chiffres qui justifient la réserve où se tiennent les critiques... Soit. Mais ne serait-ce pas une autre exagération que de méconnaître le caractère décisif de la victoire remportée par le Martel? Après 732, qui marque la plus grande avance des Arabes dans notre pays, le fait est qu'ils ne revinrent plus: c'est bien la preuve qu'eux-mêmes se tenaient pour durement matés. Que veut-on de plus pour reconnaître — même si on devait, comme Anatole France, le déplorer — que la victoire de Poitiers a été le signe de la défaite de l'Islam, à jamais dans notre Occident, qu'elle nous a sauvés du Coran et gardés à l'Evangile?

Les Arabes, maîtres de l'Espagne, n'en étaient pas à leur première invasion des Pyrénées. En 720, ils assiégeaient Toulouse, et l'année suivante Eudes d'Aquitaine les chassait de son duché, sans pouvoir leur reprendre la Narbonnaise.

Après une nouvelle poussée, qui les amena jusqu'à Autun, Eudes, plus préoccupé de se maintenir contre Charles que de l'intérêt général du peuple chrétien, avait cru pouvoir s'entendre avec Otham, lieutenant d'Abd er-Rahman, que l'on appelle plus brièvement Abdérame; il se reprit, mais trop tard, et bien qu'il eût compté sur le vassal révolté contre Abd-er-Rahman, il ne put arrêter l'émir d'Espagne, qui en 732 le battit près de Bordeaux, atteignit Poitiers où il brûla la basilique suburbaine de Saint - Hilaire, et marchait sur Tours, pour traiter avec la même barbarie le sanctuaire de Saint-Martin.

Eudes, battu, avait appelé Charles, le fils de Pépin d'Héristal et le maître de l'Austrasie, à son secours; Charles, qui avait reconstitué une armée avec des contingents de tous les peuples de race franque ou des races germaniques apparentées, se porta contre les Arabes. Il les rencontra au nord de Poitiers, près de Cenon et d'une localité dont les ruines, actuellement fouillées par les archéologues, gardent le nom de Vieux-Poitiers. En face de la cavalerie arabe, si mouvante et impétueuse, les soldats francs, plus calmes et bardés de fer, paraissaient comme une muraille; on s'observa six jours, avec étonnement, puis les Arabes se lancèrent à la charge, sans emporter la défense franque, tandis que la cavalerie de Charles, suivant un plan bien établi, tournait le camp sarrasin et le mettait au pillage. C'était un samedi d'octobre, sans que nous puissions dater la bataille avec plus de précision. Le lendemain, les Arabes, voyant leur camp enlevé, avaient disparu; l'armée franque, moins mobile et sachant mieux garder sa cohésion, ne s'était pas lancée à la poursuite, ce qui rend peu vraisemblable le chiffre énorme de morts (375,000, contre 1500 seulement du côté franc donné par Sigebert de Gembloux), lequel l'empruntait à un passage de Paul Dacre qui concerne plutôt la bataille de Toulouse... Un mot du chroniqueur espagnol Isidore de Béja mérite d'être relevé; à deux reprises, il appelle les soldats de Charles "les Européens".

C'était bien, en effet, l'Europe chrétienne qu'avait sauvée le Martel, en frappant dur sur l'infidèle (car, disent les "Chroniques de Saint-Denis", "aussi comme les martiaus brise le fer et tous les autres métaux, ainsi froissoit-il et brisoit par la bataille tous ses ennemis et toutes autres nacions"). Sans doute, pour quelques années encore, les Sarrasins restaient en Provence, où Pépin le Bref devra continuer l'oeuvre paternelle; mais Saint-Martin de Tours, la basilique nationale, était garanti de leurs coups, et la France de l'Ouest et du Sud-Ouest ne les reverra plus.

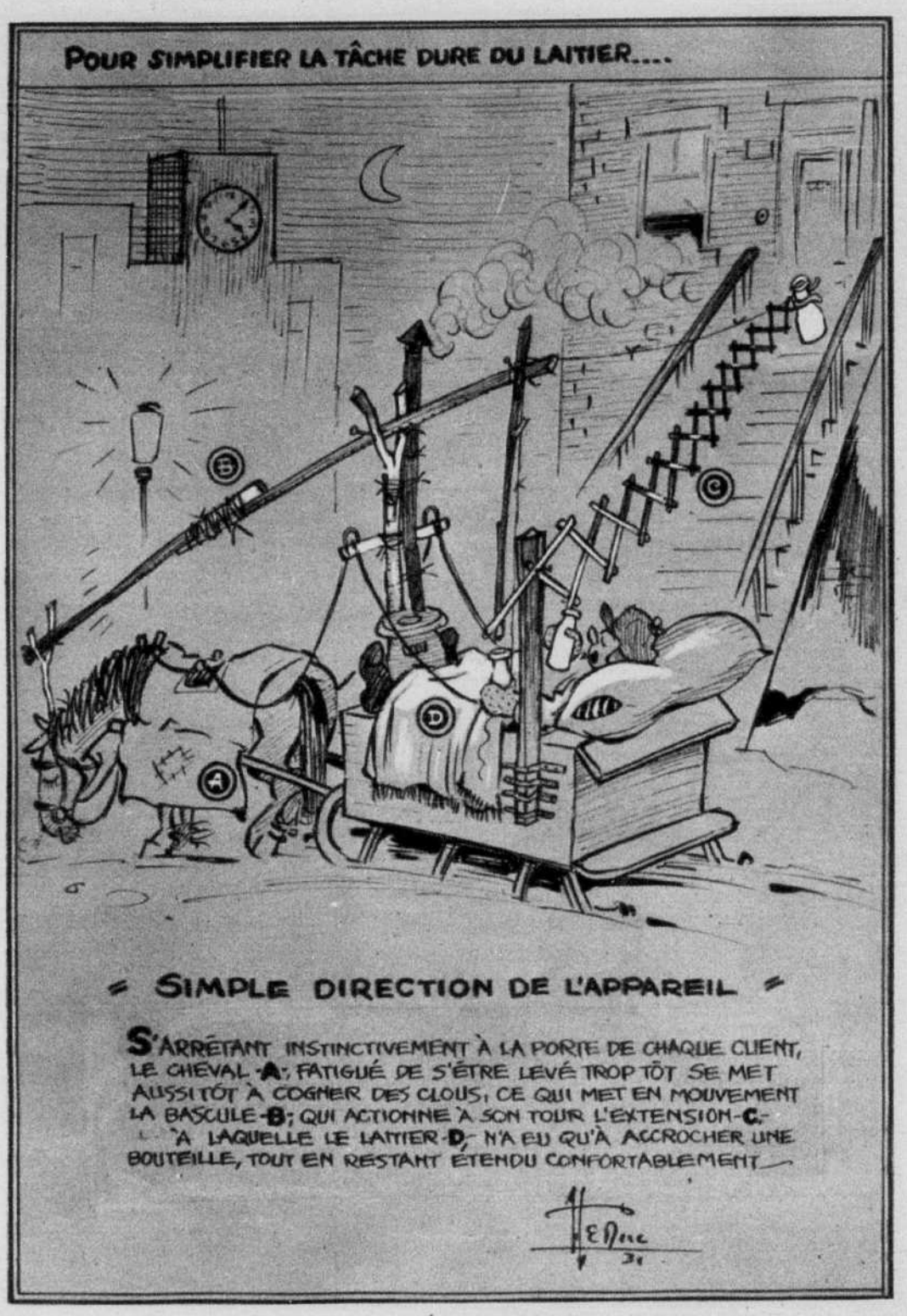
(De l'"Almanach Catholique français pour 1932).

Les feux de la Toussaint

Les Celtes faisaient commencer l'année à la Toussaint. En cette circonstance, ils allumaient un foyer nouveau, et c'est à ce foyer, considéré comme sacré, que tous les autres des pays celtiques devaient être rallumés. Cette flamme renouvelée était visitée par les âmes des défunts, qui venaient s'y réchauffer, reprendre un moment et spirituellement une place parmi les leurs, festoyer, spirituellement aussi, avec les parents. Et c'est ainsi que tous les gens de la maison, morts, vivants, faisaient bonne chère, célébraient ensemble, l'année naissante.

Il n'y avait pas que les esprits des trépassés à voltiger autour des habitations. Les sorcières se montraient particulièrement ardentes à exercer leurs maléfices. Les imaginations d'alors se représentaient les unes caracolant dans l'atmosphère, sur d'immenses manches à balai, d'autres chevauchant le long des routes, montées sur d'énormes chats tachetés. Les fées, les lutins rôdaient de tous côtés. Les feux devaient en combattre la malice.

Voilà comment la Toussaint de ce temps ancien était à la fois la cérémonie de la lumière ardente, la consécration de l'union familiale, la conjuration des mauvais sorts.



CATALEPSIE

Résurrection

M. Vassile Schiller, négociant viennois, vient de l'échapper belle.

M. Vassile Schiller était passé, ces jours derniers, de vie à trépas. Le médecin de l'état civil avait donné le permis d'inhumer. On mit donc le corps au cercueil et on procéda aux obsèques. Et voici qu'au beau milieu du service religieux, on vit la bière remuer sur les tréteaux où on l'avait posée. Soudain, le couvercle céda et le pseudo-mort se dressa, vêtu de son linceul.

Nos confrères viennois, en racontant cette macabre histoire, disent qu'un tel fait est "sans précédent".

Or, si étrange que cela puisse paraître, on compte, au contraire, dans l'histoire du passé plus d'une résurrection du même genre.

Au cours d'une séance du Sénat, sous le Premier Empire, le cardinal Donnet raconta comment, tombé en catalepsie dans sa jeunesse, il s'était éveillé pendant le service religieux qu'on célébrait pour son enterrement et s'était évadé du cercueil juste à l'instant où on allait l'ensevelir dans un caveau.

Plus extraordinaire encore est l'histoire du maréchal d'Ornano. Pendant la retraite de Russie, on le crut mort et on l'ensevelit sous un tas de neige. Mais un de ses aides de camp qui lui était particulièrement attaché fit dégager le corps de son linceul glacé et le porta à Larrey. Après quelques heures d'efforts, l'illustre chirurgien parvint à le rappeler à la vie. Le maréchal d'Ornano devait vivre encore cinquante et un ans.

Moins connue est l'aventure du comte Le Danois, qui fut sous Louis XV gouverneur du Hainaut, poste qu'il occupa jusqu'à l'âge de quatre-vingts ans..., bien qu'il eût été tué à Malplaquet.

Jeune officier lors de la grande bataille livrée à Marlborough par Villars, le comte Le Danois avait été tenu pour mort et enseveli sur place. Sa mère, qui habitait le château de Ruennes, à moins d'une lieue du champ de carnage, ayant appris par un valet du comte le malheur qui la frappait, voulut au moins sauver de la fosse commune le corps de son enfant. Elle fit atteler son carrosse et partit au milieu de la nuit pour Malplaquet.

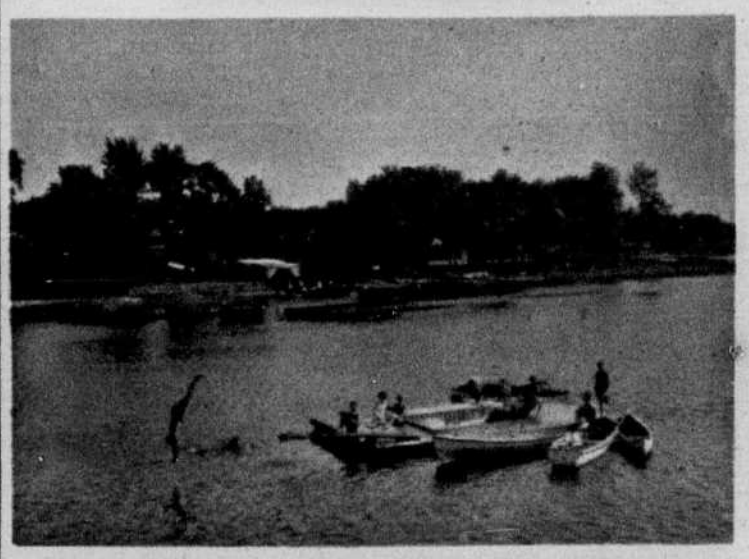
Le corps fut exhumé, porté dans la voiture, enveloppé de couvertures, et le funèbre équipage prit le chemin du retour. La pauvre mère, tout le long du chemin, ne cessait de le presser contre son coeur... Et, soudain, elle eentit comme un tressaillement. A la lueur des lanternes elle vit le visage du jeune homme reprendre les couleurs de la vie. Son fils ressuscitait... Elle lui avait donné deux fois la vie. (Jean Lecoq, du "Petit Journal", Paris).

LA "PORTE DE L'ENFER"



C'est le nom que porte, à cet endroit, la rivière Fraser, en Colombie britannique. On sait que, dans cette rivière, à la saison du frai, le saumon vient en bandes si serrées, que sa présence, alors, nuit à la navigation. (Photo C. P. R.)

Sur la rivière des Mille-Iles



Une vue pittoresque, prise en été, à Sainte-Rose. (Photo. Associated Screen News Limited, Montréal.)

A.-J. Dugal, v.-p. et dir. gér. Armand Dupuis, sec.-trés.

HERCULE-

(14)

REX MAXON

Descendant la rivière cotoyant le ranch de leur père, Aline, André et Hercule en descendent le cours en canot.

Alors que le crépuscule s'annonçait, ils rencontrèrent au centre des eaux une île très boisée. "C'est ici, que nous passerons la nuit", de dire alors Hercule.

Manquant d'allumettes, Hercule montra aux enfants comment l'on peut se procurer du feu, en faisant tourner rapidement sur du bois sec une tige de bois mince fortement aiguisée.

Buto, le rhinocéros, flairant que quelque chose d'insolite se passait dans l'île, décida . . . d'ouvrir une enquête.

Afin de se protéger contre des intrusions malheureuses, Hercule et André se mirent à construire une palissade faite de branches; cette muraille de Chine n'intimida nullement Buto.

Comme le carnassier se préparait à attaquer les deux enfants, Hercule bravement se plaça devant lui et attendit le choc de pieds fermes!

Souple comme une gazelle, Hercule, par une cabriole savante, évita le premier assaut de l'animal.

A la minute où le rhinocéros se retournait pour se reprendre, Hercule sauta dans un arbre.

A cette minute critique, Tantor, l'éléphant, apparut, et Hercule s'organisa pour défendre ce dernier qui courait un grand péril.

Vif comme l'éclair, Hercule se laissa tomber sur Buto qui lui servit de monture.

Ce fut un jeu ensuite pour Tantor de venir à bout de Buto et d'en débarrasser son grand ami Hercule et ses deux petits protégés, mais hélas ! Hercule était tombé sous le rhinocéros...

"Il vit encore, Marie, dit André, mais il est gravement blessé!"

SEMAINE PROCHAINE : *EMPRISONNES!*

L'ESPRIT GAULOIS

PRETENTIONS.

—J'ai mes ambitions comme les autres; j'aspire à obtenir un portefeuille !

—Pourquoi pas ? Quand tu seras député ou ministre, tu pourras même aspirer à . . . remplir ton portefeuille ! . . . . .

—Pour la mêlée et la bousculade, il est épatant . . . d'ailleurs, c'est un contrôleur du métro . . .

(Service de l'United Press spécial à la "Presse").

Londres, 23.—Les premières funérailles par avion ont eu lieu hier, lors-

land. Le trajet entre Aguas Calientes et Vancouver est d'environ 2,600 milles, et le capitaine Hawks espé-

gement rendu, restent les mêmes.

McGrath a été condamné à mort pour le meurtre de son épouse com-

mis par les étudiants au cours de manifestations antisémites. La direction a été forcée de prendre une

.89 finette Penman 150, Combinaisons

POUR VOUS MESDAMES

Ton dégradé



Robe de velours transparent vert laitue dégradé. Les manches, plissées au fer, sont très élaborées.

La vie féminine en Indo-Chine

Mme Chivas-Baron, romancière coloniale bien connue,qui vécut longtemps en Indo-Chine, a exposé dans un fort beau rapport aux Etats Généraux du féminisme, les moeurs et les coutumes relatives à la femme dans ces lointains pays d'Asie.

En Indo-Chine française, la polyandrie (régime où la femme a plusieurs maris) a disparu, mais la polygamie, quoique rare, subsiste avec l'autorisation de la première épouse, chez quelques tribus. Le matriarcat, c'est-à-dire la prépondérance de la femme dans la famille, existe encore dans des tribus comme les Moi, les Chams; la femme transmet le nom, les propriétés, les titres héréditaires. Elle est le trésorier de la famille, partage l'argent gagné en commun, suivant le travail accompli et les besoins de chacun. C'est elle qui vend et achète. Durant les fêtes des semailles, c'est la mère qui boit la première le vin de riz, contenu dans les jarres; les filles boivent après elle, le mari et les fils ensuite. La jeune fille qui désire se marier choisit et demande son époux, une amende est fixée par avance pour celui des conjoints qui abandonnera l'autre. Le divorce est obtenu par consentement mutuel si le demandeur consent à payer l'amende. Le mari habite dans la famille de sa femme et le jeune ménage travaille sous la tutelle des parents; si la femme est négligente, le mari la fait corriger par ses parents, mais à la troisième fois il peut opérer lui-même; si la correction est imméritée ou trop rude, les parents de la jeune femme peuvent chasser le mari ou lui infliger une amende. Quand un mari meurt, sa famille doit fournir un remplaçant.

Au Cambodge, la jeune fille jouit d'une grande liberté; toute jeune, elle fait le choix de son mari parmi les garçons du voisinage; le fiancé vient habiter avec elle avec l'autorisation des parents; s'il l'abandonne, il paye une amende. Si le fiancé est choisi contre le gré des parents et que la jeune fille s'enfuie avec lui le jeune homme doit payer une amende aux parents, mais garde sa femme. La recherche de la paternité n'est pas seulement admise mais ordonnée. Les Cambodgiens se vantent de leur fidélité conjugale, leurs moeurs sont plus pures que celles de leurs voisins, mais la polygamie n'est pas interdite, il y a des femmes de 2e et 3e rangs, ayant des droits inférieurs et une part moindre aux biens de la famille. Pour le partage de l'héritage, filles et garçons ont les mêmes droits.

Une veuve doit garder un long deuil, on ne retrouve pas trace de suicide obligatoire des veuves hindoues. Les coutumes laotiennes ne diffèrent que par des détails des coutumes cambodgiennes. Le chiffre de la dot que les jeunes gens doivent remettre aux parents des jeunes filles étant établi, les jeunes filles ne recherchent que les jeunes gens pouvant payer cette dot. Celle-ci est diminuée si le gendre habite chez les beaux-parents, en compensation du travail qu'il produit.

En Annam, le père possède l'autorité absolue et marie ses enfants comme il l'entend; en pratique, il ne violente jamais trop sérieusement leur volonté et agit avec tendresse. Mais les enfants ne peuvent se passer du consentement des parents pour se marier. Bien que le père possède toute l'autorité, la femme, surtout la mère de fils nombreux, est aussi une puissance, les enfants lui doivent un respect égal; elle est la très dévouée compagne de travail de son mari, son associé, s'il est commerçant. Les ordres d'une femme âgée font loi dans la famille, un fils, fût-il mandarin, obéit à sa mère, quoi qu'elle commande, lorsqu'il s'agit de la direction de la maison familiale.

La fortune de la femme est administrée par son mari, sous la surveillance des parents de la femme; à la mort de son mari, la veuve rentre dans la possession de ses biens propres.

Elle gérera les biens de la famille, si le mari n'en a pas disposé par un acte, et exception faite de la part du fils aîné pour le culte; elle dirigera les enfants et les épouses secondes, la polygamie existant.

Les causes du divorce et de la répudiation sont assez nombreuses: stérilité de l'épouse, inconduite, jalousie, manque de piété filiale envers le père ou la mère du mari, bavardage, médisance, mais il y a des conditions, destinées à rendre le divorce difficile malgré tout: le mariage ne peut être rompu si une femme, ayant perdu ses parents, se trouve sans appui, sans foyer; si l'homme s'étant marié pauvre est devenu riche, si le mari et la femme ont porté ensemble le deuil d'un père ou d'une mère.

Ne trouverez-vous pas chères lectrices, que, si fiers que nous puissions être de notre civilisation, il y aurait quelques bonnes inspirations à prendre chez ces peuples d'Asie ? Et trouvez-vous ces femmes d'Extrême-Orient plus malheureuses que leurs soeurs d'Europe ?

(De "La Mode Pratique")

Sous un ciel clément



Les jeunes personnes qui, cet hiver, iront en Floride, trouveront très coquet cet ensemble sportif en corderoy blanc avec boutons rouges.

Mariage chrétien

L'heure du mariage sonne tous les jours pour quelques jeunes, heure rêvée, bénie, parfois longtemps désirée! Heure qui semble apporter un bonheur durable, et l'apporterait, en effet, si l'union était contractée selon certaines conditions primordiales. J'en ai souvent parlé, je n'y reviendrai pas; mais j'ai voulu vous dire aujourd'hui le spectacle réconfortant qu'il m'a été donné de voir dans un petit village de province, où je passais quelques jours.

Les jeunes gens se connaissent de longue date, les deux familles habitant le village depuis plusieurs générations. C'est un mariage d'inclination. Lui est bon travailleur, sérieux, économe. Elle, une des plus sages du village, pas plus coquette qu'il ne faut; aimant sans exagération les plaisirs et les distractions honnêtes. Jusqu'à présent, elle a aidé sa mère dans les travaux du ménage et le soin de ses frères et soeurs. Toutes choses qui ne l'empêchent pas d'être charmante. Si bien qu'elle porta on ne peut mieux sa robe de mariée, de forme très seyante.

Les jeunes filles de la paroisse cinrent à orner elles-mêmes l'autel, et n'épargnèrent ni les fleurs ni les lumières. Elles n'ont même pas limité là leur amicale et bénévole intervention. Accompagnant l'orgue de leurs voix fraîches, deux solistes firent entendre un bel Ave Maria, le Pater Noster de Niedermeyer. Une troisième exécuta fort bien et avec un grand sentiment musical un morceau de violoncelle.

Et c'était simple et grand. Tout un contraste entre cette assistance qui priait vraiment et certaines, trop mondaines, composées souvent de curieux, d'indifférents, de gens qui viennent pour admirer les toilettes ou les critiquer.

C'est sincèrement que la bénédiction d'en haut fut demandée pour ce nouveau foyer. C'est sincèrement aussi que les jeunes époux échangèrent les promesses solennelles qui les unissent pour toujours, décidés, comme le furent leurs parents et leurs grands-parents, à se faire des concessions mutuelles: l'un, en usant avec modération et douceur de l'autorité qui lui est départie; l'autre, avec une soumission affectueuse, en voyant en son mari un appui, un soutien.

C'était là, non seulement le mariage chrétien, mais encore le vrai mariage français. Celui qui, de génération en génération, dans le plein accord des âmes, a fait la race.

DEMI-LONGS



Molly Lamont, de la "British International Films", nous montre une jolie coiffure pour chevelure demi-longue.

Perdrix aux choux.—Faites revenir une ou deux perdrix avec du beurre ou du lard fondu. Mouillez avec un peu de bouillon et faites cuire aux trois quarts avec peu de liquide. Coupez en quartiers deux choux frisés; faites-les blanchir et braiser ensuite avec du petit salé, quelques saucisses fumées et un os de jambon. Au bout de deux heures, ajoutez les perdrix aux choux et finissez de les cuire ensemble. Dressez les choux sur un plat, posez les perdrix sur le ventre, entourez avec la salaison. Servez la sauce à part.

Des couleurs...

Chacun sait que le bleu adoucit les moeurs, que le rouge porte à la neurasthénie et aux révolutions, que le vert, en plus de l'espérance, est profitable aux yeux, que le jaune est un calmant et qu'il conduit à la sérénité.

Ah! l'influence des couleurs! C'est aussi traître que celle des prénoms Il y a des nuances qui sont hostiles et telle personne est l'ennemie du vert, ou plutôt la couleur verte est son ennemie sournoise. Et c'est tant pis, car le vert possède un avantage: il mange les taches.

Mais oui. Au bout de quelques jours, les taches faites sur une robe vert Empire disparaissent. La couleur se compose sans nul doute d'un acide qui ronge toute souillure. C'est ainsi que le vert concurrence l'hermine, ce qui est inattendu.

Le bleu adoucit les moeurs, et c'est aussi l'emblème de la fidélité, à cause de cette petite fleur qui s'appelle le myosotis. Cependant on prétend que les yeux bleus sont inquiétants. Ils peuvent refléter le ciel et sont d'une angélique douceur, mais ils peuvent aussi devenir profonds comme la mer et se montrer insondables. Dans les romans, nous voyons aussi "l'éclair de l'acier" qui part des yeux bleus et qui foudroie moralement l'adversaire. Donc, il vaudrait mieux ne pas trop se fier aux couleurs. L'oeil vert est très à la mode, et comme c'est un article fort demandé, des chimistes peinent sur leurs creusets pour inventer une diablerie qui décomposera les couleurs indésirables.

A bientôt donc. toutes les femmes sirènes.

Soie imprimée



La mode préconise les tissus imprimés de motifs de fleurs blanches sur fond sombre. Le col-châle donne beaucoup de genre au modèle.

Endives glacées au jus. — Nettoyez, lavez, ficelez les endives, puis faites-les blanchir dix minutes à l'eau salée. Retirez-les et pressez-les fortement dans de l'eau fraîche. Beurrez largement un récipient dans lequel vous rangerez les endives les unes à côté des autres; arrosez les légumes avec du bouillon ou du jus de viande; salez, poivrez; recouvrez d'un papier beurré; fermez hermétiquement le récipient et mettez au four trois quarts d'heure. Les endives doivent rester très blanches et sont servies avec leur jus très réduit.

A.-J. Dugal, v.-p. et dir. gér. Armand Dupuis, sec.-trés.

heures

les Chinois par les Japonais

MORCEAUX DE LUNE ?

L'ORIGINE DES METEORITES

Les météorites sont des fragments minéraux plus ou moins volumineux qui, venant de l'espace, pénètrent dans l'atmosphère terrestre et tombent à la surface de notre globe. L'opinion généralement répandue sur l'origine des météorites est que ce sont des fragments d'astres qui viennent des espaces interstellaires. Nous aurions donc, en recueillant des échantillons de ces projectiles, le moyen de connaître en partie les matériaux qui constituent les autres mondes parmi lesquels notre Terre est une si petite unité.

Seulement, est-on sûr que les météorites viennent de si loin? Trois savants de valeur, MM. Paneth, Urry et Koeck, ont entrepris l'analyse de fragments de 27 météorites recueillis en divers points du globe, pour déterminer leur âge d'après leur teneur en radium et en hélium. Nous avons dit autrefois ici même comment un travail semblable pouvait aider à connaître l'époque de formation de la Terre. Et nos savants ont pu conclure que les plus anciens des morceaux étudiés ne remontaient pas au delà de 2,900 millions d'années. Etant donné ce qu'on sait de l'ancienneté du système solaire, on est amené à penser que les météorites que nous rencontrons et captons dans notre course à travers les espaces ne proviennent pas d'astres des autres mondes, mais de celui dont nous faisons partie.

Voilà une hypothèse intéressante, qui restreint beaucoup le domaine des recherches, et qui permet d'aboutir à une conclusion de grande portée.

Si les météorites proviennent bien du système solaire, on doit se demander d'abord si ce ne sont pas des morceaux arrachés au Soleil lui-même. Non, déclare l'astronome H. C. Mason, d'abord parce qu'ils nous arrivent de directions variées, non radiales, ensuite parce que leur densité et leur forme cristaline s'y opposent. On doit également éliminer, comme sources des météorites, les planètes plus éloignées du Soleil que la Terre. Elles sont, en effet, de faible densité, ce qui rend difficile d'admettre qu'elles aient lancé hors d'elles des fragments métalliques; de plus, il aurait fallu une force considérable pour donner à ces morceaux une vitesse telle qu'ils aient pu échapper à l'attraction de la planète.

On est donc amené à se demander si la source des météorites qui tombent sur la Terre n'est pas la Terre elle-même! En y réfléchissant, l'hypothèse apparait d'abord assez vraisemblable; car, d'une part, les fragments métalliques examinés sont composés presque exclusivement de nickel et de fer, et on sait qu'on s'accorde aujourd'hui à attribuer à notre globe un noyau de ces deux métaux; d'autre part, les fragments pierreux contiennent les mêmes éléments minéraux que ceux qu'on trouve dans les couches successives de la croûte terrestre. Il serait donc parfaitement possible que les météorites soient des fragments de notre globe expulsés à la suite d'un bouleversement profond et projetés violemment comme par un phénomène volcanique dans les espaces qui nous entourent.

Cependant, diverses objections sérieuses empêchent d'admettre cette hypothèse. En effet, si les météorites sont produits par des éruptions de volcans terrestres, il faudrait que tous les fragments aient été lancés plus loin que la limite d'attraction de notre globe; sans quoi, on devrait retrouver, sur la Terre, des traces nombreuses de matières retombées sans avoir franchi cette limite (rappelons que, pour qu'un mobile soit soustrait à l'attraction terrestre, il faut lui communiquer une vitesse initiale de 11 kilomètres par seconde). Or, ces traces sont à peu près inexistantes.

Mais si cette hypothèse parait invraisemblable en ce qui concerne la Terre, elle est au contraire tout à fait possible pour la Lune. En effet, l'attraction y atteint une valeur sensiblement plus faible, puisqu'il suffit de communiquer une vitesse de 2.4 kilomètres par seconde à un mobile pour qu'il y échappe; vitesse qui n'est pas freinée par frottement sur l'atmosphère, puisqu'il n'y en a pas. D'autre part, l'intensité de la force éruptive a pu être la même que sur Terre, donc s'étendre jusqu'aux couches profondes voisines du centre. Enfin, les masses expulsées ont été bien plus considérables.

Or, la Lune porte à sa surface la trace des convulsions qui l'ont bouleversée autrefois; il suffit d'examiner les cratères, les énormes cirques éruptifs dont elle est couverte.

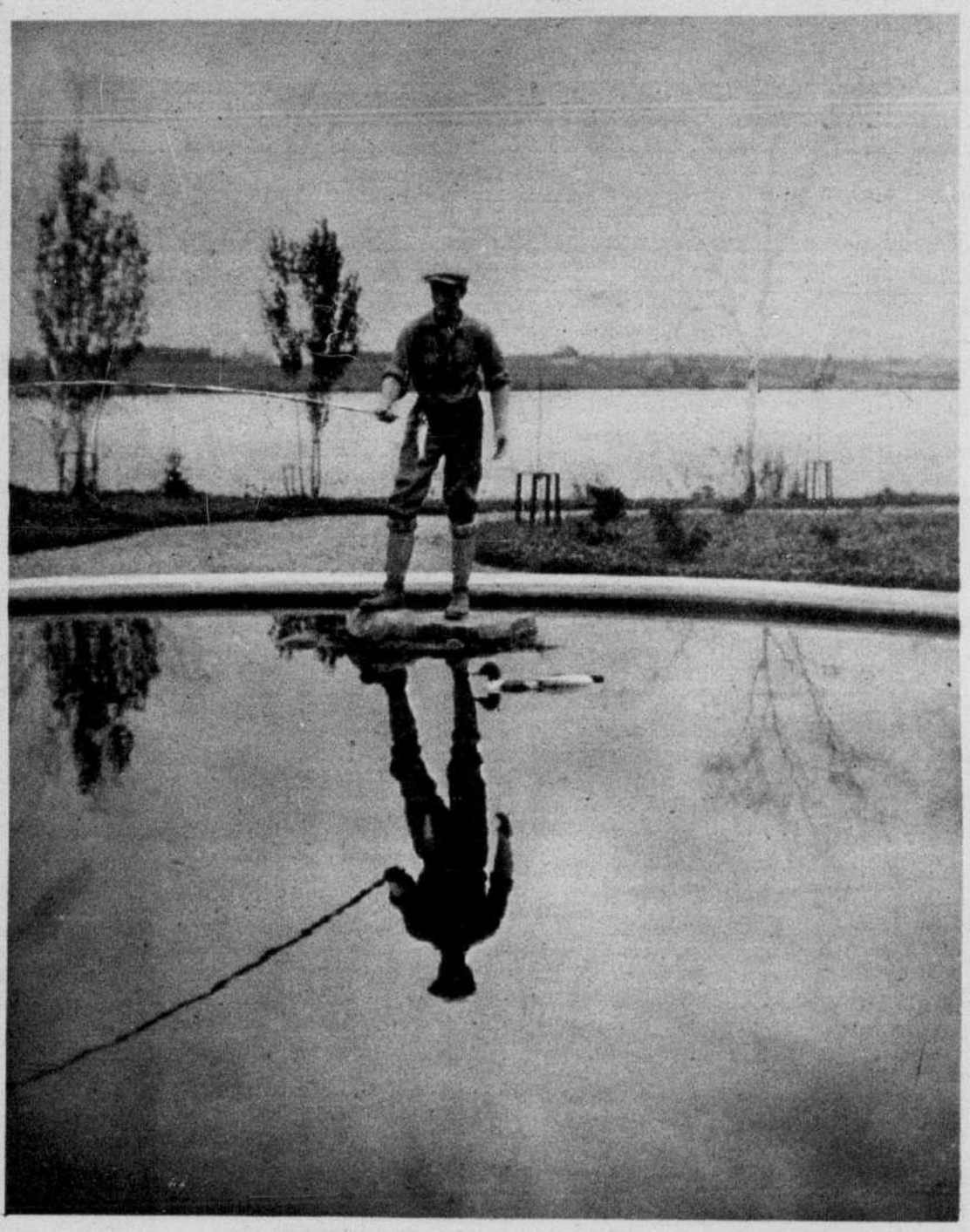
Si la théorie de M. Mason est exacte, les météorites, dont on découvre des fragments enfoncés dans le sol terrestre, seraient donc des morceaux de Lune parvenus jusqu'à nous; ceux qui tombent actuellement encore auraient longtemps circulé dans l'espace avant de nous parvenir, car la Lune est aujourd'hui un astre calme, sinon un astre mort. Enfin, on aurait ainsi une explication rationnelle des volcans lunaires, dont on attribuait jusqu'ici la formation à des chutes de météorites: loin d'avoir été criblée de projectiles, notre satellite en aurait envoyé autour d'elle des multitudes, et ses volcans seraient les bouches des canons dont elle se serait servie.

(De la "Croix", Paris).

Soins médicaux à "Wall Street"

Sait-on que la Bourse de New-York est merveilleusement équipée pour prodiguer à ses employés les soins médicaux les plus complets. Une installation médicale de petite chirurgie a été établie avec les derniers perfectionnements de la technique, non seulement pour parer aux cas urgents, mais surtout pour contrôler régulièrement la santé du personnel. Plus de 2,000 employés travaillant à "Wall Street" et près de 2,300 téléphonistes attachés à cet établissement sont ainsi soumis à un examen périodique pour maintenir leur bon état de santé. Pour les employés, qui tout en étant en relations avec la Bourse (courtiers, employés de commerce, etc.), n'appartiennent pas au "Stock Exchange", il existe également des consultations et un service de soins (opérations, etc.), auquel ils peuvent faire appel, moyennant une cotisation minime, payable à l'année Non seulement les employés qui sollicitent un emploi à la Bourse de New-York sont examinés au préalable, mais encore ils doivent passer une visite annuelle pour faire contrôler leur état de santé. Pour montrer l'importance de cette organisation médicale de la Bourse de New-York, nous dirons que cette installation a coûté 3,125,000 francs. Elle comprend des laboratoires cardiologique, chimique, pharmaceutique, bactériologique, des services de physiothérapie, de prothèse dentaire, etc. Sept médecins sont attachés à la Bourse de New-York et des spécialistes complètent cette organisation médicale pour l'examen des yeux, des oreilles, de la gorge, des dents, sans compter, bien entendu, les inifrmières et les employés qui assurent le bon fonctionnement de tous ces services.

Le pêcheur à la ligne



Pêcheur à la ligne que l'on voit dans le bassin du parc situé en face de l'église de Saint-Félicien, Lac Saint-Jean. Le bassin a 100 pieds de longueur, 45 pieds de largeur et 5 pieds de profondeur. Le pêcheur, fait de ciment armé, a 6 pieds de hauteur et pèse 900 livres.

Succédanés du maïs et de l'essence

Dans un entretien avec un rédacteur du "Chicago Daily Tribune", Bergius a parlé de son procédé de transformation des déchets du bois en fourrage. On obtient un hydrate de carbone qui peut remplacer le maïs et d'autres grains. Il est bon marché en Allemagne et pourrait l'être encore plus en Amérique. L'Allemagne pourra par ce moyen diminuer fortement ses importations de matières alimentaires pour le bétail. Les animaux ainsi nourris fournissent même une viande de meilleure qualité.

En ce qui concerne l'essence, Bergius estime que, dans cinq ou six ans, l'Allemagne pourra couvrir ses besoins de gazoline exclusivement par la synthèse du charbon.—(Revue de l'Industrie chimique).

Où la vie est calme

Le record de la permanence dans l'état-civil est sans doute détenu par le village de Sainte-Colombe, qui est une petite commune du canton de Vernon (France) — elle ne compte que 127 habitants.

On n'y a enregistré dans toute l'année 1930 aucun acte d'état-civil : ni naissance, ni mariage, ni décès.

Il est probable que le même fait a pu se produire dans une ou deux autres communes plus petites encore— car il en existe en France plusieurs qui n'ont même pas 100 habitants. Mais à population égale, cet état d'équilibre véritablement étonnant n'a sans doute pas été atteint ailleurs.—(La "Science Moderne").

Moïse et Abraham

Abraham rencontre son ami Moïse

— Ma femme a mis au monde un superbe garçon, déclare joyeusement le premier.

— Mes félicitations pour elle et pour toi, répond Moïse. Et comment se prénomme ce nouveau-né?

— Abraham-Solomon-Abednigo-Issaac-Joseph.

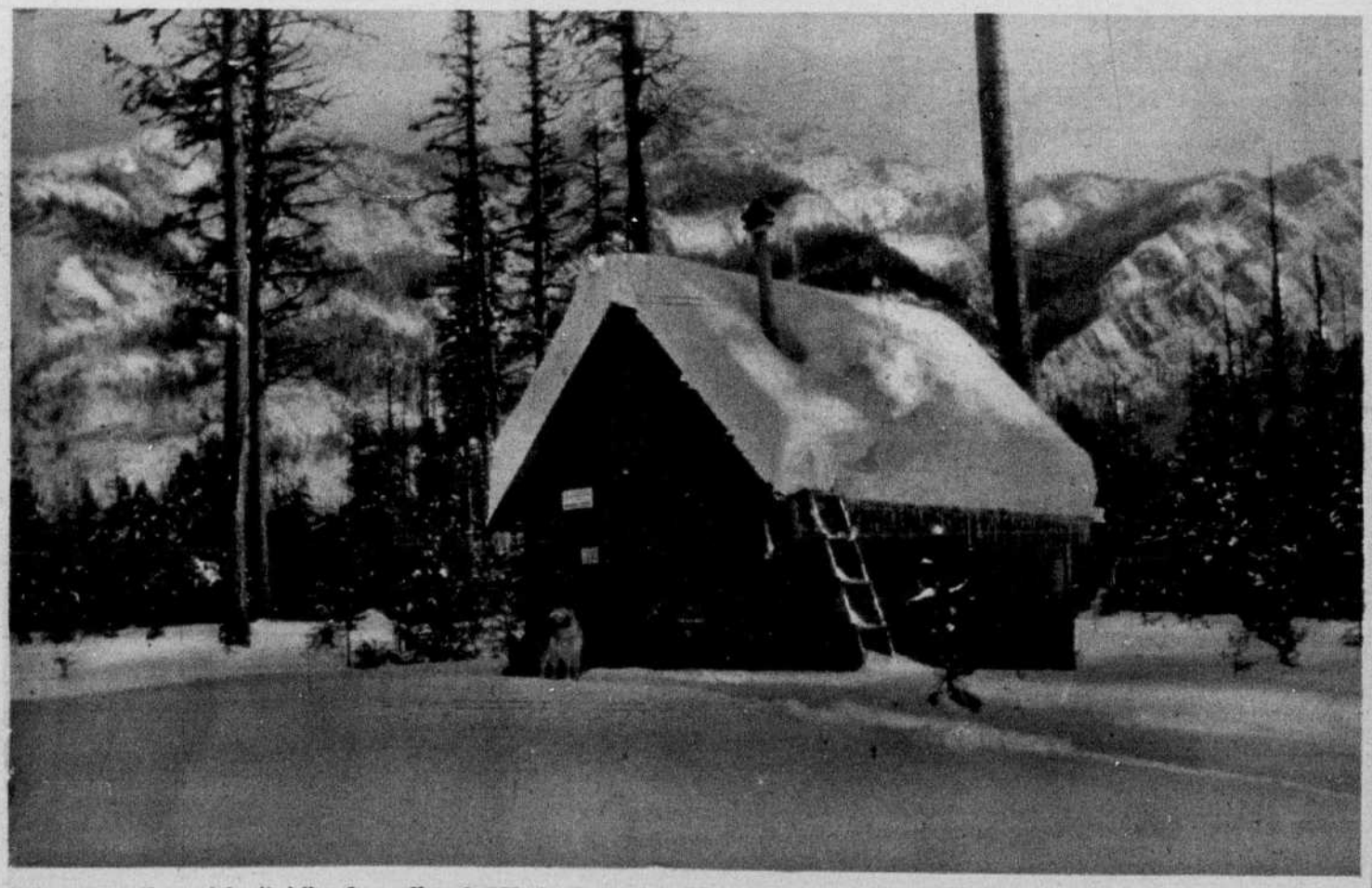
Moïse secoue la tête:

—Mauvaise, mauvaise idée, affirme-t-il gravement.

— Comment, mauvaise idée? interroge Abraham, quelque peu inquiet.

— Mais, oui, malheureux! Tu n'as donc pas songé à la quantité d'encre que gaspillera ton fils chaque fois qu'il devra donner sa signature!

LA STATION D'UN GARDIEN



Cette petite station sert de gite à l'un des gardiens du "Glacier National Park", et des constructions semblables sont disséminées un peu partout dant le parc immense. Elles servent de gite, pendant la nuit, au cours de la rude saison d'hiver.

(Service de l'United Press spécial à la "Presse").

Londres, 23.—Les premières funérailles par avion ont eu lieu hier, lorsque la dépouille mortelle d'Hyenk Kolarif, 28 ans, fils d'un riche négociant

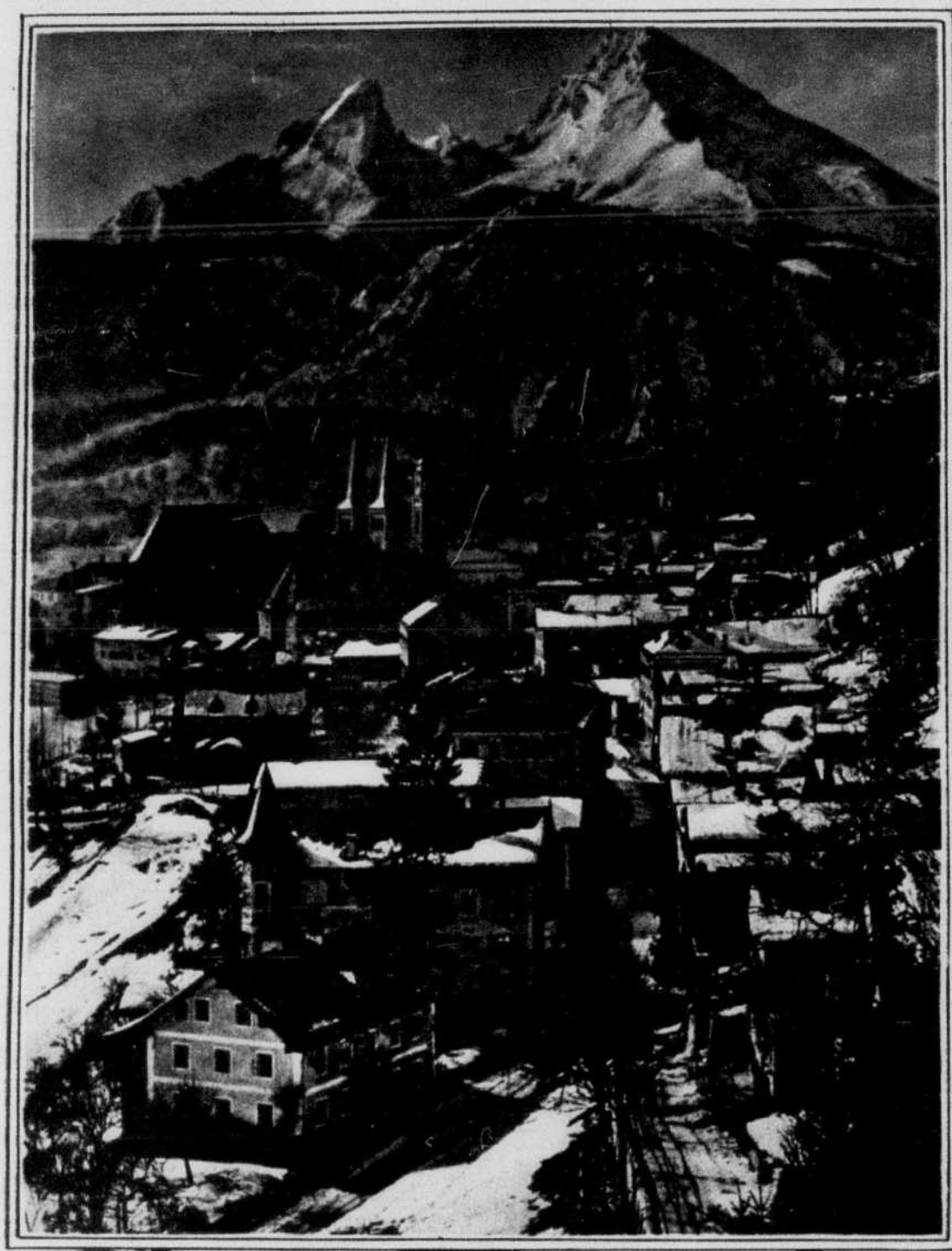
land. Le trajet entre Aguas Calientes et Vancouver est d'environ 2,600 milles, et le capitaine Hawks espérait le faire en environ 14 heures.

gement rendu, restent les mêmes.

McGrath a été condamné à mort pour le meurtre de son épouse com-

mis par les étudiants au cours de manifestations antisémites. La direction a été forcée de prendre une

ciers publics d
Les dernièr



L'ALLEMAGNE SOUS LA NEIGE. — Rien n'est plus pittoresque qu'un village de l'Allemagne montagneuse. — Ce que l'on voit ici est le village de Berchtesgaden. (Spécial à la "Presse").

Membres de la famille royale d'Abyssinie qui ont visité la Terre Sainte, récemment. — Ils ont été photographiés sur les bords du Jourdain où le prince impérial et la princesse royale d'Abyssinie ont été baptisés par un évêque abyssin. On voit ici le prince impérial (3e de droite et portant chapeau de feutre); la princeses royale est à sa droite. (Spécial à la "Presse").

On voit ici Mme Thomas Edison, veuve du célebre inventeur américain, entourée d'enfants d'école qui lui ont présenté des fleurs, récemment, lors d'un voyage à San Juan de Porto Rico, où elle était allée visiter une de ses sœurs. (Spécial à la "Presse").



DANS LE CO BULGARE. — La fille du roi et d photographiée à costume national bulgare; c'est revê costume que la épouse du roi B parait en public, e souvent à la Cou (Spécial à la "Presse").



Cette belle personne, Mlle Evelyn Holt, autrefois humble ouvrière dans une filature de coton, Angleterre, est au d'hui une grande du cinéma aller elle reçoit un sal près de $4,000 par (Spécial à la "P



Mlle FRANCE, 1932. — Mademoiselle Emilienne CAISSON de SOUZAC, âgée de 18 ans, fille d'un avocat de Nice (Alpes Maritimes), a été élue "Miss France 1932". — Cette jolie brune aux yeux marron-clair sera la gracieuse ambassadrice de la France dans les pays étrangers, pour l'année 1932. (Service spécial exclusif à la "Presse").

A.-J. Dugal, v.-p. et dir. gér. Armand Dupuis, sec.-trés.

heures

e représentante de la "REGENT KNITTING MILLS" — au rayon des articles de fantaisie — Sur la mezzanine

les Chinois par les Japonais

E COSTUME NATIONAL
E. — La reine de Bulgarie, —
oi et de la reine d'Italie,
hiée à Sofia dans le
national du paysan
'est revêtue de ce
que la noble
roi Boris
publie, et
la Cour.
à la
se").

belle
, Mlle
Holt,
humble
ans une
e coton, en
e, est aujour-
grande étoile
a allemand;
un salaire de
,000 par semaine.
à la "Presse").

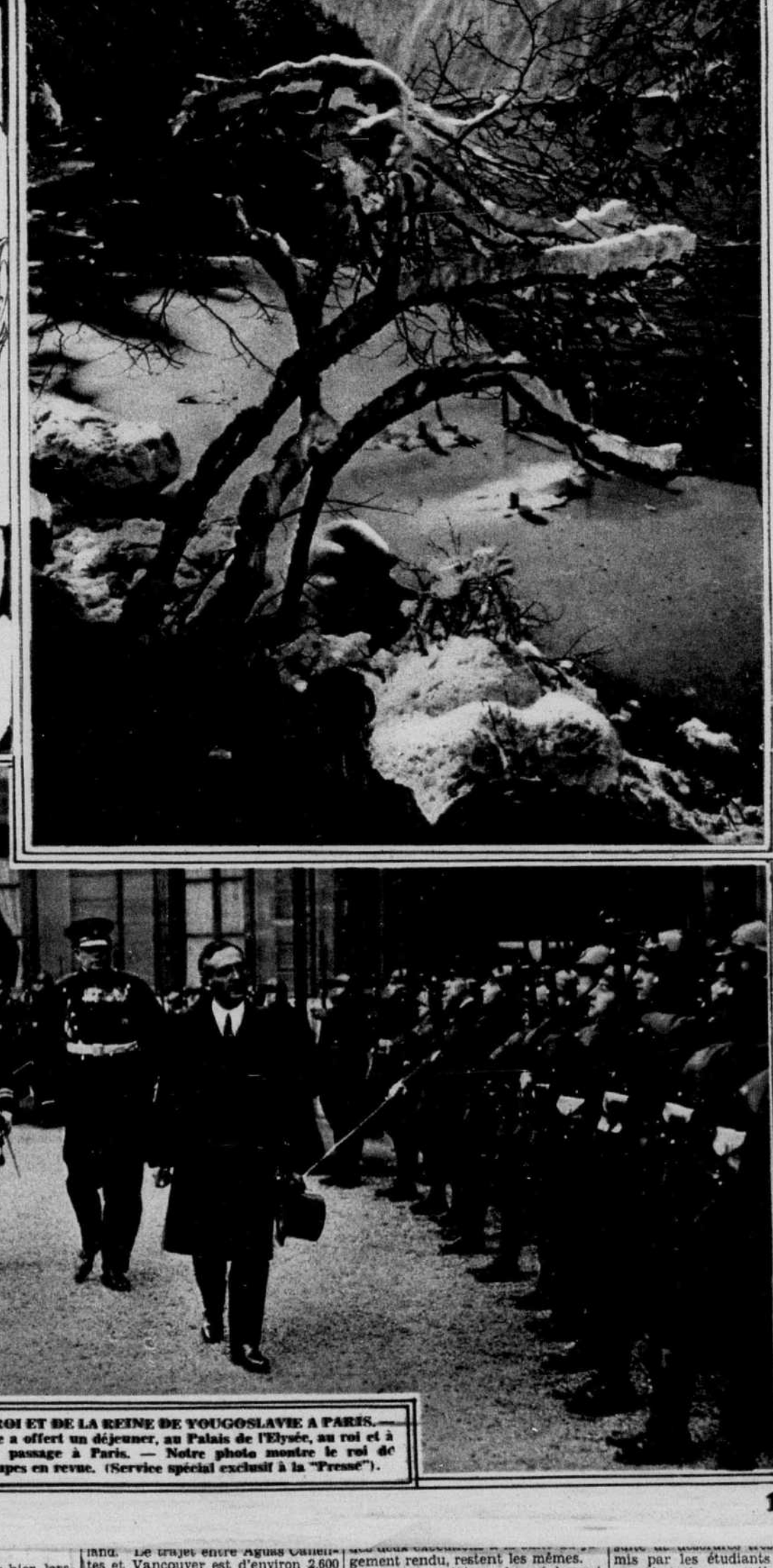


M. J.-A. LYONS, le nouveau premier ministre de l'Australie. (Spécial à la "Presse").



L'ALLEMAGNE SOUS LA NEIGE. — La neige et la glace, dans les régions montagneuses de l'Allemagne, prennent souvent des formes fantastiques, particulièrement là où passent des cours d'eau. Cette photographie a été prise près du village de Berchtesgaden. (Spécial à la "Presse").





PENDANT LE SEJOUR DU ROI ET DE LA REINE DE YOUGOSLAVIE A PARIS. — Le Président de la République a offert un déjeuner, au Palais de l'Elysée, au roi et à la reine de Yougoslavie, de passage à Paris. — Notre photo montre le roi de Yougoslavie passant les troupes en revue. (Service spécial exclusif à la "Presse").

(Service de l'United Press spécial à la "Presse").

Londres, 23.—Les premières funérailles par avion ont eu lieu hier, lors-

land. Le trajet entre Aguas Calientes et Vancouver est d'environ 2,600 milles, et le capitaine Hawks espé-

gement rendu, restent les mêmes.

McGrath a été condamné à mort

mis par les étudiants au cours de manifestations antisémites. La

ciers publics de Ne

Les dernières ac

HERVAGAULT OU LOUIS XVII?

Sommes-nous en présence d'une légende ou de l'histoire? L'héritier de la maison de France est-il mort au temple ou s'en est-il enfui?

A Meaux, pendant la foire de mai, en 1798, une marchande, venue de Paris pour la fête, aperçut, rôdant autour de sa baraque, un enfant vêtu, sur une chemise de mousseline, d'une veste et d'un pantalon de nankin rayé: il avait à peu près treize ans, les traits fins, les cheveux blonds, les yeux bleus, et l'on distinguait, à sa lèvre supérieure, la trace d'une légère cicatrice.

Ses manières, d'ailleurs, semblaient distinguées, son allure était discrète, et, bien qu'il parût quelque peu timide et craintif, il était sans gaucherie et de mine intéressante.

Mme La Ravine—c'était le nom de la marchande foraine — invita le jeune garçon à faire son choix dans l'étalage; mais il s'y refusa, alléguant qu'il n'avait pas d'argent.

Elle s'étonnait qu'un enfant de tournure si élégante ne pût s'offrir un sucre d'orge ou un morceau de pain d'épice. L'enfant, subitement mis en confidence, raconta qu'il était étranger à la ville; ses parents, riches fermiers de la Marne, habitaient aux environs de Damery; il retournait en vacances chez son père; mais, à Paris, on lui avait, par malheur, volé son porte-monnaie et ses papiers, et il lui restait à peine un écu de six livres pour continuer à pied son voyage.

Encore, sur cette modique somme, devait-il prélever quelques francs pour désintéresser l'aubergiste de l'**hôtellerie du Dauphin**, où il avait pris son repas, et qui, en l'absence de passeport, refusait de l'héberger pour la nuit. Le petit voyageur ne savait donc où coucher, et c'était l'appréhension d'une nuit à la belle



étoile qui le rendait si mélancolique.

Mme La Ravine avait bon coeur; elle offrit à l'inconnu l'hospitalité de sa baraque, qu'il accepta sans trop de façons. Le lendemain, réveillé à l'aube, il parlait de se mettre en route; mais la brave femme attendrie, lui conseilla vivement de prendre la diligence faisant le service de Paris à Strasbourg, et qui, en quelques heures, le déposerait au relais de Port-à-Binson, d'où il pourrait facilement gagner Damery. Elle lui remet, à cet effet, quatre louis, à titre de prêt: le jeune garçon remercia beaucoup, accepta l'argent, qu'il s'engagea à renvoyer dès qu'il serait rentré chez ses parents, et, dans l'après-midi, après avoir dit adieu à la charitable foraine, il se dirigea vers le bureau de la poste et s'assura une place dans la voiture publique. Le soir même, il quittait Meaux. Seulement, sans en avoir avisé Mme La Ravine, il en avait retenu sa place, non pour Port-à-Binson, mais bien jusqu'à Strasbourg.

Quand, le lendemain, la diligence le portant, après avoir traversé Damery, arriva à Châlons, l'enfant était de nouveau à peu près sans argent; le prix de son voyage avait absorbé presque en totalité les quatre louis de la foraine. Pourtant, comme il avait en poche quelque monnaie, il se fit servir à dîner, se garda bien d'avouer au maître de poste sa détresse, et, le repas terminé, il reprit sa place dans la voiture qui, suivant la rue Sainte-Croix, passant sous la porte ci-devant Dauphine, se lança sur la route de Strasbourg.

Elle n'était pas à une lieue de la ville quand le jeune voyageur demanda à descendre. Une telle prétention n'avait rien d'insolite en ce temps d'interminables parcours, et Pérotte, le conducteur de la diligence, consentit à l'arrêt; l'enfant mit pied à terre et gagna une haie voisine derrière laquelle il disparut. Au bout de quelques instants, les postillons perdirent patience; Pérotte appela le petit voyageur; nulle réponse. L'homme alla jusqu'à la haie: personne. Il tourna autour des buissons, maugréant, appelant encore: le jeune garçon ne se montra pas. Les occupants de la voiture étaient descendus, eux aussi, et fouillaient les brouissailles; le regard s'étendait loin, dans cette contrée plate; pourtant, nulle part n'apparaissait le fugitif. On le héla dans toutes les directions, on cria qu'on allait partir, le laisser là. Cette menace resta sans succès: il fallut bien reprendre les places et se décider au départ. La diligence enfin poursuivit sa route et s'éloigna vers Vitry-le-Français, qu'on appelait alors Vitry-sur-Marne.

L'enfant du mystère

Quand elle fut hors de vue, l'enfant, qui s'était glissé de fossé en fossé pour échapper aux recherches de ses compagnons de voiture, sortit de sa cachette et erra dans les champs, à l'aventure. Il parvint ainsi au bord de la Marne, passa la rivière et se dirigea vers un hameau posé au pied des coteaux de la rive droite. C'est le village de Mairy, distant de Châlons de deux lieues environ. Au premier paysan qu'il rencontra, il exposa qu'il était sans asile et s'effrayait de passer dans les champs la nuit prochaine. L'homme l'examina, eut pitié, et offrit de recueillir l'enfant, s'il se contentait de partager le lit d'un garçon de labour; mais, à cette proposition, le petit vagabond se révolta, demandant avec insolence, au villageois interdit, "pour qui il le prenait" et s'il le trouvait fait de mine à vivre avec les valets.

Le fermier le crut fou. Vexé, il alla conter sa rencontre au juge de paix de Cerron qui mit aussitôt le garde-champêtre en campagne. Le soir même, le jeune aventurier était arrêté, et comme ils se refusait obstinément à répondre aux questions que lui posa le juge de paix, celui-là l'expédia, le lendemain, à Châlons, où on le mit en prison.

Dès son premier interrogatoire, il prit un air mystérieux; il déclara son âge — treize ans — mais il ne pouvait faire connaître quels étaient ses parents, non plus que le lieu de sa naissance ni les endroits où il avait alors séjourné. Pourtant, le magistrat insistant pour qu'il révélât au moins son nom, on entendit l'enfant murmurer: "On le cherche assez, on ne l'apprendra que trop tôt! Il fallut bien se contenter de cette vague déclaration. D'ailleurs, le détenu se montrait plein de douceur et de résignation: Mme Valet, femme du geôlier, et sa fille Catherine, spécialement chargées de sa surveillance, le trouvaient charmant. La police fit insérer dans les gazettes un avis au public annonçant qu'il existait dans la maison d'arrêt de Châlons un jeune garçon qui disait être âgé de treize ans, à peu après, "et dont l'existence n'accusait pas davantage; sa conversation décelait une éducation plus qu'ordinaire, et son costume, qu'on décrivait, n'était pas sans élégance. Mais la note resta sans effet; nul ne se présenta pour réclamer le prisonnier et personne ne put, à son sujet, renseigner la justice.

Cependant, une semaine s'était à peine écoulée quand parvint à la maison d'arrêt une caisse adressée à l'inconnu par un expéditeur dont on ne put découvrir le nom: la caisse contenait des comestibles de choix, une montre et un magnifique service d'argenterie dont on permit au prisonnier de faire usage et qu'il reçut en personnage habitué dès longtemps au luxe de la vaisselle plate. Il se montrait, d'ailleurs, très délicat sur bien des points: il lui fallait du beau linge; il ne supportait pas qu'on le fît coucher deux nuits dans les mêmes draps, et l'on dut changer tous les jours ceux du son lit. Il se commandait en ville des vêtements que le tailleur Hyacinthe lui fournit complaisamment; chez l'apothicaire Melchior, il eut un compte de 200 francs pour des eaux de toilette et des parfums. Il n'avait pas d'argent; mais, avec une prodigalité qui semblait lui être naturelle, il n'en dépensait pas moins, et le geôlier payait pour lui; en quelques semaines, ce brave homme avança 2400 livres, se déclarant, au reste, ravi de venir en aide à son intéressant pensionnaire.

Si c'était le dauphin évadé du temple

On pense bien qu'une si insolite aventure mettait le pays en émoi. La renommée de l'étrange vagabond que gardaient les prisons de Châlons s'était vite répandue dans la contrée; chaque jour se présentait à la geôle quelque visiteur qui, sous prétexte d'identifier le mystérieux enfant, obtenait la permission de le voir et de causer avec lui. Une marchande de meubles de Châlons, Mme Saigues, qui avait fourni au prisonnier des tentures et des fauteuils "pour rendre son cachot habitable", ne cessait de vanter à ses clients la gentillesse et la distinction de l'enfant sans nom. Les trois demoiselles de Pinteville, dont les parents habitaient le château de Cernon, furent des premières à s'intéresser à lui. Bientôt il eut une véritable cour, composée de la ci-devant noblesse de la région: parmi les plus assidus étaient M. et Mme Jacobé de Rambecourt, M. Adnet, notaire, M. de Beurnonville, ancien garde du corps de Louis XVI, M. de Torcy, Mlles Jacobé de Vienne et Jacobé de Princy, M. Jacquier-Lemoine. On venait de Vitry, attiré par la curiosité, et l'on questionnait l'énigmatique personnage, respectueusement, car pour personne ceci ne faisait doute: c'était le fils de quelque très grand seigneur, dont, comme de tant d'autres, la Révolution avait ruiné la famille et tué les parents. Lui se laissait aduler, gardait le silence sur sa noble origine, se contentant d'accepter gentiment les hommages et les cadeaux. Le geôlier lui avait procuré un habillement de fillette, et, par les beaux jours, il ouvrait les portes à son pensionnaire qui allait, sous les belles allées du Jard, promener sa mélancolie en compagnie de ses courtisans.

Un jour, l'un d'eux se permettant de le presser de questions, il répondit, comme par lassitude et pour se débarrasser d'un importun, qu'il s'appelait Louis-Antoine-Joseph-Frédéric de Longueville, et qu'il était le fils du défunt seigneur de ce nom et de la dame Sainte-Emélie, demeurant à Beuzeville. On écrivit à Beuzeville, dans l'Eure; mais le maire de cette commune répondit qu'il ne connaissait dans le pays aucun Longueville et qu'il n'avait jamais entendu prononcer le nom de Sainte-Emélie. On s'informa aux autres Beuzeville de Normandie sans meilleur résultat, ce qui n'étonna aucun des fidèles de Châlons: il était manifeste, en effet, que l'enfant avait indiqué, au hasard et pour se délivrer des questionneurs, le premier nom qui s'était présenté à sa mémoire.

On remarquait pourtant que, des quatre prénoms qu'il s'était attribués les deux premiers étaient ceux du feu roi et de la feue reine de France; le troisième et le dernier ceux que portaient, à l'époque probable de sa naissance, l'empereur d'Autriche et le roi de Prusse. A moins de supposer ce doux enfant doué du génie de l'imposture, il fallait bien le croire issu d'une des plus illustres familles, mais laquelle? Treize ans, il avait treize ans; de cela seulement on possédait l'assurance, tant par son propre aveu que par l'examen de toute sa personne. Mais, treize ans, n'était-ce point l'âge qu'aurait le fils de Louis XVI si, contrairement, à la croyance populaire et à la version officielle, il n'était pas mort en juin 1795? Le petit roi Louis XVII se serait-il évadé du Temple, comme le bruit persistant en avait couru? Ne serait-ce pas lui le prisonnier de Châlons?

On raconte aussi qu'un voyageur, de passage à Châlons, voulut rendre visite à celui qu'on disait être le fils de Louis XVI: étant un jour de garde à la tour du Temple, il avait vu le Dauphin et gardait de cette rencontre un souvenir très net. Il obtint de Vallet l'entrée de la prison, pénétra chez le détenu qu'il trouva jouant aux billes et entouré de plusieurs personnes. L'enfant leva les yeux vers le nouveau venu, et, sans cesser son jeu, observa à haute voix: "C'est un monsieur qui me connaît et qui peut bien le dire, s'il en a le courage". L'autre, hésitant à se compromettre et bien que du premier regard il eût reconnu le Dauphin, affirma que jamais il n'avait rencontré le jeune garçon qui se trouvait devant lui:

"Oh! reprit le petit prisonnier avec émotion, si vous aviez du coeur. Je vous reconnais, moi, je vous ai vu au Temple: je jouais avec mon volant et ma raquette; mon volant s'est accroché au fil de la sonnette et vous, monsieur, vous l'avez décroché avec la baïonnette de votre fusil. Oh! je vous reconnais bien!"

Le visiteur n'y put tenir: s'inclinant profondément, il murmura plein de confusion:

"Oui... je vous reconnais aussi, vous êtes le fils de mon malheureux roi!"

L'anecdote est du genre de celles qu'il est bien difficile de contrôler et il est permis de la mettre en doute; mais ce qu'on ne peut récuser, c'est la persuasion absolue, irréductible, de tous ceux qui aprochaient le détenu de Châlons, et leur conviction qu'il n'était autre que le Dauphin évadé du Temple.



Un coup de théâtre des fidèles qui s'obstinent

Et, comme si l'on eût jugé qu'il était temps de tirer le ministre de ce mauvais pas et de couper court à la légende grandissante, un coup de théâtre se produisit. Vers la fin d'octobre de l'année 1798, alors que le prisonnier était depuis cinq mois détenu à Châlons, une lettre parvint aux magistrats de cette ville, annonçant que le père de l'enfant, enfin retrouvé, réclamait son fils. Ce n'était ni un roi, ni un prince, ni encore un bon gentilhomme, pas même un simple bourgeois. C'était un pauvre tailleur de Saint-Lô, nommé Jean-François Hervagault; sa femme se nommait Nicole Bigot. Il exposait que l'aîné de ses enfants, né le 20 septembre 1781, était d'humeur vagabonde; qu'à plusieurs reprises il s'était échappé de la maison paternelle où la gendarmerie l'avait ramené; mais que, incorrigible, il avait pris de nouveau la fuite. Le signalement qu'on publiait du prisonnier de Châlons ne permettait au tailleur aucune doute: c'était bien là son enfant, disparu depuis plus de quatorze mois. Il se déclarait prêt à le recevoir et s'engageait à le surveiller sévèrement.

Le coup fut rude pour les fidèles royalistes champenois, si heureux d'avoir retrouvé le fils de leur roi. Et quoi! ce petit misérable auquel ils ont offert tant d'hommages, dont ils ont baisé respectueusement la main, auquel ils ont donné tant d'argent et passé de si coûteuses fantaisies, est le fils d'un ravaudeur!

Une autre remarque qu'auraient pu faire les partisans du jeune détenu, — remarque qui est, semble-t-il, capitale, — c'est que, si l'inconnu est le fils d'Hervagault, né en 1781, il est, en cette fin de 1798, dans sa dix-huitième année. Or l'enfant de Châlons n'a que treize ans et demi, l'âge du Dauphin. C'est celui qu'avant même sa déclaration lui ont assigné officiellement tous ceux qui l'ont vu; c'est celui qui figure dans l'avis publié par les gazettes, avis qui, si l'on en croit le tailleur de Saint-Lô, a mis en éveil sa sollicitude paternelle. Et parce que les journaux signalent en Champagne un enfant de treize ans dont on ignore le domicile, le père Hervagault s'émeut enfin et reconnaît dans cette indication son fils, qui en a plus de dix-sept! Mais le jeune garçon que tous les Châlonais connaissent n'en a pas quatorze, la chose est évidente: il n'est donc pas le fils d'Hervagault.

Et pourtant, le pensionnaire du geôlier Vallet accepte sans étonnement et sans révolte ce nom d'Hervagault qui, ses fidèles en ont unanimement la certitude, ne peut être le sien. Quel lien l'attache donc au tailleur normand? Il n'en dit rien, mais son attitude n'a pas changé; il ne se pose pas en prince; il garde, sur son passé, la même discrétion qu'auparavant; il semble accepter l'événement comme un insignifiant incident de son existence mouvementée; seulement, quand vient le jour de la Toussaint, il recommande à ses amis de prier pour son père **qui a été guillotiné pendant la Révolution.**

A SUIVRE SUR LA PAGE 15

une représentante de la "REGENT KNITTING MILLS" — au rayon des articles de fantaisie — Sur la mezzanine

les Chinois par les Japonais

Hervagault ou Louis XVII?

SUITE DE LA PAGE 14

et on le voit, à ce souvenir, pleurer à gros sanglots.

Ses partisans, un instant désorientés, comprennent maintenant que leur pauvre prince est rivé, par prudence, à une personnalité qui n'est point la sienne. Le malheureux enfant a subi tant de tortures, on l'a si souvent menacé, qu'il n'ose plus revendiquer son auguste nom. Celui d'Hervagault, que quelque mystérieuse intrigue lui a attribué, est du moins un refuge contre la méchanceté des hommes. S'il le repousse, il devra donc officiellement avouer qui il est; et alors ce sera de nouveau la prison d'Etat, les geôliers, la mise au secret, l'empoisonnement peut-être; pis encore, quelque nouveau Simon! Un des plus exaltés partisans, l'ancien évêque de viviers, Mgr Lafond de Savines, écrivait plus tard, parlant de son cher prince? "Il faut qu'il soit Hervagault, ou il est mort!"

A travers les prisons de France

C'est donc Jean-Marie Hervagault qui, le 13 avril 1700, fut condamné à un mois de prison, pour escroquerie, par le tribunal correctionnel de Châlons, lequel décida en outre que, à l'expiration de sa peine, l'imposteur serait conduit par-devant l'administration centrale du département de la Manche qui disposerait de son sort. Jusqu'au bout, le jeune Hervagault conserva son assurance réservée et ses airs de grandeur: lorsqu'il quitta Châlons, on le vit consoler ses fidèles, massés au seuil de la prison, assurant que le sort contraire se lasserait et qu'il n'oublierait jamais leur dévouement.

Il n'était pas au bout de ses infortunes. On le retrouve aux environs de Vire, dans l'été de la même année 1799; il s'est refusé à demeurer chez le tailleur, son prétendu père, et a recommencé ses courses vagabondes; il est repris et condamné, vers la fin de juillet à deux ans de prison. On s'explique mal la sévérité des tribunaux envers un enfant si jeune, et plus difficilement encore l'insouciance de ses parents. Seuls, ses amis champenois ne l'avaient pas abandonné; c'est avec eux qu'il correspond assidûment durant toute sa détention. Et, le jour où, les deux ans écoulés, s'ouvre la porte de son cachot, il trouve, pour l'accueillir, la marchande de meubles, Mme Seigues, qui a entrepris le voyage de Châlons à Vire afin d'éviter à son cher prince de nouvelles embûches. Bien vite, la brave femme l'emmène, le fait monter en voiture. On part; les précautions sont bien prises, la police est dépistée; sans arrêt on traverse Caen, Rouen, Beauvais, Soissons et Reims. On arrive en pleine nuit, à Châlons, où, dans la maison de Mme Saigues, sont préparés un bon souper et un appartement discret. Dès le lendemain, les invités se présentent: pas un ne fait défaut; leur nombre même s'est augmenté, et l'on discute les moyens de mettre désormais à l'abri du mauvais sor l'**enfant royal** si miraculeusement échappé à tant de périls.

C'est à Vitry-sur-Marne qu'on fixe sa résidence. L'un des invités, M. Jacobé de Rambécourt, possède en cette ville un hôtel dans lequel il réserve au prince "un somptueux logement". Au prince? Non. Au jeune Hervagault, pour mieux dire. Car il est convenu que, pour ne point s'exposer aux sévérités de la loi, l'hôte de M. de Rambécourt conservera ce nom roturier. On déjouait ainsi toute poursuite: chacun n'a-t-il pas le droit de recevoir le fils d'un tailleur et de le traiter comme il lui convient?

On ne badine pas avec l'étiquette

La situation, il est vrai, donna lieu, à quelques incidents assez comiques: une dame, mal au courant de l'aventure, resta ébahie de voir un soir, à table, honoré à l'égal d'un souverain, l'adolescent qu'on lui avait présenté comme un fils de bourgeois de passage à Vitry. Mais, dans l'intimité, les choses se passaient avec plus de pompe: Mme de Rambécourt témoignait à son hôte tous les hommages dus à sa haute naissance; M. de Rambécourt servait au prince de valet. Il l'accompagnait partout et veillait sur ses jours précieux avec une sollicitude pleine de vénération.

M. Gustave Laurent, qui a écrit un pittoresque récit du séjour d'Hervagault en Champagne, raconte que, dans les rues de la ville, lorsque le jeune garçon faisait sa promenade, escorté de son majordome, sa figure enfantine, les égards que lui marquait son compagnon le firent d'abord prendre pour une demoiselle déguisée.

Le 6 fructidor an IX, qui correspond au 24 août 1801, veille de la Saint-Louis, le "grand couvert" eut lieu, selon l'étiquette de Versailles, chez Mme Jacobé de Pringy: une fête brillante avait été organisée, au cours de laquelle on présenta à Jean-Marie Hervagault un superbe bouquet, aux acclamations de toute l'assistance. Il y eut baise-main, appartement, présentation... Si le personnage qui fut l'objet de cette manifestation était réellement le fils du tailleur de Saint-Lô, il dut prendre en pitié, ce soir-là, ces pauvres dupes qui s'empressaient autour de lui.

Il paraissait, d'ailleurs, trouver ces soins tout naturels, et ne pardonnait pas un manquement à l'étiquette: un jour que, suivi de ses fidèles, il avait fait au curé de Sompuis l'insigne faveur d'honorer le presbytère de sa présence, le bon ecclésiastique servit un repas qu'il jugeait digne de son illustre convive. Au cours du dîner, le prêtre suivait d'un oeil inquiet tous les gestes de son invité: se rappelant la réputation de bel appétit des Bourbons, et voyant que leur rejeton touchait à peine aux plats recherchés qu'on lui présentait:

"Monseigneur, hasarda-t-il, vous ne mangez guère; j'ai cependant entendu dire que vos pères étaient intrépides à table..."

Hervagault, s'estimant outragé, se leva brusquement et lança au curé cette réplique dédaigneuse:

"Est-ce bien à un homme comme vous de douter de ma qualité?"

L'amphitryon, terrifié, se tint coi, de crainte d'une disgrâce plus complète.

Un redoublement d'honneurs

Alors recommencent les épisodes de la prison de Châlons. A celle de Vitry, où on l'a écroué, l'idole a une table royalement servie: les invités s'y succèdent sans interruption; il les reçoit avec dignité. Les domestiques de M. Jacquier sont tous à son service. Il a, sur sa toilette, un riche nécessaire dont toutes les pièces sont en argent, et, lorsqu'il assiste à la messe, il est suivi d'un laquais qui se tient debout auprès de lui pour lui présenter le coussin où il s'agenouille et pour tenir son livre d'heures.

Le bruit de ces étranges incidents s'était répandu dans toute la France: dans les prisons de Vitry se trouvait un jeune homme qu'on assurait être le fils de Louis XVI sauvé du Temple. Des religieuses, de passage en cette ville, crurent devoir en faire avertir la future duchesse d'Angoulême, alors à la cour de Vienne, et la princesse reçut avec émotion cette nouvelle stupéfiante qui ne la trouva pas tout à fait incrédule. Mgr Lafond de Savines, dont le nom a déjà été cité, se déclara convaincu de l'identité d'Hervagault avec le Dauphin. Il lui consacra dès lors toute sa vie et lui témoigna un dévouement que même un internement à Charenton ne devait point lasser. A l'époque où l'on emprisonnait son protégé, le zélé prélat s'occupait, paraît-il, à lui chercher une femme: il avait découvert, dans une lointaine province de France, une petite princesse à peu près authentique et il s'en fallut de peu qu'Hervagault, issu, officiellement du moins, d'un tailleur de Saint-Lô, n'épousât une petite fille de Louis XV.

Le jugement du tribunal de Vitry, en date du 17 février 1802, condamnant le prétendant à quatre ans de prison, suspendit ces brillants projets d'alliance entre "les lys frappés de l'orage". Deux mois plus tard, ce jugement était confirmé en appel et le gouvernement, soucieux de mettre fin aux intrigues des royalistes champenois, ordonnait que le condamné subirait sa peine à Bicêtre. Mgr de Savines, considéré comme atteint d'aliénation mentale, ce qui dispensait de discuter ses arguments, fut enfermé dans un hospice d'aliénés.

Etranges constatations

La suite de son histoire est trouble, mal connue; d'ailleurs il serait fastidieux de poursuivre le récit d'incidents identiques à ceux qu'on vient de lire: ce qu'on sait, c'est que, partout où il se présente, la bonne mine et la candeur apparente du libéré de Bicêtre produisirent même effet. Il n'avait qu'à se montrer pour être bien reçu et pour obtenir tout ce dont il avait besoin. Quel charme singulier dégageait donc sa physionomie? Qui était-il? Car enfin il n'est point interdit de poser la question. Officiellement, l'incorrigible vagabond reste le fils du tailleur Hervagault, puisque celui-ci, pardevant toutes les autorités de la Manche et en maintes circonstances, le reconnut pour tel et puisque, de son côté, l'enfant ne s'inscrivit jamais en faux contre cette attribution de paternité. On pourrait donc s'en tenir là et se contenter d'admirer l'étonnante virtuosité du jeune imposteur qui soutint si longtemps et avec tant de succès son double rôle.

Mais ceux qui voyaient en lui le Dauphin évadé du Temple faisaient valoir, à l'appui de leur conviction, des arguments qu'il n'est point inutile d'exposer brièvement. D'abord la question d'âge sur laquelle nous avons déjà insisté: le jeune Hervagaut, le vrai, était né en 1781; le Dauphin était de 1785. Or les royalistes de Vitry, parmi lesquels comptait, dit-on, un ancien garde du corps de Louis XVI, savaient parfaitement la date de naissance du jeune prince: si le personnage qu'on leur présenta sous son nom, en 1798, avait eu l'aspect d'un gaillard de dix-sept ans, aucun d'eux n'aurait été dupe de l'imposture; il faut donc admettre que le gamin incarcéré à Châlons ne paraissait avoir que treize ans, et c'est en effet l'âge que, même avant qu'il eût dit un seul mot, les magistrats lui assignèrent, assurant, on l'a vu, que "son extérieur n'annonçait pas davantage."

Il convient d'appuyer sur ce détail important, car cette même différence d'âge s'est retrouvée lorsqu'on exhuma, en 1894, le corps de l'enfant, apporté le 10 juin 1795, de la prison du Temple au cimetière Sainte-Marguerite. Les ossements retrouvés à l'endroit même où ils avaient été déposés après une première exhumation, en 1846, furent examinés par divers médecins qui tous tombèrent d'accord pour reconnaître le squelette du jeune homme de quinze à dix-sept ans.—l'âge qu'aurait eu, à peu près, le fils du tailleur Hervagault à l'époque où mourut le Dauphin. Sans nous perdre dans l'inextricable dédale de discussions mille fois reproduites, et qui jamais, d'ailleurs, contrairement au proverbe, n'ont fait jaillir aucune lumière, il faut bien dire que si le corps inhumé était celui d'un défunt de quinze ans au moins, ce même défunt ne paraissait pas en compter plus de dix lorsque quatre éminents médecins de Paris en avaient fait, la veille même de l'enterrement, l'autopsie et qu'il n'est pas permis de suspecter. Mais passons.

Un roman pour expliquer un énigme

On remarque aussi que l'acte de décès constatant officiellement la mort du fils de Louis XVI est signé de deux témoins: l'un est le gardien de la prison, Lasne; l'autre est un certain "Remy Bigot, employé, rue Vieille-du-Temple, âgé de 57 ans", et qui déclare être "ami du défunt." Quel est ce Bigot? Que vient-il faire là? Comment expliquer l'ingérence de cet inconnu en une si grave circonstance? Mais ne se souvient-on pas que la femme du tailleur Hervagault s'appelle, de son nom de fille, Nicole Bigot: quel lien de parenté l'unit au signataire de l'acte de décès? Celui-ci est-il son père ou son frère? Et c'est ainsi que, de rencontres en hypothèses, on parvient à échafauder une sorte de roman qui manque, à la vérité, de base historique, mais dont l'ingéniosité est assez frappante: le tailleur Hervagault a livré aux royalistes son fils qui a pris, à la tour du Temple, la place de l'enfant royal, et qui y est mort, tandis que le Dauphin, soustrait aux geôliers, remplaçait dans la famille Hervagault l'enfant sacrifié; et ainsi se trouvait expliqué, à la satisfaction unanime, tout ce qui, dans l'histoire de l'un et de l'autre, paraît obscur ou mystérieux.

Ainsi s'expliquerait également l'inconcevable sévérité du gouvernement impérial envers un vagabond qui n'était l'objet d'aucune plainte ou escroquerie, dont tant de gens honorables s'offraient d'être les répondants, et dont les délits méritaient, au plus, une réprimande. Et on le traite en prisonnier d'Etat! C'est comme tel qu'il est, à la suite de nouvelles escapades, embarqué sur la "Cybèle" dont le commandant, au dire du médecin du bord, a l'ordre de fusiller le prétendu prince si les Anglais attaquent le navire; c'est comme tel encore qu'il est de nouveau écroué à Bicêtre, pour avoir déserté, en 1809; c'est comme tel toujours qu'il aurait été exclu, en 1810, d'une amnistie générale et, de ce jour-là, il comprit que sa détention ne finirait qu'avec sa vie.

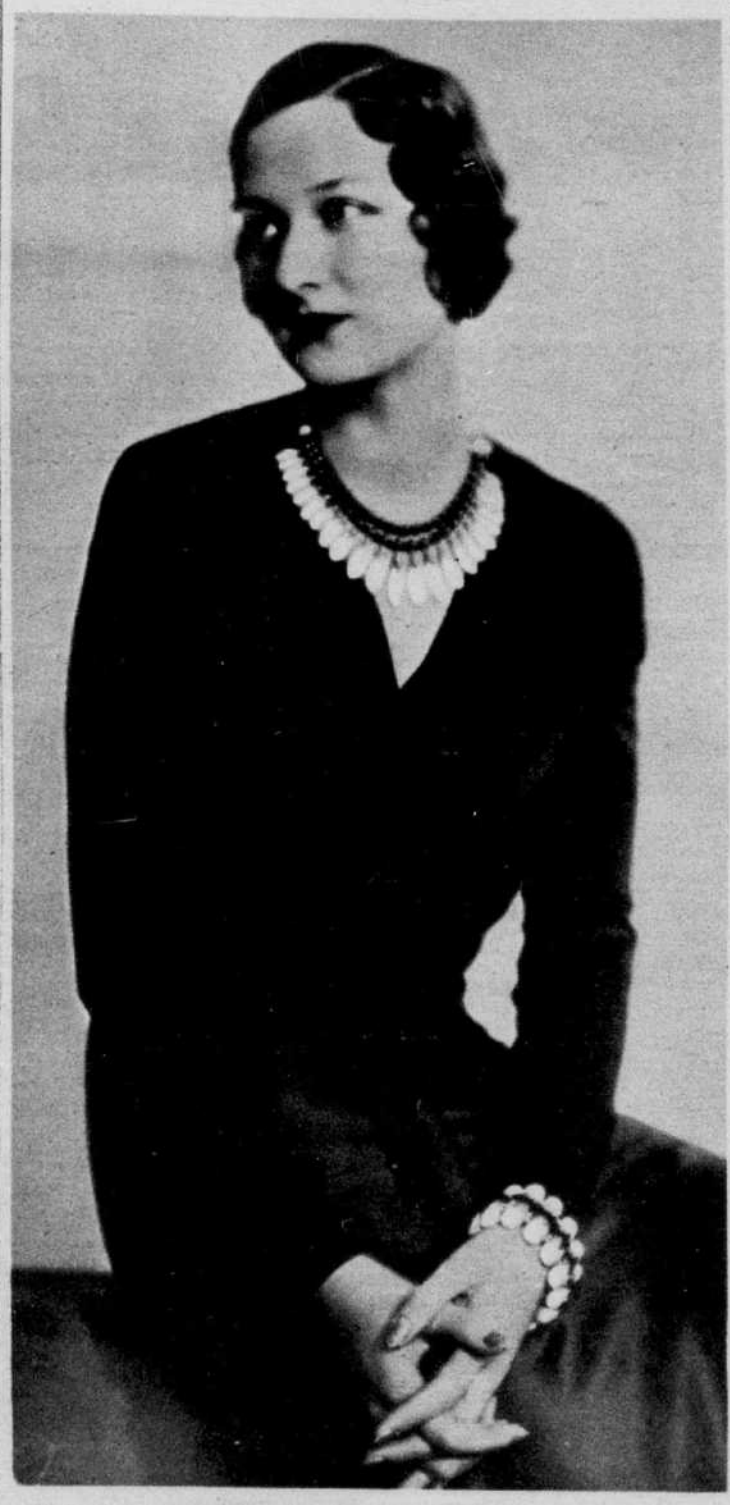
Il mourut en effet dans sa prison le 8 mai 1812; son décès est inscrit au registre de Bicêtre, conservé aux archives de la préfecture de police. Le tailleur de Saint-Lô se fit délivrer un extrait de l'acte mortuaire qui mettait fin à son rôle dans cette ténébreuse intrigue. On sut que, voyant approcher ses derniers moments, celui que tant de fidèles royalistes avaient considéré comme étant le fils de Louis XVI fit appeler le curé d'Arcueil et sollicita les consolations de la religion. Arrivé au grabat du "Dauphin", le prêtre s'efforça d'obtenir du mourant l'aveu de son imposture; mais soit que Hervagault s'obstinât dans son mensonge, soit qu'il se fût identifié avec son rôle, il déclara avec indignation que Dieu seul et lui-même pouvaient connaître la vérité. "Je ne crains pas, dit-il, de paraître devant Lui. J'y paraîtrai comme fils de Louis XVI et de Marie-Antoinette." Il retomba sur sa couche, tourna la tête vers le mur et garda un morne silence. Deux jours plus tard, il expira.

Le bruit courut, assure Beauchamp, que le malheureux mourut empoisonné. Depuis lors, on a trouvé mieux: il ne serait point décédé à Bicêtre, en 1812, et l'acte mortuaire n'aurait été rédigé que pour dissimuler une évasion: Hergavault devait reparaître, quatre ans plus tard, sous le nom de Mathurin Bruneau.

Mais ici commencerait une autre histoire, non moins étrange.

G. LENOTRE.

PARURE DE BIJOUX



Ensemble: collier et bracelet, d'ivoire et corail, monté sur or blanc.

Autour du mariage

Nos lectrices, qui s'intéressent si vivement aux nouveautés concernant le protocole des mariages, prendront plaisir à connaître les innovations récentes faites dans le costume féminin destiné à ces cérémonies.

Tout naturellement, la mariée occupe le premier plan de cette étude. La couleur blanche de sa robe, que nous considérions comme essentielle à la cérémonie, n'est plus immuable. On ose la teinter légèrement; oh! rassurez-vous, les audacieuses sont encore en très infime minorité et la nuance qu'elles se permettent d'adopter est toujours très pastellisée. C'est un ivoire doux, un bleu de rêve, un rose d'aube; mais, néanmoins, leur apparition suscite toujours un discret murmure d'étonnement dans l'assistance même la plus correcte. Mariées ivoirines, mariées bleues, mariées roses, se fondent parmi le groupe de leurs demoiselles d'honneur habillées de semblable teinte.

Cette innovation hardie n'est pas la seule qui bouleverse les traditions. Ne voyons-nous pas, dans les cortèges modernes, les demoiselles d'honneur et la mariée porter, sous la robe de tulle, au lieu du fourreau de dessous, la combinaison-pyjama à jambes très larges, de la longueur de la robe?

Bien entendu, mesdemoiselles, nous vous donnons ces renseignements à titre de documents amusants et non point à titre de suggestion.

Lorsque la mariée est en blanc,—ce qui est le cas très général,—la mode habille volontiers aussi de blanc les demoiselles d'honneur; mais ce blanc, elle le pare de fleurs aux couleurs vives. Des demoiselles d'honneur en blanc auront des chapeaux, des colliers, des bracelets, des manchons garnis de bleuets; d'autres, un bouquet de roses rouges et un chapeau de roses rouges, etc.

Pouvons nous, de bonne foi, nous étonner que des jeunes filles qui rompent si facilement avec des traditions séculaires aient eu soudain la fantaisie de refuser de se laisser accompagner par un garçon d'honneur? Dans un certain nombre de grands mariages, le garçon d'honneur disparaît et les jeunes filles accompagnent seules la mariée montant à l'autel.

Le costume masculin ne cède à la fantaisie que par quelques détails; dans l'ensemble il demeure traditionaliste. Habit ou jaquette, voilà la seule alternative admise pour la tenue habillée. L'habit à grande allure avec son air d'apparat; mais est-il bien le vêtement fait pour la clarté du jours? La jaquette, elle convient à cette clarté; elle est habillée sans être fastueuse, elle permet l'emploi de plusieurs teintes, ce qui donne place à quelques coquetteries personnelles.

A noter la latitude nouvelle laissée aux hommes du cortège de porter la jaquette, bien que le marié soit en habit.

Pour un mariage simple, il est admis que marié et invités au cortège portent le complet-veston de nuance foncée. La cravate n'est pas fantaisie; c'est une cravate régate en très belle soie, sans dessins, mordorée, grise, marine, verte, grenat, etc.

Une innovation ou plutôt une résurrection à propos du cadeau offert par le garçon d'honneur à la jeune fille qu'il accompagne. La mode actuelle est de donner de beaux gants ou un éventail... tout comme autrefois.

Crevettes à la crème. — Epluchez une demi-livre de crevettes bien fraîches. Mettez dans une casserole trois cuillerées de bonne crème, autant de beurre fondu, poivre blanc et fines herbes hachées. Additionnez les crevettes et faites cuire à feu doux pendant dix minutes sans laissez bouillir. Garnissez des bouchées ou des coquilles Saint-Jacques avec cette préparation.

DEMI-SAISON



Chapeau de satin piqué à bord relevé et orné d'une fantaisie de coquillage.

premières funérailles par avion ont eu lieu hier, lorsque la dépouille mortelle d'Hyenk Kolarif, 28 ans, fils d'un riche négociant tchécoslovaque fut transportée de Croydon à Prague. Trois aéroplanes

milles, et le capitaine Hawks espérait le faire en environ 14 heures.

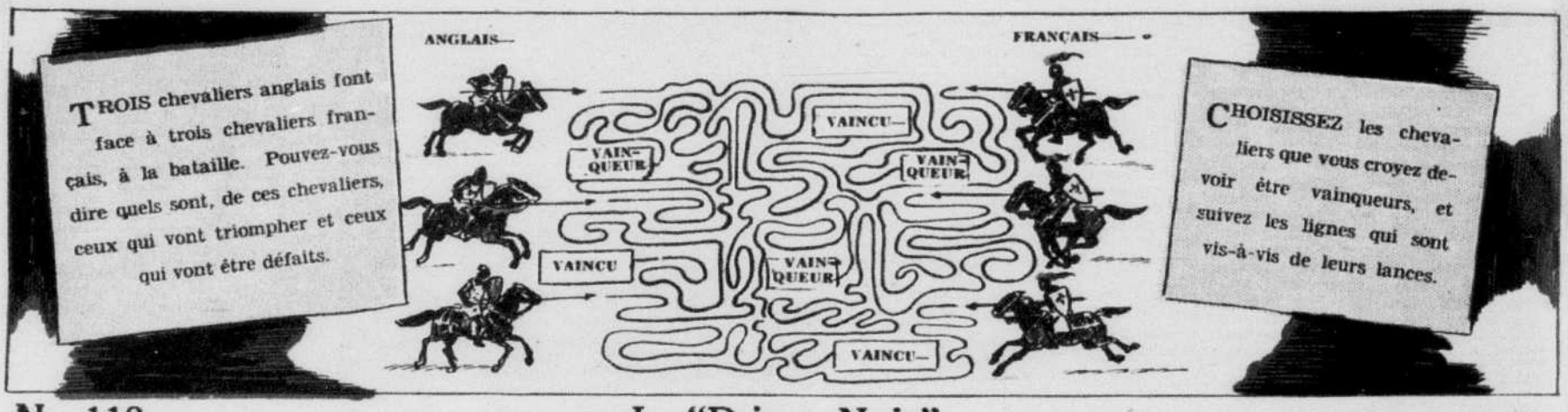
McGrath a été condamné à mort pour le meurtre de son épouse com-

mis par les étudiants au cours de manifestations antisémites. La direction a été forcée de prendre une



A Travers l'Histoire du Monde





No 118— Le "Prince Noir".

Droits de reproduction réservés



PARMI les vaillants chevaliers et guerriers du 14e siècle, aucun ne fut plus célèbre qu'Edouard, Prince de Galles, mieux connu sous le nom de "Prince Noir", et fils aîné du roi guerrier Edouard III d'Angleterre.



DÈS son jeune âge, le petit prince apprit à manier les armes. Il promettait déjà de devenir un homme de guerre puissant, et il était l'idole de tous les soldats du roi.



EN 1346, Edouard III envahissait la France en emmenant avec lui son jeune fils, alors âgé de seize ans. On surnomma celui-ci le "Prince Noir", à cause de la couleur constante de son armure.



A CRÉCY (1346), le roi plaça le jeune prince au plus fort de la mêlée, afin d'éprouver sa vaillance et son courage. Le prince prit une part héroïque à la défaite de l'armée française.



APRÈS la bataille, le roi Edouard qui célébrait la victoire, créa son fils chevalier, en récompense de ses vaillants exploits.



EN 1356, quand la guerre avec la France fut reprise, le Prince Noir revint en France comme commandant-en-chef de l'armée anglaise.



LA plus grande bataille de cette campagne fut livrée à Poitiers. Les Anglais étant en nombre inférieur, le Prince Noir plaça adroitement ses archers sur des pentes impraticables qui bordaient l'étroite plaine dans laquelle devait s'avancer l'armée française.



LES chevaliers français mettent pied à terre; mais profitant de cette faute, les archers anglais les repoussent en désordre. La mêlée devient terrible, mais les Français sont mis en déroute, avec d'énormes pertes.



LE roi de France, Jean le Bon, est pris, malgré l'héroïsme de son jeune fils Philippe. Le Prince Noir traite son royal captif avec le plus profond respect.



A son retour en Angleterre, le Prince Noir, ayant le roi Jean à ses côtés, entre à Londres triomphalement, à la tête d'un immense cortège et au milieu d'acclamations délirantes.



PLUS tard, la population du sud de la France se révolta contre les Anglais; quoique souffrant de la fièvre, le Prince Noir voulut commander à la bataille en s'y faisant porter sur une litière.



CES campagnes presque constantes sur le continent ruinèrent la santé du Prince Noir, et en 1376, la maladie terrassa ce valeureux prince.

par une représentante de la "REGENT KNITTING MILLS" — au rayon des articles de fantaisie — Sur la mezzanine

les Chinois par les Japonais

LE PHONOGRAPHE

Charles Cros

Charles Cros fut un esprit des plus originaux. Grand savant qui se doublait d'un poète et d'un humoriste. Pour se reposer de ses travaux scientifiques, il écrivait des vers, et de très beaux vers. Son recueil le "Coffret de Santal" contient des pièces admirables. Mais ce n'étaient là que badinages nécessaires à la détente de son cerveau. Le savant se livrait à de plus utiles travaux. Tout jeune il avait étudié concurremment et la médecine et les langues anciennes. A quinze ans, il savait autant de sanscrit qu'un vieux brahmane. Un des premiers, il réalisa la synthèse du rubis. Avec Ducos du Hauron, il découvrit la photographie en couleurs.

Mais venons à la conception du phonographe. Charles Cros avait déposé, le 30 avril 1877, à l'Académie des Sciences, un pli cacheté sous le titre que voici: "Procédé d'enregistrement et de reproduction des phénomènes perçus par l'ouïe." Ce pli fut ouvert en séance publique le 3 décembre de la même année et reproduit in extenso dans le procès verbal de ladite séance.

Toute l'invention du phonographe y était nettement expliquée: membrane vibrante, pointe métallique suivant les ondulations de la membrane, appareil moteur faisant tourner la surface d'enregistrement: rien n'y manquait... Ou, plutôt, il n'avait manqué à Charles Cros que les fonds nécessaires pour construire l'appareil et présenter, au lieu d'une simple description, l'invention réalisée.

Ces fonds, Charles Cros les chercha vainement... Vainement, il essaya d'intéresser à son invention les constructeurs d'appareils scientifiques. Aucun ne la prit au sérieux.

Or, le 15 janvier suivant, Edison prenait le brevet dans lequel se trouve décrit le "phonographe mécanique". Le grand adaptateur et réalisateur américain avait eu tout le temps de s'inspirer du mémoire de Charles Cros publié dans les comptes rendus de l'Académie.

On a dit avec raison qu'en cette affaire Edison avait été à Charles Cros ce que Marconi fut à Branly dans la réalisation de la T. S. F. La comparaison est parfaitement judicieuse. Edison, cependant, a eu, seul, la gloire de l'invention. Cela tient à ce qu'il a trouvé toujours autour de lui des capitalistes amis du progrès et confiants dans son génie, qui lui ont permis de puiser dans une caisse large ouverte pour réaliser les inventions dont il s'occupait.

Et c'est là ce qui, par contre, a manqué de tout temps, aux inventeurs français. (Jean Lecoq, du "Petit Journal" Paris.)

La patrie des échecs

Il existe en Allemagne un village, nommé Stroebeck, où, par une curieuse tradition, tout le monde sait jouer aux échecs, et y joue fort bien. Depuis plusieurs siècles, ce jeu est cultivé à Stroebeck, de père en fils et de mère en fille, avec un véritable culte. Les enfants se rendent à l'école non seulement avec leur cartable, mais aussi avec l'échiquier. En classe, l'A B C D et les règles élémentaires de l'arithmétique ne s'enseignent pas au moyen du tableau noir, mais sur l'échiquier. Les échecs figurent au programme scolaire. Des matches impressionnants se livrent sous l'oeil attentif du maître d'école. Et quand les gosses sortent de l'école, des parties se jouent autour de la fontaine municipale!

A l'auberge du village, qui s'appelle comme de juste "Au Jeu d'Echecs" ("Zum Schachspiel"), on montre un jeu avec des figures en argent, dont le Grand Electeur de Brandebourg avait fait don aux habitants de Stroebeck.

On connait dans la localité de vieilles personnes, ayant atteint presque l'âge biblique, qui ont toujours disputé la partie avec le même partenaire.

Il est des parties acharnées qui sont restées en suspens pendant un demi-siècle et qui ne prirent fin qu'à la mort d'un des partenaires! Certaines familles ont, entre elles, partie liée pour toute la vie. Chaque année, on organise entre les enfants plusieurs concours publics, dotés de prix d'ailleurs modestes.

Dans toute la région, Stroebeck est connu sous le nom de "Schachdorf", c'est-à-dire le village des échecs.

Pas encore au monde

Le cas vient de se présenter: un monsieur, né en 1897, et qui allait se marier, va chercher son extrait de naissance, comme il se doit.

—Monsieur, lui dit l'employé, vous ne pouvez pas vous marier.

—Mais, pourquoi?

—Parce que, légalement, vous n'êtes pas encore au monde. Vous ne naîtrez que dans l'année 1997. Revenez dans 66 ans.

Le monsieur n'en est pas encore revenu! Et il va falloir un jugement pour donner une vie légale à cette victime d'une erreur de chiffres.

(Du "Petit Journal", Paris.)

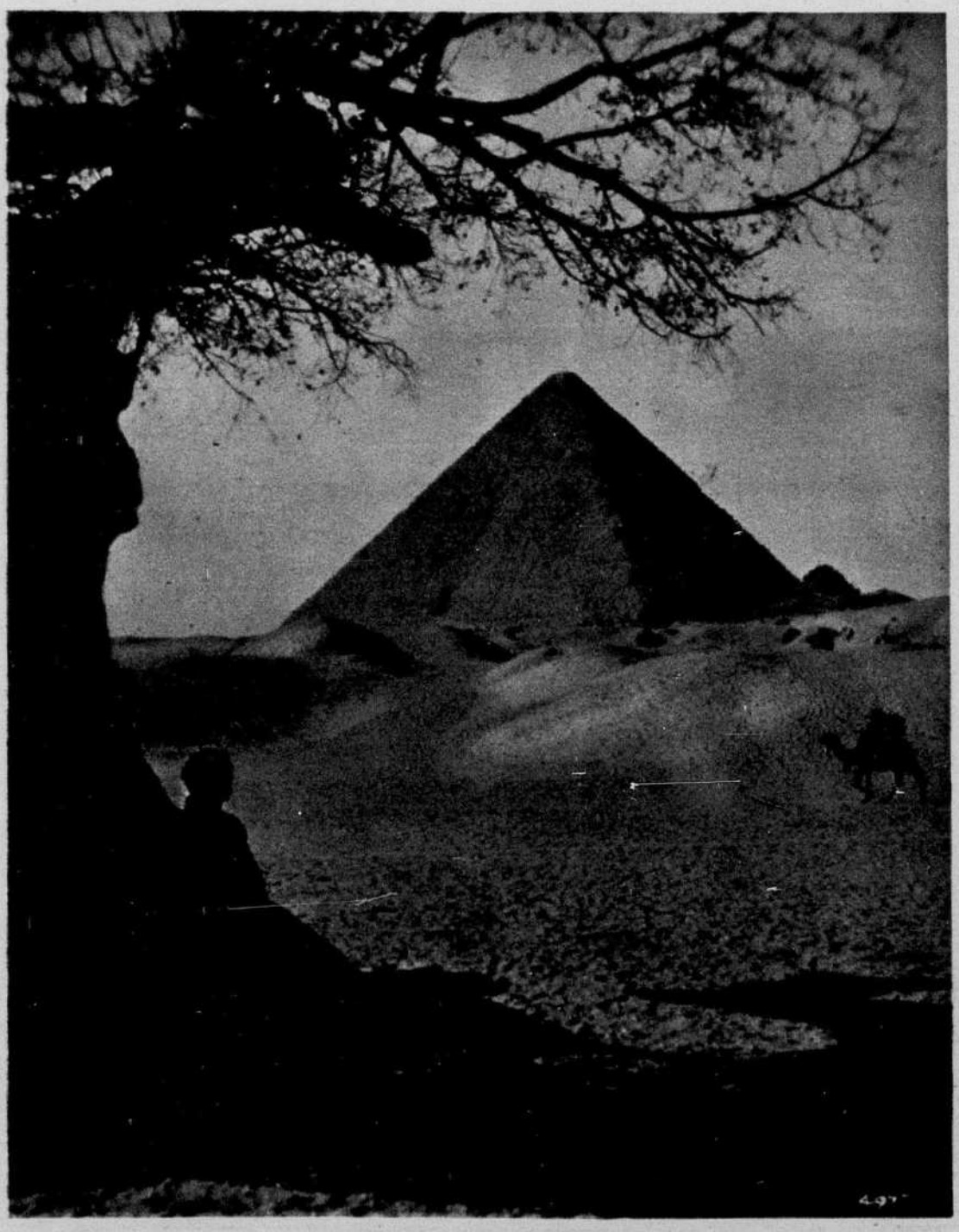
Les vitraux historiques de Notre-Dame de Montréal



L'église de Notre-Dame vient de s'enrichir de magnifiques vitraux historiques qui rappelleront aux fidèles les principaux événements religieux de l'histoire de Montréal. Les esquisses de ces vitraux ont été fournies par l'excellent artiste canadien, J.-B. Lagacé, et l'exécution en a été confiée à un célèbre peintre verrier de France, Francis Chigot, de Limoges. Ils ont tous été magnifiquement traités, sur beaux verres antiques de premier choix, d'un coloris splendide, et d'une profondeur de tons qui permet de très jolis jeux de lumière. L'effet en est superbe. Nous en reproduirons toute la série.

Le premier vitrail représente Jacques Cartier lisant l'évangile sur Agohanna, le chef indien d'Hochelaga, qui était malade et perclus, et qui s'était fait transporter près de lui pour être guéri. Le découvreur du Canada, dans sa foi profonde, eut alors l'idée pieuse et touchante de lire sur lui l'Evangile, en demandant à Dieu de le guérir, tout en éclairant son âme des lumières de la vérité.

DU HAUT DE CES PYRAMIDES...



Une vue impressionnante de la pyramide de Cheops, en Egypte. Cette pyramide est la plus grande de toutes celles qui ont été élevées dans le pays des Pharaons, et qui ont fait le sujet d'une célèbre harangue devant ses troupes, par Napoléon: "Du haut de ces Pyramides, quarante siècles vous contemplent".—(Photo C. P. R.)

VILLE MORTE

Herculanum

Il y a quatre ans, le gouvernement italien avait décidé la reprise des fouilles d'Herculanum, qui étaient à peu près abandonnées depuis un demi-siècle. Or, l'entreprise semble avoir donné les plus merveilleux résultats. Les correspondances d'Italie nous annonçaient ces jours-ci d'admirables découvertes. Des villas patriciennes d'une incomparable beauté ont été mises au jour. Une ville antique plus belle, plus grande, plus riche que Pompéi est en train de sortir des cendres.

L'éruption du Vésuve qui engloutit Pompéi et Herculanum sous un amas de lave et de cendres eut lieu en l'an 79 de notre ère; et ce n'est qu'au XVIIIe siècle qu'on commença à rechercher la trace des deux cités disparues. Pompéi fut d'abord découverte; et depuis plus d'un siècle et demi on n'a cessé d'y fouiller le sol. Herculanum, au contraire, avait été longtemps négligée.

Or, Pompéi était surtout une ville de commerce. Tout entiers à leur trafic, ses habitants s'occupaient peu des arts. Les Pompéiens étaient presque tous des Romains. Herculanum, par contre, était une ville grecque. Parmi ses habitants elle comptait un grand nombre de collectionneurs. Les premières fouilles, exécutées de 1868 à 1875 avaient été les plus fructueuses. Elles n'avaient porté cependant que sur un point de la banlieue d'Herculanum, et l'on n'avait exploré à peu près complètement qu'une seule villa. Mais quelle villa! La maison de campagne de Pison, beau-père de Jules César, l'une des maisons romaines les plus complètes, les plus riches en oeuvres d'art qui nous aient été conservées.

Presque tous les plus beaux bronzes du musée de Naples ont été trouvées là. Si l'on considère les inestimables trésors dont les fouilles de cette seule villa ont enrichi les collections, on peut imaginer ce que donneront ces mêmes fouilles étendues à toute la cité.

La profondeur à laquelle est enfouie Herculanum, la nature de la lave, plus dure qu'à Pompéi, qui la recouvre, l'impossibilité d'y travailler à ciel ouvert, en raison des villes de Portici et de Résina bâties au-dessus de la cité disparue, tout cela fait que les fouilles d'Herculanum furent négligées jusqu'en ces dernières années. Mais l'Italie, justement fière de son grand passé, n'a pas voulu laisser plus longtemps ensevelies dans l'oubli tant de richesses. Le monde entier suivra avec un intérêt passionné cette campagne de fouilles qui, en arrachant ses secrets à la lave dix-huit fois centenaire, nous apportera des lumières nouvelles sur la plus haute civilisation du passé. (Jean Lecoq, du "Petit Journal", Paris.)

Le ver luisant

Il est une énigme pour beaucoup. Cette petite lanterne qui circule, par les nuits d'été, dans l'herbe et la mousse, à quoi sert-elle? Le vrai nom du ver luisant est "Lampyre". C'est un inoffensif insecte à corps mou dont l'aspect gris et terne n'a rien de séduisant. Seule son ampoule lumineuse nous intéresse. Elle est placée à l'extrémité de l'abdomen, entre les derniers anneaux. L'animal allume et éteint cet éclairage à volonté. Le mâle a des ailes, la femelle n'en a pas. La lumière qu'elle répand est beaucoup plus forte que celle du mâle et a pour but d'attirer ce dernier. Si on plonge la matière lumineuse dans l'eau chaude, son intensité est augmentée. La larve du ver luisant est à peu près semblable à la femelle. Elle est très utile à la prospérité des plantes, car elle détruit un très grand nombre de limaces et de colimaçons. — G. S.

Le vol des insectes

Le battement d'ailes des insectes n'avait jusqu'ici pu être saisi par aucun objectif. C'est que le cinéma n'enregistre que de 16 à 20 images par seconde et que la grande libellule bat 20 à 30 coups d'aile à la seconde, le papillon une trentaine, la mouche bleue atteint 110 battements. Seuls les vols des canards et les cigognes avaient pu être filmés, encore l'extrémité des ailes apparaissait floue sur l'écran.

Bull, en utilisant l'étincelle électrique, était parvenu à enregistrer des images à une cadence variant de 50,000 à 100,000 à la seconde, mais n'avait réussi qu'à en capter une cinquantaine.

M. le professeur Magnan a réussi, dans son laboratoire du Collège de France, à mettre au point, avec des moyens de fortune, un appareil qui recueille effectivement près de 3000 images à la seconde. Ainsi a-t-on pu photographier le vol des insectes, les mouvements étant décomposés. Projetés au ralenti sur l'écran, nous avons pu admirer ces magnifiques résultats. Une mise au point prochaine qui eût réjoui J.-H. Fabre, permettra d'offrir à tous les amateurs de films — et aussi aux entomologistes — de magnifiques vues se rapportant au vol des insectes.

Londres, 23.—Les premières funérailles par avion ont eu lieu hier, lorsque la dépouille mortelle d'Hyenk Kolarif, 28 ans, fils d'un riche négociant

tes et Vancouver est d'environ 2,600 milles, et le capitaine Hawks espérait le faire en environ 14 heures.

gement rendu, restent les mêmes.

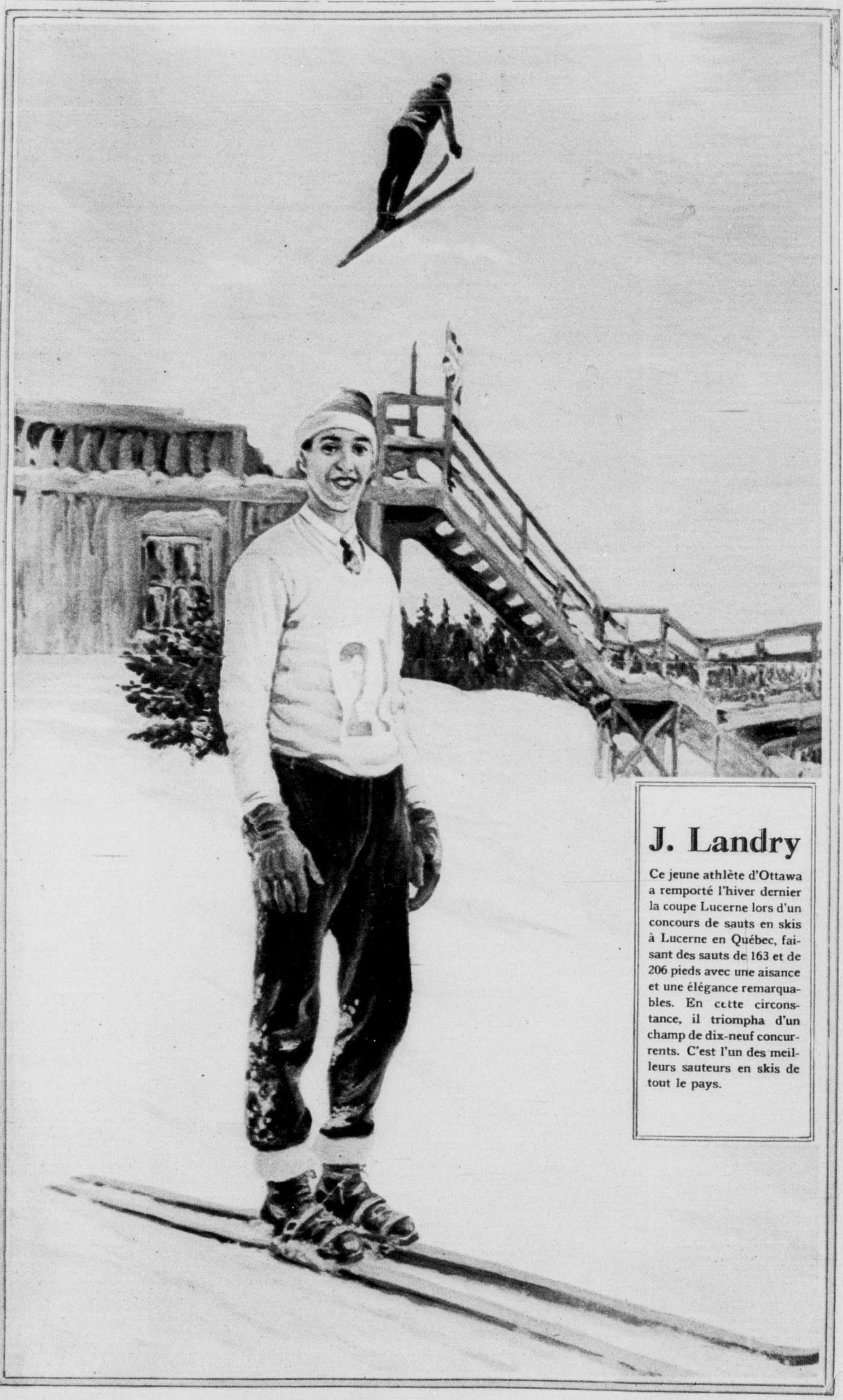
McGrath a été condamné à mort pour le meurtre de son épouse commis à Souris, Manitoba en juin der-

mis par les étudiants au cours de manifestations antisémites. La direction a été forcée de prendre une telle décision.

de broadcloth ou finette

Pour hommes et jeunes gens

Penman 150. Combinaisons



J. Landry

Ce jeune athlète d'Ottawa a remporté l'hiver dernier la coupe Lucerne lors d'un concours de sauts en skis à Lucerne en Québec, faisant des sauts de 163 et de 206 pieds avec une aisance et une élégance remarquables. En cette circonstance, il triompha d'un champ de dix-neuf concurrents. C'est l'un des meilleurs sauteurs en skis de tout le pays.

A.-J. Dugal, v.-p. et dir. gér. Armand Dupuis, sec.-trés.

heures

par une représentante de la "REGENT KNITTING MILLS" — au rayon des articles de fantaisie — Sur la mezzanine

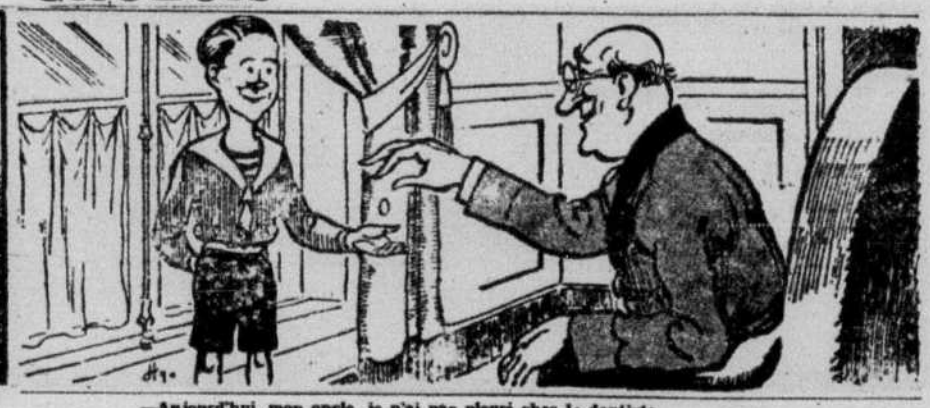
Brutus — Par REA IRVIN.



L'ESPRIT GAULOIS



—Il n'y a pas d'humidité dans les murs, au moins ?
—Il y en avait, mon bon monsieur, mais on y a remédier : on a tapissé les murs de papier buvard !



—Aujourd'hui, mon oncle, je n'ai pas pleuré chez le dentiste.
—Bravo ! voilà vingt sous pour ton courage. Il ne t'a pas fait trop mal ?
—Non, mon oncle, il n'était pas là !

(Service de l'United Press spécial à la "Presse").

Londres, 23.—Les premières funérailles par avion ont eu lieu hier, lorsque la dépouille mortelle d'Hyenk Kolarif, 28 ans, fils d'un riche négociant

land. Le trajet entre Aguas Calientes et Vancouver est d'environ 2,600 milles, et le capitaine Hawks espérait le faire en quelque

des deux exécutions à la suite du jugement rendu, restent les mêmes.

McGrath a été condamné à mort

suite de désordres très graves commis par les étudiants au cours de manifestations antisémites. La



EN ALASKA. — La ville de Juneau, fondée par un Canadien-français dont elle porte le nom, occupe une situation très pittoresque sur le canal Gastineau, et est la capitale de l'Alaska. (Photo C.P.R.)

NOS JOLIS ENFANTS



Georgette, Rolande et Lucette, fillettes de M. et Mme Gérard Rousseau, de Sainte-Croix, comté de Lotbinière.



Lucien, enfant de M. et Mme Louis Lafontaine (Yvonne Dorval), de Montréal.



Lucille, fillette de M. et Mme Romuald Déziel (Rhéa Rondeau), de Verdun.



Fernande, fillette de M. et Mme Murdock Renault, de Saint-Fidèle, Limoilou, Québec.



Colette, fillette de M. et Mme Lucien Dupuis (Cécile Buist), de Montréal.



Charlotte, fillette de M. et Mme P. Laurendeau, de Montmagny.



Carmen, fillette de M. et Mme Adonaï Béchette (Julie-Anna Béland), de Limoilou, Québec.



Rolland, Rollande (jumeaux de 7 ans), et Jean-Marie, 5 ans, enfants de M. Laurent Gosselin, décédé, et de Mme Gosselin (Aldea Thibeault), de Trois-Rivières.



Madeleine, fillette de M. J.-M. Caron, télégraphiste, et de Mme Caron (Yvette Plante), de Québec.



Rolland, enfant de M. Michel Osaer, décédé.



Florence et Jean-Paul, enfants de M. et Mme Léopold Ladéroute, de Valleyfield-Nord.



Eugène, enfant de M. et Mme Gédéon Beaupré (Praxède Lépine), de Trois-Rivières.



Louisette, fillette de M. et Mme Réal Filion (Eliza Perron), de Saint-Esprit, Limoilou, Québec.



Carmella, fillette de M. et Mme Almanzar Boyer, de Valleyfield-Nord.



André, enfant de M. et Mme Pierre Galipeau (Olivine Corriveau), de Standbridge-Station.



Yvette Durand, Réjeanne Lafrenière et Aline Lafrenière, enfants de M. et Mme Denis Lafrenière, de Montréal.



Marie-Claire, fillette de M. et Mme Lucien Primeau, de Beauharnois.



Gertrude, fillette de M. Auguste Letendre, de Sherbrooke.

A.-J. Dugal, v.-p. et dir. gér. Armand Dupuis, sec.-trés.



LES EMPLOYES DU SALON D'OPTIQUE ET DU SALON D'AUTEUIL DE LA MAISON DUPUIS FRERES, LIMITEE. — Assis, de gauche à droite: au bureau, Mlle Yolande St-Jean, M. Albert Gingras, O.D., Mlle Cécile Marcotte, M. J.-Ovide Giroux, O.D., gérant, Mlle Laurette Dagenais, M. Gérard Dagenais et au bureau Mlle Renée Dubé. — Debout, de gauche à droite: Mlle Pauline Pelletier, M. René Morin, Mlle Juliette Martineau, M. Jean Lapierre, O.D., Mlle Yvette Dufresne, Mlle Marcelle Beaulieu, M. Ernest Moïse, Mlle Emilienne Dufour, Mme Zénon Martineau et Mme Clothilde Guillocheau.



Etes-vous véritablement

attrayante ?

POUR commander l'admiration il vous faut plus qu'un joli visage. Il vous faut un teint clair, des yeux vifs. Il vous faut déborder d'énergie, d'enthousiasme. Il vous faut être attrayante.

Et c'est chose impossible sans la *propreté interne*. Tous les traitements de beauté au monde ne sauraient y suppléer.

Ne permettez donc pas aux poisons de s'accumuler dans votre organisme et de gâter votre beauté, de porter atteinte à votre charme, d'amoindrir votre bonheur. Tenez votre organisme propre au moyen du traitement *salin* au Sal Hepatica.

Sal Hepatica est l'équivalent pratique des fameuses sources sanitaires européennes. C'est le laxatif idéal. En bannissant la constipation il purifie le sang, expulse de l'organisme les poisons qui vous dérobent votre charme et votre entrain.

Commencez aujourd'hui à prendre Sal Hepatica, le laxatif salin pétillant. Vous vous sentirez mieux, paraîtrez mieux, votre teint sera plus clair, votre regard aura plus d'éclat, vous posséderez ce charme juvénile qui fait l'admiration de la gent masculine.

Sal Hepatica

vous fait mieux jouir de la vie !



Fabrication canadienne
Bristol-Myers Company
Montréal







M. Louis Riendeau et Mlle Simone Bouchard, tous deux de Montréal, mariés récemment à l'église de la Nativité d'Hochelaga, Montréal.

M. Ovila Duquette, fils de M. et Mme Joseph Duquette, et Mlle Béatrice Desrochers, — tous deux de Montreal, fiancés récemment.



M. Henri Labelle et Mlle Louise Brunette, tous deux de Montréal, fiancés récemment.



M. Alfred Léonard, fils de M. Arthur Léonard, de Montréal, et Mlle Rose-Anna Paquin, fille de M. Hormisdas Paquin, décédé, et de Mme Paquin, aussi de Montréal, fiancés récemment.



(Service de l'United Press spécial à la "Presse").

Londres, 23.—Les premières funérailles par avion ont eu lieu hier, lorsque la dépouille mortelle d'Hyenk Kolarif, 28 ans, fils d'un riche négociant

land. Le trajet entre Aguas Calientes et Vancouver est d'environ 2,600 milles, et le capitaine Hawks espé-

des deux exécutions à la suite du jugement rendu, restent les mêmes.

McGrath a été condamné à mort

suite de désordres très graves commis par les étudiants au cours de

finette

Penman 150. Combinaisons

BALIDOR, AINÉ



A.-J. Dugal, v.-p. et dir. gér. Armand Dupuis, sec.-trés.

heures

Shosawa du danger d'une action contre
les Chinois par les Japonais

DORMEZ CETTE NUIT



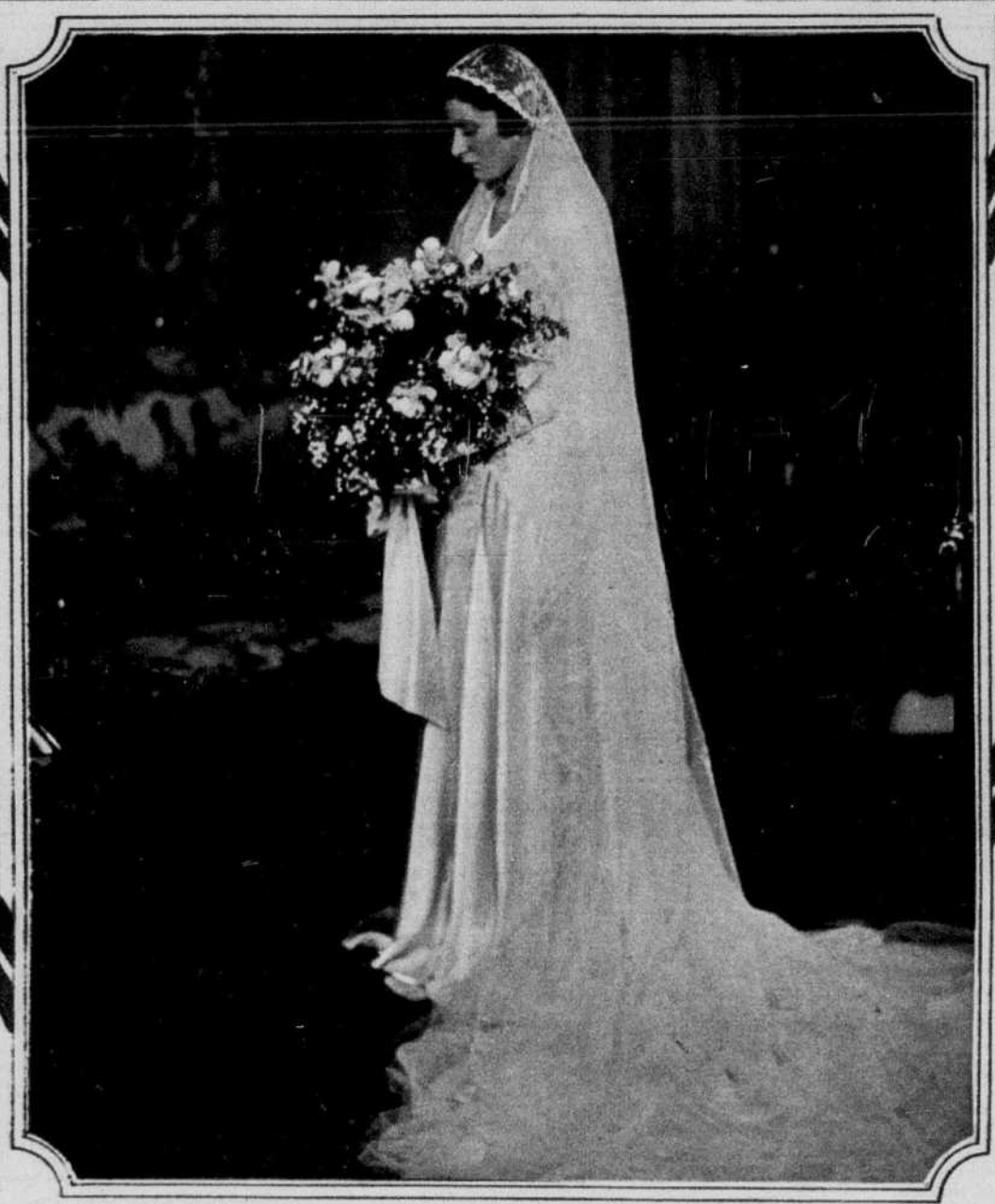
LE PERE: *Ce vieux genou ne m'empêchera plus de dormir maintenant.*
LA MERE: *Je savais bien que le Sloan te soulagerait par ce temps humide.*

DOULEURS
des jours humides

Ne laissez pas des articulations raides et douloureuses vous enlever votre sommeil par les temps humides. Appliquez du Sloan. Du sang nouveau se porte immédiatement à la partie malade et chasse la douleur. Vous jouissez d'une bonne nuit de sommeil. Procurez-vous en aujourd'hui un nouveau flacon chez votre pharmacien. 35¢ seulement.

SLOAN'S Liniment

RÉCHAUFFE COMME DU SOLEIL



Mme Bernard Morris Alexander (Dorothy Freiman, fille de M. et Mme A.-J. Freiman d'Ottawa), mariée récemment. (Photo Paul Horsdal, Ottawa).



RECETTES GRATIS

100 façons d'économie alimentaire par l'usage de la Gélatine Cox. Mets appétissants, très nourrissants salades, poudings, gelées, crèmes glacées, bonbons. Ni aromatisée, ni sucrée, Cox se dissout rapidement et s'amalgame parfaitement. Pure, uniforme. Prime depuis 87 ans. Demandez recettes à The Cox Gelatine Co., Limited, Dépt. C, **Boite 73. Montréal.**

COX'S
instant Powdered
GELATINE
Fabriquée en Écosse

A LUCERNE-EN-QUEBEC. — Mlle Ethel Southam, fille de M. et Mme Harry-S. Southam, d'Ottawa, apprenant la technique du tissage au "vieux métier", de Mme Lefebvre, de Montebello, au "Club de la Seigneurie". — De gauche à droite, on voit : Mme Southam, Mlle Juliette Gaultier, Mlle Betty Southam, Mme Lefebvre, Mlle Ethel Southam, Mme Haag, le major F.-E. Haag, de New-York, et le jeune Donald Boxer, de Toronto. (Photo Associated Screen News Limited; courtoisie de Lucerne-en-Québec).



M. Ovide Fontaine, de Montréal, de retour d'un voyage de trois mois en Europe: France, Angleterre, Belgique, Allemagne, Tchecoslovaquie, Autriche, Italie, Suisse.

NOCES D'ARGENT. — M. et Mme J.-O. Gagnon, de Montréal, qui ont célébré récemment le 25e anniversaire de leur mariage à l'église Saint-Bernard. On voit ici les jubilaires, entourés de leurs enfants, parents et amis. (Photo F.-E. Marsan, 4381, rue Fabre).







Mlle Simonne Couture, fille de M. et Mme Isaïe Couture, de Frelighsburg, Qué.

(Service de l'United Press spécial à la "Presse").

Londres, 23.—Les premières funérailles par avion ont eu lieu hier, lors-

Canada, à San Francisco et à Portland. Le trajet entre Aguas Callentes et Vancouver est d'environ 2,600

des deux exécutions à la suite du jugement rendu, restent les mêmes.

suite de désordres très graves commis par les étudiants au cours de



ROBINSON CRUSOÉ, *par DANIEL DE FOÉ; adaptation de Joseph Groussin; imagé par Albert Uriet :* —

III — LE LION SE LEVE, RUGIT . . . — Nous avons laissé Robinson Crusoé en chaloupe et tirant un coup de fusil sur une horrible bête à la nage; la bête s'en retourne vers le rivage, mais le coup de fusil se répercute au loin sur la côte et dans l'intérieur des terres. Tous les animaux de la région irrités par la détonation font alors un concert dont rien ne peut donner une idée. C'est à croire que tous les fauves de l'Afrique rugissent en même temps. Robinson continue son récit : — Il ne fallait pas espérer nous approvisionner en eau tant que nous aurions des voisins aussi peu sociables. Nous résolûmes d'attendre le jour. Au lever du soleil, tous les animaux avaient disparu. Faisant avancer notre chaloupe dans l'embouchure de la rivière, nous vîmes avec plaisir que la marée y montait fort peu et que l'eau en était potable à une petite distance. Nous pûmes donc remplir tous nos récipients et nous rafraîchir enfin, car nous mourions de soif. Nous ne fûmes pas longtemps à prendre le large, tant nous avions hâte de nous éloigner d'une région si mal fréquentée. — Notre voyage se continua pendant quelques jours sans événements notables. Nous abordions pour renouveler notre provision d'eau, trop heureux lorsque nous pouvions tuer un lièvre ou quelque autre gibier pour varier notre nourriture. — Xuri avait une vue bien meilleure que la mienne. Un matin, nous laissant porter par la marée montante, nous voulions débarquer, lorsque Xuri, me saisissant le bras, me dit tout bas: "Regardez, maître, le terrible animal qui dort au pied de ce rocher". Je me retourne et je vois un lion de très grande taille, couché à l'ombre, à trente mètres de nous. L'occasion était trop belle pour la laisser passer; je charge trois fusils. Au premier coup je tire mal et casse simplement une patte du fauve. Il se lève, rugit et, malgré sa blessure veut se précipiter sur nous. Un second coup de fusil, et il tombe raide mort: Je lui ai logé la balle dans la tête. Nous poussons un cri de triomphe et, voulant garder un souvenir de ce fait d'arme, nous passons ensuite toute la journée à dépouiller le lion pour en conserver la peau. — Dix jours plus tard, nous constatons que la côte est habitée et nous voyons des noirs se grouper, sur le rivage pour nous voir passer. Nous nous approchons après avoir reconnu qu'ils ne nous veulent aucun mal, et en échange de quelques menus objets, ils nous ravitaillent abondamment. — Encore onze jours de navigation, et nous voyons le continent qui s'avance de cinq lieues au moins dans la mer. C'est le cap Vert. Nous le doublons non sans peine et nous avons la chance de rencontrer un navire portugais. (Publication autorisée par la Maison Alfred Mame et Fils, Tours, France).

FETE DU JOUR :
SAINT RAMOND DE PENNAFORT
Soleil: lever 7 h. 26; coucher 4 h. 46
Lune: lever 4 h. 50; coucher 7 h. 33
TEMPS PROBABLE:
NUAGEUX ET FROID

LA PRESSE

LE JOURNAL DONT LES EDITIONS PRINCIPALES ONT LE PLUS FORT TIRAGE MOYEN DE TOUS LES QUOTIDIENS DU CANADA

EN AVANT TOUJOURS
Au cours de la semaine dernière, le tirage total de la Presse a excédé
1,000,000
de copies.

48e ANNEE—No 83—88 PAGES —2e SECTION— EDITION QUOTIDIENNE—MONTREAL, SAMEDI 23 JANVIER 1932 PRIX: CINQ CENTINS

Menace d'un conflit avec les grandes puissances

Les autorités des concessions étrangères à Shanghaï avertissent le contre-amiral Shiosawa du danger d'une action contre les Chinois par les Japonais dans ces concessions.

Instructions directes de Tokio

(Par Morris-J. Harris, service de la Presse Associée.)

Shanghaï, Chine, 23. — Le danger d'un conflit entre les forces navales du Japon et les troupes étrangères dans la section internationale surchargeaient l'atmosphère de terribles menaces hier soir.

Le contre-amiral Koichi Shiosawa, commandant en chef de la flotte japonaises régulièrement stationnée dans la rivière Whangpo, a envoyé un ultimatum virtuel, hier, au maire chinois de Shanghaï, exigeant la suppression immédiate des organisations anti-japonaises dans la section étrangère tout aussi bien que dans la ville chinoise.

Simultanément, un groupe d'officiers japonais de marine a visité le rédacteur en chef d'un journal en langue chinoise, le "Republican Daily News", dans le centre de la section étrangère, et lui a donné jusqu'à aujourd'hui pour présenter des excuses au sujet d'un article qu'ils considèrent insultant, en l'avertissant que, s'il ne le fait pas, des "mesures convenables seront prises".

Avertissements des étrangers aux Japonais

Immédiatement après ces menaces, les autorités de la section étrangère, dont la plupart sont des Anglais, ont rendu visite au contre-amiral Shiosawa à bord du vaisseau-amiral et lui ont demandé de faire une déclaration au sujet de ses intentions. Les délégués de la section étrangère ont averti le contre-amiral japonais qu'ils ne permettraient pas au Japon aucune action dans les limites des concession étrangères.

Il a été rapporté que le contre-amiral japonais a répondu qu'il agissait en vertu d'ordres directs du gouvernement japonais qui lui avait donné instruction de mettre fin aux activités antijaponaises à Shanghaï. Mais il a finalement consenti à déclarer que, dans la cas où il jugerait que la force est nécessaire, il consulterait d'abord les autorités des concessions étrangères.

Les délégués des concessions étrangères ont fait remarquer au contre-amiral que les concessions étrangères sont virtuellement un territoire étranger, en vertu d'une entente entre les grandes puissances.

Ils ont averti le contre-amiral japonais que toute action ouverte de sa part dans la section étrangère de Shanghaï amènerait, sans qu'il soit possible d'en douter, de vives réactions de la part des gouvernements étrangers.

Retour triomphal de Chiang Kai-Shek

(Service de la Presse Associée)

Nankin, Chine, 23. — L'ancien président Chiang Kai-Shek, qui a démissionné, sous le coup de la disgrâce, il y a cinq semaines, est revenu en triomphe hier à Nankin, pour éviter des désastres financiers à la Chine.

Il a refusé de faire des commentaires sur son retour. A son arrivée, il s'est mis immédiatement en conférence avec des autorités des factions chinoises de Nankin et de Canton et, tous ensemble, ils ont discuté les moyens à prendre pour conserver le crédit de la Chine.

Il a ensuite été annoncé que des banquiers chinois de Shanghaï avaient consenti à prêter au gouvernement l'argent nécessaire pendant deux mois, mais avec la promesse de la part du gouvernement qu'il reviendrait à un programme d'économie.

De nouvelles propositions de la France

Une déclaration de M. Laval au sujet de la conférence du désarmement.

Sécurité toujours

Deux votes en faveur du gouvernement donnés à la Chambre des députés.

Protestation à Berlin

(Par Judson Hawley, service de la Presse Associée)

Paris, 23—Après que le premier ministre de France, M. Pierre Laval, eut annoncé que sa politique est de refuser de renoncer au nom de la France aux réparations que doit l'Allemagne, à moins qu'il ne soit fait une réduction correspondante dans les dettes de la France, la Chambre des députés a voté confiance en son nouveau cabinet, hier soir, par 303 voix contre 265. Soit une majorité de 38 voix.

Immédiatement après ce vote, le premier ministre fit adopter par 51 voix de majorité une résolution déclarant que la France serait "fidèle à sa politique de collaboration internationale et d'organisation de la paix, dont la base nécessaire est le respect des traités".

Explication des petites majorités

On explique les petites majorités dans les deux votes par le fait que des partisans personnels de M. Aristide Briand se sont prononcés contre le gouvernement et que d'autres n'ont pas voté.

Après ces deux votes, les premières épreuves du nouveau cabinet Laval qui a laissé de côté M. Briand, alors que ce dernier avait été sept ans ministre des affaires étrangères, la Chambre a été ajournée à mardi prochain.

Le premier ministre a confirmé les rapports qui ont annoncé que d'ici quelques jours il discuterait personnellement les problèmes internationaux avec le premier ministre de la Grande-Bretagne, l'honorable Ramsay MacDonald. Il a dit que l'entrevue aura probablement lieu au commencement de la semaine prochaine dans une ville française sur le bord de la Manche.

Protestation de M. Laval à Berlin

En demandant à la Chambre de lui exprimer sa confiance, M. Laval a révélé qu'il a envoyé au gouvernement allemand une protestation contre la déclaration du chancelier Heinrich Bruening que l'Allemagne ne pourra pas payer de réparations quand le moratoire Hoover se terminera et qu'elle n'acceptera pas une autre entente temporaire au sujet du problème des réparations.

Il mentionna le rapport du Comité consultatif du plan Young, qui s'est réuni récemment à Bâle, à l'appui de sa prétention que les difficultés de l'Allemagne sont temporaires et que ses possibilités économiques dans l'avenir sont grandes.

L'attitude prise par le chancelier Bruening, a-t-il dit, "fortifiera le sentiment d'indépendance et de dignité" en France. Il demanda qu'il y ait la même honnêteté chez les nations que l'on en attend des particuliers, et déclara que l'on ne saurait penser qu'il pourrait être permis à l'Allemagne de dicter un règlement du problème des réparations.

A SUIVRE SUR LA PAGE 85

Grève des locataires à New-York

Dix-sept occupants d'une maison de rapport protestent brutalement.

LA POLICE INTERVIENT

New-York, 23. — Le refus de payer deux mois de loyer est arrivé à son point culminant alors que dix-sept occupants d'une maison de rapport abritant cinquante familles en sont venus aux prises avec leurs propriétaires dans le Bronx. Des pierres furent lancées par les fenêtres de la maison contre une cinquantaine de constables de la ville qui voulaient déménager le mobilier dans la rue.

Une foule de trois à quatre mille personnes s'était réunie qui fut dispersée par cinquante constables et autant de détectives, ces derniers étant armés de fusils à tir rapide et de bombes à gaz lacrymogène.

Plusieurs officiers de la police furent blessés au cours d'une mêlée générale qui s'en suivit. Huit personnes, par ailleurs, furent arrêtées, dont deux ont été condamnées pour avoir causé du désordre.

Un compromis entre propriétaires et locataires

Après une conférence entre propriétaires, locataires et personnes désintéressées, on en est venu à un compromis pour mettre fin à la grève. Une réduction du prix des loyers de deux et quatre dollars par chambre ayant été consentie. Le mobilier qui avait été sorti de la maison fut remis en place, et les locataires ont obtenu un délai raisonnable pour le paiement de leur loyer en retard.

Les Chinois en cause

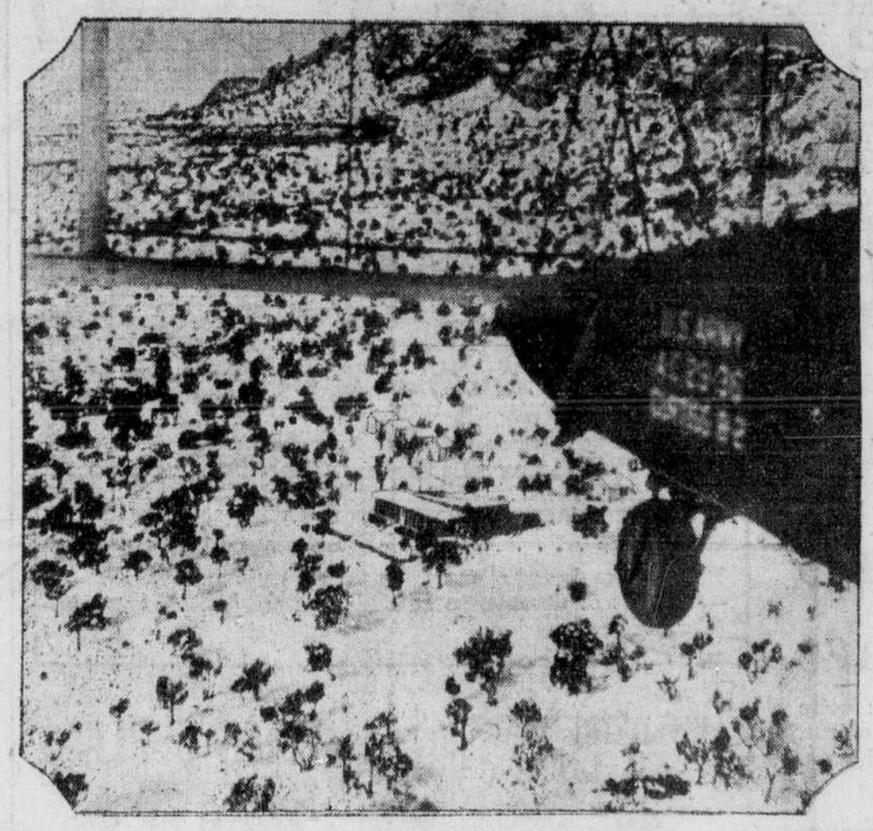
Providence, R. I., 23. — Les Chinois ont été pris par surprise lorsque le représentant de la ville de Providence à la Législature, a introduit hier un bill demandant l'abolition de cette fameuse phrase des buandiers chinois: "Pas de billet, pas de chemise". De plus, M. Vincent-J. Berarducci a demandé que ces billets soient écrits en anglais et non en chinois. Le bill a été referré au comité judiciaire pour plus amples études.

Funérailles par avion

(Service de l'United Press spécial à la "Presse").

Londres, 23.—Les premières funérailles par avion ont eu lieu hier, lorsque la dépouille mortelle d'Hyenk Kolarif, 28 ans, fils d'un riche négociant tchécoslovaque fut transportée de Croydon à Prague. Trois aéroplanes, transportant les parents et les amis du défunt, suivaient celui qui renfermait les restes.

La manne distribuée en . . . avion!



Où le progrès ira-t-il donc se nicher après ceci ?Il y a lieu de se le demander lorsqu'on voit des avions distribuer la "manne" à toute une tribu prisonnière de la neige et de la glace. L'Arizona est un Etat américain qui jouit d'un été quasi éternel mais, cet'e année tout cela est changé et les Navajos, sauvages habitant cette région, souffrent du froid et se trouvent maintenant sans provisions. Or, le gouvernement u'ilise ses avions de bombardement pour distribuer dans la région des tonnes de victuailles. On en voit un ici prêt à s'envoler pour le village Rainbow où le Navajo l'attend avec impatience.

Les raisons des lenteurs dans le paiement de ces indemnités aux accidentés

Une déclaration à ce sujet serait faite, mercredi prochain, par l'hon. C.-J. Arcand. — Loi qui serait amendée de façon à protéger les employés du commerce.

A PROPOS DU RAPPORT MONTPETIT

(De l'envoyé spécial de la "Presse".)

Québec, 23. — L'hon. C.-J. Arcand prononcera son "maiden speech" comme ministre du travail mercredi prochain tout probablement, alors qu'il répondra à une motion du Dr Ernest Poulin, député de la divison Laurier (Montréal), où celui-ci demande la production de tous documents se rapportant au mouvement ouvrier et à la législation sociale dans notre province.

L'hon. M. Arcand, croyons-nous comprendre, profitera de l'occasion pour exposer les raisons de certaines lenteurs administratives dans le paiement des indemnités aux accidentés dont on se plaint en plusieurs milieux. La raison la plus apparente, la plus justifiée de ces lenteurs serait la difficulté de mise en marche de l'appareil nouveau que constitue la loi des accidents du travail telle qu'amendée l'an dernier, alors que ceux qui devaient coopérer à son bon fonctionnement, à savoir les ouvriers, les patrons, les médecins et le personnel de la commission, ont eu et ont encore besoin d'une sorte d'apprentissage, d'une mise au point de leur participation efficace.

Un appel aux employeurs

Le nouveau ministre du travail demanderait aux employeurs de ne pas se soustraire à la loi en négligeant de faire rapport sur l'estimé de leurs salaires et de fournir à la commission les primes qui les protègent contre la responsabilité civile des accidents survenus à leurs employés.

Il rappellerait, d'autre part, aux médecins qu'ils se doivent de faire diligence à envoyer un rapport médical précis sur les cas d'accidents qui leur échoient. Enfin, il conseillerait aux ouvriers de ne pas changer de médecin deux ou trois fois au cours de leur traitement, cause d'embarras parfois plus ou moins insurmontables pour la commission. La loi, du reste, décrète qu'il faut de bonnes raisons et la permission de la commission pour changer de médecin au cours d'un traitement d'accident industriel compensable.

Pour l'avancement de notre législation sociale

Conformément à ce que la "Presse" laissait entendre il y a déjà quelques semaines, l'hon. M. Arcand, dans son prochain discours à la Chambre, annoncerait officiellement son désir de présenter incessamment des amendements à la loi du salaire minimum des femmes de façon à ce que celle-ci s'applique, à l'avenir, non plus seulement aux ouvrières de l'industrie, mais aussi aux employées, femmes et filles, travaillant dans le commerce. Le ministre du travail croirait rencontrer en cela les voeux de tous ceux que préoccupe l'avancement de notre législation sociale.

L'hon. M. Arcand informerait aussi la Chambre que le récent rapport de la Commission des assurances sociales sur la première partie de son enquête touchant à l'assistance sera consciencieusement étudié et que le gouvernement verra à lui donner suite dans la législation sociale future. Celui-ci se rendrait compte, en effet, de la transformation sociale et économique de notre époque et serait désireux d'adapter nos institutions aux exigences du temps, voire d'en créer où d'en aider de nouvelles.

Bref, le ministre du travail ferait officiellement appel à la coopération de tous pour apporter une solution bienfaisante au problème que pose la présente crise économique, c'est-à-dire aux industriels, aux financiers, aux commerçants, aux professionnels, aux agriculteurs aussi bien qu'aux employés et ouvriers, attendu que tous sont solidaires les uns des autres.

Les Fermiers Unis désireraient faire étatiser les terres

(Par Frank Flaherty, service de la Presse Canadienne.)

Edmonton, Alberta, 23. — Les Fermiers Unis de l'Alberta, en congrès à Edmonton, se sont prononcés, hier après-midi, en faveur de l'étatisation des terres dans l'Alberta. Ils ont condamné la politique adoptée par le gouvernement à la dernière session, et ils ont déclaré que le gouvernement ne devrait plus céder de terres soit par ventes soit par des homesteads, mais qu'il ne devrait tout au plus que louer ses terres par de longs baux à des gens qui les utiliseraient réellement.

Les délégués qui ont pris la parole n'ont cependant pas demandé la confiscation ou le rachat des terres possédées actuellement par des particuliers ou par des organisations particulières, mais ils ont déclaré que le but final de leur politique est l'étatisation de toutes les terres.

Les délégués ont aussi demandé une revision complète du système monétaire et du système des crédits, et les députés aux communes appartenant aux Fermiers Unis ont été priés de continuer leur lutte pour la réforme du crédit.

Envolée de Hawks du Mexique à Vancouver

Los Angeles, Californie, 23. — Le capitaine Frank-M. Hawks devait partir ce matin à 4 heures d'Aguas Calientes, Mexique, pour se rendre en avion jusqu'à Vancouver, avec retour ensuite à son point de départ. Il devait arrêter, en route vers le Canada, à San Francisco et à Portland. Le trajet entre Aguas Calientes et Vancouver est d'environ 2,600 milles, et le capitaine Hawks espérait le faire en environ 14 heures. Il devait utiliser le même monoplan qui lui a servi à établir des records aux Etats-Unis, au Canada et en Europe.

Deux appels rejetés

Winnipeg, 23.—La Cour d'appel du Manitoba a renvoyé, hier, l'appel des avocats de James McGrath et de Joseph Verhosky, qui avaient été condamnés à être pendus le premier et le second jours de février. Les dates des deux exécutions à la suite du jugement rendu, restent les mêmes.

McGrath a été condamné à mort pour le meurtre de son épouse commis à Souris, Manitoba en juin dernier et Yerhosky, pour le meurtre de Peter Senchyson, à Winnipegosis, en octobre.

Quelques Lignes

(Service de l'United Press, spécial à la "Presse".)

Bonchurch, Ile de Wight, 23. — Le sous-marin britannique "Rainbow" qui s'est échoué sur la grève par temps de brume a été renfloué tard hier.

L'OR FILE A PARIS.

New York, 23. — Le mouvement d'exportation de l'or à la France a recommencé hier. La Banque de réserve fédérale annonce qu'on se prépare à envoyer $20,474,000 à Paris.

CHUTE DANS LA RIVIERE

New York, 23. — Un avion s'est abattu en spirale dans East River, hier; les deux occupants, le lieutenant F.-X. Kelly et son frère Edward ont été tués.

DISSOLUTION LE 28

Dublin, 23. — On a appris hier soir que le Dail de l'Etat libre devait se dissoudre le 28 janvier en prévision des élections générales pour la troisième semaine de février.

LE PERMIS D'IMPORTER

Budapest, Hongrie, 23. — Le gouvernement requiert, par décret, un permis d'importation pour les radios, les bananes, les pommes, le bois et autres produits.

CONFERENCE A TORONTO

(Service de la Presse Canadienne)

Toronto, Ont., 23. — "Un nationalisme étroit est le plus grave péril qui menace le monde, déclarait hier le Rév. A.-P. Shatford, de Montréal, devant un club local. Ce qu'il nous faut aujourd'hui, ce sont des gens à l'esprit universel," dit-il.

Le père prisonnier offre son sang pour la vie de sa fille

(Service de l'United Press, spécial à la "Presse").

Pittsville, Pennsylvanie, 23. — Evelyn Ocitis, cette petite fille de quatre ans, dont le père est venu du fond de la Pennsylvanie pour lui sauver la vie, commençait à se rétablir, hier soir, des brûlures qu'elle reçut au cours d'un incendie chez sa mère.

Le père, purgeant actuellement une sentence dans une prison de l'état, a eut la permission de se rendre auprès de son enfant à qui une transfusion de sang était nécessaire. Les médecins ont préféré néanmoins prendre le sang de la mère de l'enfant. Le père pourra passer le temps nécessaire auprès de son enfant.

L'autonomie que les Philippins demandent

Washington, D.C., 23. — Des chefs des Philippins ont demandé hier au comité insulaire de la Chambre des représentants l'autonomie pour les Philippines, et ils ont déclaré que c'était pour eux une ambition qui méritait plus leurs efforts que les avantages économiques de la protection matérielle des Etats-Unis, avantages qui sont tout au plus incertains, ont-ils dit. Leur porte-parole, Manuel Roxas, a fait remarquer la stabilité économique obtenue sous une administration presque entièrement philippine.

Désordres en Allemagne

Berlin, 23. — L'université de Berlin est provisoirement fermée. A la suite de désordres très graves commis par les étudiants au cours de manifestations antisémites. La direction a été forcée de prendre une telle décision.

Plusieurs personnes ont été blessées; les arrestations furent nombreuses.

Comment l'administration Hoover va porter son attaque décisive contre la dépression économique

Le bill signé à 6 heures hier soir par le président, le général Dawes est déjà entré en fonctions comme président; Eugène Meyer et Ogden Mills font partie du conseil.

Fonctionnement décrit

(Service de l'United Press, spécial à la "Presse".)

Washington, 23. — La corporation de reconstruction financière qui doit être l'attaque décisive de l'administration Hoover contre la dépression économique était prête pour l'inauguration, hier soir.

Le président Hoover a signé le bill à 6 heures 5 p.m., immédiatement après l'avoir reçu du vice-président Curtis, président du Sénat.

A la tête de cette corporation, la plus grande du genre, on trouvera Charles-G. Dawes, ancien vice-président, soldat, ambassadeur et banquier. Dawes a déjà commencé son travail de président en coopération avec Eugene Meyer, gouverneur de la commission de réserve fédérale, qui est président du conseil d'administration et Ogden-L. Mills, sous-secrétaire du Trésor, qui est membre ex-officio du conseil d'administration. Quatre autres directeurs seront nommés par le président. Le conseil doit être non-partisan et dans cette intention trois démocrates seront nommés. Pour empêcher la concentration de la représentation, on ne prendra pas plus d'un directeur par district de réserve fédérale.

Fonctionnement exposé

La corporation prêtera de l'argent sur des garanties suffisantes immobilisées dans le moment. La corporation peut prêter de l'argent à partir d'hier et pour l'année; le président peut prolonger ce terme d'un an encore. Elle fera rapport tous les trois mois. Les prêts seront faits pour trois ans avec privilège de renouveler pour deux ans.

On remarque que le Congrès a spécifié que nul prêt ne peut se faire qui impliquera des envois d'armes, de munitions ou d'autre matériel de guerre; aucune obligation étrangère, quel que soit son mérite, ne pourra servir de garantie collatérale à un emprunt.

Pour étayer les affaires

Washington, 23. — Le président Hoover a signé hier soir le bill de la corporation de reconstruction financière et une nouvelle et puissante agence gouvernementale a pris corps pour étayer les affaires et la confiance publique avec deux milliards de crédits.

Auparavant, le comité des appropriations de la Chambre avait considéré pour la forme une appropriation de $500,000,000 qui doit mettre la corporation en marche. En outre, la corporation est autorisée à émettre des obligations pour un montant d'un milliard et demi; ces titres seront garantis par le Trésor.

Grâce à ces fonds énormes, elle pourra faire des prêts aux chemins de fer, aux banques, à l'agriculture et à d'autres intérêts qui pourraient avoir besoin de crédits. Les partisans de cette mesure prédisent qu'elle aura le plus heureux résultat.

Les heures de travail

Washington, 23. — La proposition de diminuer les heures de travail individuelles pour absorber un plus grand nombre de travailleurs sera étudiée attentivement par un comité de la Chambre des représentants et probablement par la commission du commerce entre Etats.

Le Sénat a adopté hier une résolution demandant à la commission de régie des chemins de fer de s'enquérir des mérites de la journée de six heures au lieu de huit. Le comité de la Chambre qui s'occupe de législation du service civil a décidé d'étudier la proposition d'une journée de cinq heures et d'une semaine de six jours mais cette proposition au lieu de porter uniquement sur les employés du gouvernement s'étendra à toute la classe des salariés.

798 Indiens ont été incarcérés depuis un mois

Gandhi écrit de sa prison à Mlle Madeline Slade; attentat contre un magistrat anglais.

LES CONDAMNATIONS

Bombay, 23.—(Par James-A. Mills) —Depuis le commencement de la campagne de désobéissance civile et la mise en vigueur de lois pour la réprimer, 798 personnes y compris de nombreuses femmes ont été emprisonnées dans les Provinces-Unies.

A Calcutta, hier, 85 nationalistes ont été condamnés à des sentences variant entre 9 mois et 3 ans de prison; un grand nombre d'arrestations ont été effectuées.

Tous les grands marchés de Bombay sont encore fermés en protestation contre l'arrestation du mahatma Gandhi; le gouvernement a interdit la présentation de films ou figurait Gandhi.

Le mahatma a envoyé sa première lettre de la prison de Yeroda à Mlle Madeline Slade, une Anglaise qui suit ses enseignements. Il dit qu'il est heureux dans sa prison où il partage ses quartiers avec Vallabhai Patel, autre chef nationaliste. Il file 200 verges de fil par jour, il lit beaucoup et fait une marche de deux heures tous les soirs.

Attentat contre un juge

A Calcutta, hier, une bombe a été lancée contre un wagon occupé par Harold Quintin, magistrat de district à Howrah. Personne ne fut blessé. Le magistrat alla ensuite haranguer des paysans sur la folie de la révolte.

D'autres accusations portées contre Farley

(Service de l'United Press, spécial à la "Presse".)

Albany, 23.—De nouvelles accusations d'incapacité à remplir sa charge de shérif dans le comté de New-York, ont été portées par Samuel Seabury contre le shérif Thomas-M. Farley. C'est ce qu'a déclaré, hier soir, le gouverneur Franklin-D. Roosevelt, à qui le renvoi de Farley a été demandé par Seabury, conseil du comité légal faisant enquête sur de prétendues corruptions parmi les officiers publics de New-York.

Les dernières accusations portent sur l'appropriation de deniers publics par le shérif Farley et sur l'établissement par ce dernier d'une maison de jeu dans le club politique de son district.

Fin du monde prédite pour l'année 1970

Le professeur McDougall prétend que le seul moyen d'éviter la catastrophe est l'étude de l'anthropologie.

LE "CHAOS MONDIAL"

New-York, 23. — Le professeur William McDougall, sociologue et psychologue, de l'université Duke, vient de prédire la fin de la civilisation pour l'année 1970, à moins d'un rajustement entre les sciences physiques et les sciences psychologiques.

Publiant un volume intitulé le "Chaos mondial", il déclara que le monde devrait commencer par étudier l'anthropologie, la science de l'homme, puis passer aux sciences économiques, basées sur les connaissances physiques acquises. D'après lui, cette étude devrait prendre 20 ans au moins; 20 autres années seraient nécessaires pour mettre en pratique la science acquise, ce qui nous mènerait en 1970.

"Notre civilisation peut-elle attendre si longtemps? Peut-elle survivre dans l'intervalle? Je n'en suis pas sûr, mais je l'espère. En tout cas je ne vois aucune autre solution que celle que je viens de suggérer".

Le professeur McDougall est un autre psychologue qui broie du noir. L'avenir est sombre, mais nous devons étudier l'anthropologie.

Sur la question vitale du tarif, le cabinet anglais est partagé en 3 groupes

La Grande-Bretagne se tourne vers l'Argentine, les Dominions et la Scandinavie pour restaurer sa balance commerciale. — Mesures jugées préjudiciables par la S. D. N.

Situation sans précédent

Londres, 23. — Le ministère sera composé de groupes ayant trois opinions différentes sur le sujet principal qu'ils ont à traiter, déclarait hier soir le journal libéral "Evening Star" au sujet des différends dans le cabinet sur les tarifs. Le plus important de ces groupes est composé des protectionnistes qui se réjouissent, le deuxième est plus tiède et le troisième est composé de libre échangistes acharnés ayant le vicomte Snowden à sa tête.

"Une telle situation est sans précédent dans l'histoire britannique. Elle peut se comparer aux blocs ministériels de France ou d'autres pays européens; ces ministères renferment des représentants de différentes écoles d'opinion mais ils sont habituellement d'accord sur la question principale mais nos politiciens, eux, diffèrent sur le problème principal".

Le comité du cabinet qui a traité du problème de corriger la balance défavorable du commerce était composé des membres suivants : l'honorable Neville Chamberlain, chancelier de l'Echiquier, Sir Philip Cunliffe-Lister, secrétaire des colonies, Sir John Simon, secrétaire des affaires étrangères, le vicomte Snowden, lord du Sceau privé, l'hon. Walter Runciman, président du Board of Trade et Sir Herbert Samuel, secrétaire de l'intérieur.

Les recommandations du comité n'étaient pas unanimes mais l'hon. M. Runciman et Sir John Simon étaient prêts à accepter les vues de la majorité, c'est-à-dire l'imposition d'un petit tarif de 10 ou 15 pour cent sur les marchandises manufacturées ou semi-manufacturées et l'établissement d'une commission pour taxer certaines industries.

Quatre dissidents

Par contre, Sir Herbert Samuel et le vicomte Snowden, toujours grands partisans du libre échange, ne voulurent pas céder. Et lorsque les propositions parvinrent au cabinet entier, les objections des deux derniers furent soutenus par deux ministres libéraux: Sir Donald MacLean, et Sir Archibald Sinclair.

Ainsi, quatre membres du cabinet pourront voter contre le gouvernement et conserver leurs portefeuilles. On croit que le bill incorporant les propositions tarifaires sera présenté peu après la réunion des Chambres le 2 février et que le vote sera libre.

Le cabinet est composé de 11 conservateurs, 5 libéraux-nationaux et 4 travaillistes-nationaux. Le premier ministre s'est occupé surtout de tenir son cabinet intact, tarif ou pas de tarif, mais jusqu'ici il n'a pas réussi à persuader Snowden et Samuel.

Commerce avec l'Argentine

(Tous droits réservés 1932 par la Presse Canadienne)

Londres, 23. — (Par George Hambleton).—La Grande-Bretagne cherche à développer ses échanges avec l'Argentine. Plusieurs millions de capitaux britanniques sont placés dans des entreprises argentines et les Anglais considèrent que les mesures prises pour équilibrer le budget argentin rehaussent le crédit de ce pays.

Le "Financial Times" commente éditorialement que l'Argentine a réellement pris le dessus financièrement et qu'il est temps pour l'Angleterre d'assurer à ses industries la part qui leur revient dans ce marché.

Et l'Argentine apparait disposée à répondre favorablement. Elle envoie une délégation étudier les possibilités commerciales anglo-argentines. Le Dr Manuel Malbran, ambassadeur argentin, a expliqué la signification du mot d'ordre "Achetez anglais" pour ses compatriotes.

Le gouvernement national a pour politique déclarée de développer le commerce inter-impérial. Chez les marchands anglais tout au moins, on désire un tarif qui tout en donnant préférence aux Dominions permette de faire des échanges avec les nations qui veulent s'entendre.

Mesures jugées nocives

Cependant, tandis que les hommes d'affaires britanniques et argentins se préparent à resserrer leurs relations, la tension se continue sur le continent européen. Les restrictions se multiplient. "D'une façon générale, rapporte le comité économique de la Société des Nations, nous sommes forcés d'arriver à la conclusion que le résultat général des mesures nationales pour lutter contre la crise est presque inévitablement de la prolonger et de l'aggraver sérieusement".

On parle en Angleterre d'une entente commerciale avec les pays scandinaves

JOURNALISTE DECEDE

Londres, 23 — Leo-J. Maxse, 68 ans, directeur de "National Review" depuis 1893, est décédé hier. Il était malade depuis quelque temps.

SOMMAIRE

POUR LES DAMES 28, 29, 30, 31, 33
EDIT. . . . . page 32
RADIO . . . . . page 34
VIE RELIGIEUSE . . page 36
VIE OUVRIERE . . . page 37
FINANCE . . . . . page 38
THEATRES . . . . page 43
VIE AGRICOLE . . page 56
AUTOMOBILE . . . page 57
SPORT . . . . . page 80

La Vie Féminine

LA SANTE AU FOYER

Empêchons les accidents

Par le Dr Ernest-H. LINES, spécialiste bien connu et directeur médical de la compagnie d'assurance sur la vie "New-York".

Fréquemment, des accidents très graves ont lieu dans les demeures privées, et de nombreuses morts en résultent. Le conseil national de la sécurité, aux Etats-Unis, par exemple, dans son rapport annuel, indique que l'an dernier plus de 25,000 accidents mortels eurent lieu dans les foyers américains. Plus de 9,000 de ceux qui moururent ainsi, étaient âgés de moins de quinze ans.

Les accidents dans les foyers américains, qui ne résultèrent pas en des morts instantanées ou subséquentes, se chiffrèrent par le formidable total de cinq millions.

Lorsque l'on considère ces statistiques, cruelles peut-être, mais exactes, l'on se rend compte que des précautions doivent être prises pour empêcher qu'ils se renouvellent.

Pour rien d'autre sans doute, la méthode préventive n'affirme autant sa supériorité que pour les accidents. Si l'on fait attention un tout petit peu, si l'on habitue les siens à ne pas commettre d'imprudences, il est fort facile non seulement de faire diminuer le nombre des accidents, mais de les réduire à une quantité infinitésimale. Les jeunes êtres sont ceux qui sont le plus en danger, et comme eux ne peuvent le faire, il reste aux adultes de les protéger.

Nous donnons ici quelques-uns des moyens par lesquels il sera facile d'éviter nombre d'accidents chez soi. En les appliquant strictement, l'on contribuera non seulement au bien-être des siens mais aussi à celui de tous les autres.

1.—Feux et fournaux: Les brûlures et les échaudages sont les causes principales des accidents mortels dans les demeures privées, chez les enfants. Ne leur permettez pas de jouer près des fournaux, dans la cuisine. Ne mettez jamais une bouillote pleine d'eau chaude sur le bord d'un fourneau.

2.—Gaz: Ne laissez pas les enfants rester dans une pièce où se trouve un poêle à gaz, si vous savez qu'ils peuvent facilement en toucher les robinets. Accidentellement ou en jouant, ils peuvent tourner les robinets et mourir asphyxiés. De plus, assurez-vous toujours que les pièces contenant des poêles à gaz sont bien aérées.

3.—Electricité: Les ventilateurs électriques devraient être placés de manière à ce que les petits doigts ne puissent les toucher. Arrêtez toujours un ventilateur avant de le transporter d'un endroit à un autre, ou avant de l'ajuster. Les fils conducteurs du courant électrique aux grilleurs de pain, lampes de chevet, fers à repasser, etc., devraient être immédiatement remplacés dès que l'on s'aperçoit qu'ils sont usés. Ne vous levez jamais de votre bain pour toucher un dispositif électrique; c'est extrêmement dangereux.

4.—S'il vous faut grimper à une échelle, assurez-vous qu'elle est en bon état avant de ce faire. Et surtout ne vous servez jamais à sa place de boites, barriques, chaises plus ou moins branlantes, piles de livres, ou autres objets empilés les uns sur les autres.

5—Faites attention lorsque vous entrez dans un bain ou vous en sortez. Ne laissez jamais un morceau de savon dans la baignoire, car, quelques instants après, vous pouvez mettre le pied dessus et faire une dangereuse chûte.

6. — Les jeunes enfants adorent mettre les objets les plus hétéroclites dans leur bouche. Habituez-les de bonne heure de ne pas le faire. Si vous voyez un enfant ayant un objet dans la bouche, ne criez pas. Vous pouvez l'effrayer et lui faire avaler un pion ou une petite boule.

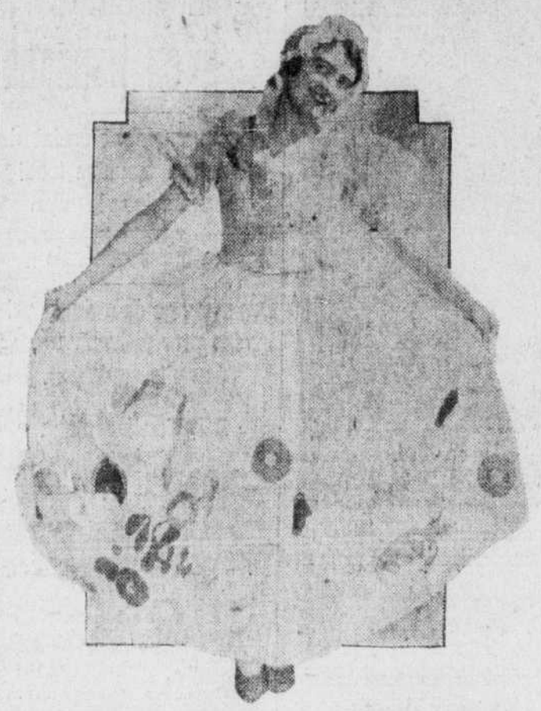
Pendant la saison mondaine, on danse beaucoup. Voici un moyen de défendre les pieds contre la fatigue: d'abord, éviter de porter des bas trop fins, le pied du bas, tout au moins, car pour la jambe, cela est sans importance, et puis, graissez vos pieds tout simplement. Vous prendrez un peu, très peu de moelle de boeuf, qui est sans odeur, vous masserez bien vos pieds, surtout dessous et autour du talon, vous essuierez légèrement et poudrerez avec talc ou poudre de riz. Vous pourrez grâce à ce traitement, porter des souliers fins à hauts talons et danser toute la nuit sans ressentir de fatigue.

Questions :

Toutes les épouses et mères de famille devraient pouvoir répondre aux questions suivantes : 1—Quelles sont les principales causes des morts accidentelles des enfants, à la maison? 2—Nommez deux manières par lesquelles sortir d'un bain peut résulter en un dangereux accident. 3—Pourquoi devons-nous défendre aux enfants de mettre quelque chose dans leur bouche?



MANON



Travesti d'organdi bleu-pâle avec semis de fleurs aux tons pastel. Corselet en feutre rose garni d'un noeud, dans le dos. Sur les cheveux, un ravissant petit bonnet.

L'ART CULINAIRE

Canapés aux anchois.—Faire griller dans du bon beurre de petites tranches de pain rectangulaires. Les recouvrir de beurre d'anchois. Poser un ou deux anchois au sel sur chaque canapé beurré, exprimer quelques gouttes de citron; puis décorer de jaune d'oeuf haché et parsemer de persil haché.

* * *

Marrons en surprise. — Marrons, eau salée, beurre, sucre, crème fouettée sucrée, glace.

Faites cuire des marrons de vingt-cinq à trente minutes dans de l'eau salée, en fendant l'écorce pour qu'ils n'éclatent pas. Lorsqu'ils sont cuits, vous les débarrassez de leur peau et les faites revenir tout doucement dans une casserole avec du beurre et un peu de sucre. Passez-les dans une passoire de façon qu'ils tombent dans un plat ou un légumier. Faites une crème fouettée, sucrée et brouillée, que vous montez en pyramide sur le plat. Ce plat est plus savoureux si l'on a pris soin de le mettre sur la glace avant de servir.

* * *

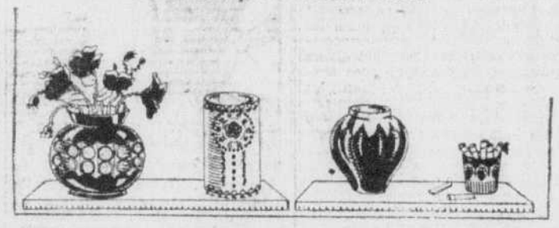
Foie de veau sauce piquante.—Faire détailler en tranches fines une livre de bon foie de veau. Faire revenir dans du beurre avec échalote hachée, saler et poivrer.

Quand le foie est cuit, ce qui est rapide, ajouter un petit verre de Madère, un peu de jus de viande, une cuillerée de moutarde et des cornichons coupés en fines rondelles.

* * *

Purée de céleris. — Eplucher et laver de beaux pieds de céleri, les détailler en tranches minces que l'on met dans la casserole avec du beurre. Recouvrir avec du lait bouilli et dès le premier bouillon, laisser mijoter pendant 45 minutes. Ajouter alors du beurre mélangé à 1 cuillerée à bouche de farine, tourner jusqu'à ce que les céleris soient en purée. Passer au tamis, assaisonner, ajouter du jus de citron, bien mélanger et servir chaud.

Avec des pots à marmelade



Les idées que vous fourniront les reproductions ci-contre, jointes à votre inspiration personnelle, vous permettront de réaliser de fort jolies choses. La décoration de toute cette série de bocaux et vases est obtenue au moyen de peinture laquée. Si vous avez quelques notions de dessin vous permettant de reproduire les motifs décoratifs, vous pourrez employer cette peinture sans connaissance spéciales ni grandes difficultés. Beaucoup de soin sera seulement nécessaire, car la plupart de ces peintures sèchent assez promptement. Elles existent en beaucoup de teintes qui peuvent se mélanger entre elles. On peint tout d'abord la décoration et on recouvre le tout avec la peinture qui sert de fond. Celle-ci ne pourra être employée que lorsque les motifs décoratifs seront tout à fait secs.

Le Foyer Moderne

S'installer commodément, élégamment, dans peu de place

Un logis commode c'est celui où le train matériel de la vie et les diverses opérations qu'il comporte sont facilités, abrégés par l'organisation, la disposition des choses, où l'ordre, la netteté en résultent presque forcément, et cela pour le minimum de temps et d'argent.

C'est presque du La Palisse, n'est-ce pas? Eh bien, cela implique qu'un petit appartement est en somme plus commode qu'un grand; disons plus exactement un appartement où tout est prévu pour que le contenant s'adapte aussi bien que possible au contenu .

Pour deux

Comme il s'agit ici d'un appartement pour deux personnes, composé de deux pièces avec petite entrée et cuisine-salle de bains, il va de soi que le contenu sera réduit à l'essentiel, un essentiel très suffisant après tout. Chacun sa chambre; l'une sert en même temps de salon, une autre de salle à manger. On y a donc mis une grande bibliothèque à deux corps dont les portes grillagées ou vitrées, tendues de soie, abritent discrètement vaisselle, verrerie, linge de table dans l'un des corps, le trousseau de la personne qui habite la chambre, dans le second corps, sauf ses robes. La penderie est dans la salle de bains. Les tiroirs d'une petite commode ou d'un chiffonnier bas, placé près du joli divan-lit, recevront le complément des objets personnels; ce meuble sert en même temps de table de chevet. La table à manger est posée devant la fenêtre, c'est une table-console, demi-lune, qui dépliée devient ronde et peut recevoir jusqu'à six couverts. La seconde chambre, salon celle-là, comporte un chiffonnier-secrétaire à cinq tiroirs dont l'un est une tablette abattante formant bureau. L'intérieur de l'armoire basse est aménagé en armoire anglaise, tiroirs et petite penderie; la penderie principale étant, nous l'avons dit, dans la salle de bains.

Elégance

L'harmonie discrète, le confort, l'atmosphère intime de cet ensemble résultent de ses couleurs, gris doux, beige rosé, du papier de tenture, du velours qui couvre les sièges, des tapis, vieux rose, brun chaud de l'acajou dont sont faits les armoires, le secrétaire-chiffonnier, les sièges, les tables.

Même papier de tenture, même tapis, mêmes sièges dans les deux pièces, ce qui permet de les interchanger ou de les réunir selon les circonstances. Ainsi les quatre chaises à croisillons — la quatrième, est placée dans le coin près du divan dans la chambre-salle à manger — qui servent pour écrire, pour coudre, seront réunies autour de la table dans cette pièce le jour où on a des invités; les deux petites tables à pieds en lyre y serviront de desserte.

Les jolies lignes, le bel acajou massif de ces quelques meubles, le confort des divans, des quatre fauteuils, rendent aussi agréable aux yeux qu'à l'usage cette petite demeure dont les habitants ne se sentent nullement à l'étroit ni pour la vie quotidienne, ayant à portée de la main, sans entassement, en bon ordre, tous les objets dont ils ont besoin, ni même pour recevoir leurs amis, huit à dix personnes pouvant y être confortablement assises sur les fauteuils et divans, sans compter les chaises.

Un clair feu de bois, une table à thé appétissante gentiment servie, des visages souriants reposés par la commodité des "choses", accueillent gaîment ici les habitants, comme les visiteurs.

Pièces humbles

Ce ne sont pas les moins importantes certes, dans ces petites demeures, car les maîtresses de maison y ont à faire.

Murs et armoires de la cuisine-salle de bains sont laqués de blanc par leurs mains. Autour du fourneau à gaz, de l'évier, de l'égouttoir, un revêtement de zinc émaillé est toujours net. Toutes les casseroles et autres ustensiles ont leur place déterminée dans l'armoire dont les planches sont recouvertes de toile cirée blanche; leur espacement est strictement calculé pour la hauteur des objets qu'on y pose, aucun vide inutile perdu comme c'est souvent le cas. Les armoires basses surmontent égouttoir et fourneau, celles qui sont derrière les pots de porcelaine pour thé, café, sel, sucre, épices, etc., contiennent les provisions de savon de cuisine, sable à fourbir, poudre à polir, d'une part les bouteilles d'alcool à brûler, d'eau de cuivre, de cire liquide, d'eau de javel ,enfin de tous les produits d'entretien. Au-dessus de l'évier, une petite quantité des mêmes produits dont on a l'occasion de se servir quotidiennement: une porte à ouvrir juste à portée de la main, des étiquettes sur chaque bouteille ou boite, toujours remises à la même place. Sous l'évier, la boite aux ordures. Ce réduit-placard est aéré par une baie que clot seulement une persienne fermée par un verrou et qui s'ouvre au besoin à l'extérieur; ainsi y sèche hors de vue la lavette à vaisselle, la vassingue à laver le carrelage, l'éponge qu'on passe sur les porcelaines et plaques d'émail chaque jour et davantage au besoin, quand une éclaboussure, une goutte de liquide, gras, de café, etc., les a souillées.

Dans la salle de bains, l'ingéniosité consiste dans la disposition des armoires: penderie, qui grâce aux tringles coulissantes peut contenir, malgré ses dimensions restreintes, dix cintres derrière chacune de ses deux portes, placard pour les peignoirs de bain et le porte-serviettes, vite séchés sur le radiateur. Au-dessus, des armoirettes basses, qui vont jusqu'au plafond, contiennent les vêtements hors de saison, les valises, sacs de voyage, etc. Ainsi sont réalisés en peu d'espace le maximum de confort, de commodité, de raffinement et aussi un ensemble de lignes et de couleurs qui satisfont un goût exigeant.

Les modèles "Vogue"



© VOGUE

MANTEAUX PRINTANIERS : — Dès qu'arrivera la belle saison, il faudra aux petits, de jolis manteaux nouveaux. Voici ce que préconise pour elles Dame Mode. On remarque beaucoup de similitude dans les deux modèles. Pour la plus grande, la taille est soulignée par une étroite lanière. Modèles "Vogue". (Service spécial à la "Presse").

Conseils pratiques

Colle de pâte. — Mélangez un demiard d'alun en poudre avec une livre de farine, démêlez avec un peu d'eau chaude. Quand le mélange est fait, versez dessus de l'eau bouillante en remuant toujours. Cette pâte est bonne pour coller le papier sur les murs. Il faut s'en servir de suite, car le nettoyage à l'envers. au bout de quelques jours, elle moisit et se putréfie.

* * *

Taches sucrées.—Toutes les taches sucrées et sur n'importe quel tissu: coton, laine ou soie, sont enlevées par un simple lavage à l'eau claire. Employez une petite éponge et appuyez le tissu taché sur la table recouverte d'un linge plié plusieurs fois. Si le tissu taché est du crêpe de Chine ou une soie de couleur tendre, pratiquez le nettoyage à l'envers.



Un engagement brisé et un coeur brisé — tout cela à cause d'un teint flétri! Photo posée spécialement par Mlle Alice Way.

SI HONTEUSE DE SON

MAUVAIS TEINT

qu'elle se renferma dans sa chambre!

4 SEMAINES PLUS TARD ELLE AVAIT UN TEINT SUPERBE — UN MEILLEUR PHYSIQUE

INUTILE ! Elle se poudrait encore et encore, et malgré tout ses boutons paraissaient — rouges, laids, luisants... Elle ne put garder cet engagement. Impossible, tout à fait impossible — en dépit des réprimandes de la mère.

Le coeur brisé à cause de son mauvais teint. Elle se cacha dans sa chambre — honteuse, *ayant peur* de paraître devant le monde. Telle était Valda au commencement de son histoire — mais elle est une "créature changée" à la fin. Lisez son secret:

Elle avoue...

"Comme je continuais à maigrir je devins inquiète. Ensuite ma nourriture digérait mal et j'étais constipée. Ma peau couverte de boutons m'embarrassait tellement qu'une fois j'ai refusé de recevoir un jeune homme qui venait me visiter. Je m'enfermai à clef dans ma chambre.

"Plus tard une amie me conseilla d'essayer l'Ironized Yeast. Je ne pesais alors que 105 livres. Je pèse maintenant 115 livres, après environ quatre semaines de traitement. Je suis aujourd'hui en parfaite santé. Je mange de bon coeur, j'ai plus d'énergie et ma peau s'est éclaircie". Valda Bernie, 568 Rosedale, London, Ont.

Nombreux résultats rapides

Un teint clair, ce n'est là qu'un des nombreux bienfaits qu'apporte l'Ironized Yeast. Dans l'espace d'une nuit, ce merveilleux tonique purifie et règle tout l'organisme — mettant fin à la constipation, à la nervosité, à cette constante sensation de fatigue — en même temps qu'il fait de la chair ferme et saine.

Deux procédés scientifiques

Dans l'Ironized Yeast vous avez la *levure de bière* de Copenhague suprêmement riche. Cultivée par des experts étrangers, cette merveilleuse levure est *concentrée* sept fois. Ainsi sept livres de levure de bière brute ne font qu'une livre du précieux concentré employé dans l'Ironized Yeast. La Commission Biologique de la Société des Nations considère ce procédé de concentration si vitalement important que — lors d'une session officielle à Genève, Suisse — elle a recommandé de l'adopter comme étalon universel.

L'Ironized Yeast est soumise à un autre traitement scientifique. Elle est *ferruginée* — traitée avec trois types différents de fer qui fortifie et enrichit le sang. Le résultat est une délicieuse pastille tonique facile à prendre — sans égale dans ses effets. Un tonique qui fortifie réellement les nerfs, l'estomac, les intestins — et ajoute de nouveaux tissus forts plus vite que la science ne l'aurait jamais cru possible.

Vérifiée trois fois

Non seulement l'Ironized Yeast est fabriquée sous la surveillance attentive d'experts, mais elle est essayée trois fois pour prouver ses résultats bienfaisants. Ces épreuves sévères sont faites par nos propres spécialistes, par un éminent médecin et par un professeur de bio-chimie d'un fameux collège de médecine.

GARANTIE: Des milliers de gens jouissent maintenant d'une merveilleuse santé et d'un superbe teint — grâce à l'Ironized Yeast. Si le premier paquet ne vous fait pas de bien à vous aussi, son prix vous sera volontiers remboursé. REFUSEZ LES IMITATIONS. Procurez-vous la *véritable* Ironized Yeast. Voyez si la marque "I.Y." apparaît sur chaque pastille. En vente dans toutes les pharmacies. Ou s'il vous est plus commode de commander directement, envoyez $1.25 à la Canadian Ironized Yeast Co., Case 1222, Montréal, P.Q., Desk C-302.



IRONIZED YEAST

Nouveau facteur de santé concentré sous forme d'agréable pastille

VOUS POUVEZ VOUS PREMUNIR CONTRE LES

Mains Domestiques GERCÉES

MEME PAR LES PLUS GROS FROIDS DE L'HIVER

Janvier est un mois terrible pour les mains. C'est le mois où les vents glacials rougissent et durcissent la peau — mettent à jour les ravages causés aux mains par les travaux du ménage, le lavage de la vaisselle, l'incurie.

Des mains domestiques — voilà comment on les appelle — sont une cause d'humiliation, d'embarras et de gêne. Vous ne pouvez les cacher; elles révèlent au monde entier la somme de travaux domestiques que vous faites. Mais surtout elles proclament votre *négligence*.

Car il suffit d'un peu de soins pour vous éviter des mains domestiques. Quelques moments d'attention chaque jour sont suffisants pour conserver vos mains toujours belles, douces et blanches, même par les pires températures.

Une lotion blanche comme le lait qui fait disparaître les marques du travail et de la température

Si vous voulez vous prémunir contre les mains domestiques et l'humiliation qu'elles causent, il suffit d'une application de crème de miel et d'amande Hinds deux ou trois fois par jour. Même les mains les plus gercées et les plus négligées deviendront plus blanches et plus douces—au bout de quelques jours.

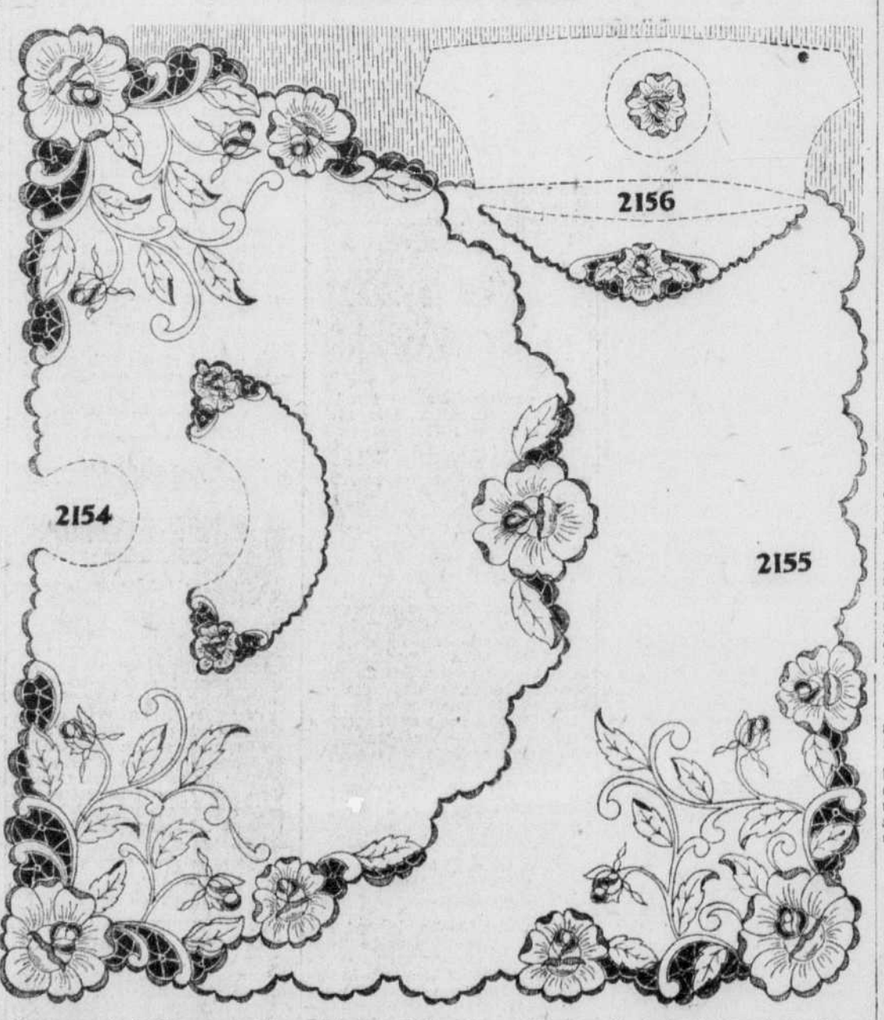


Méfiez-vous des imitations, dont plusieurs imitent la texture Hinds par l'addition d'ingrédients épaississants collants qui ne sont nullement bénéficiables à la peau. Demandez à votre pharmacien aujourd'hui une bouteille de crème de miel d'amande Hinds—exigez la véritable.

CRÈME *de miel et d'amande* HINDS

Marque déposée au Canada

POUR LE BAPTEME



Joli trousseau de baptême à exécuter au Richelieu. Patron à tracer. Manteau 50c, châle, 20c, bonnet, 15c. Patron au fer chaud, manteau, 80c, châle, 40c, bonnet, 20c. Patron perforé, manteau, 1.00, châle, 50c, bonnet, 25c. Tout étampé sur très beau cachemire français tout laine, $9.50 les trois morceaux.

N. B. — On peut se procurer ces patrons en écrivant au bureau de la "Presse" dépt. des Patrons, incluant chèques, mandats ou bons de poste. La "Presse" n'est pas responsable des lettres non reçues.

Les Célèbres Pilules Végétales Matent Vite l'Indigestion

"Après la première dose, je connaissais déjà leur réelle valeur tonique," écrit Mlle M. "Je souffrais d'Indigestion et de Migraines."
Parce qu'elles sont PUREMENT VEGETALES, tonique doux et efficace tant pour le foie que pour les intestins, les Dr Carter's Little Liver Pills (Petites Pilules du Dr Carter pour le Foie) sont sans égale contre Constipation, Acidité, Etat Bilieux, Maux de Tête et Vilain Teint. Paquets rouges de 25c et de 75c. En vente partout. Demandez toujours les Carters par LEUR NOM.

Fourrures



Grande variété de manteaux à moitié prix.
RAT MUSQUE
SEAL CHAPAL
CARACUL
Valeur réelle de $175., pour
$90.00
NOUS ACHETONS
peaux de renards argentés. Expédiez par express. Plus hauts prix payés.
J. F. Reid
1473 AMHERST CH. 3181
Petite Annonce mais Grande Valeur

PILULES PATERNOSTER'S CONTRE LE RHUMATISME

82-2

PERMANENT
Pour un temps limité
$3.00
2 pour $5
pas besoin d'ondulation à l'eau. Permanent à l'huile
$4.50 deux pour $8.00
Autres à $7.00.
Ondulation permanente pour messieurs $2.00.
Wilbank 8094
Mme Bayard
Travail de cheveux,
Tresses, Perruques, Transformations.
3548, NOTRE-DAME OUEST
Succ.: 3824 Ave Verdun. Tél. York 8461



Mal de Gorge
Servez-vous du fameux
GARGARISME GLYCO-IODINE CALLAERTS
pour les maladies des premières VOIES RESPIRATOIRES
Antiseptique et modificateur dans les Catarrhes — Laryngites, Stomatites — Oreillons et Amygdalites. 50c et 1.00 dans les bonnes pharmacies ou à la
PHARMACIE DORAY
6949 ST-DENIS. Tél. DOI. 2910-6313
et 200 rue JARRY. CAL. 4758

VENTE de FOURRURES



MANTEAUX
RAT MUSQUE ½ dos ..... $65.
Dos naturels $100.
MOUTON DE PERSE Modèles demi-ajustés long. 46" $135.
SEAL FRANÇAIS $75.
SEAL HUDSON $165.
VRAI SEAL $225
J.E.McCOMBER
3412 Ave. du PARC

82-8 XB

FLORIDA



4 trains de luxe chaque jour
Via la voie double — route au niveau de la mer.
Dép. gare Penna (P.R.R.) N.Y.
THE MIAMIAN, dép. 10.15 a.m.
GULF COAST LTD. dép. 10.15 a.m.
FLORIDA SPECIAL, dép. 3.30 p.m. (En vig. 4 janv.)
HAVANA SPECIAL, dép. 10.15 p.m.
3 AUTRES TRAINS RAPIDES DIRECTS CHAQUE JOUR
Service direct de Montréal aux côtes Est et Ouest de la Floride tous les jours excepté le vendredi. Dép. gare Bonaventure 8.20 p.m.
EXPEDIEZ VOTRE AUTO — Coût total 5 billets: pour auto et 2 voyageurs.
Atlantic Coast Line
The Standard Railroad of the South
Billets, renseignements, B. F. Fuller, A. G.P.A., 8 W. 40 St., N.Y. Tél. LAc. 4-1080
Demandez la brochure "Tropical Trips"

Annoncez dans la "Presse"

La Vie Sociale

Mariage Préfontaine-Bienvenu

—M. le chanoine Adélard Harbour bénira le samedi 30 janvier, à onze heures, en l'église Saint-Léon de Westmount, le mariage de Mlle Raymonde Préfontaine, fille de M. et de Mme Rolland Préfontaine, avec M. Tancrède-M. Bienvenu, fils de M. Tancrède Bienvenu, décédé, et de Mme Bienvenu. Mme John-H. Roy, soeur du marié, sera dame d'honneur et Mlles Paule Martin, Françoise Martineau, Marguerite Lacoste et Germaine Merrill seront demoiselles d'honneur. M. Henri Geoffrion, beau-frère du marié, sera le garçon d'honneur et MM. Paul Bienvenu, Charles Taschereau, Jean Pérodeau, Henri Leduc, Charles de Boucherville, Cyril Barry, Rhéal Langevin, Arthur Cyr, Robert Gueugnier, Pierre Préfontaine et Hubert Pothiers, d'Ottawa, placeront les invités.



Mlle Cécile Corbeil, fille de M. et de Mme Ulysse Corbeil dont on annonce les fiançailles avec M. M.-Henry Fleming, fils de M. et de Mme J.-J. Fleming, de Winnipeg, décédés. — (Cliché Rice Studio, rue Sherbrooke-ouest.)

Mariage Brault-Pauzé

—Jeudi matin, à onze heures, le R.P. Auguste Pelletier, s.s.s. a béni en l'église Saint-Jean-Baptiste de New-York, le mariage de Mlle Grace Pauzé avec M. Jules Brault, de Montréal. M. et Mme Brault se sont embarqué à bord du "Monarch of Bermuda" pour les Bermudes et à leur retour habiteront à Outremont, chemin Sainte-Catherine.

Mariage Radakir-Cousineau

—Ce matin, à dix heures en l'église S.-Paul d'Aylmer, S. E. Mgr J.-Arthur Papineau, évêque de Joliette a béni le mariage de Mlle Jeannette Cousineau, fille de l'hon. juge Louis Cousineau et de Mme Cousineau, avec M. Paul Radakir, fils de M. et de Mme J.-A. Radakir, de Montréal. L'église était décorée pour la circonstance de massifs de palmes, de fougères et de fleurs de saison. Le programme musical fut exécuté pendant la messe, par Mme James Wright, Mlle Jeanne Radakir, soeur du marié, le Dr Louis Verschelden, maître de chapelle, à l'église S.-Enfant-Jésus, de Montréal; M. Raymond Godin, titulaire des orgues de S.-Pierre Claver, de Montréal était à la tribune. L'hon. juge Cousineau accompagnait sa fille et M. J.-A. Radakir était le témoin de son fils.

La mariée portait une robe de velours transparent bleu saphir de style empire, d'après Jean Patou, rehaussée d'ornements de strass à la taille, et était coiffée d'un grand feutre bleu nassau, (modèle Agnès) garni de fleurs de velours bleues, de tons dégradés. Son bouquet se composait de roses suprêmes.

Mme Cousineau, mère de la mariée, portait une robe de lamé chiffon argent et de tons pastel, son bouquet de corsage était de roses et son chapeau de tulle et de paille noirs.

Mlle Simone Cousineau, soeur de la mariée, portait une robe de crêpe vert et de velours rouillé, et garnie de paillettes, et un chapeau de paille rouillé, un bouquet de corsage des roses "sunset".

Mlle Lucile Cousineau était en robe de velours transparent noir et coiffée d'un chapeau de sisol noir. Son bouquet de corsage était composé de roses rouges.

Mlle Françoise Cousineau portait une robe de velours bleu paon, un chapeau de paille noir avec fleurs bleues et des roses johannah Hill, au corsage.

Mme J.-A. Radakir, mère du marié, était vêtue d'une robe de velours chiffon noir et coiffée d'un chapeau de panne noir. Des roses formaient son bouquet de corsage.

Mlle Jeanne Radakir portait une robe de chiffon noir imprimé de fleurs pâles, son chapeau était de feutre et de paille noirs. Des roses talisman composaient son bouquet de corsage. Mlle Germaine Radakir était en robe de chiffon français avec touffe de rose talisman au corsage et coiffée d'un chapeau noir.

A l'issue de la cérémonie une réception eut lieu à la demeure de l'hon. juge et de Mme Cousineau où les salons étaient décorés de fougères et de fleurs printanières. Les nouveaux époux partirent ensuite pour un voyage dans les Laurentides. Mme Radakir portait pour voyager un costume de lainage bleu biarritz, un petit feutre gris, des souliers et une sacoche de peau de lézard et un manteau de phoque d'Hudson. A leur retour, M. et Mme Radakir habiteront à Ottawa, à l'hôtel Alexandra.



Mlle Estelle Arcand, fille de l'honorable et de Mme C.-J. Arcand, et M. Martial Gariépy, fils de M. et de Mme Hercule Gariépy, dont le mariage aura lieu en février.

Bal de charité

—Ont souscrit pour le bal de charité de la Société Belge de Bienfaisance qui aura lieu le samedi 6 février, à l'hôtel Mont-Royal, sous la présidence d'honneur de M. Albert Remès, consul-général de Belgique; le sénateur Raoul Dandurand, l'honorable J.-E. Perrault, sir Montagu et lady Allan, sir Charles et lady Gordon, lady Drummond, le consul-général de France et Mme Edouard Carteron, le consul-général du Danemark et Mme G. Holler, le consul-général de Hongrie et Mme Charles Winter, M. Maurice Heyner, vice-consul de Belgique, M. et Mme L. Adam, M. et Mme Paul Sénecal, M. et Mme A. Brodeur, M. et Mme Henry Laureys, M. et Mme Alfred Dupré, M. et Mme St. George Harvey, M. et Mme Charles Duquette, le vicomte et la vicomtesse de Roumefort, M. et Mme Georges Laurendeau, M. et Mme J.-H. Chaballe, M. et Mme Alfred Fyen, M. et Mme L.-E. Picard, M. de Clerval, Mme Gustave Perrault, MM. L.-M. Gouin, J.-J. Joubert, Henri Lanctôt, Jean Lallemand, A. Leblond de Brumath, Jules Dupré, Xavier Chaballe.

Déplacements

—Mme E.-L. Garneau, de Québec, passe quelques jours en ville, chez son père, M. J.-N. Dupuis.

—Mme O.-L. Hénault partira dimanche pour San Francisco et Los Angeles, où elle passera quatre mois.

—M. et Mme Charles Raymond, Mlle Yvette Raymond et M. Maurice Raymond, partiront mardi soir pour New-York d'où ils s'embarqueront le 29 janvier à bord du "Roma" pour une croisière de quelques mois sur la Méditerranée.

—Mme J.-H. Duclos et Mlle Pauline Duclos sont revenues de Québec où elles ont passé une dizaine de jours.

—Mlle Charlotte Falardeau, de Sorel, passe quelque temps à Montréal, l'invitée de sa soeur, Mme D.-H. Péloquin.

—Mlle Yvette Archambault reviendra dimanche de Québec où elle est depuis une dizaine de jours l'invitée de Mlle Jacqueline Caron.

—M. G.-R. Beaudry est parti pour New-York où il rencontrera sa soeur, Mme Henri Monnet, de Paris, qui fera un séjour de quelques mois ici chez sa mère, Mme Adrien Beaudry.

—Mme Tancrède Jodoin a passé quelques jours à Québec, cette semaine.

—Mlle Osla Hingston reviendra ces jours-ci de Québec où elle est l'hte du sénateur et de Mme Jules Tessier depuis quelques semaines.

—Mme René Tessier, de Berthierville, a passé la semaine à Montréal, l'invitée de M. et de Mme Ludger Gravel. Pendant son séjour ici, Mme Tessier a été l'hôte d'honneur à des réceptions intimes données chez Mmes A. Girard, H. Julien, Pierre Gravel, W. Girard et Fernand Brunelle.

—Mlle Yvonne Hébert est à Québec pour quelques jours.

Prochains mariages

—On annonce pour le 6 février le mariage de Mlle Marcelle Brousseau, fille de M. et de Mme J.-Raoul Brousseau, avec M. Paul-Emile Guay, fils de M. et de Mme Albert Guay, de Sorel. Pas de faire-part.

—Le mariage de Mlle Cécile Pelletier, fille de M. Eusèbe Pelletier, décédé, et de Mme Peleltier, d'Ottawa avec M. Jacques Tison, fils de M. R.-Aimé Tison, de Montréal, et de Mme Tison, décédée, sera célébré le lundi, 8 février, en l'église Notre-Dame d'Ottawa. Pas de faire-part.

Réceptions

—Thé-dansant, cet après-midi, à l'hôtel Mont-Royal, donné par Mme Mercier-Baillargeon, en l'honneur de sa fille, Pauline. La salle dorée sera décorée de fleurs d'arrière-saison. Mme Baillargeon portera une robe de crêpe-josette et chantilly améthyste, modèle d'après Lelong. Mlle Baillargeon portera une robe d'après Louiseboulanger en velours-panne vert-Nil; son bouquet se composera de roses talisman.

—Madame J.-Hughes Fortier, de Québec a lancé des invitations pour une réception qu'elle donnera le jeudi, 28 janvier, de cinq à sept heures, en l'honneur de sa fille, Charlotte.

—Mlle Claire Malouin, de Québec, a lancé des invitations pour une soirée dansante qu'elle donnera au "Winter Club", le vendredi, 5 février, à neuf heures et demie.

—Mme Roger Pinard recevra à l'heure du thé, mercredi prochain.

—Mlle Simone Trudeau réunira les membres de son cercle de l'Assistance Maternelle, lundi.

—Bridge et thé, ces jours derniers, chez Mlle Marthe Pinard.

—Mme T. Donohue, de Québec, réunissait quelques invités à dîner, cette semaine pour Mlle Yvette Archambault, de Montréal.

—Mlles Noémie et Louise Bock reçoivent aujourd'hui de quatre à sept heures. Les salons et la table du thé sont ornés de fleurs d'automne et de fougères. Mme J.-S. Bock et Mlle Marie Lauzon servent le thé et les glaces aidées de Mlles Anita Léger, Louise Bohémier, Annette Lauzon, Alice Mérizzi. Les invitées sont: Mmes Paul Caumartin, Fernand Chaussé, René Ouimet, C.-E. Gernaey, Gaéton Kirkland, L.-Phil. Lalonde, Maurice Descoteaux, A.-Roland Bock; Mlles Eva Mérizzi, Adrienne Valois, Marie Lauzon, Annette Lauzon, Marguerite Lamarre, Lucile Dorion, Yvette Dorion, Suzanne Lamarre, Marcelle Gernaey, Cécile Millette, Lucie Millette, Alice Mérizzi, Gilberte Baillargeon, Béatrice Baillargeon, Cécile Lebeau, Madeleine Lebeau, Louise Bohémier, Doris Coudron, Jeanne Rivest, Mariette Rivest, Georgette de Varennes, Marcelle Villeneuve, Hermance Limoges, M.-Paule Limoges, Hélène Décarie, Rachel Décarie, Florence Décarie, Madeleine Daveluy, Gilberte Sawyer,

SUITE DE LA PAGE 31

PROPORTIONS



Mme MABEL RYAN est la plus petite femme du monde. Elle pèse en effet 45 livres et mesure 42 pouces de hauteur. Or elle vient de mettre au monde un enfant pesant 6 livres et quelques onces. Soit un enfant normal, si l'on en juge du fait ordinaire. En fait de proportion, il est inopportun de les reporter ici au général. On la voit ici avec son enfant et la garde-malade avant son départ de l'hôpital de Détroit.

Le mahatma Gandhi critiqué par Ali

Saint-Jean, N. B., 23.—L'attitude du mahatma Gandhi, à la dernière conférence paritaire de Londres, a été une "grande faute" suivant l'avis d'Abdullah Yusuf Ali. Ce même personnage avoue que Lord Willingdon exerce une juste influence sur l'état des choses et affirme que l'Angleterre ne manquera pas à sa promesse de doter les Indes d'un gouvernement responsable.

Yusuf Ali, sous le patronage du Conseil national de l'éducation qui l'a amené au Canada, a dit ces choses durant une conférence à l'université d'Allison.

"Je crois", ajouta-t-il, "que le gouvernement devrait immédiatement déclarer le congrès indien illégal et empêcher ses activités. Cela aurait dû être fait, il y a belle lurette. Mais, la grande patience du gouvernement anglais démontre qu'il ne veut pas pousser la querelle hors des cadres parlementaires.

Des endroits où se ferait l'embauchage de nos sans-travail

L'échevin Dupuis, représentant du quartier Papineau, a annoncé qu'il allait s'adresser au comité exécutif pour obtenir que l'on détermine les endroits où devra se faire l'embauchage des ouvriers pour les divers chantiers où l'on exécute des travaux de chômage. Présentement, les chômeurs se présentent sur les chantiers pour obtenir des emplois qui sont déjà distribués. Les uns se rendent à la rue de Fleurimont, d'autres à la cour de l'avenir deLorimier, et la plupart se promènent de chantier en chantier sans pouvoir obtenir satisfaction. Des centaines d'ouvriers vont d'une place à l'autre, déboursent des billets de tramway, perdent du temps pour n'aboutir à rien. Il serait temps, dit M. Dupuis, que l'on déterminât les endroits où les chômeurs pourraient s'adresser.

Bombe meurtrière qui éclate dans un auto

Vancouver, 23—On croi que de profondes rivalités entre projectionnistes de cinéma aient amené, hier, l'explosion d'une bombe dans l'auto de Wally Woolridge, lui-même projectionniste dans un théâtre de Vancouver. Un peu plus Woolridge perdait la vie, car la bombe éclata au moment où il mettait sa voiture en marche; il fut projeté à l'extérieur et fut heureusement qu'étourdi.

La victime avait déjà avoué à un camarade avoir reçu des menaces.



"MIGRAINE"



AQUOI bon souffrir du mal de tête? C'est chose tout à fait absurde. En tout temps, de nos jours, la femme moderne qui éprouve les premiers symptômes d'un mal de tête s'en débarrasse immédiatement en prenant quelques pastilles d'Aspirine.

Ayez toujours de l'Aspirine sous la main et vaquez à vos occupations quotidiennes. Les maux de tête, les douleurs organiques se manifestent parfois en temps inopportun. Il en est de même des rhumes. Vous pouvez les enrayer dès le début si vous voulez simplement avoir recours à cette simple méthode de soulagement. Ayez-en dans votre bourse pour ne pas être dérangée dans vos emplettes ou lorsque vous passez la soirée au théâtre. En un rien de temps vous mettez fin à ces petites douleurs qui finissent par tant agacer les nerfs. De nos jours, grâce à l'Aspirine, des maux qui obligeaient les gens à rester à la maison disparaissent en une demi-heure. Ces pastilles vous procureront toujours le soulagement tant désiré. Dans chaque boîte d'Aspirine vous trouverez le mode d'emploi éprouvé contre rhumes, maux de tête, mal de gorge, mal de dents, névralgie, névrite, sciatique et rhumatisme.

Les pastilles portant étampé le nom Bayer vous soulageront et ne vous feront pas de mal. Elles n'attaquent même pas le coeur, ni ne dérangent l'estomac. Prenez-les donc chaque fois que vous en aurez besoin et prenez-en assez pour chasser la douleur. L'Aspirine est fabriqué au Canada.

BAYER

LA SANTE POUR TOUS

Nouveaux menus



Le spécialiste de la "Presse"

Voici de nouveaux menus pour la semaine commençant demain (dimanche):

Dimanche—Petit déjeuner: oeufs bouillis, pain grillé, pomme cuite.

Déjeuner: soupe aux asperges, fèves en gousse, céleri, olives.

Lundi—Petit déjeuner: fromage domestique, flocons d'avoine avec lait, compote de poires.

Déjeuner: oranges ou pommes, un verre de lait.

Diner: consommé aux légumes, rôti de boeuf, carottes à l'étouffée avec persil, salade de chou haché, gelée avec crème.

Mardi — Petit déjeuner: omelette française, tranche de bacon, pain grillé, compote de raisins.

Déjeuner: navets, betteraves, céleri, noix.

Diner: côtelettes d'agneau, courge d'été, tomates cuites, olives, compote d'abricots.

Mercredi — Petit déjeuner: oeuf bouilli, jambon, gaufrette, compote de poires.

Déjeuner: courge d'été, fèves en gousse, salade de laitue.

Diner: flétan, épinards, salade d'endives, tomates et asperges, gelée.

Jeudi — Petit déjeuner: muffins, beurre d'arachides, compote de figues.

Déjeuner: pommes, un verre de lait.

Diner: consommé aux légumes, côtelettes de porc, pommes de terre en purée, laitue cuite, salade de céleri, plat de baies.

Vendredi — Petit déjeuner: oranges, un verre de lait.

Déjeuner: une chopine de lait de beurre, dix ou douze dattes.

Diner: soupe aux pommes de terre, poisson, pommes de terre au beurre, salade de laitue, céleri, compote de pêches.

Samedi — Petit déjeuner: oeufs pochés dans du lait sur pain grillé, pruneaux.

Déjeuner: salade de fèves en gousse et petits pois.

Diner: bifteck, champignons, salade d'asperges, fromage, compote de pommes.

PARLONS MIEUX

NE DISONS PAS: Magasin à **départements**, magasin **départemental**.
DISONS: Magasin à rayon, grands magasins.

Adieu au monde

Mlle Léonie Fleurant, de Saint-Jérôme, est entrée au juvénat des soeurs de Sainte-Croix, à la Côte des Neiges.

La grève à l'horizon d'employés de trams

Winnipeg, 23.—La possibilité d'une grève de tramways devint encore plus menaçante ici quand la compagnie électrique de Winnipeg annonça que le service sera maintenu, même si les employés la décidaient, lundi prochain. La compagnie a ajouté qu'elle se préparait à parer à toute éventualité le cas se produisant. On ignore, toutefois, les détails.

"C'est l'affaire de la compagnie a déclaré M. Alex. Hume, secrétaire de l'union. Qu'elle se prépare ou non, cela ne nous fait rien. Nous n'accepterons pas une réduction de salaire égale à 10 pour cent et nous nous mettrons en grève pour empêcher la compagnie de la mettre en vigueur".

L'acidité dans les reins donne l'impression d'être vieux à 40 ans

Voici comment vous pouvez vous rajeunir — cesser de vous lever la nuit, soulager votre rhumatisme, névralgie, lumbago.

Après 40 ans, et souvent avant, plusieurs hommes et femmes se sentent vieux, épuisés, parce que leur organisme est empoisonné par l'acidité de leurs reins. Ils se portent mal la plus grande partie du temps et mettent leur vie en danger en ne prenant pas la médecine appropriée pour les déréglements tels que l'habitude de se lever la nuit, la nervosité, les étourdissements, les douleurs dans les jambes, la lumbago, le rhumatisme, la névralgie, des cernes aux yeux, une figure hagarde, un teint terreux, des brûlements et faiblesse de la vessie, et des migraines.

Quand votre corps est empoisonné par le mal de rein, les remèdes ordinaires ne vous feront rien, parce que vous devez d'abord vous débarrasser de la cause, et il faut pour cela deux différents remèdes. D'abord purifier votre sang des acides et poisons avec un tonique stimulant et soulageant pour les reins. Deuxièmement, vous devez vous débarrasser des germes et poisons irritants du canal urinaire avec un antiseptique qui soulage les membranes irritées. Ensuite, la nature pourra vous apporter l'énergie, l'entrain et la vitalité de la santé et vous vous sentirez rajeuni de 10 ans.

Heureusement vous n'avez pas à souffrir un seul jour de plus, grâce à ces deux médecines spéciales qui se trouvent maintenant dans toutes les pharmacies. Les deux sont dans le même paquet, contenant des instructions simples, et sont garanties vous rétablir sous peine de remboursement. Ces médecines sont scientifiquement préparées selon la prescription d'un médecin et se présentent sous forme de pastilles insipides. Bien qu'inoffensives, elles ont un effet si rapide qu'elles circulent à travers tout l'organisme en 11 minutes. Dans l'intervalle de 24 à 48 heures, vous sentez que les acides, les poisons et les douleurs vous quittent et vous constatez le retour de la vitalité, de la vigueur et de la santé.

Pour obtenir ces deux médecines spéciales, demandez Cystex (prononcez Sistex) à votre pharmacien. Essayez-le pendant 7 jours. Si, en corrigeant ces symptômes et en vous débarrassant de votre intoxication elles vous rajeunissent de plusieurs années, vous apportent le sommeil, vous font sentir vigoureux et vous délivrent de vos douleurs, votre déboursé de 75c vous paraîtra bien minime en regard des résultats obtenus. Au cas où vous ne seriez pas entièrement satisfait, rapportez le paquet vide et l'on vous remettra votre argent d'après la garantie légale écrite. Vous auriez donc tort de souffrir plus longtemps et de courir de gros risques en laissant l'acidité accomplir son oeuvre d'empoisonnement de vos reins. Demandez Cystex aujourd'hui à la pharmacie.

CYSTEX

THE ROBERT SIMPSON MONTREAL LIMITED

Vente de Janvier de Toile et Literie

Couvertures de Laine Réversibles



Pour grand lit double 72 x 84 pouces. Une couverture décorative valant jusqu'à $10. Pure laine. Bordure de satin en bleu et rose, bleu et or, rose et or, mauve et vert, rose et vert, or et vert. 6.94

Couvertures de Divan en Laine Deux Tons

Régulier 4.95. 64 x 90 pouces. Pure laine aux effets de Homespun. Coloris d'arc-en-ciel, tan et brun, tan et bleu, tan et vert. 2.97

Taies de Coton Horrockses

Régulier 1.25. Coton blanc solide. 42 pouces. Ourlet à jour. Paire .89

Draps de Coton Wedgewood

Régulier 5.95. Ourlet à jour. Pour grand lit double. 81 x 100 pouces. Qualité très durable. Paire 3.98

Commandes téléphoniques acceptées. Pla. 7221.
Simpson, au quatrième.

3000 verges de Voile Imprimé Anglais

Pour vos robes fraîches d'été. Des coloris et dessins exclusifs et charmants. Achetez-en en quantité. Largeur 36 pouces. .19

1000 verges de Voile Imprimé Anglais

Qualité anglaise fameuse. Dessins délicats. Motifs conventionnels et fleurs. Largeur 36 pouces. .29

Shirting Anglais

Qualité supérieure. Dessins et rayures. .29

Tweed Moucheté

Qualité anglaise. Tissu natté ou spongieux. Largeur 36 pouces. 1.29

Toile d'Irlande à Robe

Qualité supérieure. Orchidée, gris, pêche, vert, bleu delft, blanc, rose, brun, crème, écru, rose, Nil, orange, tan, maïs. Largeur 36 pouces. .38

Simpson, au deuxième.

Vente de Serenader Consoles 8 lampes

Epargnez plus de $70
Prix antérieur 159.50



Il ne reste plus que quelques-uns de ces appareils extrêmement puissants et ils seront vendus à - - - - $88

à conditions faciles.

Remarquez ces caractéristiques: 3 lampes screen grid, lampes jumelles 245, 8 en tout, grand haut-parleur dynamique de 12", contrôle pleine portée du son, disque illuminé, commutateur pour postes locaux et éloignés et un grand cabinet console en noyer.
Pour sa capacité de capter les postes éloignés et le son, cet appareil est difficile à battre à deux fois son prix. On ne peut s'en procurer d'autres et la quantité est limitée. Pas de commandes téléphoniques.
Le Service Suprême Simpson installe cet appareil à votre antenne et à votre prise de terre et prend soin de l'appareil et des lampes.

Simpson, au cinquième.

Conditions: HOME LOVERS CLUB — 10% comptant, le solde en 6 paiements mensuels égaux — Pas d'intérêt.
PLAN HOMEMAKERS — 8.80 comptant, 12 paiements mensuels de $7.

PERMANENTS



REALISTIQUE ou CROQUIGNOLE
Pas besoin d'ondulation à l'eau
3.50
SALON
2 pour 5
pour 2 semaines seulement
CROQUIGNOL
Téléphone MA. 4137
1138, Ste-Catherine Ouest
entre PEEL et STANLEY
OUVERT TOUS LES SOIRS

Rides effacées en moins de 5 minutes

Résultat garanti ou argent remboursé



Avant Après

Demandez "l'Invisible" dernier modèle à $2.50.

Si votre buste est imparfaitement développé

Si vous êtes maigre, faible, sale, nerveuse, l'Elixir de santé "Salus" est ce qu'il vous faut. Résultat sûr et rapide. $1.50 le flacon; traitement complet de 6 flacons, $8.00.

L'EAU EGYPTIENNE fera d'un beau blond doré ou vénitien vos cheveux, quelle qu'en soit la nuance, $1.50.

CREME PRINTANIERE pour embellir cou, épaule, bras et raffermir la Poitrine, $1.50.

MISOPILE EGYPTIEN détruit graduellement et à jamais la racine de poils follets, $1.50.

CREME EGYPTIENNE efface toutes les petites rides de la figure, raffermit les chairs, rend le teint doux et fin, $1.50.

NOUVEAU DEPILATOIRE

Après une seule application, les poils follets tomberont en les lavant à l'eau froide, $1.00.

JEANNE D'ORLEANS

1989 Sherbrooke E. (Appt 8), Montréal.
Commandes postales ou données par téléphone exécutées promptement.
Appelez Allbert 1411

En vente chez Dupuis Frères, comptoir des articles de toilette; Pharmacie Montréal, édifice Ambersi, ou à mon bureau.

Gramophones Réparés



2,000 ressorts de 8 po. 4 pour $1.00 au ressort pour dans moteur $5.00 (ressorts inclus). Pour la campagne 25c en timbres DE 5156.

4342 RIVARD — MONTREAL

LA PARISIENNE

EAU DE JAVEL

Rend le linge blanc et hygiénique sans le bouillir.



BEAUTE DE LA FEMME

Seul produit de ce genre qui engraisse et développe la poitrine dans 30 jours. Garanti inoffensif. Aucune pilule ou drogue à prendre. Envoyer 5 sous pour brochurette.

Culture de Beauté Orientale

MARQUE DE COMMERCE

Casier Postal 59, Station "N", Montréal, P.Q.

Protégez vos Lèvres des Vents d'Hiver!



FINIES les lèvres sèches, rêches, fendues ou crevassées si vous employez régulièrement le LYPSYL. Il défie les vents d'hiver. Ce baume calmant rend les tendres lèvres fermes et belles. S'emploie comme du raisin. Blanc ou rouge. Chez tous les pharmaciens, 15 sous le tube.

NO. 2 **LYPSYL**

Le Secret de la Beauté



Employez "Le Reconstituteur Rose Leriger", vous obtiendrez un développement parfait et durable. Garanti inoffensif. Il exerce une action fortifiante, est bon pour les personnes nerveuses et engraisse les maigres en 30 jours.

Envoyez 5c en timbres pour échantillon

Mme ROSE LERIGER

1822 Ste-Catherine Est, Montréal



Mentholatum

La crème qui soulage Migraines Rhumes, Gerçures, etc.

FAIT AU CANADA



Ses Cheveux Blonds *l'ont ramené*

Il ne put oublier comment ses cheveux brillaient et scintillaient... et c'est ainsi qu'une querelle d'amoureux a été apaisée— par le Blondex. Ce shampooing spécial conserve aux cheveux blonds leur éclat doré— ramène sûrement la vraie couleur or aux cheveux blonds devenus mats et fanés. Prévient le rembrunissement. Pas une teinture. Ne contient pas d'ingrédients chimiques dommageables. Stimule le cuir chevelu. Essayez le Blondex aujourd'hui et vous verrez la différence. En vente dans

LE COURRIER DE COLETTE

La vie de rentiers d'un vieux ménage retiré d'affaires offre-t-elle plus d'agrément à l'homme qu'à la femme ?

D.—J'aimerais, chère Colette, à connaître votre opinion sur ceci: Un homme de cinquante ans, travailleur, qui a réussi à bien établir ses enfants, a laissé sa ferme à son fils aîné et s'en est allé, avec sa femme vivre comme rentier dans son village. Etant habitué au travail, il s'ennuie à ne rien faire et, comme distraction, il a cru bon de s'abonner à un club de sport, ce qui coûte deux dollars pour la saison. Or, sa femme, qui l'a aidé dans la mesure de ses forces à acquérir l'aisance et à élever ses onze enfants, travaille encore autant, depuis qu'elle est rentière que lorsqu'elle ne l'était pas. C'est elle seule qui prépare les repas, entretient le linge, la maison, voit au bien être de son mari, etc. Elle n'aime pas sortir, mais elle se trouve malheureuse d'être souvent seule à la maison. N'ayant pas d'instruction, elle est privée même de la ressource de lire. Elle prétend que son mari, plutôt que d'aller à son club devrait rester avec elle. Qu'en pensez-vous?

Souvent, le couple fait ensemble un voyage à la ville ou demeurent quelques-uns de leurs enfants. Mais, à part cela, là femme ne va qu'à l'église; c'est le mari qui voit même aux achats des choses nécessaires à la vie. — UNE INTERESSEE.

R.—Je ne vois vraiment pas en vertu de quel droit cette femme voudrait empêcher son mari de se distraire un peu. Appartenir à un club de sport, à deux dollars de la saison est loin d'être extravagant. Que voudrait-on qu'il fit cet homme habitué à vivre au grand air, encore assez jeune, enfermé tout le jour dans la maison?

La vie de rentiers dans un village ne signifie pas la même chose pour une femme que pour un homme. Celui-ci y voit toutes ses habitudes bouleversées, et ses heures qui étaient remplies par des besognes diverses et sans cesse renouvelées se trouve du jour au lendemain singulièrement vides. Tandis que la femme ne fait pour ainsi dire que changer d'horizon. C'est toujours pour elle la même routine: cuisine, soins du ménage, couture. C'est elle qui a le meilleur lot, peut-être, car un changement trop radical de vie ne se supporte pas toujours très bien, quand on est rendu à un certain âge. Je connais de vieux rentiers qui ont dépéri, et, pour ne pas mourir d'ennui, ont été forcés de retourner à leurs anciens travaux.

Il me semble qu'à la place de cette femme, je serais heureuse que mon mari ait trouvé une distraction honnête et peu coûteuse qui lui fasse paraître le temps moins long et l'oisiveté moins pesante. Cela vaut beaucoup mieux que de voir son compagnon devenir neurasthénique, à force de se tourner les pouces, dans sa cuisine, auprès de son poêle surchauffé. A moins que féministe sans le savoir, elle prétende intervertir les rôles et rejeter sur les épaules de son mari les besognes ménagères pour se livrer elle-même aux sports ou autre occupation masculine.

Non, vraiment, je ne comprends pas comment ce couple pourrait agir autrement qu'il ne fait, étant donné les goûts particuliers des deux époux. La femme ne peut, sans faire preuve d'égoïsme et de folie, exiger que pendant qu'elle vaque à ses occupations ou même qu'elle se repose dans sa maison, son mari reste auprès d'elle à la regarder faire ou à bailler. Celui-ci serait déraisonnable, de son côté de contrarier les goûts sédentaires de sa femme et de l'obliger à sortir pour lui être agréable. Dans ces conditions, il faut bien que chacun des deux vive un peu à sa guise et laisse à l'autre la même liberté et la même indépendance qu'il veut avoir pour soi-même.

COLETTE.

D.—Je suis une jeune fille de dix-neuf ans et j'aime tous les amusements: danse, excursions, parties de cartes; je fume un peu, boit un verre de vin ou de bière à l'occasion, etc. Je me conduis bien cependant. Un jeune homme que je rencontrai quelquefois récemment, me laissa entendre qu'il me jugeait défavorablement. Alors, je lui écrivis pour lui dire que je croyais tous les hommes menteurs et que je croyais aussi bien de ne pas me cacher pour agir comme il me plaisait que de faire l'hypocrite; que je me comptais pour aussi honnête qu'une autre. J'admets que je ne suis pas sérieuse, mais ce n'est pas une raison, il me semble pour qu'on trouve à redire sur mon compte. Si j'ai mal fait d'écrire à ce jeune homme, dois-je lui écrire de nouveau pour m'excuser?—ORPHELINE DE MERE.

R.—Il vaut mieux être sérieuse et sage, dans votre propre intérêt, croyez-moi. Voyez-vous, voilà un jeune homme à l'opinion de qui vous semblez tenir et qui vous juge mal. Beaucoup d'autres pensent peut-être comme lui et quand viendra le moment de vous marier, aucun de ceux-là ne voudra de vous. Il ne vous restera que des garçons légers peut-être ou mal notés et le mariage est une chose assez grave pour qu'on y entre avec le plus possible d'atouts dans son jeu. N'écrivez pas une seconde lettre à ce jeune homme; ce serait aggraver votre erreur; conduisez-vous plutôt, à l'avenir, de façon à ce qu'on ne trouve rien à redire sur votre compte. Il ne s'agit pas d'hypocrisie, mais de bons principes et aussi du souci de votre réputation; celle-ci est la dot la plus précieuse d'une jeune fille, ne l'oubliez pas.

D.—Je voudrais organiser une partie de cartes dans ma paroisse. Peut-on mettre différents jeux au programme et y a-t-il une table d'honneur pour chacun? Comment place-t-on les assistants et laisse-t-on la table d'honneur libre, au début? Qui doit s'occuper des prix? Les achète-t-on sur le produit de la vente des billets? Une petite comédie qui serait jouée après la partie conviendrait-elle?—LIETTE AUX CHEVEUX BLONDS.

R.—Il est assez d'usage maintenant de laisser les gens jouer à leur fantaisie: bridge, cinq-cents ou autre. Pour cela, il faut qu'il y ait un prix par table et la plupart des personnes qui achètent les billets forment elles-mêmes leur table; elles apportent cartes, marqueurs, crayons, etc. et jouent entre elles tout le temps. Il n'y a qu'une seule table d'honneur où l'on place le curé, un autre prêtre et le maire et sa femme ou un autre notable également avec sa femme. Les autres personnes se placent comme elles l'entendent; les personnes isolées peuvent être groupées par quatre pour remplir les tables que des groupes n'occupent point. Les prix sont uniformes: il y en a un pour chaque table. Si personne ne vous donne ce qu'il faut pour les acheter, vous devez prendre cette somme sur l'argent des billets. Généralement, une partie de cartes dure suffisamment pour qu'il n'y ait pas à allonger le programme. Vous pouvez tout de même donner une petite comédie après, si vous pensez qu'il ne sera pas trop tard. Il faut compter au moins trois heures pour la partie.

D.—Comment laver une petite parure en laine pour bébé et un châle pour que ces objets ne rétrécissent pas?—LISE.

R.—Dans de l'eau un peu plus que tiède où vous aurez fait fondre parfaitement une préparation de savon blanc; évitez de frotter les lainages; rincer à l'eau de même température et faire sécher à plat sur une table, après avoir établi soigneusement le vêtement dans sa forme. Presser légèrement avec un fer pas très chaud et par dessus un linge de coton.

D.—Croyez-vous qu'un jeune homme ferait bien d'étudier l'architecture à dix-neuf ans; il en aurait pour six ans encore avant d'être reçu. Pourrait-il se placer facilement et gagner un bon salaire?—TOUJOURS INDECISE.

R.—Oui, sans doute, s'il a des aptitudes et du goût pour cette carrière; elle est payante et pas trop encombrée.

D.—Je voudrais me marier le soir et je voudrais savoir combien cela va me coûter à peu près?—A.R.

R.—Il faut demander cela à votre curé ou au prêtre qui doit célébrer votre mariage. C'est lui seul qui peut en décider.

D.—Une dame a invité à un goûter chez elle les membres d'une chorale féminine. Le table était dressée à l'avance; le thé était servi et il y avait des liqueurs dans leurs bouteilles sur la table. On servit d'abord une salade aux fruits, puis une salade au poulet, des sandwiches, puis des gâteaux, de la crème à la glace et du café. Le mari de la maîtresse de la maison se plaça à côté de celle-ci. Dites-moi si cela était bien et si la salade aux fruits était bien à sa place?—UNE QUI VOUDRAIT SAVOIR.

R.—Mais oui; une salade au cocktail aux fruits se sert très bien comme entrée à un goûter. Les maris n'allant pas toujours rester à la maison quand leurs femmes reçoivent, mais il n'y a aucune faute contre les usages d'y demeurer, et, en ce cas, la place du mari à table est à côté ou en face de sa femme.

D.—Croyez-vous qu'une pièce de monnaie française à l'effigie de Louis XVI, datée de 1777, aurait quelque valeur comme antiquité?—MADAME MONTROSE.

R.—Oui, peut-être. M. Ludger Gravel, 426 place Jacques-Cartier, vous renseignera gracieusement, et vous voulez bien le consulter.

D.—Toutes les communautés religieuses exigent-elles un certificat du confesseur, du curé, de la part de leurs postulantes? — MERCI D'AVANCE.

R.—Oui, je le crois.

D.—Depuis environ un an, je tiens une pension avec ma fille unique qui a vingt ans. Or, je ne sais comment il se fait que tous nos hôtes, dès leurs premières semaines de séjour, mettent à tourner ma fille. Je n'aime pas cela du tout, car j'ai toujours peur qu'on en vienne à l'insulter. Que faire? Y a-t-il encore des jeunes gens bien élevés aujourd'hui?—LOUPS DANGEREUX.

R.—C'est peut-être que votre fille, elle-même, se montre trop familière avec vos hôtes. Il faut lui faire comprendre qu'elle doit garder ses distances. Elle peut fort bien, à la première tentative en ce sens, dire gentiment mais fermement, qu'elle n'aime pas être tutoyée. Les jeunes gens sont élevés dans le sans-gêne, mais tout de même, devant une volonté de réserve nettement exprimée, nul n'osera insister. Si votre fille y gagnera une réputation de sagesse qui ne pourra que lui être profitable.

D.—J'ai vingt-huit ans et je voudrais savoir quelle toilette me conviendrait pour assister aux noces de rubis de mes parents, en février?—NINI.

R.—Une jolie toilette de ville, pour la messe; pour la réception une robe du soir, si elle a lieu le soir.

D.—Les parents d'une novice ont-ils la permission d'assister à la prise d'habit de celle-ci, au couvent de la Providence? HITA.

R.—Oui, ils y sont généralement invités.

D.—A dix-huit ans, pensez-vous que je suis trop jeune pour décider mon avenir? N'ayant pu terminer mes études à cause de ma mauvaise santé, j'aimerais cependant à me faire garde-malade, maintenant que je suis bien portante. Mais, je reçois un jeune homme que j'aime et qui m'aime et il ne veut pas me voir entrer dans cette carrière, prétendant lui à un passé qui n'est pas très édifiant et il aime à m'en parler, ce qui me froisse grandement. Il me semble que je ferais mieux de faire mon stage de trois ans à l'hôpital et ensuite fixer mon choix sur un garçon plus sérieux. — VIOLETTE LAURENTIENNE.

R.—Il ne faut pas confondre les deux question. Si vous ne jugez pas le garçon qui vous fréquente digne de vous faire un mari convenable, il n'y a qu'à le renvoyer; pas n'est besoin pour cela de vous faire garde-malade. Mais, si vous craignez de ne point vous marier selon vos goûts, si vous avez besoin, dans cette éventualité, de vous créer un moyen de gagner votre vie, eh bien! entrez à l'hôpital, si l'on vous juge assez instruite et assez forte de santé pour poursuivre ces études. C'est une belle carrière, à condition qu'on y apporte les vertus de dévouement, de désintéressement, d'abnégation et d'oubli de soi. C'est à vous de savoir si ces vertus peuvent être votre partage.

D.—Quel fut le premier Carême ainsi que le premier Gagné qui sont venus s'établir au Canada?—QUE DIEU BENISSE MON CANADA.

R.—Je ne possède malheureusement aucune note concernant l'origine au pays de ces familles.

D.—Je suis fiancée et je me marierai en mai. La mère de mon futur est veuve et demande que nous demeurions chez elle, en pension, encore un an après notre mariage. Nous lui donnerions seulement $5 par mois pour nous deux. Je m'entends bien avec elle, jusqu'ici et je suis prête à consentir à cet arrangement. Croyez-vous que je serai heureuse?—UNE QUI A HATE D'AVOIR UNE REPONSE.

R.—C'est un arrangement qui me paraît avantageux pour vous. Vous faites bien de vous y soumettre. Si les choses se gâtent, il sera toujours temps d'opérer un changement.

D.—Je suis une jeune fille de dix-huit ans et l'heure est venue pour moi de choisir une carrière. Je voudrais être institutrice à Montréal et je voudrais savoir à qui je dois adresser ma demande et en quel temps, soit pour enseigner dans les écoles publiques soit dans un couvent.—Faut-il subir des examens. Que quelles matières? — JE VOUDRAIS.

R.—Il faut faire votre demande par écrit, avant juin, et l'adresser au secrétaire de la commission scolaire catholique, 6e rue Sainte-Catherine ouest, Montréal. On vous demandera votre brevet et, sans doute, vous posera-t-on quelques questions, mais il n'y a pas d'examen proprement dit. Pour les couvents, on n'y engage d'institutrices laïques que lorsqu'il n'y a pas assez de religieuses. Il faut vous adresser à celui où vous avez étudié. Si l'on y reçoit des demandes, on pourra vous recommander.

D.—J'ai l'habitude de ronger mes ongles. Voulez-vous m'indiquer un remède qui me la ferait passer?—UNE PETITE CHATAINE.

R.—On peut mettre du poivre ou de la moutarde au bout des ongles d'un bébé pour lui faire passer l'habitude de les porter à sa bouche. Mais une personne qui a l'âge de raison n'a pas besoin d'un tel traitement. La volonté de se corriger suffit.

D.—Quelle est la signification des noms Gaston, Sylvio, Eglantine, Pierrette, Pauline et Roland?—MERCI.

R.—Gaston, enfant gâté; Sylvio, champêtre; Eglantine, petite rose sauvage; Pierrette, solide; Pauline, petite; Roland, brave.

D.—Est-ce qu'un dessin à l'eau forte se grave toujours sur cuivre?—MERCI BEAUCOUP.

R.—On peut aussi le graver sur acier.

D.—Je suis fréquentée par un garçon de bonne famille qui est le seul fils, mais qui a cinq soeurs. Cette famille me déteste et prétend que je n'entrerai jamais dans sa maison. A Noël, mon ami vint réveillonner chez moi et je lui fis un cadeau. Au jour de l'an, sa famille recevait et je ne fus pas invitée. Que pensez-vous que je doive faire?—COEUR FROISSE.

R.—Il faut attendre que les parents de votre ami reviennent à de meilleurs sentiments à votre égard. Ce n'est pas à vous à leur faire des avances, mais le jeune homme devrait leur parler de vous en termes si favorables qu'ils abandonnent leurs préventions.

D.—Existe-t-il un procédé pour faire disparaître le double menton?—BRUNETTE.

R.—Il se vend des mentonnières, composées d'une bande de tissu caoutchouté qui s'ajuste très étroitement et qui réduisent le double menton, si on les porte régulièrement la nuit, pendant un temps assez long.

D.—Une jeune fille peut-elle aller voir au collège un ami intime de sa famille et d'elle-même sans se faire remarquer? — GHISLAINE.

R.—Oui, sans doute, du moment que les visites ne sont pas trop fréquentes.

D.—Je connais un garçon de vue ; il a l'air de me trouver plaisante. Que dois-je faire pour l'attirer? Pour lui laisser savoir que j'ai le coeur libre et que j'aimerais le recevoir?—J'AI VINGT-TROIS ANS.

R.—Il faut être sage. Si ce garçon n'a pas l'intention de vous fréquenter, s'il n'est pas libre lui-même ou s'il a des raisons pour ne tenir à l'écart des jeunes filles, tant ce que vous pourriez faire pour l'attirer ne réussirait à rien qu'à vous faire passer à ses yeux pour légère et en peine de vous. Si vous lui plaisez, il trouvera de lui-même le moyen de parvenir jusqu'à vous. S'emmancher d'un garçon qu'on ne connaît que de vue est excusable à peine chez une enfant de dix-sept ou dix-huit ans; à vingt-trois ans, il convient d'être plus sérieuse.

D.—Quel manteau convient, pour assister à un mariage, j'aurai une robe de velours chiffon noir?—LUCERNE.

R.—Un manteau de fourrure, ou un petit paletot également de fourrure.

D.—J'ai brûlé, avec un charbon, un tapis de velours; connaissez-vous quelqu'un qui s'occupe de réparer de tels dégâts? — UNE LECTRICE.

R.—On vous renseignera dans les grands magasins, au rayon des tapis.

D.—Veuillez me dire quand on doit dire : "c'est" au lieu de "il est" ou "elle est"?—GEORGE C.

R.—Quand c'est devant un nom déterminé: On dit : "c'est un honnête homme" par exemple, parce que le nom est déterminé par un, et "il est" honnête homme" parce qu'il n'y a pas de déterminatif.

D.—Une pièce de monnaie brésilienne de 500 reis datée de 1822 ou 1922 a-t-elle de la valeur?—UN INTERESSE A VOTRE COURRIER.

R.—Cette monnaie a cours et est échangeable dans les banques.

D.—Puis-je avoir confiance en mon fiancé qui m'a fait signer un papier à l'effet qu'au cas de rupture je n'aurai pas le droit de lui réclamer des dommages? — JE SUIS SI INQUIETE.

R.—Cet homme est excessivement défiant, ou prudent, mais ce ne me semble pas une raison pour que vous manquiez de confiance en lui.

D.—J'ai ordinairement la peau blanche, mais à certains jours, je deviens très jaune. J'ai essayé des lotions au peroxide sans succès. Que faire? — A. D.

R.—C'est le symptôme d'une affection du foie. Je vous engage à consulter un médecin sans retard.

D.—J'ai une robe comme l'échantillon que je vous envoie, en crêpe romain bleu. Je l'ai tachée, mais les procédés de nettoyage que j'ai essayés n'ont pas réussi. Croyez-vous que je pourrais la laver sans qu'elle rapetisse?—DE MANITA.

R.—Ce crêpe rétrécit invariablement au blanchissage. — Je vous conseille de faire nettoyer votre robe par un teinturier.

D.—Pourriez-vous me dire pourquoi il y a une année bissextile et d'où vient la coutume qui permet aux jeunes filles de faire, cette année-là la demande en mariage?—LAURENT B.

R.—C'est l'excédent de quelques heures sur les 365 jours de l'année ordinaire qui, tous les quatre ans, forme un jour que l'on ajoute au mois de février. La coutume dont vous parlez, et qui est plutôt légendaire, vient d'Ecosse, croit-on.

D.—Je dois prendre maison au printemps et comme mes parquets ne sont pas en bois dur, j'aimerais savoir de quelle couleur les peindre autour des carpettes? — VOTRE GOUT FERA LE MIEN.

R.—Le plus joli est de les peindre de façon à ce qu'ils imitent le bois naturel. Vous pourriez aussi mettre un tour de prélart imitant le bois.

D.—Est-ce qu'il y a une école de sculpture à Montréal? — S'IL VOUS PLAIT.

R.—Oui, l'Ecole des Beaux-Arts, rue Saint-Urbain.

D.—Quelle est l'adresse de la maison-mère des petites soeurs de la Sainte-Famille? — COEUR BRISE.

R.—La maison-mère est à Collinsville, via Sherbrooke.

D.—Combien y a-t-il de fêtes religieuses d'obligation au Canada et quelles sont celles où l'on doit jeuner à faire maigre le veille? — VIVE MONTREAL.

R.—Les fêtes d'obligation sont la Circoncision, l'Epiphanie, l'Ascension, la Toussaint, l'Immaculée-Conception et Noël. On doit observer la vigile de Noël de la Pentecôte (qui est toujours un dimanche), de la Toussaint et de l'Assomption, (qui est remise au dimanche).

D.—Comment doit-on agir contre une jeune fille qui est une compagne de travail et qui a une langue de vipère? Elle m'a fait passer pour voleuse.—MARGUERITE.

R.—Voyez un avocat. Il poursuivra en votre nom cette jeune fille et lui réclamera les dommages que vous estimez qu'elle vous a causés. Il lui faudra se défendre et prouver la véracité de ces accusations; sinon, elle sera condamnée.

D.—Comment doit-on prononcer le mot médecin; la syllabe du milieu est-elle muette ?—M. L. M.

R.—Oui, la syllabe du milieu est muette. On prononce méd-sin.

D.—J'aime quelqu'un et entre cet homme et moi, il ne peut être question de mariage, pour une raison que je ne dirai pas. Je le voyais quand même. Je me contentais de le voir, d'échanger quelques mots avec lui et c'était encore du bonheur. Depuis quelques mois, je ne le vois plus; j'ai essayé tous les moyens de le faire venir chez moi; ce fut inutile. Comment faire pour l'oublier? Faut-il me fier au temps et croire que son souvenir finira par s'atténuer dans ma mémoire? Faut-il prier pour que l'oubli vienne? Il me semble que le bon Dieu ne doit guère s'occuper de ces choses insignifiantes. Je me trouve malheureuse. Est-il rien de plus ridicule et de plus humiliant que d'aimer quelqu'un qui ne vous aime pas? La vie, pour moi, a toujours été dure et pénible. Je n'aime pas le monde et j'ai rarement confiance en quelqu'un. Faut-il croire que je mérite de souffrir?—ALBERT, POURQUOI NE PAS REPONDRE?

R.—Vous ne méritez peut-être pas de souffrir, mais votre souffrance vous acquerra des mérites, si vous savez la supporter chrétiennement. Il faut vous faire une raison. Puisque vous ne pouvez songer à épouser cet homme, il vaut beaucoup mieux que vous ne le renvoyiez point. Faites appel à votre amour propre pour chasser de votre coeur ce sentiment non partagé qui vous humilie. Priez aussi. Le bon Dieu s'occupe de tout et une âme éprouvée n'est pas une chose insignifiante. Distrayez-vous un peu; pensez aux autres plus qu'à vous même, essayez de faire du bien à quelqu'un, de soulager une misère; c'est ce qui met de l'intérêt dans la vie et permet d'oublier son propre mal.

D.—Quand on sert des olives, on les porte à la bouche avec les doigts, mais comment les prend-on dans le plat où elles sont pour les mettre dans son assiette?—I WANT TO KNOW.

R.—Il faut mettre avec les olives soit un petit outil, d'argent qui sert spécialement à les piquer, soit une petite cuillère également d'argent.

D.—Je veux recevoir intimement un groupe d'amis et je voudrais que mes invités s'amusent bien. Je ne puis, cependant leur procurer ni danse ni jeux de société où l'on s'embrasse. J'ai recours à vous. Une partie de cartes, un peu de musique, un goûter; est-ce que c'est suffisant pour employer tout le temps d'une soirée?—MERCI BEAUCOUP.

R.—Oui, c'est suffisant et vos invités n'en demanderont certainement pas plus pour louer votre hospitalité. Il faut compter un peu aussi sur la conversation.

D.—Un étudiant de 22 ans me fréquente depuis près d'un an. Il dit m'aimer, mais il n'aura pas fini ses études avant deux ou trois ans. Je crains que cette longue attente nous soit nuisible. J'ai peur aussi que une fois ses études terminées, mon ami ne me délaisse au profit d'une jeune fille plus riche ou mieux cotée dans la société. Je voudrais lui demander d'espacer ses visites, sans cesser tout à fait de nous voir; c'est à dire que nous demeurions de simples amis tant qu'il sera étudiant. Ferais-je bien? —JE L'AIME.

R.—Oui, et j'espère que votre ami saura comprendre la délicatesse et le souci de loyauté qui vous fera agir et qu'il ne vous en appréciera que davantage.

D.—Une mère de famille qui a élevé difficilement huit ou dix enfants, presque tous prédisposés à la tuberculose et qui mourraient vers leur vingtième année, qui a vécu de la dure vie de cultivateurs, qui a eu soin de ses beaux-parents et d'une soeur de son mari, jusqu'à leur mort, et sans encourir de reproches; peut-on l'appeler une héroïne ou simplement une personne de grand dévouement?—ADRIENNE.

R.—Elle a sans doute autant de mérite que certaines héroïnes, mais le terme de "personne de grand dévouement" est plus approprié à son cas.

—Mlle Laurence Dion, Saint-Pacôme de Kamouraska, demande la chanson: Alger c'est forger sa peine.

—Mlle Marcelle Cherrier, 6701 rue Henri-Julien, Montréal, demande la chanson: L'homme aux guenilles.

—Mlle Françoise Petit, institutrice, South-Stukely, demande la chanson: La Paloma.

—Mlle Martha Bigras, Sainte-Dorothée de Laval, demande à échanger des poésies.

—Mlle Pauline David, 1711 rue Saint-Denis, Montréal, demande à échanger des poésies.

—M. Roger Guay, Sainte-Madeleine de Saint-Hyacinthe, demande la chanson: J'ai pleuré pour vous.

—Mlle Yvette Bergeron, Précieux-Sang, Nicolet, demande la chanson: Les cloches du hameau.

—Mlle Marguerite Blain, 181 Park St., Holyoke, Mass., demande la chanson: Les lilacs du nord.

—Mlle Ethel Brind'Amour, 5836 rue Laurendeau, Côte Saint-Paul, Montréal, demande la chanson: Parmi mes souvenirs.

—Mlle Reine Jollicoeur, 5536 rue Laurendeau, Côte Saint-Paul, Montréal, demande la chanson: L'amour vagabond.

—M. Paul Lajoie, 1425 avenue Bennett, Montréal, demande la chanson: Je vous ai tant aimée.

—M. Philippe Dusablon, Saint-Casimir de Portneuf, demande la chanson: Noël d'Irlande.

—M. Andy Sévigny, Précieux-Sang, Nicolet, demande la chanson: Ma Normandie.

—M. Leo Brunette, C. 506, Saint-Hyacinthe, demande la chanson: Le joueur de tambour.

—Mlle M. Filion, 165 rue Querbes, Outremont, Montréal, demande la chanson: Le premier jour de l'an.

—Mlle Florida Foster, 285 rue Hochelaga, Montréal demande la chanson: Dis-moi, Lucie, le nom de ton village.

—Mlle Jeannette Lamy, Saint-François du Lac, Yamaska, demande la chanson: Dis-moi, Lucie, le nom de ton village?

—Mlle Hélène Bruneau, Saint-Damien de Brandon, Berthier, demande la chanson: Coucou.

—Mlle Alegrta Beauchemin, Sainte-Perpétue de Nicolet, demande à échanger des poésies.

—Mlle Stella Dufresne, 642 rue Notre-Dame, Cap de la Madeleine, demande la chanson: Le passeur du printemps.

—Mlle Germaine Campeau, 662 Avenue Outremont, Montréal, demande la chanson: Douceur d'aimer.

—Mlle Cécile Jullien, 2405 rue Sainte-Catherine Est, Montréal, demande la chanson: Le joueur de rumba.

—Mlle Lucette Lemieux, Saint-Benoit des Deux-Montagnes, demande la chanson: Les millions d'Arlequin.

—Mlle Antoinette Brodeur, Sainte-Madeleine de Saint-Hyacinthe, demande la chanson: L'appétit vient en mangeant.

—Mlle Marguerite Boucher, 526 Chemin Sainte-Foy, Québec, demande la chanson: Miami d'amour.

—Mlle Louisette Trudel, 6272 rue d'Aragon, Ville-Emard, Montréal, demande la chanson: Vieillir, c'est souffrir.

—Mlle Bertha Lemoureux, 39 rue Fédérale, Sherbrooke, demande à échanger des poésies.

—Mlle Honorette Laramée, Saint-François du Lac, demande la chanson: Tu diras un bonjour pour moi.

—M. Jean-Jacques Bouchard, Laprairie, demande la chanson: La Paloma.

—Mlle Cécile Pépin, 165 Boulevard Saint-Louis, Trois-Rivières, demande la chanson: Tu diras un bonjour pour moi.

—Mlle Germaine Bourdage, Rivière Caplan, Bonaventure, demande la chanson: Un peu de pluie ne fait pas un orage.

—Mlle Marie-Annette Leclerc, Issoudun, Lotbinière, demande le chanson: Dis-moi, Lucie, le nom de ton village?

—M. Aimée Duval, Saint-Pamphile de L'Islet, demande la chanson: L'amour vagabond.

—Mlle Imelda Morissette, 552 James St. N. Hamilton, Ont., demande la chanson: Je n'ai pas le coeur assez grand pour aimer deux mamans.

—Mlle Gertrude Lacaille, 2466 rue Saint-Charles, Montréal, demande la chanson: Une larme sur la tombe de ma mère.

—Mlle Hélène Bédard, Lac des Ecorces, Labelle, demande la chanson: Te souviens-tu de nos premiers serments?

—Mlle Madeleine Blais, Berthier-en-bas, Montmagny, demande la chanson: Parmi mes souvenirs.

—Mlle Elise Roy, Petits-Michine, Matane, demande la chanson: Tu m'oublieras.

—Mlle Maria Baird, Rivière-Ouelle Jonction, demande la chanson: Après le jour de ton départ.

—Mlle Thérèse Bélisle, Saint-Eustache (Chicot), Deux-Montagnes, demande la chanson: L'amour, toujours l'amour.

J'AIMERAIS, SI C'EST POSSIBLE, UNE REPONSE. — Il m'est impossible de vous guider dans cette affaire de vocation. Je vous engage à vous en remettre à votre directeur de conscience qui vous éclairera sur tous les détails qui vous inquiètent.

UN QUI VEUT SE RENSEIGNER. — Je ne sais où vous pourriez vendre un lot de lapins élevés pour la vivisection.

RENE B. — En effet, cette phrase est incorrecte : il aurait fallu écrire : "Au sortir de la messe, à l'église du Sacré-Coeur".

ROSETTE — Vous avez le droit d'exiger que votre mari ne revoie pas cette femme : il peut s'occuper de son enfant, en lui envoyant de l'argent ou en le plaçant dans une institution, mais, étant marié, il ne peut, sans manquer d'égards envers sa femme, revoir cette ancienne amie.

Mme ANNETTE V. — Je ne possède pas les renseignements que vous me demandez, mais si vous m'y autorisez, je pourrai les demander par l'entremise du courrier. Il me faudra, en ce cas, publier votre adresse en même temps que la question.

ROSE ECLOSE. — Il m'est impossible de faire servir le courrier de Colette à de tels messages. Mille regrets !

HYGEE. — Ma chère amie, ce tonique passe pour très bon et je ne serais pas surprise fut votre médecin vous le conseillat. Je vous engage à le consulter.

SUZANNE. — Je crois que vous pouvez offrir un souvenir, mais non de l'argent.

BONHEUR BRISE. — J'ai répondu à votre lettre, quelques jours après l'avoir reçue. Je vous disais que vous auriez tort d'aller chez cette personne. Et, puisque votre mari vous demande d'attendre, j'attendrais qu'il ait fini son enquête.

TOURS de MAGIE avec ANIMAUX



et en général

Catalogue envoyé gratis avec deux tours expliqués sur réception de 10cts pour frais

L'Agence TORRELLI ENRG., Rue St-Denis, Casier 2874, MONTREAL

Vos Bas dureront trois fois plus

ET VOTRE LINGERIE DE CHIFFON, DE SOIE ET RAYON

Si avant de les mettre vous les plongez dans une solution de

Run-Proof TRADE MARK GARANTI

Empêche l'échappement des mailles. Un paquet de 25c suffit pour 6 paires. Une seule application suffit.

VENDU aux Magasins à rayons — Pharmacies — Salons de coiffure ou 1409 St-Alexandre, Montréal. GROS—LAncaster 1616



Salon Éva CLairval 3122

ONDULATION PERMANENTE

CROQUIGNOLE NATURELLE $3.50 DEUX POUR $5.00

Permanent à l'huile $6.00

Shampoo, ondulation à l'eau, $1.00

Venez prendre des informations pour suivre des cours de coiffure à notre ACADEMIE DE COIFFURE sous le patronage de Mlle EVA FORGUES.

2005, rue CHAMBLY

LE BIENFAITEUR DE LA FEMME

LE REMEDE PAR EXCELLENCE EMPLOYE AVEC SUCCES DEPUIS UN QUART DE SIECLE PAR DES MILLIERS DE FEMMES ET DE JEUNES FILLES.

Couleurs pâles, faiblesses, maladies particulières à la femme. Douleurs dans les côtés, dans le dos, nervosités, gonflement du corps, engourdissement des membres, etc., etc.

A VENDRE PARTOUT A $1.25 LA BOUTEILLE, 3 pour $3.50

LES TABLETTES DU BIENFAITEUR — Contre la constipation, Etat bilieux, Jaunisse, Boutons, Dyspepsie, Maux de tête, etc., etc. 35c la boîte.

LES EMPLATRES DU BIENFAITEUR — Supérieurs à tous les autres contre les pesanteurs dans le bas-ventre, douleurs dans le bas des reins, entre les épaules, à l'estomac, etc., 35c chacun.

POUDRES NEVRALGINES pour maux de tête, névralgie, rhumatisme, 25c la boîte.

PHARMACIE MAILLET, COIN CRAIG et

La Vie Sociale

SUITE DE LA PAGE 29

Jeanne Lecavalier, Berthe Lecavalier, Yvonnette Lecavalier, Cécile Crevier, Marcelle Dansereau, Laurette Dansereau, Madeleine Verdon, Gilberte Verdon, Gabrielle Baulne, Yvette Baulne, Aline Gariépy, Lucienne Guénette et Anita Léger.

—Ces jours derniers, Mme Georges Daoust recevait pour sa fille, Mlle Lucille Daoust. Le thé et les glaces furent servis par Mme Arthur Barcelo, aidées par Mlles Georgette et Yvette Daoust. Parmi les invitées, on remarquait: Mlles Marie-Blanche et Gabrielle Chabot, Madeleine Barcelo, Jacqueline Champagne, Jacqueline Payant, Thérèse Brunelle, Mariette Frenette, Paulette Payette, Jeanne et Fernande Déom, Marcelle Rivet et Claire Daoust.

—Bridge et thé, ces jours derniers chez Mme Alexandre Saurette, de Farnham, pour ses nièces, Mme M.-F. Jetté, d'Outremont et Mme Emile Sainte-Marie, de Verdun. Les invitées étaient: Mmes R.-J. Quilty, A. Glasson, L.-J. Rogers, Walter Finnegan, R.-C. McCorkill, Walter Wilkin, A.-G. Sim, W.-J. Morriss, Siméon Lelièvre, d'Ottawa, F.-S. Dorrance, Mme T.-G. Kelman, Mlle B. Quielty et Mme J. Remillard.

—Mlles Lily et Grace Wright, de Sorel, ont reçu à l'heure du thé, ces jours derniers, en l'honneur de Mme D.-H. Péloquin, de Montréal. Mme James Wright et Mme Stanley Lunan ont servi le thé et les glaces.

—Mlle Marie-Ange Paré reçoit à un bridge, ce soir.

Thé-causerie

—Le docteur Anatole Plante sera l'hôte d'honneur et le conférencier à la réunion que tiendront les membres du Club Wilfrid Laurier, lundi prochain, à trois heures, au Club de Réforme.

A l'hôtel Ritz

—Une causerie sur la "Musique moderne italienne" sera donnée, demain soir, à l'hôtel Ritz Carlton, à neuf heures, par M. Massino Zanotti-Bianco, sous les auspices du "Canadian Institute of Music". A l'issue de la causerie, une réception sera donnée en l'honneur de M. Bianco, par un groupe des membres de la colonie italienne de Montréal.

Pour les oeuvres franciscaines

—A l'hôtel Windsor, le jeudi 25 février, sera donnée, à trois heures, p.m. une partie de cartes au bénéfice des oeuvres des Pères Franciscains de Rosemont, sous la présidence de Mme Hector Lussier. Pour renseignements appeler: Mme J. Lachapelle: Am. 3067, Mme T. Dubuc: Am. 4571, Mme O. Noël, Fr. 2992 ou Mme G. Latourelle: At. 2743.

—M. et Mme John Southam, actuellement à Londres, partiront prochainement pour Paris où ils seront les invités de l'honorable et de Mme Philippe Roy pendant quelque temps.

Parties de cartes

—Une partie de cartes organisée sous les auspices de l'assemblée Albani de la Ligue des Filles Canadiennes aura lieu le jeudi 4 février à la Salada Tea. Assisteront à cette partie de cartes: Mmes A. Tessier, E. Paradis, P. Lalande, E. Arnoldi Arsène Poirier, Z. Rhéaume, J. Gingras, A. Duval, A. Dandurand, F Martel, J. Rousseau, A. Bastien, L. Desautels, Joseph Guay, Albert Gagnon, V. Prévost, B. Bessette, N.-E. Gobeil, J.-A. Beaulieu, A. Asselin, H. Brosseau, E. Malo.

—La partie de cartes donnée le 19 janvier dernier, à l'orphelinat de la Providence, sous la présidence d'honneur du R. P. Perras, o.p., groupait environ huit cents personnes. Plusieurs prix, dons généreux de Mmes N.-A. Timmins, V.-E. Lambert, A.-E. Gravel, de MM. Cassidy, et des Religieuses de la Congrégation furent gagnés par Mme Legendre, avenue Beaconsfield, Mlle Thérèse Sawyer, rue Guy, Mme E. Gaudron, avenue Duquette. Le prix de présence offert par Mme R. Bédard fut gagné par Mlle Gougeon. Les religieuses et les dames patronnesses remercient toutes les personnes qui ont contribué au succès de cette fête de charité.

—Mlles Diana et Irène Gascon ont donné une partie de cartes, ces jours derniers au profit des oeuvres le Sa Grandeur Mgr Villeneuve. Les personnes présentes étaient Mmes H. Deslauriers, A. L'Archevêque, J.-P. Ricard, J.-P. Lamarche, E.-T. Lamarche, Mlles T. Larseneur, Clarisse Langevin, Mmes J.-E. Jeannotte, Jean Tessier, T. Guimond, Mlle Juliette Crépeau, Mmes J.-R. Crépeau, Hector Sanche, A. Bohémier, Eugène Grothé, C. Grothé, J.-A. Labelle, J.-R.-P. Beaudry, Henri Gascon, Mlle Jeanne Gascon, Mmes A. Jeannotte, H. Chandler, J. Huysman, H. Vaillancourt, R. Beauregard, T. Dubuc, J. Lachapelle, D. Mercure, A. Dubuc, Cardinal, Jules Lussier, A.-H. Béland, J.-A. Gagnon, Camille Bourdon, J. Crépeau, Mlle Françoise Deslauriers, M. Deslauriers, Mmes C. Crépeau, Jean Proulx, Edgar Charbonneau, F.-X. Charbonneau, A. Dubuc, A.-E. Morin, H. Boudriau, A. Brunelle, A. Noël, A. Goulet, P.-E. Perreulat, A. Ranger, Mlle Antoinette Ranger, Mmes H. Papineau, W. Laurier, P. Dubuc, O. Bélanger, Virginia Toumbourg.

—Mlle Cécile Lussier a donné une soirée dansante ces jours derniers. Au nombre des invités mentionnons: Mme E. Archambault, Mlles Simonne Denis, Madeleine Levesque, Isabelle McLean, Marguerite Daneau, Berthe Généreux, Aliette de Laplante, Germaine Gauthier, Marie-Reine Dumont, Berthe Lamontagne, Gabrielle St-Denis, Yvonne Lacouture, Marie-Esther Leblanc, Gilberte L'Heureux, Mercédès Côté, Marie-Louise Desjardins, Yvonne Dumont, Hélène Duhamel, Germaine Major, d'Ottawa; Marguerite Brousseau, Georgianne Robert, Jeanne Leblanc,

A SUIVRE SUR LA PAGE 39

Bébé à adopter



Ce joli bambin de deux ans qui porte le nom de WILLIAM, est à la recherche de parents. Toute personne qui désirera obtenir plus de renseignements à son sujet est priée de communiquer à 7675, avenue de Saint-Vallier, Montreal.



M. et Mme Jean Rochon (Aimée Asselin), dont le mariage a été célébré récemment en l'église Saint-Georges. (Cliché F.-E. Marsan, 4381 rue Fabre).

La saisie des poêles à gaz pour loyer dû

Le recorder Thouin rejette les prétentions de la Montreal Light, Heat and Power Cons.

VIEUX STATUT

En vertu de la section 387 de la charte de la ville de Montréal, celle-ci obtenait le 26 janvier 1931 un bref de la Cour du recorder de ladite ville ordonnant la saisie des effets mobiliers garnissant le domicile du défendeur, pour des taxes d'eau et des affaires, au montant de $7854, dues par ledit défendeur. Quelques jours après la Montreal Light, Heat and Power Cons., par l'entremise de ses procureurs, faisait enregistrer une opposition afin de distraire sur deux objets saisis, à savoir un poêle à gaz et un grille pain électrique; subséquemment ladite opposante abandonnait son opposition quant au grille pain.

La demanderesse a contesté l'opposition. A l'appui de sa prétention que le poêle à gaz en question est insaisissable, l'opposante s'appuie sur la section 14 du statut 12 Victoria, chapitre 183 et sur les sections 4 et 5 du statut 42-43 Victoria, chapitre 81, qui décrète que toutes les choses qui pourront appartenir à la Compagnie ne seront pas susceptibles de saisie.

De l'avis du recorder Thouin, il faut considérer l'époque où des lois ont été passées; ce que le législateur avait en vue lorsqu'elles ont été adoptées; enfin ce que les lois elles-mêmes décrètent.

L'interprétation d'un statut

A l'époque où la loi fut promulguée, en 1849, il n'était question que de gaz d'éclairage, et ce n'est que 25 ans plus tard environ que le chauffage à gaz et l'éclairage à l'électricité firent leur apparition. Il ne pouvait donc être question à cette époque de poêle à gaz.

Lors de l'adoption de ces lois d'exception, le système de gaz d'éclairage avait besoin d'être protégé d'une façon spéciale; de là, la déclaration d'insaisissabilité.

L'interprétation de cette section 14 devient plus difficile quand nous y lisons les mots: "Ni aucune autre chose de quelque nature que ce soit appartenant à la dite compagnie." L'opposante prétend que ces mots doivent être interprétés à la lettre et que rien de ce qui appartient en peut être saisi.

En interprétant les statuts, nous ne pouvons en arriver, dit le recorder Thouin, à la même conclusion que l'opposante. Ces lois d'exception sont des lois extraordinaires pour protéger un commerce extraordinaire, et non pour protéger l'opposante lorsqu'elle se fait marchande de choses ordinaires dont la saisie n'entraine pas des désordres sérieux pour le public en général ou pour l'opposante dans la distribution de ses services.

L'opposition a donc été renvoyée avec dépens.

Causerie du Dr E.-P. Benoit

Le poste CKAC, du journal la "Presse" irradiera dimanche soir, de 7 h. 15 à 7 h. 20, une causerie que prononcera le Dr E.-P. Benoit, secrétaire de la faculté de médecine et chef de service à l'hôpital Notre-Dame. Le Dr Benoit parlera en faveur du concours de charité organisé par l'hôpital Notre-Dame.

Les Filles d'Isabelle

Mardi, le 26 du courant, aura lieu le "grand social" organisé par le cercle Santa-Maria, No-319, des Filles d'Isabelle. Pour billets, s'adresser à Mme Bernier, 1490 Beaudry : tél. FR. 7716 ou à Mlle Noëlla Deschesnes, 316 rue Argyle, Verdun : tél. YOrk 4556.

Congrès à Régina

(Spécial à la "Presse".)

Ottawa, 23.—Le congrès annuel de l'Association des Canadian Clubs sera tenu à Regina, Sask., les 29, 30 et 31 août 1932. Cette décision a été prise à une réunion de l'exécutif central de l'association, hier, à Ottawa.

Chez nos géographes

Du correspondant de la PRESSE

Ottawa, 23. — M. Athos-M. Narraway, directeur du service topographique du Canada et chef des opérations topographiques aériennes, a été nommé membre de la Société de Géographie du Canada.

Les Nouvelles Illustrées de la "Presse"

UNE PEUR

Par HECTOR MALOT

Suite de la "Presse" de Mercredi

III

Je m'endormis, mais d'un sommeil craintif et léger, d'un sommeil qui attend et qui guette. Combien de temps ai-je dormi ainsi? Je ne l'ai jamais su: une heure, deux heures peut-être. Je fus tiré de cet état par un bruit qui m'arracha à l'instant aux indécisions du réveil en sursaut. Je savais où j'étais: mes frayeurs, mon voisinage, ma répugnance à me coucher, les histoires qui m'avaient impressionné, tout me revenait du même coup. Avec une pleine lucidité, et la tête libre comme si je n'avais pas dormi, mais le coeur battant, je m'assis sur le lit et j'écoutai.



JE JETAI MA COUVERTURE DE LAINE; PUIS, HALETANT, LES NERFS TENDUS, JE DEMEURAI IMMOBILE.

C'était un bruit extraordinaire : une sorte de clapotement irrégulier, sourd, mat, qui cessait une seconde, puis reprenait, lent ou précipité, avec de temps à autre un flouc plus lourd suivi d'un silence. J'allongeai vivement le bras vers ma table pour prendre des allumettes, je ne les trouvai pas. J'avais laissé sur la cheminée la boîte et la bougie; je tenais mon coeur à deux mains. Il battait trop fort; les yeux écarquillés, je regardais.

Il faisait noir, noir comme dans un puits, et le bruit continuait maintenant un peu plus alangui, mais les floucs, au contraire, étaient plus fréquents et plus lourds. Un cri fou s'étrangla dans ma gorge: les serpents! Mon sang s'arrêta dans mes veines. Terrifié, je voulais appeler, crier comme dans un rêve, je ne pouvais pas. Inondé de sueur froide, la mâchoire serrée, je retombai sur mon lit, étouffé d'angoisse.

Dans ma cervelle en tempête, qui cependant pensait net et voyait clair comme si elle était à un autre qu'à moi, je m'expliquai tout et je suivais les reptiles dans leur marche.

Ils s'étaient glissés sous la porte de communication, cette porte que j'avais regardé avant de m'endormir, et qui laissait passer des jets de lumière larges de deux doigts; le clapotement et les floucs, c'était le rampement de l'animal qui tantôt allait ils faire? Entendrais-je? Comprendrai-je? Les nerfs tendus, je restais haletant.

A suivre dans la "Presse" de Mercredi

Feu Mlle Gertrude Pomminville



Feu Mlle Gertrude Pomminville

A Montréal, le 14 décembre 1931 est décédée Mlle Gertrude Pomminville, fille de Roch Pomminville et de feu Délia Leclair. Les funérailles ont eu lieu le 17 décembre à 8 hre à l'église de l'Immaculée - Conception. La levée du corps fut faite par l'abbé Robichaud, curé de la paroisse. Le service fut chantépar le R. P. Dery. Elle laisse outre son père, un frère et quatre soeurs et ses deux beaux-frères

Bouquets spirituels: MM. P. Houle, A. Lalumière, et ses compagnes de travail.

Offrandes de messes: la famille P. Houle, la famille A. Maiblot, M. et Mme P. Fitzgibbons, Mlle E. Pouliot, M. et Mme P. Boutbiliette, la famille E. Alarie, M. et Mme A. DaSylva, la famille J. Craig, la famille E. Tanguay, Mlle Eunise Dubuc.

Pour les pauvres de la paroisse de Sainte-Clotilde

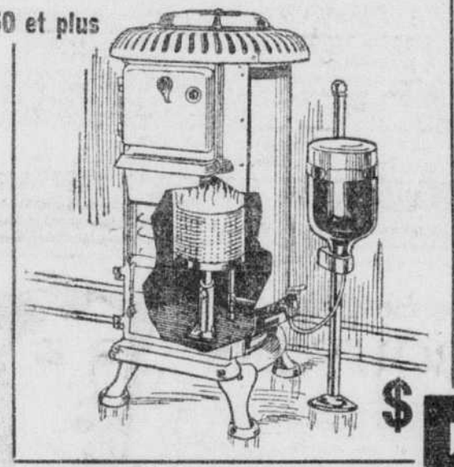
Le 28 mars prochain, aura lieu le tirage d'un magnifique sédan McLaughlin-Buick d'une valeur de $1530. C'est un modèle (E) Huit-57 1932 à roulement libre. Le gagnant du tirage aura le choix entre l'auto et $1,000 en argent.

Ce tirage est organisé pour venir en aide aux pauvres de la paroisse de Sainte-Clotilde.

Les billets se vendent 50c chacun ou 12 pour $5.00. L'auto est exposé dans les salles de Clermont Motor Sales, 5363 rue Saint-Denis.

On peut se procurer les billets en s'adressant à Monsieur Auguste Lapalme, curé, presbytère Sainte-Clotilde, 5259 rue Notre-Dame Ouest, Téléphone: FItzroy 9178 ou à Mons. Joseph Riopel, 15 avenue McNider, Outremont, téléphone DOllard 6796. (r)

SILENT GLOW
Marque déposée au Canada et au U. S. Pat. Off.
Brûleur à l'huile
UNE CUISINE PLUS PROPRE et UNE MAISON PLUS CONFORTABLE
Un brûleur à l'huile Silent Glow installé dans votre fournaise, fournaise Québec ou poêle actuels vous épargnera du travail. De plus il est absolument propre, silencieux, insipide et ne fait pas de fumée ni de suie.
PRIX TRES RAISONNABLE
$50 et plus



$5
Comptant à partir de
Termes à partir $2. par semaine
Hartney COMPANY LIMITED
LES PLUS GRANDS MARCHANDS DE RADIOS AU CANADA
755 Ste-Catherine Ouest
2 portes à l'ouest de chez Eaton.
et 4349 Wellington, Verdun.



Les Nerfs de la Mère

QUEL sujet de joie sont les enfants joyeux et sains, lorsque vous jouissez d'une bonne santé! Quelle cause d'ennuis au contraire lorsque vos nerfs sont las et épuisés et que le moindre bruit vous irrite et vous tracasse.

Vous ne dormez pas bien peut-être, et souffrez de maux de tête, vous êtes fatiguée et irritable. Vous commencez à redouter un épuisement nerveux.

Ce n'est que par l'intermédiaire du sang que vous pouvez restaurer vos nerfs abattus et le meilleur traitement dans ce cas est la Nourriture du Dr Chase pour les Nerfs.

Des milliers de mères nerveuses et accablées de fatigue en ont fait l'expérience avec la plus grande satisfaction. Il est beaucoup plus facile de prévenir que de triompher des affections nerveuses.

La Nourriture du Dr Chase
Pour les Nerfs

DR CHASE'S NERVE FOOD



PATRON No 415. — Deux modèles dans un patron. Se fait pour 4-6-8-10-12 et 14 ans.

N.B.—Veuillez faire remise par bon postal, mandat d'express, ou argent sous pli recommandé. La Presse n'est pas responsable des lettres non reçues. Prière de ne pas commander des mesures autres que celles qui sont spécifiées.

LA PRESSE, Dépt. des Patrons, Montréal

Ci-inclus 25 cents pour patron No 415

Grandeur

Ecrire nom lisiblement

Rue et numéro

Ville et Province

Le produit d'années de recherches scientifiques.
VITOGYL
La Levure de Bière entière et vivante
scientifiquement traitée par un procédé qui lui laisse toutes ses propriétés vitaminisantes: chimiquement alliée
au FER, à la CHAUX, au PHOSPHORE
afin de lui communiquer des propriétés toniques jusqu'ici aussi inconnues qu'inespérées.
VITOGYL
Traitement rationnel et complet
dans toutes les affections dues à la
Pauvreté du sang, Pâleur, Boutons, Clous, etc.

Traitement rationnel de toutes affections dues à la pauvreté du sang, pâleur, boutons, éruptions, clous, etc., etc.
VITOGYL est un composé nouveau à base de levure de bière, traitée chimiquement, pour lui donner des propriétés toniques et dépuratives particulières.
Les Laboratoires Bio-Chimiques ENRG. MONTREAL

Ce produit peut être pris absolument sans danger par toute personne

COUPON d'ESSAI GRATIS
Tous ceux qui désirent faire l'essai de notre préparation n'auront qu'à nous retourner ce coupon et 20c en timbres, nous leur expédierons sans charges une bouteille originale se détaillant $1.00.
NOM .....
ADRESSE .....

Les Laboratoires Bio-Chimiques enrg.
Casier Postal 1365 Montréal

Nouveautés de la semaine chez Ogilvy



Jolie robe

Notez:

—que c'est une copie exacte d'un modèle de Lucile Paray.

—qu'elle est confectionnée de crêpe de vraie soie en couleurs marine, noir, bleu poussière et Paska. Avec ceinture et manchettes ornées de broderie.

—la nouvelle ceinture large qui accuse la hauteur de la taille, selon que le veut la mode de 1932.

—l'encolure nouvelle qui fait paraître les épaules larges, la taille ajustée et la jupe plus droite donnant la silhouette militaire en faveur cette saison.

Tailles 14 à 20.

$19.75

Au deuxième chez Ogilvy



Nouveau chapeau

Notez:

—que c'est une copie exacte d'un modèle de Rose Valois.

—qu'il est confectionné de paille Racello, une des nouvelles pailles souples et brillantes pour le printemps.

—une jolie aigrette de trois tons accentuant la hauteur du chapeau en arrière.

—les couleurs: noir, brun et marine.

$7.50

Au deuxième chez Ogilvy

Jas. A. Ogilvy's LIMITED
Ste-Catherine Ouest et rue de la Montagne

LA PRESSE

EDITION QUOTIDIENNE est imprimée et publiée au No 7 rue Saint-Jacques Ouest, Montréal, par la Compagnie de Publication de LA PRESSE Limitée
ARTHUR BERTHIAUME, Président et Gérant Général.

Toute correspondance doit être adressée comme suit : LA PRESSE MONTREAL, P.Q

Tél.: HARBOUR 1261 — Le soir, voir l'Almanach du Téléphone où se trouvent les numéros des divers services.

La "PRESSE", telle qu'établie par l'honorable Trefflé BERTHIAUME, est une institution irrévocablement dévouée aux intérêts canadiens - français et catholiques : indépendante des partis politiques, elle traite tout le monde avec justice, protège les petits et les faibles contre les grands et les forts, lutte pour le bien contre le mal, tient plus à éclairer qu'à gouverner, fait rayonner la vérité par son puissant service d'information, est le champion des réformes pouvant améliorer le sort des classes sociales.



"... une (médaille) à un grand journal qui s'est placé au "premier rang de la presse d'Amérique, la PRESSE de Montréal, qui fait un si large et si sympathique accueil à tout ce "qui vient de France et à qui l'Académie adresse son plus "cordial salut." (Extrait du rapport de M. René Doumic sur les concours de l'année, tel que lu par le secrétaire perpétuel à la séance publique annuelle de l'Académie Française tenue le 18 décembre 1931, selon le texte publié dans le "Temps" de Paris.)

MONTREAL, 23 JANVIER 1932

LE SALON DE L'AUTO

Dès cet après-midi les portes du Salon d'exposition de l'automobile seront ouvertes, au Stade, et ce soir en aura lieu l'ouverture officielle en présence de hauts représentants du gouvernement provincial et de l'administration municipale.

Cette exposition, organisée comme les précédentes par le Montreal Automobile Club Association, se recommande à tout le public, qu'il ait ou non l'intention de se procurer une voiture neuve, par le fait que toutes les voitures exposées présentent deux progrès énormes accomplis au cours des derniers mois: la mise en pratique du roulement libre et la construction de la carrosserie en forme ovoïde, selon les principes de l'aérodynamique.

Le mouvement libre va permettre au chauffeur d'être libéré du joug constant des pédales et des manettes, tandis que la nouvelle forme extérieure des autos, réduisant énormément la résistance de l'air, va diminuer sensiblement la moyenne de la quantité d'essence employée et augmenter la capacité de vitesse des autos.

C'est la première fois depuis l'existence de l'industrie automobile que les mêmes avantages, et aussi importants que ceux d'une augmentation d'économie et de vitesse, sont offerts par toutes les manufactures. L'automobile a maintenant dépassé les périodes d'essai et atteint une ère de perfection, étant devenu un véhicule vainqueur de tous les retards que pouvaient apporter à sa marche rapide la résistance du sol ou de l'air.

Les exposants, qui sont fiers d'afficher des prix réduits et d'annoncer que l'industrie automobile a atteint son pinacle, ont bon espoir que le Salon aura une heureuse répercussion sur la vente des voitures. L'auto est devenu presque aussi indispensable que le téléphone. En ce temps de crise et d'économies forcées, l'exposition sera le meilleur guide pour désigner à l'acheteur l'auto qui convient à sa bourse. Les exposants sont les conseillers tout désignés à consulter dans le choix économique d'une nouvelle voiture.

SUGGESTIVE IDEE

La disparité du change entre la monnaie canadienne et la monnaie américaine affecte naturellement le cours des relations commerciales et le mouvement du tourisme des deux cotés de la ligne 45e. Le Canada en souffre le plus, cependant que les Etats-Unis en subissent des pertes dans une appréciable mesure.

Ainsi que le note le "Herald" de Lethbridge, beaucoup de Canadiens qui d'habitude visitent la Floride et la Californie en hiver, en quête d'un climat tempéré, s'en abstiennent cette année, précisément à cause de cette disproportion de la valeur du dollar canadien en regard de celle du dollar américain. Mieux vaut garder son argent et en disposer d'une façon plus profitable et plus patriotique dans notre propre pays.

Toute médaille a son revers, aussi peut-on faire bon parti de cette disparité monétaire en essayant, par exemple, d'attirer au Canada l'argent d'Oncle Sam. Nos sports d'hiver, malheureusement, n'ont pas été très variés jusqu'ici, faute de neige comme à l'ordinaire, mais la saison hivernale n'est pas encore terminée et pour peu que février reste dans la tradition il peut être possible d'organiser des amusements sportifs attrayants pour nos voisins du sud. Leur monnaie valant plus que la nôtre, ils ont l'avantage de se payer plus de plaisirs et d'agréments à meilleur compte. Cet aspect financier d'un voyage au Canada pendant les jours de carnaval ne manque pas de séduction; il est de bonne politique d'en faire une loyale et honnête exploitation. La dépression des affaires contribue sans doute au ralentissement des activités touristiques de l'hiver aux Etats-Unis et dans nos centres canadiens ; cependant, beaucoup d'Américains qui ont accoutumé d'aller en Europe à cette époque de l'année et dérogeront à cette habitude ne peuvent ne pas apprécier le grand avantage que leur offre la disparité du change en venant passer leurs vacances saisonnières au Canada.

Le "Herald" insiste sur ce point important et suggère le déclenchement d'une campagne de publicité judicieusement élaborée dans les journaux et les revues américaines. Nos hommes d'affaires ont là un moyen efficace, dit-il, de faire savoir aux Américains ce qu'ils peuvent se procurer avec un dollar de leur monnaie qui en vaut présentement $1.15 chez nous. Or, comme leur loi douanière leur permet d'entrer en franchise des marchandises étrangères équipolentes à $100, ils bénéfier, les propriétaires des grands hôtels, les hommes du commerce et de l'industrie, voire même les gouvernements provinciaux, à coopérer à cette campagne suggérée de publicité pour attirer l'attention des Américains sur l'exceptionnelle opportunité qu'ils ont de jouir à peu de frais d'un agréable congé parmi nous.

L'idée est certes bonne.

L'ŒUVRE DE M. P.-G. ROY

M. Pierre-Georges Roy, archiviste de la province de Québec, vient de présenter à l'hon. M. David son onzième rapport, celui de 1930-1931. Il y groupe, à son habitude, des renseignements précieux et souvent inédits pour le grand public.

Ce rapport est un volume, puisqu'il remplit cinq cents pages bien denses. Il dépasse, en intérêt et en valeur, l'appellation trop générique et franchement banale que lui imposent la coutume et la routine des ministères; il se hausse véritablement à une oeuvre de contribution historique.

Ainsi qu'une abeille besogneuse et infatigable, M. Roy butine sur les plus belles fleurs de notre histoire; il en extrait un suc abondant et savoureux qu'il présente à nos bouches avec un art exquis. Par ses reconstitutions et ses présentations de documents sérieux et considérables, il fait oeuvre nationale; par ses apports à la petite histoire, il prépare et oriente la grande. Dans le dédale des paperasses éparses, poussiéreuses autant que vénérables, il ouvre des routes sûres et de larges perspectives. Car l'auteur cueille tout judicieusement; il collationne scrupuleusement; il classe avec une impeccable méthode; et il trie, avec un soin égal, ses collaborateurs. Et tous ces matériaux de la meilleure provenance, il les offre aux artisans d'aujourd'hui et de demain; il les soumet avec une grâce invitante à tous ceux que préoccupent les choses de chez nous; il les dédie tacitement aux patriotes qui veulent écrire ou scruter les gestes de nos pères, de nos lointains ancêtres.

Les archives — M. Roy nous l'annonce officiellement — viennent d'élire domicile dans la construction toute pimpante du Musée Provincial: beau comme un écrin et solide comme une forteresse. Archives et musée auront donc un père commun: M. P.-G. Roy; ils feront inévitablement bon ménage!

L'histoire engendre-t-elle l'histoire? En tout cas, cette bâtisse du souvenir est sortie, comme une fleur, d'un sol historique, quasi sacré, intangible; elle se dresse dans un décor grandiose, à proximité du Saint-Laurent, sur ces mêmes Plaines d'Abraham où se joua l'épopée franco-anglaise et où fut à jamais scellé notre changement d'allégeance.

Ce nouveau tome, d'une si attachante série, va bien vite rejoindre, sur les rayons de nos bibliothèques, ses dix frères siamois... ou canadiens. Avec ses planches hors texte, il illustre la trame des documents évoqués ou produits et il en atteste l'irrécusable authenticité.

M. Roy nous introduit d'abord chez Talon, à l'aide des Archives Nationales de France. Il transcrit pour nous les nombreuses lettres de cet intendant remarquable à Louis XIV et à Colbert.

Puis, M. l'abbé Ivanhoe Caron poursuit son inventaire de lettres épiscopales. Il nous ouvre la correspondance de NN. SS. d'Esgly, Hubert, et de Messein, coadjuteur de Mgr Hubert. Il entame donc, cette année, la série des évêques québecois, originaires du Canada. Comme l'on sait, le siège de Québec, érigé en Vicariat Apostolique dès 1657 et en Evêché dix-sept ans plus tard, ne compta jusqu'à Mgr Briand, inclus, que des titulaires nés en France. Mgr d'Esglis, Mgr Hubert (dont Mgr de Messein fut le coadjuteur) et Mgr Denaut (né à Montréal, comme Mgr Plessis, 1er archevêque de Québec), furent les premiers et les derniers évêques de Québec, le siège ayant été élevé au rang d'archevêché, le 12 juillet 1844. Les monographies de M. l'abbé Caron, puisées aux meilleures sources, fournissent une tranche fort utile de notre histoire ecclésiastique.

De même, M. E.-Z. Massicotte, un autre érudit, de la métropole celui-là, prolonge, à même les archives judiciaires de Montréal, le répertoire des "engagements" pour l'Ouest, commencé l'an dernier: véritable mine, et des plus riches, pour les généalogistes.

Enfin, M. Roy nous annonce la publication du 5e volume de "l'Inventaire des procès-verbaux des grands voyers et le Papier Terrier de la Compagnie des Indes Occidentales". Archiviste provincial, conservateur du musée nouveau et directeur du "Bulletin des Recherches Historiques", il aura sûrement de quoi faire en l'année qui débute. En voilà un, du moins, qui sera bien à l'abri du chômage!

LES QUESTIONS SOCIALES

La corruption de l'enfant assure la corruption de la société

(Ecrit spécialement pour la "PRESSE" par l'abbé Henri JASMIN, professeur à la Faculté des lettres de l'Université de Montréal.)

Comme nous sommes créés pour vivre en société, nous nous rapprochons les uns des autres et nous nous sentons forts de l'appui qu'on nous accorde, tandis que l'éloignement nous fait reconnaître chez nous une faiblesse qui devient d'autant plus évidente que nous avons de plus grands projets à exécuter et de plus hautes entreprises à mener à bonne fin. Lorsqu'on affirme que l'homme ressent une inclination naturelle à se joindre à ses semblables et qu'il trouve une vigueur particulière dès qu'il jouit de leur compagnie, on ne saurait soutenir que cette disposition exige que l'être raisonnable et sociable soit arrivé à l'âge mûr pour qu'elle fasse preuve de son existence et qu'elle continue à se développer d'une manière durable.

Les enfants eux-mêmes se montrent sensibles à tout ce qui contribue à les associer les uns aux autres et à donner à leur propre initiative l'occasion favorable de se faire jour et de manifester une activité toute particulière. La plupart du temps, il suffit de témoigner aux enfants quelque confiance et de faire appel à leur générosité et à leur savoir-faire pour obtenir de TOUS des rendements de beaucoup supérieurs à ceux que l'on aurait pu attendre de la part de chaque individu pris séparément.

Une sorte de fierté instinctive pénètre tous les rangs chez les jeunes dès qu'on s'adresse à un groupe et qu'on lui laisse l'entière liberté de répondre à l'espoir qu'on entretient à son endroit. Ce n'est plus l'individu SEUL compagnons afin qu'un franc et plein succès couronne les efforts de l'ENSEMBLE.

N'est-ce pas un point d'honneur bien marqué chez tous les membres d'une jeune association que de se créer le plus tôt possible un bon nom en fusionnant les moindres énergies afin d'avancer toujours de plus près vers le but que TOUS ont résolu d'atteindre et de se gagner, chaque jour davantage, l'admiration et l'estime publique? Le prestige que CHACUN cherche à acquérir en vue de permettre à l'ENSEMBLE d'étendre sans cesse son influence inspire un zèle et une activité qui n'ont pas à faiblir et suggère des industries diverses et vraiment propres à faire espérer de nouvelles et précieuses conquêtes.

* * *

Les hérauts du "paradis bolchéviste" ne se font pas faute d'exploiter l'ardeur des jeunes en les enrôlant et en les convaincant que la classe entière des travailleurs compte sur leur action pour hâter l'ère de toutes les libertés et de toutes les félicités. On ne cesse de leur répéter que les tyrannies dont les humbles sont victimes depuis si longtemps sont sur le point d'être paralysées et anéanties, et cela d'autant plus vite que la jeunesse accordera son travail avec plus d'entrain et de dévouement à une cause qu'elle doit considérer comme LA SIENNE PROPRE, car ce sont les jeunes qui ont à se faire les artisans les plus actifs et les plus ardents d'un meilleur avenir.

On persiste à affirmer que si l'on a tant souffert jusqu'ici et si la classe des travailleurs a été maintenue dans la misère, dans la déche, c'est qu'on n'a pas su recourir plus tôt à une jeunesse dont les ressources sont inépuisables quand on s'avise de l'éclairer et de l'orienter. Il faut attirer, ajoute-t-on, l'attention de la jeunesse sur les maux dont on s'est obstiné à accabler la classe des ouvriers et des paysans afin d'abattre définitivement l'insolence du capitaliste et de faire passer la jouissance du côté du prolétaire.

Désormais et plus que jamais il faut compter fermement, prétendent les communistes, sur les initiatives des jeunes, et l'on entrevoit déjà une prompte et complète victoire sur les oppresseurs et les exploiteurs. Il est sûrement temps d'enrégimenter les jeunes de tous les pays pour préparer et garantir le succès de la révolution MONDIALE et pour faire participer l'humanité ENTIERE à un bonheur qu'on avait cru jusqu'ici irréalisable. Les doctrines libératrices du communisme doivent pénétrer dans toutes les couches sociales et trouver chez les jeunes (auxquels on fait apprendre des passages tirés des ouvrages des Marx, des Lénine et des Staline) des disciples dévoués, bienveillants et ouverts à toutes les directives soviétiques, des propagandistes faciles à dresser et à lancer partout, des "ouvriers" de toutes les heures dont on sache tirer parti par des moyens vraiment propres à gagner leur confiance et à exalter leur enthousiasme.

C'est donc ce travail d'entraînement bolchéviste par l'idée et par l'action qui cause tant d'appréhensions aux pasteurs des différents diocèses de la région de Breslau à l'endroit des enfants qui fréquentent l'école confessionnelle. L'effort déployé par les suppôts de Staline et de Jaroslawski en faveur de la diffusion de l'enseignement communiste est tel dans les écoles de ces diocèses, qu'on ne peut être étonné du contenu de la lettre de Son Eminence le cardinal-archevêque de Breslau au ministre du culte prussien. Voici le début de cette lettre.

* * *

"Les évêques des diocèses prussiens ont discuté dans les détails, à la conférence épiscopale de cette année, les conditions attristantes et les graves dangers qui ont trait aux écoles catholiques par suite de la création de CELLULES COMMUNISTES et de leur agitation dans les écoles primaires confessionnelles.

Sans doute, le ministère connait depuis longtemps les influences dissolvantes et les tendances illégales qui se font jour dans les efforts méthodiques et habilement coordonnés grâce aux incalculables moyens dont dispose une agitation qui n'a d'égards pour quoi que ce soit.

"Il est de toute évidence que ces cellules provoquent un danger grave et général en ce qui touche à l'éducation de la jeunesse au point de vue RELIGIEUX et MORAL aussi bien que PATRIOTIQUE et SOCIAL. Pour s'en convaincre, on n'a qu'à lire le compte-rendu publié récemment à Breslau sur cette organisation.

"En ces derniers temps, les communistes ont commencé une propagande des plus actives dans les écoles primaires de Breslau. On est en train de CORROMPRE l'âme des enfants en y faisant pénétrer l'idée BOLCHEVISTE, et à cette fin on a recours à des moyens qui s'accommodent au caractère et à la sensibilité de l'enfant."

Les colporteurs du bolchévisme, on le voit, se flattent d'avance qu'en réussissant à corrompre l'enfant, ils assurent la corruption de la société. Leur but suprême, il importe de le retenir, est d'acheminer l'humanité vers la révolution mondiale et de ne pas hésiter à se faire les empoisonneurs de la jeunesse afin de se créer en elle une auxiliaire aveuglément dévouée!

Cette jeunesse ne sera-t-elle pas la première à souffrir des maux incurables dont elle favorisera la diffusion, si elle reste SOURDE aux avis que l'autorité religieuse se fait un devoir sacré de lui donner?

Abbé Henri Jasmin Ptre

BILLET EXTERIEUR

France et Angleterre

par Georges REYNALD, ancien sénateur

(SERVICE SPECIAL A LA "PRESSE")

Paris, le 8 janvier 1932.

Bien que démentie officiellement, la nouvelle d'une invitation adressée par M. MacDonald à M. Laval est symptomatique des sentiments qu'inspire la situation actuelle. La France s'est vu attribuer bien malgré elle un rôle redoutable. On lui confie le soin de mettre de l'ordre en Europe et de ramener prospérité et confiance. C'est pour ce programme de réalisation difficile que le président Hoover nous adresse carte blanche, et de tous côtés on nous harcèle pour que nous nous acquittions promptement de cette tâche impossible.

A défaut par nous d'agir, on se serait volontiers substitué à nous pour régler l'ordre de nos sacrifices. C'est à qui rivaliserait de zèle. A Londres aussi bien qu'à Washington et à Berlin, on déclarait que l'ère des réparations était périmée, que les dettes privées avaient le pas sur les dettes politiques, en un mot, notre fonction était de donner, mais non de recevoir.

Il est malaisé de remonter le courant des opinions quand elles sont soutenues par les intérêts. On nous l'a fait bien voir. C'est avec objurgations et menaces que nous étions sommés de venir en aide à tous les Etats qui chancellent et nous n'en étions pas moins blâmés pour notre avarice, notre incompréhension et notre étroitesse d'esprit devant la grande évolution mondiale. Cependant, les événements ont suivi leur cours et voilà que les Anglais, méprisants quand la livre était dans toute sa gloire, hargneux depuis sa chute, se prennent à réfléchir et à ouvrir les yeux à la réalité.

Les banques anglaises ont cru faire une spéculation quiers sont comme les peuples, de vue courte et donnant la préférence aux intérêts immédiats. En outre, les Allemands ont toujours été habiles à écouler leur marchandise. Au total, des milliards ont été enfouis en terre germanique et les puissants financiers de Londres et de New-York s'accordaient à nous demander de nous effacer pour leur permettre le retrait de tout ce dont l'Allemagne pourrait disposer. N'était-il pas entendu qu'on ne parlerait plus des réparations ni des dettes de guerre? Seule la France en pâtirait, mais puisque c'est son destin...

Or, une voix s'élève en Amérique; elle exprime une généreuse pitié pour l'Allemagne; celle-ci ne peut plus, ne doit plus payer. Mais, par contre, les Etats-Unis n'entendent pas faire grâce d'un sou à leur débiteur. L'Angleterre ne touchera plus rien de Berlin, mais elle devra acquitter sa dette en dollars, rendue plus pesante par la baisse de la livre. L'exigence américaine nous rapproche, nos intérêts coïncident, nous sommes pris de la même façon entre le mauvais débiteur et le créancier insensible. On comprend pourquoi M. MacDonald a songé à inviter M. Laval à venir converser avec lui, et s'il ne l'a pas formellement invité, il n'est pas douteux qu'une entrevue et un accord lui paraissent désirables.

LA SCIENCE BIENFAITRICE

Une découverte

Un savant français, M. Thomas, a, paraît-il, trouvé un dispositif qui peut permettre désormais aux aveugles de lire, non plus seulement l'écriture Braille, mais "n'importe quel livre imprimé noir sur blanc". Le système est ingénieux: il consiste à transformer par le puissant faisceau lumineux du "photoélectrographe" le caractère imprimé en noir du journal ou du livre en un caractère de relief, recueilli dans un récepteur qui le rend tactilement lisible. Cela équivaut à une immédiate projection et transformation en Braille de tout texte soumis à l'appareil nouveau. Ce dispositif a fait ses preuves, assure-t-on. Le directeur de l'hospice des Quinze-Vingts, interrogé, en aurait constaté les résultats et reconnu pratiquement l'efficacité.

L'invention de M. Thomas doit restituer aux aveugles l'immense disposition de la littérature universelle, dont les bibliothèques d'ouvrages transposés en Braille ne leur pouvaient fournir jusqu'à présent qu'un choix restreint. "L'intellectuel privé de la vue pourra désormais, à sa fantaisie, lire tout ce que fit un voyant..." Il y a lieu de supposer que l'annonce d'un tel renouveau dans la vie de nos frères condamnés aux ténèbres n'a pas été lancée à la légère et que l'espoir ainsi ouvert ne risquera pas d'être déçu... Ce serait affreux.

C'est en effet un bel espoir qu'en ce début d'an neuf la découverte de M. Thomas va faire naître au coeur de bien des malheureux... Nous n'employons d'ailleurs ce mot qu'à regret; nous savons que les aveugles, dans le monde obscur où ils vivent, sentent plus de choses que les voyants et n'aiment guère qu'on les plaigne. Mais ce n'est pas humilier l'homme souffrant et mutilé que se réjouir avec lui de ce qui peut modifier pour lui la vie de l'esprit et en faciliter la nourriture. Pourquoi le "photoélectrographe" ne traduirait-il en écriture tactile que des caractères d'imprimerie? Le principe en paraît fondé sur la traduction instantanée en relief (lisible au doigt) de l'opposition du noir et du blanc. Pourquoi seulement l'imprimé? Pourquoi un manuscrit ne pourrait-il pas subir, lui aussi, cette transposition ? Le principe admis de la photoélectrographie, rien ne doit empêcher, à ce qu'il semble, la lecture au doigt d'une lettre. Si c'est possible, imaginez l'immense trésor d'émotion et de sentiment restitué à l'homme sans yeux, dont la main éduquée pourrait retrouver à son gré dans un paquet de vieilles lettres les secrets de son propre passé, et, en feuilletant ces reliques, de nouveau parlantes à son coeur, se répéter aussi le vers charmant, si lourd d'amertume pour lui jusqu'à ce jour:

Une chère écriture est un portrait vivant!

La science miraculeuse est fée. Ainsi conduite et tournée au service amical de l'homme, elle touche aussi à la plus haute, à la plus noble poésie. On rêve sur ses infinies possibilités. Du moment qu'elle est parvenue à transformer en relief le noir et le blanc, il n'y a pas de raison de croire qu'elle ne puisse transcrire de la même façon la couleur.

Le génie altruiste de Braille a doué l'aveugle moderne d'un toucher perfectionné qui lui a mis des yeux au bout des doigts. Ses doigts, en la palpant, perçoivent la forme d'une lettre d'imprimerie. Rien n'empêche qu'ils ne perçoivent aussi, à certains signes, l'idiogramme des décompositions du prisme : c'est un alphabet nouveau à trouver, par lequel il n'est pas défendu de croire qu'un jour viendra où, sous les doigts du non-voyant, la reproduction d'un dessin, d'un tableau, pourra prendre une forme sensible à son toucher et lui rouvrir enfin le monde aboli des couleurs et des formes. Ce jour-là, "l'infirme aux mains de lumière" aura rompu pour une grande part l'opaque mur de sa prison et reconquis un peu de son bonheur perdu, ce don de voir, dont les voyants habituels usent parfois si mal qu'ils ne savent même pas élever jusqu'à l'idée pure les spectacles merveilleux du monde en vain étalé sous leurs yeux... Rêves encore, qui seront peut-être la réalité prodigieuse de demain! On médit beaucoup de notre temps, et l'année qui vient de finir a fini honnie. Qui dit que dans un demi-siècle, ou même avant, elle ne sera pas l'année illustre et à marquer d'une pierre blanche où un homme savant et généreux, dévoué au secours d'autrui, aura ressuscité à la vie totale de l'esprit des milliers d'hommes malheureux?... Nous ne connaissons pas M. Thomas, inventeur du "photoélectrographe". Mais si ce qu'on dit de sa trouvaille est vrai, dût sa modestie en souffrir, il faut dès à présent le saluer très bas, du plus beau nom qu'ait mérité jamais fils de la terre: c'est un bienfaiteur.

"FOOTBALL" (d'une interview de Jean Fayard, prix Goncourt, sur sa carrière de footballer) :

A Janson-de-Sailly, Jean Fayard occupa, dans l'équipe de football, les postes d'ailier gauche ou de goal. En 1918, il fut capitaine du team qui remporta le championnat scolaire de Paris, devant Buffon, Lakanal, H.E.C., Condorcet, etc... "Ce championnat, m'avoua J. Fayard en souriant, nous l'avons remporté sur le tapis autant que sur le gazon. Nous étions des maîtres dans l'art de "camoufler" les licences et très habiles pour soudoyer certains adversaires".

A Oxford, où il partit continuer ses études, J.Fayard, après s'être essayé "sur la rivière", s'adonna de nouveau au football. Ici se place une anecdote que J. Fayard aime à raconter, parce qu'elle prouve le remarquable esprit sportif des Anglais.

Cela se passait au cours d'un match de Coupe opposant les deux collèges d'Oxford Exeter (celui de J. Fayard) et Oriel. J. Fayard était goal. Fut-il impressionné par la responsabilité qu'il endossait en acceptant de garder les buts, par les manifestations bruyantes des "supporters" ou par la présence, dans la ligne d'avants adverse, de Howell, alors capitaine de l'équipe anglaise d'amateurs? Toujours est-il que, sur un faible shoot, il s'avança, esquissa un geste de parade et loupa la balle. Quand il se retourna, il vit des visages consternés et la balle dans ses filets.

"En France, conclut J. Fayard, j'aurais été abominé et par mes coéquipiers et par la galerie. A Oxford, je fus encouragé, réconforté et encouragé."

Comment maigrir d'une livre par jour sans se priver de manger



Faites seulement ces deux choses très simples

L'excès de graisse disparaît

La science a fait d'importantes découvertes dans le domaine de l'amaigrissement. Les gens trop gras peuvent maintenant maigrir d'une livre par jour—de quatre à sept livres par semaine—en mangeant à satiété, sans jamais se priver de manger. Ce serait donc folie de rester obèse.

Voici ce qu'il y a à faire : Prenez une cuillerée à thé de sels Jad dans un verre d'eau une demi-heure avant le déjeuner tous les matins. Ceci diminue instantanément la masse de matière. Cela aura pour effet de débarrasser l'organisme de la matière de rebut et de l'excès de toxines qui affligent la plupart des gens gras, et d'enrayer la lourdeur et le ballonnement.

Ensuite suivez cette règle : REMPLISSEZ VOTRE ESTOMAC — en mangeant à votre soûl — de viandes maigres, de légumes tels qu'épinards, choufleur, chou, tomates, etc., et de salade en quantité. Mangez-en beaucoup. Mangez tant que vous pourrez. Ne souffrez pas de la faim un seul instant. Mangez un peu moins de beurre, de sucre, de desserts de pain. Mangez n'importe quel fruit au dessert.

C'est tout ce que vous avez à faire. La graisse semble fondre. Les lignes disgracieuses de l'obésité cèdent le pas à une silhouette élégante. Vous perdez jusqu'à une livre par jour. Vous vous sentez mieux que jamais. Car ce traitement produit deux résultats importants. Les sels Jads débarrassent votre organisme des toxines. Le nouveau régime enlève la graisse avec des aliments créateurs d'énergie au lieu de poids.

Si votre santé souffre d'être trop grasse, essayez cette méthode, vous ne le regretterez pas. Les Sels Jad sont en vente dans toutes les pharmacies.

"Notez bien les sels ne font que simplement enlever les poisons de l'organisme—ils ne font pas maigrir." Le changement dans le régime alimentaire fait tout le travail.

SELS JAD



"PAYER 50c pour une pâte dentifrice?—pas moi! JE M'Y CONNAIS MIEUX QUE ÇA"

"C'est ce que j'ai payé pendant des années — pensant qu'il le fallait pour avoir de belles dents.

"Mais je ne paye pas cela maintenant. Il se peut que je doive à la dépression un peu de reconnaissance pour une petite mais profitable leçon d'économie — et pour une véritable révélation en fait de valeur.

"Il m'apparut un jour que toutes les pâtes dentifrices se ressemblaient joliment, dans leurs résultats. Dans ce cas-là, pourquoi payer 50c ou plus. Ce raisonnement m'a conduit à acheter la pâte dentifrice Listerine à 25c. En n'utilisant que celle-là, je fais une économie d'environ $3 par année. De plus, mes dents paraissent plus propres et plus blanches que jamais, et ma bouche se porte à merveille."

Nettoyage rapide, inoffensif.

C'est ainsi que parlent une foule d'hommes et de femmes. Actuellement, plus de quatre millions de personnes ont rejeté les dentifrices coûteux pour adopter celui-ci qui est moderne et ne se vend que 25c le gros tube. Cependant, le facteur décisif de leur choix ce fut la qualité exceptionnelle de cette pâte dentifrice et les résultats remarquables qu'elle produit. Si vous ne faites pas encore usage de la pâte dentifrice Listerine, essayez-la à la première occasion.

Voyez comme le dents brillent. Remarquez combien rapidement mais délicatement elle enlève les décolorations et le tartre. Combien elle rend les dents lustrées. Elle contient de nouveaux agents polisseurs et nettoyeurs qui sont plus durs que le tartre et peuvent ainsi l'enlever. Mais ils sont plus tendres que l'émail et en conséquence ne peuvent l'endommager. Lambert Pharmacal Co., Toronto, Ont.

Avec ces $3 que vous économisez vous pouvez acheter:

VETEMENTS
Mouchoirs, bas ou chapeau
Chandail, gants ou bouffants
Pyjamas ou sous-vêtements
Robe de bain ou imperméable
Cols ou foulards
Sneakers ou mocassins
Pantoufles d'intérieur ou souliers
Caoutchoucs ou galoches
Ceinture, bretelles et jarretières (les 3)
Salopettes ou veston de chantier
Une ou deux chemises de toilette
Cravates, chemises ou boutons de manchettes

Pour L'AUTO
Bougies d'allumage, chaînes de pneus ou cric
Projecteur ou lampe de queue et d'arrêt
Avertisseur ou robe d'auto
Horloge d'auto ou chambre à air
Gazoline ou huile à moteur

ARTICLES DE FUMEURS
Etui à cigarettes ou allumeur
Une à six pipes
Bonne blague à tabac
30 paquets de cigarettes
30 paquets de tabac ou 60 cigares

LISTERINE TOOTH PASTE 25¢

Fabrication Canadienne

POUR VENDRE: — Il faut annoncer dans la "Presse" pour attirer l'acheteur au magasin.

LISEZ LES Annonces Classées

L'alimentation

Toute jeune fille devrait savoir préparer des gâteaux

Il est bon qu'une maîtresse de maison sache faire la pâtisserie ou tout au moins qu'elle puisse guider une domestique, qui sous ses ordres, fera pâtés, galettes, tartes, etc.

En Angleterre, presque toutes les jeunes filles préparent elles-mêmes les gâteaux, et aujourd'hui en France, cette partie de la cuisine leur est réservée. Les jeunes filles ne se doutent point du bon effet que cela produit quand on annonce que tels gâteaux présentés sur la table ont été confectionnés par elles. Cela indique chez elles un souci des soins de l'intérieur.

Les ustensiles nécessaires pour faire la pâtisserie sont un rouleau, pour étendre la pâte, une roulette, un coupe-pâte, une planche ronde ou carrée sur laquelle la pâte est étendue, des moules garnis et petits et surtout un bon four. On peut, il est vrai, si on se trouve à proximité d'un boulanger avoir recours à lui, mais il vaut mieux faire sa pâtisserie chez soi.



676

PATRON No. 676. — Elégants pyjamas d'intérieur avec jaquette. Se fait pour 12-14-16-18 et 20 ans, et en 26 et 38 pouces de buste.

N.B.—Veuillez faire remise par ton postal mandat d'express, ou argent sous pli recommandé La Presse n'est pas responsable des lettres non reçues. Prière de ne pas commander des mesures autres que celles qui sont spécifiées.

LA PRESSE, Dépt. des Patrons, Montréal
Ci-inclus 25 cents pour patron No 676

Grandeur

Ecrire nom lisiblement

Rue et numéro

Ville et Province

Un catalogue des patrons est en vente au prix de 15 cents.

Chez les Filles Natives du Canada

La réunion régulière des Filles Natives du Canada, assemblée Madeleine de Verchères a été tenue, ces jours derniers à l'hôtel Queen's. L'assistance était nombreuse et il y eut séance d'initiation. Un programme musical fut exécuté par Mlle Antoinette Lafaille, Mme Arthur Denault. Une partie de cartes fut organisée et les prix furent gagnés par Mlles Leclair, Emilienne Godbout. Un prix de présence offert par Mme M.-J. Bétournay fut gagné par Mme Godbout.

La prochaine initiation aura lieu le 17 avril. Mme A. Aubin, présidente se fera un plaisir de répondre à toute information demandée. S'adresser chez elle, 7767 Foucher, Calumet 2372.

Vont-elles raccourcir ?

Paris, 23 janvier. — Selon un grand couturier parisien, les robes de ville se porteront, cette saison, un peu plus courtes que naguère. La coupe droite aura toute la faveur. Les jupes tiendront leur ampleur de la disposition d'un large pli creux, maintenu, à droite, un peu au-dessus du genou.

Partie de cartes à la salle du Gésù

Le jeudi 28 janvier, 8 h. p.m. à la salle de la bibliothèque du Gésu, partie de cartes organisée par les Enfants de Marie du Gesu au profit de leurs oeuvres, et de l'oeuvre "l'Aide à la femme".

Une pièce d'or sera donnée comme prix de présence. Un goûter sera servi.

Réunion des anciennes de l'académie Sainte-Brigide

L'académie Sainte-Brigide, 1275, rue Papineau, invite les anciennes élèves à la fête de l'affection et du souvenir, samedi, le 30 janvier, à 2 heures p.m.

Toutes les élèves ayant puisé leur éducation à cette institution sont cordialement priées de se réunir à l'amicale déjà formée sous le nom de Notre-Dame du Bon-Conseil.

Prière de ne pas attendre d'autre invitation particulière.

Succès de cette partie de cartes

La partie de cartes de charité en faveur de l'Oeuvre de la Réparation à la Très Sainte Face, organisée par Mme Joseph Lonergan, a eu lieu mardi dernier.

Mme Desjardins-Lonergan a exécuté le programme musical. Mlle Germaine Paré adressa la parole, remerciant chaleureusement toutes les dames présentes, ainsi que les membres du comité qui se dévouent à l'Oeuvre.

Le coussin peint à la main sur soie noire a été gagné par Mlle R.-B. Dion, 5985 rue de la Roche, et le service à déjeuner en porcelaine par Mme J.-H. Crête, 4052 rue Cartier.

Que l'on veuille bien noter que la prochaine assemblée du comité aura lieu le mercerdi 3 février (au lieu du 2ième lundi du mois), au No 4318 de l'avenue Papineau.

Toutes les dames patronnesses et leurs amies sont convoquées à cette réunion.

Aux Ecoles Ménagères

La direction des Ecoles Ménagères Provinciales, 461 Est, rue Sherbrooke (Ha. 4980), ouvre un cours spécial de coupe, d'après le moulage. Les élèves apprendront ainsi la manière la plus pratique de s'y prendre pour faire leurs propres patrons et copier les modèles nouveaux désirées.

Elle recommande ce cours aux personnes qui désirent de l'inédit dans les modes, à celles qui veulent remplacer les patrons du commerce par un travail personnel, et aussi à toutes celles qui veulent réduire les difficultés de l'ajustage.

Le premier cours se composera de dix leçons, qui se donneront 2 fois la semaine, les mardi et vendredi soirs.

La première leçon est fixée à mardi, le 2 février.

Les élèves devront s'inscrire à l'avance à l'Ecole et non par téléphone, car, le nombre d'élèves admises est limité.

Le bureau sera ouvert tous les jours, de 2 heures à 10 heures du soir, exception faite du samedi après-midi.

Grand euchre à Rosemont

Mardi, le 2 février à 8 heures p.m., à la salle de l'école Bréboeuf, coin rue Dandurand et Cinquième Avenue, Rosemont, la Société Saint-Jean-Baptiste, section Sainte-Philomène de Rosemont, organise un grand euchre au profit de la Conférence Saint-Vincent de Paul.

Ce même soir aura lieu le tirage des Dames de Charité au bénéfice du Vestiaire des Pauvres.

Il est à la connaissance de tout le monde que la paroisse Sainte-Philomène de Rosemont est une des plus éprouvées par la présente crise du chômage, par suite du marasme des chemins de fer. Le nombre des familles pauvres à soutenir dépasse de beaucoup les ressources actuelles de la Conférence Saint-Vincent de Paul. Il est donc urgent de lui venir en aide et de lui donner les moyens d'augmenter sa bienfaisance admirable.

La société Saint-Jean-Baptiste, section Sainte-Philomène de Rosemont, sera très reconnaissante de toute contribution d'argent ou des prix de euchre de toutes sortes. Elle offre ainsi aux plus fortunés de participer à cette oeuvre si magnifique de charité qu'est une conférence de Saint-Vincent de Paul, en même temps qu'elle promet une agréable soirée des plus récréatives, des prix, des rafraîchissements et un orchestre.

Des prix splendides sont reçus chaque jour par le Comité, entre autres, un prix de présence consistant en une tonne de "charbon bleu", don gracieux de monsieur E. Beauregard, marchand de charbon à 5650-5e Ave, Rosemont. On est prié de faire parvenir les contributions, les prix et les demandes de billets à la Librairie H. Ranger, 3924 rue Masson. Tél.: CH. 0175.



BEBE EST MAUSSADE, AGITE?

Cherchez la cause—

Est-ce que parfois votre bébé est agité, maussade, qu'il ne s'endort pas rapidement et tranquillement comme d'habitude? Cherchez alors pour quelle raison, disent les médecins. C'est la constipation qu'il faut blâmer.

Il n'y a rien de meilleur que le Castoria, éprouvé par le temps, pour chasser rapidement toute la matière de rebut accumulée dans les intestins et qui cause cette agitation inaccoutumée.

Le Castoria, comme vous le savez, est spécialement préparé pour répondre aux besoins des enfants. C'est une préparation purement végétale; elle ne renferme aucune drogue nocive ni narcotique quelconque.

Le Castoria met doucement fin aux coliques des bébés et vous pouvez l'employer avec autant de succès pour les enfants qui vont à l'école.

Lorsque votre bébé souffre de dérangement, qu'il souffre d'un léger rhume ou de fièvre, c'est agir sagement que de lui donner du Castoria à l'action douce mais complète. Une fois ses intestins réglés il se portera bien et dormira parfaitement.

Ayez-en toujours une bouteille à la maison. Les enfants aiment le goût du Castoria et vous pouvez toujours reconnaître le véritable par la signature de Chas. H. Fletcher sur le paquet.

CASTORIA

Le 18e Annuaire statistique de notre province

L'édition de 1931 contient plusieurs additions intéressantes. — Les familles rapatriées.

LES CAISSES POPULAIRES

(Du correspondant de la PRESSE)

Québec, 23. — L'hon. L.-A. Taschereau a déposé, hier midi, sur la table de l'Assemblée législative, le 18e annuaire statistique de la province. L'édition de 1931 contient plusieurs additions qui méritent d'être signalées.

Au chapitre de la population, un nouveau tableau indique les comtés où se sont établies les familles canadiennes-françaises revenues des Etats-Unis, depuis 1928. Quelques statistiques sur les dernières élections provinciales et une liste des représentants de chaque comté à l'Assemblée législative, depuis 1867, complètent le chapitre de l'administration.

La section de la criminalité a été revisée et quelque peu modifiée. Sous le titre de l'Assistance publique, trois tableaux additionnels résument les principales activités de ce service, depuis 1921. Les emprunts pour le chômage autorisés par le gouvernement, une estimation de la production de bois de pulpe depuis 1912, et une revue des opérations du département de la voirie, au cours du dernier exercice, sont autant de sujets qui forment la matière de pages nouvelles.

La section des caisses populaires a été augmentée d'un tableau qui montre l'importance des prêts sur billets, consentis par chaque caisse, au cours de l'année 1930.

L'annuaire de 1931 se distingue aussi des précédents, par les nombreux graphiques qu'il renferme. Au nombre de vingt, environ, ils illustrent bien les variations enregistrées dans les différentes branches de la production et permettent d'apprécier plus facilement l'importance des fluctuations qui se sont produites.

$2,000 dollars en prix à gagner

Tirage au profit de l'Hôpital Notre-Dame.

L'hôpital Notre-Dame s'agrandit et se complète par une aile nouvelle. L'association des Dames Patronnesses organise un CONCOURS DE CHARITE dans le but de pourvoir à l'ameublement et à la lingerie des nouveaux départements. 10 sous peuvent vous faire gagner un des prix suivants:

1—Un voyage en Europe ou $1,000 en argent.
2—Un magnifique radio ou une valeur de $500 en argent.
3—Hospitalisation pour la valeur de $200 ou le même montant en argent.
4—Un voyage à New-York ou $100 en argent.
5—$50 en argent.
6—$50 en argent.
7—$25 en argent.
8—$25 en argent.
9—$25 en argent.
10—$25 en argent.

Les billets sotn en vente au secrétariat de l'hôpital, 1560 rue Sherbrooke est.

Prière d'adresser le paiement des billets, par mandat de poste ou par chèque, à l'ordre de l'hôpital. Les livrets non acceptés doivent être retournés à l'hôpital dans le plus bref délai.

Les funérailles de Mme Théodore Daigle



Feu Mme T. DAIGLE

Récemment ont eu lieu les funérailles de Mme Théodore Daigle, née Clara Thibault, décédée à l'âge de 55 ans et 4 mois. Elle laisse, outre son époux, un fils, Lionel, trois filles, Géraldine, Liliane, Gilberte, une belle-fille, Mme Lionel Daigle, née Juliette Sylvestre, une soeur, Mme Maurice Lazard, sa belle-mère, Mme veuve Amédée Thibault.

Le cortège funèbre, précédé d'un landau de fleurs, partit de la demeure de son époux, 3639 rue Ontario Est, pour se rendre à l'église Sainte-Jeanne d'Arc où un service solennel fut chanté. La levée du corps fut faite par M. l'abbé Guay. Le service fut chanté par M. le curé J.-B.-H. Latour, assisté de MM. les abbés Fournier et Guay, comme diacre et sous-diacre. La chorale, sous la direction de M. M.-A. Farley, exécutait une messe de Yon. Mlle Gabrielle Rebaud touchait l'orgue. Les solistes étaient MM. Georges Normand, J.-C.-R. Archambault, D. Delisle, R. Renaud, A. Parent, A. Valade, R. Chartrand, E. Rancourt, M. Archambault, E. Chartrand. Ils ont chanté les adieux de Schubert.

Le deuil était conduit par son époux, son fils, Lionel.

Les porteuses étaient Mmes Jos. Larivée, A. Robert, P. Duchaine, J.-S. Lalonde, C. Gauthier, L. Boyer, O. Brouillette et L. Masse. Le porte-drapeau, M. A. Commiré.

Dans le cortège, on remarquait: MM. M. Lazard, J. Daigle, A. Daigle, E. Commiré, J. Normand, A. Goulet, ses beaux-frères; L. Daigle, J.-P. Daigle, G. Daigle, L. Huot, R. Normand, P.-E. Normand, L. Boisjoli, A. Davidson, R. Poullot, ses neveux; son oncle, A. Bélanger, de Cohoes, N.Y., MM. l'échevin Georges Lalancette, J. Lanouette, O. Rémillard, A. Lafrance, E. Ducheane, J. Leroux, J. Ducharme, M. Boyer, P. Boyer, W. Boudreau, J. Lalonde, J. Bougie, H. Nolet, J. Larivée, R. Larivée, Jos. Larivée, P. Goyer, L. Lafortune, D. Pelletier, E. Dumontier, A. Dumontier, A. Pelletier, R. Brouillette, J. Masse, E. Gauthier, V. Brunet, V. Bergeron, J. Allard, R. Roux, J. Thibault, A. Bourassa, M. Vincent, J. Bouthillier, P. Larivée, F. Houle, W. Perrault, J. Jobin, P. Martineau, S. Renaud, E. Melançon, L. Séguin, E. Dufresne, G. Brissette, D. Vallières, A. Dorval, A. Daigle, Alf. Daigle, E. Daigle, Ant. Daigle, H. Pallardeau, A. Longpré, J. Charbonneau, J. Cedras, R. Richard, Z. Brisson, J. Bélanger, avocat, Dr A. Bélanger, de Joliette, V. Varin, R. Lanouette, A. Sylvestre, A. Robert, J. Matte, E. Sanregret, L. Lépine, N. Charest, A. Farly, R. Archambault, A. Rouleau, R. Laplerre, O. Lepine, A. Robert, A. Trudel, H. Gaudet, ainsi qu'un grand nombre d'autres.

La famille a reçu un grand nombre d'offrandes de fleurs, bouquets spirituels, offrandes de messes, télégrammes et sympathies.

Euchre à Saint-Etienne

Lundi, le 8 février prochain, à 8 h. 15 du soir, dans la salle de la nouvelle école Saint-Etienne, 7227 Boyer, il y aura partie de cartes organisée par les Dames de Sainte-Anne de la paroisse. Cette partie de cartes est au profit des oeuvres paroissiales et sera sous la présidence d'honneur de M. l'abbé W. Lessard, curé. Un grand nombre de prix seront donnés aux gagnants. On peut se procurer des billets en s'adressant à la présidente Mme A. Majeau, 5720 rue DeLaroche.

Euchre à Saint-Eusèbe

CATÉCHISME ILLUSTRÉ

Publié sous la direction du Comité des Pères et Mères de famille du diocèse d'Angers

ILLUSTRATIONS de V. LIVACHE

(Droits de reproduction réservés par la Maison Mame et Fils, Tours-Paris.)



— Hérode a dû être furieux. Dites, monsieur le curé, a-t-il fait courir après les Mages?

— Il a imaginé quelque chose de bien pire, il a ordonné de faire mourir tous les petits garçons du pays qui n'avaient pas encore deux ans. »

Colette est indignée.

« Mais c'est abominable! On les a vraiment tués?

— Oui, et vous imaginez un peu l'horreur de ce massacre. Aussi l'Eglise considère-t-elle ces petits comme des martyrs, et c'est pour cela que l'on fête, trois jours après Noël, les Saints Innocents.

— Qu'est-ce qu'est devenu le petit Jésus? » réclame Colette, très attristée.

C'est Jean qui répond :

« Tu ne vas pas me faire croire que tu as oublié la fuite en Egypte?

— Qu'est-ce que ça peut te faire que je l'aie oubliée ou non, si ça me plaît, à-moi, de demander à M. le curé de me la raconter encore.



On se mit en route vers le désert.

Je la saurai mieux, voilà tout. Crois-tu que ça m'amuse de lire toute seule dans mon catéchisme! Il est imprimé en toutes petites lettres; ça me brouille, et je ne comprends rien du tout.

—Tandis qu'avec ton vieux curé, c'est plus facile, n'est-ce pas? Alors ton vieux curé continue. Ecoute bien, au moins.

"Donc, Hérode ordonna le massacre des petits Innocents. Dans la nuit, un ange éveilla saint Joseph: "Levez-vous, dit-il, prenez l'Enfant et sa mère, et fuyez en Egypte, jusqu'à ce que le Bon Dieu vous ordonne d'en revenir, car Hérode veut faire mourir l'Enfant". Bien vite, sentant le danger, saint Joseph prévint la sainte Vierge.

"En pleine nuit, on réunit comme on peut quelques vêtements et quelques provisions. Sans une hésitation, on se met en route vers le désert qui sépare la Palestine de l'Egypte.

"Qu'importe qu'il fasse noir, qu'on n'ait pas d'argent, qu'on ne sache même pas où l'on va, puisque le Bon Dieu le veut, il faut obéir.

"Est-ce ainsi que vous obéissez tous les deux, mes petits, quand papa ou maman commandent quelque chose?

—Jean, monsieur le curé, ne veut jamais désobéir; mais moi, quand c'est trop difficile, vous comprenez?

—Qu'est-ce que je comprends?

—Hé bien, quand c'est trop difficile, je ne le fais pas.

—Tu ne ressembles pas au petit Jésus, alors. Car en grandissant, soit en Egypte, soit de retour à Nazareth, après la mort d'Hérode, il n'a jamais fait qu'obéir, et pourtant il était Dieu, et il avait le droit de commander.

"A la maison, quand la sainte Vierge était fatiguée des humbles travaux du ménage, il est bien probable que le petit Jésus venait délicieusement à son aide.

"Puis, dans l'atelier de saint Joseph, il prenait sa part de travail, il faisait les commissions, et vous pouvez être sûrs qu'il ne s'est jamais plaint d'avoir trop à travailler.

—Oh! monsieur le curé, et moi qui grogne toujours, quand maman me donne des commissions ou quelque chose d'ennuyeux à faire!"

Cette confession publique est brusquement interrompue. La cloche sonne, rappelant l'heure du dîner.

Colette et Jean, encadrant leur vieil ami, reprennent avec lui le chemin de la maison.

(A suivre mardi prochain)

CONSÉQUENCES d'un rhume mal soigné

Les connaissez-vous ? Les voici: irritation de la gorge, oppression, excès de toux qui "déchirent", points douloureux, transpirations... tant de choses qui conduisent à la tuberculose.

Cet état dangereux vous attend si vous négligez votre rhume ou si vous ne choisissez pas le remède approprié qui est incontestablement les CRESOBÈNES nouvelles (boite verte); elles ne s'avalent pas, comme les vapeurs balsamiques des forêts, elles se respirent. Analysées par le laboratoire le plus compétent, elles ont été trouvées un antiseptique et un germicide puissants des voies respiratoires.

N'hésitez pas à essayer cette nouvelle méthode rationnelle et scientifique de soigner votre rhume. Partout ou par la poste: 50c la boite.
Standard Products Co., 1566, rue S.-Denis, Montréal.

WOODHOUSE

Vente des fonds de Banqueroute de la City House Furniture Co., Limited et du Sample Furniture Store achetés par nous à 50c dans la piastre - en vente à MOITIE PRIX

$5 placeront n'importe quelle carpette dans la maison de tout client dont le compte est approuvé.

Le solde par mensualités faciles — pas d'intérêt.

Marchandises assurées et emmagasinées Gratis.

Axminster
Sans coutures
Carpette de $18 — 4 pds 6" x 7 pds 6" **$9.65**
Carpette de $36 — 6 pds 9" x 9 pds. **$18.85**
Carpette de $44 — 9 pds x 9 pds **$24.50**
Carpette de $56 — 9 pds x 10 pds 6". **$28.45**

Carpettes Wilton
Belle qualité
Carpette de $28 — 4 pds 6" x 7 pds 6" **$14.95**
Carpette de $42 — 6 pds 9" x 7 pds 6" **$21.95**
Carpette de $52 — 6 pds 9" x 9 pds. **$26.85**
Carpette de $70 — 9 pds x 9 pds **$35.75**
Carpette de $84 — 9 pds x 10 pds 6". **$42.95**

Nattes Wilton
36" x 63" — Rég. $18, chacune **$7.65**

Magasin ouvert jusqu'à 10 heures ce soir

Carpettes Wilton
Frangées
Valeurs exceptionnelles
Carpette de $72 — 6pds 9" x 9 pds. **$36**
Carpette de $90 — 9 pds x 9 pds **$45**
Carpette de $108 — 9 pds x 10 pds 6". **$54**
Carpette de $120 — 9 pds x 12 pds **$59.75**

Linoleum anglais
pour passage
27" de large. Très spécial, la vge **65c**
36" de large. Très spécial, la vge **90c**



Tapis Wilton
pour escaliers
27" de large. Rég. $4, la verge **$1.95**
36" de large. Rég. $12, la verge **$5.95**

Linoleum imprimé
2 vgs de large. Rég. 95c, la v. c. **79c**

Linoleum incrusté
2 vgs de large. Rég. $1.35, la v. c. **99c**



Belles Carpettes Persanes
12 seulement—grandeur moyenne 2 pds 8" x 3 pds 4". Tant qu'il y en aura, chacune
$9.95

Petites Carpettes Persanes
Grandeur moyenne 3 pds x 3 pds 7". 25 seulement—tant qu'il y en aura. Chacune
$16.75

Petites Carpettes Persanes
25 seulement—grandeur moyenne 3 pds 6" x 4 pds. Tant qu'il y en aura, chacune
$29.75

Carpettese Persanes
pour passage
Grandeur moyenne 4 pds x 6 pds. Rég. $59 chacune
$48.75

Carpettes Hamadan de Perse
Magnifiques dessins
Grandeur moyenne 3 pds 2" x 5 pds 8". Rég. $70, chacune
$59.75

PAS D'INTÉRÊT

WOODHOUSE & CO., Limited
—les grands marchands de meubles britanniques.
105 rue Sainte-Catherine O., Montréal

Heures: 9 a.m. à 6 p.m. — à 10 le vendredi — à 10

LE RADIO

AU POSTE DE LA "PRESSE"

Samedi : Causerie sur l'hygiène. — Concert du Royal York. — Concert du Ritz. — L'Oncle Bill. — Société Saint-Jean-Baptiste. — Programmes Saint-Augustin, "Teaberry" et Vittel. — Musique populaire. — Programme Lido et Clark. — Programme "Chiclet et Dentyne". — Hockey. — Au coin du feu. — Orchestre. — Ouverture du Salon de l'auto. — Danse.

Dimanche : Opéra. — Programme Piver. — Romances musicales. — Symphonie de New-York. — Concert du C. N. — Programmes L.-C. Barbeau et Electric Radio, Ltd. — L'Heure Catholique. — Hockey. — M. Emiliano Renaud, pianiste.—Concert du Ritz.—L'opéra de l'air.—Programme Millen-Philco.

AU POSTE CHYC

Service religieux.

AUX POSTES AMERICAINS

SAMEDI, 23

Causerie

De 12 h. 45 à 1, on entendra une causerie anglaise sur l'hygiène sociale.

* * *

1 h., l'heure exacte d'après la montre Bulova.

Concert

De 1 h. à 1 h. 30, l'orchestre de l'hôtel Royal York, de Toronto, donnera un concert sous la direction de Rex Battle.

Ritz-Carlton

De 5 h. à 5 h. 45, l'orchestre du Ritz-Carlton jouera quelques pièces sous la direction de Rubin Krasner.

L'oncle Bill

De 5 h. 45 à 5 h. 55, l'Oncle Bill parlera de sécurité à ses petits neveux et petites nièces de langue anglaise. Cette émission est sous les auspices de la Ligue de sécurité de la province de Québec.

Nouvelles

De 5 h. 55 à 6, l'annonceur dira les nouvelles du jour, annoncera les prévisions atmosphériques et donnera le sommaire des émissions de la soirée.

Société S.-Jean-Baptiste

De 6 h. à 6 h. 30, émission de la Société S.-Jean-Baptiste de Montréal. Direction générale: M. le notaire Alphonse de la Rochelle, chef du secrétariat.

Causerie de **M. L.-A. Cusson,** sténographe. Sujet: **la sténographie.**

Programme musical:

Violoniste:
M. Marcel Saucier, professeur.
Au piano: **M. I. Van de Goor.**
"Chanson Hindoue"
(de la légende "Sadko")
Rimsky-Korsakow
"Zal" (Mazurka polonaise)
Geo. Thinkaus
"Orientale" César Cui
Solo de piano
par **M. I. Van de Goor**
"Doctor gradus ad Parnassum"
Claude Debussy

Programme musical

De 6 h. 30 à 6 h. 45, on entendra le programme musical des Lithinés Saint-Augustin.

Récital de piano

De 6 h. 45 à 7, on aura le plaisir d'entendre M. Georges Lafrance jouer le récital de piano qu'offrira la Teaberry Chewing Gum Co., de Sherbrooke.

Voici les pièces au programme:
"Nola"
"The Sheik of Araby"
"Merry Widow" (Valse)
Pot pourri de morceaux populaires
"Rhapsodie paresseuse".

Programme Vittel

De 7 h. à 7 h. 15, programme Vittel.

Musique populaire

De 7 h. 15 à 7 h. 30, on aura le plaisir d'entendre un programme de musique populaire par l'orchestre Marimba.

CANADIAN INDUSTRIES C-I-L LIMITED

Opera House of the Air
Dimanche, 9.30 à 10.30 p.m.
THE SORCERER
REGINALD STEWART
Chef d'orchestre

CFCF, Montréal	CHRC, Québec
CKAC, Montréal	CNRO, Ottawa
CHNS, Halifax	CFBO, St-Jean
CNRA, Moncton	CFNB, Fredericton
CKNC, Toronto	CKOC, Hamilton
CKGW, Toronto	CJGC, London

RADIO CENTRAL
SERVICE LTEE
Filiale de L. C. Barbeau, Ltée
277 rue Craig O.
Votre Radio est-il malade ?
Consultez nos experts. Tout travail fait par des techniciens et entièrement garanti.
LAMPES VERIFIEES GRATIS à notre magasin principal 281 Craig O.
Tél. LA. 1168*
21,23,25 R

Aux Prostatiques
PROSTATES, VESSIE, ROGNONS, GLANDES GENITO-URINAIRES
Toutes personnes souffrant de ces maladies trouveront dans VI-TA-SEX un soulagement immédiat et permanent, sans opération, sans douleur. Prix $5.00 pour traitement complet de 3 mois garanti. Une garantie de $5.00 dans chaque paquet; si non satisfait, l'argent est remis.
Vendu à toutes les pharmacies Leduc, Léo Pepin, pharmacien, 3572 Ontario Est; Pharmacie Ontario, 3381 Ontario Est; Pharmacie Choquette, coin Dorchester et Amherst.
Aux pharmaciens ou gens de la campagne, adressez aux dépositaires pour détails.
INDIANA HERB'S CO., Enr'g
2291 rue Aylwin, Montréal.

Programme Lido

De 7 h. 30 à 7 h. 45, programme musical Lido.

Variétés

De 7 h. 45 à 8 h., la compagnie manufacturière de conserves Clark offrira un programme de variétés amusantes qu'interpréteront **Narcisse et Pamela.**

Programme musical

De 8 h. à 8 h. 15, la compagnie manufacturière des gommes à mâcher Chiclet et Dentyne, la Canadian Chewing Gum Co., offrira le programme musical suivant avec le concours de **M. Georges Bétournay,** baryton:

Extraits de l'opérette
"The Dollar Princess" Fall
Sélection de
"Chansons Napolitaines" Tobani
"Caprice Maureseque" Boccalari
Tango **"Florencita"** Lucchesi
"Marche Persane"

Ouverture du Salon de l'Auto

De 8 h. 30 à 9, les radiophiles entendront les discours qui marqueront l'ouverture officielle du Salon de l'Auto au Stade de Montréal.

Les orateurs seront, outre les promoteurs du Salon, des représentants de la province et de la ville.

Hockey

De 9 h. à 10 h. 30, un des annonceurs du poste donnera en français les détails de la deuxième et troisième périodes de la joute de hockey qui sera disputée à Toronto, entre les **"Canadiens"** et les **"Toronto Maple Leaf".**

A VE9LP

De 9 h. à 10 h. 30, Foster Hewitt décrira de Toronto les détails de la même partie de hockey à VE9LP, 322 mètres.

Le programme musical entre les périodes sera exécuté par Paul et Vera.

Ces deux émissions simultanées sont sous les auspices de la General Motors of Canada.

"Au coin du feu"

De 10 h 30 à 11, notre jeune et brillant poète canadien **Robert Choquette** présentera un programme intitulé "Au coin du feu".

Hockey

A 11 h., les amateurs de hockey auront le plaisir de recevoir les scores des parties qui auront été disputées dans la soirée, entre les équipes de la "N.H.L." Cette émission est une gracieuseté de la Compagnie Pertussin.

Orchestre

De 11 h. à 11 h. 15, on entendra des sélections d'orchestres.

Récital d'orgue

De 11 h. 15 à 11 h. 30, l'Imperial Tobacco, manufacturière de la cigarette Winchester, offrira un programme de romances sur l'orgue.

Danse

De 11 h. 30 à minuit, on entendra l'orchestre de danse de Hal White, de l'hôtel Windsor.

DIMANCHE, 24

"Werther"

De 1 h. 15 à 2 h. 30, on aura le plaisir d'entendre le 1er et le 2e actes de "Werther", opéra de Massenet.

Musique exotique Piver

De 2 h. 30 à 2 h. 45, les ondes apporteront aux radiophiles les airs embaumés des parfums Piver de Paris à Montréal, par l'entremise du poste CKAC.

Romances musicales

De 2 h. 45 à 3, on aura le plaisir d'entendre des romances musicales.

Symphonie de New-York

De 3 h. à 5, on aura le plaisir d'entendre le concert radiophonique dominical de la New York Philharmonic Society Orchestra que dirige maintenant **Bruno Walter.** Ce concert sera retransmis dans tous les Etats-Unis par la chaîne des postes radiophoniques Columbia, et dans la province de Québec par le poste CKAC. Il sera irradié de la scène du Metropolitan Opera House de New-York.

Voici les pièces au programme:

Suite symphonique
"L'enfant prodigue" Prokofieff
"Concerto pour violoncelle en la mineur" Schumann
Soliste: Gregor Piatigorsky

Intermission

Commentaires par **M. H. Letondal**
"Symphonie No 5 en do mineur" Tschaikovsky
Andante con anima
Andante cantabile
Valse
Finale

Emission du C. N.

De 5 h. à 5 h. 30, le chemin de fer Canadien National présentera **M. Grattan O'Leary,** qui parlera du Canada d'aujourd'hui, et **M. Norman Wilks,** pianiste, qui jouera la **"Sonate à la lune",** opus 27, no 2, de **Beethoven.**

M. Norman Wilks fait partie de la Faculté de musique du Conservatoire de Toronto. Il étudia avec Helbrooke et Michael Hambourg. Il passa un an au conservatoire de Bruxelles et compléta ses études avec Breithaupt et Lamon. Il débuta à Berlin et fit des tournées dans toute l'Europe. En 1913, il faisait une tournée aux Etats-Unis et jouait avec l'Orchestre Symphonique de Boston. Blessé à la bataille d'Arras en 1917, il fut décoré de la Croix Militaire et, à la fin des hostilités, il retourna à sa profession. On le voit avec le Queen's Hall Orchestra. L'an dernier, il rendait avec Viggo Kihl et Ernest Seitz le Concerto No 7 de Mozart en Fa. Ce concert fut irradié par la chaîne des postes transcontinentaux du Canadien National.

Concert

De 5 h. 30 à 5 h. 45, la compagnie "Electrics and Radio Ltd" offrira un programme musical.

* * *

De 5 h. 45 à 6, la maison L.-C. Barbeau offrira un programme musical avec le concours de **l'orchestre Romano** et de **M. Lionel Daunais,** baryton.

L'heure catholique

De 6 à 7 h., le poste CKAC irradiera l'Heure catholique, organisée par le Comité des oeuvres catholiques, avec la haute approbation de S. Exc. Mgr Georges Gauthier. Cette émission est sous la direction du R. P. Papin Archambault, S.J.

La causerie doctrinale sera donnée par le **R. P. Lorenzo Gauthier,** des Clercs de Saint-Viateur. Il démontrera **l'autorité de Jésus révélateur:** lorsqu'il se proclame le Messie envoyé de Dieu, il n'est ni trompé ni trompeur.

L'audition musicale qui suivra sera exécutée par la **Chorale du Grand Séminaire de Montréal,** sous la direction de M. Ethelbert Thibault, p.s.s.

L'heure se terminera par la causerie sur les Oeuvres catholiques. Le **R. P. Cadieux,** c.s.v., parlera de **l'Institution des Sourds-Muets** dont il est le directeur.

Hockey

A 7 h., résultats des parties de hockey de la ligue Mont-Royal.

M. Emiliano Renaud

De 7 h. à 7 h. 15, M. Emiliano Renaud, artiste bien connu du public montréalais, offrira aux radiophiles le quatrième d'une série de treize récitals de piano qui sont présentés à la même heure tous les dimanches.

Voici les pièces qu'il interprétera:
"Valse espagnole" Renaud.
"Sérénade" Schubert-Renaud.
"Dédicace" Schumann-Renaud.
"Se Barcarolle" Rubinstein.
"A Caughnawaga" Renaud.
Danse
Pièce inédite pour la "Presse", de Emiliano Renaud.

Concert

De 7 h. à 9 h. 30, l'orchestre de concert du Ritz-Carlton exécutera un intéressant programme musical, sous la direction de Rubin Krasner.

Opéra de l'air

De 9 h. 30 à 10 h. 30, les "Canadian Industries Limited" présenteront l'"Opéra de l'air." La pièce au programme sera **"The Sorcerer",** de **Gilbert et Sullivan.**

Cette émission sera radiodiffusée dans l'Est du Canada par CKAC, Montréal; CHRC, Québec; CFBO, Saint-Jean, N.-B.; CNRA, Moncton; CHNS, Halifax, et CFNB, Fredericton.

Les Canadian Industries Limited lancent ces programmes comme attestation de bon vouloir pour la clientèle, confiant le développement de ses ventes à la publicité des journaux d'une côte à l'autre.

Programme Millen

De 10 h. 30 à 11, on aura le plaisir d'entendre le programme hebdomadaire de musique sacrée offert par la maison John Millen and Son.

AU POSTE CHYC

Service religieux

De 11 h. à 12 h. 30 et de 7 h. 30 à 8 h. 45, le poste CHYC irradiera un service religieux qui sera exécuté dans une des églises de notre ville.

LUNDI, 25

7 h. 30 à 7 h. 45 a.m. — Le réveil, moment des surprises.
7 h. 45 à 8 h.—Culture physique
8 h. à 8 h. 45.—L'heure du déjeuner de la Shirriff's Marmalade (C.B.S.)
8 h. 45 à 9 h. a.m. — "Old Dutch Girl" (C.B.S.)
9 h. à 9 h. 30 a.m.—"Gypsy Music Makers" (C.B.S.)
9 h. 30 à 9 h. 45 — "Tony's Scrap Book" (C.B.S.)
9 h. 45 à 10 h.—"Lushus Ballads."
10 h. à 10 h. 30—Disques. Mélodies populaires. Température.
10 h. 30 à 10 h. 45—L'ouverture de la Bourse.
10 h. 45 à 11 h. a.m. — La bonne chanson française.
11 h. a.m.—Heure Bulova.
11 h. à 11 h. 30—Poèmes symphoniques.

Prélude: "Suite Arlesienne" Bizet
Danse: "Scènes Napolitaines" Massenet
Marche Turque:
"Sonate en la majeur" Mozart
Finale: "Symphonie en la majeur"
Beethoven
Ouverture: "Matin, Midi et Soir" Von Suppé
1ère partie du "Ballet égyptien" Luigini
2e partie du "Ballet égyptien" Luigini

11 h. 30 à 12 h. p.m.—Therowid of Montreal.
12 h. à 12 h. 30—Inauguration de l'émission du service canadien de la compagnie Bell Téléphone.
12 h. 30 p.m.—Cote de la Bourse.
12 h. 45 à 1 h. p.m. — Dr Herbert Sanders, organiste. Heure Bulova.
1 h. à 1 h. 15 p.m. — Appréciation sur la musique par M. Irvin Cooper.
1 h. 15 à 1 h. 30—Orchestre de concert de l'hôtel Royal York, sous la direction de Rex Battle.
1 h. 30 à 2 h. p.m. — Déjeuner du Club Canadien. Le conférencier sera le **Dr Yutake Minakuch.** Il parlera de la crise actuelle en Mandchourie.
2 h. à 2 h. 30—Emission du Conseil national d'éducation. M. J.-J. Weatherseed parlera de la forme musicale, et un autre conférencier parlera d'éducation.
3 h. 45 à 4 h. p.m.—Clôture de la Bourse de Montréal et de New York.
4 h. p.m.—Heure Bulova.
4 h. à 4 h. 30 p.m.—Programme à annoncer.
4 h. 30 à 5 h. 15 — Orchestre du Ritz-Carlton.
5 h. 15 à 5 h. 30—Thé dansant. — Orchestre Jack Denny.
5 h. 30 à 5 h. 55 p.m.—Emission de l'Université de Montréal.
5 h. 55 à 6 h. p.m.—Dernières nouvelles. Température. Sommaire des émissions de la soirée.
6 h. à 6 h. 15—Programme Stoma.
6 h. 15 à 6 h. 30—Programme Valda
6 h. 30 à 7 h. p.m.—Les ambassadeurs Vapex.
7 h. p.m.—Heure Bulova.
7 h. à 7 h. 30—L'Oncle Joe.
7 h. 30 à 7 h. 35—Message aux anciennes de l'Ecole d'enseignement secondaire pour jeunes filles.
7 h. 35 à 7 h. 45—Orchestre de concert du Royal York.
7 h. 45 à 8 h.—Programme Clark.
8 h. à 8 h. 30—Programme Wrigley.
8 h. 30 à 9 h. p.m. — Programme "Carling Amber Aliens."
9 h. à 9 h. 30 — La Living Room Furniture donnera un programme de chansons populaires avec la famille Sarrazin, le Quatuor du Terroir et les musiciens. La soirée se passera chez le cousin Hercule, à l'Anse-à-Gilles, et voici quelques morceaux qu'on entendra:

"La jeune huronne"	Rosine
"Fais-moi la charité"	Hercule
Chanson comique	Antoine
"Ne parle pas Rose"	Nicolas
"Le bon vieux temps"	Quatuor
"Calabo"	Antoine et Choeur
Une bonne histoire	Mélanie

9 h. 30 à 10 h. 30—Programme du C. N.
10 h. 30 à 11 h.—Trio de concert des frères Kellert.
11 h. p.m.—Les nouvelles, gracieuseté de la Cie Simons.
11 h. 05 à 11 h. 15—Vaudeville du théâtre Loew's.
11 h. 15 à 11 h. 30 — Programme Winchester. — Récital d'orgue.
11 h. 30 à minuit—Orchestre Jack Denny.

Samedi, 23 janvier

Les programmes

7 H.

KYW, 1020-294, Chicago : Orchestre Cadon Revue du sport.
WABC, 860-348, New York: P.-Wm. Wile
WIP, 610-492, Philadelphie : Oncle Wip Orchestre oriental.
WJZ, 760-394, New-York: Amos et Andy
WMAQ, 670-447, Chicago: Orchestre.

7 h. 15

WABC, 860-348, New York: Bing Crosby
Wm. Wile
WEAF, 660-54, New-York: Lois qui sauvegardent la société.
WJZ, 760-394, New-York: Trio Jesters.

7 H. 30

WBAL, 1060-283, Baltimore : Drame.
WEAF, 660-454, New-oYrk: Heure Quartier

8 H.

WEAF, 660-454, New-York: Concerts.
WABC, 860-348, New York: Mills Bros.

8 H. 30

WJZ, 760-394, New York: La comtesse d'Orsay.
WABC, 860-348, New-York: Kate Smith
WEAF, 660-454, New York: Causerie.

8 H. 45

WABC, 860-348: New-oYrk: Programme de variétés.

9 H.

WABC, 860-348, New York: Panfars et histoires indiennes.
WGR, 550-545, Buffalo: Spécial.

10 H.

WEAF, 660-454, New York: Panfare Pryor
WABC, 860-348 New York: Simmonow Boat"
WJZ, 760-394 New York : "Cuckoo"
KYW, 1020-294, Chicago : "Phillips Flyers"
WEAF, 660-454-2, New-York: Orchestre de dense Lucky Strike
WBBM, 770-1389, Chicago: Orchestre de concert.

11 H.

WABC, 860-348, New York: Jack Miller.
WEAF, 660-454, New York: Marion Davis
WLW, 700-428, Cincinnati: Orchestre Los Amigos.
WJZ, 760-394 New York: Musique Slumber
WOR, 710-422 Newark : Orchestre

11 H. 15

WEAF, 660-454, New-York: Jesse Crawford, organiste.

11 H. 30

KYW, 1020-294, Chicago : Orchestre Russo
WABC, 860-348, New York: Orchestre Belasco.

11 H. 45

WABC, 860-348, New York: Ann Leaf organiste.
WJZ, 760-394, New-York: Lew White, organiste.

12 H.

WEAF, 660-454, New York: Orchestre Rudy Vallée
WABC, 860-348, New York: Orchestre Lombardo
WLW, 700-428, Cincinnati: Orchestre Greystone.

Musique de danse

10 H.

WEAF, 660-454, New-York: Orchestre de danse "Lucky Strike"

10 H. 30

WBBM, 770-389, Chicago : Orchestre Aaron direction de Rex Battle.
1 h. 30 à 2 h. p.m. — Déjeuner du Club Canadien. Le conférencier sera le **Dr Yutake Minakuch.** Il parlera de la crise actuelle en Mandchourie.
2 h. à 2 h. 30—Emission du Conseil national d'éducation. M. J.-J. Weatherseed parlera de la forme musicale, et un autre conférencier parlera d'éducation.
3 h. 45 à 4 h. p.m.—Clôture de la Bourse de Montréal et de New York.
4 h. p.m.—Heure Bulova.
4 h. à 4 h. 30 p.m.—Programme à annoncer.
4 h. 30 à 5 h. 15 — Orchestre du Ritz-Carlton.
5 h. 15 à 5 h. 30—Thé dansant. — Orchestre Jack Denny.
5 h. 30 à 5 h. 55 p.m.—Emission de l'Université de Montréal.
5 h. 55 à 6 h. p.m.—Dernières nouvelles. Température. Sommaire des émissions de la soirée.
6 h. à 6 h. 15—Programme Stoma.
6 h. 15 à 6 h. 30—Programme Valda
6 h. 30 à 7 h. p.m.—Les ambassadeurs Vapex.
7 h. p.m.—Heure Bulova.
7 h. à 7 h. 30—L'Oncle Joe.
7 h. 30 à 7 h. 35—Message aux anciennes de l'Ecole d'enseignement secondaire pour jeunes filles.
7 h. 35 à 7 h. 45—Orchestre de concert du Royal York.
7 h. 45 à 8 h.—Programme Clark.
8 h. à 8 h. 30—Programme Wrigley.
8 h. 30 à 9 h. p.m. — Programme "Carling Amber Aliens."
9 h. à 9 h. 30 — La Living Room Furniture donnera un programme de chansons populaires avec la famille Sarrazin, le Quatuor du Terroir et les musiciens. La soirée se passera chez le cousin Hercule, à l'Anse-à-Gilles, et voici quelques morceaux qu'on entendra:

"La jeune huronne"	Rosine
"Fais-moi la charité"	Hercule
Chanson comique	Antoine
"Ne parle pas Rose"	Nicolas
"Le bon vieux temps"	Quatuor
"Calabo"	Antoine et Choeur
Une bonne histoire	Mélanie

9 h. 30 à 10 h. 30—Programme du C. N.
10 h. 30 à 11 h.—Trio de concert des frères Kellert.
11 h. p.m.—Les nouvelles, gracieuseté de la Cie Simons.
11 h. 05 à 11 h. 15—Vaudeville du théâtre Loew's.
11 h. 15 à 11 h. 30 — Programme Winchester. — Récital d'orgue.
11 h. 30 à minuit—Orchestre Jack Denny.

Samedi, 23 janvier

Les programmes

7 H.

KYW, 1020-294, Chicago : Orchestre Cadon Revue du sport.
WABC, 860-348, New York: P.-Wm. Wile
WIP, 610-492, Philadelphie : Oncle Wip Orchestre oriental.
WJZ, 760-394, New-York: Amos et Andy
WMAQ, 670-447, Chicago: Orchestre.

7 h. 15

WABC, 860-348, New York: Bing Crosby
Wm. Wile
WEAF, 660-54, New-York: Lois qui sauvegardent la société.
WJZ, 760-394, New-York: Trio Jesters.

7 H. 30

WBAL, 1060-283, Baltimore : Drame.
WEAF, 660-454, New-oYrk: Heure Quartier

8 H.

WEAF, 660-454, New-York: Concerts.
WABC, 860-348, New York: Mills Bros.

8 H. 30

WJZ, 760-394, New York: La comtesse d'Orsay.
WABC, 860-348, New-York: Kate Smith
WEAF, 660-454, New York: Causerie.

8 H. 45

WABC, 860-348: New-oYrk: Programme de variétés.

9 H.

WABC, 860-348, New York: Panfars et histoires indiennes.
WGR, 550-545, Buffalo: Spécial.

10 H.

WEAF, 660-454, New York: Panfare Pryor
WABC, 860-348 New York: Simmonow Boat"
WJZ, 760-394 New York : "Cuckoo"
KYW, 1020-294, Chicago : "Phillips Flyers"
WEAF, 660-454-2, New-York: Orchestre de dense Lucky Strike
WBBM, 770-1389, Chicago: Orchestre de concert.

11 H.

WABC, 860-348, New York: Jack Miller.
WEAF, 660-454, New York: Marion Davis
WLW, 700-428, Cincinnati: Orchestre Los Amigos.
WJZ, 760-394, New York: Musique Slumber
WOR, 710-422 Newark : Orchestre

11 H. 15

WEAF, 660-454, New-York: Jesse Crawford, organiste.

11 H. 30

KYW, 1020-294, Chicago : Orchestre Russo
WABC, 860-348, New York: Orchestre Belasco.

11 H. 45

WABC, 860-348, New York: Ann Leaf organiste.
WJZ, 760-394, New-York: Lew White, organiste.

12 H.

WEAF, 660-454, New York: Orchestre Rudy Vallée
WABC, 860-348, New York: Orchestre Lombardo
WLW, 700-428, Cincinnati: Orchestre Greystone.

Musique de danse

10 H.

WEAF, 660-454, New-York: Orchestre de danse "Lucky Strike"

10 H. 30

WBBM, 770-389, Chicago : Orchestre Aaron

11 H.

WOR, 710-422, Newark: Orchestre Oakland.
WHAM, 1150-261, Rochester : Orchestre Jensen.

12 H.

WMQA, 670-447, Chicago: 4 heures de musique de danse par l'orchestre Via Lago

Dimanche, 24 janvier

Les programmes

7 H.

WABC, 860-348, New-York: Le monde des affaires Conférence du Dr Julius Klein
WGN 720-416, Chicago: Programme du studio
WIP, 610-492, Philadelphie : Orchestre oriental
WJZ, 760-394, New-York: Orchestre Stokes Pom Dick et Harry.
WMAQ, 670-447, Chicago: Programme de l'Université de Chicago

7 H. 15

KYW, 1020-294, Chicago: Sport.
WABC, 860-348, New-York : Charlie et Oscar
WEAF, 660-454, New-York: Revue.

7 H. 30

WJZ, 760-394, New York: Programme Fleischmann.
WABC, 860-348, New-York : Orchestre Novelty.
WEAF, 660-454, New-York : Orchestre Rine.

8 H.

WABC, 860-348, New-York : Heure Eastman Kodak.
WEAF, 660-454, New-York : Programme Sanborn.—Eddie Cantor.
WJZ 760-394, New-York : Mélodies.
WMAQ, 670-447 Chicago : Orchestre de concert.

8 H. 45

WABC, 860-348, New-York: Angelo Patri

9 H.

WABC, 860-348, New York: Symphony Roxy.
WGN, 720-416, Chicago: Programme du studio.
WBBM, 770-389, Chicago: Ensemble Dixie

9 H. 15

WJZ 760-394 New-York : Spécial.
WEAF, 660-454, New York: Programme musical.

9 H. 30

WABC, 860-348, New York: Romances de la mer.

9 H. 45

WJZ 760-394, New-York : Heure Slumber
WEAF, 660-454, New York : Programme Atwater-Kent.

10 H.

WABC, 860-348, New York: Concert.

10 H. 15

WEAF, 660-454, New York: Spécial
WJZ, 760-394, New-York: Les "Thrillers"

10 H.

WJZ, 760-394, New York: Violoniste.
WMAQ, 670-447, Chicago : Auld Sandy.—Concert.

11 H. 30

WABC, 860-348, New-York : Orchestre Bernie.
WLW, 700-428, Cincinnati: Programme musical.
WEAF, 660-454, New-York : Jesse Crawford, organiste.

12 H.

WEAF, 660-454, New York: Orchestre Palais d'Or.

12 H. 30

WABC, 860-348, New-York : Organiste.

Musique de danse

11 H.

WLW, 700-428, Cincinnati: Orchestre Moon River.

11 H. 30

WABC, 860-348, New York: Orchestre Bernie.

12 H.

WTAM, 1070-280, Cleveland: Mélodies de minuit.

1 H.

WBBM, 289, Chicago: Around the Town

Lundi, 25 janvier

Les programmes

7 H.

WBBM, 779-389, Chicago: Orchestre Gendron
WEAF, 660-454, New York: Lumber Jacks
WJZ, 760-394, New York: Amos et Andy.
WABC, 860-348, New-York: Myrt et Marge
KYW, 1020-294, Chicago: Orchestre Russo Sports.

7 H. 15

WABC, 860-348, New York: Bing Crosby
WEAF, 660-454, New York: Orchestre Lanin.
WJZ, 760-394, New York: Tastyeast Jesters.

7 H. 30

WEAF, 660-454, New York: Heure Quarter
WJR, 750-400, Détroit: Orchestre.
WABC, 860-348, New York: "Make-Up Box". Les soeurs Boswell.

8 H.

KYW, 1020-294, Chicago: Orchestre Specht.
WABC, 860-348, New York: "The Bath Club".
WEAF, 660-454, New York: "Soconyland Sketches".

8 H. 15

WABC, 860-348, New York: Singin' Sam

8 H. 30

WJR, 750-400, Détroit: Orchestre Hamp.
WJZ, 760-394, New York: "Death Valley Days".
KYW, 1020-294, Chicago: Sketches Centerville.
WEAF, 660-454, New York: Programme Firestone. Lawrence Tibbett, baryton.

9 H.

WJZ, 760-394, New York: Orchestre Maytag.
WEAF, 660-454, New York: "A. & P. Gypsies".
WBBM, 770-389, Chicago: Unt entrevue.
WABC, 860-348.6, New York: Les frères Mills.

9 H. 15

KYW, 1020-294, 294, Chicago: Orchestre Don Pedro.
WHK, 1300-216, Cleveland: Nouvelles d'Hollywood.

9 H. 30

WEAF, 660-454 3, New-York: Quatuor de la General Motors.
WJZ, 760-394, New York: Programme Burns.
WABC, 860-348, New York: Un soir à Paris.

10 H.

WABC, 860-348.8, New York: Programme Burns.
WJZ, 760-394, New York: "With Canada's Mounted".

10 H. 30

WMAQ, 670-447, Chicago: Programme chesterfield.

11 H.

WEAF, 660-454, New-York: Orchestre Waldorf.
WHAM, 1150-261, Rochester: Vaudeville
WOR, 710-422, Newark: Orchestre de danse.

11 H. 30

KYW, 1020-294, Chicago : Orchestre Russo.

11 H 45

WABC, 860-348.8, New York: Orchestre cubain.
WJZ, 760-394, New York: Lew White, organiste.

Musique de danse

9 H.

KYW, 1020-294, Chicago: Orchestre Spech.
WGR, 550-545, Buffalo: Orchestre Kittinger.

10 H.

WABC, 860-348, New York: Orchestre Lombardo.
KYW, 1020-294, Chicago: Orchestre Phillip.

11 H.

WOR, 710-722, Newark: Orchestre de danse.
WGR, 550-440, Buffalo: Orchestre Albin

11 H. 30

KYW, 1020, Chicago: Orchestre Russo.

12 H.

WABC, 860-348, New York: Orchestre Bernie.

Les prochains cours de notre université

Voici les programmes des cours de vulgarisation qui seront irradiés par le poste CKAC de la "Presse", au cours de la semaine prochaine. Ces émissions sont offertes par l'université de Montréal:

LUNDI, LE 25 JANVIER 1932
CONSERVATOIRE LASSALLE

Le conservatoire Lassalle présentera sous la direction de Mme Eugène Lassalle quelques poésies d'auteurs canadiens.

1.—"Quand il neige", par Albert Lozeau, dite par M. Ch. Colonnier.
2.—"Le joueur d'orgue", par Albert Dreux, dite par Mlle Jeannette Brouillet.
3.—"Quand les lampes sont allumées", par Blanche Lamontagne, dite par Mlle Berthe Mayseuhoelder.
4.—"L'idiote aux cloches", par Emile Nelligan, dite par Mlle Marie-Anne Poitevin.
5.—"La poupée", par Louis Fréchette dite par Mlle Camélienne Séguin.
6.—"La mort du père Anne de Nous", par Bazile Bouthier, dite par Mlle Yvette Mousseau.
7.—"Notre langue", par William Chapman, dite par Mlle Yvette Loranger.

MARDI, 26 JANVIER 1932
A. C. F. A. S. ET L'ECOLE TECHNIQUE

M. Hector Beaupré, professeur à l'Ecole Technique et membre de l'Association Canadienne Française pour l'Avancement des Sciences, donnera une causerie sur "l'eau".

Le programme musical sera exécuté par Mlle Dolorès Mathieu, soprano, élève de la classe de chant du professeur Jean Riddez, au Conservatoire National de Musique.

Mlle Mathieu interprétera les deux pièces suivantes:—
(a)—Air de Rézia (Oberon) Weber.
(b)—Nuages Alexandre Georges.
Au piano d'accompagnement, Mme Jean Riddez.

JEUDI, 28 JANVIER 1932
LES ANCIENS DU GESU

Cette émission sera consacrée à Beethoven. Le conférencier sera M. André Laurendeau; le programme musical sera exécuté par le Quatuor à cordes Sainte-Marie composé de MM. D'Esneval Panet-Raymond, 1er violon; Jean Morin, 2nd violon; Jean Delorme, viola; Roland Leduc, violoncelle.

VENDREDI, 29 JANVIER 1932
LA COMMISSION DES ECOLES CATHOLIQUES

Cette émission sera sous la direction personnelle de M. René Guénette, de "L'Ecole Canadienne".

Les skieurs ont de la neige

Suivant des rapports reçus des agents du Pacifique Canadien des stations échelonnées le long de la ligne de la compagnie dans les Laurentides, les conditions seront bonnes pour le ski en fin de semaine. On anticipe que nombre d'amateurs du ski monteront à bord du convoi spécial du C. P. R. dimanche matin à 8.20 heures. Ce convoi quittera la gare Windsor à destination de Ste-Agathe et s'arrêtera à tous les points intermédiaires. Les skieurs auront aussi à leur disposition les convois qui partent de la gare Viger samedi après-midi.

Restitution

La Maison Stober Ltée, 3783, ouest, Notre-Dame, accuse réception de la somme de $7.00 en restitution pour de la marchandise volée dans le magasin.

ANNONCE DE L'HEURE ET COTE DE LA BOURSE

Tous les jours où la Bourse est ouverte le matin à 10 h 30 et l'après-midi à 12 h 30 et à 3 h 45 le poste CKAC radiodiffuse directement du bureau des courtiers Geoffrion & Rainville la cote des Bourses de Montréal et de New-York, des Mines et du "Curb Market" de Montréal, ainsi que celles des grains à Winnipeg et à Chicago.

L'annonceur du poste donne l'heure exacte d'après la montre Bulova tous les jours de la semaine le matin à 11 heures, à midi et à 4, 7 et 9 heures.

Les promoteurs du réseau téléphonique canadien



Les promoteurs du réseau téléphonique transcontinental entièrement canadien qui sera inauguré lundi midi par le gouverneur général S. Exc. Lord Bessborough: assis, de gauche à droite: L'HON. V.-W. SMITH, ministre des chemins de fer et téléphones, Edmonton; L'HON. JAMES-F. BRYANT, ministre des travaux publics et téléphones, Régina; MM. E. PALM, vice-président et contrôleur de la compagnie Bell Telephone à Montréal; J.-E. LOWRY, commissaire du réseau téléphonique du Manitoba, Winnipeg; W.-H. HAYES, gérant général de la compagnie des télégraphes et téléphones des provinces maritimes; debout, de gauche à droite: MM. A.-M. MITCHELL, auditeur des téléphones du gouvernement d'Alberta, Edmonton; J.-W. DELANEY, auditeur du réseau téléphonique du Manitoba, Winnipeg; F. JOHNSON, contrôleur adjoint; R.-V. MACAULEY, vice-président adjoint; P.-A. McFARLANE, vice-président, et R. BURROWS, vice-président adjoint, tous de la compagnie Bell Telephone à Montréal; S.-B. EBBETT, gérant général adjoint de la compagnie des téléphones du Nouveau-Brunswick, Saint-Jean, N.B.; le MAJOR J. HAMILTON, vice-président et gérant général de la compagnie des téléphones de la Colombie-Anglaise, Vancouver; dans le médaillon: M. J.-D. BAKER, sous-ministre des téléphones du gouvernement d'Alberta, président de l'Association des téléphones au Canada.

Inauguration d'une ligne téléphonique entièrement sise en terre canadienne

S. Exc. Lord Bessborough sera le premier à en faire usage lundi midi. — Le poste CKAC retransmettra son discours d'Ottawa à cette occasion. — Historique du réseau.

LES CONCOURS DES PROVINCES

Le poste CKAC de la "Presse" retransmettra d'Ottawa, lundi prochain à midi, le discours que prononcera Son Excellence Lord Bessborough, gouverneur général du Canada, lors de l'inauguration d'un réseau téléphonique entièrement canadien qui reliera l'Atlantique au Pacifique, par voie des principales villes du pays.

Les communications téléphoniques d'un océan à l'autre seront établis en territoire exclusivement canadien. De plus vingt-deux postes répétiteurs, où les ondes sonores sont amplifiées, ainsi que tous les accessoires scientifiques indispensables à une bonne transmission de la parole, assureront un service de la plus haute efficacité, avec raccordement direct, d'où rapidité et économie du service.

Ce réseau téléphonique trans-canadien constitue un chaînon important dans l'Empire, un nouveau lien entre l'Est et l'Ouest, une voie de communication pour le commerce et la société qui devrait rendre le Dominion plus prospère, l'Empire plus uni.

Il était déjà possible depuis plusieurs années de communiquer par téléphone entre l'Est et l'Ouest, mais les appels téléphoniques dev

LA PAGE des ENFANTS

Un messager fidèle



Ce mignon bébé conserve pour son chien Médor une amitié que d'ailleurs ce dernier lui rend bien. Ainsi aujourd'hui M. Robert voudrait que son camarade aille lui chercher ses bas sans bruit dans sa chambre. Aussitôt dit, aussitôt fait, mais que dira maman de cela, d'autant plus que le marmot voudrait ainsi se coucher de bonne heure.

Quand l'hiver viendra-t-il ?

Question que l'on pose.

A NOS DESSINATEURS

Mes chers enfants:—

Plusieurs de mes jeunes lecteurs et lectrices m'ont demandé de leur dire le jour auquel commencera pour de bon l'hiver. Ils se plaignent avec raison que leurs patins, leurs traîneaux, leurs skis sont immobilisés depuis Noël.

Vraiment je n'en sais rien et comme eux chaque matin je regarde si les chaussées et les trottoirs ont caché leur asphalte sous une belle couche de poussière blanche.

Hélas, le spectacle est toujours le même! Un jour, on croit que le Bonhomme Hiver va se réveiller, mais loin de cette espérance, cet étrange personnage continue son sommeil de plomb. Il semble se plaire à narguer tout le monde, particulièrement le petit monde, qui l'attende avec impatience.

Il ne faut pas se décourager et prendre les choses ainsi qu'elles viennent. Les plus belles théories tombent souvent à faux, même si elles sont savamment développées. On parle d'un caprice du "Gulf Stream" qui se serait détourné de son cours et qui nous vaudrait les effluves chaudes que nous subissons actuellement.

Je le répète, ce ne sont que des suppositions et aucun ne peut se vanter de parler "ex cathedra" sur le sujet. Les scientistes à l'instar des profanes naviguent dans le vide. Ils nous expliqueront que la terre, le soleil, la lune, certains des astres majeurs, dans leur marche, sont rendus à un certain point qui produit la température d'aujourd'hui. Cependant, il ne faut pas trop se fier à ces différents systèmes. L'hiver a de ces surprises qui éclatent au moment où on s'y attend le moins.

Ne brusquons rien et patientons. Imitons l'exemple de vos patins, traîneaux et raquettes qui, sans bouger dans leur armoire seront prêts à vous récréer, l'heure venue, c'est-à-dire quand la neige et la froidure se seront installées chez vous. Durant cet intermède, que de travaux intéressants vous pouvez accomplir et qui seront un heureux dérivatif aux plaisirs propres à l'hiver et qui se font actuellement tirer l'oreille.

Soyez sans inquiétude et dormez sur vos deux oreilles, la fin de ce mois-ci, février et mars ne se termineront pas sans que nous ayons de la neige.

* * *

Dans un autre ordre d'idée, je dois avertir de nouveau mes correspondants qu'il n'y a aucune condition spéciale à remplir pour que les dessins qu'ils m'adressent soient publiés dans notre Page. Il ne suffit que d'avoir de l'originalité et de l'application. Qu'on prenne bonne note que les dessins en couleurs ne sont pas acceptés. Inutile donc de nous en faire tenir.

De plus nous n'accordons aucun prix même aux meilleurs dessins.

Grand'maman

Autre composition à l'honneur lors de notre concours

Trait de charité

Voilà une autre composition lauréate, lors de notre récent concours de fin d'année et dont le sujet était: "Le plus beau trait de charité chez les petits". Ce travail a pour auteur: Mlle Florence Dubé, élève de 9e année à l'école N.-Dame de Ville-Marie, Montréal.

C'est l'hiver. La terre est couverte d'un manteau immaculé. La bise caresse la figure des passants réjouis ils sont nombreux, car c'est le temps des fêtes. Epoque joyeuse pour les riches, mais combien triste pour les pauvres!

Qui se douterait pendant cette soirée merveilleuse, qu'un pauvre petit être se meurt de froid! Habillées chaudement, bravant le froid, l'espiègle Henriette, âgée de dix ans, et sa maman marchent allègrement, échangeant de gais propos. Les commissions terminées, les bras légèrement chargés, elles se hâtent pour arriver au foyer. Tout à coup, en passant près de l'église, une légère plainte retentit à leurs oreilles: "Maman, dit-elle, n'entends-tu pas on dirait les pleurs d'un enfant?" Plus elles avancent, plus les cris deviennent distincts. La mère se penche et ramasse l'enfant ainsi abandonné.

Parvenues à la maison, on s'empresse de regarder le poupon. Le papa était seul dans le boudoir; les petits frères et soeurs occupés dans la salle à manger à examiner l'arbre de Noël nouvellement dressé. Elles lui racontèrent leur aventure. Henriette le supplia de garder le bébé délaissé. Cédant aux instances de la fillette, le bon papa résolut de l'adopter.

Entendant parler leur mère, les enfants accoururent; ils furent stupéfaits à sa vue. Tous voulurent l'embrasser. Après l'avoir contemplé, ils se couchèrent et la conversation roula sur le petit ange descendu du ciel.

C'est Noël. Tout le monde est joyeux. Chacun épie les moindres sourires de Lise. Pourquoi, demande-t-on à Henriette, as-tu préféré ce nom? Elle me semble être, dit-elle, un lis échappé à la rigoureuse saison.

L'heureuse famille est récompensée de sa charitable générosité. Jésus de la crèche a béni cette demeure. Lise a apporté avec elle un bonheur sans mélange.

Caneton porté sur un grand trajet par sa bonne mère

Un éleveur d'Herriar, Angleterre, M. White, avait sur son étang un canard et une cane. Quelques semaines après le moment du nichage, un vieux jardinier entendit un jour des canards mener grand tapage; s'étant dirigé dans la direction des cris, il vit la cane en grande conversation avec un tout petit caneton juché en haut d'une meule de fougère et semblant l'appeler. Le jardinier alla chercher son maître qui arriva au moment où la cane et son caneton disparaissaient, le caneton ayant consenti à sauter au bas de sa meule. Le soir même l'éleveur voyait le caneton nageant sur l'étang avec sa mère.

A trois heures du matin, il partait pour se promener, quand il vit la cane et le caneton qui nageaient dans un étang voisin de sa demeure, et séparé de celui dans lequel ils avaient passé la nuit par une distance de 800 mètres. Le caneton n'aurait pu faire une marche aussi longue; comme l'herbe du parc était très haute et très serrée, la mère elle-même n'aurait pu franchir une aussi longue surface herbeuse, elle a dû donc faire monter son caneton sur son dos et voler d'un étang à l'autre, le vol étant le seul moyen de transport qui lui restait.

Moineaux de Londres

Les moineaux de Londres ont trouvé un moyen de se procurer rapidement chaque matin un succulent repas d'insectes. Dès qu'au petit jour les lampes électriques de cette cité sont éteintes, ils se rassemblent en bandes autour des globes attendant qu'ils se soient refroidis. Quand ils supposent qu'il n'y a plus de danger de se brûler, ils pénètrent dans les globes par leur orifice inférieur et dévorent les insectes qui étaient venus se réfugier la nuit, attirés par l'éclat de la lumière. Une demi-douzaine de moineaux déjeunent parfois de compagnie dans ce globe.

Ce qui importe dans toute vie bien organisée

Etude intéressante que nous adresse une jeune correspondante.

LE SUJET

Dans ma chronique de samedi dernier, je faisais un appel à mes jeunes lecteurs et lectrices au sujet de la collaboration qu'ils désiraient apporter à la "Page des enfants", sous forme de narrations, de jeux d'esprit, d'anecdotes historiques. Cet appel a été entendu, car dans mon courrier de cette semaine, j'ai reçu plusieurs travaux. Je publie le premier reçu en date:

Montréal, ce 16 janvier 1932.

Grand'maman,

Eh bien... c'est encore moi... m'acceptez-vous chère grand'maman? Oui? alors je m'installe bien confortablement pour vous décrire un sujet de composition qui demeure toujours à l'ordre du jour: Dans la vie.

Dans la vie
Pour aller loin: vouloir!
Pour aller droit: se vaincre!
Pour aller vite: aimer!

Voici:

Certes, oui, il faut beaucoup de volonté pour atteindre un but quel qu'il soit, mais surtout il en faut davantage lorsqu'il s'agit de faire de grandes oeuvres.

Sans cette forme de caractère qui fait que l'on dit: Je veux ou je ne veux pas, beaucoup de saints et de saintes n'auraient le degré de gloire qu'ils ont maintenant. Combien de grands hommes, grâce à leur bon vouloir, ont illustré notre pays. Enfin, il serait quasi impossible d'énumérer tous ceux qui ont été loin en voulant. La route est là bien tracée; pour la parcourir il suffit de s'armer de courage tout en regardant le Ciel, car il peut nous être propice, et ensuite se dire: Je veux me rendre au bout quoi qu'il m'en coûte.

Mais il ne s'agit pas seulement d'atteindre le but, il faut marcher droit et pour aller droit, c'est-à-dire, faire son devoir, il faut se sacrifier. Nous connues soldats, le devoir est le capitaine dans l'étape qui va de la vie à la mort. Il importe donc de lutter, de se faire violence pour sortir victorieux des combats de la vie. En un mot il faut se vaincre. Se vaincre, mais c'est savoir maîtriser ses passions, ne pas écouter ses caprices, contrarier ses mauvaises habitudes.

Qu'est-ce qui manque parfois au coeur vaillant, non pour aller loin et droit mais pour courir au but? C'est la charité qui se donne, la patience qui ne se lasse jamais, en un mot c'est l'amour! L'amour, dit-on, a des ailes: donc si nous voulons aller vite en nous faisant conduire par lui, il faut aimer notre entreprise, mais l'aimer réellement puisque l'Ecriture même nous dit que le vrai amour est plus fort que la mort. Aimer notre entreprise, c'est s'y attacher, s'y mettre de tout coeur, même tout va à merveille, car l'amour est puissant en oeuvres, dans le temporel comme dans le surnaturel. Que de dévouements, que d'héroïsmes même fait surgir ce mot magique. Témoins: les martyrs, les confesseurs, les vierges, les héros et héroïnes. Tous ont su vouloir et se vaincre parce qu'ils ont aimé.

BLANCHE ROCH,
élève de l'académie Marguerite-Lemoyne, Montréal.

Jeux d'esprit

LOGOGRIPHE

Dans cette fraction du temps,
Trouvez: Un des départements;
—Une exclamation de doute;
—Ensuite, une sorte de route,
Un chemin bordé de maisons;
—Il est pauvre en toutes saisons,
Et connaît souvent la souffrance;
—Tête de porc: — île de France;
—Est employé pour appeler,
Ou, pour mieux dire, pour héler;
—Encouragement à Cocotte
Qui, joyeusement, trotte, trotte.

LES JEUX INNOCENTS

Comment l'aimez-vous?
1.—Juste et bon.
2.—En bois verni.
3.—Comme un verbe utile.
Où le placez-vous?
1.—A l'école.
2.—Dans l'arithmétique.
3.—Dans la grammaire.
Qu'en faites-vous??
1.—Un supérieur respecté.
2.—Une mesure métrique.
3.—Un verbe signifiant "poser".

Illusion d'optique

Nous empruntons au "Journal des Voyages" et à la "Nature" quelques détails sur la curieuse illusion d'optique que produit à l'horizon, par une nuit sombre, le faisceau lumineux émis par un phare électrique à feu tournant.

L'observateur surpris croit apercevoir, à l'instant même où le faisceau lumineux balaye l'espace au-dessus de sa tête, la projection d'un second feu tournant placé à l'horizon, à l'opposé du premier. De plus, ce second feu fictif, venant de l'horizon, semble tourner en sens contraire du premier.

Ce phénomène curieux peut être, par exemple observé sur la jetée du Havre lorsque le puissant phare électrique tournant du cap de la Hève est allumé, et que l'atmosphère est pure et la nuit profonde.

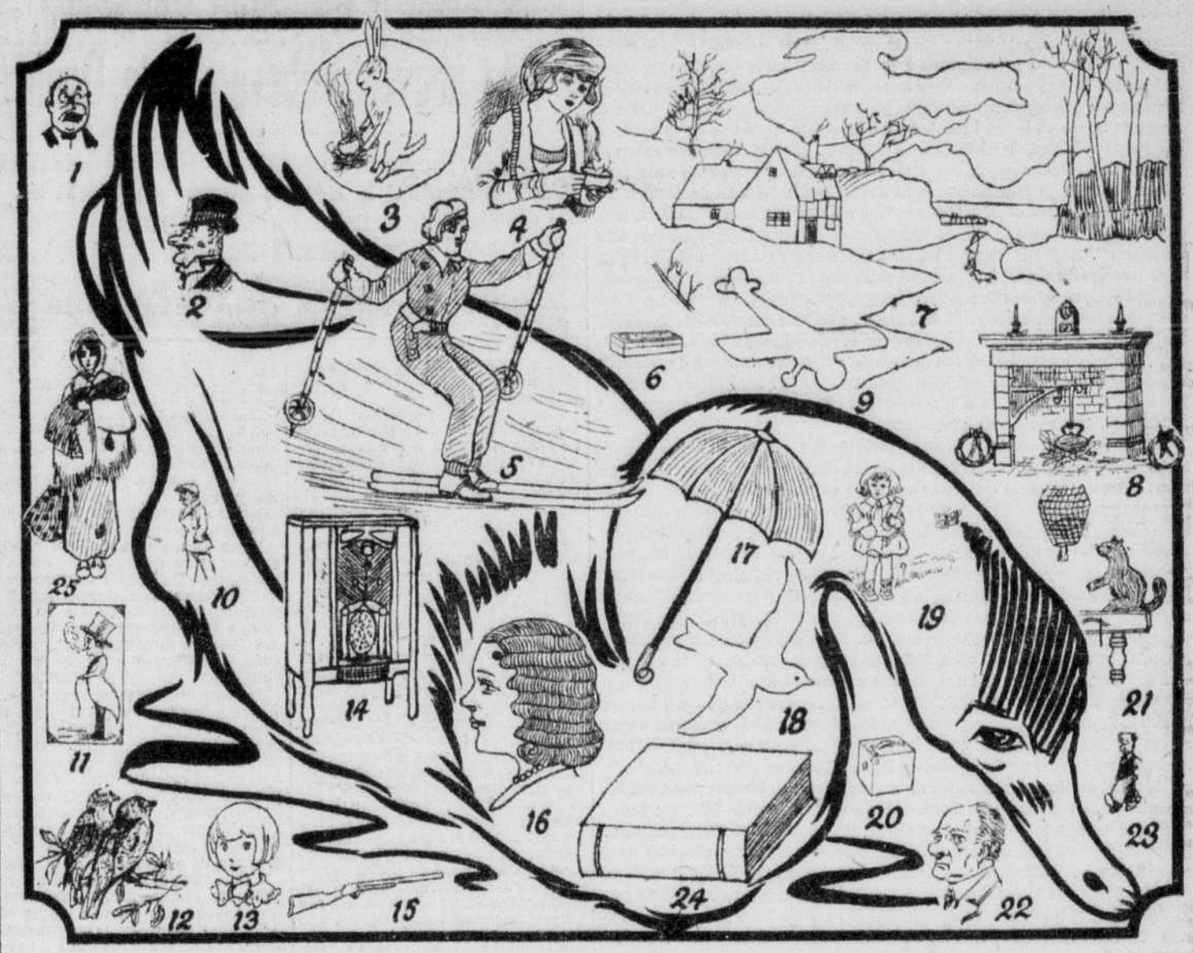
Si l'on observe alors l'horizon dans la direction des côtes de Honfleur, on voit très nettement un feu tournant qui semble émaner de ce point.

Or, en réalité, il n'existe aucun feu tournant à l'endroit où on croit en avoir vu et le spectateur n'est que le jouet d'une illusion d'optique.

VACANCES

—Le premier jour des vacances, nous sommes tous partis en auto.
—Et où avez-vous passé ces vacan-

A TRAVERS LES DESSINS DE NOS GARÇONNETS ET FILLETTES



No 1—Monsieur, par J.-Paul Mongrain. No 2—Le major, par Andrée Chouinard. No 3—La popote, par Hélène Gosselin. No 4—Mon café, par Colette Bouthillier. No 5—Un amateur du ski, par Roma-Dagneau Robitaille. No 6—Mon coffret, par Yvette Jobin. No 7—Chalet de chasseur, par J. Bellefeuille. No 8—L'âtre, par Joseph Lacoste. No 9—L'aéro, par Yvonne Latreille. No 10—En cheminant, par Raymonde Couillard. No 11—Le "dandy", par Louis Dérome. No 12—Sur la branche, par Berthe Roy. No 13—Soeurette, par Jacqueline Villeneuve. No 14—Mon radio, par Yvon Lupien. No 15—Ma carabine, par Lucien Desrochers. No 16—Tête, par Fernande Perrier. No 17—Mon parapluie, par Maurice Desjardins. No 18—L'hirondelle, par Clara Latreille. No 19—Petite laitière, par Claire Hamelin. No 20—Mon appareil photographique, par Andrée Chouinard. No 21—Aux écoutes, par Robert Desjardins. No 22—Mon oncle, par Jean-Paul Mongrain. No 23—Peluche, par Marcel Dubuc. No 24—Mon dictionnaire, par Maurice Desjardins. No 25—Sans pain, par Yvette Boudreau. — (Composition d'un artiste de la "Presse".)

Hospitalité pittoresque de sauvages

Comme on la pratique dans la tribu des Magandjas.

Le rite

Nous extrayons d'un des numéros du "Journal des Voyages" ce chapitre-ci relativement à l'hospitalité chez les différents peuples sauvages: par exemple chez les Magandjas habitant les bords du Zambèze et la vallée marécageuse du Chiré. Ils forment un peuple très hospitalier et possédant un code de cérémonies fort original, surtout en ce qui regarde la réception des étrangers. Ainsi aussitôt qu'un voyageur, blanc ou noir, se présente à l'entrée du village, on le conduit au Boala. Il s'y assier sur une natte étendue sur le sol à son intention et doit attendre patiemment... et quelque fois longtemps, le Roundo ou chef. Sur la place, le peuple s'assemble en toute hâte.

Le Roundo paraît enfin. La population le salue, sans un cri, en tapant des mains à l'unisson, et ne cesse que lorsque le grave personnage s'est assis, entouré de ses conseillers.

Le rite

L'étranger — ou ses guides, si celui-ci est un Européen ou un noir de contrée lointaine, ignorant les usages des Magandjas — vient s'asseoir en face du chef et de sa cour. De part et d'autre, on s'incline profondément, sans pourtant se quitter du regard. Puis, le Roundo prononce plusieurs fois de suite un mot, — tel que "Ambuita!" (père ou maître) ou bien "Moio"! (la vie), — que tous les assistants soulignent d'applaudissements rythmés. Par deux fois encore, un autre mot conventionnel est prononcé, toujours accompagné de battements de mains, jusqu'à ce qu'enfin l'étranger et ses hôtes, toujours s'inclinant davantage, posent à terre leurs deux mains pouce contre pouce.

Tout alors se relèvent brusquement et, debout, répètent leur lente salutation. Mais, cette fois on ne s'incline plus jusqu'à ce que les mains touchent terre, et les applaudissements scandés, vigoureux au début de la cérémonie, s'affaiblissent de plus en plus et paraissent être sur le point de s'éteindre, lorsque le Roundo y met fin en frappant rudement ses mains l'une contre l'autre.

Le salut officiel et obligatoire est alors terminé, et les langues sont autorisées à se délier. Le chef questionne l'étranger sur l'origine et le but de son voyage, puis la séance levée, lui fait les honneurs de sa hutte et de sa table.

Cette scène muette est réglée avec une entente de l'effet dont pourrait être jaloux un régisseur européen. Il est bon de dire que les répétitions n'y ont pas manqué, car les Magandjas y sont exercés dès l'enfance.

Jean KERVADEC.

A LA CUISINE

LULU, apercevant le lait qui gonfle sur le feu.—Oh! maman, le lait qui fait le gros dos!

EN CLASSE D'HISTOIRE

—Parlez-moi de saint Louis.
—Des louis, M'sieur? Je ne con-

Encourageons notre industrie domestique

Avec le froid reviennent les chauds vêtements de laine, petites vestes bariolées, pull-overs aux gaies couleurs, dont le tissu souple et moelleux accompagne si bien les mouvements de notre corps et maintient une douce température autour de nos membres.

Ceux que l'on achète tout faits ont de grandes qualités, évidemment; mais ils sont loin d'égaler ceux que tricotent patiemment vos mères ou vos grandes soeurs. Faits à la main, ces vêtements ont une durée presque infinie. Ils sont beaucoup plus résistants. L'usure ne semble pas avoir prise sur eux. Nous avons connu une patiente grand'mère qui, lorsqu'un tricot avait été porté pendant deux saisons, le défaisait complètement, lissait la laine, la teignait, et refaisait un autre vêtement.

Lorsque vous allez à l'école, emmitouflés dans vos cache-nez, vous défiez la bise qui cingle. Sous vos grosses pèlerines, vous avez, en effet, un bon tricot qui vous préserve du froid. Ne soyez pas surtout de ces jeunes imprudents qui, lorsqu'ils sont un peu échauffés par l'animation du jeu, retirent leur tricot et s'exposent au premier courant d'air qui passera!... Il sont une proie toute désignée pour la bronchite, parfois quelque chose de pire, et ne devront en accuser qu'eux-mêmes.

Solidité... confort... les tricots ont encore une grande qualité lorsqu'ils ont été faits par des mains chéries: une pensée d'affection et de sollicitude est enfermée entre chaque maille, et lorsque nous les portons, ils continuent autour de nous l'atmosphère bien-aimée de la maison.

C'est cette atmosphère familiale que les chandails gris ou bleu horizon allaient porter jusqu'au fond des tranchées de l'armée. C'est cette atmosphère qui vous suit dans la rue, vous garde des dangers du trottoir, vous pénètre incessamment de sa douceur puissante et vous rappelle qu'au foyer une mère, une aïeule, une soeur aînée, songent à vous.

Pourrait-on commettre une faute quelconque lorsqu'on est enfermé dans les bras de sa mère?... Non, certes, n'est-ce pas?... Et bien! le vêtement que votre maman a patiemment ouvré vous gardera de tout mal, aussi bien qu'une présence effective!

La Vierge Marie avait tissé une tunique pour son fils. C'est celle que portait Jésus au moment de son supplice et qui fut tirée au sort par ses bourreaux. Oeuvre du plus grand et du plus noble amour qui soit, elle n'a pas préservé le Sauveur des supplices prédits par les prophètes.

Il est des sacrifices exigés par Dieu, des sacrifices auxquels il faut, le cas échéant, se soumettre. Et nous savons une humble villageoise qui garde précieusement dans un reliquaire le tricot qu'elle avait fait jadis pour son unique enfant, un charmant et joyeux petit homme, devenu depuis lors missionnaire... et martyr.

Tortue phénomène

La "Revue Scientifique" raconte la triste histoire d'une tortue qui excita pendant son existence la curiosité de tous les naturalistes d'Amérique. Cette tortue avait deux têtes Elle avait été trouvée sur les bords d'une rivière du Connecticut comme elle venait de naître.

Ce monstre bicéphale, plus large que ses pareils, avait les quatre pattes normales, avec une seule queue. A l'intérieur de la carapace, il y avait deux tubes digestifs, deux systèmes nerveux, deux coeurs, deux appareils

PASSE-TEMPS AMUSANT



LES JONCHETS. — C'est un petit jeu qui eut sa vogue autrefois; il y avait des jonchets en os, en ivoire et dont quelques-uns représentaient des personnages..... inspirons-nous-en pour constituer un passe-temps qui en vaut bien un autre.

Prenez 50 allumettes suédoises: trempez-en dix dans l'encre noire, dix dans l'encre rouge; les 30 autres restant au naturel. Faites-en sur la table un petit tas où elles seront toutes enchevêtrées les unes dans les autres.

Le jeu qui peut se jouer à 2, 3 et 4 personnes consiste à dégager de l'enchevêtrement une allumette "sans faire bouger les autres". Chaque joueur est armé d'un crochet (crochet à laine); s'il dégage une allumette, il la garde devant lui et tente un nouveau coup; s'il fait remuer l'édifice, il passe la main. Par conséquent, il peut, soit enlever une, deux, trois, etc., allumettes, soit n'enlever rien du tout.

Quand toutes les allumettes sont dégagées, chacun compte ses points: 2 pour les allumettes noires, 3 pour les rouges, 1 pour toutes les autres. Celui qui a le plus grand nombre de points gagne la partie et ramasse l'enjeu déposé par chaque joueur avant de commencer.

mangeait, buvait, respirait d'une façon indépendante.

Un accident fut cause de la mort de la tortue gauche; un chat la blessa au cou. La droite lui survécut deux heures et demie.

AU RESTAURANT

—Garçon, ce bifteck est immangeable; il est tellement dur que je ne puis le couper.
—Attendez, Monsieur, je vais vous changer votre couteau.



PAS DE MALAISES
après avoir mangé

METTEZ fin à l'indigestion, mangez sans crainte d'être incommodé.

Lorsque la nourriture fermente, quand vous ne digérez pas, que vous sentez comme du plomb dans l'estomac, c'est que vous souffrez d'acidité. Les nerfs de l'estomac sont tendus. L'alcali est ce que vous devez prendre aussitôt. Ne prenez pas de brûlantes doses de soda — mais prenez plutôt un antiacide qui mettra fin à vos malaises, prenez le Lait de Magnésie Phillips.

Une cuillerée de ce doux alcali redonne à un organisme souffrant de trop d'acidité l'alcalin qu'il lui faut. Alors, l'estomac, le foie et les intestins fonctionnent normalement.

Le Lait de Magnésie Phillips est ce dont vous avez besoin lorsque vous avez mauvaise haleine ou la langue chargée. Prenez-en une cuillerée aujourd'hui et durant plusieurs jours et voyez comme votre organisme s'en trouvera bien. Votre digestion se fera beaucoup mieux. Vous aurez meilleur appétit et vous vous sentirez mieux sous tous rapports.

Vous constaterez aussi que vous êtes moins sujet aux rhumes et aux maladies. Vous ne souffrirez plus de constipation, maux de tête, gaz de l'estomac, vous résisterez mieux aux attaques de la maladie.

Demandez le Lait de Magnésie Phillips, la magnésie recommandée par votre médecin pour chasser l'excès d'acidité. Des bouteilles à 50c sont en vente chez tous les pharmaciens du Canada.

Pour mettre fin à l'acidité de la bouche, vous devriez faire usage d'une pâte dentifrice au lait de magnésie. Vos dents valent certainement la peine que vous utilisiez le meilleur dentifrice. Faites l'essai de la Dental Magnesia de Phillips qui contient 75% de Lait de Magnésie concentré.

LAIT DE MAGNESIE PHILLIPS

AIMEZ LES ANIMAUX

Avez-vous déjà vu un chien, lévrier russe? Plusieurs pays ont une renommé pour une certaine race de chiens: la Suisse, par exemple, est fière de son NOBLE SAINT BERNARD, lequel par SON ENDURANCE et son INTELLIGENCE sauve souvent la vie à de malheureux voyageurs, égarés, dans les neiges des Alpes.

Et le bouledogue anglais également ne vous est pas inconnu, non plus. Malgré son aspect rebarbatif et un air peu engageant, c'est tout de même un animal TRES GENTIL, spécialement pour les enfants. (Avez-vous remarqué que d'ordinaire les gens dépourvus de beauté sont bons et aimables?)

Sans aucun doute, vous avez entendu parler des chiens policiers belges ou allemands, et vous savez combien facilement ils apprennent à aider de façon très efficace le travail de la police. On peut se fier ABSOLUMENT à leur instinct et leur FIDELITE.

Mais je veux vous parler de Laddy, un chien-ami de tous les enfants. Si vous pouviez voir distinctement ses YEUX BONS ET GENTILS, bien certainement vous diriez. "Comme j'aimerais à passer mon bras autour de son cou, il a l'air si bienveillant!" Et il l'est, mes petits amis, comme les chiens le sont presque tous. On avait enseigné à Laddy, ce qui fut facile d'ailleurs, à surveiller bébé Robert qu'on installait dans sa voiture à la porte de la maison. Des heures durant il montait la garde pendant que sa maîtresse travaillait à l'intérieur. Mme Noble, une voisine, était en bons termes d'amitié avec Laddy à qui elle parlait souvent avec gentillesse en le et se pencha pour le caresser. Laddy savait très bien que la consigne lui commandait de s'interposer... Pauvre Laddy, il resta un moment indécis, partagé entre l'amitié et le devoir. Son hésitation, pourtant, ne fut pas de longues durée. Au lieu de grogner férocement comme il l'eut fait à l'égard de tout autre, il appuya gentiment, mais fermement, du menton sur la main qu'il força à quitter le rebord de la voiture.

Voyez, petits-lecteurs, avec quel tact le fidele Laddy sut CONCILIER son DEVOIR envers sa maîtresse et sa GRATITUDE envers son amie. Croyez-vous qu'un être humain eut pu faire mieux?

Un jour, en jouant avec les enfants ... ce que tous les chiens aiment d'ailleurs,... la patte de Laddy resta prise dans la porte à ressort. Comme cela le fit souffrir! En attendant l'arrivée du vétérinaire, sa maîtresse lava soigneusement la blessure, et ensuite banda la patte avec un linge propre. Bien que trop souffrant pour se tenir debout, le brave animal LECHAIT TOUJOURS LA MAIN DE CELUI QUI RENOUVELAIT SON PANSEMENT. Comprenait-il le bien qu'on lui faisait? Le pensez-vous, petits? Montrait-il de la reconnaissance? Disait-il "Merci!" Pour sûr... de la seule manière possible pour lui!

Avez-vous un chien? Auquel vous donnez à boire et à manger? Avec lequel vous jouez et conversez? Que vous considérez comme UN VRAI COMPAGNON? Alors vous vous direz probablement, "Bah! ce n'est rien, çà, mon chien est encore mieux que Laddy!"... et c'est peut-être vrai. Je vous prie donc de lui transmettre l'accolade de son ami et le vo-

UN JEUNE DAUPHIN



Nous vous présentons aujourd'hui M. Shirley Oakes en promenade avec ses parents à Palm Beach, en Floride. Il est natif d'Ontario

La Vie Religieuse

L'Idée Franciscaine

(Ecrit spécialement pour la "Presse".)

Elle était bien présomptueuse de ma part, cette question au grand Saint dont le corps reposait sous la pierre de l'autel. Aussi ne pouvais-je prétendre à une réponse matérielle, pour ainsi dire, à des paroles semblables aux nôtres et à une humaine définition par lui-même de celui qu'on désigne sous le nom du "petit pauvre d'Assise". Mais il me semble entendre comme une voix intérieure me disant avec bonté: "Ferme les yeux pour mieux voir." Et je compris que saint François m'enjoignait de négliger ces restes, même reconnaissables, de son "frère le Corps", comme il disait, pour ne considérer sa vie que comme "un reflet de l'action divine dans une âme obéissante". Fermant en effet les yeux agenouillé devant l'autel de l'église supérieure, je demandai à Dieu de me faire voir quelque chose de la vocation franciscaine, de m'accorder la faveur de mieux comprendre "la leçon d'Assise" et le profit qu'en peut et doit retirer une âme de chrétien. Il n'était pas difficile, du reste, de me représenter avec quel respect mon Ange gardien, chargé d'accompagner ma pauvre âme à chaque instant du terrestre voyage, devait être en ce moment prosterné, tout d'abord devant la divine Présence eucharistique, et à la fois devant celui qui en fut le si fervent et fidèle serviteur, Francesco Bernardone.

Comment oublierais-je jamais cette heure solitaire dans ce cadre éminemment émouvant? La cathédrale est située sur une arête élevée du mont Subasio, de sorte que son campanile carré domine de haut tout le pays environnant, couvert d'oliviers aux feuilles argentées, et elle comporte trois étages, trois églises superposées dont la plus haute est éclairée à profusion par des verrières, doucement teintées comme un sermon du Saint lui-même. Les rayons ardents du soleil, "mon frère le Soleil" y pénétraient avec une liberté, une profusion, un enchevêtrement lumineux et nuancé comme il doit s'en trouver aux célestes parvis. Et il n'y avait pas moyen d'éprouver de tristesse ou d'inquiétude, on se sentait entouré de sollicitude, conduit par une suprême Bonté, dirigé vers le port éternel, convié à la paix et à l'amour, au seul prix d'une humble obéissance à la volonté du Christ rédempteur. "Humilité, simplicité", m'aurait répondu saint François, me semblait-il, s'il avait pris la parole une fois de plus; et je crois même qu'il aurait ajouté "docilité" en vertu du respect obéissant qu'il professa toujours envers la personne auguste du Pape, vicaire de Jésus-Christ.

Il avait été donné à l'humble auteur des lignes présentes, peu d'années auparavant, d'entendre des lèvres mêmes de S.S. Benoit XV, ces mots: "en nous tenant toujours dociles aux enseignements de Notre-Seigneur Jésus-Christ" dont les syllabes et l'intonation sont à jamais marquées dans notre mémoire. Voilà donc une première réponse que nous faisait le Saint dans le silence de son sanctuaire: "J'ai obéi au Pape et à ses représentants." Et non sans mérite et sans combat intérieur parfois. L'un de ses historiens, Salvatorelli, s'émerveille en effet de ce que l'évêque Hugolin ait réussi, à Milan, à faire rebrousser chemin à François, qui s'en allait prêcher en France pour mettre fin aux guerres de religion. Il est vrai que c'est là un épisode que nous avons appris plus tard.

On n'arrête pas à Assise sans y contracter un goût, un attachement, une empreinte qui ressemble au "caractère ineffaçable" des sacrements. Et l'on pourrait appeler cela le "sacrement d'Assise" sans trop de hardiesse, puisqu'il existe par ailleurs un livre intitulé par un Père Jésuite "le Sacrement de Jérusalem" justement dans le même ordre d'idées. Or, la marque du "sacrement d'Assise" est de tourner l'esprit vers l'étude de la vie du saint et de son influence profonde sur le monde chrétien. Pour le dire autrement, l'âme devient plus attentive, et par conséquent plus réceptive des grâces dont dispose saint François et qu'il cherche à répandre sur toute l'humanité.

Une autre âme généreuse et sanctifiée, celle de sainte Thérèse de Lisieux, a pu promettre d'employer son éternité à embaumer les âmes et à les fortifier. Mais qui niera l'influence, la délicate influence franciscaine contenue dans cette belle pensée? Que si la fille de sainte Claire d'Assise obtient du ciel des faveurs si grandes pour nous tous, "gémissants et pleurants" de l'Eglise militante, qui pourrait croire que son Père dans le Christ ne soit pas au même degré généreux envers nous? Et l'on commence ici à entrevoir ce que répondait sans doute saint François à notre indiscrète prière, dans l'émouvant silence de sa basilique. Fermer les yeux sur la forme extérieure et périssable des choses, afin de les avoir mieux ouverts sur leur essence absolue, qui est l'amour de Dieu en œuvre sur les âmes.

Il se trouvait aussi une promesse, dans cette silencieuse et mystique réponse: celle de nous aider pendant le reste de notre vie. Nous aider à comprendre la leçon franciscaine et nous conduire vers les personnes, les lieux et les livres susceptibles de nous instruire comme nous l'avions demandé. Ceci concernant non pas seulement notre humble personne, mais chaque chrétien cherchant à accomplir son salut en s'aidant des exemples et des enseignements de la vie, nous allions dire de la "prédication" franciscaine, dans le sens où le saint l'eût interprétée lui-même, c'est-à-dire la prédication de l'exemple, et d'un indéfectible attachement au service de Dieu.

Quelques jours plus tard, notre groupe de pèlerins se trouvant rendu en France, sur la Côte d'Azur, l'un de nous trouva dans une librairie un ouvrage intitulé "Le poème d'Assise", contenant des vers d'une si haute et si fraîche inspiration qu'il nous sembla impossible de ne pas l'acquérir. Et l'on nous permettra peut-être d'en parler plus longuement dans un prochain entretien.

Frère JACQUES

LA "LIMOUSINE" DE HAIMEN



Le R. P. ALPHONSE DUBE, S. J., curé à Maising, préfecture apostolique de Süchow, Chine, paraît ici très satisfait de voyager dans son véhicule "anthropomobile".

Courte biographie de S. E. Mgr Jean-Marie-Rodrigue Villeneuve, le nouvel archevêque de Québec

Professeur pendant vingt-trois ans, il continue de l'être même pendant la décade de son supériorat au scolastical Saint-Joseph d'Ottawa. — Nombreuses activités.

SON ŒUVRE A GRAVELBOURG

Voici une biographie intéressante, bien que concise, du nouveau primat du Canada:

Mgr Jean-Marie-Rodrigue Villeneuve, O.M.I., le nouvel archevêque de Québec, est né à Montréal, paroisse du Sacré-Coeur, le 2 novembre 1883, de Rodrigue Villeneuve et de Marie-Louise Lalonde. Il fit ses études élémentaires chez les Frères des écoles chrétiennes à l'école Plessis dans sa paroisse, ses études secondaires au Mont-Saint-Louis, Montréal, dirigé par les mêmes Frères.

Entré chez les Missionnaires Oblats de Marie Immaculée à leur noviciat de Notre-Dame-des-Anges de Ville-La Salle le 14 août 1901, il fit ses études philosophiques et théologiques au scolasticat Saint-Joseph d'Ottawa, où il fait sa profession perpétuelle le 8 septembre 1903.

Ordonné prêtre par Mgr Thomas Duhamel, archevêque d'Ottawa, dans la Basilique le 25 mai 1907, il fut ensuite professeur au scolasticat Saint-Joseph et comme tel membre des facultés de l'Université d'Ottawa, il enseigne la philosophie de 1907 à 1913. De 1913 à 1930 il sera professeur de morale, de droit canonique tout en cumulant la charge de professeur de liturgie ou de spiritualité ou d'histoire ecclésiastique. Il ne cessera pas d'être professeur même durant son long stage comme supérieur du scolasticat Saint-Joseph de 1920 à 1930. Un indult le maintenait dans son poste pour un quatrième terme lorsqu'il fut nommé évêque.

Il est docteur en philosophie, en théologie, en droit canonique de l'Université d'Ottawa, et fut doyen des facultés de théologie et de droit canonique de cette même université. Durant ces dernières années à Ottawa il enseigna le droit canonique à l'école supérieure de théologie de l'Université d'Ottawa.

Nombreuses activités

Voici en dehors de ses fonctions de supérieur et de professeur l'énumération de quelques-unes de ses activités:

Supérieur ecclésiastique de la Congrégation des Servantes de Jésus et de Marie, dont la Maison-Mère est à Hull; fondateur et premier président de la Société Thomiste de l'Université d'Ottawa; membre du Conseil de l'Académie canadienne de S.-Thomas-d'Aquin; membre du conseil supérieur des Syndicats catholiques nationaux; membre de la Commission générale des Semaines Sociales du Canada depuis sa fondation; conférencier très apprécié des Semaines sociales du Canada et des conférences ou séances publiques de l'Université d'Ottawa; collaborateur de plusieurs revues philosophiques, littéraires ainsi que des principaux journaux. Revue: Revue Dominicaine, Nouvelle-France, Canada Français, Action canadienne-française; journaux: le Droit, Le Devoir. Il a composé un livre: L'Un des vôtres", biographie d'un scolastique de sa Congrégation qui nous révèle tout ce que sa plume féconde aurait pu nous livrer si ses occupations lui en avaient laissé la liberté. Patriote éclairé et sûr il a écrit sur toutes les questions qui intéressent l'avenir de son pays et de sa race. La jeunesse laïque a toujours trouvé en lui un ami fidèle et un guide. L'A.C.J.C. a reçu de tout temps sa sympathie et sa collaboration active. Initiateur des retraites fermées dans le diocèse d'Ottawa. Pendant plusieurs années il en fut le directeur et le principal prédicateur. Enthousiaste du mouvement missionnaire, il se fait le propagateur des directives pontificales en cette matière. Les missions de l'Ouest et du Nord canadiens, celles du Basutoland, sud-Afrique ont été par lui très efficacement aidées. Prédicateur distingué à la doctrine ample et profonde il se fait surtout remarquer dans les retraites sacerdotales et religieuses. En 1926, il fut délégué par les O.M.I. de la province du Canada pour les représenter au chapitre général, de la Congrégation.

* * *

L'évêque à l'oeuvre

Nommé évêque de Gravelbourg, Saskatchewan, le 16 juin 1930. Préconisé au consistoire de juillet suivant. Sacré le 11 septembre 1930 dans la basilique d'Ottawa, par Mgr Guillaume Forbes, archevêque de cette ville, assisté de Mgr Louis Rhéaume, O.M.I., évêque de Haileybury, Ontario, et de Mgr Joseph Guy, O.M.I., évêque de Zerta in partibus, vicaire apostolique de Grouard.

Intronisé dans sa cathédrale de Gravelbourg le 17 septembre 1930.

Depuis cette date avec une activité inlassable il s'est dévoué à l'organisation de son nouveau diocèse. Ses nombreuses circulaires sont un témoignage de sa sollicitude, de son talent d'administrateur. Un de ses dernières lettres à son clergé achevait de constituer définitivement les diverses charges, tribunaux, ou conseils canoniques du diocèse.

Entre temps durant deux courts voyages dans l'Est pour le bien de son diocèse, il donna une conférence à l'Académie canadienne de S.-Thomas-d'Aquin à Québec sur "le rôle de la philosophie dans l'oeuvre des Universités catholiques" et une autre à l'Université d'Ottawa sur "la philosophie du bolchévisme."

Pour diminuer la misère causée par la dépression économique et par l'absence de récoltes qui affecte principalement la région de la Saskatchewan où se trouve le diocèse de Gravelbourg, il crée des Comités de secours et réussit à obtenir de ses compatriotes de l'Est entraînés par leurs évêques une aide très substantielle qu'il apprécie en termes émus dans une de ses dernières circulaires.

Il encourage et stimule le zèle et la piété des communautés religieuses. Il se dévoue avec un zèle qui ne se fatigue pas pour obtenir des subsides et des aumônes avec lesquels il parvient à maintenir les oeuvres d'enseignement du diocèse et en particulier le collège Mathieu de Gravelbourg.

Les journaux français et catholiques de l'Ouest ont eu en lui un très fidèle et puissant ami.

En septembre 1931, il fonde le "Grand Séminaire de Mazenod" à Gravelbourg et s'y réserve la classe de droit canonique.

En octobre 1931 pour commémorer le concile d'Ephèse, il organise un congrès Marial à Gravelbourg.

En outre de toutes ces occupations, il poursuit très activement au prix de grandes fatigues la visite de son diocèse. C'est pendant cette visite qu'il est atteint de fièvre typhoïde après avoir lutté durant quelques jours contre la maladie qui le gagnait malgré toute son énergie. Les soins du médecin, plus encore la grâce de Dieu, obtenue par les prières offertes pour lui, amenèrent une guérison assez rapide du vénéré malade qui se hâta naturellement de se remettre à sa lourde besogne.

La voix du pape se fit entendre encore une fois et le 15 décembre 1931 il était nommé au siège archiépiscopal de Québec.

Prêtres auxiliaires des missions en Chine

Pékin (Chine). — La Société des prêtres auxiliaires des missions, fondée à Louvain en 1928, après le passage dans cette ville des six évêques chinois sacrés par le Souverain Pontife, se propose de se dévouer à l'apostolat des étudiants chinois en Belgique; elle a fondé à cet effet deux Foyers: à Louvain et à Liège. Elle se propose encore de préparer des prêtres qui se mettent au service des évêques chinois et elle vient pour cela d'ouvrir un séminaire spécial à Louvain.

Trois prêtres auxiliaires sont déjà arrivés en Chine: Raymond de Jaegher (vicariat de Ankuo), ordonné prêtre en septembre dernier son Son Exc. Mgr Souen; Paul Gilson (Suanhwafu), ordonné prêtre à Rome en 1928, arrivé à Pékin le 31 octobre; et Nicolas Wenders, (Suanhwafu), ordonné prêtre à Liège en 1922, arrivé également à Pékin le 31 octobre. (Fides).

551 causes de canonisation et béatification en cours

La Sacrée Congrégation des Rites vient de dresser un nouveau catalogue des procès de béatification et de canonisation en cours.

Le total qui était de 328 en 1921, est passé à 551 en 1931.

On compte 57 procès de canonisation et 494 de béatification. Parmi ces dernières on note le procès de trois papes: Benoit XIII (1724-1730), dont la cause fut ouverte cette année; Pie IX et Pie X, dont les procès respectifs ont été ouverts depuis la fin de la guerre. Ajoutons également trois reines: la bienheureuse Cunégonde, qui fut reine de Pologne; Marie-Clotilde de France, reine de Sardaigne et sœur de Louis XVI, et Marie-Christine, reine de Naples.

Les causes en instance se répartissent ainsi, par continents: Afrique, 8; Amérique du Nord, 12; Amérique centrale, 2; Amérique du Sud, 21; Asie, 24; Océanie, 2, et Europe, 482.

De ces dernières, 116 reviennent à la France; 271 à l'Italie; 55 à l'Espagne; 13 à la Belgique; 6 à l'Angleterre et à l'Allemagne; 3 à l'Irlande; 2 à la Suisse, à la Hollande, au Portugal et à la Pologne; une à l'Autriche, à la Tchécoslovaquie, à la Yougoslavie et à la Roumanie. Enfin, 2 appartiennent au XIIIe siècle; 5 au XIV; 2 au XV; 25 au XVIe; 111 au XVIIe; 110 au XVIIIe; 247 au XIXe, et 49 au XX.

Arrivés en Chine

Les PP. Muller et Tremblay et le F. Pesant, S.J., partis de Montréal pour la préfecture de Suchow, Chine, sont arrivés à Shanghai le 27 octobre. Les missionnaires vinrent les

Honoré par le pape



Mgr J.-M. FRASER, fondateur du séminaire des missions de Chine, qui a été nommé secrétaire en chef de Sa Sainteté avec le titre de protonotaire apostolique ad instar participantium.

Le collège Sainte-Marie de Kurseong

Il est le centre théologique des missions des jésuites de l'Inde et Ceylan.

Le clergé indigène

La Compagnie de Jésus n'avait pas de maison d'études tout d'abord dans la mission du Bengale. Les Pères belges arrivés à Calcutta en 1859 étaient tous prêtres. Les premiers scolastiques suivirent un cours plus ou moins régulier au collège Saint-François-Xavier de 1867 à 1878. En février 1878, quatre scolastiques du collège et quatre du noviciat commencèrent leur philosophie à Hazaribagh, près de Chota-Nagpur, sous le P. de Peneranda. Bientôt Mgr Goethals, archevêque et supérieur régulier, les rappela et les logea à la résidence de Moorghiata, près de la cathédrale. A la fin de 1879, les étudiants étaient envoyés à Asansol. En 1885, Mgr Goethals, de concert avec le provincial de Belgique, le P. Van Reeth, et le P. Koch jetèrent les yeux sur une propriété située sur une colline, à 5,454 pieds au-dessus du niveau de la mer, près du village de Kurseong, et appartenant au rajah de Burdwan. Elle fut achetée le 15 juillet 1887, et l'érection de la maison commença; un premier groupe de Pères s'y installait le 17 janvier 1889 et le 12 février les cours commençaient. Le collège était bénit le 31 juillet suivant.

Pendant 25 ans, l'établissement fut appelé le séminaire Sainte-Marie, car le clergé séculier pouvait y étudier avec les jésuites. Il prit le nom de collège Sainte-Marie, en 1914, à l'ouverture du séminaire diocésain de Bankuli. La propriété a une superficie de 17 acres. Par un jour clair, on aperçoit l'Himalaya et les plaines du Bengale; le coup d'oeil est féerique. Le collège a été agrandi en 1906, puis en 1926. A trois milles de là, à Sepoydhura, il y a une villa, où les théologiens vont se récréer une fois par semaine. Elle sert également pour les congés des collégiens et pour les missionnaires de la plaine.

Le collège Sainte-Marie étant le centre théologique de toutes les missions jésuitiques de l'Inde et de Ceylan, on y trouve une grande variété de nationalités. En 1931, 21 nationalités étaient représentées: 28 Belges, 14 Italiens, 7 Espagnols, 4 Américains, 4 Yougoslaves, 3 Français, 2 Anglais; de Sicile, Malte, Ecosse, Irlande, et grand duché de Luxembourg, un; en tout 67, dont 55 théologiens.

Quant à ceux qui sont nés dans le pays: 12 Anglo-Indiens, 7 Mangaloriens, 3 Mundas, 2 Tamouls, 2 Malabariens; de plus, un Sadain, un Ouraon, un Chinois né à Calcutta. De ces 31 membres, 29 sont théologiens. La langue officielle est l'anglais.

Depuis la fondation de la mission belge du Bengale, 259 scolastiques de la province belge ont fait leur théologie dans l'Inde, 17 plus ou moins privément avant Asantol, 21 étaient inscrits à Asansol et 221 ont passé par Kurseong. De ce total, 37 étaient Indiens ou Anglo-Indiens. Le premier scolastique munda a été ordonné en 1930. Des Pères sont venus aussi des missions de Mangalore, Madura, Galle, Goa, Trincomalie, de l'Australie, des Philippines, de Macao, Pengpu, Anking et Shiuhing. Bref, de 1881 à 1931, 518 en tout étudièrent ici la théorie, dont 124 Indiens ou Anglo-Indiens. Outre les théologiens ordonnés à Kurseong, 152 jésuites déjà prêtres vinrent la plupart de la Belgique, d'autres de la province de Sicile et de la vice-province yougoslave. Sainte-Marie a envoyé des missionnaires partout dans l'Inde et Ceylan. Deux archevêques et un évêque s'y sont formés.

En mars 1921, arrivaient les premiers jésuites de la province du Missouri et était sacré le premier évêque de Patna, diocèse formé de la préfecture apostolique de Bettiah et d'une partie du diocèse d'Allahabad. Il y avait alors sept prêtres séculiers, venant du séminaire papal de Kandy et demeurant à Bettiah. Deux sont morts depuis. En 1923, Mgr Van Hoeck, S.J., évêque actuel de Ranchi et alors de Patna, fonda une école apostolique à Dinapore Cantonment. En 1927, avec l'établissement d'une école supérieure à Bettiah, une section de l'école apostolique fut formée à Bettiah sous la direction du P. Pettit, S.J. En 1930, les deux écoles étaient réunies à Bettiah sous la direction du P. Conway, S.J., avec vingt élèves, tous dans les classes de l'école supérieure. De ces premiers élèves à Dinapore, un achève son noviciat comme coadjuteur jésuite à Shembaganur et un autre étudie la philosophie au scolasticat des jésuites du même endroit. Bien que la population catholique de Patna soit à peine de 7,000, le mouvement des vocations est encourageant.

La préparation du clergé dans l'île de Java

Les jésuites s'y dévouent avec succès depuis déjà vingt ans.

Noviciat des jésuites

A la fin de 1911, le P. F. Van Lith, S.J., "Père des Javanais" mit deux garçons de Java au collège de Moentilan en vue de former un clergé indigène; en mars 1914, ils étaient envoyés en Hollande pour se préparer au sacerdoce au noviciat des jésuites. Ils furent suivis, pendant huit ans, par d'autres élèves du séminaire de Moentilan. En 1922, à Djokjakarta, un noviciat de jésuites fut érigé et dès lors les séminaristes indigènes y firent toutes leurs études, sauf la théologie. En juillet 1925, non loin du collège des jésuites fut érigé, dans la même ville, un autre séminaire bien modeste, mais, grâce à la générosité des catholiques hollandais et au concours de l'oeuvre de S.-Pierre-Apôtre, en septembre 1927, fut ouvert un édifice spacieux et moderne, pouvant recevoir tous les séminaristes, ceux de Djokjakarta et ceux du collège de Moentilan. En mai 1931, six élèves avaient terminé leur cours de six ans; un entra chez les carmes, un chez les missionnaires du Sacré-Coeur et quatre chez les jésuites.

De décembre 1911 à juin 1931, 152 furent inscrits. De ce nombre, 6 sont morts, 46 furent congédiés, 1 passa dans un autre séminaire, 26 entrèrent chez les jésuites, 5 dans d'autres ordres religieux et 68 sont au petit séminaire.

Le premier prêtre javanais est le R. P. Xavier Satiman, S.J., qui fut ordonné le 15 août 1926.

Le premier noviciat des jésuites dans la mission de Java, dont l'établissement fut décidé par le Général par lettre datée du 6 avril 1921, fut ouvert en août 1922 dans une modeste maison de Djokjakarta. Trois novices qui avaient fait leur premier an de probation en Hollande, y vinrent aussitôt avec le P. Fr. Strater, S.J., comme maître des novices. Le 18 février 1923 on posait la première pierre du collège Saint-Ignace destiné aux novices, puis aux jeunes scolastiques, puis aux philosophes. Pour activer le mouvement des vocations, il fut décidé de faire venir de Hollande les novices hollandais qui avaient fait leur première année de probation, ce qui devait nécessairement préparer de zélés et capables missionnaires, ces scolastiques apprenant la langue des indigènes qu'ils auraient plus tard à évangéliser.

En septembre 1925, déjà douze scolastiques, six Javanais, six Hollandais, avaient fait les uns un an, les autres deux ans de junioriat. En juin 1931, au collège de Djokjakarta, il y avait parmi les Pères, six en philosophie, un en rhétorique, un parmi les novices nés à Java, dont deux Indo-Européens. De plus, un scolastique javanais, et chose nouvelle, trois novices coadjuteurs javanais furent admis le 10 mai à faire leur probation.

Frères indigènes au Congo

Brazzaville (Afrique équatoriale française). — Le 30 août dernier avait lieu à Brazzaville une cérémonie très émouvante dans sa simplicité: deux nègres prenaient l'habit religieux (une soutane d'un gris sombre), et prononçaient des voeux. Les Frères indigènes de la mission de Brazzaville sont au nombre de huit; les missionnaires (les Pères du Saint-Esprit) trouvent en eux de précieux auxiliaires, et fondent sur eux pour l'avenir de belles espérances.—(Fides).

Chez nos jésuites



L'église de Tangshan, préfecture apostolique de Süchow, Chine, où est curé le R. P. Edouard Lafortune, S.J.

Le P. Paul Ly a été mis à mort par les bandits

Arraché de son confessionnal, il préféra le martyre à l'apostasie.

Missionnaire intrépide

ROME. — Le R. P. Paul Ly, dont nous avons annoncé l'arrestation par des bandits chinois, a été mis à mort. Il se trouvait dans l'église de Tchang-Kia-Houi, de très bon matin, le 15 novembre, à entendre les confessions des fidèles, quand survint à l'improviste une bande de brigands qui l'arracha brusquement de son confessional: transporté aussitôt à dos de cheval dans un village voisin, le prêtre fut mis en demeure de renoncer à la religion catholique. Il refusa, et fut tué sur-le-champ. Un chrétien qui l'avait suivi pour lui porter secours fut tué également.

Le P. Paul Ly avait soixante-six ans; ordonné prêtre en 1898, il était depuis plusieurs années déjà à la tête du district de Kin-Man, dans le vicariat apostolique de Yi-Tchang. Il n'était encore que séminariste lorsque en 1891, après la destruction de la mission par les païens, et le départ des missionnaires, il risquait sa vie pour soustraire à la profanation les vases sacrés restés dans la chapelle, à Yi-Tchang. Pendant la persécution de 1898-1899 au milieu de mille dangers, il fut l'ange consolateur des chrétiens dispersés dans les montagnes. Missionnaire intrépide, le P. Ly se dépensait sans compter à l'évangélisation de ses compatriotes. Dieu a permis qu'une vie si généreusement remplie fut couronnée par le martyre....

Le vicariat apostolique de Yi-Tchang, confié aux Franciscains belges, a mérité de s'appeler le "Vicariat du Sang".... Nombreuses en effet y sont les victimes des bandits: Le P. Ly est le troisième prêtre qu'ils y ont mis à mort cette année, et le sixième depuis trois ans. —Fides

Archéologie chrétienne

Rome. — Sur l'initiative de l'Institut pontifical d'archéologie chrétienne, le 3e congrès international d'archéologie chrétienne se tiendra à Ravenne du 25 au 30 septembre de l'année prochaine.

Hong-Kong a son Action catholique

Un comité s'est constitué sous la présidence de S. Exc. Mgr Valtorta.

Preuve de vitalité

Hong-Kong, Chine.—Sous la présidence du vicaire apostolique, Son Exc. Mgr Valtorta, s'est constitué à Hong-Kong un comité d'Action catholique. Il aura le contrôle des diverses organisations d'activité catholique dans cette mission et tout spécialement dans la ville de Hong-Kong.

La liste de ces organisations, dont certaines comptent déjà plusieurs années d'existence, comprend: le "Catholic Union Club", qui groupe les Portugais; le "St. Patrick's Catholic Club", pour les Anglais et les Irlandais; la "Jeunesse catholique chinoise", avec ses deux sections de jeunes gens et de jeunes filles; le "Club de la Petite Fleur, (Soeur Thérèse"), pour les jeunes filles portugaises; la "Société de la Bonne Presse", avec sa bibliothèque circulante, sa vente d'objets de piété et de livres catholiques, etc. Enfin, on s'occupe d'organiser la "Société des hommes catholiques", dont les statuts et le règlement ont été proposés par les autorités religieuses pour la Chine entière.

L'Action catholique de Hong-Kong a donné une preuve de sa vitalité quand il s'est agi de venir au secours des inondés de provinces du Centre: elle a recueilli plus de 3,200 dollars. Il convient de signaler également la vente de charité organisée le premier dimanche de décembre par la Conférence de Saint-Vincent-de-Paul: elle attire chaque année une foule considérable de gens de toutes nationalités, et recueille des aumônes destinées à couvrir les frais de repas offerts, en même temps que des habits, à des centaines d'indigents la veille de Noël, et les secours qui sont distribués chaque mois aux familles pauvres recommandées par les confrères de Saint-Vincent-de-Paul. "Voilà, nous écrit notre correspondant de Hong-Kong, voilà la prédication de la charité, qui doit, suivant l'intuition de Frédéric Ozanam, faire connaître l'Evangile aux incrédules du vingtième siècle." (Fides).

Missionnaires captifs des brigands chinois

ROME. — Les brigands continuent en Chine leurs méfaits; voici encore deux missionnaires qui ont été emmenés par eux en captivité. Une lettre du vicaire apostolique de Yi-Tchang, S. Exc. Mgr Noël Gubbels, O.F.M., nous apprend que le R. P. Paul Ly fut surpris dans une église alors qu'il entendait les confessions des fidèles, le 15 novembre, et brusquement emporté par la bande de brignads qui tient encore captif, le P. Sands, des Missionnaires irlandais de Saint-Colomban. Le pauvre p. Ly est âgé de soixante-sept ans, et sa santé déjà fort ébranlée ne pourra vraisemblablement pas résister aux mauvais traitements qu'il aura certainement à endurer.

Un télégramme de Shanghai annonce que le R. P. Et. Esteban, S. J., est tombé aux mains des bandits; le P. Esteban était missionnaire à Wuyan, au vicariat apostolique de Ou-Hou, (Ngan-Hoei).

Le même télégramme apprend la mise en liberté du P. Pierre Turk, O.F.M., qui avait été capturé au mois d'octobre; le P. Turk est de la mission de Ki-Chéou, au vicariat apostolique de Han-Kéou, dans la province du Hou-pé. (Fides).

La Merveille du Siècle! RHEUMANEX
Contre RHUMATISME
GRIPPE, NEVRALGIE



Le traitement le plus nouveau et le plus efficace pour rhumatisme de tous genres, articulation aigu, musculaire, goutte, sciatique, lumbago, acide urique, névralgie et grippe.
Rheumanex est la marque de commerce pour désigner un composé scientifique, (Poudres mises en cachets) facile à absorber, et qui peut être employé régulièrement avec avantage et indifféremment par les vieillards, les adultes, les enfants, les personnes souffrant de maladie de coeur ou d'anémie, etc.
En vente dans toutes les bonnes Pharmacies
MANUFACTURE PAR
STANDARD DRUG & SPECIALTIES LIMITED
Montreal Quebec Toronto Vancouver
F. M. MOORE, représentant, 2074 Aylmer, Montréal, P. Q.

LASALLE COKE

Un bon combustible vous faisant économiser $4.00 par tonne et brûler moins de tonnes par année.

Chez votre fournisseur ou de LaSalle Coke Company

La Vie Ouvrière

Que pourra faire pour l'ouvrier cette conférence économique de l'Empire Britannique à Ottawa ?

Législation que souhaite la classe laborieuse de notre pays, pour assurer sa subsistance, sa protection et la somme de bien-être à laquelle elle a légitimement droit.

La voix du travail organisé



M. JOE WALL

La conférence économique de l'Empire Britannique, qui doit se tenir en septembre prochain à Ottawa, a été, ces jours derniers, le sujet d'une causerie fort intéressante de M. Joe Wall, organisateur général de la Fraternité Canadienne des employés de chemins de fer, et l'un des chefs en vue du mouvement ouvrier national à Montréal.

M. Wall s'était donné pour mission de répondre aux préoccupations des ouvriers, qui se demandent ce que cette conférence pourra bien faire pour les travailleurs, en face d'une situation qui retarde toujours de s'améliorer. Il avertit qu'il ne parlera qu'au seul point de vue ouvrier, et ne fera qu'exprimer les voeux de la classe laborieuse en général. "Si la prochaine conférence économique, déclara M. Wall, doit produire les résultats nécessaires et désirés, elle ne pourra y arriver que par ces deux moyens: par l'exposition, sans crainte et sans faux-fuyants, de la vérité sur la situation économique actuelle; puis, par l'application inflexible de ses décisions, — sans parti pris, et en toute connaissance de cause."

Un cynique a dit: "La principale préoccupation d'un ambassadeur est de mentir bravement pour son pays." Il est à espérer sincèrement que nulle diplomatie égoïste ne s'infiltrera dans les délibérations de cette prochaine conférence, qui est considérée, partout dans l'Empire Britannique, aussi bien qu'à l'étranger, comme l'une des plus importantes au point de vue social et ouvrier, qui se soit tenue de mémoire d'homme".

Des mesures fiscales

M. Wall pense, comme un peu tout le monde, que la principale et la plus pressante des questions à résoudre, c'est celle du chômage: "Tous les partis politiques et tous les intérêts seront représentés dans la délégation anglaise à la conférence, dit-il, et ce serait une erreur regrettable et profonde, si les délégations des dominions n'avaient pas le même caractère".

M. Wall tient les tarifs et autres mesures fiscales, grandement responsables de la crise actuelle.

"En premier lieu, il critique le système des ventes à tempérament pour l'écoulement des produits des industries de toutes sortes. "Depuis vingt ans, dit-il, ce système a créé un faux étalon de train de vie, lequel, à son tour, a provoqué, dans l'industrie, ce développement malsain qu'on connait sous le nom de surproduction."

Prenons l'automobile, ajouta-t-il, comme illustration. Quatre-vingt pour cent des voitures en usage sont louées ou vendues sur le système de versements périodiques. Plus de 50 pour cent des acheteurs ou locataires d'autos n'ont pas les moyens de posséder ou d'opérer une automobile."

M. Wall dit que plusieurs hommes d'Etat ont déjà entrevu l'immensité de la menace des ventes à tempérament. Il rappela qu'en Afrique-Sud une loi permet de poursuivre, devant les tribunaux criminels, toute personne qui a vendu son automobile avant d'avoir complété les paiements prévus par son contrat d'achat.

"Je mets en fait, continua-t-il, que bien des citadins ont hypothéqué leurs salaires ou leurs revenus, pour un ou deux ans à venir, aux fins d'acheter des objets de luxe, dont ils n'avaient pas besoin, et uniquement poussés par un orgueil mal placé."

M. Wall est d'avis que des lois devraient être passées pour empêcher les abus des parasites qui détruisent, dans le peuple, la prudence et l'économie, qui sont, dit-il, deux vertus patriotiques et nationales. Amener le peuple à être prudent et économe ferait plus, conclut-il pour améliorer la situation, que toutes les assurances sociales combinées.

La machinerie

Il rappela qu'un récent rapport au président Hoover, révèle que plus du tiers de la grande armée des sans-travail, aux Etats-Unis, doivent leur pénible situation au fait que la machinerie a supplanté le travail manuel.

M. Wall constate que cette révolution, dans l'industrie s'est propagée partout, dans le champ de blé et dans la forêt, dans les mines, dans les métiers du bâtiment, dans l'usine et jusque dans les bureaux d'affaires. "Ce déplacement du travail manuel s'accentue tous les jours, dit-il, et que peut-on faire?"

L'âge de la machine est chez nous pour y rester! Cet état de choses réclame l'attention sérieuse et immédiate de ceux qui veulent sincèrement résoudre le problème du chômage".

Et l'orateur se pose cette question: "Qui sera le maître, dans les conditions nouvelles? l'homme ou la machine?

Un remède

Comme remède à la situation, comme la machinerie déplace au moins un tiers des salariés, M. Wall estime qu'il faut réduire les heures de travail "dans une proportion équivalente à l'envahissement de la machine, et selon les besoins de la production. "Sans cette mesure, dit-il, les employés mis à pied s'en iront grossir indéfiniment les rangs des sans-travail.

"L'égoïsme matériel, ajoute-t-il, peut être aussi réfréné chez les employeurs en refusant des chartes aux compagnies opérant avec des capitalisations fictives". D'après M. Wall, il faudrait prohiber, par une législation radicale, le paiement de dividendes en actions, "méthode, ajouta-t-il, qui est une menace grave au commerce et à l'industrie légitimes, en ce sens qu'elle immobilise l'argent, et en paralyse la circulation."

Si la loi, conclut-il, imposait le paiement des dividendes en argent sur le capital versé, le trésor public s'enrichirait de plusieurs millions par année, et une meilleure distribution des profits rendrait plus de justice aux travailleurs."

L'ouvrier à 35 ans

Une autre méthode, contre laquelle la conscience humaine proteste est celle qui décrète qu'un homme est vieux à 35 ans. M. Wall affirma que certaines compagnies industrielles refusent de l'ouvrage à l'homme qui dépasse même 30 ans. "La majorité des établissements industriels, dit-il, ont établi, comme règlement de discipline interne, et comme instructions à leurs surintendants et contremaitres, que personne dépassant 35 ans, ne doit être employé à des travaux de mécanique ou de comptoir". Il dit que c'est là un véritable défi aux lois de la nature. "Les lois de compensation aux accidents de travail, l'assurance de groupe, les systèmes de pension de compagnies et autres formes diverses soi-disant de bienfaisance sociale contribuent aussi à cette nouvelle condition du travail", conclut M. Wall.

L'orateur releva le fait que cependant, pas un seul directeur de compagnie ne voudrait admettre qu'à l'âge de 60 ans il est trop vieux pour siéger au bureau de direction. "Combien de ces messieurs, — et ce n'est pas une critique, que je leur adresse, accentua M. Wall, mais c'est le système que je blâme, — combien de ces messieurs sont promus présidents de leur compagnie, même à l'âge de 70 ans? A cela personne n'a rien à dire. "Mais ne faisons pas à notre prochain, ce que nous ne voudrions pas qui fût fait à nous même".

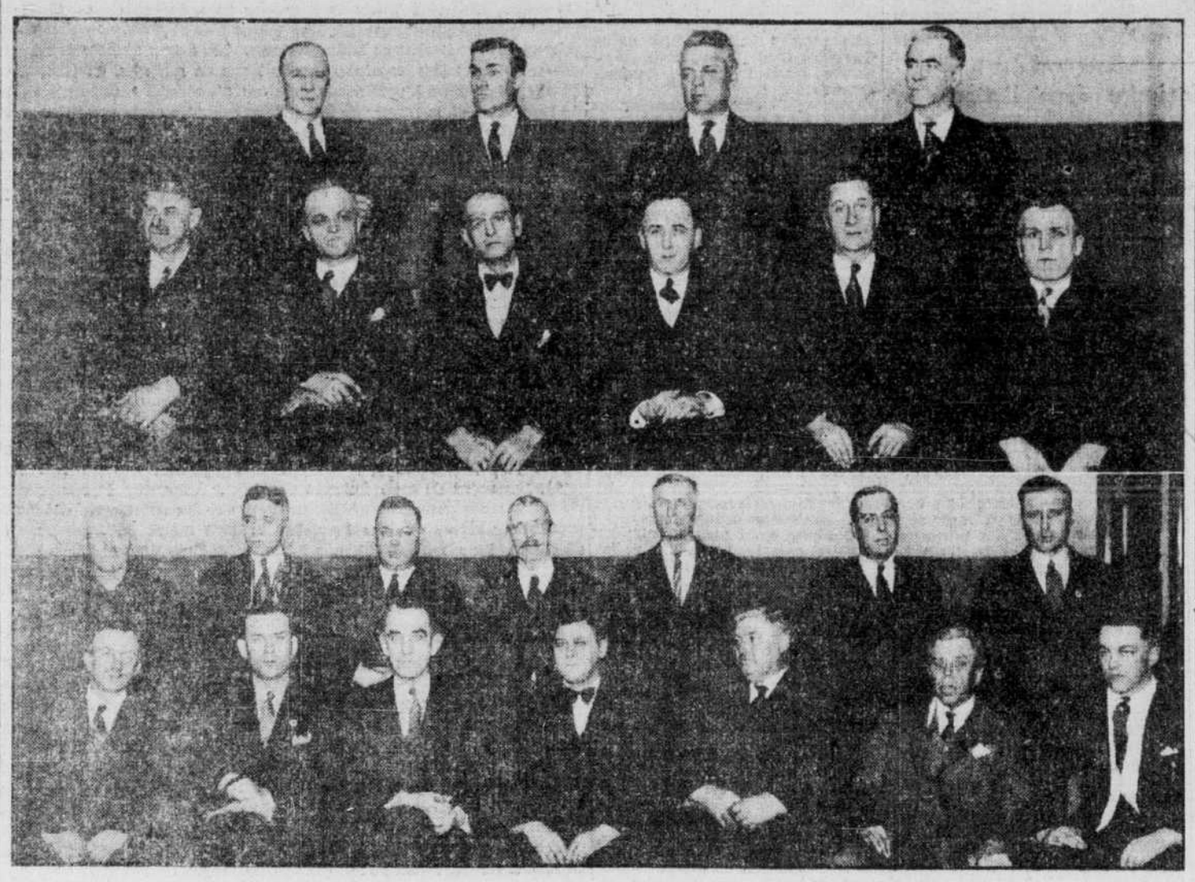
Comme solution à ce nouveau problème délicat, voici le moyen que propose le conférencier: "Si à l'âge de 40 ou 50 ans, un homme est trop vieux pour répondre aux exigences de l'industrie moderne, il faut, en toute justice que, entre 20 et 50 ans, il reçoive des gages suffisants, pour assurer sa subsistance et celle de ses dépendants, lorsqu'il aura atteint l'âge de la retraite forcée".

Conclusion

"Mais tout cela n'est qu'un coup d'oeil superficiel sur les causes du malaise actuel, conclut M. Joe Wall. L'on peut, cependant se rendre compte du travail énorme qui va s'imposer à la prochaine conférence économique de l'Empire Britannique, si l'on veut réellement sortir du marasme dans lequel le monde est plongé. Il n'est pas surprenant que le premier ministre J. Ramsay MacDonald ait déclaré, récemment, devant la section anglaise de l'Association Parlementaire de l'Empire, que "cette année va être l'une des plus grandes et des plus profondément gravées dans l'histoire des peuples, et que la conférence économique doit faire face à des problèmes sociaux extrêmement difficiles à résoudre et sans précédents".

"Le Canada et ses délégués à cette conférence, conclut l'orateur, seront, il faut l'espérer, et nous en avons la ferme confiance, à la hauteur de leurs devoirs et de leurs responsabilités".

Unions ouvrières canadiennes Nationales de Montréal



Dans la photographie du haut, les officiers de l'exécutif des wagonniers, employés aux usines Angus, local No 73 de la Fraternité canadienne des employés de chemins de fer, lesquels ont été installés solennellement, hier soir, en leurs nouveaux quartiers, au No 915 Carré Victoria. — Au premier rang assis, de gauche à droite: MM. Moïse Rivard, gardien; Aug. Talbot, secrétaire trésorier; D. Rivest, secrétaire archiviste et correspondant; J.-A. Robert, président; A. Beauchamp, vice-président; O. Beauchamp, maitre des cérémonies; au 2e rang, de gauche à droite: MM. A. Desjardins, ex-secrétaire archiviste; C. Martineau, auditeur; D. Trudel, auditeur; Z. Lefebvre, ex-président. Dans la photographie du bas, les officiers de l'union canadienne nationale amalgamée des charpentiers menuisiers, et autres unions canadiennes de la construction. — Au premier rang, de gauche à droite: MM. Lorne Warga, vice-président de l'union amalgamée des charpentiers-menuisiers; J.-F. Harpoll; J.-L. Millar, organisateur général; A.-J. Laplante, président, de l'union amalgamée des charpentiers-menuisiers; Jos.-J. Smith, secrétaire financier; Georges Francoeur, organisateur et agent d'affaires; A. Girouard, auditeur; Au 2e rang, de gauche à droite: MM. W. Ramsay, (Check Stewart), R. Camiré, secrétaire de l'union canadienne des plâtriers; Rosario Lacasse, président de l'union canadienne des plâtriers; Elzéar Frigault, J.-E. Gougeon, auditeur; Omer Bernier; W. Taylor, secrétaire archiviste de l'union canadienne amalgamée des charpentiers et menuisiers. (Clichés F.-E. Marsan, 4381 rue Fabre).

Le machinisme justifiable au nom du progrès

Est-il juste de le tenir responsable de la dépression économique actuelle ?

Club Métropolitain



M. J.-A. SAINT-ANDRE

Au club ouvrier Métropolitain, devant un auditoire de près de 500 citoyens, et sous la présidence de M. Arthur Tessier, président de ce club, M. J.-A. Saint-André président du club ouvrier des ex-soldats, et vétéran lui-même de la grande guerre, a fait une conférence qui a si vivement intéressé l'assistance que le club l'a prié de continuer à développer son sujet à la prochaine assemblée de ce club lundi soir prochain, en sa salle au No 2093 Frontenac.

Cette assemblée avait été organisée par M. A. Bellemare, organisateur et l'un des fondateurs du club ouvrier Métropolitain. Le conférencier fut présenté par le président, M. A Tessier, et remercié au nom de l'assemblée, par M. L. Nantel.

Voici un résumé substantiel de cette conférence.

Etendue du chômage

"Le chômage existe partout où le machinisme est développé, débuta M. Saint-André, et des rapports publiés dans nos journaux citent des chiffres qui dépassent l'imagination. des millions de chômeurs en Allemagne, en Italie, en Angleterre, aux Etats-Unis et ailleurs." Il exposa que dans les principales villes du Canada Vancouver, Calgary, Winnipeg, Toronto, Kingston, Ottawa, le chômage est à l'état aigü. Montréal est également affecté par ce problème, il est regrettable que nous n'ayions aucun moyen de savoir précisément, à un moment donné, le nombre de chômeurs et le nombre d'ouvriers partiellement employés.

Le chômage est attribué, suivant les uns à telles causes, les autres à telles autres causes: la panique de la bourse, la mévente du blé, le machinisme, le tarif trop haut ou trop bas, les salaires trop ou trop peu élevés etc, etc.

Le problème n'est pourtant pas nouveau, puisqu'en 1911, le chômage était quasi universel; la guerre est venue, et pendant nombre d'années, à tous les maux, on disait "c'est la guerre"; la guerre est terminée depuis treize ans, et aujourd'hui on dit "c'est la crise"; ces expressions laconiques servent peut-être un but, mais n'expliquent certainement pas pourquoi le monde est pauvre au milieu de la richesse, pourquoi des êtres humains ont faim, et ont froid, au milieu de l'abondance.

La guerre de la machine

La guerre a été un des plus puissants facteurs dans le développement du machinisme, puisqu'il fallait nourrir, habiller, armer 500,000 soldats seulement pour le Canada; cela signifie qu'un nombre de travailleurs presque aussi grand devait travailler directement ou indirectement pour fins militaires; or, durant ces années de guerre, tout le monde a mangé, malgré que sur une population adulte d'environ cinq millions d'âmes, un million de personnes étaient occupées à des tâches non nécessaires en temps de paix.

La même situation existait dans presque tous les pays du monde et sur une plus grande échelle; il fallait donc produire et produire vite; les machines ont remplacé ces millions de personnes durant la guerre, mais elles ne pouvaient pas être démobilisées en même temps que les armées, lorsque la guerre fut finie et c'est alors qu'on a commencé à payer le prix du progrès mécanique.

Au Canada, en 1919, des milliers de personnes qui avaient été occupées pendant des années pour fins de guerre, furent soudainement rejetées dans la vie normale, avant qu'on ait eu le temps de faire les réajustements voulus, et la crise a commencé de nouveau, s'aggravant depuis ce temps.

Effets de la guerre

La guerre finie, son cortège de misères ne s'est pas arrêté avec elle; plus de cinquante pour cent du budget fédéral annuel doit être pris pour payer les conséquences de la guerre, sous formes d'intérêts, pensions aux ex-militaires ou à leurs dépendants, rétablissement civil des ex-soldats etc.; dans l'industrie, la machinerie installée à grands frais durant la guerre, ne pouvait ni ne devait être mise au rancart, car le capital qu'elle représentait devait produire le revenu habituel à ses détenteurs.

Avant le machinisme, la tâche d'assurer à chacun des moyens d'existence était un problème angoissant, car si les richesses naturelles existaient, les moyens de produire, transformer et transporter ces richesses ne suffisaient pas aux besoins de toute la population; heureusement, il n'en n'est plus ainsi maintenant, et le monde, notre pays, notre province, notre ville, ont les moyens de produire tellement vite, que les moyens commerciaux ordinaires ne suffisent plus aux échanges, les entrepôts regorgent de produits de toutes sortes, les industriels ferment leurs portes, ne pouvant produire sans écouler leur production.

Il en résulte que le capital est paralysé, l'industrie ralentie, le commerce est stagnant et le peuple souffre, les travailleurs deviennent inquiets et défiants.

Le chômeur voit ses économies disparaitre, devient incapable de payer ses fournisseurs, lesquels cessent de lui faire crédit, le sachant sans-travail; lui et sa famille sont privés d'abord du confort ordinaire et ensuite souvent même des choses essentielles à la vie.

Il sacrifie petit à petit son ménage: les membres de la famille se dispersent, chez des amis ou des parents, quand ce n'est pas à l'hôpital, des suites des privations endurées.

Souvent la femme et les enfants tentent de remplacer celui qui normalement doit pourvoir à leur existence, mais chaque fois, c'est en acceptant des salaires inférieurs et souvent en remplaçant d'autres chefs de famille.

Les jeunes gens n'ont plus foi dans l'avenir et n'osent plus, devant les faits dont ils sont témoins, tenter de fonder un foyer, et nous continuons à évoluer dans un cercle vicieux qui se rétrécit chaque jour...

Le progrès en marche

Pourtant, le machinisme qu'on rend responsable de tous les maux, et particulièrement du chômage, ne doit pas et ne peut pas disparaitre; il ne faut pas oublier que c'est grâce au machinisme si l'humanité a progressé autant durant les cent dernières années que durant toutes les périodes précédentes ensemble.

En définitive, avons-nous lieu de nous plaindre de ce que la machine nous libère des tâches qui n'ont rien d'agréable en soi? Nous nous plaindrions parce que, pour la première fois dans l'histoire du monde, on peut produire sans effort et en abondance les choses nécessaires à la vie?

Evidemment non; nous avons des savants, des ingénieurs, des techniciens, des financiers, des industriels et des hommes d'Etat; maintenant qu'ils nous ont donné les moyens de produire, nous pouvons être certains qu'ils sauront coopérer pour coordonner et rationaliser notre système commercial et industriel afin de l'adapter aux conditions nouvelles surgies du Progrès.

Une tâche ardue

Certes, la tâche n'est pas facile, car avec les moyens modernes de communication, le monde est devenu bien petit et c'est là que nous trouvons la principale difficulté; n'oublions pas que la population du globe est estimée à un milliard et huit cent millions d'âmes, appartenant à divers pays, ayant diverses religions et moeurs, différents gouvernements, vivant sous divers climats, à divers degrés de civilisation.

La Chine et l'Asie ont une population globale estimée à huit cent millions d'âmes, c'est-à-dire environ quatre-vingts fois la population totale du Canada. On pourrait écouler là le surplus de notre production, mais serait-il sage de fournir à ces populations la machine qui en ferait ensuite des compétiteurs dangereux, puisque ces gens peuvent vivre avec environ le vingtième de ce qu'il faut à un ouvrier canadien?

Tant que ces populations n'auront pas une civilisation semblable à la nôtre, serait-il prudent de leur fournir les moyens de s'armer avec tout l'outillage moderne pour faire la guerre, surtout quand on sait que la race blanche est détestée par les autres races dont la population est supérieure en nombre?

Des remèdes

Je ne tenterai pas d'offrir un remède à la crise mondiale du chômage, car je n'en ai pas, et je l'admets franchement, conclut le conférencier.

Mais il y a cependant des moyens de fournir à toute la population du Canada, particulièrement à la classe ouvrière, les choses essentielles à la vie: les assurances sociales.

L'assurance sociale est le moyen pratique de passer la crise, le pont qui nous permettra de traverser sans danger la période de réajustement social que le progrès a rendu inévitable: assurances-maladie, invalidité, vieillesse, maternelle, accident et emploi.

L'assurance sociale est le moyen le plus pratique d'assurer même aux plus malheureux un pouvoir d'achat local.

Sauvegarder le pouvoir d'achat de l'ouvrier et du petit salarié en rendant le salaire insaisissable, est un autre moyen.

Le chômage serait réduit par l'assurance sociale, car une foule d'hommes et de femmes sont employés maintenant et qui ne devraient pas l'être.

Nous avons maintenant de nombreuses et belles institutions d'éducation; un moyen pratique de réduire le chômage, serait de laisser nos enfants s'instruire jusqu'à l'âge de seize ans, et faire faire leur travail par les chômeurs... souvent les parents de ces enfants.

Un livret de citoyen

Avec ces avantages, notre province serait enviée, et nous nous exposerions à avoir des visiteurs qui voudraient venir bénéficier de notre législation sociale sans y avoir été invités; la carte d'identité actuelle est peut-être utile, car elle s'est fait accepter en principe, mais en pratique elle est bien insuffisante et sert plutôt pour fins politiques que pour autre chose, car même en admettant qu'elle empêche un étranger d'avoir du travail de la ville, elle ne l'empêche pas d'en obtenir des industries et commerces privés; non, ce qu'il faut, et c'est le temps avant que notre population soit trop grande, c'est un système de livret de citoyen, ou état civil, comme c'est pratiqué en France avec succès depuis des années, pour une population d'une quarantaine de millions d'âmes. Avec ce livret, non seulement on identifie le porteur, mais d'un coup d'oeil, on connait toute l'histoire de sa vie, ses antécédents, où il est allé, ce qu'il a fait, etc. Un livret comme celui-là vaudrait bien plus pour le pays, la province, la ville, le commerce, la finance et l'individu, que ce qu'il coûterait; seuls les individus qui ont des intérêts ténébreux n'aiment pas ce livret en France, et je suis convaincu qu'il en serait de même ici lorsqu'on en réaliserait les avantages multiples.

Une fois ces progrès réalisés, le chômage sera sous contrôle, car on aura le moyen de répartir les heures de travail entre tous les ouvriers et d'augmenter la somme de travail à faire, en utilisant le surplus de la richesse de notre pays à des améliorations utiles, sinon urgentes, et qu'on ferait sur une grande échelle en période de chômage et qu'on ralentirait quand il y aurait de l'emploi normal pour tous."

L'union nationale des briqueteurs et maçons

L'union canadienne des briqueteurs et maçons de Montréal, organisée le 19 janvier 1931, célébrait, ces jours derniers, son premier anniversaire. A cette occasion, l'organisateur de cette union, affiliée au Congrès Pancanadien du Travail, M. Georges Francoeur, a ainsi rappelé ses activités depuis sa fondation: "L'effectif de notre union, a rapporté M. Francoeur, dépasse aujourd'hui le nombre de 200 membres, comprenant des ouvriers du métier de diverses nationalités. Nos membres ont prouvé leur habileté en érigeant de superbes monuments dans plusieurs parties de la ville, pour le compte de l'association des entrepreneurs, et à la satisfaction exprimée par les directeurs et gérants des firmes intéressées." M. Francoeur ajouta que l'harmonie la plus parfaite a régné dans le rangs de l'union, et que l'avenir lui réserve de beaux succès.

Installation d'officiers chez les jeunes libéraux

La nouvelle association de la jeunesse libérale de Laurier-Outremont fera, lundi soir prochain, le 25, l'installation de ses officiers élus récemment, en la salle du Club libéral Gouin, 6404 boulevard Saint-Laurent. La réunion commencera à huit heures 15. Il est probable que M. Joseph Mercier, M. P., et le Dr Ernest Poulin, M.P.P., seront présents. Tous les membres sont invités à l'assemblée.

Employés de tramways



M. L.-V. Hurtubise

Le syndicat national des employés de tramways a établi un bureau permanent d'informations, à l'édifice des syndicats, 1231 Demontigny est. M. Louis - Vincent Hurtubise, agent d'affaires et secrétaire-financier de ce syndicat, sera en charge de ce bureau. Toutes personnes ayant des griefs à régler, réclamations à faire ou informations à prendre devront, à l'avenir, s'adresser à ce bureau, où l'accueil le plus empressé leur est assuré. M. Hurtubise est aussi nommé rédacteur de l'organe officiel mensuel du syndicat des employés de tramways.

Election d'officiers

(Du correspondant de la PRESSE)

Valleyfield, 23. — M. L.-P. Godbout, président de la Chambre de commerce, a été élu président du club Salaberry, jeudi soir. Les directeurs élus sont MM. W. Walsh, L. Laplante, L. Cossette, Arthur Laquin, T. Besner et G. Leduc. M. Walsh a été élu vice-président et M. L. Laplante, secrétaire trésorier.

Contre ce projet de taxe

La Ligue de progrès civique du Sault-au-Récollet a adopté la motion suivante à sa dernière séance:

"Il est proposé par M. Goulet, secondé par M. Gohier, que la Ligue du progrès civique du Sault-au-Récollet proteste énergiquement contre la taxe proposée pour la construction ou le maintien de la nouvelle Université."

Les causes et les remèdes de la dépression

Conférence de M. Raymond Tanghe, docteur ès sciences sociales au cercle universitaire.

Opinions exprimées

L'Association des Anciens élèves de l'école des sciences sociales économiques et politiques, qui a commencé cette année la série de ses réunions périodiques, par une très intéressante causerie sur "Le cancer, fléau social", faite par le docteur Origène Dufresne, de l'Institut de radium, a consacré sa séance d'hier soir à l'étude de "La crise économique, ses causes et ses remèdes". Le travail fut présenté par M. Raymond Tanghe, docteur ès sciences sociales, économiques et politiques de l'université de Montréal. Nous donnons ci-après un très bref aperçu de cette causerie.

Les causes immédiatees et lointaines de la crise actuelle peuvent être groupées sous trois rubriques: celles d'ordre politique, celles d'ordre économique, celles d'ordre social.

Parmi les premières, M. Tanghe distingue: a— l'ingérence de l'Etat dans les affaires privées, b— la superfétation administrative; c— l'abus des emprunts comme mode de stabilisation budgétaires; d— la contraction des débouchés par l'élévation des barrières douanières, e— le règlement des dettes internationales.

Les causes économiques

Les causes d'ordre économique, sont: a— la mauvaise orientation des capitaux; b— leur immobilisation due à une conception irrationnelle de la garantie; c— la surcapitalisation des entreprises; d— la surproduction.

Enfin dans l'ordre socialç, le conférencier a signalé: a) la spécialisation du travail, b) l'emploi de la main-d'oeuvre féminine, c) la disparition de l'esprit de prévoyance.

A ces causes, quels remèdes peut-on apporter? M. Tanghe est d'avis que le libéralisme économique, l'abstention de l'Etat dans les domaines qui ne lui sont pas propres, la restriction des privilèges nuisibles au libre jeu de la concurrence, la réduction sévère des dépenses administratives, la limitation des dépenses aux revenus réels, apporteraient remède aux causes d'ordre politique. Le conférencier traita encore des autres points et sa causerie fut suivie d'un court débat durant lequel chacun des membres eut le loisir d'exposer son opinion propre sur l'important sujet traité. Nous soulignerons en passant que les problèmes qu'il pose outre leur caractère d'actualité, entrent si bien dans le cadre des études de l'école des S. S. E. P., que c'était comme une sorte d'adaptation des théories dans le domaine pratique.

Elections au syndicat catholique des relieurs

A sa dernière assemblée à l'édifice des syndicats catholiques, 1231 Demontigny Est, le syndicat des relieurs a fait l'élection de ses officiers et de ses délégués pour l'année 1932.

M. Léonce Girard, agent d'affaires, fut le président d'élection et M. Brosseau, secrétaire.

Furent choisis: M. J.-R. Ouellette, président pour un sixième terme; M. R. Ouellette, vice-président pour un troisième terme; P. Brosseau, secrétaire pour le sixième terme; A. Charpentier, secrétaire-financier pour un sixième terme; R. Boisvert, trésorier pour un quatrième terme et H. Tougas, sentinelle.

Le syndicat des relieurs doit nommer six membres comme délégués au Conseil des Métiers Alliés de l'Imprimerie. L'assemblée adopta à l'unanimité que les six officiers précédemment nommés seraient délégués à ce Conseil.

On procéda ensuite à l'élection des délégués au Conseil central des Syndicats Catholiques de Montréal. MM. P. Brosseau, A. Charpentier et R. Boisvert reçurent leurs lettres de créance.

Un vote de remerciements fut donné à MM. L. Girard et P. Brosseau respectivement président et secrétaire d'élection.

Club ouvrier Provincial

Le club ouvrier Provincial donne ce soir, à 8 h., un grand concert-boucane, en sa salle au no 1916 rue Visitation. Un beau programme d'amusements sera exécuté avec bon tabac canadien, pipes et rafraichissements. Il y aura chants, déclamations, musique et peu de discours. Tous les membres et les amis de la cause ouvrière y sont invités.

Un dilemme commercial à résoudre ?

Des négociants anglais seraient mécontents de l'installation d'usines américaines au Canada.

UNE ENTREVUE

On ne peut satisfaire tout le monde et son voisin, c'est probablement ce que l'on rétorquera aux négociants anglais qui comme M. E.-A. Pierson, interviewé hier après-midi par un rédacteur de la "Presse", déclare: "Je viens de parcourir pour mes affaires une grande partie du dominion du Canada et j'affirme que la politique canadienne favorisant l'installation d'usines au Canada par des firmes américaines va exactement à l'encontre de la politique impériale".

M. Pierson s'occupe de l'importation dans l'ouest canadien d'un grand nombre de produits et ainsi est à même de fournir des données intéressantes au sujet de cette question qui est l'objet de débats importants à l'heure actuelle dans les centres industriels et commerciaux du Canada.

"Malgré l'avantage, nous fait remarquer M. Pierson, que peut nous donner la baisse de la livre sterling, le tarif plus ou moins préférentiel, les campagnes de propagande en faveur du commerce interimpérial, nous ne pouvons concurrencer avec les produits fabriqués au Canada et qui sont ainsi exempts de toute douane, de toute surcharge pour frais de transport et autres".

Où vont les bénéfices ?

Comme nous nous étonnions quelque peu, M. Pierson poursuivit: "Evidemment, ces usines font travailler les Canadiens et je suis sûr que tous les négociants anglais s'en réjouissent. Cependant, il ne faudrait pas perdre de vue que, malgré tout, les bénéfices réalisés par ces usines vont, en grande partie à tout le moins, aux maisons mères dont elles ne sont somme toute que les subsidiaires."

M. Pierson, avant que nous le quittions, nous dit que des enquêtes sur ce dilemme sont actuellement entreprises dans l'ouest canadien et surtout à Toronto. Rien ne serait encore fait sans ce sens à Montréal.

Club ouvrier Saint-Jacques

Le club ouvrier Saint-Jacques appelle ses membres en assemblée générale pour demain, dimanche, à 2 h. p.m., aux fins de procéder à l'élection des officiers. Tous les membres sont invités à y assister. L'assemblée aura lieu en la salle des réunions, 1921 rue Wolfe.

Election du club typo

Le club Typo, à sa dernière assemblée, a procédé comme suit à l'élection de ses officiers: MM. Alfred Gélinas, président; Gustave Chartrand, vice-président; Paul Viger, secrétaire-trésorier; Conrad Casavant, secrétaire archiviste; Jean Lacasse, sergent d'armes; Albert Duchesne, secrétaire correspondant.

Au quartier Crémazie

L'association des citoyens de Crémazie, à sa dernière assemblée, au Temple du Travail, a causé toute une surprise à son président honoraire, M. Prime Allard, en le priant de poser sa candidature aux prochaines élections municipales, dans ce quartier. M. Allard tout en remerciant vivement ses nombreux amis de leur témoignage d'estime et de confiance, déclara qu'il ne pouvait pas, pour le moment, donner une réponse définitive à leur demande.

Des discours furent ensuite prononcés par M. Joseph Leblanc, président actif, qui décerna à M. Allard le nom de "père des ouvriers de Crémazie", par MM. John Masson et Veir, du club ouvrier Saint-Jacques, Alfred Therrien, secrétaire archiviste Chs. Chartrand, vice-président, et autres, qui demandèrent tous aux ouvriers de s'unir pour faire reconnaitre leur droits.

Une conférence sera faite par M. F. Gauvreau, à l'assemblée de l'association, lundi soir, au Temple du Travail.

Club ouvrier Rosemont

Le club ouvrier Rosemont convoque ses membres en assemblée régulière et générale, pour lundi soir, à 8 h. en sa salle des réunions, 2609 rue Masson, aux fins de procéder à l'élection annuelle de ses officiers. Les membres en règle avec le club auront seuls le droit de vote. Par ordre du président.

GARDEZ VOTRE SANTE EN MAIN

Effervescent et agréable, Andrews corrige doucement les maux légers de l'hiver.



Prix Economiques
Boite de
4 oz. 35c
8 oz. 60c

ANDREWS Liver Salt

Contre la Toux
Calmant Efficace
Parfaitement sûr

Un remède simple, à base d'herbes, qui enraye la toux chez jeunes et vieux. Apaise l'irritation de la gorge, procure prompt soulagement et aide la nature à dégager les mucosités chargées de germes qui obstruent les conduits respiratoires. Agréable à prendre. Ne contient aucune drogue nocive. Prescrit par les médecins depuis plus de 25 ans. Envoyer le coupon pour obtenir une bouteille-échantillon gratuite, incluant 10 sous pour couvrir les frais postaux et d'emballage.

Pertussin

Pertussin Limited, R
280 ave Atlantique, Montréal.
Veuillez envoyer votre échantillon de Pertussin à
Nom.....
Adresse.....
.....

LA BOURSE, FAUTE DE NOUVELLES FAVORABLES, EST SANS VIGUEUR

Contraction de la production de fer et acier en 1931

La production de fer en gueuse du Canada en décembre s'est élevée à 13,862 tonnes, en diminution de 3% sur les 14,292 tonnes du mois précédent. La production de fer basique a décliné à 5,692 tonnes, de 7,755 tonnes en novembre, mais la production de fer de fonderie a avancé de 6,537 à 8,169 tonnes.

Pendant l'année 1931 la production de fer en gueuse a été de 420,038 tonnes, comparativement à 747,178 tonnes et 1,080,160 tonnes en 1929; elle a consisté en 311,850 tonnes de fer basique, 80,892 tonnes de fer de fonderie et 27,296 tonnes de fer malléable.

En 1931 la production a débuté avec 35,592 tonnes en janvier, a monté à 46,395 tonnes en février et a touché le haut de l'année à 57,110 tonnes en mars; par la suite elle a décliné à 53,792 tonnes en avril puis à 50,511 tonnes en mai pour remonter à 55,822 tonnes en juin après quoi elle a baissé continuellement jusqu'à 11,562 tonnes en octobre; en novembre elle s'est élevée à 14,292 tonnes puis en décembre à 13,862 tonnes.

Production d'acier

La production d'acier en décembre a été de 20,969 tonnes, le plus bas niveau de toute l'année; c'est une diminution de 26% sur le mois précédent. Dans toute l'année, la production s'est totalisée par 673,087 tonnes, contre 1,009,578 tonnes en 1930 et 1,378,024 tonnes en 1929.

La production d'acier a débuté avec 57,598 tonnes en janvier puis a monté rapidement à 99,341 tonnes en mars; à l'exception d'une légère reprise en mars, elle a décliné constamment pour terminer l'année avec 20,969 tonnes en décembre.

Une baisse dans les chargements de wagons

Ottawa, 22. — Les chargements de wagons pour la semaine se terminant le 16 janvier se totalisèrent à 39,778 wagons, une augmentation de 994 wagons par rapport au chiffre de la semaine précédente, mais une contraction de 4,185 wagons en regard de la deuxième semaine de l'an dernier, rapporte l'Office fédéral de la statistique.

Les chargements dans la division de l'Est furent moindres si on compare le chiffre actuel à celui d'il y a un an. Cette réduction est visible dans tous les groupes; dans celui du grain, on y voit une baisse de 494 wagons, tandis que pour le bois de pulpe, la réduction est de 398 wagons. Dans la division de l'Ouest, le recul s'élève à 862 wagons; le bétail compte pour 146 wagons et le minerai, pour 118 wagons.

Bien que le chargement des marchandises soit modérément inférieur dans la seconde semaine de l'année dernière, d'approximativement 1,110 wagons, le nombre-indice montre une augmentation par rapport aux dernières semaines précédentes en 1931, en s'élevant de 87.8, 89.9 et 84.1 pour les trois dernières semaines de 1931 à 107.2 et 91.8 pour les deux premières semaines de 1932. On enregistre toutefois une amélioration sensible dans les chargements de parties de wagons et cette amélioration est très apparente, déclare le rapport.

AVANT DE
placer des capitaux dans une
ENTREPRISE MINIERE
consultez
LEONARD GERMAIN
B.A.A.R.C.S. Ingénieur minier
Diplômé du Collège Impérial des Sciences et Technologie de Londres. Ang. 8 ans d'expérience dans le district minier de Québec et d'Ontario
634 Querbes AT. 4407

A. Papineau Mathieu, C.R.
AVOCAT
Bureau: 266 St-Jacques. HA. 1220 ou 1209
Résidence, 1234 Drummond. MAr. 5838
245—M.s.na

ASSEMBLEES ET DIVIDENDES

GEORGE WESTON LIMITED

Dividende privilégié No 16

AVIS est par les présentes donné qu'un dividende de un et trois-quarts pour cent pour le trimestre finissant le 31 janvier 1932 (soit au taux de sept pour cent par année) a été déclaré sur le stock privilégié cumulatif rachetable 7% de la compagnie, et sera payable le et après le 1er février 1932, aux actionnaires privilégiés inscrits à la fermeture des affaires le 20e jour de janvier 1932.

CHARLES W. KERR,
Secrétaire.

Toronto, 12 janvier 1932.

Compagnie de Papier Rolland Limitée

L'assemblée générale annuelle des actionnaires sera tenue aux bureaux de la Compagnie, 116 ouest, rue Saint-Paul, Montréal, mercredi, le 3ième jour de février 1932, à midi, pour recevoir le rapport des Directeurs et pour toutes autres questions qui pourraient être présentées.

Par ordre,
J.-A. FORGET,
Secrétaire-trésorier.

Montréal, ce 18ème jour de décembre 1931.

Assemblée Annuelle

AVIS est par les présentes donné que la soixante-deuxième ASSEMBLEE ANNUELLE des assurés de

The Mutual Life Assurance Company of Canada

aura lieu au siège social de la Compagnie à Waterloo, Ontario, le jeudi 4 février 1932, à une heure p. m., pour recevoir les rapports des directeurs pour l'année écoulée, élire des directeurs à la place des sortants et régler toutes autres affaires qui pourraient venir devant l'assemblée.

Tous les assurés, peu importe le montant de leur police, ont droit de vote.

W. H. SOMERVILLE,
Gérant général.

Waterloo, 15 déc. 1931.

Le marché oscille d'une façon incertaine et sans activité en attendant les événements

L'élément spéculateur demeure dans l'attente et observe attentivement les développements; seuls les professionnels s'intéressent aux stocks, ce qui explique l'inactivité relative qui existe.

La bourse locale s'est alourdie

Pendant toute la semaine les cours ont oscillé avec incertitude et le marché n'a pas montré d'activité. C'est qu'il y a plusieurs événements importants en cours de préparation et que l'élément spéculateur ne veut pas prendre position avant qu'ils se soient produits.

La question des dettes de guerre et des réparations s'agite en Europe; la conférence de Lausanne, — comme on s'y attendait du reste — a été remise à une date indéfinie mais la conférence de Genève aura lieu à la date convenue.

La France continue de faire rentrer de l'or dans les coffres de la banque centrale aux dépens des Etats-Unis; l'Angleterre voit venir une crise ministérielle; l'Allemagne se débat au milieu d'accablantes difficultés financières. La situation européenne n'est pas de nature à faire naître l'enthousiasme.

Aux Etats-Unis les yeux sont tournés vers les conférences que tiennent les représentants des chemins de fer et des cheminots; les négociations se poursuivent plus lentement qu'on l'avait espéré, mais avec de grandes chances de succès. C'est même ce qui soutient le marché.

Dans les autres domaines la mise en oeuvre prochaine de la Reconstruction Finance Corporation, qui devrait commencer ses opérations au début du mois de février, agit comme facteur favorable. Par contre l'incertitude qui règne au sujet du dividende de United States Steel Corporation et le peu d'indices encourageants dans les affaires en général induisent l'élément spéculateur à se tenir sur la réserve.

En un mot la tendance ne repose que sur des perspectives; depuis déjà plusieurs semaines il ne s'est produit d'événement vraiment favorable et le marché doit baser son allure sur des anticipations. Comme celles-ci sont lentes à se traduire en faits, l'élément spéculateur sent refroidir son enthousiasme.

On peut considérer que le marché se comporte très bien, dans les circonstances; les baissiers pas plus que les haussiers ne tiennent à pousser leurs opérations et le marché varie étroitement sans tendance uniforme. C'est le mieux qu'on puisse demander à l'heure actuelle; comme la situation générale ne se présente pas très clairement et comme l'avenir laisse entrevoir nombre d'incertitudes, le sentiment général se reflète fidèlement dans la tendance des cours.

Dans la dernière journée de la semaine, devant le peu de stimulants apportés par les affaires en général, les cours se mirent soudainement à reculer sans toutefois que le virement augmentât.

La situation est encore trop complexe pour qu'on puisse raisonnablement faire des prévisions; il y a trop d'éléments différents à accomoder pour pouvoir établir des pronostics avec quelque chance d'exactitude. Le mieux est d'attendre patiemment les événements.

A la bourse locale

Les changements qu'a subis la bourse locale cette semaine ont été fractionnaires pour la plupart mais se sont faits à la baisse; il n'y a qu'une couple d'exceptions. L'activité a été très limitée dans la majorité des séances.

Le seul mouvement intéressant s'est produit dans Montreal Power; après la publication du rapport financier de 1931, — qui a révélé un nouveau record dans les recettes — le comité de la bourse a décidé d'abaisser le prix minimum à 36, de 38 qu'il était depuis le 21 septembre. Immédiatement il y a eu une grande activité dans le stock et le cours s'est établi au nouveau prix minimum.

Les vedettes ordinaires, telles que Brazilian Traction, International Nickel et Canadian Pacific, ont eu un déplacement modéré et ont toutes enregistré une baisse fractionnaire. Brazilian a décliné de ⅝ à 12½, International Nickel de ⅛ à 9½, et Canadian Pacific de ⅜ à 17½.

Parmi les spécialités, les fluctuations n'ont pas été plus marquées, sauf dans le cas de Canada Cement privilégié, qui a avancé de 2 points à 64. Consolidated Smelters a trouvé moyen de s'apprécier de ½ à 70. Par ailleurs McColl-Frontenac a reculé de ½ à 10, Canadian Car privilégié, de ¼ à 15¾, Steel of Canada, de ⅜ à 21⅝, Massey-Harris, de ¼ à 3⅜. Au Curb, Noranda a perdu 95 cents à $16.

Mouvement des valeurs canadiennes, du 18 au 22 janvier, selon les chiffres fournis par la Maison L.-G. Beaubien et Cie, membres de la Bourse et du Curb de Montréal, 84, rue Notre-Dame ouest :

VALEURS	Ouverture 18 Janv.	Max.	Min.	Fermeture 23 Janv.	Diff
Abitibi P. and P. Co.	3	3	2¾	2¾	—
Abitibi P. and P. priv. 6%	3	3	3	3	—
Alberta Pacific Grain	7½	8	7½	8	—
Bell Telephone of Canada	7	7	7	7	—
Brazilian Traction L. and P.	119	119	119	119	—
British Columbia Packers	12¾	13½	12	12½	— ⅝
British Columbia Power, classe "A"	1⅝	1⅞	1	1¾	—
Can. General Electric priv.	26	26	24	24	—
Can. Cottons priv.	56	56	56	56	—
Canada Cement Co. Ltd	60	60	60	60	—
Canada Cement Co. Ltd. priv.	6½	6¾	6½	6½	—
Canada Steamship Lines, Ltd.	65	66	64	64	— 2
Canadian Car and Foundry Co	9	9	9	9	—
Canadian Car and Foundry Co. priv.	7¼	7¼	7	7	—
Canadian Ind. Alcohol	15⅝	15⅞	15½	15¾	— ¼
Canadian Pacific Railway	11⅝	11⅝	11⅝	11⅝	—
Cons. Mining and Smelting Co	17⅝	18½	16½	17¼	— ¾
Cockshutt Plow	70¾	71½	70	70¼	— ¾
Canadian Industrial Alcohol "B"	4⅞	5¼	4⅞	5¼	— ¾
Dominion Bridge Co	75	75	75	75	—
Dominion Steel and Coal, Classe "B"	27	27	27	27	—
Dryden Paper	3	3	3	3	—
Fraser Co	1½	1⅝	1½	1½	— ¼
General Steel Wares	1	1	1	1	—
Gurd (Charles and Co.)	2⅛	2⅛	2⅛	2⅛	—
Gypsum (Canada)	21	21	21	21	—
Hollinger Cons. Gold Mines	5	5	5	5	—
International Nickel	5 70	5 70	5 25	5 50	—
Lindsay, C. W.	10	10¼	9½	9½	— ½
McColl Frontenac Oil Co	8	8	8	8	—
Massey Harris Co	10½	10½	9⅞	10	— ⅛
Montreal Light, Heat and Power	4	4	3¾	3¾	— ¼
National Steel Car	38	38	36	36	— 2
Power Corp. of Canada	10	10	10	10	—
Quebec Power	36½	36½	36½	36½	—
R.-Lawrence Corp.	29	29	29	29	—
R.-Lawrence Corp. priv.	80	80	80	80	—
R.-Lawrence Paper Mills priv	3½	3½	3	3	—
Shawinigan Water and Power Co	9	9	9	9	—
Sherwin Williams Co. of Canada	33	33	33	33	—
Steel of Canada	18	18	17	17	—
Steel Co of Canada, priv.	21¾	22	21¼	21⅝	— ⅛
Viau Biscuit Corp.	28½	28⅝	28	28	—
Winnipeg Electric Co.	10½	11	10½	11	—
	6½	6½	6½	6½	—
BANQUES :					
Montréal	274	274	274	274	—
CURB DE MONTREAL					
Beauharnois Power	3½	3½	3½	3½	—
British Amer Oil	10¾	10⅞	10¼	10⅜	—
Canadian Dredge and Dock	12⅝	12⅝	12⅜	12⅝	—
Canadian Malting	12½	12⅝	12½	12⅝	—
Canadian Vickers	2¼	2⅜	2¼	2⅜	—
Cosgrave Breweries	3¼	3¼	3¼	3¼	—
Citeli pfd.	12	12	12	12	—
Distillers Seagram	6⅛	6⅛	6	6	— ⅛
Dom. Engineering	22½	22½	22½	22½	—
Dominion Stores	17	17½	17	17½	—
Home Oil	41	45	40	46	—
Hydro Electric Securities	9¼	9¼	8⅞	9	—
Imperial Oil	10⅜	10⅜	10	10	— ⅜
Imperial Tobacco	8	8	7⅞	7⅞	— ⅛
International Petroleum	11¼	11½	11¼	11½	— ⅛
International Utilities "B"	3	3	3	3	—
Regent Knitting	2	2	1	1	—
Walker	3⅛	3⅛	3	3⅛	—
MINES :					
Big Missouri	15	15	14	14	—
Noranda	16 75	16 75	16 00	16 00	— 0 95
Siscoe	51	52	51	52	+ 0 01
Sherritt Gordon	62	64	62	62	—
Teck-Hughes	4 80	4 80	4 75	4 75	— 0 05
Lake Shore	28 75	28 75	28 50	28 50	—
Moss	38	38	34	36	+ 0 02
Stadacona	02	02	02	02	—
Wright Hargreaves	2 90	2 90	2 90	2 90	—

DE L'INDEPENDANCE

Riga, 23. — On signale de Russie que nombre de coopératives de paysans partagent leur blé directement entre elles sans se soucier des décrets de Moscou.

RESISTANCE BAVAROISE

Munich, 23. — Les Bavarois résistent avec énergie aux atteintes que les décrets-lois du gouvernement du Reich pourraient porter à leur autonomie.

MATTHEW MOODY & SONS LTD
OBLIGATIONS 6½%—1942
Nous avons une offre intéressante à faire aux détenteurs des obligations ci-dessus décrites. Prière de nous faire tenir votre nom et votre adresse, ainsi que le montant des obligations que vous détenez.
R. JODOIN
931, RUE AMHERST MONTREAL

RENSEIGNEMENTS SUR MINES EN FRANÇAIS
Pour le bénéfice de notre clientèle de langue française, nous avons préparé spécialement, en français, une série de rapports sur les principaux stocks miniers canadiens tels que:

Abana	Dome	Noranda	Ventures
Amulet	Hollinger	Siscoe	Venus
Big Missouri	McIntyre	Sherrin-Gordon	Wright Hargreaves
Buffalo Canadian	McLeod	Teck Hughes	

Vous pouvez vous procurer un exemplaire de n'importe lequel de ces rapports sans frais ni obligation, en le demandant par écrit à
MASTERSON & COMPANY
SPECIALISTES EN MINES
941 Imm. Dominion Square
MONTREAL MARQUETTE 6241

Les épiceries en gros en tête du commerce général

Le rapport hebdomadaire de la Canadian Credit Men's Trust Association Limited peut se resumer comme suit:

Halifax—Commerce passablement tranquille. Perceptions passables ou lentes.

S.-Jean—Le gros est satisfaisant; le détail languit, malgré que les ventes spéciales attirent de la clientèle. Perceptions très lentes.

Montréal—Demande satisfaisante pour les épiceries de gros. Tranquillité dans les nouveautés et les vêtements d'hommes. La quincaillerie rapporte d'assez bonnes affaires. Lenteur dans la chaussure et le détail en général. Amélioration dans les vêtements pour dames et les perceptions.

Toronto—Ventes légèrement croissantes. Mois meilleur pour la bijouterie. Inventaires réduits. Bonnes affaires pour la chaussure, les produits pharmaceutiques et les confiseries. Perceptions satisfaisantes. Manufactures de meubles en pleine activité, à cause des ventes saisonnière et des prix de vente réduits. La température douce nuit considérablement à la vente des lainages.

Winnipeg—Sont satisfaisants: les manufactures, les nouveautés et les épiceries en gros. Amélioration dans le cas de la chaussure et des caoutchoucs et des perceptions. Tranquillité pour ce qui est des vêtements pour hommes et pour dames, de la quincaillerie, des matériaux de construction, du détail en général. Lenteur plus particulière dans les vêtements lourds, à cause de la température douce prolongée.

Régina—Activité dans les épiceries en gros; affaires passables dans les autres lignes; perceptions difficiles.

Saskatoon—Affaires satisfaisantes ou passables dans les épiceries en gros, les nouveautés, les vêtements et la chaussure. Tranquillité dans la quincaillerie, les accessoires d'automobiles et le détail en général. Perceptions passables ou lentes.

Calgary—Commerce du détail et perceptions désapointants.

Edmonton—Tranquillité. Perceptions lentes.

Vancouver—Manufactures, gros et détail et perceptions accusent des affaires passables. Les épiceries en gros sont en bonne demande.

Recul marqué dans les revenus de la Brazilian Traction

Les revenus de Brazilian Traction pour l'année 1931, avant la déduction de la dépréciation et de l'amortissement, accusent de fortes réductions au brut et au net, à cause de l'avilissement du milreis. Les revenus bruts de 1931 s'élevent à $34,896,767, soit une diminution de $12,001,677 par rapport aux $46,898,444 de 1930. Les dépenses ont été réduites à $5,362,500 de façon à s'établir à $13,986,350, ce qui laisse des revenus nets de $20,910,417, contre $27,549,594 en 1930, soit une diminution de $6,639,177.

Les revenus bruts de décembre 1931, à $2,422,182, contre $3,585,067 et les revenus nets à $1,348,871 contre $2,106,232 en 1930 accusent des réductions marquées.

Profits moindres de la Réserve Fédérale de N. Y.

New York, 23. — Les profits de la Réserve Fédérale de New York en 1931 ont été de $7,555,213, contre $10,393,188 en 1930.

BOURSE DES MINES

Cours du Standard Stock & Mining Exchange, de Toronto, fournis par la maison Geoffrion & Rainville, 225 rue Notre-Dame Ouest.

	Ouv	Mid
Acme Gas and Oil	16½	16¼
Amulet Mines	20	19
Barry-Hollinger	8¼	8¼
Base Metals	95	90
Bidgood	6	6
British C. Pioneer	3 70	3 70
Cattle-Trethewey	14½	15
Commonwealth Pete	6	6
Coniagas	1 00	1 00
Dome Mines	10 50	9 98
Falconbridge Nick.	1 00	1 00
Granada Gold	1 03	1 03
Hollinger	5 45	5 30
Homestead Oil	31	32
Howey Gold	35	34½
Keeley	23	23
Kirkland Lake	51	50½
Lake Shore	29 00	28 10
Macassa	36	36½
Malartic	4⅛	3½
McIntyre	17 90	17 90
Mining Corp.	1 39	1 38
Moffatt-Hall	6	6
Moss Mines	35	36
Nipissing	1 01	1 00
Pioneer Gold	4¼	4¼
Premier Gold Mines	58	60
Sherritt-Gordon	64	61
Siscoe	51	52
Stadacona	1¾	1¾
Sudbury Basin	36	36
Sylvanite Gold	62	62
Tashota Gold	5½	5½
Teck-Hughes	4 85	4 80
Towagmac	30	31
Vipond	36	38
Waite-Ack-Mont.	80	80
Wright-Hargraves	2 85	3 31
HORS-COTE:—		
Abana	5	5
Big Missouri	14	14
Central Manitoba	7	7
Chemical Research	1 80	1 80
Coniarum	30	30
Elderado	1 22	1 17
East-Crest	11½	11¾
Hudson Bay	2 55	2 55
Kirkland Hudson	35	35
McLeod River	4	4
Nordon	11	12
Pend'Oreille	1 05	1 65
Royalite	6 25	6 30
Ventures	49	49
CURB:—		
Brownlee	2½	2½
Brett	6	6
Canadian Kirk.	1¾	1¾
Kirkland Town	9½	9½

Exportations moindres de papier en décembre

Ottawa, 23. — Les exportations de papier à journal du Canada se sont élevées à $8,299,049 en décembre, comparativement à $8,801,532 en novembre et $12,469,546 en décembre 1930.

Le total des exportations de papier en décembre s'est chiffré par $8,662,645, contre $9,141,144 en novembre et $12,815,812 en décembre 1930.

Les exportations de pâte de bois ont été de $2,394,402, contre $2,674,253 en novembre et $2,577,546 en décembre 1930.

Bruits et Commentaires

LA TENDANCE :

D'ici quatre à six mois, il se sera produit du nouveau à la Bourse. Du moins, Standard Trade & Securities en a la conviction. Pour la première fois depuis longtemps, il se départit de sa politique d'abstention et recommande l'achat de bonnes valeurs. Les autres agences de renseignements financiers ne sont cependant pas de son avis, en particulier Moody qui persiste à prédire une substantielle réaction. Depuis le début de l'année, dit-il, la Bourse ne fait qu'escompter des espérances; rien dans la situation économique ne justifie ses progrès. Cela étant, on doit se garder de disposer actuellement de ses capitaux. Brookmire écrit de son côté qu'il vaut mieux attendre le prochain dénivellement pour acheter: les occasions seront bien plus nombreuses. Barron croit, enfin, que la spéculation se ralentira faute de bonnes nouvelles pour la ranimer.

CAPITAUX ETRANGERS :

Capitalistes canadiens et capitalistes américains sont aux prises en Nouvelle-Ecosse, à propos d'utilités publiques. La même chose s'est produite, l'an dernier, dans les provinces de l'ouest, l'avantage restant aux groupes financiers des Etats-Unis. Leurs participations dans plusieurs entreprises de cette région ont pris beaucoup d'ampleur. En sera-t-il de même dans les provinces maritimes? Utilities Light & Power Corp étend graduellement ses ramifications, et c'est pour l'empêcher de s'assurer un intérêt majoritaire dans un certain nombre de sociétés que la Nova Scotia Light & Power vient de demander l'autorisation à la Commission des utilités publiques d'émettre pour deux millions et demi d'obligations. Les fonds provenant de cette émission serviraient à acquérir de nombreuses entreprises d'importance diverse sur lesquelles les Américains ont l'oeil depuis longtemps, et dans lesquelles ils sont même déjà parvenus à s'infiltrer. La cause se plaidera le 3 février. Si l'autorisation est accordée, il est tout probable qu'on assistera à une belle lutte, car les Américains n'hésitent pas à payer le prix fort.

LE BATIMENT :

Si l'activité du bâtiment, en décembre, est descendue au plus bas point qu'elle ait touché depuis 1925, la faute en est, nous explique-t-on, aux difficultés qu'on éprouve à ajuster le coût de construction au nouveau coût de la vie. Or, tant que cet écart n'aura pas été corrigé, il n'y aura pas de reprise à espérer. Les capitaux attendent pour s'employer que les prix des matériaux aient baissé davantage, ainsi que les salaires. D'après les chiffres de l'Office fédéral de la statistique, l'indice des matériaux de construction qui était de 85 en 1930 s'est maintenu toute l'année dernière, à l'exception de novembre, à 80. Celui du bois a suivi la tendance de presque toutes les matières premières, et est descendu de 81.9 à 71.2. L'index enfin des matériaux de peintre s'est replié de 74 à 68.

LA MONNAIE :

Il y a quelques mois, nous annoncions que le Canada souffrait d'une disette de pièces de monnaie, consécutive au retrait des pièces américaines au lendemain de la dépréciation du dollar. La circulation est maintenant redevenue normale. L'an dernier, la Monnaie d'Ottawa a frappé plus de onze millions et demi de pièces et elle en a émis près de quatorze millions.

De ce nombre, il y avait 5,620,000 pièces de cinq sous en nickel, 5,140,000 pièces d'un sou, 2,294,000 de dix sous, 848,000 de vingt-cinq sous, et 68,000 de cinquante sous. Fait inusité, la Monnaie n'a frappé, en 1931, aucune pièce en or de cinq et dix dollars, ce qui ajoute à la rarete de ces dernières.

OPINION :

A l'assemblée annuelle de la National City Bank, de New-York, un actionnaire a eu la curiosité de demander au président, M. Charles-E. Mitchell, ce que serait l'année 1932. Après avoir réfléchi un instant, le président répondit en rappelant une lettre qu'il avait reçue quelque temps auparavant d'un ami et qui se lisait comme suit: en 1931, on a tout jeté dans l'arène, y compris l'éponge et le seau. Les perspectives sont qu'en 1932, on aura beaucoup moins de choses à jeter.

PETITES NOUVELLES :

On évalue à trente milliards de dollars la valeur globale des obligations dont le capital ou l'intérêt n'ont pu être acquittés depuis le début du siècle. De ce chiffre, la dette russe répudiée par les Soviets représente plus de 22 milliards.

* * *

Parmi les valeurs à bon marché dont le dividende, amplement gagné, devrait être maintenu au cours de 1932, citons: Best, Cream of Wheat, Kroger, National Dairy Products, Standard Brands, United Gas Improvement, etc.

V. B.

Nouvelles compagnies à charte fédérale

Ottawa, 23.—La Gazette Officielle du Canada donne la liste des nouvelles compagnies suivantes:

Beacon Windows, Ltd., Toronto, Ont., $40,000; Canadian People's Press, Ltd., Winnipeg, Man., 10,000 actions privilégiées et 10,000 actions ordinaires sans nominal; Self-Serve Merchandising Ltd., Montréal, 2,000 actions sans nominal; Port Hope Sanitary Mfg. Co. Ltd., Hope, Ont., $1,000,000; Imperial Tobacco Sales Co of Canada Ltd., Toronto, Ont., $25,000; Imperial Leaf Tobacco Co. of Canada, Ltd., Toronto, Ont., $25,000; Electresteem Radiator Co. Canada Ltd., Toronto, Ont., 10,000 actions sans nominal; Brydon Construction Co., Ltd., Toronto, Ont., $50,000; The Pierce-Arrow Co. of Canada Ltd., Walkerville, Ont., 10,000 actions sans nominal; Sealed Power Corporation of Canada Ltd., Toronto, Ont., 1,000 actions sans nominal; Leach Textiles Ltd., Huntingdon, Que., 500 actions privilégiées et 5,000 actions ordinaires; Arrow-Hart and Hegeman of Canada, Ltd., Toronto, Ont., $100,000; Dr. Jackson Foods, Ltd., Toronto, Ont., 2,000 actions privilégiées et 2,000 actions ordinaires; Millet, Roux and Lafon Ltd., Montréal, Qué., $30,000; Karson's Pastry Ltd., Ottawa, Ont., 1,000 actions privilégiées et 25,000 actions ordinaires; The General Shoe Repairing Co. of Canada, Ltd., Montréal, Qué., $25,000.

N.-Y. sursouscrit $100,000,000 en quelques heures

New-York, 23. — L'emprunt de la cité de New-York, émission de $100,000,000 portant 6% d'intérêt avec échéances dans 3, 4 et 5 ans, a été sursouscrit dans l'espace de deux heures, hier.

Cette émission fait partie d'un programme financier impliquant $250,000,000, adopté par suite de l'amendement consenti par la législature à la charte municipale de façon à permettre à la ville d'emprunter $200,000,000 sur du stock de 6% à court terme.

LA MUTUALITÉ FAIT AUGMENTER LES AFFAIRES



En 1931, le montant des nouvelles polices émises par la Compagnie s'est accru de $3,000,000 ou 11%. Les assurances payées ont augmenté de 15%. Il est très significatif de constater que durant la première année de la mutualité 33% de ces nouvelles polices ont été prises par des personnes déjà assurées dans la Compagnie.

La Compagnie a poursuivi sa politique conservatrice à l'égard de ses placements. L'actif, qui est composé de valeurs de tout premier ordre, est diversifié comme suit:

29% dans les obligations gouvernementales et municipales; 29% dans les premières hypothèques; 17% dans les prêts sur polices; 13% dans les obligations de corporations; 5% dans les actions de banques, compagnies de prêts, de fiducie et de gaz; 4½% dans les actions privilégiées; 2% dans l'immeuble et en dépôts dans les banques, etc.; ½ de 1% dans les actions ordinaires. Ces divers placements ont rapporté le taux d'intérêt moyen très satisfaisant de 5.92%.

La Compagnie détient un actif de $118 pour chaque $100 de passif. Le fonds de surplus considérable, plus de $7,000,000, avec les substantielles réserves de placement maintenues par la Compagnie, assure à celle-ci une remarquable solidité financière, qui la mettra en mesure de continuer le paiement de dividendes satisfaisants aux détenteurs de polices.

Durant l'année, les paiements aux assurés et aux bénéficiaires se sont chiffrés à $4,930,871, ce qui porte à $58,293,654 le grand total des argents payés depuis les débuts. Le montant total des dividendes payés aux assurés a dépassé de 10% celui de l'année précédente.

Comme seuls propriétaires de la North American Life, les détenteurs de polices ont tout lieu de se féliciter des résultats obtenus durant l'année, ainsi que de la splendide position dans laquelle se trouve aujourd'hui la Compagnie.

CONSEIL D'ADMINISTRATION

Président
T. BRADSHAW

Vice-présidents
W. KERR GEORGE — W. B. TAYLOR, M.D.
C. W. I. WOODLAND

C. L. BURTON, Prés. Robt. Simpson Co.
F. S. CORRIGAN, Vice-prés. Gen. Steel Wares
HON. GEORGE S. HENRY, Premier ministre d'Ontario
A. C. McMASTER, C.B., McMaster, Montgomery & Co.
A. J. MITCHELL, Vice-prés. Western Canada Flour Mills
G. H. A. MONTGOMERY, C.B., Brown, Montgomery & McMichael
FRANK A. ROLPH, Prés. Imperial Bank
HON. L. A. TASCHEREAU, Premier ministre de Québec

D. E. KILGOUR, Gérant Général

Une Compagnie Canadienne

NORTH AMERICAN LIFE
ASSURANCE COMPANY
Bureau-chef — Toronto, Canada

Une table qui sert elle-même les commensaux

Les plats arrivent sans intermédiaire à travers le centre de la table.

M. JOHN-F. DASHNER

En même temps que les membres de l'Adirondack Resorts Association, est arrivé à Montréal samedi dernier l'inventeur de la fameuse table magique qui remplace le garçon ou la fille de table par un mécanisme ingénieux, tel que montré pour la première fois au pays par les Nouvelles Universelles de la "Presse".

M. John-F. Dashner, propriétaire de l'hôtel Warren, à Worcester, et président du comité des restaurants de la New-York West Side Hotel Association nous a fait voir, hier, à l'hôtel Ritz-Carlton, au moyen d'un film le mécanisme aussi simple qu'ingénieux de son invention.

Un client qui entre dans la salle à manger n'aura qu'à s'asseoir à table et à écrire sur une feuille de papier là toute prête ce qu'il désire pour son repas, puis confier ce billet à un tuyau automatique, pour voir bientôt apparaître les mets demandés, à travers le centre de la table.

Plus de pourboires!

M. Dashner a installé ce système dans son hôtel de Warren et dit que rien ne peut être plus efficace et plus avantageux sous tous rapports. On n'est plus exposé aux maladresses du garçon de table, ni à sa mauvaise volonté lorsque le pourboire se fait attendre; en fait ce mécanisme élimine complètement le pourboire; on peut avoir en un clin d'oeil un déjeuner dans sa chambre, dans l'intimité, etc., etc.

L'inventeur de cette table merveilleuse a l'intention d'établir à Montréal, d'ici quelques mois, un restaurant modèle en ce genre. M. M. Marks qui s'est trouvé en relation avec M. Dashner depuis quelques jours, disait que ce mécanisme original autant que pratique ne manquerait pas de jouir de la faveur des Montréalais.

M. Dashner a aussi l'intention de faire construire à Montréal une manufacture où seront fabriqués les appareils qu'il vendra en Canada.

LE CONFORT DES GOURMETS



Les deux photos ci-dessus servent à expliquer le mécanisme ingénieux d'une nouvelle invention, qui s'adressent tout spécialement à ceux qui aiment le confort. Les convives s'asseoient à table comme on le voit dans la photo du haut et écrivent sur un feuillet ce qu'ils désirent pour leur repas; ils glissent la feuille de papier dans une fente destinée à cet usage et, quelques secondes plus tard le centre de la table s'élève (photo du bas), et apporte les mets rangés dans les tablettes. Les Nouvelles Universelles de la "Presse" ont montré ce mécanisme en primeur à Montréal. Un restaurant équipé selon ce modèle sera bientôt installé dans notre ville par l'inventeur lui-même, M. John-F. Dashner.

Autres sympathies à la famille Robitaille

Offrandes de fleurs: Mme C. Robitaille et ses enfants, M. et Mme Romulus Robitaille et enfants, famille Benjamin Giard, M. et Mme H.-Marcel Damphousse, famille J.-A.-H. Dequoy, famille Ernest Chicoine, M. et Mme J.-E. Fournier, M. et Mme Walter Patton, Alexandre Jodoin, M. et Mme Louis Dansereau, Dr et Mme Arthur Denis, M.P., M. et Mme E. Dupré, M. et Mme J. Jean, famille Michel Chouinard, Bernier & Bernier, Dufresne Construction Ltée, Mme veuve J.-P. Deguire, famille Joseph Morin, M. Théodule Rhéaume, l'hon. Fernand Rinfret, famille Sigefroy Deschatelets, Georges Deschatelets, M. et Mme Paul Mercier, club Laurier des Femmes de Montréal Inc., Chevaliers de Colomb, Conseil Maisonneuve, Mme M. Grant, de Rouen, présidente du Club Laurier des Femmes de Montréal, Inc., les députés libéraux de la Chambre des Communes d'Ottawa, l'Association des Hommes d'Affaires de l'Est, Club de l'Est, Inc., M. et Mme E. Pepin, M. et Mme Geo. Caron, Dr et Mme J.-M. Pelletin, Dr et Mme Gaston Palement, famille Alex. Dionne, Napoléon Courtemanche, Mlle Rolande Forest, Paul Cormier, Albéric Gélinas, Cléophas Saint-Aubin, jr., les élèves du Prédentaire, Miles Brunelle, Bernard Dufresne.

Offrandes de messes: Mme C. Robitaille et ses enfants, M. et Mme J.-A.-H. Dequoy, famille Gaucher, M. l'abbé Israel Lachapelle, l'Association des anciens élèves du collège de l'Assomption, le personnel du bureau de l'impôt sur le revenu à Montréal, l'hon. C.-J. et Mme Arcand, MM. les marguilliers anciens et nouveaux de la paroisse de Maisonneuve, Mlle Estelle Robitaille, M. et Mme J.-E. Sauvé, Oscar Rivest, Paul Dequoy, Roger Dequoy, Roland Dequoy, Henri McSween, René Bernier, Roland Gravel, Roland Hétu, Paul Guertin, Rév. Père Louis-Joseph Primeau, s.j., Ubald Beauchamp, M. et Mme Ernest Déry, Dr H. Deslauriers, M.P., Roger Marsolais, M. et Mme P.-A. Séguin, M.P., M. et Mme Auguste Pigeon, Mlle Laurette Dufresne, J.-A. Chouinard, Mlle Gilberte, Marcelle et Fernande Dufresne, Dr H. Legrand, Mme E. Bernier et famille, M. et Mme Edgar Lalliberté, M. et Mme Candide Dufresne, famille J.-A. Couture, M. et Mme Isidore Brien, M. l'abbé L.-A. Desjardins, Dr R.-A. Palement, M. Amédée Joly, la Société St-Jean-Baptiste, section Maisonneuve, Dr F. Leclerc, Paul Lachance, les élèves du premier cours du pensionnat d'Hochelaga, M. et Mme J.-B. Deschamps, MM. Pierre Gauthier fils, Ltée, M. et Mme Joseph Richer, les élèves de la 8e année française du couvent d'Hochelaga, Mlle Jacqueline Cartier, l'hospice de la Providence de Maisonneuve, J.-A. Boucher, famille J.-A.-N. Fabien, M. et Mme W. Patton, M. et Mme A. Bissonnette et famille, Mme Vve A. Millier, M. et Mme Benjamin Giard, M. et Mme A. Rivest, Albert Jetté, Dr et Mme Castonguay, M. et Mme H. Rivest, M. et Mme Joseph Hébert.

Offrandes de messes: Mlle Laura Robitaille, famille Edmond Fisette, Edouard Rivest, M. et Mme Léopold Latourelle, famille J.-A. Plouffe, Mlle Carmelys Robitaille, M. et Mme Hubert Desjardins, M. et Mme J.-E. Normandin, M. et Mme Louis Séguin, Mme C. Léonard, famille D. Deschatelets, W.-H. Dupré, Mlle Blanche Pepin, famille J.-W. Renaud, M. et Mme L. Royer, M. et Mme P. Blouin, M. et Mme Albert Mailloux, Charles Archambault, N. P., M. et Mme Roger Damphousse, famille H. Marcil, famille N.-Z. Cordeau, M. et Mme M. Thériault, M. et Mme L. Leroux, Mlles Cécile et Madeleine Geoffrion, M. et Mme Louis Giard, M. et Mme E. Turgeon, M. et Mme U.-J. Delcourt, Dr Honoré Thibault, le conseil des Dames de Sainte-Anne de Maisonneuve, Mlle Gertrude Lambert, famille Francis Archambault.

Télégrammes: Wm. Lyon Mackenzie King, l'hon. Alfred Duranleau, J.-A. Barette, M. et Mme Ligori Lacombe, J.-F. Francoeur, M.P., J.-R. Hurtubise, M.P., M. et Mme Wilfrid Giroard, M. C.P. Lobinière, Dr Dumaine, M.P., M. et Mme L. Cliche, M. et Mme Letellier de Saint-Just, M. et Mme F. W. Perras, Dr Jules Desrochers, M.P., Walter Reid, M.L.P., Roger Séguin, Elie-O. Bertrand, M.P., M. et Mme P.-J.-Arthur Cardin, l'Assoc. Ouvrière du quartier Saint-Jean-Baptiste, S. Pelletier, ptre, Athanase Forget, supr., l'hon. Maurice Dupré, Martial Raymond, M.P., famille Joseph Richard, comité de régie des étudiants en droit, rév. frère Noé-Joseph, F.E.C., Cécile et Georgette Haineault, Mme J.-R. Major, Albert Ouellette, E.-R.-E. Chevrier, L. Lebianc, J.-A. Allard, M.D., rév. frère Robert, F.E.C.

Bouquets spirituels: famille Eugène Forté, Mlle Françoise Rivest, Aime Forté, C.S.V., rév. frère René, F.S.C., Mlle Aurore Emond, Mlle Flore Langevin, Mlle Marthe Dequoy, M. et Mme Léopold Gélinas, Dr et Mme A.-L. Lavoie, Conseil de l'Assistance maternelle de Maisonneuve, rév. soeur Gertrude de Jésus, M. et Mme Emile Viner, M. et Mme Adelard Brouillette, M. et Mme Jos. McCall, Marcel Robitaille, famille Arthur Robitaille, M. l'abbé Paul L'Archevêque, Mlles Mendou, Alix V. Blain, les élèves du Jardin de l'Enfance.

Bouquets spirituels: les séminaristes du 91e cours du collège de l'Assomption, famille E.-A.-B. Ladouceur, les élèves du 92e cours du collège de l'Assomption.

Funérailles de M. J.-Léo Gauvin



M. Léo Gauvin

Ces jours derniers ont eu lieu les funérailles de M. Léo Gauvin, fils de M. et Mme Alexandre Gauvin. Le convoi funèbre est parti de la demeure de son père pour se rendre en l'église de Saint-Zotique.

La levée du corps fut faite par M. l'abbé Potvin et a aussi chanté le service assisté des abbés Lavigne et Riopel, comme diacre et sous-diacre.

Le deuil était conduit par son père, M. Alexandre Gauvin, ses frères, MM. Philippe et André.

On remarquait dans le cortège: MM. Favreau, C.-E. Delcourt, P. Nadon, Paul Lavoie, N. Lavoie, Lucien Lapointe, R. Bélanger, H. Hamelin, E. Couture, O. Dufour, A. Papillon, E. Leblanc, E. Lapierre, E. Matte, A. Lyonnais, et autres.

L'inhumation a eu lieu à Coaticook. Il laisse dans le deuil outre son père et sa mère, 2 frères, MM. Philippe et André, 1 soeur, Mlle Bernadette, sa grand'mère, Mme Vve Champagne, de Coaticook.

Les funérailles de M. Joseph-E. Hamel

Trois-Rivières, Qué. — Dernièrement ont eu lieu les funérailles de M. Joseph-Ernest Hamel, voyageur de commerce, de la cité de Trois-Rivières, décédé après une longue maladie.

La dépouille mortelle quitta le domicile pour se rendre à l'église Sainte-Cécile où le service fut chanté par l'abbé Emile Lassonde, cousin du défunt, assisté des abbés Houle et Desjarlais, comme diacre et sous-diacre. M. le curé J. A. Lemire a fait la levée du corps.

Les porteurs étaient MM. Philippe Bigué, Dr C. N. DeBlois, l'échevin R. Ryan, le greffier de la cité Arthur Béliveau, Normand Labelle et Arthur Spénard.

Le deuil était conduit par le fils du défunt, M. J. Albert Hamel, ses frères, MM. Salomon, Samuel, Wilfrid, Ferdinand, Honoré et Edouard Hamel, ses beaux-frères, MM. Ludger Duchesne et Joseph L. Lassonde, ses neveux, Henri, Eugène, Edgar, Armand, Willie, Paul, Albert, Georges et Lucien Hamel, Frank Gaulin, Edmond Gaulin, Jos. Hart, Emile Tessdale, Henri-Paul Dussault, Auguste Duchesne, Jules Langlois, ses cousins, MM. William, Joseph, Wilfrid, Achille et Edouard Gauthier, C. Martel, A. Gingras, Wilfrid Gauthier, Joseph Lassonde, Alfred Lassonde, Wilfrid Lassonde, Elie Lefebvre, Lorenzo Gouin, Oscar Lassonde, M. Lefebvre, Joseph Courchesne.

Dans le cortège, on remarquait les Chevaliers de Colomb du troisième et quatrième degré, les membres de l'Enginering Institute of Canada, section S.-Maurice Valley, le personnel et les élèves de l'Ecole Technique et de Papeterie de Trois-Rivières, l'hon. sénateur Jacques Bureau, M. Maurice Duplessis, M.P.P., M. J. A. Fux, représentant de la maison Waterous Limited, de Brantford, Ont., ainsi qu'un nombreux cortège.

Funérailles de M. Xavier Dupuis

M. Xavier Dupuis, père, de S.-André des Monts, est décédé récemment à l'âge de 82 ans et 10 mois. Il laisse dans le deuil sa



Feu M. X. Dupuis

femme, née (Louise Laurent), une fille, Mme Magloire Paquin (Exilia), ses fils, Victor, Viatine, Xavier, Adélard, Arthur, Wilbrod, Olivier, Omer et au delà de 180 petits et arrière-petits-enfants.

Les funérailles de M. Ferdinand Vézina



Feu M. F. Vézina

Ces jours derniers, eurent lieu les funérailles de M. Ferdinand Vézina à l'église Saint-Enfant - Jésus du Mile-End. Le défunt est décédé à l'âge de 64 ans. Il laisse pour pleurer sa perte, son épouse, (née Rose-Alba Laurin,) son fils Joseph, sept frères : François-Xavier, Eugène, Adolphe, Elzéar, Joseph et Thomas et une soeur Mlle Léa Vézina. Une foule nombreuse de parents et d'amis assistaient aux funérailles.

Feu Mme E. Villemaire



Feu Mme E. VILLEMAIRE

Mme Ernest Villemaire, née Alice Phaneuf, est décédée jeudi dernier, à l'Hôtel-Dieu, à l'âge de 35 ans, après une longue maladie.

Elle laisse, outre son époux, une fille, Dolorès, son père, M. Elphège Phaneuf, six frères, Joseph, Floréal, Raoul, Armand, Elphège, Georges-Etienne, trois soeurs, Mme Ernest Desjardins, (Aline), Mme Elphège Vincent, (Noëlla), Mme Alfred Villemaire, (Marie-Anna.)

Les funérailles ont eu lieu lundi matin à 7 heures 30, en l'église Saint-Louis de Gonzague. Le convoi funèbre est parti de sa demeure, 4229-C, rue Messier.

Les funérailles de M. Ferdinand Vézina

Ces jours derniers, eurent lieu les funérailles de M. Ferdinand Vézina à l'église Saint- Enfant - Jésus du Mile-End. Le défunt est décédé à l'âge de 64 ans. Il laisse pour pleurer sa perte, son épouse, (née Rose-Alba Laurin,) son fils Joseph, sept frères : François-Xavier, Eugène, Adolphe, Elzéar, Joseph et Thomas et une soeur Mlle Léa Vézina. Une foule nombreuse de parents et d'amis assistaient aux funérailles.

Feu Mme E. Villemaire

Feu Mme E. VILLEMAIRE

Mme Ernest Villemaire, née Alice Phaneuf, est décédée jeudi dernier, à l'Hôtel-Dieu, à l'âge de 35 ans, après une longue maladie.

Elle laisse, outre son époux, une fille, Dolorès, son père, M. Elphège Phaneuf, six frères, Joseph, Floréal, Raoul, Armand, Elphège, Georges-Etienne, trois soeurs, Mme Ernest Desjardins, (Aline), Mme Elphège Vincent, (Noëlla), Mme Alfred Villemaire, (Marie-Anna.)

Les funérailles ont eu lieu lundi matin à 7 heures 30, en l'église Saint-Louis de Gonzague. Le convoi funèbre est parti de sa demeure, 4229-C, rue Messier.

Les funérailles de M. J.-Bruno Langlois

Récemment avaient lieu à Lotbinière, les funérailles de M. J.-Bruno Langlois, décédé à l'hôpital Notre-Dame, de Montréal. La levée du corps fut faite par l'abbé Alcide Vaudreuil, le service chanté par M. l'abbé Voyer, curé, M. Joséphat Leclerc portait la croix. Etaient porteurs: MM. Alphonse Leclerc, Arthur Noël, Emile Beaudet, Arthur Bernier, Eugène Leclerc, E. Boisvert, l'abbé L.-L. Paradis, ancien curé de Lotbinière, pendant 23 ans, et M. l'abbé A. Vaudreuil, assistaient au choeur.

M. Langlois laisse dans le deuil, sa femme, née Stella Baillargé, nièce de l'ancien curé de Verchères, sa fille, Marie-Rose, sa mère, Mme Antoine Langlois, ses frères, Charles, de Lotbinière, Paul, employé civil, Jean, Rosaire, de Montréal, ses soeurs, Mme Charles Tousignant, de Sainte-Emélie, Mme Raoul Tousignant, de Lotbinière et Mme E. Boisvert, de Montréal; sa belle-mère, Mme Baillargé, des Etats-Unis, plusieurs beaux-frères et belles-soeurs; ses oncles, MM. Bruno et Louis Germain, de Deschambault, Arthur Lemieux, de la maison Renaud & Cie, Québec, Joseph Lemay, de Montréal et un grand nombre de cousins.

Echos de Verchères

Du correspondant de la PRESSE

Verchères, 21.—Lundi a eu lieu la votation pour les élections municipales. Lors de la mise en nomination, mercredi, le 13 courant, M. Calixte Dansereau avait été élu par acclamation, en remplacement de M. Alphonse Demuy. Les deux autres sièges étaient contestés, celui de M. J.-O. Desmarais, conseiller sortant, par M. Wilfrid Trudeau, et celui de M. Placide Larose, également sortant, par M. Oscar Desmarais. La lutte a été très animée et le vote enregistré a représenté plus de 75% des voteurs inscrits sur la liste. MM. J.-O. Desmarais et Oscar Desmarais ont été élus, le premier par 12 voix de majorité et le dernier par 15.

Une nombreuse et enthousiaste assemblée a eu lieu le soir à l'hôtel Trudeau, où tous les amis des deux vainqueurs s'étaient réunis. Les deux nouveaux conseillers municipaux ont remercié chaleureusement leurs électeurs. MM. Wilfrid Larose et P.-H. Lindsay ont félicité les deux élus du beau succès qu'ils avaient remporté.

—Les travaux du chômage accordés par le gouvernement fédéral et qui consistent dans la construction d'une jetée de 150 pieds de longueur, annexée au quai de notre village, se poursuivent activement sous la direction de M. J.-O. Desmarais. Ces travaux emploient, à tour de rôle, une vingtaine d'hommes.

—Les Dames de la paroisse ont répondu en grand nombre à l'invitation faite par le curé N.-A. Laporte. Elles se sont rendues au couvent des soeurs de Jésus-Marie, de notre village et sous la direction de la soeur supérieure, elles ont cousu de nombreux vêtements pour les quelques familles pauvres du village et pour les missions.

—M. Ducap, de Longueuil, était de passage ces jours derniers.

—M. Ernest Chicoine, de Verchères et ses deux filles sont en voyage aux Bermudes.

Les élections municipales

East Angus: M. J.-E. Palmer a été élu par acclamation maire d'East Angus, en remplacement de M. Philippe Bernier.

Village Knowlton: Ont été élus conseillers: MM. L. Boyd et L. Lefebvre, réélus, et T. Miller, élu en remplacement de M. R. Wallace.

Lamartine: Ont été élus conseillers: MM. Joseph et Edouard Normand et Alphonse Lavoie.

S.-Janvier: MM. Albert Gascon et Arthur Cardinal ont été réélus conseillers par acclamation et le Dr J.-Nelson Brunet a été réélu avec une majorité de 150 voix sur son adversaire, M. J. Piché.

S.-Laurent, I.O.: MM. Raoul Rouleau, Samuel Pouliot et Xavier Gosselin ont été élus conseillers.

S.-Bernard de Dorchester: MM. Ernest et Arthur Breton et Jean Lemieux ont été élus conseillers.

Village Sainte-Madeleine: Ont été élus conseillers: MM. Ovila Bousquet, Hilaire Boissy et Magloire Fontaine.

Paroisse Sainte-Madeleine: MM. R. Bachand, C. Messier et O. Roy ont été élus conseillers par acclamation.

Bon Conseil: Ont été élus conseillers: M. Elie Beauchemin, réélu, M. Georges Lauzière, en remplacement de M. Odilon Rouillard, décédé, et M. Henri Caya, en remplacement de M. Arthur Renaud, sortant de charge.

Paroisse de S.-Cyrille-de-Wendover: Ont été élus conseillers: MM. Jules Houle et Arthur Hébert.

Cap Santé: M. Armand Frenette a été élu conseiller en remplacement de M. Adélard Godin.

Village de S.-Clet: MM. Antoine, et Dominique Felx et Charles Piché ont été élus conseillers.

Paroisse de S.-Clet: MM. O. Felx, Rosario Bourbonnais et Magloire Martineau ont été élus conseillers.

Village de Labelle: Ont été élus conseillers par acclamation: MM. Gratton et Alarie. M. N. Maher a été élu avec une majorité de 17 voix sur M. Ubald Marinier.

S.-Henri de Mascouche: Ont été élus conseillers: MM. Gerald Robinson, Joseph Raymond et Albert Chartrand.

S.-Viateur d'Anjou: M. Gaspard Drainville a été réélu pour un troisième terme, et MM. Arthur Rochette et Cuthbert Bibeau ont été élus conseillers.

Village de Gentilly: Ont été réélus conseillers par acclamation: MM. Arthur Baril, Arthur Beaudoin et Georges Baril.

Paroisse de Gentilly: Ont été élus par acclamation: MM. Jules Pepin et Edmond Tourigny, et M. Charles Beaudet a été élu avec une majorité de 20 voix sur son adversaire.

S.-André d'Argenteuil: MM. Damase Rochon et Stewart Smith ont été réélus conseillers et M. U. Fournier a été élu avec une majorité de 154 voix sur son adversaire.

South Roxton: M. Eugène Laurion a été réélu conseiller pour un troisième terme.

S.-Gilbert: Ont été élus conseillers, MM. Zénophile Gignac avec une majorité de 19 voix sur son adversaire M. Jean Savard, et Rosaire Frenette, avec une majorité de 20 voix, sur son adversaire M. Rosaire Marcotte.

Paroisse S.-Rémi de Napierville: MM. Donat Soucy, Clodomir Pinsonneault, Emile Riendeau ont été élus conseillers.

Village S.-Rémi de Napierville: MM. Phédime Marcil, Ed. Schneider, fils, J.-A. Sabourin ont été élus conseillers par acclamation.

S.-Marc: MM. Jean-B. Noël, Ulric Denis et Alfred Charron ont été élus conseillers.

Eastman: MM. Marcel Doré et W. Ewens ont été réélus conseillers et M. E. Dingman a été élu en remplacement de M. D. Roberge, tous par acclamation.

Village S.-Bruno, Lac S.-Jean: Ont été élus conseillers MM. Ludger Jauvin, élu avec 20 voix de majorité en remplacement de M. Almas Tremblay, Jean-Baptiste Fortin, avec 9 voix de majorité, en remplacement de M. Théophile Bouchard, et Paul Tremblay, avec 9 voix de majorité, en remplacement de M. L. Bergeron.

Paroisse S.-Bruno, Lac S.-Jean: Ont été élus conseillers, MM. Stanislas Tremblay avec 12 voix de majorité, en remplacement de M. Emile Boulianne, et Abraham Côté, avec 9 voix de majorité, en remplacement de M. Armias Tremblay.

S.-Nazaire: Ont été réélus conseillers MM. Ernest Benoit, E. Bouchard et J.-Bte Benoit.

Rivière Blanche: Ont été élus par acclamation conseillers, MM. Alcide Couture, Adolphe Saint-Cyr et John Cannion.

S.-Jules de Beauce: M. Adélard Roy a été réélu conseiller pour un troisième terme. MM. Archelas Paré et Arthur Giguère ont été réélus pour un deuxième terme.

S.-Bruno de Guigues: MM. H. Vaillancourt, Roméo Bastien, J.-Bte Dupuis et Rodrigue Gagné ont été élus conseillers.

Daaquam: Ont été réélus conseillers MM. Louis Rancourt, Adélard Godbout et Alphonse Laflamme.

S.-Mathias: MM. Alexandre Sorel, Lépidus Darche et Ernest Ostiguy ont été nommés conseillers de cette paroisse.

Sainte-Rosalie: Ont été élus conseillers MM. Arthur Cabana, Aimé Racine et Henri Saint-Laurent en remplacement de MM. Ferdinand Marquette, Ernest Gosselin et Omer Richard.

Bonaventure: Ont été élus conseillers MM. David Campbell et Ludger Caouette en remplacement de MM. N. Jourdage et J. Caouette.

Feu Mme G. Quenneville

Du correspondant de la PRESSE

Saint-Jérôme.—Ces jours derniers ont eu lieu les funérailles, de Mme Gilbert Quenneville, née (Mélina Cadieux), décédée à Saint-Jérôme, à l'âge de 71 ans, 9 mois et 15 jours. Elle laisse son époux, un fils, M. Rosario DesForges, sa belle-fille, Mme DesForges, six petits-fils, Armand, Aimé, Emile, Albert, Léo et Jean-Claude DesForges, une petite-fille, Pierrette DesForges, soeurs, Mmes Albert Brisebois, de Montréal, et J.-H.-A. Labelle, de Saint-Jérôme, ses beaux-frères et belles-soeurs, MM. et Mmes Ulric Quenneville, Ovide Quenneville, J.-B. Metthé, Polydore Gingras, de Saint-Jérôme, Mmes Honoré Saint-Vincent et J.-B. Metthé de Montréal, ainsi que plusieurs neveux et nièces.

La famille a reçu de nombreux témoignages de sympathies, offrandes de messes, bouquets spirituels, messages, etc.

La Vie Sociale

A SUIVRE SUR LA PAGE 31

Rosa Sicotte, Antoinette Denis, Annette Sicotte, France Denis, Gracia Cournoyer, Simonne Sicotte; MM. Euclide Archambault, Agellus Denis, Georges Tremblay, Auguste Jarret, Lucien Bonin, Alfred Beauregard, Marcel Jarret, Lucien Sicotte, Bernard Demers, Domina Boyer, Hugolin Demers, Maurice Robert, Paul-Emile Daneau, Chrs-Ernest Denis, René et Emile Gobeil, de Québec; Rolland Bureau, Emile Laplante, Eddy Kennedy, Vianny Sigouin, Paul Phoenix, Adrien Villeneuve, Willie Poirier, Henri Asselin, Georges Demers, Anatol Elie, Nicholas Floran, Roger Bélanger, Côme Doray, Rolland Daigneault, Richard Gauthier, Roméo Hamel, Jean Major, Philippe Galarneau.

—M. et Mme Henri Côté ont reçu dimanche dernier. Les invités sont Mmes Olivier Daoust, I. Pagé, Henri Bisson, Roméo Provost, Abel Degagné, René Dupuis, Mlles Yvonne Côté, Jeanne Pagé, Antoinette Biron, Aline Côté, Irène Pagé, Léonie Côté, Hélène Daoust, Noëla Côté, Camilla Jolicoeur, Augustine Côté, Jeanne Ladouceur, Thérèse Bissonnette, Lucille Côté et Juliette Provost, MM. Henri Bisson, René Dupuis, Roméo Provost, Abel Dégagné, Léopold Daoust, Ernest Laniel, Gustave Brunelle, Lionel Lecavalier, George Pagé, Rémi Côté, Henri Ladouceur, René Sagala, Lucien Dégagné, et autres.

—Soirée dansante, samedi dernier, chez Mlles Jeanne et Pauline Brunet. Les invités étaient: Mmes J.-J. Marchand, J.-C. Marchand, Mlles Claire Gaudron, Rose Allard, Béatrice Dagenais, Aline Marchand, Adrienne Robillard, Fernande Carrière, Blanche Frénette, Etiennette Benoit, Madeleine Olivier, Laurette D'Amour, Gaby D'Amour, Yvette Laquerre, Annette Contant, Juliette Desroches, Denise Simoneau, Pola Yelle, Juliette Délisle, Germaine Giacosa, Marguerite Dery, Rollande O'Brien, MM. Nobert, Nowell, Armand Marchand, Marcel Boisvert, Maurice Olivier, Armand Frénette, Albert Dagenais, Emile Robillard, Jean Fournier, Sarto Marchand, Roland Simoneau, Pierre Carrier, Roland Laquerre, Arthur Marchand, Jean-Paul Marchand, Dominique Trancesco, Henri Boisvert, Gabriel Boisclair, Jean Larivière, François Roy, Jean Desautels, Frank Giacosa, Charles Lemay.

—Mlle Gabrielle Hardy a reçu samedi soir. Parmi les invités, on remarquait: Mmes Ernest Tremblay et Raoul Marcil, Mlles Cécile Langlois, Margot Gagné, Aline et Paula Brière, Juliette Gauthier, MM. René Chaput, Armand Lefebvre, Daniel Magnant, Alberic Gélinas, Roger Stanton, Alfred Boyer, E. Rémillard, Jos. Morency, M. Brière, Henri Marineau, Jacques Gagné, Raoul Marcil, Albert Garon.

—Mme Léon Lamarre recevait jeudi dernier à l'heure du thé. Les salons étaient décorés de roses. Les invitées étaient: Mme Henri Lamarre, Mme Eugène Lussier, Mlle Francine Lussier, M. Pierre Lussier, Mme Arthur Lesage, Mlle Annette Lesage, Mme Modor Lamarre, Mme Albert Sareault. Les glaces furent servies par Mme Léon Lamarre, aidée de Mme Edmond Lalonde.

—Mme Joseph Beauchamp recevait intimement à dîner, ces jours derniers. Parmi les invités, on remarquait: Mmes Jos. Beauchamp, Jean-B. Beaudry, Josepha Parisien, MM. et Mmes Roméo Lavallée, J.-O. Dilon, Clément Lesage, Mlles Yvette Beauchamp, Germaine Courtois, Germaine Lavallée, Mariette Beaudry et Julien Joly.

—Mlle Fleurette Lavoie recevait à l'heure du thé dimanche dernier. Les invitées étaient Mme Daoust, Mlle Berthe Potvin, Mlle Coulombe Côté, Mlle Pauline Bastien, Mlle Marie-Claire Bastien, Mlle Aurelie Lapalice, Mlle Marie-Reine Lapalice. Les salons étaient décorés de fleurs d'arrière-saison.

—Mlle Albina Décarie, de Dorval, a reçu récemment. Les invités étaient: M. A.-O. Décarie, Mlles F. Deslauriers, E. Décarie, S. Pharand, E. Legault, A. Sauvé, A. Pharand, A. Lizé, S. Goin, G. Goin, L. Gentil, B. Gentil, C. Descary, L. Décarie, C. Racine, J. Racine, M. Pepin, M. Debelfeuille, M. Leblanc, J. S.-Aubin, S. Sénécal, J. Sénécal, A. Legault, J. Décary.

—Ces jours derniers avait lieu une réunion intime chez M. et Mme Joseph Deslongchamps, en l'honneur de leurs filles Léonne, Cécile et Madeleine. Dans l'assistance, on remarquait M. E. Richer, Mlle A. Richer, M. L. Richer, M. R. Richer, M. J.-R. Vachon, Mlle A. Juneau, Mlle Irène Juneau, M. et Mme P.-E. Flecteau, Mme Venne, Mme E. Juneau, Mme A. Juneau, Mlle J. Vézeau, M. E. Talbot, Mlle Y. Lavigne, Mlle J. Racicot, Mlle L. Bousquet, Mlle F. Vachon, Mlle Cécile Deslongchamps, Mlle Madeleine Deslongchamps, Mme E. Gascon, Mlle N. Gascon, M. E. Juneau, M. A. Juneau, Mme R. Juneau, M. et Mme B. Juneau, Mlle Germaine Juneau, Mlle A. Duquette, M. R. Gascon, Mlle J. Duquette, Mlle Claire Bousquet, M. A. Leblanc, Marius Fournier, Mlle Paulette Gascon, M. H. Nantel, Murielle Gascon, M. Paul Gascon, Réné Gascon, M. Jean Gaboury, M. Roland Alary, Paul Lacroix, M. J. Nantel, Mlle Marianne Gagné, Mlle Yvette Lavigne, André Leblanc, M. Paul Migneau, M. Emile Bourgeois, Mlle Claire Tremblay, M. Louis Parizeau et autres.

—Un "surprise party" avait lieu ces jours derniers à Saint-Lambert, chez M. et Mme Brézialda Robert, à l'occasion du 20ème anniversaire de naissance de leur fille adoptive, Antoinette. Mlles Cécile Sainte-Marie et Marie Voisine en étaient les organisatrices. Etaient présents: M. et Mme Gérard Daigneault, Mme D. Mercille, Mme E. Sainte-Marie, Mlles Aurore et Yvette Bisaillon, de Chambly, Laurette et Lucile Barré, de Saint-Hubert, G. Paquette, L. Coulombe, Y. Trudel, A. Trudeau, de Montréal, Lucrèce, Diane, Marguerite, Gertrude et Madeleine Gravel. Rose Trudeau, M. Gravel, F. Trudeau, Thérèse Bisaillon, L. Gagné MM. Aurèle Bisaillon, Roméo Bigonesse, Paul Bigonesse, Paul Bisaillon, Rolland Racine, Henri Levasseur, de Chambly, L. Fournier, de Longueuil, Vincent Barré, de Montréal, Maurice et Philippe Sainte-Marie, Olier Lavoie, Emilien Camerlain, A. Godin.

— Un "surprise party" avait lieu, ces jours derniers, chez M. et Mme Isaïe Lapointe à l'occasion du 25e anniversaire de leur mariage. Parmi les invités, on remarquait, outre les enfants des jubilaires: Marcel, Lucienne, Jeannette, Paul, Roger, Jean, Thérèse, Gilberte et Jacques Lapointe, Mme Joseph Lapointe, M. et Mme L. Parent, Mme A.-P. Forest, M. et Mme N. Boucher, M. et Mme J. Rouleau, M. et Mme A. Lalonde, Mme J.-A. Lapointe, M. et Mme Omer Désilets, M. et Mme René Désilets, M. et Mme L. Coutu, M. et Mme J.-A DeLongchamp, M. et Mme W. Boucher, Mlles Stellina Boucher, Simone, Cécile, Annette, Aline Lapointe, Mlles Yvonne Désilets, Lily Chabot, Jeannette Vallée, et Jeanne DeLongchamp, MM Lionel Boucher, Fernand et Marcel Lalonde et P.-E Rouleau. Le goûter fut servi par Mme A.-P. Forest, Mlles S. Boucher, Jeannette Hallé, Lucienne et Jeannette Lapointe.

— Une soirée dansante avait lieu ces jours derniers à la résidence de M. et Mme Joseph Duquette. Vers minuit un goûter fut servi aux invités, qui étaient au nombre d'une quinzaine.

Les funérailles de M. J.-D. Lalonde

Mercredi, 30 décembre, ont eu lieu à Rigaud les obsèques de M. Damase Lalonde, décédé à l'âge de 85 ans.

Une nombreuse assistance a accompagné ce vénérable citoyen à sa dernière demeure.

Mgr Sabourin, curé de Rigaud, fit la levée du corps et assista au service ainsi que plusieurs membres du clergé du collège Bourget et des soeurs de Ste-Anne.

Le service funèbre fut chanté par l'abbé Eliodore Valois, curé de Champlain, N.Y., assisté du R. P. Lebel, s.j., aumônier général de l'U.C.C., comme diacre. Quatre petits-fils du défunt, Bernard et Gaston Lalonde et Gaston et Léopold Lacelle servaient la messe.

Les porteurs étaient six des petits-fils du défunt, et le deuil était conduit par ses fils, MM. Aldéric Lalonde, président de l'U.C.C., Evariste, Henri, Jules, Télesphore, Oscar, Aldoma et Raoul, ses filles, Mme Ludger Bertrand, de Caledonia, Mme Alfred Renaud, de Montréal, Mme Jean-Baptiste Poirier, de Montréal, Mme Eugène Vallée, de Montréal, Mme Omer Lacelle, de S.-Eugène, Ont., accompagnées de leurs maris et de plusieurs petits-enfants.

Une grande partie de la population de Rigaud et bon nombre de citoyens de S.-Eugène de Prescott, où le défunt avait passé cinquante années de sa vie, avaient tenu à rendre un dernier tribut d'hommage à M. Damase Lalonde.

La chorale sous la direction de M. Plante a rendu de magnifiques chants au cours de l'office.

La famille Lalonde adresse ses sincères remerciements à tous ceux qui lui ont adressé leurs sympathies au cours de cette épreuve, soit par envoi de messe, adresses de sympathies, visites au corps, ou assistance aux funérailles.

Concours de charité pour Notre-Dame

Les personnes dont les noms suivent prennent part au concours de charité de l'hôpital Notre-Dame :

Mme Basil Hingston, M. le curé E.-T. Maréchal, Dr Henri Dorval, Léo.-H. Timmins, Mme Emillenne-B. Saint-Pierre, Mmes Charles Langlois, L. Saint-Denis, V. Fortier, J.-C Nantel, Geo. Verville, Joseph Peltier, Lavaltrie, Emile Goyette, Lavaltrie, S. Desormeaux, Saint-Jérôme, S.-J.-V. Lèque, S.-J.-B. Rolland, L. Ancelin, Sask., Albina Letendre, Sorel, J. Archambault, Célina Grignon Nérée Perron, Laurent, Irène-M. de Tonnancour, Wilfrid Braconnier, Sorel, Paul Cournoyer, Sorel, Mme Bruno Letendre, Sorel, Gérard Bibeau, Sorel, Mlle

VENTES SPOTLIGHT CHEZ EATON

Lundi est le jour pour acheter vos soies et lainages

Lorsque vous ne pouvez venir au Magasin téléphonez votre commande à PLateau 9211.

★ Nouveaux imprimés printanniers en crêpe de vraie soie

Ordinairement, la verge 1.79. Prix de la Vente lundi, la verge **1.19**

Chaque dessin imprimé spécialement pour nous! Effets printaniers de toute petite fleur espacée, joli feuillage, pois polka, diagonal, sur des fonds de la plus grande variété. Nouveaux verts, bruns, tuile espagnole. noir, copen et marine. 38 pouces de largeur.

Gros crêpe "Russianere"

Ordinairement 1.95. Prix de la Vente, la verge **1.59**

Nouvelle texture rugueuse approuvée par Paris pour vos robes d'après-midi et de course au printemps. Mélange de soie et laine en bleu lapis, brun, vert persan, vert irlandais, rouge fournaise, rouille, tuile espagnole, bleu Nassau, vin, noir. 38" de largeur.

★ Faille de soie et laine

38" de largeur. Prix de la Vente, la verge **1.19**

Autre tissu élégant et rugueux. Brun, beige chalet, pierre de jade, beige fondant, bleu verre, Hollywood, pomme d'amour, catalan (rouille), bleu Nassau, flamme, blanc non blanchi, et noir.

Crêpe filé de vraie soie

Pas de commandes C.O.D. Prix de la Vente, la verge **.69**

Pour robes de sport, d'enfants, lingerie... de texture fine et durable, se lavant facilement. Chair, rose, ciel, mauve, saumon, pêche, maïs, jade, sable, blanc, noir. 29" de largeur.

Crêpes Bianchini

en vraie soie imprimée

Ordinairement 4.50 à 7.95. Prix de la Vente, la verge **2.49**

Notre acheteur, à Paris, négocia avec Monsieur Bianchini Ferier lui-même pour ces riches tissus, et les acheta à moins que la moitié des prix habituels ! Tous nouveaux, pour le printemps, grosses fleurs ombrées pour le soir, petits dessins, gais et étranges floraisons et feuillages, pois, etc., sur fonds pâles et foncés. Plusieurs de ces pièces ne contiennent que deux ou trois longueurs de robes. 36" à 44" de largeur.

Lainage diagonal et flèché

54" de largeur. Prix de la Vente, la verge **1.59**

Rouge cerise, bleu ancre, brun sucre, tuile espagnole, brun rio, royal, marine, vert grotte, brun arabique, noir, rouille, ton de printemps avec flèches donnant l'apparence rugueuse.

Lainage et tweed à manteaux

54" de largeur. Prix de la Vente, la verge **1.00**

Nouveaux tissus du printemps en nouvelles couleurs pâles... crêpe de laine en qualité assez épaisse pour jupes, costumes ou manteaux. Bleu, gris, beige, brun, vert.

★ Popeline de laine et flanelle

54" de largeur. Prix de la Vente, la verge **1.00**

La popeline est en nuances unies... la flanelle est à dessins de carreaux fléchés. Rouge, vert, grenat, nouveau bleu, marine, vin, poudre. Le prix est remarquablement bas!

Rajah et Shantung de vraie soie

Ordinairement 1.69. Prix de la Vente, lundi, la verge
Pas de commande C.O.D.

Un achat très heureux permet ce prix extraordinaire! Le rajah de vraie soie sera en très grande vogue au printemps... et nous vous l'offrons en cette nouvelle texture rugueuse. Rose, beige rosé, orange espagnole, jade, aqua, maïs, flamme, orchidée, marine, naturel, blanc, noir. 36" de largeur. **1.00**

★Epais crêpes

plat et canton

de vraie soie; 38" de largeur.

Prix de la Vente, la verge **.98**

De texture ferme et durable, et légèrement plus rugueuse comme le veut la mode. Rose, marine, beige, brun, bleu soldat, rouille, rouge plage, pomme d'amour, vert mandarin, gris, maïs, bleu de Lyon, vert foncé, coquille d'oeuf, blanc et noir.

★ Crêpe canton Synriga (soie celanese)

Ce tissu appartient à la famille des soies rugueuses — donc dans les faveurs de la mode. Or étoile, sable de mer, bleu défi, marine, Hollywood, rose, rouge tomage, oriole, racine d'orange. café, coquille, noir, blanc. 38" de largeur.

Prix de la Vente, la verge **1.39** *Ordinairement 2.00*

Au douzième chez Eaton—Rue Ste-Catherine

★ Tous les item de la Vente Spotlight marqués d'une étoile sont aussi en vente aux 2 Magasins Teco, 1207 rue Sainte-Catherine est, et 2269 avenue Mont-Royal est.

★Crêpe chiffon

imprimé de vraie soie

Ord. 1.95. Prix de Vente, la verge **.89**

Une merveille de beauté et d'économie ! Et les rapports de la mode préconisent un succès sans précédent pour ce léger tissu cet été. Dessins grands et petits, semblables à des peintures, en une grande variété de coloris. 38" de largeur.

Pas de commandes C.O.D. — Pas de livraison sauf pour articles volumineux.

AU MAGASIN DU SOUS-SOL
ET AUX 2 MAGASINS TECO

1207 rue Sainte-Catherine est et 2269 avenue Mont-Royal est
Magasins Teco ouverts jusqu'à 10 heures, le samedi soir.

EN VENTE DE 9 A 11 A.M.

Toile pour serviettes à rouleau

Epaisse toile irlandaise naturelle, en rouge, bleu, vert et or. 17" de largeur. Achetez-en en quantité à ce prix! La verge **.17**

Corselettes pour dames

Prix spécial, lundi . . . **.69**

Ne manquez pas cette chance! Tailles 36 à 40 en tissus brocadés. Avec 4 jarretelles.

Camisoles et bouffants

Ord. .49. Prix spécial, lundi, chacun . . . . . **.29**

Rayon indémaillable en blanc, rose, pêche et vert. Petites, moyennes et grandes tailles.



Couvertures de finette blanche

Avec bordure bleue ou rose. Chaudes et souples. Quelques-unes de deuxième qualité mais en rien qui affectera leur durée. Quelques grises dans le lot.

Dimensions 10/4, la paire **1.39** Dimensions 11/4, la paire **1.59** Dimensions 12/4, la paire **1.79**

Bas de laine pour enfants

Prix très avantageux, la paire

En épais tricot côtelé, en chameau, noir, gris oxford, écarlate; d'autres cardinal et blanc. Pointures 7 à 10. **.37**

Couches de finette

Prix spécial, lundi, 10 dans un paquet . . **1.19**

Environ 27" x 27". Ce prix paierait à peine le tissu! Finette blanche de bonne qualité, à bords ourlés. En paquets de 10.

Robes de nuit

Prix spécial, lundi . . . **3** *pour* **1.00**

Pour bébés seulement. Trois jolis modèles, en finette blanche garnie de rose ou bleu. Offertes à prix de solde!

3 grands spéciaux pour hommes et garçons, lundi

Salopettes

Prix spécial, lundi . . . **.89**

Tailles 36 à 46 pour hommes. Fabrication solide en épais denim bleu, avec poches régulières, bavette et bretelles élastique.

Pantalons et culottes

pour garçonnets

Prix spécial, lundi . . . **.99**

En cheviote de laine et coton, bleu et durable. Culottes lacées aux genoux et forte doublure de coton. Culottes, 6 à 14 ans. Pantalons, 10 à 18 ans.

Pantalons

pour hommes

Prix spécial, lundi . . . **1.98**

En cheviote marine de laine, avec 5 poches, passe-ceinture et revers au bas. Tailles 30 à 46.

LA VENTE SEMESTRIELLE DE MEUBLES ET D'ARTICLES D'AMEUBLEMENT CHEZ EATON

★ Spécial! Lit complet — 3 articles

A des dollars de moins que le prix habituel.



Une des aubaines les plus remarquables de la Vente

Lit fini noyer, sommier à ressorts traités à l'huile, matelas bien rembourrés de coton. Toutes les dimensions ordinaires.

Prix de la Vente Semestrielle, lundi, 3 articles **10.95**

★ *Aussi en vente aux deux Magasins Teco.*

Au quatrième chez Eaton—Centre

Une offre spéciale de 3 jours en papiers peints commence lundi!

Pour le vivoir

Prix de la Vente de 3 jours, le rouleau simple . . . **.39**

Nouveaux dessins floraux avec feuilles en rose, bleu et vert, soulignés d'or, avec noir, sur fond en relief tan. Bordure, la verge .05

Papiers Sunworthy

Prix de la Vente de 3 jours, le rouleau simple . . . **.29**

Riches dessins de fleurs et de feuillages très variés, sur fond gris, pour passages et vivoirs. Douces nuances pastelles sur fond crème pour chambres à coucher. Bordure, la verge .09

Pour la salle à manger

Prix de la Vente de 3 jours, le rouleau simple . . . **.14**

Pagodes japonaises, ponts et fleurs en rose, bleu, vert et jaune sur fond pâle. Bordure, la verge .10

Au sixième chez Eaton—Rue Université

Vente de mi-hiver en articles de literie

Téléphonez à PLateau 9211 si vous ne pouvez venir au Magasin

Draps de coton

unis ou ourlés à jour

Prix de la Vente, lundi, la paire **2.69**

En beau coton au fini de toile, et d'environ 72" x 90" et 81" x 90" finis.

★Taies d'oreillers

ourlées à jour

Prix de la Vente, lundi, 4 pour **1.00**

En coton bien blanchi, durable, et d'environ 42" x 33". A un prix rare!

Au deuxième chez Eaton—Rue Université

Coton naturel

à draps

Prix de la Vente, lundi, la verge **.25**

Coton de texture serrée, qui blanchira facilement. Environ 81" de largeur.

☆ Couvertures

carreautés

Prix de la Vente, lundi, chacune **3.25**

En laine de qualité, avec carreaux en rose, bleu, vert, mauve et chameau sur blanc. Environ 70" x 84".

THE T. EATON Co LIMITED DE MONTREAL

★ Tous les item marqués d'une étoile dans cette page sont aussi en vente aux 2 Magasins Teco.

48e ANNEE — No 83
MONTREAL, SAMEDI, 23 JANVIER 1932

3e SECTION

LA PRESSE

PAGE 41
A 56

Parlons le français partout et parlons-le bien toujours.

LE JOURNAL DONT LES EDITIONS PRINCIPALES ONT LE PLUS FORT TIRAGE MOYEN DE TOUS LES QUOTIDIENS DU CANADA

AU JOUR LE JOUR

Parmi les problèmes de l'heure,

Dont la rapide solution s'impose,

La place naturellement l'aviation commerciale.

Et les événements prouvent que le capital canadien est loin de s'en désintéresser.

Pour sa part, le chef de l'exécutif d'une grosse compagnie de chemin de fer a déjà confié que celle-ci "s'occupera de transport aérien au moment opportun".

Ce moment-là est proche et c'est ce que nos municipalités doivent comprendre si elles ne veulent pas subir de coûteux retards quand retentira le signal attendu.

Il y aura du nouveau à l'Ouest quand un successeur sera donné à M. Bray, dans le Comité exécutif de la ville de Montréal. L'ex-échevin du quartier Saint-Henri a bien été remplacé comme président, mais il y a toujours un fauteuil vide de titulaire, sinon d'ambitions légitimes. S'il n'en dépendait que du désir de servir de plus près Concordia, la lacune serait vite comblée, confie-t-on en haut lieu.

Les gens de notre confession religieuse, en écoutant dans la paix du foyer, chaque dimanche, les conférenciers de l'Heure catholique, ont-ils jamais songé à se demander si l'étatisation de la radiophonie ne leur déroberait pas du coup de pareilles aubaines spirituelles, ainsi que tant d'autres manifestations nationales? Grâce à l'initiative privée, les maîtres de la parole évangélique peuvent s'assurer, eux aussi, le concours merveilleux du microphone et la "Presse", pour sa part, sera toujours heureuse de seconder leur action en continuant de bien servir la cause de la pensée et de l'art canadiens.

Les classes de la société qui exigent le plus des gouvernements sont généralement celles qui protestent davantage quand surgissent de nouveaux impôts. C'est en somme le sentiment qu'a exprimé le président du Conseil des métiers et du travail, M. Foster, que nos syndicalistes ont eu le bon esprit de réélire sans opposition. Il est entendu que les taxes ne sont ni souhaitables ni populaires; mais enfin, les administrateurs d'un pays, d'une province ou d'une municipalité ne peuvent toujours pas gérer la chose publique avec des sourires et des poignées de main. Ce que les citoyens sont parfaitement en droit d'exiger, par exemple, c'est que les contributions soient équitablement imposées. Qui veut "du service", comme on dit vulgairement, doit s'attendre à payer pour; et cela présentement plus que jamais. Exiger, à l'heure actuelle, des miracles administratifs, c'est s'exposer à d'énormes déconvenues.

PREMIERE LEÇON

Le système officiel au bridge-contrat

par F.-D. COURTENAY



M. F.-DUDLEY COURTENAY, fondateur du système officiel du bridge-contrat, dont les leçons seront publiées dans la "Presse" quotidienne, à partir de lundi prochain.

M. F.-Dudley Courtenay est le fondateur du système officiel au bridge-contrat. C'est lui qui a mis un peu d'ordre dans le mêli-mélo qui existait jusqu'à l'an dernier, alors que chaque prétendu expert jouait le bridge à sa manière, qu'il croyait la bonne.

Le bridge-contrat a fait son apparition aux Etats-Unis, venant d'outre-mer, il y a six ans; mais, la première année, le manque d'uniformité dans la façon de jouer ou dans l'évaluation des contrats fut un véritable handicap à l'expansion de ce jeu. Chaque club avait sa façon de jouer et de compter les points.

Vint enfin le "Whist Club", de New-York, depuis longtemps reconnu comme une autorité dans la règlementation du bridge-contrat, qui parvint enfin à faire reconnaître comme officielle et définitive sa façon de compter les points. Cette standardisation régla un point important et la popularité de ce jeu devint de plus en plus grande.

Cependant chaque expert répandit son propre système. Les nouvelles conventions étaient pour la plupart rejetées dès que mises à l'épreuve. Les uns jouaient d'après le système de Whitehead, d'autres d'après celui de Work, les autres enfin d'après Vanderbilt, Madeline Kerwin, Reith, Shepard, Lenz ou Culbertson, mais la plupart du temps tous confondaient les conventions établies par ces prétendus experts et jouaient d'après plusieurs systèmes à la fois.

Les autorités du bridge-contrat se rendaient bien compte que leur jeu favori souffrait d'un manque de standardisation et chacun espérait que son voisin viendrait à reconnaitre la supériorité de son système, mais tous s'entêtaient à ne pas sacrifier son système favori pour le bien commun.

C'est alors que M. F.-Dudley Courtenay conçut l'idée de réunir les experts en une vaste organisation en vue de fondre les meilleures idées de chacun d'eux en un système pratique, simple et effectif, le système officiel.

Tous les plus grands experts entrèrent dans cette combinaison des têtes fortes du bridge qui eut pour résultat l'organisation du "Bridge Headquarters, Inc.," ayant comme président M. F.-Dudley Courtenay et comme membres du conseil exécutif, MM. Charles-T. Adams, Sheperd Barclay, Fred-G. French, Henry-P. Jaeger, Sidney-S. Lenz, Winfield Liggett, fils, George Reith, E.-V. Shepard, Victor-C. Smith, Wilbur-C. Whitehead, Edward-C. Wolfe, Milton-C. Work, Walter-F. Wyman et Mmes Madeleine Kerwin et Guy Purdy.

Le seul expert de quelqu'importance à ne pas se rallier au système officiel fut M. Ely Culbertson, qui se fit le propagateur d'un mélange de conventions en usage il y a quelques années. La différence entre le système Culbertson et le système officiel était de peu d'importance au début, mais elle s'est accentuée de façon extraordinaire depuis.

On voit donc que les divers systèmes des grands experts se sont maintenant résumés à deux seulement: le système officiel fondé par M. F.-Dudley Courtenay et le système Culbertson. Dans la série de leçons que nous commencerons à donner lundi prochain, M. F.-Dudley Courtenay explique les deux systèmes.

Quelques mots, maintenant, de l'auteur des leçons de bridge dont nos lecteurs, amateurs et aspirants amateurs de bridge-contrat, pourront bénéficier tous les jours à partir de lundi. M. F.-Dudley Courtenay est un homme de haute stature, à la silhouette mince, à la voix douce et à l'oeil clignotant. Il est doué d'un grand sens de l'humour. Après avoir reçu son éducation outre-mer, il commença à voyager un peu partout, s'intéressant toujours particulièrement à ses deux sports favoris, le bridge et le golf. Quand il organisa le "Bridge Headquarters, Inc.", il n'avait qu'un seul but: travailler au progrès de son jeu favori. Depuis lors il a passé la plus grande partie de son temps au développement de cette organisation, le système officiel devenant comme un "standard" au bridge-contrat dans toute l'Amérique. M. Courtenay n'aime pas à compliquer les choses et il a écrit ses leçons de façon à ce qu'elles soient pratiques, simples et effectives.

A lundi prochain, sa première leçon de bridge dans la "Presse". Qu'on se le dise.

Le sénateur Willoughby a confirmé la nouvelle

Moose Jaw, Sask., 23. — L'hon. sénateur W.-B. Willoughby lorsqu'on lui montra la dépêche de la Presse Canadienne, concernant sa démission comme leader du gouvernement au Sénat a déclaré que la nouvelle était exacte et que c'était la raison pour laquelle un caucus du sénat avait été convoqué pour le 4 février, à sa demande.

Section junior de la Chambre de Commerce

La première assemblée générale de la section junior de la Chambre de commerce aura lieu lundi, le 25 janvier courant, à 5 heures.

Tous les jeunes gens de 18 à 30 ans qui sont employés dans le commerce, la finance, l'industrie, l'assurance, l'architecture, le génie civil et les étudiants des écoles polytechnique, technique et des hautes études commerciales sont cordialement invités à être présents, qu'ils aient déjà donné leur adhésion ou non.

Le bureau exécutif de la Chambre sera présent et le président leur souhaitera la bienvenue et un programme sera élaboré pour le premier semestre.

Il est à souhaiter que tous les jeunes se feront un devoir d'assister à cette réunion et joindre la section junior de la Chambre de commerce.

NOUVEAU SECRETAIRE

Paris, 23.—Le comité radical de la rue Valois a nommé M. Albert Milhaud, secrétaire général.

Un fardeau trop lourd pour les municipalités

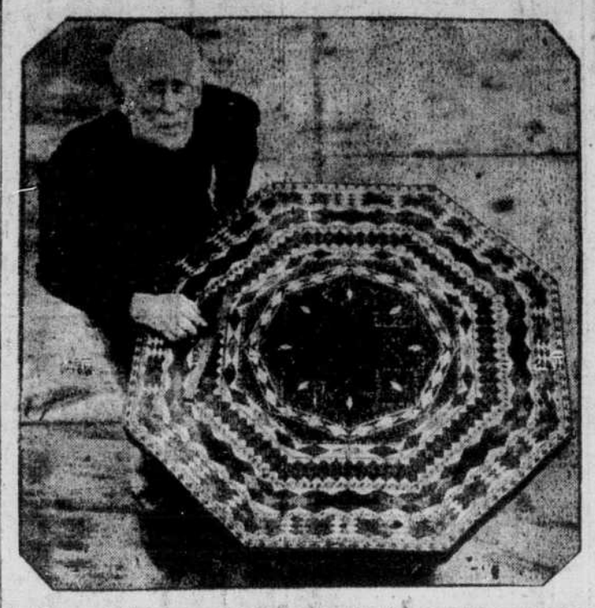
(Du correspondant de la PRESSE)

Ottawa, 23. — L'Association municipale des routes dans les cantons de l'Est d'Ontario à une assemblée tenue au Monument National à Ottawa, a adopté une résolution demandant au gouvernement d'Ontario de payer toutes les dépenses de la construction des routes à dater de 1927. La voirie dans les conditions actuelles est devenue un trop lourd fardeau financier pour les municipalités. Cette résolution avant d'être soumise au gouvernement d'Ontario sera ratifiée par l'association représentant toute la province à un congrès tenu à Toronto, le 24 février.

LA GUERRE EN VUE

Moscou, 23.—Dans le cadre du plan quinquennal, la construction de nouvelles usines est soumise à l'approbation du commissariat des affaires militaires.

LA TABLE DES NATIONS



M. Thomas-J. Galahan a mis deux ans à fabriquer cette table remarquable. Les 12,800 morceaux de bois qui entrent dans sa composition proviennent des essences forestières de 14 différentes nations: de l'acajou, du Brésil; du bois de rose de Chine; de l'acajou du Honduras, du Mexique et de l'Amérique du Sud; du noyer, de l'érable piquée et de l'érable dorée. Cette table a 42 pouces de diamètre au sommet.

Les travaux du chômage et les municipalités

Me Hector Perrier, commissaire provincial, annonce l'ouverture de ses bureaux.

DES EXPLICATIONS

Comme la grande question à l'ordre du jour est actuellement celle des travaux du chômage, nous avons cru que Me Hector Perrier, récemment nommé par le gouvernement provincial comme directeur, pour le district de Montréal, des secours provinciaux contre le chômage, pourrait nous indiquer quelques-uns des points saillants des diverses mesures qui ont été adoptées pour venir en aide à nos sans-travail.

Me Perrier a tenu tout d'abord à nous faire remarquer que son autorité s'applique exclusivement à la surveillance des travaux entrepris en vertu de la loi fédérale, et qu'il ne peut en aucune façon accorder ou faire accorder des emplois à ceux qui voudraient lui en demander.

"En vertu d'une loi approuvée en novembre dernier, dit Me Hector Perrier, le gouvernement provincial a exprimé son intention de coopérer, dans l'intérêt public, avec le gouvernement fédéral pour venir en aide aux chômeurs de Québec. En vertu de cette même loi, divers montants ont été accordés en octrois aux diverses municipalités de la province pour des travaux du chômage.

Les gages raisonnables

"La part de Montréal est de $1,200,000, ce qui représente un quart du montant total à dépenser, c'est-à-dire que le gouvernement fédéral versera le même montant, la ville contribuant pour une part égale à celle des deux gouvernements; ce montant global de $4,800,000 sera dépensé pour l'exécution de travaux compris dans une liste qui fut successivement approuvée par les autorités fédérales et provinciales, mais à la condition expresse que les contrats en vertu desquels ils seront réalisés pourvoient à ce que les ouvriers reçoivent des gages raisonnables et qu'ils travaillent pendant un nombre d'heures déterminé.

"De plus, ajoute M. Perrier, il est entendu que les plus nécessiteux d'entre les chômeurs seront les premiers à bénéficier des octrois qui seront répartis avec impartialité, sans que nous fassions état des questions de race, de religions ou de convictions politiques."

Toutes ces clauses de la loi valaient qu'on les contrôle de façon sérieuse, et c'est la raison qui a incité les autorités provinciales à nommer un commissaire chargé de surveiller leur mise en vigueur.

Ce commissaire, qui est Me Hector Perrier, ouvrira dès lundi ses bureaux dans la chambre 209 de l'édifice Thémis, PLateau 6181; il s'y tiendra en permanence, non pas pour distribuer des emplois comme nous l'avons dit plus haut, mais particulièrement pour recevoir les plaintes de ceux qui n'auront pas satisfaction auprès des entrepreneurs chargés d'exécuter des travaux du chômage.

BANDITS QUI ONT UN JOLI DOSSIER

Winnipeg, 23. — Les voleurs "fantômes" de Winnipeg sont en train de devenir les champions du marathon de vol. Hier ils ont plaidé coupables à seize accusations, ce qui porte le total des accusations à 61.

Après six mois de recherches, ils ont été capturés mardi. En une seule nuit ils avaient envahi tout un district en même temps et n'avaient jamais été vus. Frank Snowden et Andrew-J. Proctor avaient amassé $4,000 de marchandises en stock. Il n'y avait rien à leur épreuve. Ils envahissaient même les demeures des policiers.

Gros dégâts par la crue du Mississipi

(Service de l'United Press, spécial à la "Presse").

Greenwood, 23.—Des équipes ont fait face à la mort, hier soir, dans leurs efforts pour aider des milliers d'hommes sans foyer, des femmes et des enfants dans les districts inondés au nord du Mississipi.

Les membres de la Croix Rouge ont rapporté que la maladie s'était déclarée dans les villes de Crowder, Webb et Summer, centres des réfugiés où les systèmes d'égouts ne fonctionnaient plus.

La situation s'est aggravée par le manque d'eau potable. On ferma plusieurs puits quand on s'aperçut que l'eau était souillée par la crue de la rivière Tallanhatchie et ses tributaires.

Règne de prospérité à S.-Pierre et Miquelon

Sydney, N.-E. — Pendant que les pays nord-américains se débattent dans la crise économique, Saint-Pierre et Miquelon, sous le patronage de la France, jouissent d'une paix tranquille, suivant l'avis de D.-J. Genlis, qui est à peine de retour de ces colonies françaises.

Durant les quatre dernières années, les entrepreneurs ont construit un quai à Miquelon, un autre dans l'île de Miquelon, un autre à Dog Island et un dernier à Saint-Pierre. Les travaux sont tellement nombreux que la main d'oeuvre locale devient insuffisante et que le gouvernement doit aller quérir des ouvriers à Terre-Neuve et au Cap Breton.

Extradition de l'ex-roi ?

Madrid, 23. — Louis Jimenez Asua, député socialiste et professeur de droit pénal à l'Université de Madrid, disait hier qu'il voulait demander l'extradition de l'ancien roi Alphonse XIII au sujet d'une vieille cause légale.

Cette cause est basée sur une réclamation faite par l'un des fils d'Elena Sanz, fameuse chanteuse vers 1890, et amie d'Alphonse XII, père de l'ancien monarque actuellement en exil. Ce fils a réclamé une part de l'héritage d'Alphonse XIII sous prétexte qu'il est son demi-frère.

Une liste des directeurs de la Beauharnois

L'entreprise devant se poursuivre, on publie une liste provisoire des nouveaux directeurs.

Arrêté ministériel

Ottawa, 23. — Comme il a été entendu il y a quelque temps que le projet de la Beauharnois se poursuivra, on prépare une liste provisoire de nouveaux directeurs.

On croit que le nouveau conseil d'administration pourrait comprendre les personnages suivants: Sir Georges Garneau, Québec; Aimé Geoffrion, Montréal; J.-S. Norris, Montreal Light, Heat and Power Cons.; C.-F. Sise, Royal Trust, Montréal; W.-A. Black, Banque de Montréal; W.-F. Angus, Dominion Bridge Co.; A.-F. White, Banque Canadienne de Commerce; Miller Lash, Brazilian Traction, et M.-W. Wilson, Banque Royale.

Il pourrait y avoir un ou deux changements dans la liste proposée et peut-être une addition.

Cette question étant en délibération, une des prochaines mesures à adopter serait un nouvel arrêté ministériel au sujet des plans. Cet arrêté exposerait probablement les conditions de la sanction. Entre temps, les travaux aux chantiers de Beauharnois Power progressent rapidement.

Secourir les affamés avant le dividende

Le cabinet Hoover, dit Pinchot, est plus ému de la perte d'un dividende que d'une "marche d'affamés".

PAROLES D'UN CANDIDAT

(Service de l'United Press, spécial à la "Presse".)

Baltimore, Maryland, 23. — Le gouverneur G. Pinchot, de Pennsylvanie a déclaré ici hier soir que l'attention était détournée de l'urgente nécessité de secourir les chômeurs par "la propagande et les coups de grosse caisse autour de la corporation financière de $2,000,000,000 proposée par le président Hoover".

Parlant devant la conférence sur la responsabilité gouvernementale dans le chômage, Pinchot demanda qu'on légifère immédiatement pour secourir les chômeurs. Il exposa la nécessité d'un vaste programme de travaux publics et de secours directs par quoi les sans-travail auront des aliments et des vêtements non pas éventuellement mais tout de suite.

Les humains d'abord

Pinchot professe reconnaitre que la corporation pourrait être de grande utilité mais qu'elle est "conforme à la politique de l'administration d'éluder et de passer sous silence la question réelle des secours". Il est d'une importance plus immédiate de secourir la détresse humaine que la détresse des affaires, dit Pinchot, souvent mentionné comme candidat d'un troisième parti à la présidence.

Les valeurs humaines

Les hommes ont faim maintenant, dit Pinchot, tandis que les roues de l'industrie doivent se remettre lentement à tourner. Nos leaders n'ont pas vu dans la dépression les valeurs humaines. Ils ont été aveugles à toute considération sauf le côté affaires. Ils peuvent apprécier les débits et les crédits et suffoquer d'apprendre qu'une grosse compagnie ferroviaire a omis son dividende. Mais ils demeurent froids quand ils voient 12,000 chômeurs épuisés se rendre à pied à la capitale pour demander de quoi se nourrir. Ils semblent incapables d'apprécier le chômage en termes de faim, de froid, de misère, de désespoir."

Le cardinal Hayes parti pour les Iles Bahamas

New-York, 23. — Son Eminence le cardinal Hayes s'est embarqué hier pour les Iles Bahamas où il doit introniser, comme premier préfet apostolique de ces îles, Mgr Bernard, de l'Ordre de Saint-Benoit, ancien curé de la paroisse du Bronx.

Manifestations dont la ville a refusé la tenue

"Nous voulons l'ordre, la paix et la tranquillité", declare le maire Houde à la radio.

Manifestations communistes

M. Fernand Dufresne, directeur de la police de Montréal avait hier, au cours de la journée, une longue entrevue avec les membres du comité exécutif au sujet d'une parade que les communistes doivent faire dans les rues de notre ville, lundi, le 25 courant. Une grande assemblée publique, avec discours appropriés, sera tenue au square Victoria à midi.

Permission a été demandée par une association, connue sous le nom de: "United Front Unemployed Conference", pour la tenue d'une réunion publique à l'endroit que semblent affectionner particulièrement les protagonistes du mouvement travailliste, selon la doctrine enseignée par Moscou, mais il semble que les autorités de notre ville ne prisent pas la méthode employée par les chômeurs pour publier leurs misères, puisque, suivant une décision indiquée dans le communiqué qui nous était transmis hier soir par le maire Houde lui-même, et que nous reproduisons au texte plus loin, "la ville est bien déterminée à prendre tous les moyens possibles pour empêcher les manifestations comunistes à Montréal."

Le maire, qui revenait de la capitale fédérale, où, au cours de la journée il avait signé les obligations garantissant l'emprunt que la ville vient de contracter, s'est servi, une fois encore de la radio, pour transmettre son message à la population de Montréal; il lui a demandé de conserver son calme habituel en cette période de difficultés lui promettant de hâter autant que possible les travaux qui peuvent aider les chômeurs.

"Nous voulons l'ordre" dit le maire

Après une allusion au succès remporté par l'emprunt, voici la déclaration que fit le maire au sujet de la manifestation que veulent faire les communistes, lundi:

"On attire mon attention, dit-il, sur le fait que les communistes organisent une grande manifestation pour lundi prochain. Je dois leur dire et les aviser solennellement que la ville est bien déterminée à prendre tous les moyens possibles pour empêcher les manifestations communistes à Montréal.

"Nous voulons l'ordre la paix et la tranquillité et nous voulons aussi aider ceux qui souffrent. Ce n'est pas en suscitant des embarras à l'autorité établie et en semant l'inquiétude au sein de la population que nous atteindrons le but que nous visons."

Le maire fit ensuite un vibrant appel à la population: "Je demande encore quelques jours pour mettre en marche définitivement tous les travaux de chômage."

"Que la population ne s'inquiète pas outre mesure. Nous nous occupons activement d'elle; chaque jour, le comité exécutif siège à ce sujet et nous faisons tous les efforts possibles pour procurer du pain à ceux qui en ont besoin."

Le maire ajoutait en terminant qu'il n'avait pas hésité à quitter son lit de convalescence pour venir en aide aux malheureux et qu'il continuerait tous les efforts possibles pour que son travail aboutisse à bonne fin.

Motion de non-lieu sur accusation de parjure

Accusé de parjure à la suite d'un témoignage au cours d'un procès en Cour criminelle, Russel Wilson fut acquitté hier par le juge Enright, de la Cour des sessions, sur une motion de non-lieu.

Russel Wilson avait rendu témoignage à l'enquête sur une accusation de vol proférée contre son frère, Gordon Wilson, à la suite d'une transaction. Avant la fin du procès, une accusation de parjure fut lancée contre Russel Wilson, mais les juges de la Cour des sessions de la paix refusèrent de la prendre en considération avant la fin du procès. Sur cela, le plaignant demanda à la Cour supérieure d'émaner un bref de mandamus pour forcer la Cour des sessions à procéder, mais sa demande fut renvoyée.

Une interdiction

Londres, 23. — L'Home Office a rendu hier soir sa décision relativement à Susan Glaspell, auteur dramatique américaine. Cette artiste n'aura pas le droit de jouer dans sa pièce "Trifles", qui doit être présentée ici, au théâtre Duchess. On a donné aucune raison de cette interdiction.

Sur la scène de l'actualité



M. LE NOTAIRE D. CORBEIL, président de la Ligue du jeu de Dames Canadien, dont l'un des membres, M. Alfred Tanguay, dispute actuellement le championnat du monde au jeu de dames, dans l'immeuble de l'Assistance Publique, à Montréal. (Croquis d'un dessinateur de la "Presse").

Stabilisation du travail qui est fort voulue

C'est une des demandes des employés de chemins de fer américains avant d'accepter une réduction.

AUTRES CONCESSIONS

Chicago, 23.—Les unions ferroviaires ont insisté, hier, sur une réponse définitive à toutes leurs demandes de fonds de secours avant de se prononcer sur la réduction de leurs salaires égale à 10 pour cent.

Tous les membres de la fraternité et des unions encore à Chicago, y compris 800 présidents généraux, ont écouté M. Daniel Willard, chef du comité des exécutifs, définir la position des employeurs. Il fut très applaudi par les personnes présentes et publiquement félicité par le représentant des unionistes, M. David-B. Robertson.

M. Robertson annonça quelque temps après la séance que les délégués des ouvriers n'étaient pas prêts à voter. Plusieurs questions du programme de l'union doivent être éclaircies, ajouta-t-il, et chaque clause doit recevoir une réponse définitive ou un refus avant d'accepter volontairement la réduction de 10 pour cent.

L'un des points principaux est la stabilisation du travail. Les unionistes s'attendent à d'autres concessions.

Bien qu'ils aient confiance en leur proposition de la nomination d'une commission pour étudier la journée de six heures, les délégués des employés ont très peu parlé de cette mesure. La résolution du sénat américain demandant à la commission du commerce entre Etat de faire une telle étude élimine toute pression à ce sujet.

La délégation du travail doit répondre, ce matin, aux arguments des présidents en faveur de la réduction du 10 pour cent.

William-F. Bennett a été trouvé coupable

Toronto, 24.—Après une délibération de plus de trois heures, William-F. Bennett, ancien président de la Bennett-Pacaud Mines, a été trouvé coupable sur 12 chefs d'accusations de vols, de fausses représentations, de louche publicité. Il s'agit d'une somme s'élevant à $70,000.00.

Bennett avait d'abord comparu sur 28 accusations. Une forte recommandation à la clémence de la Cour a été attachée au dossier. La sentence sera prononcée mercredi prochain. La cause fut entendue en session générale devant le juge D. O'Connell. Le procès a duré dix jours.

A travers l'actualité de la semaine



Gâteaux à surveiller.



L'amour du métier.



Son passe-temps.



Glace trop mince.



Intarissable.

Chronique Universitaire

"TE SOUVIENS-TU? . . ."

On dit bien des fois, la vieillesse est l'âge des souvenirs. Est-ce bien vrai? Faut-il attendre la blancheur ou la disparition de ses cheveux pour se souvenir? Les rides et les infirmités du vieille âge sont-elles les conditions "sine qua-non" du souvenir?

En quelqu'endroit que vous soyiez, au salon, dans la rue, dans un tramway, écoutez quelques instants. Vous entendrez une voix ou des voix dire: "Te souviens-tu?" ce sera le récit d'une partie de plaisir, d'un événement sportif récent, d'un deuil, que sais-je encore? . . . Regardez. Les personnes seules songent, les yeux fixes, tristes ou joyeux; ces personnes semblent revivre des événements passés.

Si on pouvait lire la pensée des autres, quelle joie y règne, quelle tristesse y a établi son domaine, quel découragement s'est emparé du sujet! Quelle est la cause de ces sentiments différents? Le souvenir.

Jetez un coup d'oeil par la fenêtre, telle maison légèrement modifiée, vous rappellera son passé, telle enseigne vous rappelera que le nom y a été changé, tel coin de rue vous rappellera un incident d'autrefois. Entrez chez vous, les tableaux, les photographies, les images vous arracheront une pensée, ils vous forceront à dire "Te souviens-tu?"

Prenez un livre, ce sera peut-être un livre d'histoire, peut-être un cadeau, un ancien prix. Ouvrez-le, une note écrite il y a quelque temps vous intéressera, une feuille ou une fleur sèche vous remémorera quelque petit incident. Lisez, un nom amènera la pensée d'un ami disparu ou non revu depuis longtemps, une description vous transportera dans un endroit qui vous était cher. Cette question se posera toujours, même sans que vous le vouliez: Te souviens-tu?

Fatigué, vous faites un peu de musique, les accents mélodieux d'une douce voix feront revoir en pensée un petit bocage, une promenade sur un lac ou un beau clair de lune, votre mémoire vous fera souvenir.

Un meuble, une tache, un jouet trouvé dans un tiroir, une fleur, un parfum, un rien . . . et la question "Tu souviens-tu?" surgira aussitôt. Le poète avait raison de dire: "Objets inanimés avez-vous donc une âme qui s'attache à notre âme et la force d'aimer?"

Le souvenir n'est pas le monopole de la vieillesse. On nous a répété bien des fois que la vie est un voyage, nous sommes donc des voyageurs à tout âge. Pierre Loti disait: "Les personnes, qui ont beaucoup voyagé demeurent mélancoliques parce qu'elles laissent à chaque endroit une parcelle de leur coeur".

Dans notre voyage, nous avons déjà su mille choses malgré notre jeunesse et chaque chose conserve un peu de nous-mêmes, une parcelle de notre coeur.

Le souvenir existe à tout âge, sachons le cultiver, c'est un passe-temps qui devient une expérience. En ce moment même, les billets roses, bleus, verts ou blancs de mes lectrices sur mon bureau près de moi semblent me dire eux aussi "Te souviens-tu?

CARABIN

COURRIER

A BRUNE (aux yeux noirs) : Carabin vous répondra la semaine prochaine. "Le ver luisant" et Sérénade de Toselli sont classés parmi mes morceaux préférés. Ajoutez à vos auteurs Alphonse Daudet, c'est mon romancier favori. Soyez intime avec Carabin. Il est si bon garçon, il a les yeux brun et fait partie de la société des Débats. Etes-vous contente?

A COEUR CURIEUX : Vous trouvez Carabin "mystérieux", pourquoi donc ? — Carabin a été peiné d'apprendre que ces lettres n'ont pas été expédiées. — Je vois que si les garçons agissent ainsi pour vous, c'est que vos charmes doivent être extraordinaires, vous faites bien d'agir ainsi, même si c'était un Carabin. — Votre nom vous convient à merveille, il résume votre caractère. — Revenez vite me poser de ces questions.

A MIREILLE : J'aimerais beaucoup avoir une tempête de neige mais il y a d'autre chose que j'aime d'avantage . . . ! Que signifient tous ces petits points suivant le mot penser ! Je ne suis pas sage? — J'ai bien reçu par la poste, il était bien froid . . .!

A CLAIRON : Je crois ma chère petite que vous vous trompez grandement sur ma personne; tout de même je vous invite si puis grande sera la place que vous occuperez au courrier.

A MARCELLE : Je remettrai votre petit dessin au vrai. Carabin qui vient de perdre son père, ce sera un petit souvenir. J'espère que j'ai confiance qu'il se trouvera dans la région de l'espoir, du courage et de la foi. —Il sera probablement de retour la semaine prochaine pour vous faire des compliments, car vous les méritez bien pour votre gentillesse mais je lui laisserai ce plaisir.

POUR MONA LISA, ALIAS ETOILE, ALIAS STELLA. — Moi aussi je connais ce professeur. Je connais d'avantage mon ami R. Ar . . . et le verrai le 3 février, il va très bien en médecine comme son frère qui est également violoniste. — Votre nom me sera connu avant que la grande aiguille de l'horloge n'ait fait quatre tours, je serai discret. Même le vrai Carabin ne le saura pas si cela pouvait vous déplaire. — H. G., m'a remplacé à la Chronique, aujourd'hui à cause du deuil de Carabin. Je tiens la Chronique. — Revenez à Carabin.

A CLAIRETTE : Je crois que Clairette aime les bébés tous ses amis ont B pour initiale, est-ce que je le saluerai aussi M. L.? Si Carabin aime les taquineries comme j'en fais, taquiner-le bien souvent, pour cela revenez chaque semaine.

TIGRESSE 5 mars : Pauvre petite, votre santé est aussi délicate que vos sentiments.

Le pseudo ne convient pas. Je vous recommande Esmeralda ou Lisette. Carabin vous dira peut être de quelle faculté il est, pour moi je suis de celle qui est la plus droite.

A PERLE D'AVRIL : — Je me plains du manque de neige pour bien d'autres raisons je vous assure. Les habitants en question privent bien des malheureux dans cette ville d'un travail rémunérateur, et paralysent le commerce et les affaires. — Le vrai Carabin vous répondra lui-même probablement la semaine prochaine.

A MIMI DE LYLE. — C'est une âme pétrie par la douleur. Pour la plupart des jeunes filles, les attraits de la ville ont des conséquences funestes. Faites attention, ma pauvre petite, on ne regrette jamais d'avoir bien agi, mais on regrette toujours les moments d'étourdissements. Revenez la semaine prochaine.

A FLEUR DES SAVANNES: — Comment allez-vous, petite fleur? Pour ma part, je crois qu'il est difficile de se fâcher avec vous. Je crois que vous ne pêchez jamais contre la discrétion et n'êtes guère expansive, ma petite, ai-je tort?

A DONA DEL CARPIO: — Vous êtes surprise? c'est moi, mais seulement pour cette semaine, je crois. Carabin, mon ami, vient de perdre son papa. Pour une troisième fois, bien courte. Il est vrai, je revient. Etes-vous fâchée de la chose ? Pourquoi avez-vous tant de peines, Dona? Qu'y a-t-il qui ne va pas? Un homme peut souffrir davantage mais cela éparait beaucoup moins, l'homme est moins expansif. J'ai beaucoup, beaucoup d'ouvrage, à part mes études que je suis obligé de négliger. Je vous dis au revoir et j'offre mes sympathies à Rosaire D. & vous, mes meilleures amitiés.

A SOURIRE DE CHERUBIN : — Me reconnaissez-vous aussi bien que dernièrement, mais mon passage sera très court, et je n'ai que l'occasion de vous saluer — Carabin reviendra probablement dès la semaine prochaine. Je lui remettrai votre gentille et délicate lettre avec toutes celles des autres correspondantes.

A PAPILLON BLEU: Je connais bien votre ville, Carabin aussi. Quand même vous ne m'auriez pas dit, je m'en serais aperçu simplement par les deux mots anglais que l'on ne fait qu'entendre dans votre ville. Ne vous fâchez pas, c'est dit sans malice; je sais que les circonstances sont contre vous. Revenez à Carabin.

A MYRTHE: De Chicoutimi n'est-ce pas? Ces causeries sont plaisantes, agréables, gentilles. Vous n'avez jamais connu cela? Vrai, vrai! Les prédécesseurs de Carabin au nombre desquels je compte doublement, auraient bien goûté votre présence. Il ne faudra point priver Carabin de votre présence au Courrier. N'avez-vous pas une petite soeur Reine?

A LYS DU VALLON: Carabin vous accepterai de grand coeur. Est-ce qu'il aurait fallu interpréter "coin" autrement. Dites? Bienvenue, petit Lys.

A MIMI BLUETTE: Plus que tout autre, vous constaterez le sens de cet article puisque vous êtes entourée d'un si grand nombre de souvenirs. —Je saluerai mon confrère de votre part, c'est un charmant garçon, il jouit en outre d'un beau talent.—La simplicité et le calme de votre missive ont acquis de ma part un grand estime pour vous, et Carabin j'en suis sûr partagera mon avis. Revenez-lui aussi gentille.

A JEHANNE: Carabin n'a pas dû être à l'endroit désigné. Pour ma part, je n'y étais pas, je n'ai pas de temps à perdre. Je ne crois pas que mes goûts ne vous intéressent, ma petite, Carabin vous dira peut-être les siens la prochaine fois. Au revoir . .

A PETITE MADELEINE: Patience, Madeleine, vous le trouverez. Pourquoi n'avoir confiance en personne; ce n'est pas laid, c'est triste, Madeleine, vous n'êtes qu'une enfant? J'ignore l'opinion de Carabin sur la couleur des yeux.

A MARCELLE D.: Y a-t-il plus de trois mois, si oui j'ai beaucoup perdu à ne pas vous lire. Il y en a un à votre goût, c'est Carabin mais il est absent aujourd'hui. Pour ma part je suis trop occupé pour écrire, même à mes amis.

Nottingham envoie une adresse et de la dentelle au Canada

(De notre extra d'hier)

(Du correspondant de la PRESSE)

Ottawa, 22. — M. D.-H. Mosley cherche à activer les voyages touristiques entre le Canada et les îles Britanniques. M. Mosley s'est entretenu avec le premier ministre à ce sujet. L'objet de la visite de M. Mosley était aussi de présenter à M. Bennett une adresse au nom du maire de Nottingham ainsi que de la dentelle de Nottingham.

Les compagnies de transport maritimes ont des services d'excursions entre les ports britanniques et Gibraltar ainsi qu'ailleurs, à des taux très bas. M. Mosley voudrait que les navires se rendent jusqu'à Montréal. Il y aurait là des avantages marqués pour les touristes canadiens qui voudraient visiter le royaume-uni.

En présentant l'adresse, M. Mosley a déclaré que "le premier ministre du Canada est hautement estimé non seulement à Nottingham mais à travers tout le pays."

Les aviateurs atterrissent au lac Ramsay vers 1 h. 58

(De notre extra d'hier)

Sudbury, Ont., 22. — L'avion piloté par Jarl Grubbstorm et W.-H. Cross, volant de Montréal à Victoria a atterri au lac Ramsay, près d'ici, à 1 h. 58, cet après-midi.

Sioux Lookout, Ont., 22. — La première femme blanche à se rendre à Island Lake poursuivant la course à l'or est Gladys Cross, nouvelliste, accompagnée de sa fillette de 10 ans, Peggy. Elle voyage dans un puissant monoplane piloté par Harvey-S. Martin, de Montréal. Les voyageurs sont repartis après un arrêt de trois fours, ici.

Nouveau marguillier



M. EMILE PAQUETTE, nouveau marguillier de la paroisse Saint-Jean de Matha, Montréal.

Société d'agriculture du comté de Stanstead

(Du correspondant de la PRESSE)

Sherbrooke. — La réunion annuelle de la Société d'Agriculture du Comté de Stanstead a groupé une des plus nombreuses assistances de directeurs et de membres de l'histoire de la Société. Les directeurs ont soumis le rapport des activités de l'année et en particulier celui de l'Exposition d'Ayer's Cliff qui a subi un revers, cette année, par la faible assistance causée par la dureté des temps.

Les recettes ont diminué considérablement, et comme les prix et les dépenses courantes n'ont pas baissé, le déficit de l'année est considérable, même avec les octrois des deux gouvernements et les souscriptions volontaires. Devant cette situation, les directeurs ont fait les suggestions suivantes pour l'année 1932: que l'Exposition dure deux jours au lieu de trois; que l'on impose un droit d'entrée pour les bestiaux exposés; que l'on enlève le concours des récoltes sur pieds et que l'on réduise les dépenses pour les courses, les amusements, la publicité; aussi que l'on diminue le nombre des classes d'exposants où il n'y a pas de concurrence, et que le prix d'admission soit réduit, en accordant plus de privilèges aux billets des membres.

Les directeurs se sont réunis ensuite pour choisir les officiers de l'Association pour l'année 1932, comme suit:

Président, J.-A. Peasley; vice-président, E.-E. Crook; secrétaire-trésorier, H.-G. Curtis; comité exécutif, J.-A. Peasley, E.-E. Crook, W.-E. Hunt, John Peters, H.-E. Bowen, A.-A. Hall.

Avant de se séparer les directeurs ont élaboré un programme d'activités qui sera soumis au Conseil d'Agriculture.

Anciens de Sainte-Brigide

Les anciens élèves de l'école Sainte-Brigide, 1224, rue Champlain, sont invités à leur Alma Mater, demian, à 2 h. p.m. Il y aura élections et lecture du rapport du trésorier.

Cour Supérieure

Cour Supérieure; Chambre de Pratique. Le 23 janvier 1932.

Présent: L'honorable Juge Boyer.

Les jugements suivants furent rendus:

Electrics & Radio Ltd vs M. J. Mervin et Welsh Coal Co., T.S.; jugement accordant motion pour congé défaut de saisie-arrêt.

Dame veuve Paul Chartrand vs La Commission des Liqueurs de la Province de Québec; jugement autorisant requérante à procéder in forma pauperis.

E. Fortier vs B. Nicholson; jugement émétant régle nisi.

Alphouse Racine Limitée vs Les Héritiers de feu I. M. Hochstein; jugement pour $503.45 avec int. et dépens.

Arthur Levin vs M. H. Brotman; jugement pour $1650.00 avec int. et dépens.

The Commercial Loan Co. Ltd vs J. H. Claprood; jugement pour $347.86 avec int. et dépens.

Paul Senécal vs D. Rooke; jugement pour $170. avec int. et dépens.

The Commercial Loan Co. Ltd vs J. H. Claprood; jugement pour 234.78 avec int. et dépens.

Cumming Perrault Limited vs Percy Campbell; jugement pour $125.41 avec int. et dépens.

La Maison de l'Immaculée-Conception de Montréal vs William Cooper; jugement pour $180. avec int. et dépens.

Marie Blanche Descarries et al vs J. Eustache Fortier et al; jugement accordant motion pour homologation de rapport d'expert.

Paul Paquin vs Georges Moraney et Laurent Carle et al, m.e.c.; jugement accordant motion pour réunion de causes.

Dame Albertine Dinel vs Arthur Sauriol; jugement accordant motion pour autorisation à ester en justice.

Thomas O'Neil vs Hector Boucher; jugement ordonnant de fournir cautionnement et procuration.

Georges Lussier vs Germaine Lebeouf; jugement accordant motion de substitution.

La Ville St-Laurent vs James McGill; jugement maintenant saisie-gagerie pour $198. avec int. et dépens.

Madeleine Lauridant vs D. Gravel; jugement autorisant requérante à ester en justice.

Mendel Avrasin vs Mlle Rose Gilman et al; jugement accordant motion du défendeur Kunin de la nature d'une exception à la forme.

Louis Soreta vs Omer Caron; jugement accordant motion pour examen du demandeur avant production de plaidoyer.

Publix Finance Corporation vs U. Kaufman et al et Oscar Boyer, T.S. et ladite Publix Finance Corp., oppte, jugement ordonnant de produire déclarations.

Snowdon Garage Limited vs George E. Carlin et George Mills & Sons Ltd T.S.; jugement accordant motion pour amender déclaration.

General Investment & Finance Inc. vs Albani Leduc; jugement pour $275. avec int. et dépens suivant saisie-conservatoire.

Gussman Furniture Co. vs Joseph Landry; jugement maintenant saisie-revendication.

La Cité de Montréal vs Expropriation des terrains requis pour le prolongement de la rue Holy Cross jusqu'à la rue Briand; jugement accordant requête.

Camille Donfut vs Guardian Construction Ltd et Vincent Lamarre et al, m.e.c.; jugement en déclaration d'hypothèque.

Crédit Foncier Franco Canadien vs S. Frank et al et T. Brassard es-qual. m.e.c.; jugement en declaration d'hypothèque.

Frank Steezko vs S. Winburg alias S. Wimboer; jugement pour $131.39 avec int. et dépens.

Dame Yvonne Larose vs J. W. Lucas; jugement accordant motion pour particularités.

C. W. Lindsay & Co. Ltd vs G. Cullin et Mlle May MacFarlane; jugement déclarant saisie revendication bonne et valable.

Robert Poisson vs Charles Cloutier et al et Charles Cloutier et al, défs. oppts à jugement; jugement renvoyant opposition à jugement.

Girard Automobile Inc. vs Henri Beauchamp et Elmer A. Farmer (Solex Oil Burner Corp.); T.S.; jugement suivant déclaration du tiers-saisi.

Elections municipales



A gauche, M. BEN STEVENS, élu maire de Bedford. A droite, M. ALCIDE-J. ROBERT, élu échevin du quartier No 3 à Farnham.

COURS DE FERMETURE

(De notre extra d'hier)

	Offre	Dem
Abitibi Power and Paper	3½	3
do pfd. 7%	7½	10
do pfd. 6%	—	20
Agnew-Surpass Shoe Stores	—	6½
Alberta Pacific Grain	6	7
do pfd.	—	30
Asbestos Corp.	30	35
do pfd.	1	1½
Atlantic Sugar	92½	—
Bawlf N. Grain Co. Ltd. pfd	—	30
B. C. Packers Ltd	1¼	2
Brazilian T. L. & P.	12¼	12½
Brit. Col. Power Corp. "B"	5¾	7
Building Products "A"	18	21
Can. Cement Co.	6½	6½
Can. Cement Co. pfd.	63	65
Can. Iron Foundries	48½	—
Can. Power & Paper Corp.	—	1
Can. Wire & Cable Class "A"	55	—
Can. Car & Foundry No	—	7¼
Can. Car & Fdry Pfd.	15	15¾
Canadian General Electric Pfd.	55½	—
Can. Indust. Alcohol	1¼	1⅝
Can. Ind Alc. Classe "B"	50	75
Canadian Locomotive	50	—
Canadian Pacific Railway	17	17¼
Cockshutt Plow Co. Ltd.	4¾	5¼
Con. Min. & Smelting	70	70¼
Fraser Companies Ltd.	1	1¼
General Steel Wares Ltd.	—	2
Holt, Renfrew L'td.	—	85
Hollinger Gold Mines	5.30	5.80
Howard Smith Paper Mills	3	4
Howard Smith P. M. 6% Pfd	27	—
Int. Nickel of Canada	9½	9⅝
Lake of the Woods	5¾	7
Lake of the Woods Pfd.	35	—
MacKinnon Steel Corp. Ltd	—	20
Mack. Steel Corp. Ltd Pfd. 7%	—	91
Massey-Harris	3¾	3⅞
McColl-Frontenac Oil Co. Ltd.	10	10½
Mitchell, J. S. pfd	105	—
Mont. Telegraph	45	50
Mont. Tramways	—	150
Nat. Brick	—	1½
Nat. Brick 6% pfd	—	5
Niagara Wire Weaving Co. pfd	—	32
Ogilvie Milling pfd	—	103
Sherwin Williams	—	18
Simon H. & Sons, Ltd	—	100
Steel Co. of Canada	21¾	21¾
Steel Co. of Canada pfd.	27½	28
Viau Biscuit	10	12½
Wabasso Cotton	—	13
Western Grocers Ltd.	—	17
OBLIGATIONS		
Abitibi P. & P. 1st M "A", 5	32	—
Abestos Corp. 5	65	—
Asb. Corp. Ltd 1st Mort., 6	14	—
Asb. Corp. Ltd Gen. Mort., 6	—	14
Can. Pow. & Paper Deb. 5½		
Laurentide Series	—	10
Cedars Rapids, 5	99½	—
McNish & Co. Ltd., Robert, 6	—	2
Ogilvie Milling, 6	100	—
Ogilvie Milling B., 6	100	—
Ogilvie Milling C., 6	100	100½
Ontario Steel Prod., 6	100½	—
Wayagamack, 6	—	41
West Kootenay, 6	—	91
Dominion, 1937	105.25	....
Victoire, 1933	100.35	100.75
Victoire, 1934	99.50	....
Victoire, 1937	104.25	105
Victoire, 1932	100.00	100.50
Victoire, 1940	91.00	92.00
Victoire, 1943	95.75	96.25
Victoire, 1944	89.50	91
Victoire, 1946	89.00	90.25
Conversion, 1947-57	87	....
Conversion, 1948-58	89	89.70
Conversion, 1949-59	89	89.00
Service National, 1941	95.25	....

Bourse de Montréal

(De notre extra d'hier)

Cour fournis par la maison L.-G. Beaubien et Cie. 34 Notre-Dame ouest.

DE 12.30 A 3 P.M.

B. C. Packers—25 à 1¼.

Bell Telephone—1 à 119, 16 à 119.

Brazilian—10 à 12⅝, 10 à 12⅝, 50 à 12¾, 25 à 12¾, 20 à 12¾, 5 à 12¾, 50 à 12½, 25 à 12½, 25 à 12½, 25 à 12½, 50 à 12½, 10 à 12½.

Can. Cement—10 à 63½, 10 à 63½, 40 à 63½, 10 à 63½, 5 à 63½, 10 à 63½.

Can. Pacific—40 à 17¾; 10 à 17¾; 5 à 17½; 65 à 17⅝; 35 à 17¼; 100 à 17¼.

Cockshutt Plow—50 à 5¼.

Cons. Smelting—5 à 70½; 1 à 71; 40 à 70¾; 1 à 71; 3 à 70; 2 à 70; 30 à 70¼; 5 à 70; 5 à 70½; 10 à 70; 10 à 70.

Dom. Steel Coal "B"—25 à 2; 75 à 2; 55 à 2; 20 à 2.

Int. Nickel—5 à 9¾; 10 à 9⅝; 5 à 9⅝; 30 à 9¾; 50 à 9½; 50 à 9½; 5 à 9½.

Lindsay—10 à 8.

Massey-Harris—25 à 3⅞.

McCall-Frontenac—25 à 10.

Mont. Power—50 à 36; 25 à 36; 25 à 36; 25 à 36; 25 à 36; 25 à 36; 25 à 36; 25 à 36; 130 à 36; 35 à 36; 25 à 36; 25 à 36; 25 à 36; 25 à 36; 185 à 36; 15 à 36; 10 à 36; 25 à 36; 25 à 36; 10 à 36; 10 à 36; 25 à 36; 15 à 36; 25 à 36; 50 à 36; 25 à 36; 25 à 36; 25 à 36; 25 à 36; 25 à 36; 25 à 36; 90 à 36; 25 à 36; 15 à 36; 175 à 36; 75 à 36; 1 à 36; 140 à 36; 3 à 36; 1 à 36; 170 à 36; 1 à 36; 2 à 36; 25 à 36; 25 à 36; 20 à 36; 5 à 36; 25 à 36; 10 à 36; 10 à 36; 5 à 36; 20 à 36; 25 à 36; 25 à 36; 25 à 36; 25 à 36; 20 à 36; 5 à 36; 5 à 36; 5 à 36; 5 à 36; 2 à 36; 1 à 36; 1 à 36; 1 à 36; 15 à 36; 5 à 36; 20 à 36; 25 à 36; 25 à 36; 25 à 36; 25 à 36; 25 à 36; 50 à 36; 50 à 36; 25 à 36; 30 à 36; 15 à 36; 25 à 36; 25 à 36; 10 à 36; 2 à 36; 4 à 36; 1 à 36; 10 à 36; 25 à 36; 20 à 36; 25 à 36; 5 à 36; 25 à 36; 25 à 36; 25 à 36; 25 à 36; 10 à 36; 25 à 36; 25 à 36; 25 à 36; 50 à 36; 25 à 36; 5 à 36; 20 à 36; 10 à 36.

Quebec Power—5 à 29.

Steel of Canada—15 à 21⅝.

St. Lawrence Paver pfd.—1 à 9.

OBLIGATIONS

Ogivie "C"—1000 à 100.

Sur le Curb

(De notre extra d'hier)

Cour fournis par la maison L.-G. Beaubien et Cie. 34 Notre-Dame ouest.

DE 12.30 A 3 P.M.

Cosgrave Brewery—50 à 3¼.

Dom. Stores—15 à 17½, 5 à 17½.

Hiram Walker—15 à 3⅞.

Imp. Oil—25 à 10, 25 à 10, 25 à 10, 25 à 10, 45 à 10, 3 à 10, 5 à 10, 5 à 10, 25 à 10, 25 à 10, 25 à 10.

Imp. Tobacco—5 à 7⅞.

Int. Petroleum—5 à 11⅛.

MINES

Howey Gold—400 à .35.

Noranda—25 à 16.25, 10 à 16.00, 35 à 16.00, 125 à 16.00, 5 à 16.00, 10 à 16.00, 25 à 16.00, 10 à 16.00.

Siscoe—400 à .52, 100 à .52½, 100 à .52½, 100 à .52½, 100 à .52½.

Bourses de New York

(De notre extra d'hier)

(Par Jenks, Gwyne & Co.)

	Ouv.	Haut	Bas	2.45 p.
Adams Express	5	5⅛	4⅞	5
Air Reduction	51	51⅛	51	51⅛
Alleghony Corp.	2¾	3	2¾	2¾
Allis-Chalmers XD.	12⅜	12⅜	12	12
Allied Chemical	72¼	72½	70½	70½
Am. Bank Note Co.	18	18	17½	17½
Am. Brake Shoe	14½	14⅝	14¼	14⅜
Am. Can.	63	63½	61⅝	62½
Am. Car & F.	8	8¼	8	8¼
Am. & Foreign Pow	8¼	8⅜	7¾	7⅞
Amer. Metals	5½	5⅝	5½	5½
Am. Inter. Corp.	6⅜	6¼	6	6⅛
Am. Ice	14⅞	15	14⅜	15
Am. Loco.	8½	9⅛	8½	9⅛
Am. Mach. & Fdry	21½	21½	21	21
Am. Power & Lt.	15¼	15¼	15	15
Am. Radiat.	6⅝	6⅞	6⅝	6¾
Am. Smelting	16⅝	16⅝	16½	16⅝
Am. Steel Found.	7⅛	8⅛	7⅝	7⅝
Am. Tel. & Tel.	120⅛	120¾	118¾	119⅛
Am. Tobacco	77⅞	77⅞	77½	77½
Do. "B"	79¼	79¼	77½	77½
Am. Waterworks	29⅞	29⅜	29	29
Anaconda Copper	10⅜	10⅜	10⅛	10⅜
Armour "A"	1⅜	1⅜	1⅜	1⅜
Ass. Dry Goods	7¼	7¼	7⅛	7¼
Atchison	91⅝	93⅛	90⅛	90⅛
Atl. Coast Line	38	40	38	40
Atlantic Ref.	9⅞	9⅞	9⅝	9⅞
Auburn Motors	146½	147½	143	143¾
Baldwin Loco.	7⅜	7¾	7⅜	7¾
Balt. and Ohio	20½	21⅛	20⅛	20⅛
Barnsdall Corp.	4⅞	4⅞	4⅜	4⅜
Bendix	17¼	17¼	16⅝	16⅝
Best and Co.	23	23	22⅜	22⅜
Bethlehem Steel	21¼	21⅜	20⅛	20⅛
Borden's Co	38¼	38½	36⅝	37
Borg Warner	10⅝	10⅝	10⅜	10⅜
Brook U. Gas	78	78	77	77
Brook. M. Tr.	40⅜	40⅞	38⅝	38⅝
Byers, A. M.	14⅜	14⅜	13⅜	13⅜
Burroughs Ad. Ma.	12⅜	12⅜	12⅜	12⅜
Canada Dry	12	12	12	12
Can. Pac	15⅜	15⅝	15⅛	15⅛
Case, J. I.	41½	42	39½	39¼
Cerro de Pasco	12⅝	12⅝	12	12
Chesapeake & Ohio	30⅞	30⅞	29¾	29¾
Chesapeake Corp.	20	20⅛	19¼	19¼
Chgo. M. & St. P.	3	3	3	3
Do. pfd.	4⅜	5⅛	4⅜	4⅜
Chgo Rock Is.	13	16⅜	14⅞	15⅝
Childs Co.	6¼	6½	6¼	6½
Chrysler	14¼	14¼	13½	13½
Coca Cola	112½	113⅜	112	112
Columbia Carbon	36	36	34⅝	34⅝
Columbia Gas	13⅜	14	13⅜	13⅜
Comm. South.	4⅜	4⅜	4½	4½
Con. Gas	62	62½	60⅝	60⅝
Comm. Solv.	8¼	8¼	8¼	8¼
Cont. Bak. "B"	1	1	1	1
Cont. Can. Ins.	22⅞	22⅞	22¼	22⅝
Cont. Oil	6½	6½	6⅝	6½
Corn Prod.	43	43	43	43
Coty Inc.	3¼	3¼	3¼	3¼
Cruc. Steel	21	21	21	21
Curt. Wright	1⅜	1⅜	1⅜	1⅜
Do. "A"	2¼	2¼	2¼	2¼
Dav. Chem.	4⅜	4⅝	4½	4½
Del. & Hudson	80	80	80	80
Detroit Edison	118¾	118¾	118¾	118¾
Dom. Stores	14⅞	14⅞	14⅝	14⅝
Du Pont	55	55	52⅞	52⅞
Drug Inc	54	54	52¾	52¾
Elect. Auto Lite	29⅜	29¾	28½	28½
Elect. Pow. & Lt.	12½	12⅝	11¾	11¾
Elect. St. Batt.	31	31	30	30
Erie Railroad	9¼	10	8¾	9⅝
Do. 1st pfd.	11¾	12	11¾	12
Eastman Kodak	85½	85⅞	82	82
Fidelity Phoenix	26	26	25⅝	25⅝
First Nat. Stores	46¾	46¾	45⅝	45⅝
Fox Film.	4¼	4¼	4⅛	4⅛
Freeport Texas	18	18¼	17⅝	18
Gen. Asphalt	15½	15⅝	14⅞	14⅞
Gen. Amn. Tank	22	22½	21⅝	21⅝
Gen. Baking	13¾	14	13¾	14
Gen. Cigars	34	34	33½	34
Gen. Electric	22	22½	21⅞	21⅞
Gen. Food	34¾	34⅞	34¼	34⅝
Gen. Motors	22¼	22¾	21¼	21½
Gen. Ry. Sig.	25⅞	26⅛	25½	25⅝
Gen. Theatres	1	1	1	1
Gillette S. R.	13¼	13¼	12¾	12¾
Glidden	5¾	5¾	5⅝	5⅝
Gold Dust	17½	17⅝	17¼	17½
Goodyear Tire	15⅞	16¼	15⅛	15½
Graham-Paige	3⅜	3⅝	3¾	3¾
Granby Mining	7	7	7	7
Gr. Northern pfd.	22¾	23⅞	22¼	23⅛
Grigsby Grunow	1⅜	1⅝	1⅜	1⅝
Houston Oil	21¾	21¾	20	20
Do. nouv.	4	4	4	4
Howe Sound	14½	14½	13	13½
Hudson Motors	10¼	10¼	10¼	10¼
Hupp Motors	4½	4⅝	4⅜	4⅜
Ill. Central Ry.	16⅞	18¼	16¾	16¾
Inland Steel	21½	21¾	21½	21¾
Inspiration Copper	3¾	3¾	3¾	3¾
Inter. R. Trans.	10⅝	10⅝	9½	9⅝
Int. Bus. Machine	104½	104½	102	102
Int. Comb. Eng.	1	1	1	1
Int. Harvester	26¼	27	26¼	25¼
Int. Hydro-Elec.	10⅜	10⅜	10¼	10¼
Int. Nickel	8⅛	8⅜	8⅛	8⅛
Inter. Paper pfd.	8⅞	9⅛	8½	9
Id. C	⅝	⅝	⅝	⅝
Int. Tel and Tel	10¼	10¼	9¾	9¾
Johns-Manv	21⅝	21⅝	20½	20½
Julius Kayser	7½	7½	7½	7½
Kelvinator	9⅛	9⅛	8½	8½
Kennecott Cop.	11⅛	11⅛	11	11
Kresge	17	17	17	17
Kreuger and Toll	8¼	8⅜	7⅞	7⅞
Lambert Co.	52¾	52¾	51¾	51⅞
Lehigh Valley	17⅜	17⅜	16	16
Liggett Myers B	58⅛	58⅝	56½	56⅝
Loews Th.	28⅜	28⅝	27½	27⅝
Lorillard Co.	14¼	14⅜	13¾	13⅝
Mathieson Alkali	15	15	15	15
Magma Copper	8¼	8⅜	8⅛	8⅛
McKeesport Tin	51	51	49¾	49¼
Mexican Seabord	1⅝	1⅝	1⅝	1⅝
Mid. Cot. Pete	5¾	6¾	5¾	5⅝
Missouri K. and T.	7⅞	7⅞	7¼	7¼
Do. pfd.	19¾	21⅜	19⅝	19¾
Missouri Pacific	10⅜	11	10⅛	10¼
Do. pfd.	22¾	25⅜	22¼	22⅜
Montg. Ward	9⅞	9⅝	8⅝	8⅝
Mullins Body	11¼	11¼	11¼	11¼
Murray Corp.	6⅝	6⅞	6¾	6¾
Nash Motors	18	18	17

SUR LA SCENE A L'ECRAN AU CONCERT

Chronique théâtrale

L'auteur en scène

L'autre jour encore, le directeur d'une troupe locale me disait:

—Les critiques ont beau jeu de parler des spectacles. Mais qu'est-ce qu'ils connaissent du théâtre? On doit faire ceci et cela, de cette façon-ci et de cette façon-là, disent-ils. Mais qu'est-ce qu'ils savent des difficultés que nous éprouvons à monter un spectacle? Connaissent-ils ce qui se passe dans les coulisses?...

Evidemment! Mais le devoir du critique, qui doit naturellement apprécier les difficultés du métier, n'est-il pas de juger les résultats? De quoi se soucie le public qui va au spectacle, de ce qui s'est passé dans les coulisses ou de ce qui se passe sur la scène?

L'idéal, ce serait qu'un homme puisse à la fois écrire des pièces, les jouer, les mettre en scène et en faire lui-même la critique? Le dramaturge-metteur en scène-acteur existe, il y a eu Molière (qui fit même la critique de l'Ecole des Femmes), il y a Sacha Guitry et bien d'autres. Il est plus rare de trouver un critique de ses propres pièces accolé à cette glorieuse trinité. Mais cela s'est vu aussi, pas ouvertement, mais de façon, si l'on peut dire, rétrospective. C'est le cas, par exemple, de ceux qui, ayant fait jouer des pièces, qu'ils mirent en scène et interprétèrent souvent eux-mêmes, ne perdent pas une occasion de rappeler que, grâce à eux, nous possédons vraiment une littérature dramatique vivante et qui doit nous suffire.

Il faut leur passer ces petites vapeurs, qui s'expliquent fort bien. Après avoir eu le courage surhumain d'écrire une pièce au complet, l'adresse encore plus extraordinaire de parvenir à la faire jouer, et enfin la bravoure de monter eux-mêmes sur la scène, on comprend qu'ils gardent de l'admiration pour leur "performance".

Le cas restera assez rare chez nous, du moins pour quelques années à venir. Car on peut observer qu'en général celui qui écrit pour le théâtre n'a pas le talent nécessaire pour y paraitre lui-même, et par voie de compensation l'acteur ne possède pas les connaissances nécessaires au dramaturge. L'état de notre théâtre ne permet d'ailleurs pas de conjuguer souvent ces attributions, il est impossible d'y trouver des ressources suffisantes pour dispenser ceux qui s'y risquent d'occupations plus terre à terre mais d'un rapport plus certain.

Il y a plusieurs façons de "se faire jouer". Lorsque cette expression familière s'applique au théâtre, elle passe du domaine de la blague à celui des grands événements. Mais comme il arrive souvent que l'auteur qui se fait jouer considère du même coup qu'on l'a joué, il vaut mieux dans ces cas-là qu'il se joue lui-même, quitte à trahir tout le premier sa pensée et ses intentions. Une telle aventure ne peut manquer de lui inspirer de l'indulgence pour les acteurs qui se contentent d'être des acteurs.

Le cumul des deux fonctions a ses avantages. L'auteur-acteur ne peut pas se plaindre au metteur en scène que son rôle soit trop court ou mal écrit, puisqu'il a dû songer sans cesse à lui-même en créant ses personnages. Ce serait pousser trop loin la modestie... Sa présence dans la troupe doit aussi tempérer quelque peu l'atmosphère où évoluent et s'affrontent la jeune première et le grand comique. Quel soulagement ce doit être pour le metteur en scène que d'avoir ainsi à sa portée quelqu'un sur qui rejeter blâmes et responsabilités. Et c'est très commode pour le public qui réclame l'auteur, pour lui lancer des fleurs ou des fruits...

Je crois qu'en somme il vaut mieux que là encore on observe la sagesse du vieil adage "A chacun son métier". De même que la critique découvre couramment dans une oeuvre des intentions que l'auteur y a exposées à son insu, ainsi l'acteur sait-il généralement mieux tirer parti d'un rôle que celui-là même qui l'a composé.

Jean BERAUD.

De Lucien Wahl dans "La Cinématographie Française:

"Combien de fois quelqu'un que je connais a-t-il préconisé de petits films sur le Paris intéressant, où seraient assemblés des maisons modernes, des monuments originaux. M. Pierre Chenal vient de se montrer ingénieux en dirigeant une bande de cette sorte, ajoutant avec bonheur un plan de M. Le Corbusier. A-t-on fini de ne caser dans les films anecdotiques, pour définir Paris, que l'avenue des Champs-Elysées et l'Opéra? Qui nous donnera, sur l'écran, une physionomie des jardins où jouent les enfants du Ranelagh aux Buttes-Chaumont en passant par le parc Monceau et le square des écrivains combattants, morts pour la patrie, — avec les tout-petits, dans leurs voitures ou sur des genoux?"

LES NOUVELLES UNIVERSELLES DE LA "PRESSE"

AU PALACE

Voici le sommaire de la 12e livraison des Nouvelles Universelles de la "Presse", commentées en français, qui seront à partir d'aujourd'hui au programme des cinémas Palace à Montréal, Capitol à Québec et Premier à Sherbrooke:

NEW-YORK, N.-Y. — Les communistes n'en mènent pas large.

MONROE, WASH. — Les prisonniers se servent eux-mêmes.

MIAMI, FLORIDE. — Ouverture de la saison des courses.

LOS ANGELES, CAL. — Des têtes de cire.

NEW-YORK, N.-Y. — Des coiffures faites de plumes.

NEW-YORK, N.-Y. — Manifestation de pacifistes.

CARY, ILLINOIS. — Belles prouesses de skieurs.

AU SAINT-DENIS

Voici le sommaire de la 11e livraison des Nouvelles Universelles de la "Presse", qui seront à partir d'aujourd'hui à l'affiche au Saint-Denis:

ORLANDO, Fla. — Audacieux exploit d'un aviateur.

NEW-YORK, N.-Y. — Babe Ruth s'entraine.

BODIE, CALIF. — Village perdu dans la neige.

OFUNA, Japon. — Pour conjurer le fléau de la peste.

MANCHESTER, Ang.—$20,000 pour un instantané.

NEW-YORK, N.-Y. — La dernière nouveauté automobile.

MIAMI, Floride. — Sauvetage émouvant de deux aviateurs.

ROME, Italie. — La toilette d'un monument.

LISTE DES SALLES

Voici la liste des cinémas de la province où l'on peut voir actuellement les Nouvelles Universelles de la "Presse":

A MONTREAL: Au Palace et au S.-Denis, tous les jours; à l'Electra, au Cartier, à l'Alexandra, au Victoria, au Starland, au Palace (Verdun), en début de semaine; au Maisonneuve et au Dominion, mercredi, jeudi, vendredi et samedi; au Cameo, mardi et mercredi; au Château prochainement.

A QUEBEC: Au Capitol, à l'Impérial, au Classic, en début de semaine; au Rialto, mercredi et jeudi.

A TROIS-RIVIERES: Au Capitol, mercredi et jeudi.

A SHERBROOKE: au Premier, en début de semaine.

A VALLEYFIELD: au Royal, jeudi et vendredi.

A HULL au Laurier, mercredi et jeudi.

A SOREL: à l'Eden, en fin de semaine.

A SHAWINIGAN FALLS: à l'Auditorium, mercredi et jeudi.

A ROUYN: au Régal, lundi, mardi et mercredi.

A RIVIERE DU LOUP: au Princess, lundi, mardi, mercredi.

AU HIS MAJESTY'S LA SEMAINE PROCHAINE



Vedettes de la Société Canadienne d'Opérette que l'on entendra la semaine prochaine dans "Le Tzarewitch" et "Le Clocher sans Cloche": 1.—M. LEOPOLD FORTIN; 2.—M. GEORGES DUFRESNE; 3.—M. J.-P. FILION; 4.—LUCIEN COEDEL; 5.—M. HONORE VAILLANCOURT; 6.—MME JEANNE MAUBOURG; 7.—MLLE ANNA MALENFANT; 8.—MLLE VIRGINIE MAURET; 9.—MLLE JEANIE ARBELLE; 10.—M. CHARLES GOULET; 11.—M. LIONEL DAUNAIS; 12.—MLLE CARO LAMOUREUX; 13.—M. ALBERT ROBERVAL, qui dirigera cette série de représentations.

Chronique musicale

À la manière de . . .

MARCEL PROUST

et l'un de ses volumes ayant retenu mon attention plus d'une heure, je résolus, pour me délasser l'esprit autant que le corps, de me rendre à pied jusqu'au Ritz, où Medtner devait donner un récital de ses oeuvres. Au moment où j'allais ouvrir la porte extérieure de chez moi, une large enveloppe dans la boite aux lettres attira ma curiosité. Elle ne contenait qu'une réclame de produits pharmaceutiques, mais j'eus, en la dépliant, une subite sensation de joie inexplicable. Me rendant compte que cette joie me venait de la lettre ou plutôt du geste que je fis pour la déplier, je voulus retrouver la sensation première en repliant et dépliant à diverses reprises la peu importante circulaire. La répétition de ce geste ne fit qu'émousser ma sensation. Je pensai qu'il serait préférable d'avoir plutôt recours à la mémoire pour faire renaitre l'impression de joie rafraichissante, printanière et dominatrice qui m'avait saisi au moment d'ouvrir la lettre. J'accordai à mon esprit un moment de répit et, tout à coup, venant du fond de moi-même ou plutôt des années, monta une senteur caractérisée d'encre fraiche qui se mua sans transition, telle la citrouille en carrosse dans le conte de Cendrillon, ou encore une rage de dent en engourdissement, à l'ouverture magique de la porte du dentiste,—en une salle de concert où je me voyais tenant à la main un programme dont les caractères noirs et gothiques excitaient mon sens olfactif par cette odeur spéciale qui m'avait tout à l'heure rejeté dans un éclair vers ce passé lointain, alors qu'adolescent j'étais allé, pour la première fois, entendre Serge Rachmaninoff.

Le nom de Rachmaninoff, celui de Medtner, puis ceux de Ravel, Prokofieff, Botrel, Sousa, Dupré, Kreisler et parmi les nôtres ceux de Mathieu, Laliberté, Miro et Renaud, me vinrent presque simultanément à la pensée. Les compositeurs interprètes de leurs propres oeuvres n'ont pas besoin d'être de grands virtuoses (ils le sont parfois et au point, comme Rosenthal, de rendre intéressante de la musique de professeur) pour ravir le public déjà admirateur de leur manière; il leur suffit de jouer avec une technique suffisante et une compréhension bien peu méritoire.

Il n'est probablement pas équitable envers une oeuvre de l'entendre pour la première fois jouée par son auteur. Celui-ci avant de paraitre auprès du piano ou au pupitre, est déjà dans la salle au milieu de ses auditeurs, soit que ces derniers, connaissant des détails de sa vie, ne voient en lui qu'un nerveux souffrant d'insomnie ou l'ancien protégé d'une chanteuse octogénaire et agonisante; le considérant comme le fils spirituel de Schumann, ils l'imaginent se promenant, en pantalon à sous-pied, avec un chapeau haut-de-forme gris perle, sous une élyséenne et tendre allée de tilleuls, ou ayant goûté un nocturne de lui un soir de mélancolie, ils imaginent naïvement que toute son oeuvre doive logiquement refléter leur état d'âme de cette soirée maintenant oubliée, soit même qu'en ayant entendu faire l'éloge par un maitre idolâtré, leur jugement ait été affaibli par l'abcès parasite d'une admiration à la deuxième puissance greffée sur leur intelligence musicale, l'auteur est déjà dans la salle, invisible et puissant, agissant sur les esprits, dans son propre intérêt ou contre lui, leur tendant devant les yeux une gaze colorée, ondoyante et parfumée qui tout-à-l'heure, leur cachera les traits véritables de l'interprète et de son jeu, les noyant comme au cinéma dans les flots d'une lumière enchantée qui effacera les rides et les hésitations, mettra de la rondeur aux joues, du velouté dans la touche, de l'or dans les cheveux et de l'âme dans la phrase mélodique.

Je songeai, tout en tenant à la main la lettre cause de toutes ces réflexions, comme en musique le compositeur devient facilement interprète et vice-versa plus qu'en aucun autre art (les poètes étant quelquefois atteints de bégaiement et les acteurs ne brillant pas spécialement par une intelligence extrathéâtrale), le pianiste ne pouvant s'empêcher

A SUIVRE SUR LA PAGE 48

A L'AFFICHE

AU THEATRE

HIS MAJESTY'S: Le Tzarewitch (Lehar), jusqu'à jeudi; Le Clocher sans Cloche (Kunneke).

NATIONAL: "Slacque la Poulie"; La Pente Fatale, etc.

STELLA: Rose de Septembre (J. Deval).

AU CINEMA

AMHERST: Sob Sister (J. Dunn) Cuban Love Song (L. Tibbett).

CAPITOL: His Woman (G. Cooper) Her Majesty Love (M. Miller).

CARTIER: La Maison Jaune de Rio (C. Vanel); Nevada Buckaroo (B. Steele).

CINEMA DE PARIS: Un Soir de Râfle (A. Préjean).

DOMINION: Rien que la Vérité (S.-Granier) Sundown Trail (T. Keene).

ELECTRA: Street Scene (S. Sidney).

EMPRESS: Millie (H. Twelvetrees) Skin Game.

FRANÇAIS: Sin of Madelon Claudet (H. Hayes) Last Flight (R. Barthelmess).

IMPERIAL: Working Girls (C. Rogers) Fighting Sheriff (B. Jones).

LOEW'S: Suicide Fleet (Bill Boyd); vaudeville.

MAISONNEUVE: L'Anglais tel qu'on le Parle (Tramel) Range Law (K. Maynard).

OUTREMONT: Devotion (A. Harding) Lasca of Rio Grande (L. Carillo).

PALACE: Emma (M. Dressler).

PRINCESS: Arrowsmith (R. Colman).

S.-DENIS: Le Rêve (S. Genevois) Rive Gauche (H. Garat).

AU CONCERT

HIS MAJESTY'S: Orchestre de Montréal; M. Onderet, violoniste.

RITZ-Carlton: Leslie Holmes, baryton, mardi 11 a. m.

Salle Windsor
Lundi, 8 févr'er, à 8.30 p.m.
NATHAN
MILSTEIN
Violoniste Russe
Billets $2.50, $2.00, $1.10, taxe incluse. Commandes postales à Mme J. M. C. Muir, 3655 avenue Oxenden. Présenté par le Chapitre Champlain, I.O.D.E.

Yehudi Menuhin viendra donner son 2e récital

Au lendemain même de ses débuts en public, comme soliste avec l'orchestre symphonique de New York, le petit Yehudi Menuhin, qui avait alors dix ans, était célèbre dans le monde entier. Le vaste auditoire qui remplissait la salle Carnegie acclama son exécution du concerto de Beethoven comme un miracle et une révélation.

C'est ce violoniste, âgé aujourd'hui de 15 ans et qui a été accueilli en triomphe par toute l'Europe et l'Amérique, que l'impresario Louis-H. Bourdon nous fera entendre pour la seconde fois, au Saint-Denis, le lundi, 22 février.

Les valeurs expressives du jeu de Menuhin et la maitrise de sa technique ont soulevé partout l'enthousiasme. Et la presse du monde entier proclame son génie. Au lendemain de ses débuts, les offres de concerts affluèrent de toutes parts. Son professeur se garda cependant de laisser l'enfant se surmener, et ne consentit à le faire entendre que dans certains centres qui devaient consacrer sa réputation. Paris, Londres, Berlin, Washington, Chicago, Cleveland, San Francisco et Los Angeles reconnurent tour-à-tour la magie de son art.

Et chaque saison depuis, Louis Persinger et George Enesco, les professeurs de Menuhin, lui permettent d'accroitre le nombre de ses concerts.

La Société des Films Erka-Prodisco va présenter prochainement un documentaire sonore et parlant intitulé "Le Beau Voyage". Le film a été réalisé par Jean Stelli, qui a également écrit le commentaire accompagnant la projection. Photographié par Henri Gondois ce documentaire, dont les textes sont parlés par Marcel Vibert et dont l'adaptation musicale est signée Lionel Cazaux, ranimera le souvenir de ceux qui, nombreux, ont visité l'Exposition; pour ceux qui, moins heureux, n'ont pu se rendre à Vincennes, ce film leur fera faire un beau voyage.

Le ministère des Colonies a retenu deux copies du film qui sera d'ailleurs sonorisé en toutes les langues.

Chronique de Cinéma

Le cinéaste complet

Tous les nobles gestes de l'individu ayant leur source dans son instinct du meilleur, du besoin, de l'idéal — ses sens étant les agents de son esprit et de son corps — il lui arrive parfois d'éprouver, minute qui n'est souvent qu'un hasard plutôt que l'effet d'une volonté agissante, la nécessité de fixer ces gestes, de les situer dans la limite du temps afin de les conserver à jamais comme les témoins de sa perfection. Besoin puéril qui détermine combien est étroit l'égoïsme humain, mais besoin qui peut aussi engendrer l'oeuvre d'art.

C'est toujours lui-même, insatiable désir dont il est l'esclave depuis la création, que l'homme cherche et aime à trouver dans l'art. Souvent il ne découvre qu'une apparence qui répond peu à l'idée qu'il a et qu'il prétend qu'on a sur lui-même. Mais qu'importe. L'art peut souvent dépasser l'individu, il ne se détache jamais complètement de l'homme, et l'oeuvre que l'artiste renie aujourd'hui sera peut-être celle qui le fera le plus admirer de la génération suivante.

C'est ce sentiment de perfection, cet instinct du meilleur qui pousse quelques cinéastes à construire en toute liberté, dégagés de toute servitude, le film, le grand oeuvre, auquel ils donneront toute la force de leur talent, dans lequel ils seront tour à la fois réalisateurs, animateurs, scénaristes, acteurs, ne pouvant accepter l'idée de confier à un étranger une pensée qui est le fruit de leurs patientes méditations, se résoudre à l'obligation de substituer à leur moi une autre individualité. Mais de tels cinéastes sont rares: le génie seul le crée! Et le génie lui-même est capricieux. Trop peu nombreux sont au cinéma ceux qu'il a marqué de son empreinte. Un Chaplin, un Griffith, un von Stroheim, un René Clair composent le groupe de privilégiés auxquels il fut donné déjà de créer et de jouer leurs propres oeuvres.

En des films qui n'eurent généralement pas un succès populaire, exception faite de Chaplin, (par populaire j'entends succès financier) il accordèrent leurs sentiments, leurs idées audacieuses, originales ou illuminées, et leurs actes selon le rythme qui leur plaisait, la formule artistique qu'ils désiraient, enfin ils purent donner une forme à leurs émotions esthétiques. Comme le musicien sur son instrument, ils exécutèrent leurs propres compositions.

Agissant ainsi, ces maitres illustrent la plus parfaite définition de l'Art: une création. Ne subissant aucun esclavage, leurs oeuvres sont harmonieuses dans leur réalisme comme dans leur romanesque.

Cette harmonie est parfaite parce que, comme l'écrit Séailles: "La création du beau met en jeu toutes les puissances de l'esprit et il semble que, nous élevant au-dessus de nous-mêmes, sa contemplation multiplie nos forces de concevoir, de sentir et d'aimer".

Mais pour atteindre cette perfection, les maitres que j'ai nommés durent souvent se buter à l'ignorance et à des contingences d'un autre ordre que l'art. Chaplin a tourné la difficulté en formant sa propre firme. Etant riche, ce vagabond éternel fait servir son or à la création d'oeuvres d'inspiration personnelle. Griffith a trop fait pour la technique du cinéma pour qu'on ne s'incline pas aujourd'hui devant sa toute-puissance. Il a gagné son rang: il consacre maintenant son activité à l'édification d'oeuvres symboliques. René Clair semble avoir le monopole des chefs-d'oeuvres. "A nous la liberté", présenté à la presse aujourd'hui, est sa dernière création: il devait y jouer le principal rôle: il s'est récusé au dernier moment afin de donner l'occasion à un jeune acteur de se révéler. Clair met l'avenir du cinéma français au-dessus de ses préoccupations esthétiques, au-dessus de son succès. Son geste est bien autre chose qu'une simple délicatesse.

Reste von Stroheim. Une des plus originales figures du cinéma américain. Ce gaillard rigide, mécanique, crâne rasé, monocle vissé à l'oeil, affreux de morgue, brutal et dur, évoque un type humain qu'on regrette toujours de n'avoir pas assez haï. Ce maitre s'impose par sa puissance, son réalisme révoltant. Nous n'oublierons jamais "The Wedding March". Il y jouait et ses gestes courts, saccadés, coups de sabre ici et touches de fleuret là, nous étonnaient. Ses oeuvres ne sont pas belles, elles touchent souvent à l'horreur; mais nous nous inclinons parce que Stroheim crée une oeuvre selon lui-même, une oeuvre vraie qu'il joue lui-même sur un instrument dont il a seul le secret, artiste dangereux fouillant l'âme pour la lacérer, défiant ainsi l'art dont il est pourtant un splendide disciple.

Les exagérations d'un Stroheim sont pardonnables: elles ont leur utilité. Elles constituent avec la philosophie des films de Chaplin, le symbolisme de l'oeuvre de Griffith, l'intelligence de celle de Clair le patrimoine artistique du cinéma. Ces individus, guidés par leur instinct du meilleur, fixent pour les générations futures, en des images admirables, la perfection de leur art. Ils ont droit à toute notre admiration.

LEON FRANQUE

Les Films Era réalisent rue Francoeur, "Ma Tante d'Honfleur", d'après la célèbre pièce de Paul Gavault. Cette comédie bouffe fut créée au Théâtre des Variétés peu de temps avant la guerre et jouée des milliers de fois depuis. La distribution était assurée par la troupe alors célèbre de ce théâtre. Fiorelle arepris velle étoile. Jim Gérald reprend le dernière création de la grande comédienne sera la première interprétation en grande vedette de la nouvelle étoile. Jim Gérald reprend le rôle créé par Brasseur; Pizani, remplace Guy; Daniel Lecourtois, Prince, Goupil, Galipaux, et Charles Pallot, le Père Baron. Quand à Jeanne Cheirel, elle hérite du rôle créé par sa tante, Augustine Leriche, Yvonne Garat, Rolla France et Louise de Mornand prennent respectivement les places de Arlette Dorgère, Dieterle et Marguerite Caron. Lourde succession s'il en fut, mais sous l'experte direction de Diamant Berger, la jeune troupe espère bien, sans la faire oublier, rivaliser avec l'ancienne.

Un appareil remplaçant la critique

Il est question en ce moment aux Etats-Unis d'une plaisanterie assez curieuse:

"Nous avons établi et mis sur pied, déclare un gros "producer" d'Hollywood, une machine nouvelle qui enregistrera très exactement les éclats de rire du public au cours d'une projection. Sur une bande de papier, une courbe indiquera quels sont les passages qui ont eu le plus grand succès. Lorsque l'on voudra un film ou une pièce de théâtre, un simple coup d'oeil sur cette bande permettra de se rendre compte de la qualité(!?) de la marchandise. Nous n'avons plus besoin de critique, conclut orgueilleusement le businessman, notre "rirographe" la remplacera à merveille et sans passions!"

Théâtre SAINT-DENIS LUNDI SOIR, LE 1er février à 8.15
RECITAL en COSTUMES par l'Incomparable Prima Donna Espagnole
CONCHITA SUPERVIA
TIRE DES JOURNAUX DE PARIS:
"Supervia est l'une des plus belles cantatrices de notre temps à tous points de vue." —*FIGARO*
"N'essayez pas de résister au charme de cette Espagnole aux cheveux dorés." —*CANDIDE*
"Conchita Supervia entr'ouvre les lèvres. Elle chante. On l'écoute, et peu à peu on cède au plus délicieux des envoûtements." —*PARIS-SOIR*
"Une voix merveilleuse, un art digne de cette voix, la grâce, l'esprit et la beauté, rien ne manque à Conchita Supervia." —*CAMILLE BELLAIGUE*
"Un *CAS* vocal unique." —*LYRICA*
BILLETS: $1.00 à $2.50 *(plus taxe)*. En vente chez Lindsay et
LOGES: $2.50 à $3.50 *(plus taxe)*. Archambault le 28 janvier.
Direction: GOULET-PAGER—Falkirk 2015

STOCKS
LE FOYER DU FILM PARLE FRANÇAIS
GRAND PROGRAMME DOUBLE — COMMENÇANT AUJOURD'HUI
PREMIERE FOIS A MONTREAL
HENRI GARAT et MEG LEMONIER
—DANS—
RIVE GAUCHE
ROMAN D'AMOUR
se déroulant dans Montparnasse, le dernier refuge de la fantaisie, de l'art et de la jeunesse.
UNE MERVEILLEUSE HISTOIRE D'AMOUR
SIMONE GENEVOIX et GERMAINE DERMOZ
—DANS—
LE RÊVE
Le rêve est un très beau poème en images et est assurément l'une des grandes productions française de 1931.
MATINÉE 25¢ SOIRÉE 25¢ ET 40¢

FRANÇAIS
A UNITED THEATRE
UNE des plus célèbres étoiles de la scène d'Amérique dans un programme double jusqu'à mercredi. Excellent programme de vaudeville.


THE SIN OF MADELON CLAUDET
Metro-Goldwyn-Mayer PICTURE
with Helen Hayes
Ce merveilleux film vous émotionnera beaucoup

Le film qui a émerveillé le broadway! Avec Neil HAMILTON, Cliff EDWARDS et Jean HERSHOLT.
Attraction Supplémentaire
Richard Barthelmess
dans
"The Last Flight"
Sur la scène
Vaudeville Spécial
Directement de New-York

On juge d'une personne par ses amis !

Vous êtes toujours assuré d'un bon spectacle à "un théâtre United"

Et on juge d'un film par le théâtre qui le présente !

NOUVELLES DES STUDIOS FRANÇAIS

Yves Mirande achève pour Paramount le découpage de son prochain film "La Perle", et sur la Côte d'Azur Marcel Achard écrit actuellement le scénario de son prochain film qui sera également réalisé par Paramount.

* * *

"Monsieur Albert". — Karel Anton a tourné les dernières scènes de ce film qui sera un des succès de Noel-Noel.

* * *

"Coiffeur pour dames". — René Guissart tournait ces jours-ci dans un salon de coiffure entièrement reconstitué à Saint-Maurice, Fernand Gravey et quelques clients bien typés y évoluaient à l'aise.



Buster Keaton dans "Sidewalks of New-York" avec Anita Page et Cliff Edwards, au Rivoli jusqu'à mardi. Au Plaza vendredi et samedi.



John Barrymore dans "The Mad Genius" au Granada et au Belmont jusqu'à mardi.



Greta Garbo et Clark Gable dans "Susan Lenox" au Regent jusqu'à mardi, au Papineau jusqu'à mercredi soir. Au Westmount et au Belmont de mercredi à samedi.



Joe E. Brown et Dorothy Lee dans "Local Boy Makes Good", au Corona et au Monkland jusqu'à mardi. Au Séville et au Rivoli à partir de mercredi.



Lawrence Tibbett et Lupe Velez dans "The Cuban Love Song" au Strand jusqu'à mardi. Au Amherst aussi jusqu'à mardi. Au Granada pour les quatre derniers jours à partir de mercredi.

RIVOLI
A UNITED THEATRE

DEUX films spéciaux et un délicieux numéro sur la scène jusqu'à mardi.

Film Spécial

Barbara Stanwyck

dans

"The Miracle Woman"



Buster **KEATON**

Les aventures de Buster en amour et parmi les apaches sur les trottoirs de la grande ville font de ce film un de ses plus drôles et plus excitants.

Sidewalks of New York

Sur la scène

Numéros spéciaux de Vaudeville

Jusqu'à mardi après-midi et soir

"1940", dit Jacques Feyder, n'est pas un film d'anticipation au sens habituel du mot. Je n'ai pas voulu imaginer et montrer tout ce que sera le monde en 1940. Il n'y aura aucune "ferblanterie" dans mon film, entendez par là ces machines invraisemblables, ces roues dentées, ces turbines, ces fauteuils de dentistes, tout le bric à brac en un mot qui encombre ordinairement ces sortes de prophéties. Je désire simplement broder une histoire amusante sur les conflits qui naîtront du triomphe du féminisme. Car, enfin, quand ces dames seront députées ou ministresses, vous pensez bien que leurs relations avec le sexe prétendu fort seront probablement changés. "1940" sera un film de fantaisie, mais point une opérette car la musique n'y jouera qu'un rôle limité, celui qu'elle a dans la vie.

Cette musique est composée par un jeune musicien de grand talent, mon ami Cuvillier. Le scénario de cette oeuvre légère est de moi et de Charles Spaak. Yves Mirande a écrit le dialogue avec la verge parisienne que vous lui connaissez. Enfin, les costumes sont dûs au talent de Louise Boulanger, qui a très savoureusement imaginé comment nous serons vêtus en 1940, nous et "nos soeurs extravagantes", comme dit si bien Paul Morand.

Le principal rôle féminin—celui d'une femme politique de premier plan—sera confié à Françoise Rosay. Il y aura aussi le grand acteur Jacques Grétillat et la charmante Arlette Marchal.

"Avec l'Assurance": Saint-Granier, André Berley, Magdelaine Bérubet ont exécuté sous l'oeil satisfait du metteur en scène Roger Capellani, une danse fantaisiste au milieu du ballet des 24 Mangan Tillerettes Girls.

* * *

"Miche". — Jean de Marguenat continue la réalisation de la comédie d'Etienne Rey, dont Robert Burnier, Dranem, Suzy Vernon, Marguerite Moreno, Pierre Moreno, Magdelaine Bérubet, Edith Méra sont les meneurs de jeu étourdissants.

* * *

Aux Studios Eclair d'Epinay, on vient de sonoriser un film de marionnettes hindoues, réalisé par M. Byrkistil.

* * *

"Un coup de téléphone". — Dans des [illegible] merveilleux de limpidité et de modernisme (signés Allégret), Georges Lacombe, avec l'assistance constante de M. A. Kamenka, directeur artistique, dirige des scènes jouées avec une grande fantaisie par Jean Weber et Jeanne Boitel, entre autres.

* * *

"La petite femme de Montparnasse". — Aux studios de la Victorine, Hans Schwartz poursuit la réalisation de cette comédie parisienne, avec Graza del Rio, Pierre Magnier, Lucien Galas et Sinoel pour la version française.

Aux Studios Pathé-Natan de Joinville, Carl Lamac assisté de Pierre Billon a achevé "La Chauve-Souris". Le film est au montage. Rappelons que la version française est interprétée par Ivan Petrovich, Anny Ondra, Mauricet. Musique de Johann Strauss et livret de Meilhac et Halévy.

RIALTO
A UNITED THEATRE

TRES beau programme double jusqu'à mardi.



Une vue qui intéressera tous les sportifs !

TOUCHDOWN !

a Paramount Picture

avec

Richard Arlen
Peggy Shannon
Jack Oakie

2ième Attraction

"The Beloved Bachelor"

Une charmante idylle

Paul Lukas
Dorothy Jordan
Charlie Ruggles

Comédie et Actualités

RIALTO
Aujourd'hui — "Suzan Lennox", "Honor of the Family".

RIVOLI
Aujourd'hui — "Merely Mary Ann", "Alexander Hamilton".

ROSEMONT
Aujourd'hui — "Merely Mary Ann", "The Subway Express".

Premier jour de la semaine, deux films! Un film français et un film anglais

"Le Mystère de la Chambre jaune"

Film Mystérieux français et parlé.

WINNIE LIGHTNER dans "Sideshow".

Lundi — mercredi — programme double.
BARBARA STANWYCK dans "The Miracle Woman".
"MEN OF THE SKY" avec Jack Whiting et Irène Delroy.

Comédie et Actualités.

SEVILLE
Aujourd'hui — "This Modern Age", "The Spider".

Jusqu'à mardi, programme double.
GEORGE ARLISS dans "Alexander Hamilton".

MARY PICKFORD
Reginald Denny dans "Kiki".

Comédie et Actualités.

WESTMOUNT
Aujourd'hui — "Five Star Final", "Local Boy Makes Good".

Jusqu'à mardi, — 2 grands films!
TALLULAH BANKHEAD
Fredric March dans "My Sin".

LEWIS STONE
Doris Kenyon dans "The Bargain".

Comédie et Actualités.

MONKLAND
A UNITED THEATRE

(Avenue Monkland et Girouard)

CORONA
A UNITED THEATRE

(Notre-Dame et Charlevoix)

LE meilleur programme de la saison à ces deux théâtres jusqu'à mardi.



FIVE STAR FINAL



Ne reculant devant rien pour augmenter le tirage du journal il cherche le scandale partout et n'hésiterait pas à traîner dans la boue une jeune fille innocente pourvu que son journal en profite !

avec

Edward G. Robinson
Mirian March
H. B. Warner

Autre attraction



Joe E. Brown

— dans —

"Local Boy Makes Good"

Aussi autres sujets courts.



Une preuve convaincante de la plus Grande Attraction du Monde

Notre livret spécial contient 26 billets individuels, bons à n'importe quel théâtre United en tout temps et se vend au bas prix de $6.50 !

STRAND
A UNITED THEATRE

D'aujourd'hui à mardi

AMHERST
A UNITED THEATRE

Jusqu'à mardi

Le même excellent programme à ces 2 théâtres

Comment pouvait-il se rappeler sa payse? . . .



Venez à l'un ou l'autre de ces deux théâtres faire une randonnée sous les cieux cubains, en admirant le splendide film "Cuban Love Song", fertile en scènes à la fois amusantes et émouvantes.

Lawrence **TIBBETT**

in **The Cuban LOVE SONG**

— avec —

Lupe VELEZ

Ernest TORRENCE

Aussi au
STRAND
"The Star Witness"
Charles "Chic" Sale, Sally Blane et Walter Huston

Aussi au
AMHERST
"Sob Sister"
avec
James Dunn
et
Linda Watkins



Au Amherst

LUNDI SOIR
CONCOURS de BEAUTE
SOUS SA NOUVELLE FORME PARLEE

MARDI SOIR, LES SENSATIONNELS
LANCIERS
TOURBILLONS
TOUJOURS DU NOUVEAU (!)

LUNDI SOIR, 8 H., TIRAGE DU
RADIO ROGERS
OFFERT PAR
P. T. LEGARE
1200 RUE AMHERST

AMHERST
Aujourd'hui — "Son Altesse l'Amour", "My Sin"

BELMONT
Aujourd'hui — "Five Star Final" — "Local Boy Makes Good".

CORONA
Aujourd'hui — "Alexander Hamilton", "Daughter of the Dragon" Vaudeville.

FRANÇAIS
Aujourd'hui — "Platinum Blonde", "The Star Witness", Vaudeville.

GRANADA
Aujourd'hui — "Susan Lennox", "Honor of the Family".

MONKLAND
Aujourd'hui — "The Mad Genius", "Confessions of a Co-ed".

MONT-ROYAL
Aujourd'hui — "White Shoulders", "The Arizona Terror".

Jusqu'à mardi, programme double.
CONRAD NAGEL
Genevieve Tobin et Rose Hobart dans "A Lady Surrenders."

CHARLES RUGGLES dans "The Girl Habit".

Comédie et Actualités.

PAPINEAU
Aujourd'hui — "The Miracle Woman", "Sidewalks of New York".

PLAZA
Aujourd'hui — "This Modern Age", "Honeymoon Lane".

Jusqu'à mardi, deux films!
"Chacun sa Chance"
Film Français parlé

"MURDER BY THE CLOCK"
Sally O'Neil et Lilyan Tashman

Comédie et Actualités.

REGENT
Aujourd'hui — "The Mad Genius", "My Sin".

GRETA
GARBO
IN
Susan Lenox
HER FALL AND RISE
WITH
CLARK GABLE
JEAN HERSHOLT — JOHN MILJAN



UNE jolie femme... très adulée seule dans un monde d'hommes ! qu'importe qu'ils la disent méchante... elle s'accroche à la moindre parcelle de bonheur.

REGENT
A UNITED THEATRE

Programme double jusqu'à mardi

PAPINEAU
A UNITED THEATRE

Deux grands films jusqu'à mercredi

le grand film

Bebe Daniels

captivante dans l'histoire d'une femme qui trouva à qui parler.

"Honor of the Family"

Soirées de musique ultra-moderne que dirigera M. Gagnier

M. J.-J. Gagnier, le musicien et chef d'orchestre bien connu, est actuellement à mettre la main à un projet extrêmement intéressant d'organiser une série de concerts de musique ultra-moderne pour orchestre, ensemble et soli d'instruments. Ces concerts seront donnés dans la salle des fêtes de la maison Kerhulu, rue Saint-Denis, et auront lieu à onze heures du soir. Des chanteurs et des danseurs prendront incidemment part à ces soirées destinées à une élite parmi les amateurs de musique.

Parmi les artistes qui prendront part à ces concerts tardifs se trouvent déjà Mlles Juliette Drouin et Jeanne Mignolet, MM. Albert Chamberland, Charles Magnan, Georges-M. Brewer, Roland Poisson, Roland Leduc, Lionel Daunais, Stanley Gardner.

"L'Aiglon" de Rostand

Mardi le 2 février et jeudi le 4, les élèves du Mont Saint-Louis représenteront "L'Aiglon", d'Edmond Rostand. On se souvient des succès qui marquèrent jadis l'exécution de "Mignon", "Les Cloches de Corneville", "Si j'étais Roi", "Les Dragons de Villars", "La Dame Blanche" et "Joseph" de Méhul. Cette fois, c'est dans un autre domaine qu'il nous sera donné d'entendre ces jeunes amateurs; et nous espérons qu'ils ne seront pas inférieurs à la réputation qu'ils se sont faite. Le public, qui ne se lasse pas d'entendre les immortels vers de Rostand, aura une fois de plus l'occasion de les applaudir, et ce sera d'une façon profitable et récréative se souvenir que 1932 marque le centenaire de la mort du duc de Reichstadt.—(Communiqué.)

Le Cercle Montcalm

Le Cercle dramatique Montcalm, qui était resté inactif depuis quelque temps, reprendra ses activités le 11 février à la salle S.-Aloysius, coin Nicolet et Adam. A cette occasion les acteurs du Cercle interpréteront deux drames, "Dollard n'est pas mort", de M. l'abbé E. Gauthier, et "Une Nuit d'Alsace", de Chas. LeRoy-Villars.

Cette soirée sera sous la présidence de M. Georges Lalancette, échevin de Préfontaine. (Communiqué).

MARIE DRESSLER AU PALACE

Marie Dressler, la plus populaire des comédiennes de l'écran et une de ses plus étonnantes artistes, est de nouveau en vedette dans le film "Emma", que le cinéma Palace offrira en primeur, cette semaine.

Cette artiste n'a connu qu'assez tard le succès mais il a toute la force, toute la splendeur de ces succès éclatants, complets, définitifs. L'académie des arts cinématographiques américains a accordé à Marie Dressler le trophée pour l'année 1931, ses interprétations ayant été jugées les plus remarquable de toute la production de ces douze mois. Dans "Emma" Marie Dressler reprend un genre de rôle qui lui permet de mettre en regard ses grandes qualités d'émotion et aussi son sens aigu de la situation comique. "Emma" saura vous faire pleurer et rire à la fois. Le thème du film a pour fond l'égoïsme des enfants vis-à-vis d'une mère adoptive. Emma, c'est la servante dévouée, attentive qui à la mort de l'épouse de son patron a pris charge de la maison et de la famille, et qui en véritable mère a conduit la barque à bon port. Le veuf demande la main d'Emma; celle-ci refuse d'abord puis finalement accepte. Le bonheur qui devrait être la récompense de son dévouement lui sera refusé, car les enfants qui ont apprécié les bontés d'une servante se refusent à reconnaître la tendresse d'une belle-mère. Le problème se compliquera plus encore lorsque l'époux mourant donnera toute sa fortune à celle qui, par son aide et son courage, l'a aidé à la réaliser. Un dénouement s'impose ici, car les situations touchent au drame, au conflit entre l'amour, le devoir et les droits légaux d'une épouse légitime. L'auteur du scénario en a ménagé un avec beaucoup de doigté et d'intelligence.

Bref, il faut voir Marie Dressler dans "Emma"; c'est un des rôles les plus complets, les plus justes de sa carrière. Elle est secondée par Richard Cromwell, Jean Hersholt, Myrna Loy et autres.

Le programme du Palace comprendra une foule d'autres sujets.—(Communiqué).

Le récital d'orgue de M. Bernard Piché

M. Bernard Piché, lauréat, médaille de l'Académie de musique de Québec, élève de M. Hervé Cloutier, organiste au Gesu, donnera son premier récital d'orgue, en cette église, à la fin de janvier.

Voici le programme de cette audition gratuite à laquelle prendra part la chorale du Gésu:

Toccate en Fa majeur, J. S. Bach; Prélude Grave, Arthur Letondal, D.M., organiste de la Basilique de Montréal; Ludus Puerilis, Frédéric Pelletier, maître de chapelle de Saint-Jacques, professeur au Conservatoire de Montréal; In Monte, 3 v. m. de Mauro-Cottone, Alleluia, en grégorien et Improperium de Dressler, par la Chorale du Gésu sous la direction du R. P. C.-H. Lefebvre, S.J., à l'orgue, M. Hervé Cloutier; Basso Ostinato, Benoit Poirier, M.A., organiste de Notre-Dame de Montréal; Final de la 1ère symphonie de Louis Vierne; O Prae Mulieribus, 4 v. m., Th. Dubois, par la Chorale; Prière, G.-Emile Tanguay, organiste de l'Immaculée-Conception; Merveil Français, Amédée Tremblay; Prélude et Fugue en si majeur, Marcel Dupré.—(Communiqué.)

Un beau mélodrame au cinéma Cartier

C'est un film étrange, fascinant que "La Maison Jaune de Rio" que la direction du populaire cinéma Cartier met à l'affiche, cette semaine.

Un égorgeur sème la terreur dans la ville. La police, malgré les plus actives recherches, n'a pas encore arrêté le coupable. Un directeur de tournées théâtrales, pour augmenter le chiffre de ses recettes, crée un numéro sensationnel. Ce numéro lui est apporté par un acteur peu connu. Il s'agit de rééditer à la scène, en un sketch, les exploits du vampire. Après de folles aventures où se mêlent le drame et le pittoresque, le vampire est arrêté. Son amour pour Anita vedette du sketch, qui l'a trahi, c'est la Maison Jaune de Rio... et son mystère.

Qu'il s'agisse des exploits du vampire ou de ceux de la police, que nous soyons au théâtre ou dans la Maison Jaune, que nous poursuivions le criminel ou qu'il nous guette, nous sommes tenus constamment sur le qui vive.

La troupe Paul Hébert a préparé un spectacle extraordinaire. Le second film sera "The Nevada Buckaroo", avec Bob Steele. —(Communiqué.)

Ann Harding au ciné Outremont

Il y a déjà longtemps que les cinéphiles locaux n'ont pas eu l'occasion de voir la belle actrice Ann Harding. Le cinéma Outremont va nous présenter "Devotion", son plus récent film.

Dans "Devotion", Ann Harding revient au film de caractère romantique, et elle interprète le rôle d'une jeune fille amoureuse d'un jeune avocat. Mais l'amour de cette jeune enfant n'a rien d'intéressé. C'est une dévotion qu'elle a pour cet homme qu'elle admire et pour lequel elle veut se dévouer simplement. Aussi elle se déguisera et se fera engager comme gouvernante des enfants de celui qu'elle aime en secret. L'histoire se termine sur un dénouement heureux, teinté d'une légère pointe de fine comédie. Mlle Harding se révèle très souple dans l'extériorisation d'un rôle assez complique et tout en nuances. Elle a donné à son personnage une allure nullement équivoque, dont elle s'est fallait surtout éviter, et fait une composition toute de charme discret et d'intelligence assurée.

La belle Ann a pour partenaire le non moins bel acteur (à tous les sens qu'est Leslie Howard. La distribution présente aussi Robert Williams, Dudley Digges, Louise Closer Hale, O.-P. Heggie et Allison Skipworth, acteurs moins connus mais dont les qualités sont réelles.

Le second film sera "Lasca of The Rio Grande" avec Léo Carillo.—(Communiqué.)

A L'AFFICHE DU S.-DENIS



HENRY GARAT et MEG LEMONNIER dans une scène de "Rive Gauche".

DEUX FILMS AU S.-DENIS

Henry Garat est certainement un des plus populaires jeunes premiers de l'écran français. Mais il faut l'avoir vu dans "Rive Gauche" que la direction du Saint-Denis met à l'affiche avec l'admirable film "Le Rêve", nous ramène à ce temps de la bohême qui n'est plus, à Montparnasse où il subsiste quelques souvenirs et quelques traces de cet âge héroïque.

Nous voici visitant tous ces ateliers d'artistes où l'on travaille, où l'on s'amuse, brasseries et cafés étincelants de lumière où s'élaborent les flirts les plus tendres, enfin ce cadre qui sert de décor à la bohême du XXe siècle. Un milieu pittoresque, coloré, trépidant où se nouent et se dénouent bien des idylles.

C'est ici que nous rencontrerons nos vedettes Henri Garat et Meg Lemonnier. "Rive Gauche" c'est, en quelques mots, le roman d'amour de Lulu, cahuteuse de cabaret que courtisent deux jeunes gens.

Le second film à l'affiche sera "Le Rêve". A lui seul ce film constitue tout un programme. C'est un admirable poème, un songe féerique, une histoire d'amour d'une absolue pureté, une page toute frémissante de tendresse, une oeuvre unique par sa fraîcheur, la subtilité de son charme et ce quelque chose de mystique qui s'en dégage.

Inspiré d'une oeuvre remarquable le film est une transposition parfaite de la pensée de l'auteur. Rarement un film laisse au spectateur une impression semblable.

C'est une oeuvre à voir car la critique et le public l'ont acclamée et placée bien haut. Simone Genevois et Jaque Catelain jouent avec une émouvante dignité.

Enfin le programme du Saint-Denis comprendra plusieurs courts sujets, les Nouvelles Universelles de la "Presse", des caricatures et toute une série d'attractions que le public appréciera hautement. (Communiqué.)

"Soir de Râfle" avec Préjean au Cinéma de Paris

Pour faire suite aux brillantes représentations de "Mam'zelle Nitouche", la direction du Cinéma de Paris ne pouvait que présenter un film de tout premier ordre et c'est pourquoi elle a choisi "Un Soir de Rafle", qui est l'un des derniers grands succès d'Adolphe Osso. "Un Soir de Rafle" passera donc en primeur à partir d'aujourd'hui au Cinéma de Paris et constituera une attraction unique en son genre.

Annabella et Albert Préjean sont les vedettes du film avec Edith Mera, Constant Rémy, Lerner, et Lucien Baroux. Cette importante production a été réalisée par Carmine Gallone sur un scénario d'Henri Decoin. "Un Soir de Rafle" est un bon et beau film, basé sur des éléments populaires qui ne manqueront pas d'obtenir un franc succès. Il possède aussi un métier intelligent très assoupli et dosé par un tact étonnant. Il y a dans "Un Soir de Rafle" toute une poésie de la rue et des milieux sportifs qui semble réussie avec une mesure sans égale. Ce film est infiniment nuancé et ne tombe jamais dans la vulgarité. C'est un film qui a du style et de la classe, l'un des meilleurs de l'année.

La technique de cette production est superbe. Par des éclairages de toute beauté, certains tableaux acquièrent un relief poétique insoupçonné. Toutes les scènes sportives sont remarquables, et il y a un combat de boxe final qui, haletant, coupé de paroles ou de visages de spectateurs, avec un montage nerveux, est un morceau magnifique d'expression.

Annabella interprète avec un exquise sensibilité le rôle de la petite chanteuse Mariette, et Albert Préjean est sympathique en marin qui devient, champion de boxe. Constant Rémy, l'un des plus beaux acteurs de la scène et de l'écran français, atteint une puissance d'émotion intense dans le rôle de l'entraîneur Charley. Lerner est émouvant dans un rôle de soigneur, et Lucien Baroux se montre comique à souhait en gentilhomme boxeur. L'élégante Edith Mera apporte son charme au rôle d'une femme du monde amoureuse du champion.

Pour compléter ce programme de premier ordre, la direction du Cinéma de Paris offrira à ses habitués une nouvelle édition du Pathé-Journal renfermant les dernières Actualités françaises; des dessins animés en musique; une amusante comédie et d'autres courts sujets.—(Communiqué).

Saint-Granier au ciné Dominion

Est-il possible de ne dire rien que la vérité? Il faudra voir le grand et fameux comédien parisien Saint-Granier tenter, ou plutôt essayer de tenir, une parole gageure dans le film "Rien que la Vérité", que le cinéma Dominion offrira à ses habitués, au début de cette semaine.

Robert Barnet a besoin de 250,000 francs pour permettre à Nicole Régnier Lambert, dont il est amoureux, de présenter des comptes en règles au comité d'une oeuvre de bienfaisance dont elle est trésorière. C'est en vain que Bob demande au père de Nicole de lui avancer cette somme sur sa part dans les affaires de la maison. Van Duren, un des plus gros clients de la banque, est, lui aussi, amoureux de Nicole. Il prend à partie Bob qui, d'après lui, est mauvais homme d'affaires.

—Je ne sais pas mentir, réplique Bob —Mais la vie moderne est basée sur le mensonge, riposte Van Duren; je vous mets en défi de rester seulement 24 heures sans altérer la vérité. Bob entrevoie une planche de salut. —Tenu, s'écrie-t-il.

Le dénouement de ce film est peut-être ce qui a été fait de plus drôle à date au film parlé français. Le second film sera Tom Keane dans "Cannon Bale".—(Communiqué).

"Street Scene" au ciné Electra

Le fameux film de King Vidor, "Street Scene" sera cette semaine à l'affiche du cinéma Electra. Ce film a été acclamé partout comme le plus grand succès cinématographique remporté depuis l'avènement du film parlant. C'est un drame poignant qui ne laisse aucun répit au spectateur. Sylvia Sidney, la nouvelle tragédienne américaine, Estelle Taylor, William Collier, jr., en jouent les principaux rôles.

La presse américaine a reçu la version filmée de "Street Scene" à bras ouverts. Les artistes ont été choisis après de nombreux essais. Sylvia Sidney, la partenaire de Gary Cooper dans "City Streets", tient le premier rôle qui est un des meilleurs de sa carrière. Des Actualités sonores et une comédie complètent le programme.—(Communiqué.)

Prochain spectacle

La Société "Le Manoir" présentera une pièce de M. Armand Lanoir, "Entre Deux Civilisations ou Le Sheik", drame en 5 actes, qui fut créée au théâtre Canadien en 1923 par la troupe Barry-Duquesne, et reprise au théâtre St-Denis en 1925.

La direction a été confiée à M. Jean-René Coutlée.

Dans la distribution: MM. Jean-René Coutlée, Lucien Pellissier, Armand Lacroix, Roger Herbard, J. Grimaldi, E. Mercier, Jean-Philippe, E. Brabant, G. Boulay, Mlles Laurette Fournier, Yvette Grenier, Germaine Ravennes, Simone Mignault, Pauline Lavoie, Laura De Bellefeuille. Cette pièce sera jouée à la salle S.-Aloysius, le 31 mars. (Communiqué.)

De nouveaux artistes viennent d'être engagés à Paramount pour les productions qui vont commencer dans quelques jours aux studios de S.-Maurice, entre autres, Francen, Constant Rémy, Alice Dufrêne, Robert Arnoux et Olga Tschechowa.

A L'AFFICHE DU PRINCESS



RONALD COLMAN et HELEN HAYES dans une scène de "Arrowsmith".

BARTHELMESS AU FRANÇAIS

Richard Barthelmess revient à l'écran du théâtre Français, au début de la semaine prochaine dans son plus récent film, "The Last Flight".

Ce film a trait à un groupe d'aviateurs américains dirigés par Gary Lockwood et qui cherchent continuellement des aventures à Paris et au Portugal après l'armistice, car ils ne peuvent détendre leurs nerfs exacerbés par des vols périlleux et des batailles formidables. Dès le début de leur course frénétique aux plaisirs, ils adoptent comme compagne de leurs tournées la jolie et mystérieuse Nikki, une audacieuse petite Américaine; ils la traitent avec la plus grande courtoisie. Malheureusement, un étranger qui s'éprend d'elle amène une tragédie.

Richard Barthelmess est secondé par Helen Chandler, John-Mack Brown, David Manners, Walter Byron et Elliott Nugent.

Le second film à l'affiche sera "The Sin of Madelon Claudet".—(Communiqué).

"Les Héros de 37"

Le mardi soir 2 février, le Cercle L'Aiglon donnera, au profit des oeuvres paroissiales du Christ-Roi, un grand drame historique "Les Héros de 37". Cette représentation sera présidée par M. l'abbé Georges Bolleau, curé, et elle aura lieu dans la salle paroissiale de Villeray, rue Villeray, près Boyer.

La même représentation sera donnée pour les enfants, samedi après-midi, le 30 janvier. —(Communiqué).

A L'AFFICHE DU CHATEAU



GLORIA SWANSON dans une scène de "Tonight or Never", le film qui marquera l'inauguration du cinéma Château dans quelques jours.

"ARROWSMITH" AU PRINCESS

L'adaptation à l'écran d'"Arrowsmith", la célèbre nouvelle de Sinclair Lewis, le seul romancier américain qui ait jamais gagné le prix Nobel, forme le principal article au programme du Princess, toute cette semaine. C'est la première fois que ce film est présenté au Canada. Ronald Colman, un des acteurs favoris du public, y joue le premier rôle, celui d'un jeune médecin.

La critique américaine s'est montrée hautement favorable à "Arrowsmith" qu'elle a tout de suite désigné comme l'une des meilleures productions cinématographiques de 1931. Sinclair Lewis lui-même, après avoir vu son oeuvre à l'écran, a déclaré qu'on avait réussi à représenter de façon très intéressante tout ce qu'il avait mis dans son volume.

Helen Hayes, qui connut un triomphe dès sa première apparition à l'écran, dans "The Sin of Madelon Claudet", joue dans "Arrowsmith" le rôle d'une jeune épouse dévouée qui risque sa vie pour le succès de la carrière de son mari. Richard Bennett, le père de Constance, Joan et Barbara Bennett, et A.-E. Anson, figure bien connu au théâtre et encore à ses débuts au cinéma sont aussi de la distribution.

"Arrowsmith" est l'histoire d'un jeune médecin qui n'a d'autre ambition que de soulager l'humanité souffrante et qui pousse l'amour de sa profession jusqu'à se rendre aux Antilles, dans une petite île où sévit la peste à l'état épidémique. L'admiration qu'il éprouve au début pour une jeune garde-malade qui ne recule devant aucun sacrifice pour arracher à la mort les patients confiés à ses soins se transforme bientôt en amour, et jette sur le fond dramatique de l'action une note sentimentale du meilleur effet.

L'adaptation d'"Arrowsmith" a été dirigée par John Ford, le même qui avait fait un succès de "The Iron Horse".

JAMES DUNN AU AMHERST

Pour ajouter de l'intérêt au concours de beauté du lundi soir, au Amherst, celles qui y participent ne se contenteront plus désormais de paraître en scène, mais elles devront parler au cours de leur numéro. Le mardi soir, les lanciers-tourbillons continuent à obtenir un grand succès.

"Sob Sister", qui sera à l'affiche au début de la semaine, se rattache par les événements aux histoires de journalisme. Le mot "sob" s'applique à ces jeunes femmes qui dans les journaux dirigent la rubrique féminine. Elles sont les consolatrices et les conseillères de milliers de gens. Linda Watkins tient le rôle de cette "sob sister", et James Dunn, en reporter, lui donne la réplique.

Lawrence Tibbett, dans "The Cuban Love Song", se révèle comme un remarquable acteur, et le film développe une intrigue où les intermèdes de chant s'intercalent dans la marche des situations. Le film est plein d'humour; c'est une comédie qui ne néglige pas le côté sentimental et qui flirte quelque peu avec la tragédie. Tibbett y est secondé par Lupe Velez.

A partir de mercredi, on suivra dans le film français "Le Million" les tribulations d'un jeune peintre de Montmartre qui a gagné le gros lot, mais n'a pu retrouver son billet de loterie. Il arrive à l'heureux gagnant les plus inattendues et les plus cocasses aventures. L'interprétation réunit Annabella, René Lefebvre, Paul Olivier, Louis Allibert, Constantin Stroesco, Odette Talazac et Vanda Gréville. C'est un film de René Clair. Un mélodrame d'un genre nouveau. "The Star Witness", sera aussi à l'affiche.

On y constate le danger que chacun de nous court de tomber au moment qu'on s'y attend le moins sous la domination des bandits. Charles (Chic) Sale, dans le rôle-titre, personnifie un vieux vétéran, très populaire auprès de tout le monde. Aux côtés de Chic Sale évoluent Walter Houston, Frances Starr et Sally Blane. — (Communiqué.)

Conférence-concert

Sous la présidence d'honneur de M. le juge Amédée Monet, aura lieu le mardi soir, 2 février, au salon York de l'hôtel Windsor, la 5e soirée littéraire de l'Alliance Arts et Lettres. M. Jean Bruchési sera le conférencier et parlera de "Roumanie, terre latine". Au programme musical, Mlles Alice Ste-Marie, pianiste, Thérèse Rochette, violoniste et M. Paul Trépanier, ténor. Au piano, Mlle Gabrielle Choquette. Récitation de poèmes par Mlle Estelle Maufette. —(Communiqué.)

A L'AFFICHE DU FRANCAIS



RICHARD BARTHELMESS et HELEN CHANDLEE dans une scène de "The Last Flight".

IMPERIAL — A l'affiche

Venez, Mesdemoiselles,

VOIR CE FILM SENTIMENTAL CAPTIVANT AU PLUS HAUT POINT —VENEZ VOIR CE QUI ARRIVE A DEUX JOLIES FILLES DE BUREAU QUI ESSAIENT DE S'EN TIRER AVEC $18 PAR SEMAINE.

PAUL LUKAS en tête de la distribution
avec FRANCES DEE
CHARLES "BUDDY" ROGERS
JUDITH WOOD — DOROTHY HALL
DANS "WORKING GIRLS"
— Aussi —
BUCK JONES dans
"The Fighting Sheriff"
avec LORETTA SAYERS

GRANADA — A UNITED THEATRE
(Ste-Catherine et boulevard Morgan)

BELMONT — A UNITED THEATRE
(Mont-Royal et St-Laurent)

The Mad Genius à 2 théâtres United jusqu'à Mardi



John Barrymore dans "The Mad Genius"

Un monstre jouant avec l'âme des femmes! Un génie, maître des hommes! Le plus puissant rôle de caractère de Barrymore avec Marian Marsh



Granada
Aussi Eddie Dowling dans "Honeymoon Lane". Actualités.

40 Minutes de Vaudeville
à 3, 6 et 9 P.M.

Belmont
Deuxième grand film, 'My Sin' avec Tallulah Bankhead et Frederic March.

Caricature et Actualités

THEATRES CONFEDERATION

CARTIER — Notre-Dame et Couvent
Films — JUSQU'A MARDI SEULEMENT — Attractions scéniques
Production 100% française
"La MAISON JAUNE de RIO"
avec CHARLES VANEL
— aussi —
BOB STEELE dans "THE NEVADA BUCKAROO"
Canadian Capers — Actualités françaises Universal, autres films.
— Sur la scène —
LA REVUE du CARTIER entièrement nouvelle
offre
UNE COMEDIE FRANÇAISE — VAUDEVILLE
10 — danseuses — 10

MAISONNEUVE — Ontario et Lasalle
JUSQU'A MARDI SEULEMENT
Production 100% française
"L'ANGLAIS TEL QU'ON LE PARLE"
Aussi KEN MAYNARD dans "Range Law"
Comédie "Thanks Again" — Actualités — Autre attraction

DOMINION — Papineau et Mont-Royal
JUSQU'A MARDI SEULEMENT
SAINT-GRANIER — FAMEUSE ETOILE FRANÇAISE
dans RIEN QUE LA VERITE
TOM KEENE dans "Sundown Trail"
Comédie — ANDY CLYDE dans "Cannon Balls"

OUTREMONT — BERNARD-CHAMPAGNEUR
JUSQU'A MARDI SEULEMENT
ANN HARDING
dans son grand succès
"DEVOTION"
aussi
"LASCA OF THE RIO GRANDE"
avec Leo Carillo
ANDY CLYDE dans "Half Holiday".

EMPRESS — SHERBROOKE-OLD ORCHARD
JUSQU'A MARDI
HELEN TWELVETREES
dans la vue qui a suscité le plus de commentaires
"MILLIE"
Aussi
Le grand chef-d'oeuvre anglais
"THE SKIN GAME"
TOM PATRICOLA, le danseur excentrique dans
"THE TAMALIE VENDOR"

LES NOUVELLES UNIVERSELLES DE LA "PRESSE"

Programme commençant aujourd'hui:
NEW-YORK, N.-Y.—Les communistes n'en mènent pas large.
MONROE, WASH.—Les prisonniers se servent eux-mêmes.
MIAMI, FLORIDE.—Ouverture de la saison des courses.
LOS ANGELES, CAL.—Des têtes de cire.
NEW-YORK, N.-Y.—Des coiffures faites de plumes.
NEW-YORK, N.-Y.—Manifestation de pacifistes.
CARY, ILLINOIS. — Belles prouesses de skieurs.

MARIE DRESSLER dans le plus grand chef-d'oeuvre de sa carrière: "EMMA"
PALACE
"Le foyer du film parlé parfait".

LORD NELSON & NAPOLEON PALACE
Jusqu'à mardi à deux théâtres!
JANET GAYNOR et CHARLES FARRELL
dans "Merely Mary Ann".
THOMAS MEIGHAN
dans "Skyline".

Théâtre CAMEO
Rue Ontario E. — Tél. AM. 7885
Entre Panet et Plessis.
JUSQU'A LUNDI
Robert Montgomery dans The Man in Possession aussi
Grande production de l'ouest avec Buck Jones
MARDI — MERCREDI
Adolphe Menjou dans Mon Gosse de Père et Vice Squad avec Paul Lukas et Kay Francis
LES NOUVELLES UNIVERSELLES DE LA "PRESSE"
JEUDI — VENDREDI — SAMEDI
Born to love avec Constance Bennett et Girl Habit avec Charles Ruggles
Une visite à notre théâtre vous convaincra de l'excellence de nos vues parlantes.

Théâtre NATIONAL
Les quatre plus fameux comédiens de Montréal:
PIC-PIC
Tizoune, Oscar Valade, Juliette Béliveau
dans
"Slacque la Poulie"
Drame présenté par M. Henri Dauvilliers
"La Pante Fatale"
EFFIE MACK, GILDA GUERCY et VIVEZ
et les danseuses dans un spectacle enlevant.
A l'écran
ANDRE LUGUET
"Monsieur Le Fox"

★ CINÉMA DE PARIS ★
694 rue Sainte-Catherine Ouest, (vis-à-vis Eaton) — Tél. LA. 2704
ANNABELLA et ALBERT PREJEAN



dans une grande production d'Adolphe OSSO
"UN SOIR DE RÂFLE"
la sensation de Paris et de New-York!
PRIX DES PLACES
Matinées: 25c; Soirées: 25c et 50c — Samedi: Matinée, 25 et 40c.

MONTREAL'S LEADING THEATRE
HIS MAJESTY'S
Telephones: Fitzroy 3466-6568
SEMAINE COMMENÇANT LUNDI SOIR 1er FEV.
Matinées: Mercredi et Samedi.
Le meilleur spectacle jamais offert à Montréal à ces prix
Soirées: 50c à $2.00. Matinées: Merc. et Sam., 50c à $1.50
Lee Shubert présente la pièce de Julian Wyle tirée du célèbre roman de J. B. Priestley
"The Good Companions"
Adaptation de J. B. Priestley et Ed. Knoblock
avec toute la troupe originale de New-York comprenant 100 artistes américains et anglais 100 — George Garney — Vera Lennox — Valerie Taylor — Hugh Sinclair.
Musique par Richard Addewsell, chants par Harry Graham et Frank Eyton.
UN TRIOMPHE A LONDRES (à l'affiche sans interruption depuis 8 mois) et à NEW YORK.
COMMANDES POSTALES ACCEPTEES. BILLETS en VENTE JEUDI

PRINCESS
COMMENÇANT AUJOURD'HUI à 11 a.m.



IL SE DEVOUA POUR L'HUMANITE... et perdit l'amour d'une femme!
UNE histoire réellement moderne... Un tel homme n'a jamais eu de prédécesseur... il se dévoua pour l'humanité... il y consacra toute sa vie... ayant à coeur de conquérir l'amour d'une femme qu'il perdit au moment de son triomphe.
SAMUEL GOLDWYN présente
RONALD COLMAN
dans
"Arrowsmith"
WITH HELEN HAYES
FROM THE NOVEL BY SINCLAIR LEWIS
A JOHN FORD PRODUCTION
11 à 1 — 25c
Montré pour la première fois n'importe où à prix populaires.
Le film principal passe à 11, 1.07, 3.14, 5.21, 7.28 et 9.44.

A L'AFFICHE DU PALACE



MARIE DRESSLER et MYRNA LOY dans une scène du film "Emma".

Une soirée pour les petits lits blancs

Pour venir en aide à l'oeuvre admirable de la Crèche de la Miséricorde, on organise une soirée des "petits lits blancs". Les organisateurs se sont assuré la représentation d'une oeuvre nouvelle de M. Léopold Houle, qui a jeur dire obtiendra le même succès que "Le Presbytère en Fiesta". Le programme portera les noms d'artistes connus. Une personnalité dira dans une courte causerie l'oeuvre des "petits lits blancs". Ce sera a n'en pas douter l'une des soirées les plus intéressantes de cette saison.

Helen Twelvetrees au cinéma Empress

Le programme du cinéma Empress comporte "Millie" qui nous offrira en vedette Helen Twelvetrees. Millie est une jeune fille aux cheveux roux qui dans la vie a rencontré le mauvais type d'homme. Elle s'était pourtant enfuie de son village pour l'épouser, cet homme qu'elle croyait aimer, mais deux années de mariage eurent vite fait de la désenchanter. Seulement Millie s'accroche aux derniers lambeaux de son bonheur, et lorsqu'elle voit qu'il est à jamais ruiné, elle décide de se venger. Elle sera coquette, sans coeur, sans âme. Sa vengeance sera le fruit de sa vie et elle l'écoulera en semant autour d'elle la haine, la douleur. Un pareil sujet mérite de bons artistes, aussi a-t-on groupé autour d'Helen Twelvetrees, Lilyan Tashman, Robert Ames, Joan Blondell, James Hall et Anita Louise.

Le second film au programme sera "The Skin Game", un mélodrame.

—(Communiqué.)

Soirée de folklore

Le quatuor montréalais composé de MM. Emile Gour, Armand Gauthier, Hercule Lavoie et Charles-Emile Brodeur, ainsi que M. Ernest Loiselle, bien connu des radiophiles, donneront à la salle du collège Notre-Dame, en face de l'Oratoire, une soirée de folklore jeudi.

L'Harmonie du collège, sous la direction du R. F. Alcide, C.S.C., interprétera des morceaux appropriés à la soirée, qui est organisée par la Société S.-Jean-Baptiste, section Notre-Dame des Neiges.

ELECTRA
"STREET SCENES"
avec Sylvia Sidney et Wm. Collier
— aussi —
"Big Gamble"
avec Wm. Boyd
Les Nouvelles Universelles françaises de la "Presse", etc, etc.
Bientôt "Palmy Days" avec Eddie Canter

LES NOUVELLES UNIVERSELLES DE LA "PRESSE"
Tous les jours de chaque semaine !
Programme commençant aujourd'hui:
ORLANDO, Fla.—Audacieux exploit d'un aviateur.
NEW-YORK, N.-Y.—Babe Ruth s'entraîne.
BODIE, CALIF.—Village perdu dans la neige.
OPUNA, Japon.—Pour conjurer le fléau de la peste.
MANCHESTER, Ang.—$20,000 pour un instantané.
NEW-YORK, N.-Y. — La dernière nouveauté automobile.
MIAMI, Floride. — Sauvetage émouvant de deux aviateurs.
ROME, Italie.—La toilette d'un monument.
SAINT-DENIS

OHÉ ! LA VOICI
Elle vous fait rire... Elle vous fait pleurer... Mais toujours elle vous rend heureux
MARIE DRESSLER
Commencent aujourd'hui
Vues en matinée

"EMMA"
Un grand coeur qui ne vieillit jamais—Un grand coeur qui dispense tout l'amour de sa vie dans le coeur de ceux qu'elle aime!
avec
JEAN HERSHOLT — MYRNA LOY
De 10.15 a.m. 25c jusqu'à 1 p.m.
PALACE Theatre of the Stars
Attraction supplémentaire Production exclusive de ART ROSS et ses Boston Bruins "de gymnase à la patinoire"

VOYAGE GRATUIT A HOLLYWOOD !
Concours de popularité. Pharmacies Universelles et théâtre Capitol
Détails complets et bulletins de vote au théâtre Capitol ou aux pharmacies suivantes:

GAREAU, ALEXANDRE 1537 Laurier Est. AM. 9770	GOYER, J.-A. 1276 Ste-Catherine Est. CR. 6602
HEMOND, G. 3300 St-Denis. HA. 9755	ROUSSIN, C. 493 Villeray. CA. 7585
CARON, J.-B. 2901 Laurier Est. FR. 9206	GOYER, ANT. 595 Che. Côte-des-Neiges. EL. 5419
CHOQUETTE, LUC 4497 St-Denis. HA. 9790	TERRIEN, A. 750 Bélanger Est. DO. 6809
CARON, J.-B. 950 Roy Est. FR. 3009	HUBERT, LOUIS 4877 Ste-Catherine Est. CL. 4011
GOYER, J.-A. 250 Ste-Catherine Est. HA. 6833	TRUDEL, HUBERT 4347 Delaroche. AM. 3792
LAROSE, A.-F. 4407 St-Laurent. LA. 6170	LAROSE, A.-F. 2224 Mt-Royal Est. AM. 6057
FILION, ROSARIO 7499 St-Denis. CA. 4015	SARRAZIN, ARTHUR 1350 Ontario Est. AM. 8537
PREVOST, J.-E. 330 Laurier Ouest. CR. 9520	FABIEN, H.-P. 3681 Wellington. YO. 6052
FABIEN, H.-P. 3705 Verdun. YO. 4120	FABIEN, H.-P. 3561 Verdun. YO. 6881
LACAILLE, Z. 305 Church, Verdun. YO. 2354	LAROSE, A. F. 1899 St-Denis. HA. 9486
LAPALME, L.-G. 3608 Masson. CR. 6300	CLERGUX, C.-E. 2297 Ontario Est. AM. 9422
WOODLAND PHARMACY 4701 Wellington. YO. 8142	PHARMACIE ONTARIO 3881 Ontario Est. CL. 3612
LEFEBVRE, HORACE 3701 Notre-Dame Ouest. WI. 7353	

Doubles votes et Max Factor, expert en beauté, aujourd'hui (samedi) chez Alexandre Gareau, 1537 Laurier Est, AM. 9770

5 votes en faveur de
Mademoiselle
Adresse
Présentement au Théâtre Capitol: Claudette Colbert et Gary Cooper dans "His Woman", et Marilyn Miller dans "Her Majesty Love".

"Rose de Septembre" de Jacques Deval, au théâtre Stella

"La Rose de Septembre" est une agréable pièce qui a obtenu à Paris un gros succès. C'est une pièce d'amour qui est honnête, et voilà qui, de nos jours, est presque un miracle. Jacques Deval est pourtant un ironiste et appartient à la jeune école des auteurs comiques un peu cruels. Mais cette fois-ci, il a voulu s'évader de sa formule, transformer sa manière, écrire une pièce de tendresse et d'émotion. Il a pleinement réussi, et la critique entière lui a fait des éloges. Un auteur qui a le courage de "chercher autre chose", c'est si rare!

Le sujet de "La Rose de Septembre" n'est pas nouveau, mais c'est la façon de la présenter qui le rend tel. Quelle jolie intrigue, quel délicieux dialogue et comme tous les personnages sont vivants et réels. L'auteur a fait encore plus; il a choisi un cadre bien en harmonie avec son sujet. Il a pris le pays basque, si propice aux roses de septembre, et propice aussi aux âmes droites et aux consciences pures.

Il y a une forte distribution dans la pièce de M. Deval, aussi verrons-nous cette semaine MM. Fred Barry, Gaston Dauriac, Pierre Durand, Albert Duquesne, Pierre Aimette, Henri Guisol, Henri Deyglun, Emile Julieny, Charles Philippe et Mmes Mimi d'Este, Jeanne Demons, Bella Ouellette, Germaine Giroux, Jeanne Desiauriers, etc.

De son côté, M. A. Godeau a préparé une mise en scène qui ne laissera rien à désirer et qui mettra bien en valeur ce charmant spectacle.—(Communiqué.)

Victor Chenkin est un modeste

Chenkin, le brillant artiste russe qui viendra donner un récital au théâtre His Majesty's prochainement, possède une qualité qui marque tous les grands artistes: la modestie. Ce diseur de réputation internationale fut tout étonné d'être acclamé en Amérique. Pourtant ces acclamations lui revenaient de droit, Chenkin étant un artiste unique au monde. Il chante en sept langues et chacune de ses interprétations est une révélation. "Lorsque j'arrivai en Amérique, dit-il, je me demandai comment cette foule bruyante, affairée, trouverait une minute pour venir m'entendre. Cette vie folle, active, formidable, m'étonnait tellement que je doutais vraiment qu'il y eût la place pour des artistes, des amis de l'art et de la pensée. Mes doutes furent de courte durée, car quelques soirs plus tard j'étais acclamé. Ces acclamations m'étonnèrent mais en même temps me firent comprendre combien l'Amérique aimait le vieil art, la place pour les disciples de la Beauté". Chenkin, que nous entendrons au His Majesty's, est un artiste russe qui fait de chacune de ses chansons un poème dramatique. Il faut l'entendre à tout prix. — (Communiqué.)

Beaux programmes au cinéma Cameo

Le cinéma Cameo présentera jusqu'à lundi Robert Montgomery dans "The Man in Possession", ainsi qu'un grand film Western avec Buck Jones.

Mardi et mercredi, on y verra Adolphe Menjou dans "Mon Gosse de Père", et "Vice Squad", avec Paul Lukas et Kay Francis.

Jeudi, vendredi et samedi, seront à l'affiche du Cameo: "Born to Love", avec Constance Bennett, et "Girl Habit", avec Charles Ruggles.

Dans le film français, "Mon Gosse de Père", Adolphe Menjou campe un mari qui, un jour, apprend à sa grande surprise qu'il a un héritier aux Etats-Unis. Cependant, Adolphe a contracté, il y a à peine deux semaines, un second mariage. Il s'agit de communiquer à sa compagne cette "grosse" nouvelle. Le père, d'origine française, et le fils yankee auront des prises de bec relativement aux qualités et aux défauts des deux races. Le contraste nous offre de vives et semillantes passes d'armes. — (Communiqué.)

Spectacle cet après-midi à la Palestre



Z. MONTE

C'est cet après-midi à 2 h. 15 que les enfants et les adultes sont conviés à assister au départ du train de plaisir qui aura lieu dans la salle de la Palestre du National. Ils auront la joie de rencontrer tous leurs amis de la Société dramatique paroissiale dans une comédie en quatre actes de Maurice Hennequin. MM. Hector Charland dans "Ces segrain, le premier prix des fêtes de veau, L.-O. Trempe, dans Antonin, le brillant jeune homme; L.-P. Hébert, dans Paternbois, le joyial parfumeur, Zep. Monté dans le brave préfet de police; Guy Carmel, le complaisant chef de gare; Ali. Amirault dans l'érudit concierge; Claude Sutton dans le grand aubergiste Ravioli; Roger Pinard et Ovila Légaré dans les deux ardents amoureux; Emile Gaboury dans le zélé Tancrède. Paul Cuevremont dans le mystérieux juif-errant; tous ces favoris et joyeux interprètes, secondés par un nombreux figuration, seront en scène pour nous faire assister au joli voyage du "Train de plaisir".—(Communiqué.)

SYSTEM
Le foyer du beau cinéma parlant—Où vous voyez les meilleurs films aux plus bas prix.
JUSQU'A MARDI
Joan Crawford
dans
"This Modern Age"
Bert Lytell—Dorothy Sebastian dans
"BROTHERS"
En plus, comédie et films divers
DE MERCREDI A SAMEDI
RICHARD DIX
dans
"The Public Defender"
Jack Mulhall et Betty Bronson dans
'Lover Come Back'
En plus, comédie et films divers
Mat., 15c; soirées, 20c et 30c
539 Ste-Catherine O.

Film comique au ciné Maisonneuve

Voici le scénario du film "L'anglais tel qu'on le parle", que le Maisonneuve présente cette semaine:

Obligé de s'absenter d'urgence pour une journée, l'interprète d'un hôtel parisien se fait remplacer par le premier type qui lui tombe sous la main, un vague clochard: Eugène.

Promu à ces hautes fonctions momentanées, Eugène s'empresse d'introduire à l'hôtel son compagnon de misère dont il ne peut se séparer: Arthur.

Or ce jour-là, l'hôtel, qui d'habitude ne reçoit guère qu'une clientèle indigène, voit survenir toute une ribambelle d'hôtes imprévus: d'abord, c'est un jeune Français, Adolphe Cantel, qui vient d'enlever une miss, Betty. Puis, c'est le père même de la fugitive, un commerçant de Londres, Master Hogson, qui débarque flanqué de toute sa smalah.

Alors Eugène, sans savoir un mot d'anglais, est forcé de servir de truchement à tous ces arrivants. Il s'efforce d'échapper aux inconvénients de sa redoutable tâche, flanqué de son fidèle Arthur, il se cache dans tous les coins et recoins, mais tous deux ont beau faire, on finit toujours par les découvrir.

Tout cela donne lieu à une série d'invraisemblables quiproquos.

Ken Maynard dans "Range Law" sera aussi au programme. — (Communiqué).

"Good Companions" au His Majesty's

Montréal aura l'occasion de voir, durant la semaine du 1er février, au His Majesty's, le célèbre spectacle anglais "The Good Companions", que Lee Shubert a tellement admiré à Londres qu'il a assumé la responsabilité de le présenter en Amérique. Cette oeuvre est l'adaptation scénique du fameux livre du même titre de J.-B. Priestley. La distribution comprendra un ensemble d'artistes réputés de la scène britannique. — (Communiqué).

CAPITOL
A L'AFFICHE
Profondément dramatique et des plus émouvants!
GARY COOPER
CLAUDETTE COLBERT
"His Woman"

Deux célèbres étoiles ensemble pour la première fois dans un film des plus empoignants!
— Aussi —
Un film aux multiples émotions!
MARILYN MILLER
in
"Her Majesty Love"
VOYAGE GRATUIT A HOLLYWOOD
Pharmacies Universelles
Théâtre Capitol — Max Factor.
CONCOURS DE POPULARITE. — Détails complets au théâtre.

A L'AFFICHE DU CAPITOL



MARILYN MILLER et BEN LYON dans une scène de "Her Majesty Love".

OPERETTES AU MAJESTY'S

C'est la semaine prochaine que "Le Tzarewitch", musique de Franz Lehar, livret de Bertal et Maubon, ainsi que "Le Clocher sans Cloche", musique d'Edouard Kunneke, livret de Léon Abric et Edmond Loose, seront présentées au théâtre His Majesty's par la Société Canadienne d'Opérette. La première de ces opérettes sera à l'affiche lundi, mardi et mercredi soirs ainsi que mercredi après-midi; la seconde sera donnée jeudi, vendredi et samedi soirs, ainsi que samedi en matinée.

Voici quelle sera la distribution du "Tzarewitch": le tzarewitch, Lionel Daunais; le grand-duc, Honoré Vaillancourt; Iwan, Charles Goulet; Bordolo, Julien Balas; le président du Conseil, Lucien Coedel; le grand-chambellan, Lorenzo Bariteau; le chambellan, Léopold Fortin; officiers et laquais, Wilfrid Piamondon, Napoléon Roy, Roland Bibeau, René Beauregard, Roger S.-Jacques, Rosario Beauchamp Lucien Jutras; Sonia, Virginie Mauret; Mascha, Jeanie Arbelle; Lina, Madeleine Tambour; dames de la Cour, Mlles L. Mitchell, I. L'Heureux, C. Séguin, F. Charbonneau, A. Guindon et G. Miller.

"Le Clocher sans Cloche" aura comme interprètes: le curé, J.-P. Filion; Pierre, Lionel Daunais; le forgeron, Georges Dufresne; le marchand, Charles Goulet; le meunier, Paul-Emile Corbeil; le magister, Julien Balas; l'aubergiste, Léopold Fortin; le garçon meunier, Napoléon Roy; le bourgmestre, Lucien Coedel; Nathan, Lorenzo Bariteau; le veilleur de nuit, Armand Noel; Eva, Caro Lamoureux; Sophie, Jeanne Maubourg; Résie, Anna Malenfant; Lisette, Fleurette Beauchamp; la femme du magister, Laurence D'Aoust; la femme du meunier, Irène L'Heureux; la femme de l'aubergiste, Lucie Mitchell.

La mise en scène sera des plus soignée, et décors et costumes nouveaux ont été préparés sans compter pour cette nouvelle série de représentations, qui est appelée au plus grand succès.

WORKING GIRLS A L'IMPERIAL

Le sujet de "Working Girls", l'un des films que l'Impérial met à l'affiche à partir d'aujourd'hui, est très romanesque. Comme personnages, cinq jeunes filles travaillant dans une grande ville, et ceux que rapprochent d'elles le travail, le plaisir ou le hasard. Tout au début du film, on voit comment une jeune fille trouve quelqu'un pour la diriger dans une grande ville; on les voit évoluer, adopter de nouvelles manières et se soumettre à des principes qu'ils ont été tentés d'ignorer trop longtemps.

Au même programme, passera un nouveau film de Buck Jones, "The Fighting Sheriff". Le scénario est de Edgard Anthony, qui nous raconte comment le shériff de Red River parvient à abattre une bande de malfaiteurs. L'action se complique quand Buck se met à aimer la jeune fille que poursuit par ailleurs celui qu'on soupçonne d'être à la tête de la bande. Loretta Sayers, Robert Ellis, Tom Bay, Nena Quartero sont de la distribution de ce film, qui a été réalisé par Louis King. — (Communiqué.)



LORETTA SAYERS, en vedette avec Buck Jones dans "The Fighting Sheriff", au cinéma Impérial.

"Les Trois Ours" de Erick Coates

"Les Trois Ours", de Erick Coates, seront au programme de l'Orchestre philharmonique de Montréal, le 1er février, à l'hôtel Mont-Royal.

L'histoire de la Boucle d'Or et des Trois Ours est bien décrite musicalement par Erick Coates.

Boucle d'Or se lève un matin, et pendant qu'elle est à s'habiller, elle entend le rouge-gorge qui la prévient d'un danger.

Elle descend l'escalier et écoute un instant la pendule qui se met à sonner cinq heures, elle continue son chemin et se dirige vers la maison des Trois Ours. Comme elle frappe à la porte, le rouge-gorge répète son avertissement, mais elle entre quand même dans l'habitation déserte momentanément, va se coucher sur le lit du petit ours et s'endort. Pendant ce temps les trois ours se dirigent vers leur demeure. Les ours sont représentés comme suit: le plus petit par le hautbois, le moyen par la clarinette et le gros par le basson.

Surpris par le désordre de leur salon, ils montent rapidement et découvrent Boucle d'Or couchée. Celle-ci se réveille terrifiée et s'enfuit. Les trois ours la poursuivent, mais ne peuvent le rejoindre. A bout d'haleine, ils se décident d'en prendre leur parti et retournent vers leur demeure.

Pendant ce temps, Boucle d'Or continue de courir dans la direction de chez elle, et raconte à sa grand'mère l'aventure qui vient de lui arriver.

Une fois rendus à leur demeure, les trois ours posent un écriteau sur leur porte, avec l'inscription suivante: "Attention! Ici vivent trois ours affamés".

L'Orchestre Philharmonique jouera aussi l'ouverture de La Grande Pâque Russe, la symphonie de Beethoven, les deux suites Kiskaye et Poling and Ming Toy.

"Les Jours Gras" au Monument le 8



Hector Charland

A la veillée du bon vieux temps intitulée "Les Jours Gras", qui aura lieu au Monument National le 8 février sous la direction de M. Conrad Gauthier, on aura le plaisir d'assister à l'audition d'une petite comédie canadienne appropriée à la circonstance: "Le Fumeur Endiablé", un acte très intéressant d'un auteur de chez nous, Mme Eve Circé-Côté (Colombine). La distribution réunira quelques-uns de nos meilleurs artistes canadiens, entre autres M. Hector Charland. Puis ce sera le folklore proprement dit, sous forme de "Veillée des Jours Gras", mettant à l'honneur tous les amusements favoris de nos pères. La scène principale de ce tableau est l'arrivée du "Mardi Gras", rôle tenu par l'inimitable Ernest Loiselle.

Il y aura à l'entr'acte première audition d'une oeuvre musicale canadienne: un arrangement, par un auteur de chez nous, des chansons du bon vieux temps qui constituent le répertoire de M. Conrad Gauthier, le doyen de nos folkloristes. L'orchestre Ste-Hélène, sous la direction de M. J.-A. Prévost, entend se surpasser dans l'interprétation de cette oeuvre inédite.—(Communiqué.)

Film comique au ciné Maisonneuve

Voici le scénario du film "L'anglais tel qu'on le parle", que le Maisonneuve présente cette semaine:

Obligé de s'absenter d'urgence pour une journée, l'interprète d'un hôtel parisien se fait remplacer par le premier type qui lui tombe sous la main, un vague clochard: Eugène.

Promu à ces hautes fonctions momentanées, Eugène s'empresse d'introduire à l'hôtel son compagnon de misère dont il ne peut se séparer: Arthur.

Or ce jour-là, l'hôtel, qui d'habitude ne reçoit guère qu'une clientèle indigène, voit survenir toute une ribambelle d'hôtes imprévus: d'abord, c'est un jeune Français, Adolphe Cantel, qui vient d'enlever une miss, Betty. Puis, c'est le père même de la fugitive, un commerçant de Londres, Master Hogson, qui débarque flanqué de toute sa smalah.

Alors Eugène, sans savoir un mot d'anglais, est forcé de servir de truchement à tous ces arrivants. Il s'efforce d'échapper aux inconvénients de sa redoutable tâche, flanqué de son fidèle Arthur, il se cache dans tous les coins et recoins, mais tous deux ont beau faire, on finit toujours par les découvrir.

Tout cela donne lieu à une série d'invraisemblables quiproquos.

Ken Maynard dans "Range Law" sera aussi au programme. — (Communiqué).

"Good Companions" au His Majesty's

Montréal aura l'occasion de voir, durant la semaine du 1er février, au His Majesty's, le célèbre spectacle anglais "The Good Companions", que Lee Shubert a tellement admiré à Londres qu'il a assumé la responsabilité de le présenter en Amérique. Cette oeuvre est l'adaptation scénique du fameux livre du même titre de J.-B. Priestley. La distribution comprendra un ensemble d'artistes réputés de la scène britannique. — (Communiqué).

AU CINEMA DE PARIS



ANNABELLA et ALBERT PREJEAN dans une scène de "Un Soir de Rafle".

Des aventures de la guerre sur mer au théâtre Loew's

Des péripéties émouvantes sont offertes aux amateurs de cinéma dans "Suicide Fleet", qui sera à l'affiche du Loew's la semaine prochaine. Bill Boyd, Robert Armstrong, James Gleason et Ginger Rogers interprètent les principaux rôles. Sur la scène, on aura cinq numéros de vaudeville avec "The Kings and Queens of Rythm" comme acte principal.

"Suicide Fleet" nous conte les aventures de trois amis qui sont épris de la même jeune fille au moment où ils s'enrôlent dans la marine en 1914. Leur contre-torpilleur coule un voilier qui servait de base flottante à une escadrille de sous-marins allemands. Les trois compagnons forment alors un "équipage de suicide" qui monte un autre voilier servant de piège à sous-marins. Les submersibles s'approchent, découvrent le guet-apens et ouvrent le feu sur le voilier. Des contre-torpilleurs arrivent à la rescousse tandis que le petit équipage livre une rude bataille aux sous-marins.

"The King and Queens of Rhythm" est connu comme le plus rapide numéro de danse à claquettes dans le monde du vaudeville; ce numéro est joué par treize exécutants de réputation. D'autres actes seront donnés par Vox et Walters, qui sont le roi et la reine du ventriloquisme; les trois Ryan, qui chantent des harmonies syncopées; Frank Evers et Greta, qui montreront des danses nouvelles sur un fil.

De petits films et une suite musicale, potpourri d'airs de jazz, s'ajoutent à ce programme.—(Communiqué.)

Conchita Supervia chantera au Saint-Denis le 1er février

Tous ceux qui aiment vraiment l'art et la beauté devront se retrouver au théâtre St-Denis, le premier février prochain, pour assister au gala qui nous sera donné par la ravissante cantatrice espagnole, Mme Conchita Supervia.

Cette éminente artiste, qui réunit dans sa personne les dons extraordinaires d'une voix exceptionnelle, d'un art consommé, d'un goût exquis et d'une séduction conquérante, excelle comme personne à faire d'un concert un spectacle, et d'y créer une atmosphère de joie complète.

Voici les termes dans lesquels Gérard d'Houville salualt, dans "Figaro", l'une des nombreuses apparitions, à Paris, de l'incomparable artiste:

"Quant à Mme Conchita Supervia, apparaissant toute belle et vêtue de dentelles rouges, une rose au corsage, sur l'estrade, toute de couleur vivante au milieu de tous ces tableaux immortels, dont les personnages semblaient s'immobiliser pour l'écouter, elle a obtenu un triomphe. Sa grâce dramatique, son éclat et sa mesure, son style parfait et son goût, la radieuse jeunesse et la fraîcheur de sa voix, aussi belle dans la souplesse et le brillant des vocalises que dans la gravité des tons bas, la merveilleuse et si féminine qualité de son génie vocal nous ont "transportés" et tout particulièrement dans ce "grand air" de Rossini, final où elle a déployé, avec tant d'ampleur sonore, tant de puissance et de maîtrise de son art. Ce furent là des moments de la plus rare beauté."

(Communiqué.)

Pic-Pic, Tizoune et O. Valade au théâtre National



TIZOUNE

Le populaire théâtre National entend briser tous les records: il aura désormais à l'affiche les quatre plus fameux comiques du burlesque local, Pic-Pic, Juliette Béliveau, Tizoune et Oscar Valade. L'engagement de Tizoune, le comédien que personne n'a oublié, d'Effie Mack, la charmante ballerine et de l'amusant comique Oscar Valade place le National au premier rang dans le domaine du music-hall à Montréal.

Cette semaine, Pic-Pic, Tizoune, Oscar Valade et Juliette Béliveau seront les vedettes d'une comédie intitulée "Sacque La Poulet".

Le drame "La Pente Fatale" sera présenté par M. Henri Dauvilliers. La troupe sera au complet, et M. Vivez, Mmes Rey-Duzil et Gilda Guercy tiendront les rôles principaux. "La Pente Fatale" traite d'un sujet souvent repris au théâtre mais toujours d'un grand intérêt: la fascination qu'exercent sur les jeunes gens les reflets de la richesse. M. Proulx a agencé une jolie ouverture musicale, et les danseuses entoureront Effie Mack dans les dernières créations lyriques. L'écran nous permettra de voir André Luguet dans "Monsieur le Fox".—(Communiqué.)

Les disparus du "Viking", film tourné par René Ginet, est maintenant à peu près au point.

APPRENEZ à DANSER
seul à la maison ainsi que toute la famille
La Valse, Fox-trot, Blue
Avec LE LIVRE DE DANSE comprenant 32 pages et 145 photographies en plus du privilège de venir en tout temps vous faire donner des démonstrations strictement privées.
OFFRE D'ESSAI
4 leçons de valse en 12 photographies vous seront envoyées sur réception de 25c en mandat de poste.
Prospectus envoyé gratuitement sur demande.
Leçons strictement privées sur appointement de 2 à 9 heures.
PROF. VACHON
2207 Mt-Royal Est. Tél. CH. 0397

DANSE Studio LACASSE
175 SHERBROOKE EST
Spécialité: Valse, Blues, Fox-trot. Cours de 8 leçons privées réduit à $5.00. Rumba et autres nouveautés. Soirée de mercredi: Orchestre Belmont. Tél. PLateau 0800.

A L'ECRAN DU LOEW'S



JAMES GLEASON, GINGER ROGERS et ROBERT ARMSTRONG dans une scène de "Suicide Fleet".

GARY COOPER AU CAPITOL

Deux artistes populaires sont réunis pour la première fois dans un film que le cinéma Capitol présentera à ses habitués, cette semaine. Il s'agit de Gary Cooper et de Claudette Colbert, en vedette dans "His Woman". Ce film est inspiré du roman "The Sentimentalist", de Dale Collins. Il s'agit d'un vieux garçon aventurier et d'une jeune fille téméraire qui se rencontrent par suite de circonstances curieuses, avec Tropiques. La jeune fille est la seule femme de toute la région, et Gary Cooper doit défendre son amour avec une rudesse qui ne lui est pas commune. Toutefois le public ne dédaigne pas de voir un romantique jeune homme verser son sang pour sa belle. Ces scènes sont toujours bien venues au cinéma. Claudette Colbert joue avec son style coutumier et secondé admirablement le sympathique Cooper. Ce film est à voir d'abord pour la valeur des deux artistes réunis et ensuite pour le thème du scénario, qui ne manque pas d'originalité.

Le second film au programme sera "Her Majesty Love", avec Marilyn Miller. C'est avec plaisir que les cinéphiles reverront à l'écran cette belle artiste, dont nul n'a oublié les compositions passées. Il est extrêmement malheureux que cette vedette ait été tenue si longtemps loin de l'écran. Dans "Her Majesty Love", une opérette amusante, pleine de malice et d'imprévu, Marilyn Miller fait preuve de versatilité. Son charme opère des miracles, et de petite servante de bar elle devient une très élégante baronne. Evidemment il convient d'ajouter que l'Amour a joué, là aussi, un rôle assez important. Enfin ce film intéressera par sa gaîté. Ajoutons que Ben Lyon et Ford Sterling sont de la distribution. (Communiqué).

'Les Deux Orphelines'

L'Association des amateurs de Montréal escompte un grand succès pour la représentation des "Deux Orphelines", qu'elle donnera le 4 février à la salle S.-Aloysius, coin Adam et Nicolet. Voici quelques interprètes qui font partie de la distribution: MM. G. Derochers, P.-H. Lagacé, A. Plante, J. Ménard et R. Vandelac. — (Communiqué).

THÉÂTRE STELLA
PLateau 1166-1167 4632 SAINT-DENIS
AUJOURD'HUI SAMEDI ET JUSQU'A LUNDI
4 dernières représentations | COTE D'AZUR Comédie en 3 actes.
SEMAINE COMMENÇANT LUNDI 25 JANVIER
LA ROSE DE SEPTEMBRE
Comédie en 3 actes de JACQUES DEVAL
REPRESENTATIONS TOUS LES SOIRS
Matinées tous les jours excepté, lundi, mercredi, vendredi.


ORCHESTRE MONTRÉAL
Directeur: DOUGLAS CLARKE
70 — Musiciens — 70
Deuxième saison
TRENTE-HUITIEME CONCERT
THEATRE HIS MAJESTY'S, 3 h. p.m.
Symphonie en Sol mineur No 40 . . Mozart
Concerto en La mineur No 5 Op. 37 . . . Vieuxtemps.
Solo de violon — Maurice Onderet.
Prix: 35c à $1.50. Billets maintenant en vente.

Loew's VAUDEVILLE and PICTURES 11.30 to 1 p.m. 25c
Dernières fois aujourd'hui JOHN GILBERT dans "WEST OF BROADWAY"
KARL DANE en PERSONNE et autres numéros de vaudeville
SEMAINE PROCHAINE
A LA GLOIRE DE LA MARINE
Un film montrant la vie de ces hommes qui ne craignent point le combat.

"SUICIDE FLEET"
Le plus beau film de la marine jamais tourné
avec
BILL BOYD
ROBERT ARMSTRONG
GINGER ROGERS
JAMES GLEASON
Palpitant, Emouvant, Captivant, Empoignant!
VAUDEVILLE
KINGS and QUEENS of RHYTHM
Le plus entraînant numéro de danse à talonnette
VOX & WALTERS Le roi et la reine des ventriloques
ROGAN & TRIGGER dans "Misplaced Efforts"
FRANK EVERS & GRETA Danseurs sur fil de fer
THREE RYANS Excellents chanteurs
JUBILEE NIGHT FRIDAY

les NOUVELLES UNIVERSELLES de LA "PRESSE" EN FRANÇAIS

CLASSIC de Québec Jusqu'à mardi	ROYAL de Valleyfield Jeudi et vendredi
RIALTO de Québec Mercredi et jeudi	EDEN de Sorel Tous les samedis
CAPITOL de Trois-Rivières Mercredi et jeudi	AUDITORIUM de Shawinigan-Falls Mercredi et jeudi
PREMIER de Sherbrooke Jusqu'à lundi	PRINCESS de Rivière-du-Loup Lundi, mardi et mercredi
LAURIER de Hull Mercredi et jeudi	REGAL de Rouyn Lundi, mardi et mercredi

La semaine prochaine aux cinémas suivants:

PALACE Tous les jours de la semaine
ST-DENIS Tous les jours de la semaine
CHATEAU Tous les jours de la semaine
ELECTRA Jusqu'à mardi prochain
CARTIER Jusqu'à mardi prochain
MAISONNEUVE Mercredi à samedi prochain
DOMINION Mercredi à samedi prochain
VICTORIA Jusqu'à mardi prochain
CAMEO Mardi et mercredi prochains
STARLAND Jusqu'à mardi prochain
ALEXANDRA Jusqu'à mardi prochain
PALACE de Verdun Jusqu'à mardi prochain
CAPITOL de Québec Jusqu'à lundi prochain
IMPERIAL de Québec Jusqu'à mardi prochain

Le Nouveau Théâtre "CHATEAU"

L'inauguration aura lieu lundi—Spectacle de gala à cette occasion—Le maximum de confort et de luxe dans une construction moderne à tous les points de vue.

La transformation qu'a subie en ces dernières années l'industrie cinématographique, transformation due en grande partie à l'avènement du film sonore, a nécessité l'application d'une technique toute nouvelle dans la construction des salles de cinéma. Tous ces principes nouveaux, avec les nombreux perfectionnements qu'ils suscitent tous les jours, ont été appliqués dans la construction du nouveau cinéma de la Confederation Amusements, Limited, le Château, qui s'élève à l'angle des rues Saint-Denis et Bélanger.

Déjà propriétaire des cinémas Outremont, Empress, Maisonneuve, Dominion et Cartier, la Confederation vient encore de doter Montréal d'une salle de premier ordre, comportant tout ce qui doit plaire au public, et où l'on peut donner aussi bien des spectacles scéniques que des représentations de films.

L'architecte, M. René Charbonneau, un spécialiste des constructions de ce genre, s'est surpassé, cette fois-ci, en concevant des plans où se retrouve en même temps que l'homme de goût un architecte parfaitement au courant des exigences spéciales de ce genre de bâtisses. La construction entière est de béton armé, ce qui la rend tout à fait à l'épreuve du feu. De lignes modernes, joignant le maximum de confort à un luxe de bon aloi, le cinéma Château attirera sans aucun doute en grand nombre les amateurs de cinéma du voisinage, mais aussi des spectateurs venus de loin pour éprouver la satisfaction de passer une soirée dans un cadre aussi plaisant et même somptueux.

Luxe et nouveauté

Tout ce qui entre dans l'aménagement et l'ornementation du Château a été fait d'après commande spéciale, de façon que l'ensemble crée l'impression de nouveauté et d'originalité que souhaitaient les directeurs.

La décoration intérieure a été faite par le réputé peintre de théâtre Emmanuel Briffa, qui a déjà tant fait pour rendre attrayantes nos salles de spectacles. Les recouvrements en Célotex au plafond et sur les murs, pour l'acoustique, ont été effectués par Alexander Murray and Company, et le public se rendra compte de l'excellence du son, ce pour quoi l'on n'a rien ménagé. Le système de ventilation est aussi de premier ordre.

A signaler la façon dont a été élevé le balcon, qui repose sur une structure en béton armé de 75 pieds de long et de 10 pieds de hauteur, sur laquelle s'appuient sur un côté des cantilevers qui ont jusqu'à 26 pieds de longueur. Ceci élimine tout besoin de colonnes. Les travaux de modelage ont été faits par M. Louis Sorbonne, d'après les dessins et sous la direction de M. René Charbonneau.

Le système de chauffage, par MM. Art. Blais, Inc., donnera à toute la bâtisse l'atmosphère de bien-être désirable.

Ambiance reposante

Les salles de repos de la mezzanine, avec leurs divans et fauteuils, téléphones, tables à écrire, foyers, etc.; les salles de toilette, les sièges de la salle, les tapis, l'éclairage tamisé, tout enfin invite au délassement paisible des esprits surmenés par le travail quotidien. On a songé aussi à la sécurité des spectateurs, qui trouveront au Château toutes les facilités de circulation voulues.

Les constructeurs du Château doivent être félicités pour la façon rapide et compétente avec laquelle ils se sont acquittés de leur tâche. Les plans, pour ce qui concerne la structure de béton armé, ont été élaborés par J.-M.-Eugène Guay, Inc., ingénieurs consultants, en collaboration avec l'architecte.

Parmi les artisans de ce superbe cinéma, il faut citer encore: Benoit et Mathieu, pour la boiserie de luxe et le fini; Crown Diamond Paint, fournisseurs de la peinture; Omer DeSerres, pour la quincaillerie et la serrurerie; Duntile Company, fournisseurs du nouveau produit "Haydite"; Gérard et Gérard, plâtriers; Kruchen Iron Works, pour la structure métallique; Italian Mosaic and Terrazzo, pour la tuile.

Ouverture lundi

L'ouverture du cinéma Château sera un des événements de la saison, la représentation de lundi soir devant réunir une foule considérable, dont les personnalités du monde cinématographique de Montréal. Un programme extraordinaire a été préparé pour cette soirée d'inauguration. Le Château sera rempli à sa pleine capacité, car le film à l'affiche pour la soirée d'ouverture et toute la semaine est le dernier succès de Gloria Swanson "To-Night or Never".

Ce film est la dernière oeuvre que nous devons au génie inventif de Belasco, le dernier des succès de théâtre qui rendirent son nom fameux pendant 40 ans.

L'adaptateur, Ernest Vadja, et le dessinateur des décors Willy Pogany, sont tous deux Hongrois. On peut donc être assuré que l'atmosphère de Budapest a été méticuleusement reconstituée.

Sauf dans le cas de Gloria Swanson, tous les principaux rôles sont tenus par les acteurs mêmes qui créèrent la pièce à la scène. Melvyn Douglas, le premier rôle masculin que Belasco retint comme le type idéal du jeune héros américain, est l'une des révélations de l'année à Hollywood.

Goldwyn et Belasco se ressemblent par plus d'un trait. Le premier, dans le cinéma, et le second, au théâtre, possédaient un flair incontesté. C'est à Belasco que l'on dut la découverte de talents comme Lenore Ulric, Mme Leslie Carter, Helen Ware et autres célébrités théâtrales. A Samuel Goldwyn revient l'honneur de trouvailles comme Ronald Colman, Lois Moran, Lily Damita, Vilma Banky, John Bennett, Walter Brown et une foule d'autres.

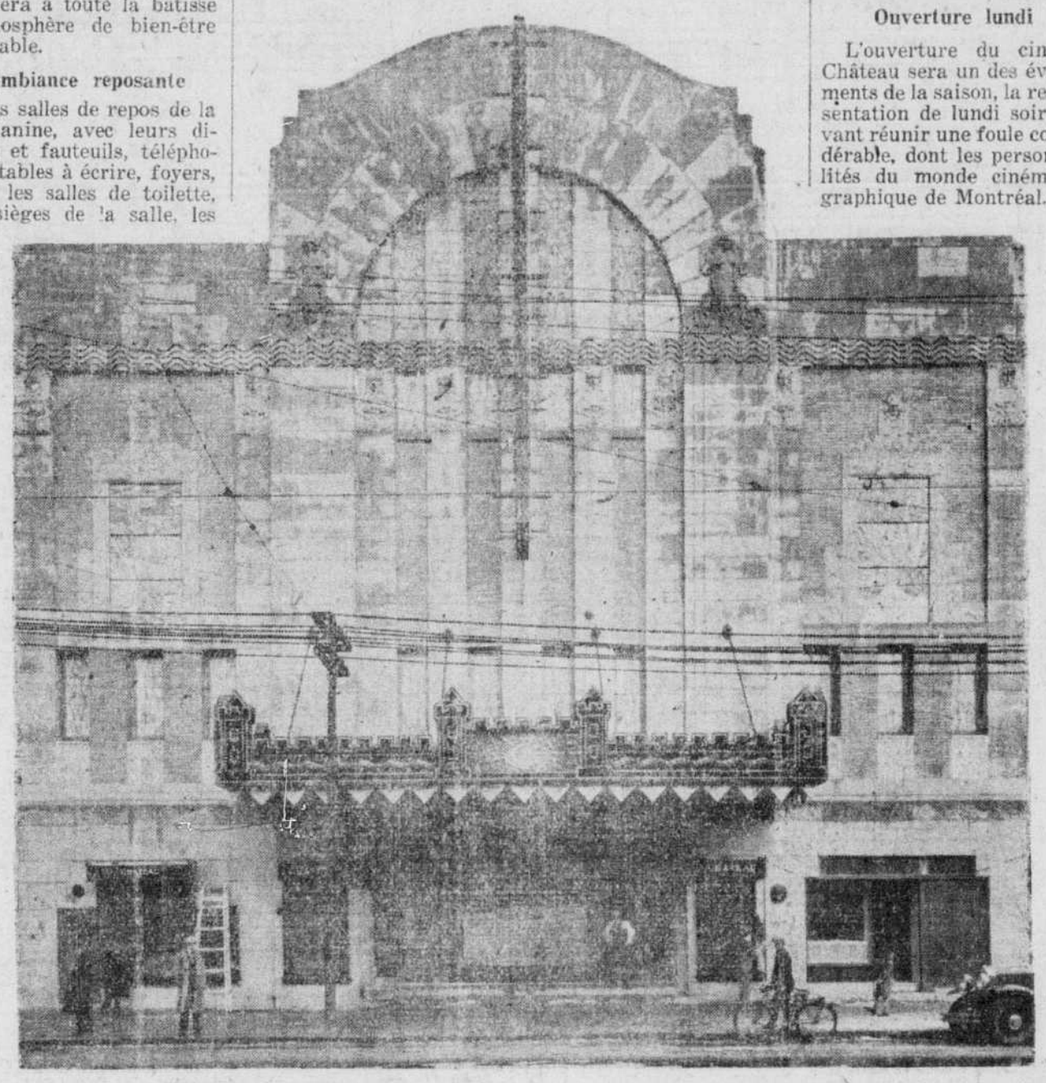
La mise en scène de "To-Night or Never" est de Mervyn LeRoy, les toilettes de Gloria Swanson sont de Gabrielle Chanel, et la distribution comprend Ferdinand Gottschalk, Greta Meyer et Alison Skipwork. Gloria y incarne une chanteuse d'opéra.

Sur la scène

Mais ce beau film ne suffit pas; la direction a tenu à ajouter un programme d'attractions scéniques de premier ordre. Pour débuter, les troubadours de Charlie Chappell. Ces chanteurs et musiciens donnent un choix des derniers succès lyriques. Ils quitteront la scène pour faire place aux deux fameux artistes de la radio, Ernest Loiselle et Lucile Turner. L'éloge de ces deux vedettes n'est plus à faire. Tous les soirs ils nous amusent si bien qu'il est entendu déjà qu'une ovation formidable leur sera faite au Château.

La direction présentera aussi Helen Wehrle, une artiste chorégraphique de grand talent. Le ténor George Dufresne se fera aussi entendre dans son répertoire, ainsi que M. Penezola, un artiste de l'accordéon.

Puis une revue musicale sera interprétée par les ballerines du Château. Elles seront accompagnées par l'orchestre d'Harold Fogg, orchestre qui pendant plusieurs années durant accompagna "Les Dumbells" dans leurs tournées.



L'extérieur du nouveau cinéma de la Confederation Amusements, Limited, le CHATEAU, situé à l'angle des rues S.-Denis et Bélanger. C'est l'oeuvre de l'architecte bien connu M. René Charbonneau.

8194, Henri-Julien
CAlumet 1265
Gérard & Gérard
LIMITEE
Entrepreneurs-Plâtriers
Spécialité : Eglises, Ecoles, Edifices de tous genres.

La menuiserie, les boiseries, ainsi que la sculpture sortent des ateliers de
Benoit & Mathieu
Manufacturiers et marchands de bois
1215, St-Timothée
HArbour 6243

PEINTURES VERNIS EMAUX et "WALPAMUR"
CE théâtre a été décoré en dedans et au dehors avec les produits Crown Diamond Paint. Remarquez l'effet du plafond produit par l'usage de "Walpamur", le fameux fini mat.
The Crown Diamond Paint Co. Limited

LA TUILE LEGERE DE CONSTRUCTION
HAYDITE
a été utilisée dans ce théâtre. Fabriquée à Montréal par
DUNTILE COMPANY LIMITED
Immeuble des Architectes, Montréal.

LE CONTRAT GÉNÉRAL du Théâtre CHATEAU
a été obtenu et dirigé par
Acadia Construction Ltée
ENTREPRENEURS GÉNÉRAUX
707 rue JARRY, Montréal. CAlumet 7554

Krushen Iron Works Ltd
Entrepreneurs de travaux en fer ornemental, bronze et aluminium
1447 St-Alexandre LAncaster 8622

THE
Italian Mosaic & Marble Co. of Canada Limited
Marbre, mosaïque, Terrazzo, tuile et ardoises de toutes descriptions.
7715-17 boul. St-Laurent CAl. 4568

Tout le système de plomberie au théâtre Chateau ainsi que les deux systèmes de chauffage — à la vapeur et à l'eau chaude — sont le travail exclusif de notre maison d'après nos propres devis.
ARTHUR BLAIS
ENRG.
Plomberie — Chauffage
4100 rue LANGEVIN Montréal
Westmount 1286-4035J

Les directeurs et l'administration de
THE
CONFEDERATION AMUSEMENTS LIMITED
sont
Fiers et Heureux
D'ANNONCER L'OUVERTURE,
LUNDI SOIR 25 JANVIER
du plus moderne, du plus beau théâtre de Montréal, le
CHATEAU
angle St-Denis et Bélanger
PRIX POPULAIRES



OUVERTURE DE GALA CHATEAU LUNDI SOIR A 7 HEURES
CINEMA — *ST-DENIS-BELANGER* — VAUDEVILLE
Tout, Sauf l'Amour!
Elle avait le monde à ses pieds... Ses admirateurs la comblaient de bijoux... Tous les trésors de la vie, elle les avait en partage sauf l'amour !
Gloria Swanson
dans son éclatant triomphe
TO-NIGHT or NEVER
Aussi Slim Summerville dans Hoter than Haiti, Voice of Hollywood, My baby cares for me
SUR LA SCENE
Le populaire
1—CHARLIE CHAPPELL et ses Troubadours
2— ERNEST LOISELLE LUCILLE TURNER si goûtés à la radio.
3— HELEN WEHRLE la plus grande danseuse de l'Amérique.
4— Georges DUFRESNE ténor. Johnnie Penezola—Piano—Accordéon. Chant, musique et harmonie.
5— ENTERS et BORGIA Danses lentes.
6— MARVE JENSEN Danse à talonnettes nouveau genre.
HOWARD FOGG et sa FAMEUSE FANFARE, ci-devant des Dumbells

Plan d'armature en acier et de béton armé par
J. M. Eugène Guay Inc.
INGENIEURS CONSULTANTS
Imm. Keefer PLateau 5889
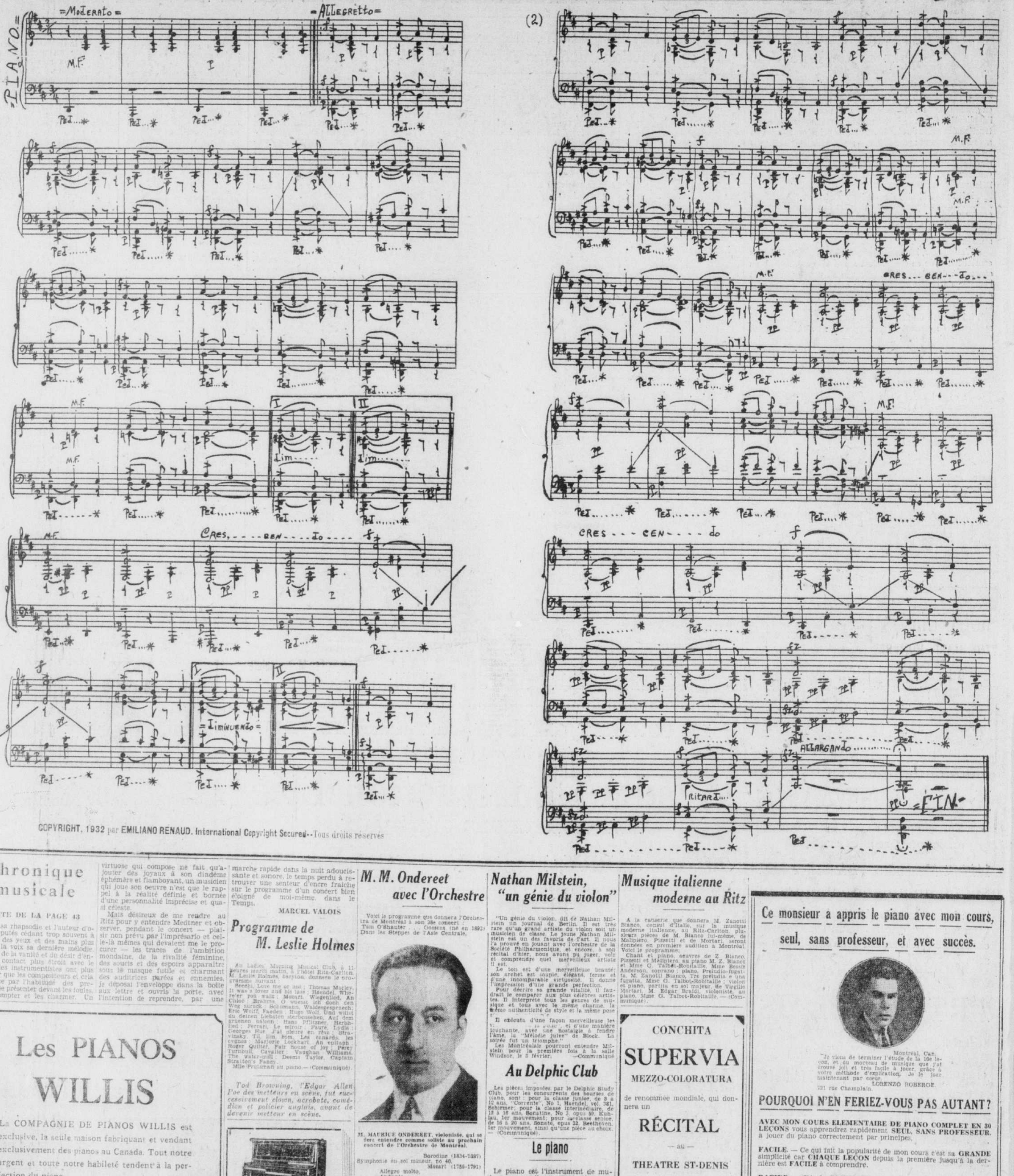
LES NOUVELLES UNIVERSELLES DE LA PRESSE
La semaine prochaine au nouveau cinéma
CHATEAU

Nous avons fourni
toute la
Quincaillerie et la Serrurerie
— du —
Théâtre "CHATEAU"
Omer DeSerres LIMITÉE MONTREAL
Angle Saint-Denis et Ste-Catherine

Les Somptueuses et Incomparables Décorations du
THÉÂTRE "CHÂTEAU"
FURENT EXECUTEES PAR
EMMANUEL BRIFFA
artiste bien connu
M. Briffa a à son crédit les décorations de plus de 150 théâtres de luxe au Canada et aux Etats-Unis d'Amérique.
Quelques-uns de ses Nombreux Chefs-d'oeuvre
LE CAPITOL, Vancouver, C.-A.
LE CAPITOL, Saskatoon, Sask.
LE CAPITOL, Edmonton, Alb.
LE CAPITOL, Lethbridge, Alb.
LE CAPITOL, Régina, Sask.
LE CAPITOL, R. K. O., Winnipeg, Man.
LE CAPITOL, Montréal, P.Q.
LE CAPITOL, Moncton, N.B.
LE CAPITOL, Halifax, N.-E.
LE CAPITOL, Trois-Rivières, P.Q.
L'IMPERIAL, R. K. O., Montréal, P.Q.
L'IMPERIAL, Trois-Rivières, P.Q.
LE GRANADA, Sherbrooke, P.Q.
LE GRANADA, Montréal, P.Q.
POUR DETAILS ECRIRE A
EMMANUEL BRIFFA
68 Avenue Elmwood

A CAUGHNAWAGA (DANSE)

Composition inédite de **Emiliano Renaud**



COPYRIGHT, 1932 par EMILIANO RENAUD. International Copyright Secured--Tous droits réservés

Chronique musicale

SUITE DE LA PAGE 43

l'écrire sa rhapsodie et l'auteur d'opéras réputés cédant trop souvent à chanter des yeux et des mains plus qu'avec la voix sa dernière mélodie. A ce jeu de la vanité et du désir d'entrer en contact plus étroit avec le public, les instrumentistes ont plus à gagner que les compositeurs et cela s'explique par l'habitude des premiers à se présenter devant les foules, à les dompter et les charmer. Un virtuose qui compose ne fait qu'ajouter des joyaux à son diadème éphémère et flamboyant, un musicien qui joue son oeuvre n'est que le rappel à la réalité définie et bornée d'une personnalité imprécise et quasi céleste.

Mais désireux de me rendre au Ritz pour y entendre Meditner et observer, pendant le concert — plaisir non prévu par l'impresario et celle-là mêmes qui devaient me le procurer — les traces de l'ambition mondaine, de la rivalité féminine, des soucis et des espoirs apparaitre sous le masque futile et charmant des auditrices parées et ennemies, je déposai l'enveloppe dans la boite aux lettre et ouvris la porte, avec l'intention de reprendre, par une marche rapide dans la nuit adoucissante et sonore, le temps perdu à retrouver une senteur d'encre fraiche sur le programme d'un concert bien éloigné de moi-même, dans le Temps.

MARCEL VALOIS

Programme de M. Leslie Holmes

Au Ladies' Morning Musical Club, à 11 heures mardi matin, à l'hôtel Ritz-Carlton, M. Leslie Holmes, baryton, donnera le programme suivant :

Secchi, Love me or not ; Thomas Morley, It was a lover and his lass ; Haendel, Where'er you walk ; Mozart, Wiegenlied, An Chloé ; Brahms, O wuesst ich doch den Weg zurück ; Schumann, Waldesgespraech ; Eric Wolff, Faeden ; Hugo Wolf, Und willst du deinen Liebsten sterbensehen, Auf dem gruenen balcon ; Hans Pfitzner, Herbstlied ; Ferrari, Le miroir ; Fauré, Lydia ; Georges Hue, J'ai pleuré en rêve ; Stravinsky, Til, lim, bom, Les canards, les cygnes ; Marjorie Lockhart, An epitaph ; Roger Quilter, Fair house of joy ; Percy Turnbull, Cavalier ; Vaughan Williams, The water-mill ; Deems Taylor, Captain Stratton's Fancy.

Mlle Pruisman au piano.—(Communiqué).

Tod Browning, l'Edgar Allen Poe des metteurs en scène, fut successivement clown, acrobate, comédien et policier anglais, avant de devenir metteur en scène.



PIANOS

Nous avons un bel assortiment de pianos artistiques pour votre choix et nos prix sont très bas.

Termes faciles si désiré

Lauzon-Phaneuf
LIMITEE
1126 Mont-Royal E.
CH. 6272

M. M. Ondereet avec l'Orchestre

Voici le programme que donnera l'Orchestra de Montréal à son 38e concert : Tam O'Shanter ..... Gosseix (né en 1893) Dans les Steppes de l'Asie Centrale.

M. MAURICE ONDEREET, violoniste, qui se fera entendre comme soliste au prochain concert de l'Orchestre de Montréal.

Borodine (1834-1887)
Symphonie en sol mineur, no 40. Mozart (1756-1791)
Allegro molto.
Andante.
Minuette et Trio.
Allegro Assai.
Concerto no 5, en la mineur Op. 37. Vieuxtemps (1820-1881)
pour violon et orchestre.
Allegro moderato — Adagio — Allegro
Solo de violon, M. Maurice Onderet.
Finlandia ..... Sibelius (né en 1865)
(Communiqué).

L'oeuvre de Schumann

Lundi soir, à 8 h. 30, aura lieu au studio de M. Alfred Brunet, la 6e conférence sur les musiciens donnée par M. Alfred Lamoureux, avec le concours de Mme Paule Racine-Langis, mezzo-soprano, et de Mlle Marielle Provost, violoniste. Voici le programme : Schumann, M. Alfred Lamoureux, conférencier : Extraits de "L'amour d'une femme", "Mon coeur tu frémis", "O pleurs amers!!", "Dans la forêt", Mme Racine-Langis; Réverie, Mlle Marielle Provost; Extraits des "Amours du Poète", "J'ai pardonné", "Mes yeux pleuraient en rêve", "Au loin", Mme Racine-Langis; Au choix, Schumann, Mlle Provost. Au piano: Mlle Yvette Provost et M. Alfred Brunet.

Mlles Claire Brunet et Jeannette Duland figureront aussi au programme.
(Communiqué)

Nathan Milstein, "un génie du violon"

"Un génie du violon, dit de Nathan Milstein un journal de Berlin. Il est très rare qu'un grand artiste du violon soit un musicien de classe. Le jeune Nathan Milstein est un des favoris de l'art. Il nous l'a prouvé en jouant avec l'orchestre de la Société Philharmonique, et encore, à son récital d'hier, nous avons pu juger, voir et comprendre quel merveilleux artiste il est.

Le ton est d'une merveilleuse beauté; son archet est souple, élégant, ferme et d'une incomparable virtuosité. Il donne l'impression d'une grande perfection.

Pour décrire sa grande vitalité, il faudrait le comparer aux plus célèbres artistes. Il interprète tous les genres de musique et tous avec le même charme, la même authenticité de style et la même pose [illegible]

Il exécuta d'une façon merveilleuse les [illegible] et d'une manière touchante, avec une nostalgie à fendre l'âme, la "Mélodie juive" de Block. La soirée fut un triomphe."

Les Montréalais pourront entendre Milstein pour la première fois à la salle Windsor, le 8 février. —Communiqué

Au Delphic Club

Les pièces imposées par le Delphic Study Club, pour les concurrents des bourses de piano, sont : pour la classe junior, de 8 à 12 ans, "Corrente", No 1, Haendel, vol. 381, Schirmer; pour la classe intermédiaire, de 13 à 18 ans, Sonatine, No 3, opus 59, Kuhlau, 1er mouvement; pour la classe senior, de 16 à 20 ans, Sonate, opus 22, Beethoven, 1er mouvement, ainsi qu'une pièce au choix. — (Communiqué).

Le piano

Le piano est l'instrument de musique par excellence. Tout salon bien organisé doit posséder un piano qui est une source inépuisable de jouissance pour le musicien d'abord et aussi pour les auditeurs.

Rien ne développe le sens artistique chez les enfants comme l'étude du piano; aussi les parents qui ont le souci de la bonne éducation de leurs enfants les favoriseraient d'un immense avantage en leur faisant étudier la musique sur le piano.

On dit que la musique adoucit les mœurs et c'est absolument vrai. On pourrait ajouter que la musique développe le sens moral. Elle ennoblit l'intelligence de celui qui s'y adonne et le porte à admirer et à jouir de tout ce qui est beau et bon dans le sens artistique.

La maison Lauzon-Phaneuf qui fait le commerce d'instruments de musique de toutes sortes fait une spécialité de la vente de bons pianos. Son personnel courtois et expérimenté vous aidera à faire le choix d'un instrument. (r)

Musique italienne moderne au Ritz

A la causerie que donnera M. Zanotti Bianco, consul d'Italie, sur la musique moderne italienne, au Ritz-Carlton, plusieurs pièces de M. Bianco lui-même, de Malipiero, Pizzetti et de Mortari, seront données en première audition à Montréal. Voici le programme:

Chant et piano, oeuvres de Z. Bianco, Pizzetti et Malipiero, au piano M. Z. Bianco et Mme G. Talbot-Robitaille, Mme Bessie Anderson, soprano ; piano, Preludio-fugatta, M. Zanotti Bianco, Tre preludi e una fugatta, Mme G. Talbot-Robitaille ; violon et piano, partita en sol majeur, de Virgilio Mortari, M. Edgar Braidi, violoniste, au piano, Mme G. Talbot-Robitaille. — (Communiqué).

CONCHITA
SUPERVIA
MEZZO-COLORATURA
de renommee mondiale, qui donnera un
RÉCITAL
— au —
THEATRE ST-DENIS
Lundi le 1er février
a choisi un piano à queue de concert
STEINWAY
pour son accompagnement
L'instrument sera fourni par
LINDSAY'S
C. W. LINDSAY & CO. LIMITED
SIEGE SOCIAL :
1112
rue Ste-Catherine Ouest
(à l'ouest de Peel)
MONTREAL.

Les PIANOS WILLIS

La COMPAGNIE DE PIANOS WILLIS est exclusive, la seule maison fabriquant et vendant exclusivement des pianos au Canada. Tout notre argent et toute notre habileté tendent à la perfection du piano—

L'INSTRUMENT DE MUSIQUE BASIQUE

Venez, écrivez ou téléphonez MArquette 3743

WILLIS & CO.
LIMITED
Fabricants de pianos
1220-1224 rue STE-CATHERINE Ouest
(Coin Drummond)

Ce monsieur a appris le piano avec mon cours, seul, sans professeur, et avec succès.

Montréal, Can.

"Je viens de terminer l'étude de la 10e leçon, et du morceau de musique que j'ai trouvé joli et très facile à jouer, grâce à votre méthode d'explication, je le joue maintenant par coeur.

LORENZO ROBEROE.
721 rue Champlain.

POURQUOI N'EN FERIEZ-VOUS PAS AUTANT?

AVEC MON COURS ELEMENTAIRE DE PIANO COMPLET EN 30 LEÇONS vous apprendrez rapidement SEUL, SANS PROFESSEUR, à jouer du piano correctement par principes.

FACILE. — Ce qui fait la popularité de mon cours c'est sa GRANDE simplicité car CHAQUE LEÇON depuis la première jusqu'à la dernière est FACILE à comprendre.

RAPIDE. — Dès la PREMIERE leçon vous aurez déjà appris vos notes des clefs de sol et de fa et à la HUITIEME leçon vous serez capable de jouer un joli morceau.

AGREABLE. — Le cours renferme 23 MORCEAUX tels que valses, menuets, marches, une polonaise, un prélude, un choral, une tarentelle, etc., et vous aurez beaucoup de plaisir à étudier chacun de ces morceaux qui sont tous très jolis et que vous pourrez jouer CONVENABLEMENT après quelques semaines d'étude.

SATISFACTION ASSUREE. — CE QU'UN GRAND NOMBRE DE MES ELEVES ONT FAIT, POURQUOI NE LE FERIEZ-VOUS PAS? IL S'AGIT SIMPLEMENT D'AVOIR CONFIANCE EN VOUS-MEME ET MON COURS FERA LE RESTE.

PRIX MODIQUE. — POUR UN TEMPS LIMITE, j'enverrai le cours COMPLET contenant les 23 morceaux sur réception d'un bon de poste de $3.00.

EMILIANO RENAUD
5615 CHEMIN COTE DES NEIGES
APPARTEMENT 5 MONTREAL, P. Q.

Gros travail cette année pour la Ligue

Le président de la Ligue des propriétaires indique les problèmes qu'il faudra résoudre.

GROS TRAVAIL



M. EMERY SAUVE

Nous extrayons du discours de M. Emery Sauvé, réélu président de la Ligue des propriétaires, lors de la première réunion de l'année, les paragraphes suivants, relatifs au travail que la Ligue doit entreprendre au cours de la présente année. "J'apprends, déclarait M. Sauvé que le premier ministre du Dominion a l'intention d'imposer une nouvelle taxe de deux pour cent sur le chiffre d'affaires "turn over tax". Or, je crois que ce mode de taxation est une injustice pour le propriétaire immobilier et que c'est pour la Ligue un devoir d'accorder toute son attention au problème".

M. Sauvé parle ensuite du problème de l'Université. Les journaux ont fait, cette semaine, écho à la décision prise par la Ligue à ce sujet. M. Sauvé dans une récente entrevue laissait entendre qu'il y aurait des développements dans cette affaire prochainement. "La ville de Montréal dit M. Sauvé dans son discours vient d'être autorisée à emprunter des sommes considérables pour effectuer certains travaux pour aider les chômeurs. Il nous appartient de voir à ce que ces sommes soient employées dans l'intérêt du public".

Le président rappelle ensuite les initiatives prises par la Ligue dans le passé. Elle a empêché l'augmentation de la taxe et foncière et scolaire à Montréal, avancer de beaucoup le règlement de la question des pavages, combattu pour le règlement de la question des marchés, etc.

Le besoin d'union

Puis il ajoute quelques détails sur le bel organisme que possède présentement la Ligue pour assister ses membres, les nombreux services qu'elle met gratuitement, en plusieurs cas, à leur disposition. Il indique aussi les beaux résultats déjà obtenus par l'actuelle campagne de recrutement et félicite toutes les personnes qui ont mis si vaillamment la main à la roue. Puis il termine par ses mots "Ne l'oublions pas, chaque nouveau membre augmente le prestige de la Ligue. De tout temps et chez toutes les classes de la société, on a cru nécessaire de se grouper pour la revendication de ses droits. N'y aurait-il que chez les propriétaires de notre ville qu'on penserait autrement? Plus nous serons nombreux, plus nous serons forts. Il faut que les membres se fassent une obligation d'assister aux assemblées. Il y va de l'intérêt de tous les citoyens".

Réélu



OSCAR RAYMOND, réélu chef forestier de la Cour Liberté, No 3202 de l'O.U.F., et qui présidera la soirée dansante et artistique qu'organise cette Cour pour l'installation de ses officiers, le 4 février prochain.

Lord Reading est gravement malade

Luxor, Egypte, 23.—Lord Reading, homme d'Etat anglais influent, qui épousait récemment, sa jeune secrétaire, Mlle Stella Charnaud, est gravement frappé d'influenza et de bronchite.

Un médecin a été mandé. Il est venu du Caire, en avion. Lord Reading et son épouse, sont arrivés en Palestine, au début du mois et furent l'objet d'une chaleureuse réception. Ils passèrent une fin de semaine à la villa de feu Lord Melchett, sur les rives de la mer de Galilée.

Lord Reading fut le vice-roi de l'Inde, pendant cinq ans, à partir de 1921. Il fut secrétaire d'Etat pour le ministère des affaires étrangères, sous le premier gouvernement national de l'honorable Ramsay MacDonald.

Il épousait au mois d'août dernier, Mlle Charnaud, connue comme la femme "la plus remarquable de Londes". Il est âgé de 71 ans et son épouse a 37 ans.

Feu M. H. Hubert

(Du correspondant de la PRESSE)

Trois-Rivières. — Les funérailles de M. Henry Hubert, décédé à l'âge de 77 ans, ont eu lieu ces jours derniers. Le deuil était conduit par le fils du défunt, de S.-Scholastique: ses gendres, MM. Louis S.-Ours et Chs.-Ed. Charpentier; ses petits-fils, MM. Jean et Marc Hubert, Albert Charpentier et Emile Boisvert, ses neveux, MM. Joseph et Léo-Paul Ferron, Gérald Villeneuve, ses cousins, MM. Henri Lacerte, Napoléon Gélinas.

Le défunt laisse, 1 fils, deux filles, Mmes Chs.-Ed. Charpentier et Louis S.-Ours, une belle-fille, Mme Joseph Hubert et plusieurs petits-enfants: Yolande, Jean, Marc et Liette Hubert, Florence, Simone, Gisèle et Jeanne-d'Arc S.-Ours, Albert, Gilberte, Aimée et Cécile Charpentier, plusieurs frères et une soeur.

La levée du corps fut faite par M. l'abbé Henri Garceau, du séminaire. Le service fut chanté par l'abbé Donat Frechette, curé de la cathédrale, assisté des abbés P. Méthot et A. Beaudry, comme diacre et sous-diacre. La chorale était sous la direction de M. l'abbé J. G. Turcotte. Les porteurs étaient MM. David Girard, Amédée Borduas, Narcisse Leblanc, Joseph Lambert, Georges Pérusse et Wellie Lamothe.

On remarquait dans le cortège: MM. Charles Bourgeois, M.P., Maurice-L. Duplessis, M.P.P., Louis Badeaux, Dr Eug. Bourgeois, Ern. Bouillé, Gérald Fortier, Joseph Beauchemin, Dollard Lafontaine, E. Ross, Achille Duquette, Henri Duquette, Edmond Lamothe, L.-P. Lamothe, J.-A. Tremblay, Henri Lacerte, J. Michelin, R. Lacroix, E. Lamontagne, O. Lacroix, L. Pellerin, Olivier Charpentier, M. Simard, le notaire J. Lemire, etc.

La famille Hubert a reçu un grand nombre de témoignages de sympathies, bouquets spirituels et offrandes de messes, etc.

Les funérailles de M. J.-Alfred Lessard



Feu M. J.-A. Lessard

Récemment ont eu lieu les funérailles de M. J. Alfred Lessard, de la maison I. Lessard et Fils Limitée, décédé à l'âge de 40 ans. Il laisse, outre son épouse, (née Marie-Rose Perras), trois soeurs, Mme L. N. Prévost, Mme A. Gareau, de Montréal, Mme Fernand Panneton, de Trois-Rivières, un frère, M. Albert Lessard, de la maison I. Lessard et Fils Ltée, un demi-frère, Paul, sa belle-mère, Mme I. Lessard, et M. l'abbé William Lessard, son cousin, de Montréal.

Le service fut chanté en l'église de Hemmingford, par le R. Père F.-X. Goyette, l'inhumation se fit à la Côte des Neiges.

La famille a reçu un grand nombre de télégrammes de sympathies, d'offrandes de messes et de bouquets spirituels, ainsi que des tributs floraux.

Le départ de Cassidy est encore remis

S. E. Mgr Forbes visite le condamné à mort. — Pas de grève de la faim.

DON D'UN CHAPELET

Du correspondant de la PRESSE

Hull, 23.—Les autorités de la prison de Hull rencontrent beaucoup de difficultés, pour envoyer Austin Cassidy à la prison de Montréal, d'où il ne devra revenir que le 7 avril la veille de son exécution, pour le meurtre de W.-Bert Marshall. Comme on le sait, Cassidy devait partir, jeudi, mais une double tentative de suicide, par le poison et le couteau, le força à rester à la prison de Hull, sous les soins du Dr J.-E. Laverdure.

A deux heures et demie, hier après-midi, le médecin examina de nouveau Cassidy et le déclara assez bien pour faire le voyage. Au moment où les détectives Auguste Guyon et Ovila Lusignan faisaient leurs préparatifs de départ, le shérif Isidore S.-Pierre recevait un appel téléphonique du département du procureur général, à Québec, lui ordonnant de remettre le départ du condamné à mort à aujourd'hui.

Si rien ne survient Cassidy, sera transféré à Montréal, dans le courant de la journée, changement de prison qui ne plaira pas à Cassidy, car il y a quelques jours, ce dernier a fait remarquer qu'il ne retournerait jamais à la prison de Montréal.

Hier matin, Cassidy a pris un assez bon déjeuner, puis a causé de son état de faiblesse. On lui a donné un peu de cognac, durant la matinée. Ensuite, il a reçu S. E. Mgr Guillaume Forbes, archevêque d'Ottawa, qui était accompagné de son secrétaire particulier, M. l'abbé René Martin.

Cassidy est catholique, ancien élève de l'école S.-Patrice d'Ottawa. Il a été très touché par cette visite. Avant de partir, Mgr Forbes a donné sa bénédiction à Cassidy et lui a fait cadeau d'un chapelet, en lui recommandant de beaucoup prier.

Comme la veille, Cassidy n'a pas voulu voir sa mère ni aucun autre membre de sa famille. Il a refusé de manger, hier midi, il a refusé un verre de lait. Mais dans l'après-midi, il a accepté de la crème à la glace et a mangé, hier soir. Donc il n'a pas l'intention de faire une grève de la faim, comme on semblait le craindre.

Rumeur controuvée

La rumeur persistait, à Ottawa, hier soir, que Cassidy avait refusé son souper, comme il l'avait fait pour son repas du midi, et qu'il avait véritablement déclaré la "grève de la faim". Le correspondant de la "Presse" a téléphoné au gouverneur de la prison de Hull, où l'on a nié cette rumeur.

Cassidy, a cause de son état, préfère, dit-on, prendre du liquide seulement, et c'est pour cette raison qu'il n'a pas voulu manger le pain rôti qu'on lui a offert, hier soir. Cassidy n'a pris aucun aliment solide, depuis hier matin.

Feu M. F. Saint-Pierre

Du correspondant de la PRESSE

Princeville. — Dernièrement, ont eu lieu les funérailles de M. Florian Saint-Pierre, décédé à l'âge de 43 ans. Il laisse son épouse, Victoria Brunelle, ses filles, Marie-Rose, Thérèse, Jeannette, Marie-Marthe, Madeleine, Berthe, Lucille, Laurianne, Georgette, Monique; son père et sa mère, M. et Mme Joseph Saint-Pierre, de Princeville; un frère, Arthur, de S.-Norbert; 2 soeurs, Mmes Noël Baril, de S.-Norbert, et Léonide Cimartier, de Sherbrooke.

Le service fut chanté par le chanoine Poirier. Mlle Marchand touchait l'orgue. Portait la croix, le beau-frère du défunt, M. Ernest Brunelle. Les porteurs étaient ses autres beaux-frères, MM. Georges Poirier, de Sainte-Sophie, Léonide Chartier, de Sherbrooke, Eugène Sévigny, Joseph Brunelle, de S.-Norbert.

Conduisaient le deuil, les filles du défunt, Rose, Thérèse, Jeannette, Marie, son père et sa mère, son frère, son beau-père, M. Télesphore Brunelle, ses beaux-frères, MM. Philippe, Josaphat, Joseph Brunelle, sa belle-soeur, Mme Arthur Saint-Pierre, de S.-Norbert, ses oncles, MM. Chrysostome Saint-Pierre, de S.-Jean Port Joli, Germain et René Saint-Pierre, Odilon et Deus Houle, de Victoriaville, Joseph Noël, de Manchester, N.H., ses tantes, Mmes Francois Brunelle, de Sainte-Sophie, Louis Boulanger, de Victoriaville, ses cousins et cousines, MM. et Mmes Gérard Camiré, Alphonse Houle, M. Patrice Bélieau, de Victoriaville, MM. et Mmes Gérard Moreault, Rosaire Houle, de S.-Rosaire, MM. Willie et Henri Allard, de S.-Valère, MM. et Mmes Calixte Pellerin, Elphège Rousseau, Henry Prince, de Princeville, Lionel Gosselin, de Sainte-Sophie, MM. Louis Provencher, de Princeville, Roger Brunelle, de S.-Norbert, Arthur Brunelle, de Plessisville, Mlles Irène Brunelle, Cécile, Yvonne, Armand et Ant. Sévigny, Mlle Cécile Noël, Aldéa, Rolande et Jean-Paul Brunelle, de S.-Norbert, Yvonne, Gérard, Sylvio, Irène Poirier, de Sainte-Sophie.

Dans l'assistance on remarquait M. Eugène Poirier, MM. et Mmes Ludger Bergeron, Henri Therrien, Jules Baril, Joseph Provencher, de Sainte-Sophie, René Nadeau, J.-E. Bélanger, Amédée Laroche, de Princeville, Napoléon Rheault, de Plessisville, MM. Paul, Validor Baril, Omer Lavigne, L. Houle, Joseph Marcotte, Henri Labonté, Mme Alex. Labonté, Mlle Labonté, de S.-Norbert, MM. Delphis Girouard, Auguste Lebeux, Dr Nadeau, Auguste Beaudet, P. Laprise, Raoul Hébert, Omer Baril, Alex. Lachance, A. Préchette, Antoine Hébert, Wilfrid Roy, G.-E. Nadeau, les élèves du pensionnat et de l'externat, MM. N. Laprise, Treffié Brisson, Donat Roberge, Mlles Jeanne Dorval, Marie-Paule Noël, MM. Rémi Daigle, Eugène Brissette, André Lanneville, notaire Feeney, Donat Pelchat, Arthur Coulombe, Ludger Lambert, Jean-Paul Mathieu, F.-X. Poisson, Lionel Bernier, Eugène Mathieu, Octave Croteau, Dr Brassard, Alfred Bergeron, Odilon Plante, Johnny Roux, Arthur Hébert, etc.

Nouveau marguillier



M. HORMISDAS MALO, qui vient d'être élu marguillier de la paroisse de Beloeil pour remplacer M. E. Préfontaine, sortant de charge.

Les funérailles de M. Philippe Roy

Dimanche, est décédée à Montréal, à l'âge de 52 ans, Lilla Batiles, épouse de M. Philippe Roy, autrefois marchand de tabac sur la rue Sainte-Catherine, près de la rue Saint-Laurent.

Elle laisse dans le deuil, outre son époux, deux beaux-frères: Eudore Roy et Romuald Roy, et une belle-soeur, Mme P. Chayer, de Bagotville, ainsi que plusieurs neveux et nièces.

Le service fut chanté à l'église du Très Saint Nom de Jésus par M. l'abbé Romuald Chayer de l'Archevêché, neveu de la défunte, assisté des abbés Roy et Rondeau comme diacre et sous-diacre. La chorale, dirigée par M. Théo. Legault, rendit la messe de Beroni. M. Bernard Brien, touchait l'orgue.

Le deuil était conduit par l'époux de la défunte et ses deux beaux-frères. On remarquait dans la suite nombreuse, MM. Geo. Roy, Dr P.-E. Beaudry, P. Dominique, Philippe Milot, Alph. Roy, J.-A. Fournier, A. Fortier, Jos. Roy, J.-P. Lacerte, Geo. Gravel, Jean Larivière, E. Chalifoux, J. Crowahart, A. Barbeau, J.-C. Briard, Chas. Meehan, Chs. Monahan, D. Roberge, E. Larocque, S. Coutu, J.-C. Taylor, J.-A. Choinière, O. Lauzon, W. Rouleau, Ls Dussault, A. Dussault, R. Joncas, H. Roy, J.-E. Chayer, H. Thibaudier, P.-V. Van Demeule, L. Creegan, E. Jackson, H.-J. Beale, A. Larocque, H.-J. Beale, R. Watt et plusieurs autres.

Feu M. E. Guérin



Feu M. E. Guérin

Sherrington. — Ces jours derniers ont eu lieu les funérailles de M. Edouard Guérin, décédé à l'âge de 70 ans et 3 mois. La levée du corps fut faite à la maison mortuaire par l'abbé Adrien Perreault, curé de la paroisse, qui chanta aussi le service, assisté des Abbés Gauthier et Beaudin, comme diacre et sous-diacre. Le chant fut exécuté par la chorale de Sherrington. Mme Arcade Cardinal touchait l'orgue. Les porteurs étaient les frères et beaux-frères du défunt, MM. Théodule Guérin, Patrice Guérin, Napoléon Couture, Jules Bisaillon, Emery Daigneault et Louis Surprenant. La quête fut faite par MM. Firmin et Lorenzo Guérin.

Le deuil était conduit par M. Gabriel Guérin. Le défunt laisse son épouse née (Marie-Aure Guérin); quatre fils, Urgel, Lionel, Firmus, Lorenzo, trois filles, Mme Raoul Lussier, Gertrude et Yvette, douze petits-enfants, Georgette Tremblay, Gaston, Roger, Marcel, Gisèle et André Lussier, Jeannine, Réal, Fernand, Gisèle et Gérald Guérin, trois frères, Théodule, Zacharie et Patrice; trois soeurs, Mmes Hormisdas Béchard, Napoléon Couture et Jules Bisaillon.

Dans le cortège on remarquait: MM. et Mmes Raoul et Gaston Lussier, de S.-Jean, Urgel Guérin, de Drummondville, Lionel Guérin, Jeannine et Réal Guérin, de Longueuil, MM. Firmin Guérin, de Drummondville, Lorenzo Guérin, Mlle Gertrude Guérin, M. Josaphat Tremblay, Mlle Georgette Tremblay, MM. Germain Tremblay, Zacharie Guérin, Mmes Hormisdas Bédard, de Napierville, Napoléon Couture, Jules Bisaillon, de Napierville, Patrice Guérin, de S.-Jean, Emery Daigneault, de Montréal, MM. et Mmes Emile Tremblay, de Montréal; Harris Guérin, de S.-Jean, Wilfrid Couture, Alfred Sicotte, de Montréal, Anthime Provost, Miles Graziella, Jeanne, Alice, Blanche et Diane Guérin, Marie-Rose et Jeannette Bisaillon, Georgianna et Jeanne Couture, Daigneault, de Montréal, MM. Léovide, Sylvio, Roméo et Denis Couture, Roch Guérin, Jules-Emile Bisaillon, Rodolphe Béchard, et Charles Daigneault, de Montréal, MM. et Mmes B. Serre, G. Serre, W. Serre, D. Serre, E. Serre, Mlle Cora Serre, MM. et Mmes P. Serre, B. Lussier, Mlle M. Lussier, MM. D. Lussier, E. Lussier, C. Lussier, MM. et Mmes Edouard Durivage, Edouard Poisant, MM. P. et E. Durivage, M. et Mme Fortunat Richard, Mlle M.-R. Richard, MM. et Mmes Aimé Durivage, Azarias Sénécal, M. M. Sénécal, Mlle Laurette Sénécal, M. et Mme Adrien Poissant, M. A. Durivage, tous de S.-Edouard, Mlle Marie-Rose Fortin, de Napierville, M. Ernest Sénécal, Mlles Mercédès et Bertha Sénécal, Mme Guilbault, M. et Mme Zénophile Monette, M. Roch Lussier, M. et Mme Cyrille Picard, Mlles T. Picard, de Sainte-Martine, Cécile Poissant, de S.-Edouard; MM. Wilfrid Poissant, Cléophas Giroux, Mme M. Giroux, M. Jos. Pelletier, M. et Mme Alfred Beaudin et Mlle Irène Beaudin, de S.-Jacques, M. Oscar Longtin, Mme Annette Poissant, de S.-Mathieu, MM. Armand Circé, de Montréal; Hormisdas Serre, M. et Mme Donat Serre, de S.-Philippe, M. Euclide Charbonneau, M. P.P., de Napierville, Mlle Germaine Poissant, de S.-Mathieu; MM. E. Grégoire, N. Gagné, M. Longtin, de S.-Jacques, J. Picard, de Sainte-Martine, A. Gratton, de Montréal, R. Beausoleil, de Barrington, Mlle Alexina Robert, de S.-Jean, Mme Frank Oligny, de Montréal, M. Roméo Robidoux, de S.-Michel, M. Ulric Bombardier, etc.

Feu M. W. Bournival

(Du correspondant de la PRESSE)

Trois-Rivières.—Ces jours derniers ont eu lieu les funérailles de M. William Bournival, décédé à l'âge de 29 ans et 9 mois. Il laisse sa mère, quatre frères, l'abbé Louis-Georges Bournival, vicaire à S.-Alexis-des-Monts, Eugène, Wilfrid et Joseph-Arthur, de S.-Barnabé; cinq soeurs, les soeurs Marie-du-Rosaire et Marie-Bernard, dominicaines, Mmes A. Milette, Avila Gélinas et Marie-Flore.

Le service fut chanté par M. l'abbé Louis-Georges Bournival, assisté comme diacre et sous-diacre des abbés Ovila Gagnon et Antonio Beaudry. M. l'abbé J.-Louis Beaumier, du séminaire, fit la levée du corps. On remarquait dans le choeur les abbés Donat Baril et Albert de Grandmont, de la paroisse du S.-Sacrement, Donat Picotte, Jules Gélinas, J.-B Carignan, Edouard Robert, vicaire à S.-Lazarre, Liguori Gélinas, vicaire à S.-Boniface, Lucien Gélinas, vicaire à S.-Philippe, etc.

On remarquait dans l'assistance MM. Eugène et Joseph-Arthur Bournival, J.-A. Denoncourt, Alphonse Lamy, Henri Cinq-Mars, Henri Quesnel, Montréal, J.-A. Villeneuve, Adem Milette, Ovila Gélinas, Joseph Gélinas, Arthur Gaboury, Louis Allary, Irénée Frigon, Ulderic Lemay, Oscar Grenier, J. B. Lebrun, Miville Lebrun, M. et Mme Omer Boucher, MM. Alide Garceau, Georges Hamel, Donat Hamel, MM. et Mmes L. Laroche, R. Lamarche, MM. R. Lamarche, R. Landry, C. Cossette, J. Bouchet, Eugène Carbonneau, Camille Bourassa, Mme Joseph Bellemare, Mlle Pauline Blais, etc.

Feu Mlle L. Choquette

(Spécial à la "Presse".)



Feu Mlle L. Choquette

Iberville.—Ces jours derniers ont eut lieu à Iberville, les funérailles de Mlle Lia Choquette. Elle laisse son père et sa mère, M. et Mme Léopold Choquette, une soeur, Gertrude. La levée du corps fut faite par l'abbé Fortin et le service fut chanté par l'abbé Choquette, cousin de la défunte. Les porteurs étaient MM. Jean Baptiste, Georges, et Edmond Dalpé, Gérard Choquette. Conduisaient le deuil, le père de la défunte, MM. G. E. Dalpé, Joseph Choquette, Martial Rheaume, M. P. P., Stanislas Poulin, etc.

Feu M. S. Magnant

Du correspondant de la PRESSE

S.-Jérôme.—Ces jours derniers ont eu lieu, à S.-Jérôme, les funérailles de M. S. Magnant. Le service fut chanté par M. l'abbé Chaumont. La chorale était sous la direction de M. E.-A. Richer. M. Cls-E. Marchand touchait l'orgue.

Conduisaient le deuil, les fils dufunt, André, de S.-Jérôme, et René, de Montréal, ses petits-fils, Jean-Marie, Joseph, Daniel et Jules, sa fille, Mlle Marie Magnant, ses brus, Mmes André et René Magnant, M. Stanislas Lefebvre, de Montréal.

On remarquait dans le cortège, MM. G. Martin, J.-S. Michaud, de Montréal, O. Richard, Frédéric Longpré, Ed. Robert, W. Prud'homme, Ed. Robert, R. Auger, H. Blondin, R. Leclerc, H. Clouâtre, E. Lauzon, H. Daoust, H. Bastien, W. Martin, P. Leveillé, L. Beauchamp, H. Desjardins, J.-A. Bourbeau, J.-B. Brunet, E. Millette, V. Tassé, T. Hotte, T. Ouellette, A. Leblanc, R. Quesneville, A. Labelle, le sénateur J.-Ed. Prévost, A. Lebeau, A. Lapointe, S. Lorrain, C.-J.-N. Teasdale, F.-X. Saint-Michel, W. Leblanc, D. Therrien, J. Bastien, Z. Cadieux, Tom Scully, le shérif J.-W. Cyr, A. Thinel, B. Longpré, J.-E. Bertie, W. Morand, J. Couilleaud, O. Gingras, L. Brière, J.-P. Bélair, O. Gascon, H. Deschambault, H. Parent, F. Tessier, E. Lauzon, A. Mesnard, L.-C. Taillon, C. Saint-Michel, M. Francoeur, A. Morel, U. Lacasse, G. Leclerc, A. Labelle, J. Gingras, A. Parent, A. Plouffe, O. Guay, J.-E. Rainville, Alf. Cherrier, J. Fortier, A. Sigouin, J. Leblanc.

La famille Magnant a reçu un grand nombre de témoignages de sympathie, offrandes de messes, messages, bouquets spirituels, etc.

Le train de virage et sa fonction

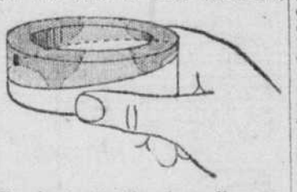
Tel est le sujet de notre 8e leçon concernant le concours Fisher Body.

LES ROUES

Nous publions aujourd'hui la huitième leçon regardant le concours de construction du carrosse-miniature de Napoléon 1er et qui a pour auteur, comme les précédentes, M. Frank-C. Reiss, directeur-technicien de la "Ligue des artisans en carrosserie Fisher":

Le modèle miniature du carrosse de Napoléon 1er que vous êtes à construire dans le concours de $75,000, sous les auspices de la "Presse" et de la Fisher Body Craftman's Guild comporte certaines différences intéressantes avec le dessin des véhicules de nos jours. Vous rencontrerez un des cas les plus intéressants dans la construction du train avant.

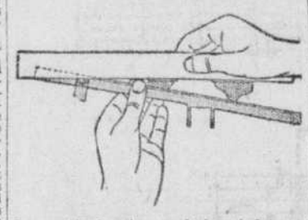
Dans le carrosse, comme dans la plupart des véhicules à traction animale, le virage s'effectue en tournant la partie inférieure du train avant sur une sorte de table tournante,



Une étude attentive de ce diagramme vous aidera à comprendre la forme des patins ces deux parties courbes de l'assemblage inférieur du train avant qui doivent glisser sur la cinquième roue. Une manière de faire ces parties serait de tailler un disque de bois circulaire de 2 et 7/16 pouces de diamètre, et peut-être un pouce d'épaisseur, sablez, planez ou sciez la partie inférieure, en blanc dans le dessin, et avec une scie à découper, coupez une pièce circulaire au centre, 1 15/16 pouce de diamètre, laissant les parties ombrées dans la forme d'un anneau. Après cela, sciez ou limez soigneusement pour enlever les parties légèrement ombrées. Le reste sera vos deux patins, prêts à recevoir leur façade de métal.

connue sous le nom technique de cinquième roue. Tout l'assemblage inférieur du train avant évolue autour d'un point central qu'on appelle la cheville, les roues avant demeurant rigides par rapport aux essieux, et ne remplissant aucune fonction directe dans le virage du véhicule. Dans l'automobile, naturellement, un virage s'accomplit en faisant pivoter les roues avant par rapport à l'essieu qui reste stationnaire.

Bien que le mécanisme du virage du carrosse soit plus simple que celui d'un automobile, il vous sera facile de vous tromper si vous ne comprenez pas vos plans parfaitement. Ce



La partie la plus ombrée, ci-dessus, vous montre quelle devrait être l'apparence de vos patins, de côté, une fois montés sur l'assemblage inférieur du train avant. Remarquez qu'une barre droite reposant sur le sommet des deux pièces courbes (ayant reçu leur surface de métal) devrait couper l'angle inférieur du tirant latéral, à l'extrémité avant.

qu'il faut vous rappeler, c'est que l'assemblage inférieur du train avant, comprenant les tirants latéraux, les tirants du centre, la volée et les patins, est incliné, montant vers l'avant, mais que la surface supérieure des patins est dans un plan horizontal, correspondant à la surface inférieure de la cinquième roue. Dans l'illustration ci-jointe, les deux patins sont représentés de manière à vous faire comprendre comment ils compensent l'inclinaison de l'assemblage inférieur du train avant. Beaucoup de garçons ont échoué à ce point, l'an dernier, parce qu'ils n'avaient pas bien compris tous les détails de cet assemblage.

Le rayon de la cinquième roue et des patins assemblés doit être le même exactement. La cinquième roue et les deux patins doivent être couverts de métal à leurs surfaces qui viennent en contact; les vis qui fixent les surfaces de métal doivent entrer dans des trous fraisés, c'est-à-dire qu'elles doivent être à l'égalité du métal pour assurer un glissement doux.

Les funérailles de M. Joseph Galipeau

Bedford. — Nous avons le regret d'annoncer la mort de M. Joseph Galipeau survenue chez sa fille à l'âge de 85 ans et 8 mois.

Ses funérailles ont eu lieu le 5 janvier à l'église de Notre-Dame de Stanbridge. La levée du corps fut faite par M. l'abbé J. Charbonneau, curé de la paroisse, qui chanta aussi le service assisté des abbés Joseph Morin et Emile Bouchard, parents du défunt comme diacre et sous-diacre.

Il laisse dans le deuil son épouse, née Clothilde Lacroix, deux fils: Wilfrid, de Spokane, Washington et Henri d'Iberville, trois filles: Mme Wilfrid Alix, (Flora) de Montréal, Mme Joseph Morin (Délima) de Bedford, Mme Joseph Gamache (Cordélie), de Notre-Dame de Stanbridge, ainsi que deux soeurs, Mme veuve Elzéar Dion, Mme Anatole Piedalue et un frère, M. Henri Galipeau. Il laisse aussi trente-quatre petits-enfants et 8 arrière-petits-enfants.

Les porteurs du défunt étaient trois de ses petits-fils: Georges-Henri, Noël et Maurice Galipeau et trois de ses neveux, Joseph, Emile et Gérard Lacroix.

Dans l'assistance aux funérailles, on remarquait: les parents ci-haut mentionnés, M. et Mme Anatole Piedalue, Mme Edouard Lacroix, M. et Mme Joseph Gatigny, M. et Mme Paul Bainel, M. et Mme Wilfrid Alix, M. et Mme Joseph Morin, M. et Mme Joseph Gamache, M. et Mme Henri Galipeau, Mme veuve Joseph Bouchard, M. et Mme Wilfrid Clermont, M. Henri Bouchard, M. et Mme Benoit, M. et Mme Léon-Charles Gareau, M. Baptiste Dandurand et sa fille Laura, M. Alcide Galipeau, M. Léon Gamache, M. et Mme Duhamel, M. Victorin Dion, M. et Mme Adrien Galipeau, M. et Mme Donat Galipeau, M. et Mme Eugène Lanoux, M. et Mme Godin, M. et Mme Adélard Galipeau, M. et Mme Moïse Lanier, Mlles Lumina, Mathilde et Suzanne Gamache, Mlle Jeannette Galipeau, Mlle Anna Alix, M. et Mme Joseph Lareau, et plusieurs autres dont les noms nous échappent.

La famille a reçu un grand nombre de témoignages de sympathies.

Feu M. P. Couture

(Du correspondant de la PRESSE)

East Broughton. — Ces jours derniers ont eu lieu les funérailles de M. Protais Couture, décédé à l'âge de 82 ans et 9 mois. Il laisse ses enfants, Ernest, d'East Broughton, Joseph, de La Patrie, Alphonse, de d'Israeli, Achille et Gédéon, d'East Broughton, Alyre, de New Britain, Conn., Mmes Napoléon Lessard, Gédéon Vachon et Alphonsine.

La levée du corps fut faite par le curé Martel, et le service fut chanté par l'abbé Fortier, vicaire, assisté des abbés Martel et Ferland, curé de S.-Frédéric. Les porteurs étaient les neveux du défunt, MM. Georges, Delphis et Joseph Labrecque, et Placide Gravel. Portait la croix, M. Thomas Labreeque, beau-frère du défunt. Les fleurs étant portées par M. Georges Gravel.

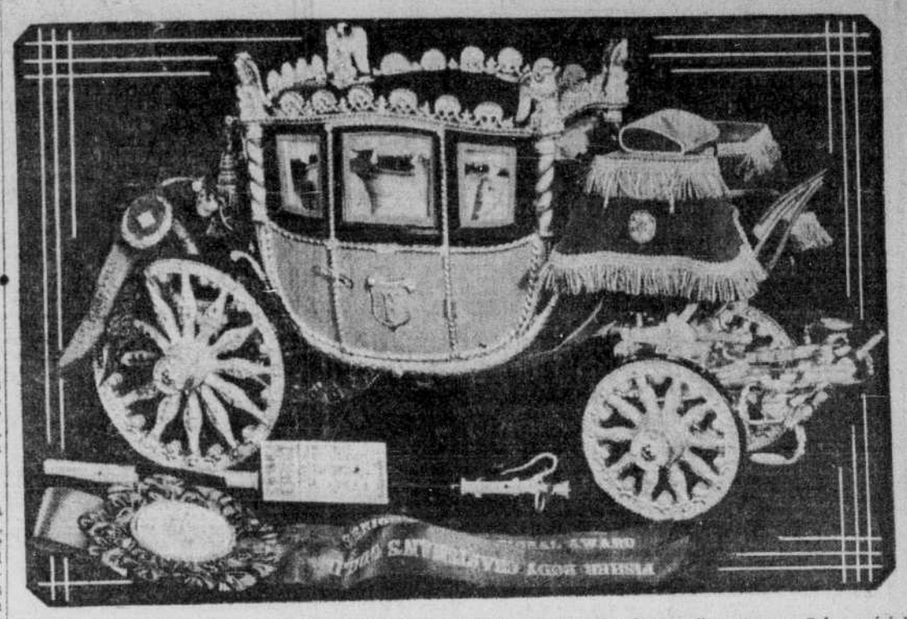
La famille a reçu de nombreux témoignages de sympathies.

Feu M. F. Croteau

(Du correspondant de la PRESSE)

S.-Agapit.—Ces jours derniers ont eu lieu les funérailles de M. Ferdinand Croteau à S.-Gilles. Il était membre de notre chorale depuis près de 50 ans. Il était âgé de 79 ans et 9 mois. Il laisse son épouse (Justine Gaulin), 1 fils, Ladislas, une belle-fille Mme Ladislas Croteau, un beau-fils, M. Fortunat Emond, deux petits-enfants, Jeannine et Wilbrod Croteau.

Le carrosse-miniature de Napoléon 1er



Cette photographie représente le modèle du carrosse impérial de Napoléon Ier que l'on verra au Salon spécial de la "General Motors Show", division de la Guilde Fisher, qui se tiendra en l'hôtel Windsor à partir de demain et durant toute la durée du Salon d'auto de Montréal.

Plus de 4,000 Canadiens-français nous sont revenus des Etats-Unis

Québec 23.—Le rapatriement des Canadiens-français des Etats-Unis dans la province de Québec au cours de 1930 a atteint le total de 347 familles et coûté au Dominion et aux/gouvernements provinciaux $187,962.77, suivant des informations déposées hier à la Législature de Québec.

Ces familles comptaient 1,708 personnes et elles ont été placées sur des terres dans les comtés suivants: 35 dans Drummond, 25 dans Arthabaska, 18 dans Bagot, 22 dans Mégantic, 21 dans Richelieu et 31 dans Yamaska. Les biens rapportés par les rapatriés étaient évalués à $500,000.

En outre, 618 familles comprenant 2,611 personnes sont revenues des Etats-Unis de leur plein gré pour s'établir dans les villes et villages. Ils ont rapporté des biens évalués à $1,200,000.

Un déficit de $580,000 pour ce chemin de fer

Toronto, 23.—Des délégués de différentes municipalités situées sur la ligne du chemin de fer Sandwich, Essex et Amhertsburg ont rencontré, le premier ministre Henry, hier, pour lui demander d'autoriser la législature à émettre des obligations pour combler le déficit de $580,000, que ce chemin de fer accumule depuis deux ans.

Le premier ministre de l'Ontario a promis aux délégués de prendre leur demande en très sérieuse considération. Par contre, a-t-il déclaré, "le gouvernement n'a jamais garanti les obligations d'aucune municipalité depuis 1926".

Acquittements aux Assises

(Du correspondant de la PRESSE).

Rivière-du-Loup, 23. — Adélard Thibault, accusé d'avoir volé une robe de carriole, propriété de M. Willie Slight, a été acquitté par les petits jurés des Assises. Le grand jury a rendu un verdict d'accusation non fondée, dans le cas d'Oscar Bergeron, de Notre-Dame du Lac, et un "ignoramus" dans le cas de L. Laplante, de Saint-Hilaire, N.-B.

La propagande communiste

Edmonton, 23. — M. Fred Porter, délégué au congrès des fermiers-unis de l'Alberta, a voulu proposer hier, une résolution pour protester contre certaines personnes qui auraient été en possession de littérature communiste, au congrès mais l'assemblée ne l'a pas appuyé et a continué à discuter les "questions qui la regardaient".

L'Agrippo acquitté

Antonio l'Agrippo a été acquitté d'une accusation de vol, par le juge Enright en Cour des sessions. Il avait été condamné, auparavant, sur la même accusation, alors que son avocat était absent. Son procureur vint, après la première condamnation et démontra que son absence, lors de la comparution de son client, avait pour motif la maladie.

Visiteurs à la "Presse"



M. et Mme Joseph Potvin, de Péribonka, Lac Saint-Jean, en visite à Montréal chez leur gendre et leur belle-fille, M. et Mme Florent Potvin, (debout à droite), ainsi que chez leur fille, Mme Arthur Guérin (debout à gauche). Au cours de leur séjour à Montréal, ils ont tenu à visiter l'édifice du journal la "Presse". — (Cliché la "Presse".)

MIDWAY
Programme double jusqu'à mardi
HOOT GIBSON
— dans —
"THE HARD HOMBRE"
— aussi
LEO CARRILLO et LOLA LANE
dans "HIS LAST CALL"
Mercredi à Samedi
"Ten Nights in a Bar Room"
avec
WILLIAM FARNUM
— aussi —
Un drame réel d'aventures dans la jungle!
"HUNTING TIGERS IN INDIA"
COMEDIE ET NOUVELLES

HOTELS
QUÉBEC
CHATEAU CHAMPLAIN
En face gare Union (C.P.R. & C.N.R.)
Entièrement à l'épreuve du feu — Chambres avec bain — Douches et eau courante — PRIX MODERES.
"On mange bien au Champlain"

HOTEL Place Viger
Tous les samedis soirs de 7.30 à la fermeture
Souper Dansant
SUPERBE PARQUET POUR LA DANSE
EXCELLENT ORCHESTRE
ATMOSPHERE AGREABLE
$1.50 Places réservées à MArquette 5721
COUVERT COMPRIS
9.13.16.20.23.27.30

Villégiatures d'Hiver
"PINEHURST" INN
Val Morin, P.Q., Monts Laurentides
Bonne nourriture, bons lits, propreté.
SKI 8" de neige. Pistes et courses idéales.
Chambres avec ou sans bain. Douches. Chauffage central et toutes les commodités modernes. Prix: $4.00 à $8.00 par jour. $25.00 et plus par semaine.
82—2 V

ST-PETERSBURG
Le meilleur tonique d'hiver
Pourquoi geler et vous embêter, quand vous pouvez vivre heureux et à l'aise? Transportez-vous ville dans le Sud ensoleillée, à St. Petersburg, sur la glorieuse côte du golfe de la Floride. C'est l'"Eden par excellence de l'Amérique en hiver". Tous les sports de l'été en hiver. Prenez ce tonique d'hiver. Pour brochurette, écrire à
G. A. DEADERICK, Sec.
Chambre de Commerce
St-Petersburg FLORIDA
La ville ensoleillée.
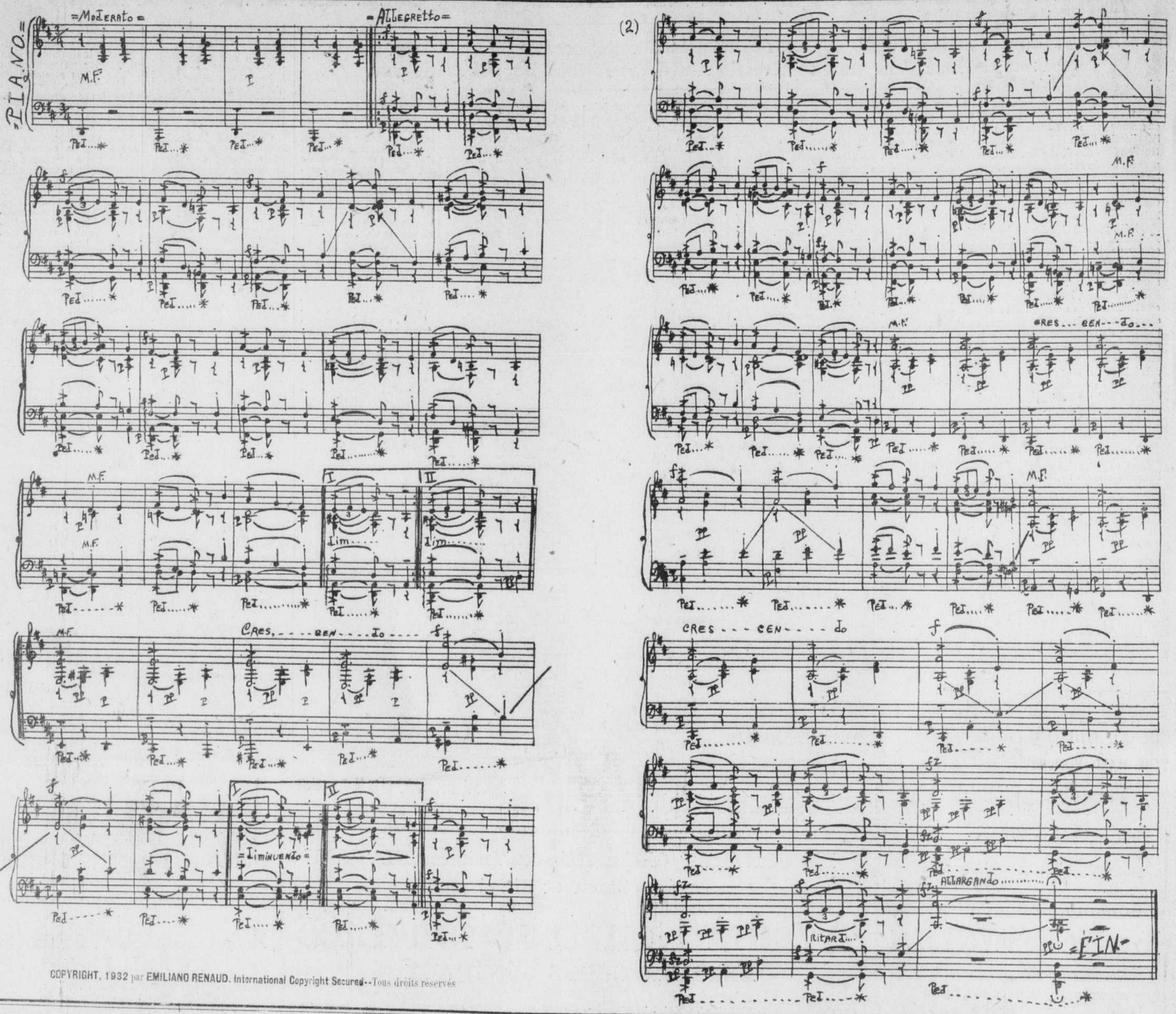
PRIX REDUIT
$84 et plus
Cabine et repas compris pour 12 jours et demi sur mer et sur terre



Croisières à la Mer des Caraïbes de Boston à
La JAMAIQUE
Le CANAL de PANAMA
et CUBA
sur le paquebot "Prince David"
Départs les 6 et 20 février,

A CAUGHNAWAGA (DANSE)

Composition inédite de **Emiliano Renaud**



COPYRIGHT, 1932 par EMILIANO RENAUD. International Copyright Secured--Tous droits reservés

Chronique musicale

SUITE DE LA PAGE 43

l'écrire sa rhapsodie et l'auteur d'opéras réputés cédant trop souvent à chanter des yeux et des mains plus qu'avec la voix sa dernière mélodie. A ce jeu de la vanité et du désir d'entrer en contact plus étroit avec le public, les instrumentistes ont plus à gagner que les compositeurs et cela s'explique par l'habitude des premiers à se présenter devant les foules, à les dompter et les charmer. Un virtuose qui compose ne fait qu'ajouter des joyaux à son diadème éphémère et flamboyant, un musicien qui joue son oeuvre n'est que le rappel à la réalité définie et bornée d'une personnalité imprécise et quasi céleste.

Mais désireux de me rendre au Ritz pour y entendre Meitner et observer, pendant le concert — plaisir non prévu par l'impresario et celle-là mêmes qui devaient me le procurer — les traces de l'ambition mondaine, de la rivalité féminine, des soucis et des espoirs apparaître sous le masque futile et charmant des auditrices parées et ennemies, je déposai l'enveloppe dans la boîte aux lettre et ouvris la porte, avec l'intention de reprendre, par une marche rapide dans la nuit adoucissante et sonore, le temps perdu à retrouver une senteur d'encre fraîche sur le programme d'un concert bien éloigné de moi-même, dans le Temps.

MARCEL VALOIS

Programme de M. Leslie Holmes

Au Ladies' Morning Musical Club, à 11 heures mardi matin, à l'hôtel Ritz-Carlton, M. Leslie Holmes, baryton, donnera le programme suivant :

Secchi, Love me or not ; Thomas Morley, It was a lover and his lass ; Haendel, Where'er you walk ; Mozart, Wiegenlied, An Chloë ; Brahms, O wüsst' ich doch den Weg zurück ; Schumann, Waldesgespräch, Eric Wolff, Faeden ; Hugo Wolf, Und willst du deinen Liebsten sterben sehen, Auf dem grünen balcon ; Hans Pfitzner, Herbstlied ; Perrari, Le miroir ; Faure, Lydia ; Georges Rue, J'ai pleuré en rêve ; Stravinsky, Tii, tim bom, Les canards, les cygnes ; Marjorie Lockhart, An epitaph ; Roger Quilter, Fair House of joy ; Percy Turnbull, Cavalier ; Vaughan Williams, The water-mill ; Deems Taylor, Captain Stratton's Fancy.

Mlle Prutsman au piano.—(Communiqué)

Tod Browning, l'Edgar Allen Poe des metteurs en scène, fut successivement clown, acrobate, comédien et policier anglais, avant de devenir metteur en scène.

M. M. Ondereet avec l'Orchestre

Voici le programme que donnera l'Orchestra de Montréal à son 38e concert : Tam O'Shanter . . . Gossens (né en 1893) Dans les Steppes de l'Asie Centrale,



M. MAURICE ONDEREET, violoniste, qui se fera entendre comme soliste au prochain concert de l'Orchestre de Montréal.

Borodine (1834-1887)
Symphonie en sol mineur, no 46.
Mozart (1755-1791)
Allegro molto.
Andante,
Minuette et Trio,
Allegro Assai.
Concerto no 5, en la mineur Op. 37.
Vieuxtemps (1820-1881)
pour violon et orchestre.
Allegro moderato — Adagio — Allegro
Solo de violon, M. Maurice Onderet
Finlandia Sibelius (né en 1865)
(Communiqué).

L'oeuvre de Schumann

Lundi soir, à 8 h. 30, aura lieu au studio de M. Alfred Brunet, la 8e conférence sur les musiciens donnée par M. Alfred Lamoureux, avec le concours de Mme Paule Racine-Langis, mezzo-soprano, et de Mlle Marielle Provost, violoniste. Voici le programme: Schumann, M. Alfred Lamoureux, conférencier. Extraits de "L'amour d'une femme", "Mon coeur tu frémis", "O pleurs amers!!", "Dans la forêt", Mme Racine-Langis; Rêverie, Mlle Marielle Provost; Extraits des "Amours du Poète", "J'ai pardonné", "Mes yeux pleurent en rêve," "Au loin", Mme Racine-Langis; Au choix, Schumann, Mlle Provost. Au piano: Mlle Yvette Provost et M. Alfred Brunet.

Mlles Claire Brunet et Jeannette Deland figureront aussi au programme.

(Communiqué)

Nathan Milstein, "un génie du violon"

"Un génie du violon, dit de Nathan Milstein un journal de Berlin. Il est très rare qu'un grand artiste du violon soit un musicien de classe. Le jeune Nathan Milstein est un des favoris de l'art. Il nous l'a prouvé en jouant avec l'orchestre de la Société Philharmonique, et encore, à son récital d'hier, nous avons pu juger, voir et comprendre quel merveilleux artiste il est.

Le ton est d'une merveilleuse beauté; son archet est souple, élégant, ferme et d'une incomparable virtuosité. Il donne l'impression d'une grande perfection.

Pour décrire sa grande vitalité, il faudrait le comparer aux plus célèbres artistes. Il interprète tous les genres de musique et tous avec le même charme, la même authenticité de style et la même pose [illegible]

Il exécuta d'une façon merveilleuse les [illegible] de Bach, et d'une manière touchante, avec une nostalgie à fendre l'âme, la "Mélodie juive" de Block. La soirée fut un triomphe."

Les Montréalais pourront entendre Milstein pour la première fois à la salle Windsor, le 8 février. —Communiqué

Au Delphic Club

Les pièces imposées par le Delphic Study Club, pour les concurrents des bourses de piano, sont : pour la classe junior, de 8 à 12 ans, "Currente", No 1, Haendel, vol. 381, Schirmer; pour la classe intermédiaire, de 12 à 18 ans, Sonatine, No 3, opus 59, Kuhlau, 1er mouvement; pour la classe senior, de 18 à 20 ans, Sonate, opus 22, Beethoven, 1er mouvement, ainsi qu'une pièce au choix. — (Communiqué).

Le piano

Le piano est l'instrument de musique par excellence. Tout salon bien organisé doit posséder un piano qui est une source inépuisable de jouissance pour le musicien d'abord et aussi pour les auditeurs.

Rien ne développe le sens artistique chez les enfants comme l'étude du piano; aussi les parents qui ont le souci de la bonne éducation de leurs enfants les favoriseraient d'un immense avantage en leur faisant étudier la musique sur le piano.

On dit que la musique adoucit les moeurs et c'est absolument vrai. On pourrait ajouter que la musique développe le sens moral. Elle ennoblit l'intelligence de celui qui s'y adonne et le porte à admirer et à jouir de tout ce qui est beau et bon dans le sens artistique.

La maison Lauzon-Phaneuf qui fait le commerce d'instruments de musique de toutes sortes fait une spécialité de la vente de bons pianos. Son personnel courtois et expérimenté vous aidera à faire le choix d'un instrument. (r)

Musique italienne moderne au Ritz

A la causerie que donnera M. Zanotti Bianco, consul d'Italie, sur la musique moderne italienne, au Ritz-Carlton, plusieurs pièces de M. Bianco lui-même, de Malipiero, Pizzetti et de Mortari, seront données en première audition à Montréal. Voici le programme:

Chant et piano, oeuvres de Z. Bianco, Pizzetti et Malipiero, au piano M. Z. Bianco et Mme G. Talbot-Robitaille. Mme Bessie Anderson, soprano ; piano, Preludio-fugatta, M. Zanotti Bianco, Tre preludia e una fugatta, Mme G. Talbot-Robitaille ; violon et piano, partita en sol majeur, de Virgilio Mortari, M. Edgar Braidi, violoniste, au piano, Mme G. Talbot-Robitaille. — (Communiqué).

Les PIANOS WILLIS

La COMPAGNIE DE PIANOS WILLIS est exclusive, la seule maison fabriquant et vendant exclusivement des pianos au Canada. Tout notre argent et toute notre habileté tendent à la perfection du piano—

L'INSTRUMENT DE MUSIQUE BASIQUE

Venez, écrivez ou téléphonez MArquette 3743

WILLIS & CO.
LIMITED
Fabricants de pianos
1220-1224 rue STE-CATHERINE Ouest
(Coin Drummond)



PIANOS
Nous avons un bel assortiment de pianos artistiques pour votre choix et nos prix sont très bas.
Termes faciles si désiré
Lauzon-Phaneuf
LIMITEE
1126 Mont-Royal E.
CH. 6272

CONCHITA
SUPERVIA
MEZZO-COLORATURA
de renommée mondiale, qui donnera un
RÉCITAL
— au —
THEATRE ST-DENIS
Lundi le 1er février
a choisi un piano à queue de concert
STEINWAY
pour son accompagnement
L'instrument sera fourni par
LINDSAY'S
C. W. LINDSAY & CO. LIMITED
SIEGE SOCIAL :
1112
rue Ste-Catherine Ouest
(à l'ouest de Peel)
MONTREAL.

Ce monsieur a appris le piano avec mon cours, seul, sans professeur, et avec succès.



Montréal, Can.
"Je viens de terminer l'étude de la 10e leçon, et du morceau de musique que j'ai trouvé joli et très facile à jouer, grâce à votre méthode d'explication. Je le joue maintenant par coeur.
LORENZO ROBERGE
721 rue Champlain.

POURQUOI N'EN FERIEZ-VOUS PAS AUTANT?

AVEC MON COURS ELEMENTAIRE DE PIANO COMPLET EN 30 LEÇONS vous apprendrez rapidement SEUL, SANS PROFESSEUR, à jouer du piano correctement par principes.

FACILE. — Ce qui fait la popularité de mon cours c'est sa GRANDE simplicité car CHAQUE LEÇON depuis la première jusqu'à la dernière est FACILE à comprendre.

RAPIDE. — Dès la PREMIERE leçon vous aurez déjà appris vos notes des clefs de sol et de fa et à la HUITIEME leçon vous serez capable de jouer un joli morceau.

AGREABLE. — Le cours renferme 23 MORCEAUX tels que valses, menuets, marches, une polonaise, un prélude, un choral, une tarentelle, etc., et vous aurez beaucoup de plaisir à étudier chacun de ces morceaux qui sont tous très jolis et que vous pourrez jouer CONVENABLEMENT après quelques semaines d'étude.

SATISFACTION ASSUREE. — CE QU'UN GRAND NOMBRE DE MES ELEVES ONT FAIT, POURQUOI NE LE FERIEZ-VOUS PAS? IL S'AGIT SIMPLEMENT D'AVOIR CONFIANCE EN VOUS-MEME ET MON COURS FERA LE RESTE.

PRIX MODIQUE. — POUR UN TEMPS LIMITE, j'enverrai le cours COMPLET contenant les 23 morceaux sur réception d'un bon de poste de $3.00.

EMILIANO RENAUD
5615 CHEMIN COTE DES NEIGES
APPARTEMENT 5 MONTREAL, P. Q.

Gros travail cette année pour la Ligue

Le président de la Ligue des propriétaires indique les problèmes qu'il faudra résoudre.

GROS TRAVAIL



M. EMERY SAUVE

Nous extrayons du discours de M. Emery Sauvé, réélu président de la Ligue des propriétaires, lors de la première réunion de l'année, les paragraphes suivants, relatifs au travail que la Ligue doit entreprendre au cours de la présente année. "J'apprends, déclarait M. Sauvé "que le premier ministre du Dominion a l'intention d'imposer une nouvelle taxe de deux pour cent sur le chiffre d'affaires "turn over tax". Or, je crois que ce mode de taxation est une injustice pour le propriétaire immobilier et que c'est pour la Ligue un devoir d'accorder toute son attention au problème".

M. Sauvé parle ensuite du problème de l'Université. Les journaux ont fait, cette semaine, écho à la décision prise par la Ligue à ce sujet. M. Sauvé dans une récente entrevue laissait entendre qu'il y aurait des développements dans cette affaire prochainement. "La ville de Montréal dit M. Sauvé dans son discours "vient d'être autorisée à emprunter des sommes considérables pour effectuer certains travaux pour aider les chômeurs. Il nous appartient de voir à ce que ces sommes soient employées dans l'intérêt du public".

Le président rappelle ensuite les initiatives prises par la Ligue dans le passé. Elle a empêché l'augmentation de la taxe et foncière et scolaire à Montréal, avancer de beaucoup le règlement de la question des pavages, combattu pour le règlement de la question des marchés, etc.

Le besoin d'union

Puis il ajoute quelques détails sur le bel organisme que possède présentement la Ligue pour assister ses membres, les nombreux services qu'elle met gratuitement, en plusieurs cas, à leur disposition. Il indique aussi les beaux résultats déjà obtenus par l'actuelle campagne de recrutement et félicite toutes les personnes qui ont mis si vaillamment la main à le roue. Puis il termine par ses mots "Ne l'oublions pas, chaque nouveau membre augmente le prestige de la Ligue. De tout temps et chez toutes les classes de la société, on a cru nécessaire de se grouper pour la revendication de ses droits. N'y aurait-il que chez les propriétaires de notre ville qu'on penserait autrement? Plus nous serons nombreux, plus nous serons forts. Il faut que les membres se fassent une obligation d'assister aux assemblées. Il y va de l'intérêt de tous les citoyens".

Réélu



OSCAR RAYMOND, réélu chef forestier de la Cour Liberté, No 3262 de l'O.I.F., et qui présidera la veillée dansante et artistique qu'organise cette Cour pour l'installation de ses officiers, le 4 février prochain.

Lord Reading est gravement malade

Luxor, Egypte, 23.—Lord Reading, homme d'Etat anglais influent, qui épousait récemment, sa jeune secrétaire, Mlle Stella Charnaud, est gravement frappé d'influenza et de bronchite.

Un médecin a été mandé. Il est venu du Caire, en avion. Lord Reading et son épouse, sont arrivés en Palestine, au début du mois et furent l'objet d'une chaleureuse réception. Ils passèrent une fin de semaine à la villa de feu Lord Melchett, sur les rives de la mer de Galilée.

Lord Reading fut le vice-roi de l'Inde, pendant cinq ans, à partir de 1921. Il fut secrétaire d'Etat pour le ministère des affaires étrangères, sous le premier gouvernement national de l'honorable Ramsay MacDonald.

Il épousait au mois d'août dernier, Mlle Charnaud, connue comme la femme "la plus remarquable de Londes". Il est âgé de 71 ans et son épouse a 37 ans.

Feu M. H. Hubert

(Du correspondant de la PRESSE)

Trois-Rivières. — Les funérailles de M. Henry Hubert, décédé à l'âge de 77 ans, ont eu lieu ces jours derniers. Le deuil était conduit par le fils du défunt, de S.-Scholastique; ses gendres, MM. Louis S.-Ours et Chs.-Ed. Charpentier; ses petits-fils, MM. Jean et Marc Hubert, Albert Charpentier et Emile Boisvert, ses neveux, MM. Joseph et Léo-Paul Perron, Gérald Villeneuve, ses cousins, MM. Henri Lacerte, Napoléon Gélinas.

Le défunt laisse, 1 fils, deux filles, Mmes Chs.-Ed. Charpentier et Louis S.-Ours, une belle-fille, Mme Joseph Hubert et plusieurs petits-enfants: Yolande, Jean, Marc et Lisette Hubert, Florence, Simone, Gisèle et Jeanne-d'Arc S.-Ours, Albert, Gilberte, Aimée et Cécile Charpentier, plusieurs frères et une soeur.

La levée du corps fut faite par M. l'abbé Henri Garceau, du séminaire. Le service fut chanté par l'abbé Donat Fréchette, curé de la cathédrale, assisté des abbés P. Méthot et A. Beaudry, comme diacre et sous-diacre. La chorale était sous la direction de M. l'abbé J. G. Turcotte. Les porteurs étaient MM. David Girard, Amédée Bordeleau, Narcisse Leblanc, Joseph Lambert, Georges Pérusse et Wellie Lamothe.

On remarquait dans le cortège: MM. Charles Bourgeois M.P., Maurice-L. Duplessis, M.P.P., Louis Badeaux, Dr Eug. Bourgeois, Ern. Bouillé, Gérald Fortier, Joseph Beauchemin, Dollard Lafontaine, E. Ross, Achille Duquette, Henri Duquette, Edmond Lamothe, L.-P. Lamothe, J.-A. Tremblay, Henri Lacerte, J. Michelin, R. Lacroix, E. Lamontagne, O. Lacroix, L. Pellerin, Olivier Charpentier, M. Simard, le notaire J. Lemire, etc.

La famille Hubert a reçu un grand nombre de témoignages de sympathies, bouquets spirituels et offrandes de messes, etc.

Les funérailles de M. J.-Alfred Lessard



Feu M. J.-A. Lessard

Récemment ont eu lieu les funérailles de M. J. Alfred Lessard, de la maison I. Lessard et Fils Limitée, décédé à l'âge de 40 ans. Il laisse, outre son épouse, née Marie-Rose Perrault, trois soeurs, Mme L. N. Prevost, Mme A. Garceau, de Montréal, Mme Fernand Fannetun, de Trois-Rivières, un frère, Je Albert Lessard, de la maison I. Lessard et Fils Ltée, un demi-frère, Paul, sa belle-mère, Mme I. Lessard, et M. l'abbé William Lessard, son cousin, de Montréal.

Le service fut chanté en l'église de Hemmingford, par le R. Père F.-X. Goyette, l'inhumation se fit à la Côte des Neiges.

La famille a reçu un grand nombre de télégrammes de sympathies, d'offrandes de messes et de bouquets spirituels, ainsi que des tributs floraux.

Quatre générations



1—Mme veuve XAVIER RIEL, âgée de 69 ans (Rosalie Berirand); 2.—Mme MOISE ROBILLARD, de Timmins, Ont., âgée de 37 ans, (Rose Riel); 3.—Mme DELPHIS ROBITAILLE, âgée de 20 ans (Laurenza Robillard); 4. — MIREILLE ROBITAILLE, âgée de 1 an.

Le départ de Cassidy est encore remis

S. E. Mgr Forbes visite le condamné à mort. — Pas de grève de la faim.

DON D'UN CHAPELET

Du correspondant de la PRESSE

Hull, 23.—Les autorités de la prison de Hull rencontrent beaucoup de difficultés, pour envoyer Austin Cassidy à la prison de Montréal, d'où il ne devra revenir que le 7 avril la veille de son exécution, pour le meurtre de W.-Bert Marshall. Comme on le sait, Cassidy devait partir, jeudi, mais une double tentative de suicide, par le poison et le couteau, le força à rester à la prison de Hull, sous les soins du Dr J.-E. Laverdure.

A deux heures et demie, hier après-midi, le médecin examina de nouveau Cassidy et le déclara assez bien pour faire le voyage. Au moment où les détectives Auguste Guyon et Ovila Lusignan faisaient leurs préparatifs de départ, le shérif Isidore S.-Pierre recevait un appel téléphonique du département du procureur général, à Québec, lui ordonnant de remettre le départ du condamné à mort à aujourd'hui.

Si rien ne survient Cassidy, sera transféré à Montréal, dans le courant de la journée, changement de prison qui ne plaira pas à Cassidy, car il y a quelques jours, ce dernier a fait remarquer qu'il ne retournerait jamais à la prison de Montréal.

Hier matin, Cassidy a pris un assez bon déjeuner, puis a causé de son état de faiblesse. On lui a donné un peu de cognac, durant la matinée. Ensuite, il a reçu S. E. Mgr Guillaume Forbes, archevêque d'Ottawa, qui était accompagné de son secrétaire particulier, M. l'abbé René Martin.

Cassidy est catholique, ancien élève de l'école S.-Patrice d'Ottawa. Il a été très touché par cette visite. Avant de partir, Mgr Forbes a donné sa bénédiction à Cassidy et lui a fait cadeau d'un chapelet, en lui recommandant de beaucoup prier.

Comme la veille, Cassidy n'a pas voulu voir sa mère ni aucun autre membre de sa famille. Il a refusé de manger, hier midi, il a refusé un verre de lait. Mais dans l'après-midi, il a accepté de la crème à la glace et a mangé, hier soir. Donc il n'a pas l'intention de faire une grève de la faim, comme on semblait le craindre.

Rumeur controuvée

La rumeur persistait, à Ottawa, hier soir, que Cassidy avait refusé son souper, comme il l'avait fait pour son repas du midi, et qu'il avait véritablement déclaré la "grève de la faim". Le correspondant de la "Presse" a téléphoné au gouverneur de la prison de Hull, où l'on a nié cette rumeur.

Cassidy, a cause de son état, préfère, dit-on, prendre du liquide seulement, et c'est pour cette raison qu'il n'a pas voulu manger le pain rôti qu'on lui a offert, hier soir. Cassidy n'a pris aucun aliment solide, depuis hier matin.

Feu M. F. Saint-Pierre

Du correspondant de la PRESSE

Princeville. — Dernièrement, ont eu lieu les funérailles de M. Florian Saint-Pierre, décédé à l'âge de 43 ans. Il laisse son épouse, Victoria Brunelle, ses filles, Marie-Rose, Thérèse, Jeannette, Marie-Marthe, Madeleine, Berthe, Lucille, Laurianne, Georgette, Monique; son père et sa mère, M. et Mme Joseph Saint-Pierre, de Princeville; un frère, Arthur, de S.-Norbert; 2 soeurs, Mmes Noël Baril, de S.-Norbert, et Léonide Chartier, de Sherbrooke.

Le service fut chanté par le chanoine Poirier. Mlle Marchand touchait l'orgue. Portait la croix, le beau-frère du défunt, M. Ernest Brunelle. Les porteurs étaient ses autres beaux-frères, MM. Georges Poirier, de Sainte-Sophie, Léonide Chartier, de Sherbrooke, Eugène Sévigny, Joseph Brunelle, de S.-Norbert.

Conduisaient le deuil, les filles du défunt, Rose, Thérèse, Jeannette, Marie, son père et sa mère, son frère, son beau-père, M. Télesphore Brunelle, ses beaux-frères, MM. Philippe, Josaphat, Joseph Brunelle, sa belle-soeur, Mme Arthur Saint-Pierre, de S.-Norbert, ses oncles, MM. Chrysostome Saint-Pierre, de S.-Jean Port Joli, Germain et René Saint-Pierre, Odilon et Deus Houle, de Victoriaville, Joseph Noël, de Manchester, N.H., ses tantes, Mmes François Brunelle, de Sainte-Sophie, Louis Boulanger, Victoriaville, ses cousins et cousines, MM. et Mmes Gérard Camiré, Alphonse Houle, M. Patrice Belleau, de Victoriaville, MM. et Mmes Gérard Moreault, Rosaire Houle, de S.-Rosaire, MM. Willie et Henri Allard, de S.-Valère, MM. et Mmes Calixte Pellerin, Elphège Rousseau, Henry Prince, de Princeville, Lionel Gosselin, de Sainte-Sophie, MM. Louis Provencher, de Princeville, Roger Brunelle, de S.-Norbert, Arthur Brunelle, de Plessisville, Mlles Irène Brunelle, Cécile, Yvonne, Armand et Ant. Sévigny, Mlle Cécile Noël, Aldéa, Rolande et Jean-Paul Brunelle, de S.-Norbert, Yvonne, Gérard, Sylvio, Irène Poirier, de Sainte-Sophie.

Dans l'assistance on remarquait M. Eugène Poirier, MM. et Mmes Ludger Bergeron, Henri Therrien, Jules Baril, Joseph Provencher, de Sainte-Sophie, René Nadeau, J.-E. Bélanger, Amédée Laroche, de Princeville, Napoléon Rheault, de Plessisville, MM. Paul, Validor Baril, Omer Lavigne, L. Houle, Joseph Marcotte, Henri Labonté, Mme Alex. Labonté, Mlle Labonté, de S.-Norbert, MM. Delphis Girouard, Auguste Leboux, Dr Nadeau, Auguste Beaudet, P. Laprise, Raoul Hébert, Omer Baril, Alex. Lachance, A. Préchette, Antoine Hébert, Wilfrid Roy, G.-E. Nadeau, les élèves du pensionnat et de l'externat, MM. N. Laprise, Treflé Brisson, Donat Roberge, Mlles Jeanne Dorval, Marie-Paule Noël, MM. Rémi Daigle, Eugène Brissette, André Lanneville, notaire Feeney, Donat Pelchat, Arthur Coulombe, Ludger Lambert, Jean-Paul Mathieu, F.-X. Poisson, Lionel Bernier, Eugène Mathieu, Octave Croteau, Dr Brassard, Alfred Bergeron, Odilon Plante, Johnny Roux, Arthur Hébert, etc.

Feu Mlle L. Choquette

(Spécial à la "Presse").



Feu Mlle L. Choquette

Iberville.—Ces jours derniers ont eut lieu à Iberville, les funérailles de Mlle Lia Choquette. Elle laisse son père et sa mère, M. et Mme Léopold Choquette, une soeur, Gertrude. La levée du corps fut faite par l'abbé Forlin et le service fut chanté par l'abbé Choquette, cousin de la défunte. Les porteurs étaient MM. Jean Baptiste, Georges, et Edmond Dalpé, Gérard Choquette. Conduisaient le deuil, le père de la défunte, MM. G. E. Daloé, Joseph Choquette, Martial Rhéaume, M. P. P., Stanislas Poulin, etc.

Nouveau marguillier



M. HORMISDAS MALO, qui vient d'être élu marguillier de la paroisse de Bélœil pour remplacer M. E. Préfontaine, sortant de charge.

Les funérailles de M. Philippe Roy

Dimanche, est décédée à Montréal, à l'âge de 52 ans, Lilla Bathes, épouse de M. Philippe Roy, autrefois marchand de tabac sur la rue Sainte-Catherine, près de la rue Saint-Laurent.

Elle laisse dans le deuil, outre son époux, deux beaux-frères: Eudore Roy et Romuald Roy, et une belle-soeur, Mme P. Chayer, de Bagotville, ainsi que plusieurs neveux et nièces.

Le service fut chanté à l'église du Très Saint Nom de Jésus par M. l'abbé Romuald Chayer de l'archevêché, neveu de la défunte, assisté des abbés Roy et Rondeau comme diacre et sous-diacre. La chorale, dirigée par M. Théo. Legault, rendit la messe de Requi. M. Bernard Brien, touchait l'orgue.

Le deuil était conduit par l'époux de la défunte et ses deux beaux-frères. On remarquait dans la suite nombreuse, MM. Geo. Roy, Dr P.-E. Beaudry, P. Dominique, Philippe Milot, Alph. Roy, J.-A. Fournier, A. Fortier, Jos. Roy, J.-P. Lacerte, Geo. Gravel, Jean Larivière, E. Chalifoux, J. Crowhart, A. Barbeau, L.-C. Brunet, Chas. Meehan, Chs. Mongrain, D. Roberge, E. Larocque, S. Coutu, J.-C. Taylor, J.-A. Choinière, O. Lauzon, W. Rouleau, Ls Dussault, A. Dussault, R. Joncas, H. Roy, J.-E. Chayer, H. Thibaudier, P.-V. Van Demeule, L. Creegan, E. Jackson, H.-J. Beale, A. Larocque, H.-J. Beale, R. Watt et plusieurs autres.

Feu M. E. Guérin



Feu M. E. Guérin

Sherrington. — Ces jours derniers ont eu lieu les funérailles de M. Edouard Guérin, décédé à l'âge de 70 ans et 3 mois. La levée du corps fut faite à la maison mortuaire par l'abbé Adrien Perrault, curé de la paroisse, qui chanta aussi le service, assisté des Abbés Gauthier et Beaudin, comme diacre et sous-diacre. Le chant fut exécuté par la chorale de Sherrington. Mme Arcade Cardinal touchait l'orgue. Les porteurs étaient les frères et beaux-frères du défunt, MM. Théodule Guérin, Patrice Guérin, Napoléon Couture, Jules Bisaillon, Emery Daigneault et Louis Surprenant. La quête fut faite par MM. Firmin et Lorenzo Guérin.

Le deuil était conduit par M. Gabriel Guérin. Le défunt laisse son épouse née (Marie-Aure Guérin); quatre fils, Urgel, Lionel, Firmus, Lorenzo, trois filles, Mme Raoul Lussier, Gertrude et Yvette, douze petits-enfants, Germain et Georgette Tremblay, Gaston, Roger, Marcel, Gisèle et André Lussier, Jeannine, Réal, Fernand, Gisele et Gerald Guérin, trois frères, Théodule, Zacharie et Patrice; trois soeurs, Mmes Hormisdas Béchard, Napoléon Couture et Jules Bisaillon.

Dans le cortège on remarquait: MM. et Mmes Raoul et Gaston Lussier, de S.-Jean, Urgel Guérin, de Drummondville, Lionel Guérin, Jeannine et Réal Guérin, de Longueuil, MM. Firmin Guérin, de Drummondville, Lorenzo Guérin, Mlle Gertrude Guérin, M. Josaphat Tremblay, Mlle Georgette Tremblay, MM. Germain Tremblay, Zacharie Guérin, Mmes Hormisdas Bédard, de Phillerville, Napoléon Couture, Jules Bisaillon, de Napierville, Patrice Guérin, de S.-Jean, Emery Daigneault, de Montréal, MM. et Mmes Emile Tremblay, de Montréal; Harris Guérin, de S.-Jean, Wilfrid Couture, Alfred Sicotte, de Montréal, Anthime Provost, Mlles Graziella, Jeanne, Alice, Blanche et Diane Guérin, Marie-Rose et Jeannette Bisaillon, Georgianna et Jeanne Couture, Daigneault, de Montréal, MM. Léovide, Sylvio, Roméo et Denis Couture, Roch Guérin, Jules-Emile Bisaillon, Rodolphe Béchard, et Charles Daigneault, de Montréal, MM. et Mmes B. Serre, G. Serre, W. Serre, D. Serre, E. Serre, Mlle Cora Serre, MM. et Mmes P. Serre, B. Lussier, Mlle M. Lussier, MM. D. Lussier, E. Lussier, C. Lussier, MM. et Mmes Edouard Durivage, Ernest Poissant, MM. P. et E. Durivage, M. et Mme Fortunat Richard, Mlle M.-R. Richard, MM. et Mmes Aimé Durivage, Azarias Sénécal, M. M. Sénécal, Mlle Laurette Sénécal, M. et Mme Adrien Poissant, M. A. Durivage, tous de Edouard, Mlle Marie-Rose Fortin, de Napierville, M. Ernest Sénécal, Mlles Mercédès et Bertha Sénécal, Mme Guilbault, M. et Mme Zénophile Monette, M. Roch Lussier, M. et Mme Cyrille Picard, Mlles T. Picard, de Sainte-Martine, Odile Poissant, de S.-Edouard; MM. Wilfrid Poissant, Cléophas Giroux, Mme M. Giroux, M. Jos. Pellerin, M. et Mme Alfred Beaudin et Mlle Irène Beaudin, de S.-Jacques, M. Oscar Longtin, Mme Annette Poissant, de S.-Mathieu, MM. Armand Circé, de Montréal; Hormisdas Serre, M. et Mme Donat Serre, de S.-Philippe, M. Euclide Charbonneau, M. P.P., de Napierville, Mlle Germaine Poissant, de S.-Mathieu, MM. E. Grégoire, N. Gagné, M. Longtin, de S.-Jacques, J. Picard, de Sainte-Martine, A. Gratton, de Montréal, R. Beausoleil, de Barrington; Mlle Alexina Rosseau, Henry Prince, de Princeville, Lionel Gosselin, de Sainte-Sophie, MM. Louis Provencher, de Princeville, Roger Brunelle, de S.-Norbert, Arthur Brunelle, de Plessisville, Mlles Irène Brunelle, Cécile, Yvonne, Armand et Ant. Sévigny, Mlle Cécile Noël, Aldéa, Rolande et Jean-Paul Brunelle, de S.-Norbert, Yvonne, Gérard, Sylvio, Irène Poirier, de Sainte-Sophie.

Dans l'assistance on remarquait M. Eugène Poirier, MM. et Mmes Ludger Bergeron, Henri Therrien, Jules Baril, Joseph Provencher, de Sainte-Sophie, René Nadeau, J.-E. Bélanger, Amédée Laroche, de Princeville, Napoleon Rheault, de Plessisville, MM. Paul, Validor Baril, Omer Lavigne, L. Houle, Joseph Marcotte, Henri Labonté, Mme Alex. Labonté, Mlle Labonté, de S.-Norbert, MM. Delphis Girouard, Auguste Leboux, Dr Nadeau, Auguste Beaudet, P. Laprise, Raoul Hébert, Omer Baril, Alex. Lachance, A. Préchette, Antoine Hébert, Wilfrid Roy, G.-E. Nadeau, les élèves du pensionnat et de l'externat, MM. N. Laprise, Treflé Brisson, Donat Roberge, Mlles Jeanne Dorval, Marie-Paule Noël, MM. Rémi Daigle, Eugène Brissette, André Lanneville, notaire Feeney, Donat Pelchat, Arthur Coulombe, Ludger Lambert, Jean-Paul Mathieu, F.-X. Poisson, Lionel Bernier, Eugène Mathieu, Octave Croteau, Dr Brassard, Alfred Bergeron, Odilon Plante, Johnny Roux, Arthur Hébert, etc.

Feu M. W. Bournival

(Du correspondant de la PRESSE)

Trois-Rivières—Ces jours derniers ont eu lieu les funérailles de M. William Bournival, décédé à l'âge de 29 ans et 9 mois. Il laisse sa mère, quatre frères, l'abbé Louis-Georges Bournival, vicaire à S.-Alexis-des-Monts, Eugène, Wilfrid et Joseph-Arthur, de S.-Barnabé; cinq soeurs, les soeurs Marie-du-Rosaire et Marie-Bernard, dominicaines, Mmes A. Millette, Avila Gélinas et Marie-Flore.

Le service fut chanté par M. l'abbé Louis-Georges Bournival, assisté comme diacre et sous-diacre des abbés Ovila Gagnon et Antonio Beaudry. M. l'abbé J.-Louis Beaumier, du séminaire, fit la levée du corps. On remarquait dans le choeur les abbés Donat Baril et Albert de Grandmont, de la paroisse du S.-Sacrement, Donat Picotte, Jules Gélinas, J.-B. Carignan, Edouard Robert, vicaire à S.-Lazarre, Liguori Gélinas, vicaire à S.-Boniface, Lucien Gélinas, vicaire à S.-Philippe, etc.

On remarquait dans l'assistance MM. Eugène et Joseph-Arthur Bournival, J.-A. Denoncourt, Alphonse Lamy, Henri Cinq-Mars, Henri Quesnel, Montréal, J.-A. Villeneuve, Adem Millette, Ovila Gélinas, Joseph Gélinas, Arthur Gaboury, Louis Allary, Irénée Frigon, Ulderic Lemay, Oscar Grenier, J. B. Lebrun, Miville Lebrun, M. et Mme Omer Boucher, MM. Alide Garceau, Georges Hamel, Donat Hamel, MM. et Mmes L. Larouche, R. Lamarche, MM. R. Lamarche, R. Landry, C. Cossette, J. Bouchet, Eugène Carbonneau, Camille Bourassa, Mme Joseph Bellemare, Mlle Pauline Blais, etc.

Feu M. S. Magnant

Du correspondant de la PRESSE

S.-Jérôme.—Ces jours derniers ont eu lieu, à S.-Jérôme, les funérailles de M. S. Magnant. Le service fut chanté par M. l'abbé Chaumont. La chorale était sous la direction de M. Eug. Richer. M. Chs-E. Marchand touchait l'orgue.

Conduisaient le deuil, les fils dufunt, André, de S.-Jérôme, et René, de Montréal, ses petits-fils, Jean-Marie, Joseph, Daniel et Jules, sa fille, Mlle Marie Magnant, ses frus, Mmes André et René Magnant, M. Stanislas Lefebvre, de Montréal.

On remarquait dans le cortège, MM. G. Martin, J.-S. Michaud, de Montréal, O. Richard, Frédéric Longpré, Ed. Robert, W. Prud'homme, Ed. Robert, R. Auger, H. Blondin, R. Leclerc, H. Cloutre, E. Lauzon, H. Daoust, H. Bastien, W. Martin, P. Leveillé, L. Beauchamp, H. Desjardins, J.-A. Bourbeau, J.-B. Brunet, E. Milleite, V. Tassé, T. Hotte, T. Ouellette, A. Leblanc, R. Quenneville, A. Labelle, le sénateur J.-Ed. Prévost, A. Lebeau, A. Lapointe, S. Lorrain, C.-J.-N. Teasdale, F.-X. Saint-Michel, W. Lebianc, D. Therrien, J. Bastien, Z. Cadieux, Tom Scully, le shérif J.-W. Cyr, A. Thinel, H. Longpré, J.-E. Bertie, W. Morand, H. Cousineau, O. Gingras, L. Brière, J.-P. Bélair, O. Gascon, H. Deschambault, H. Parent, F. Tessier, E. Lauzon, A. Mesnard, L.-C. Taillon, C. Saint-Michel, M. Francoeur, A. Morel, U. Lacasse, G. Leclerc, A. Labelle, J. Gingras, A. Parent, G. Plouffe, O. Guay, J.-E. Rainville, Alf. Cherrier, J. Fortier, A. Sigouin, J. Leblanc.

La famille Magnant a reçu un grand nombre de témoignages de sympathie, offrandes de messes, messages, bouquets spirituels, etc.

Le train de virage et sa fonction

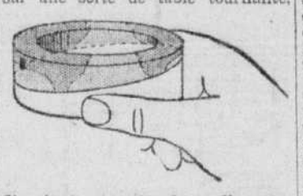
Tel est le sujet de notre 8e leçon concernant le concours Fisher Body.

LES ROUES

Nous publions aujourd'hui la huitième leçon regardant le concours de construction du carrosse-miniature de Napoléon 1er et qui a pour auteur, comme les précédentes, M. Frank-C. Reiss, directeur-technicien de la "Ligue des artisans en carrosserie Fisher".

Le modèle miniature du carrosse de Napoléon 1er que vous êtes à construire dans le concours de $75,000, sous les auspices de la "Presse" et de la Fisher Body Craftman's Guild comporte certaines différences intéressantes avec le dessin des véhicules de nos jours. Vous rencontrerez un des cas les plus intéressants dans la construction du train avant.

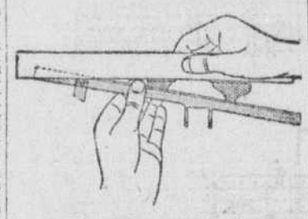
Dans le carrosse, comme dans la plupart des véhicules à traction animale, le virage s'effectue en tournant la partie inférieure du train avant sur une sorte de table tournante,



Une étude attentive de ce diagramme vous aidera à comprendre la forme des patins ces deux parties courbes de l'assemblage inférieur du train avant qui doivent glisser sur la cinquième roue. Une manière de faire ces parties serait de tailler un disque de bois circulaire de 2 et 7/16 pouces de diamètre, et peut-être un pouce d'épaisseur, sablez, planez ou sciez la partie inférieure, en blanc dans le dessin, et avec une scie à découper, coupez une pièce circulaire au centre, 1 15/16 pouce de diamètre, laissant les parties ombrées dans la forme d'un anneau. Après cela, sciez ou limez soigneusement pour enlever les parties légèrement ombrées. Le reste sera vos deux patins, prêts à recevoir leur façade de métal.

connue sous le nom technique de cinquième roue. Tout l'assemblage inférieur du train avant évolue autour d'un point central qu'on appelle la cheville, les roues avant demeurant rigides par rapport aux essieux, et ne remplissant aucune fonction directe dans le virage du véhicule. Dans l'automobile, naturellement, un virage s'accomplit en faisant pivoter les roues avant par rapport à l'essieu qui reste stationnaire.

Bien que le mécanisme du virage du carrosse soit plus simple que celui d'un automobile, il vous sera facile de vous tromper si vous ne comprenez pas vos plans parfaitement. Ce



La partie la plus ombrée, ci-dessus, vous montre quelle devrait être l'apparence de vos patins, de côté, une fois montés sur l'assemblage inférieur du train avant. Remarquez qu'une barre droite reposant sur le sommet des deux pièces courbes (ayant reçu leur surface de métal) devrait couper l'angle inférieur du tirant latéral, à l'extrémité avant.

qu'il faut vous rappeler, c'est que l'assemblage inférieur du train avant, comprenant les tirants latéraux, les tirants du centre, la volée et les patins, est incliné, montant vers l'avant, mais que la surface supérieure des patins est dans un plan horizontal, correspondant à la surface inférieure de la cinquième roue. Dans l'illustration ci-jointe, les deux patins sont représentés de manière à vous faire comprendre comment ils compensent l'inclinaison de l'assemblage inférieur du train avant. Beaucoup de garçons ont échoué à ce point, l'an dernier, parce qu'ils n'avaient pas bien compris tous les détails de cet assemblage.

Le rayon de la cinquième roue et des patins assemblés doit être le même exactement. La cinquième roue et les deux patins doivent être couverts de métal à leurs surfaces qui viennent en contact; les vis qui fixent les surfaces de métal doivent entrer dans des trous fraisés, c'est-à-dire qu'elles doivent être à l'égalité du métal pour assurer un glissement doux.

Les funérailles de M. Joseph Galipeau

Bedford. — Nous avons le regret d'annoncer la mort de M. Joseph Galipeau survenue chez sa fille à l'âge de 85 ans et 8 mois.

Ses funérailles ont eu lieu le 5 janvier à l'église de Notre-Dame de Stanbridge. Le levée du corps fut faite par M. l'abbé J. Chaumeau, curé de la paroisse, qui chanta aussi le service assisté des abbés Joseph Morin et Emile Bouchard, parents du défunt comme diacre et sous-diacre.

Il laisse dans le deuil son épouse, née Clothilde Lacroix, deux fils: Wilfrid, de Spokane, Washington et Henri d'Iberville, trois filles: Mme Wilfrid Alix (Flora) de Montréal; Mme Joseph Morin (Délima) de Bedford, Mme Joseph Gamache (Cordélie), de Notre-Dame de Stanbridge, ainsi que deux soeurs, Mme veuve Elzéar Dion, Mme Anatole Piedalue et un frère, M. Henri Galipeau. Il laisse aussi trente-quatre petits-enfants et 8 arrière-petits-enfants.

Les porteurs du défunt étaient trois de ses petits-fils: Georges-Henri, Noël et Maurice Galipeau et trois de ses neveux, Joseph, Emile et Gérard Lacroix.

Dans l'assistance aux funérailles, on remarquait: les parents ci-haut mentionnés, M. et Mme Anatole Piedalue, Mme Edouard Lacroix, M. et Mme Joseph Ostiguy, M. et Mme Paul Hamel, M. et Mme Wilfrid Alix, M. et Mme Joseph Morin, M. et Mme Joseph Gamache, M. et Mme Henri Galipeau, Mme veuve Joseph Bouchard, M. et Mme Wilfrid Clermont, M. Henri Bouchard, M. et Mme Benoit, M. et Mme Léon-Charles Gareau, M. Baptiste Dandurand et sa fille Laura, M. Alcide Galipeau, M. et Mme Léon Gamache, M. et Mme Dubuisson, M. Victorin Dion, M. et Mme Adrien Galipeau, M. et Mme Donat Galipeau, M. et Mme Eugène Lanoux, M. et Mme Godin, M. et Mme Adélard Galipeau, M. et Mme Moïse Lanier, Mlles Lumina, Mathilde et Suzanne Gamache, Mlle Jeannette Galipeau, Mlle Anna Alix, M. et Mme Joseph Lareau, et plusieurs autres dont les noms nous échappent.

La famille a reçu un grand nombre de témoignages de sympathies.

Feu M. P. Couture

(Du correspondant de la PRESSE)

East Broughton. — Ces jours derniers ont eu lieu les funérailles de M. Protais Couture, décédé à l'âge de 32 ans et 9 mois. Il laisse ses enfants, Ernest, d'East Broughton, Joseph, de La Patrie, Alphonse, de d'Israeli, Achille et Gédéon, d'East Broughton, Alyre, de New Britain, Conn., Mmes Napoléon Lessard, Gédéon Vachon et Alphonsine.

La levée du corps fut faite par le curé Martel, et le service fut chanté par l'abbé Fortier, vicaire, assisté des abbés Martel et Ferland, curé de S.-Frédéric. Les porteurs étaient les neveux du défunt, MM. Georges, Delphis et Joseph Labrecque, et Placide Gravel. Portait la croix, M. Thomas Labrecque, beau-frère du défunt. Les fleurs étant portées par M. Georges Gravel.

La famille a reçu de nombreux témoignages de sympathies.

Feu M. F. Croteau

(Du correspondant de la PRESSE)

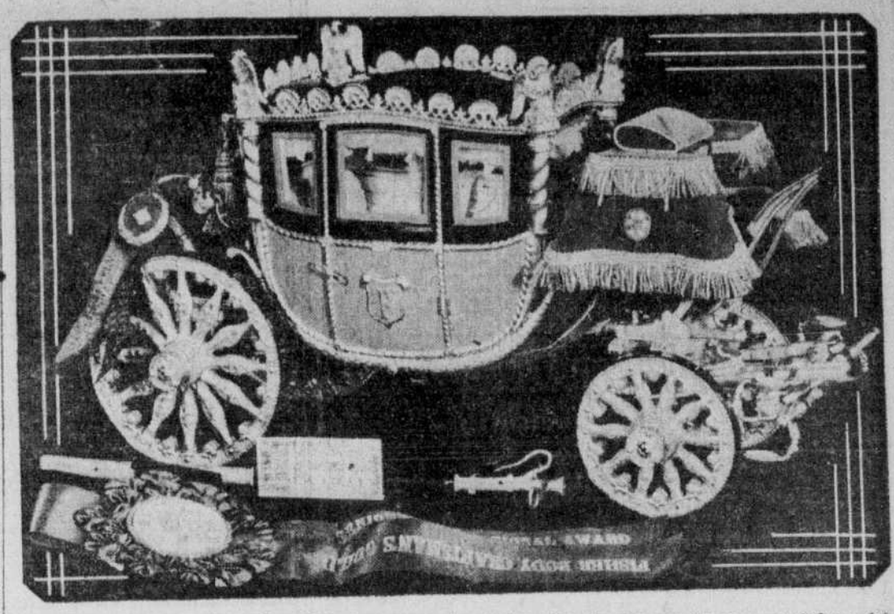
S.-Agapit.—Ces jours derniers ont eu lieu les funérailles de M. Ferdinand Croteau à S.-Gilles. Il était membre de notre chorale depuis près de 50 ans. Il était âgé de 79 ans et 9 mois. Il laisse son épouse (Justine Gaulin), 1 fils, Ladislas, une belle-fille Mme Ladislas Croteau, un beau-fils, M. Fortunat Emond, deux petits-enfants, Jeannine et Wilbrod Croteau.

Visiteurs à la "Presse"



M. et Mme Joseph Potvin, de Péribonka, Lac Saint-Jean, en visite à Montréal chez leur gendre et leur belle-fille, M. et Mme Florent Potvin, (debout à droite), ainsi que chez leur fille, Mme Arthur Guérin (debout à gauche). Au cours de leur séjour à Montréal, ils ont tenu à visiter l'édifice du journal la "Presse". — (Cliché la "Presse".)

Le carrosse-miniature de Napoléon 1er



Cette photographie représente le modèle du carrosse impérial de Napoléon Ier que l'on verra au Salon spécial de la "General Motors Show", division de la Guilde Fisher, qui se tiendra en l'hôtel Windsor à partir de demain et durant toute la durée du Salon d'auto de Montréal.

Plus de 4,000 Canadiens-français nous sont revenus des Etats-Unis

Québec 23.—Le rapatriement des Canadiens-français des Etats-Unis dans la province de Québec au cours de 1930 a atteint le total de 347 familles et coûté au Dominion et aux gouvernements provinciaux $187,962.77, suivant des informations déposées hier à la Législature de Québec.

Ces familles comptaient 1,708 personnes et elles ont été placées sur des terres dans les comtés suivants: 35 dans Drummond, 25 dans Arthabaska, 18 dans Bagot, 22 dans Mégantic, 21 dans Richelieu et 31 dans Yamaska. Les biens rapportés par les rapatriés étaient évalués à $500,000.

En outre, 618 familles comprenant 2,611 personnes sont revenues des Etats-Unis de leur plein gré pour s'établir dans les villes et villages. Ils ont rapporté des biens évalués à $1,200,000.

Un déficit de $580,000 pour ce chemin de fer

Toronto, 23.—Des délégués de différentes municipalités situées sur la ligne du chemin de fer Sandwich, Essex et Amhertsburg ont rencontré, le premier ministre Henry, hier, pour lui demander d'autoriser la législature à émettre des obligations pour combler le déficit de $580,000, que ce chemin de fer accumule depuis deux ans.

Le premier ministre de l'Ontario a promis aux délégués de prendre leur demande en très sérieuse considération. Par contre, a-t-il déclaré, "le gouvernement n'a jamais garanti les obligations d'aucune municipalité depuis 1926".

Acquittements aux Assises

(Du correspondant de la PRESSE).

Rivière-du-Loup, 23. — Adélard Thibault, accusé d'avoir volé une robe de carriole, propriété de M. Willie Slight, a été acquitté par les petits jurés des Assises. Le grand jury a rendu un verdict d'accusation non fondée, dans le cas d'Oscar Bergeron, de Notre-Dame du Lac, et un "ignoramus" dans le cas de L. Lapiante, de Saint-Hilaire, N.-B.

La propagande communiste

Edmonton, 23. — M. Fred Porter, délégué au congrès des fermiers-unis de l'Alberta, a voulu proposer hier, une résolution pour protester contre certaines personnes qui auraient été en possession de littérature communiste, au congrès mais l'assemblée ne l'a pas appuyé et a continué à discuter les "questions qui la regardaient".

L'Agrippo acquitté

Antonio l'Agrippo a été acquitté d'une accusation de vol, par le juge Enright en Cour des sessions. Il avait été condamné, auparavant, sur la même accusation, alors que son avocat était absent. Son procureur vint, après la première condamnation et démontra que son absence, lors de la comparution de son client, avait pour motif la maladie.

MIDWAY
Programme double jusqu'à mardi
HOOT GIBSON
— dans —
"THE HARD HOMBRE"
— aussi —
LEO CARRILLO et LOLA LANE
dans "HIS LAST CALL"
Mercredi à Samedi
"Ten Nights in a Bar Room"
avec
WILLIAM

CLASSIFICATION ET TARIF

Accord. de pianos	37	Calendriers	47	Machineries	97
Achats de créanc.	98	Camionnage	48	Mag. à louer	39
Acc. d'autos	70	Cartes postales	49	Maisons à louer	28
Adoption	38	Chambres à louer.	19	Maisons à vendre.	104
A échanger	94	Chambres dem.	20	Mais. c. à louer	31
Agences dem.	6	Chambres et pen.	21	Mais. camp. dem.	103
Agents demandés	5	Ch. et pens. dem.	22	Maisons dem.	102
A louer	17	Ch., pens. d'enf.	23	Mais. m. à louer	29
Ameublements	77	Ch., pens. d'été	24	Manufact. à louer.	32
Animaux	69	Ch., pens. d'été d.	25	Matér. de cons.	83
Agences de Plac.	7 A	Chan. pour chan.	50	Mot. et Yachts	89
Appts à louer	15	Chevaux et voit.	81	Objets perdus.	62
Appts à vendre	109	Coiffeuses	11	Objets trouvés	63
Appts demandés	14	Collection	61	Occasions d'aff.	107
Appts m. à louer.	18	Comm. à vendre	82	Oeufs et volailles.	99
Argent à prêter	81	Cottages à louer	26	On dem. à ach.	68
Argent demandé.	97	Cottages à vend.	102	On dem. à louer	13
Argenterie, Nickel.	36	Cottages demand	101	Pension, chasse	36
Art. de ménage	78	Cours, fem., filles.	10A	Peintures	80A
Articles de sport	78	Démolisseurs	52	Prod. de beauté	63A
Associés demand.	7	Disparus	64	Professeurs	64
Autos-Camions	72	Divers	65	Pos. dem. femme	2
Autos à louer	73	Echanges, divers	56	Pos. dem. homme	1
Autos à vendre	71	Ecoles de métiers.	9	Profession	114
Autos demandés	74	Elf. bur. et mag.	81	Prop., c. à vend.	108
Aux Malades	43	Elèves demand.	3	Radios	91
A vendre, divers	75	Electrolyse	57	Remboursage	65
A vend. ou échang.	95	Entrepreneurs	53	Réglements dettes.	59
A vend. ou à louer	96	Ennemagnages.	58	Réparations	66
Aviation	41A	Fem., filles dem.	10	Rés. d'été dem.	34
Avis de respons.	41	Fermes d'élevage	112A	Salle à louer	35
Bateaux et Engins	42A	Formation de soc.	59	Serv. domestique	12
Bicycles, Motoc.	79	Fourrures	84	Suggestions	74A
Bijouteries	42	Garages à louer.	27	Terrains à vendre.	110
Blanchissage	0	Gramophones	85	Terrains à louer.	108
Bois et charbon	80	Hom., garç. dem.	8	Terrains dem	115
Boutons, plissage.	43	Hôp. de poupées	59A	Terres à vendre	112
Brevets	44	Hôpitaux privés	60	Terres à louer	113
Broderies	78B	Hôtels et Voyag.	60A	Terres demandées.	111
Buanderies	45	Informations	61	Transports	67
Bureaux à louer	18	Inst. de musique	86	Vêtements	93
Cadres et Miroirs.	46	Leçons demand.	4		

FIANÇAILLES, NAISSANCES, PROCHAINS MARIAGES, REMERCIEMENTS, INHUMATIONS, SERVICES ANNIVERSAIRES, IN MEMORIAM — 3 centins par mot avec minimum de $1.00 par insertion.

AVIS DE DECES, 2 centins par mot avec minimum de 50c par insertion.

EMPLOIS DEMANDES, 3 centins par mot avec minimum de 30c ou 10 mots par insertion.

TOUTES AUTRES ANNONCES CLASSEES, 3 centins par mot avec minimum de 45c et de quinze mots par insertion.

EN-TETES EN NOIR, $1.50 par insertion pour une ligne en caractère gothique 9 points (24 points à la ligne). L'annonce elle-même 3 centins du mot.

Le tarif n'est que pour du comptant.

Montréal, 30 juin 1928, la "Presse".

DEMANDES

0 BLANCHISSAGE, MENAGE, ETC

A BAS PRIX. Blanchissage, tapissage, peinture, plâtre; ouvrage garanti fait avec soin. Amherst 3062. 6—

A BAS PRIX, blanchissage, tapissage, peinture, ouvrage garanti. HArbour 9745. 9—

A BAS PRIX, blanchissage, tapissage, peinture. Téléphone Frontenac 4262 0—

PEINTURE, blanchissage, réparation d'entuis, tapissage, fait à votre propre prix. Denis, FAlkirk 1093 6—

1 POSITION DEMANDEE HOM.

AUDITION, comptabilité partielle, installation de système de comptabilité. Prix modérés. Ha. 8844, le soir Dupont 2983. 1—23 30,8,13

BON steamfitter, demande ouvrage, fait aussi travaux plomberie. S'ad. 179 Beaumont, près St-Zotique, tel. CR. 6588, de 5 à 7 p.m. 2—

CHAUFFEUR européen, bonnes références, cherche place. Ecrire Casier 371, la Presse. 1—

CHAUFFEUR ayant truck, prendrait livraison, job ou semaine. FA. 1951. 1—

CHAUFFEUR demande position sur char privé ou camion. DUpont 0847. 1—83-2

CHAUFFEUR mécanicien 10 ans experience, références, char privé, truck, garage. M. Clément, Marquette 4461. 1—83-2

COIFFEUR désire position, ouest de préférence, fait permanent et ondulation à l'eau. G. Gaibert, 6890 Ch.-Colomb, DOllard 8347. 1—

COMMIS pharmacien, ayant 3 ans d'expérience, parlant anglais, français. Bonnes références, désire position de voyageur ou dans pharmacie. Ecrire Casier 313, La Presse. 1—79-5

COMPTABLE bilingue d'expérience désire position, bonnes références. AM. 6449. 1—

COUPLE désire emploi comme concierge, ouvrage général, meilleures références. Tél. matin jusqu'à midi et après 7 heures le soir. Harbour 1015. S'ad. 544 Sherbrooke Est. 1—

COUPLE marié, le mari chef cuisinier, la femme fille de table, 20 ans d'expérience. Aucune offre raisonnable refusée. 1153 Amherst. CHerrier 6203. 1—

CUISINIER désire position, club, hôtel, références. 6989 Drolet. Dollard 4145. 1—82-2

HOMME avec camion demande ouvrage à la journée ou semaine, 6589 S.-Laurent, CR. 9250. 1—

HOMME 15 années d'expérience dans manufacture, capable faire toutes peintures, vernis, etc. Ecrire casier 358 la Presse. 1—

JEUNE HOMME 30 ans, bilingue, expérience bureau et vente désire position à salaire. Casier 3308 la Presse. 1—

JEUNE homme bilingue, cours classique, chauffeur, pour sa pension. Harbour 2884. 1—

JEUNE homme avec références, demande position sur char privé, ou camion. DOllard 7782. 1—80-4

PERE de famille demande ouvrage dans électricité, ayant licence, au contrat ou à l'heure. S'ad. M. Nantel, 8435 Des Belges.

PETITE famille bilingue désirerait conciergerie ou charge maison chambres, pourrait fournir ameublement, WI. 6032. 1—

2 POSITION DEMANDEE FEM.

A CLAIRVAL 1947M, couturière, habit homme, garçonnet, paletot retournés. 2—

AMYOT, bureau gratis, trouverez employés tous genres, références, HArbour 9748. 2—21,23

AU Dominion Bureau, servante aimant les enfants, gratis. Fitzroy 8778. 2—

BONNE générale, cuisinière, soin des enfants avec références. Mlle Bourret, HAr 0760. 2—

BONNE femme désire position femme chambre ou autre Amherst 3687. 2—

BONNE MENAGERE pour personne seule, préférence une dame, donnera bonnes références. CHer. 8367. 2—

BONNE fille honnête désire position famille sans enfant. Frontenac 3474. 2—

CLAIRVAL 5506w. Dame honnête désire position dans famille sans enfants; références. 2—

COUTURE de luxe pour dame, dans maison privée, expérience 12 ans, meilleures références. CHerrier 5580. 2—

COUTURIERE française demande ouvrage chez-elle, prix modéré. Amherst 5706. 2—

CUISINIERE générale, fille de campagne désire position dans maison privée, meilleures références. HArbour 4047. 2—82-2

CUISINIERE générale, femme de campagne, désire bonne position dans maison privée, meilleures références. 6426 Casgrain. 2—

CUISINIERE générale, fille campagne, désire position dans maison privée, meilleures références. Cherrier 8826. 2—

DACTYLOGRAPHE expérimentée demande ouvrage général à domicile, copie, liste, etc. Fron. 4688. 2—

DAME française âge moyen, désire demi-journée, à la semaine, travail léger de maison. HA. 4645. 2—

DAME française demande lavage, repassage, livraison domicile. Lancaster 8368 2—23,30

DAME demande lavage, 30 cts la douzaine, garanti. CResc. 4659 le soir. 2—

DAME demande lavages, 60 cts douz., repasse lainage toutes fantaisies. Fr. 0968. 2—

DAMES désirant servantes générales, cuisinières, filles de chambre, de table, femme de journée. S'adresser, Bureau de Placement Provincial Gratuit, Service d'Emploi du Canada, Plateau 6181, local 226 2—

FEMME de confiance désire position dans petite famille. DOll. 9462. 2—

FEMME désire position pour concierge avec expérience. 3557 Notre-Dame. 2—

FEMME jeune expérimentée demande position maison privée, dans famille distinguée. Bonnes références. FAl. 2250. 2—82-2

FEMME fournée, française, ménage, lavage, repassage, autres références Mlle Marie, LAncaster 2427. 2—83-2

FILLE de campagne demande position dans maison privée, ouvrage général, références, Am. 2034.

FILLE honnête désire position dans maison privée, sachant faire cuisine, références, CLairval 3821M. 2—

FILLE demandée position maison privée, Clairval 7499.

FILLE, fiable, ouvrage général, pas cuisine ou fille de chambre. Lanc. 4374 2—

FILLE de campagne honnête demande position maison privée. DOl. 8909. 2—

FILLE sérieuse de campagne demande position dans maison privée, expérience, bonnes références. Harbour 4344. 2—

FILLE générale avec références. LAnc. 2803. 2—

FILLE distinguée, 16 ans, ayant connaissances pour cuisine ou bonne d'enfant, références. S'ad le soir après 6 hrs. FAlkirk 2348. 2—

FILLE honnête désire emploi, maison privée ou restaurant comme laveuse de vaisselle ou fille de chambre. Westmount 4057. 2—

FILLE de campagne demande position dans maison privée, très bonnes références. Mlle Gineras, CHerrier 3989. 2—82-2

FILLE de campagne demande position, maison privée, service général. Cherr. 7907. 2—82-2

GARDE-MALADE prendra ces immédiatement. DOllard 6042. 2—

GARDE-MALADE offre services professionels. Bélair 4010. App. 4. 2—

GARDE-MALADE graduée, pour tous cas, prix modéré. FAlkirk 2545. 2—

2 POSITION DEMANDEE FEM.

GARDE-MALADE graduée désire position dans bureau de médecin ou dentiste. Bonnes références. AMh. 0591. 2—82-2

GARDES graduées pour tous cas; prix modéré. LAnc. 5348. 2—

GASPESIENNE désire position maison privée, couchera chez elle. Front. 2765. 2—

GOUVERNANTE honnête dirigerait des enfants dans maison privée. Casier 386 La Presse. 2—

JE confectionne rideaux et draperies, prix modéré. Appelez Lancaster 0585. 2—

JEUNE FEMME expérimentée demande ouvrage à la journée, bonnes références. DOll. 6241. 2—

JEUNE fille demande emploi dans maison privée. Clair. 7623. 2—

JEUNE FILLE demande position maison privée, bonnes références. FRont. 5183. 2—

JEUNE FILLE prendra position dans maison privée, 381 Parc Cartier, WE. 2934J. 2—

JEUNE FILLE de campagne désire position dans bonne famille. 6365 Ch.-Colomb. 2—

JEUNE veuve distinguée demande position bureau dentiste, gouvernante dans famille, peut faire correspondance. Coucher en dehors. Harb. 7963. 2—

JEUNE VEUVE de campagne, fiable et honnête, demande emploi dans maison privée. FRontenac 2816. 2—

LES DAMES qui désirent avoir des cuisinières, filles de chambre et femmes de journées, peuvent s'adresser au Secours aux Chômeuses, 911 rue des Inspecteurs, tel. MA. 3098, de préférence dans l'après-midi. 2—

PERSONNE désire position chez personne seule ou place comme concierge ou pour faire chambres hôtel. Cal. 3057. 2—

STENOGRAPHE bilingue compétente, accepterait ouvrage de correspondance, copie, traduction, etc. Arbour 5161. 2—

STENOGRAPHE bilingue, traduction, 10 ans d'expérience, désire position permanente. York 3150P. 2—

STENOGRAPHE expérimentée désire position ou copie, traduction, à la maison. Cal. 2961J 2—

VEUVE canadienne demande ouvrage à la journée, meilleures références. LA. 0697. 2—

VEUVE 40 ans, hautement recommandée désire position chez veuf ou bonne famille suivie, bonnes références. Appelez DExter 4968 ou adresse, 5210 Punaard Ave. 2—

3 ELEVES DEMANDES

A BAS les stéréotypies impraticables, apprenez de l'auteur même, en trois mois. L'incomparable sténographie bilingue Perrault Diplomé Cours à l'Institut ou par correspondance 232 Sténographes judiciaires; 20,003 diplômes octroyés. Institut Sténographique Perrault, 3 ouest, avenue des Pins, Montréal. Plateau 3660. Prospectus. 3—83-N O

A DOMICILE, enseignons toutes matières commerciales ou classiques aux adultes, ou aux enfants de tous âges. Institut Lavoie, 1625 St-Denis. HArbour 2772. 3—83-2

ALLEMAND expérimenté, donnerait leçons prix modéré, conversation, grammaire. Ecrire Casier 362 La Presse. 3—

A MAISONNEUVE, cours privés, Mlle Lagacé, français, anglais, sténographie, clavigraphie, adultes, enfants, jour, soir. 526 St-Clément. 3—

ANGLAIS sans livres, sténographie bilingue en 14 leçons, clavigraphie, comptabilité. Prospectus gratis. Paré, 3470 St-Denis. LAncaster 5927. 3—22,23,27

ANGLAISE donne leçons conversation anglaise, traduction, etc purement pratique, jour, soir, prix modéré. 4249 Boyer. 3—

ANGLAIS—Miss G. Flanagan donne cours spécial aux adultes désirant apprendre anglais. Aussi cours complet, sténographie anglaise, française, clavigraphie, etc. 4890 avenue du Parc, DOllard 2376. 3—

ANGLAIS français, comptabilité, leçons privées. Spécialité, élèves arriérés. Prix modéré. 3476 St-Denis. HArb. 1806 3—68-22

APPRENEZ mandoline, guitare hawaienne, ukelele, $3 par mois. Instrument vente. Prix spéciaux. 1601 St-Denis, face théâtre St-Denis. HA. 1582. 3—

APPRENEZ à JOUER le PIANO

Musique populaire moderne, garantie en six mois ou argent remis. Ni gammes ni exercices. Chansons populaires enseignées immédiatement. Paiements facile. Téléphonez MArquette 4866 pour brochure gratuite. Venez pour démonstration. Ecole Américaine de Musique Populaire, 1419 Drummond. 3—269-m.j.s.F

A PRIX REDUITS, leçons de piano, préparations à tous les diplômes, théorie, chant, $2.00 par mois. S'ad. Mme H. Dalpe, 10793 Laverdure, Ahuntsic, face église St-Nicholas Tél. DUpont 4223. 3—

A VOUS qui désirez position du service civil, suivez les cours de l'Institut du service civil, succursale, 648 ave Godin, Verdun. 3—

COLLEGE Commercial Elie, 3515 St-Denis. HArbour 2628 Deux colleges complètement séparés pour garçons et filles. Anglais, trotre spécialité enseigné par des Anglais; sténographie, clavigraphie, comptabilité, comptomoters et calculateurs, etc. Cours strictement individuels jour et soir. Douze professeurs expérimentés. Demander prospectus gratuit. 3—68-m.j.s

CONVERSATION anglaise, sténographie bilingue, toutes matières commerciales. Institut Laroche, 1625 St-Denis. HArbour 2772. 3—83-2

COURS supérieur d'anglais, sténographie, comptabilité, succès assuré. 2.00 et plus. 1389 Mt-Royal Est. 3—

DAME connaant des leçons de français et anglais, littérature et traduction anglaise et française. 3414 rue St-Hubert. HArbour 3928 3—97-N O n

DEMOISELLE d'expérience donnera cours classique et commercial, strictement privé, français, anglais, sténographie bilingue, en 3 mois, clavigraphie, travail bureau, comptabilité. Conversation anglaise, méthode facile, rapide, succès assurés. Jour et soir. 725 Mont-Royal est, coin St-Hubert 3—83-2

GUITARE, banjo, mandoline, ukulele enseignés rapidement. Mme Robert, 172 boul. St-Joseph est, Belair 4637. 3—

INTERNATIONAL BUSINESS COLLEGE, 306 Ste-Catherine Ouest, commercial, sténographie bilingue, dactylographie, conversation anglaise. Jour et soir. LAncaster 8378. 3—80-4

JEUNE fille graduée de l'école normale donne cours privés à domicile si désirés et sur toutes les matières au programme scolaire. Annette Vallée, 1133 Maisonneuve. CHerrier 3602. 3—

L'ANGLAIS par conversation. J'ai à mon crédit plus de 2,000 élèves entièrement satisfaits, succès assuré. 5.00 par mois. Prof. Tardif, 2605 St-Denis. 3—

METHODE indiscutable, conversation anglaise, tous âges privément. 2.50 par mois, clavigraphie gratuite, etc. Smith, HArbour 7459. 3—21,23,25

PIANO enseigné à domicile, jazz populaire, accord classique, progrès rapide. 7108A St-Laurent. CRescent 3969. 3—9,16,23,30

PROFESSEUR LADOUCEUR, B.A., cours privé, classique commercial, brevet, élèves arriérés, 633 Stuart. ATl. 1189. 3—

RENE SAVOIE, professeur, I.C., I.E., B.A., B.S.A., brevets, droit, médecine, pharmacie, commercial. Leçons particulières jour, soir. 1448 Sherbrooke O. Plateau 6717. 3—81-S

RODOLPHE GUERTIN, professeur de violon, classe d'orchestre pour élèves. Studio, 4431 Bordeaux. Amherst 6360. 3—

SERVICE civil, préparez-vous aux examens du printemps, cours français par correspondence pour facteur, commis de poste, douane, sténographie, dactylographie, etc., brochures gratuites. E. Paradis, directeur, 3607 St-Denis, Montréal. 3—

5 AGENTS DEMANDES

AGENTS pour la campagne, échantillons gratis; il est possible de se faire 75.00 par semaine. Ernest Audet, 549 Iberville. 5—

AGENTS des deux sexes, pour vendre un item à 25 cents, 200% profit, se vend comme des petits pains chauds. Echantillon 25c. Adresse: Scientific Mfg Co., 2436 Notre-Dame Est, Montréal. 5—

AGENTS dans chaque comté pour prendre contrôle des ventes de notre nouveau savon. Opportunité considérable. Presto Cleanser Co., 4252 Fabre, Montréal. 5—

AGENTS, 100% profits. Vendez du manufacturier articles de toilette, désinfectant, détacheur, etc. Echantillons 25 cts. Renovator Chemical Co., 7614 Boyer. 5—

AGENTS, vendez la poudre "Javelle", profit 100%, économie 300%. Toutes les ménagères en achètent. Ecrivez à Javelle Powder Mfg. Plan. Roll, Qué. 5—

AGENTS pour vendre des cravates en soie Nous leur vendrons directement à un prix qui leur permettra de faire 100% de commission. Ecrire aujourd'hui pour avoir des détails et des échantillons gratuits! Ontario Neckwear Co., Dépt., 504, Toronto 8, Ontario. 5—9,16,23,30h

AGENTS d'immeubles d'expérience demandés, capables de faire des affaires. Casier 293 La Presse. 5—16,19,21,23

DISTRIBUTEURS pour tout le Canada pour produit acheté par toutes les dames et se vendant dans pharmacies, salons de coiffure, magasins à rayons. Ecrire 1409 rue St-Alexandre, Montréal. 5-23,26,28 h

HOMME ou femme, voulez-vous faire de bonnes commissions pendant vos temps de loisirs? Pour détails s'adresser au gérant, 4632 Notre-Dame Ouest. 5—

NOUVEAU catalogue. Enfin un catalogue complet pour les agents, ne manquez pas cette proposition. Surplus de 400 produits et articles. J. A. Renaud, 4839 Henri-Julien, Montréal. 5—

ON DEMANDE des agents fiables dans les villes, villages et campagnes pour vendre nos arbres fruitiers et arbustes fleurissants bien connus. Paie hebdomadaire. Territoire réservé. Equipement fourni. Ecrivez à Pelham Nursery Co., Toronto, Ont. 5—270-1,M.s

6 AGENCES DEMANDEES

FILLE distinguée ayant bonnes références et parlant anglais, cuisinière désire position dans famille privée. Mlle Lebiane, AMherst 6106. 6—

7 ASSOCIES DEMANDES

ASSOCIE sérieux avec capital et références, comme secrétaire pour commerce d'imprimerie établi depuis 16 ans. Boite postale 52 station T, Montréal. 7—83-2

ASSOCIE sérieux avec capital de 2,000 dollars, argent garanti. Casier 369, la Presse. 7—

ASSOCIE demande pour buanderie, chance exceptionnelle, avec capital $1000, environ 25.00 par semaine. Appelez FRont. 1266. 7—

ASSOCIE avec petit capital pour buanderie avec privilège de l'acheter si désiré. Dupont 3864. 7—

ASSOCIE pour salle à manger bien outillée, bien située. 4725 St-Jacques. 7—

ASSOCIE avec 175. Nouveauté, grande demande, capital garanti, bon salaire. Casier 392 La Presse. 7—

ASSOCIE, avec capital, pour élevage de volailles. J'ai l'expérience et un peu d'oiseaux. Succès assuré. Ecrire casier 333 La Presse. 7—

ASSOCIE pour commerce, capital de 500.00 ou plus. Bon salaire en commençant, aussi une garantie assurée sur argent prêté. Casier 367 la Presse. 7—

AVEZ-VOUS capital à placer? Pouvons vous offrir bonnes positions. Informations, 660 Ste-Catherine ouest, chambre 210. 7—20-5

CHANCE exceptionnelle à jeune homme sérieux avec petit capital, position confiance à l'année. Références échangées. Casier 400 La Presse. 7—

CLUB bien organisé demande associé avec capital. Ecrire seulement 7445 St-Denis, Ch. 2. 7—79-5

COMMERCE établi faisant affaires avec épiceries clientèle. Homme avec $2,500 à $5,000 obtiendra intérêt avec contrôle exclusif. Bonne proposition. Casier postal 326, Station B. 7—20,22,23

DAME distinguée âge moyen tenant commerce désire associé pour réduire les dépenses. Données détails, position. Ecrire casier 398 La Presse. 7—

DESIRANT augmenter mon commerce de Prêts-sur-gages, j'accepterais associés, placement à 6% par mois, sans risques, chance unique pour personne ayant capital. L. W. Gouvin, 40 St-Jacques. Ouest 7—77-7

INCORPOREZ votre commerce et protégez-vous, lettres patentes, associés trouvés. Metropolitan Exchange, 660 Ste-Catherine ouest, chambre 210. 7—20,22,23

VEUVE avec fils pouvant investir petit capital dans affaire payante, bonne position vous attend. Phone Lancaster 3615. 7—

VOYAGEUR bilingue, article payant, avec mille dollars. Garantis sur propriété. Boite 363 La Presse. 7—

8 HOMMES, GARCONS DEM.

AGENTS d'immeubles d'expérience demandés, capables de faire des affaires. Casier 292 la Presse. 8—19,20,21,23

BONS voyageurs à commission dans épicerie avec expérience. S'ad. 6828 Casgrain. 8—82-2

BRIQUETEURS, plâtriers pour contracteur, capital 500.00, bons gages. 7-9 hrs p.m. 7824 St-Denis. 8—

CHAUFFEUR experimenté demandé, doit être capable de prendre soin des autos et être bon dans le trafic, logé, nourri et habillé. Envoyer références et salaire demandé. Ne faites pas application sans être qualifié. Casier 360 La Presse. 8—

COMPAGNIE prospère demande vendeurs à salaire dans chaque comté province Québec et Maritimes. Ecrire casier 382 La Presse. 8—

CORDONNIER avec outils pour travailler chez lui, une plastre par jour, pour commencer. Ecrire casier 375 la "Presse". 8—

CUISINIER demandé pour club, ouvrage à l'année. Voir secrétaire, 7445 St-Denis. Ch. 2. 8—79-5

DEMANDE pour fabriquer balais, trieur et couseur expérimenté, aussi bon monteur, 1574 Frontenac. 8—

DEUX hommes de bon caractère pour position permanente avec opportunité et bonne paye. S'ad. de suite 2 à 6 chambre 303, édifice Amherst. 8—78-6

GAGNEZ $20.00 et plus par semaine en cultivant champignons pour nous, dans caves et hangars toute l'année. Commencez maintenant. Expérience pas nécessaire. Nous achetons tout ce que vous cultivez. Livret illustré gratuit. Royal Mushroom Co. Dept. 144. Montreal, Canada. 8—h

GERANT demandé pour Club. Ecrire mentionnant expérience et salaire requis. 7445 St-Denis. Ch. 2. 8—79-5

HOMME sobre et énergique pour faire la vente d'enseignes Néon et autres dans Montréal. Mentionnez expérience et références à casier 312 la "Presse". 8—79-5

HOMMES—Prenez avantage des conditions de la culture des fruits en vendant nos arbres et arbrisseaux. Etiquette Rouge, vos amis et voisins. Equipement complet bien illustré. Retours toutes les semaines. La Cie Pépinière Dominion, Montréal. 8—h

HOMME avec auto et drivers, ouvrage à l'année. S'ad. lundi 6253 Papineau. 8—

HOMMES compétents pouvant disposer petit capital comme surintendant divers départements compagnie construction, aussi autres pour transactions immeubles. Venez samedi ou dimanche 5066 Mentana. 8—

HOMMES actifs, bilingues dans maison établie avec placement 500.00 à 1000.00, comptable licencié ou autre collatéraux. Détails et téléphone. Casier postal 326 Station B. 8—20,22,23

JARDINIER-fleuriste connaissant le soin d'une serre, aussi chauffeur de fournaise, logé, position permanente. Casier 381 La Presse. 8—h

JEUNE HOMME sérieux, travailleur, et de bonne apparence, parlant les deux langues, anxieux de se créer position d'avenir. Expérience dans commerce de mode préféré pour sollicitation. Inutile d'écrire sans avoir bonnes références et qualités requises. La Presse. Boite 374. 8—

JEUNE HOMME avec 500.00 en argent, bonne situation. Casier 364 La Presse. 8—

DIX lutteurs demandés. S'adresser DeGaspé près Terrebonne. 8—

MANOEUVRES demandés pour servir les plâtriers, 25c l'heure, coin Gaspé et Jarry, lundi matin. 8—

MECANICIEN avec outillage et clientèle, S'adresser 5773 Delorimier. CAl. 4598w. 8—

ON demande un médecin vétérinaire pour remplir les fonctions d'inspecteur des aliments. Adresser application, en mentionnant âge, expérience et salaire requis, au Greffier de la Cité, Hôtel de Ville, Verdun, P.Q. 8—82-2

ON DEMANDE des bons vendeurs à domicile, s'adresser 3024 Cadillac, Clair. 2979w. 8—

PHARMACIEN licencié avec petit capital et garantie pour une proposition intéressante. Venir personnellement 4347 Delaroche.

POSITIONS du gouvernement — comment les obtenir. Brochurette gratuite. The M.C.C., Toronto (10). 8-2,9,16,23,30 h

POSITION ATTRAYANTE

Homme ambitieux, recommandable, parlant les deux langues, pour emploi comportant responsabilité. Un homme marié de préférence. Expérience pas nécessaire, mais faut être bien recommandé. Se présenter lundi matin, après 9 h. 30, aux Ste-Catherine et McKay Ouest, immeuble Keefer, bureau 206. 8—h F

PROPOSITION avantageuse à personnes en contact avec unions ouvrières, actuellement employées ou non. Cherrier 3873. 8—

PROPOSITION INTERESSANTE

Hommes, jeunes gens disposant garantie financière, trouverez positions permanentes sous contrat avec organisation sérieuse contrôlant fabriques liqueurs douces dans province, entraînement donné et appliquants se qualifient, appointements. Casier 276 La Presse. 8—16, 19, 21, 23 F

UNE OPPORTUNITE est offerte à 3 hommes pour faire l'assurance-vie, très bonne rémunération aux hommes travailleurs et honnêtes. S'adresser en personne, 8.30 a.m., chambre 108, Montreal Life Insurance Company, 625 Burnside. 8—16,22,23

8 HOMMES, GARCONS, DEM.

REPRESENTANT avec petit capital dans villages, villes, Province de Québec, bon salaire, argent garanti. Aucune expérience requise. Casier 388 La Presse. 8—

TERRITOIRES encore libres dans la province, proposition payante pour vendeurs actifs, ventes aux détaillants. Ecrire Astan Chemical Co., 4822 Ste-Catherine Est, Montréal. 8—

VENDEURS demandés pour nous représenter ou prendre agence dans les principales villes de Québec et Ontario. Article indispensable pour les institutions religieuses, hôpitaux, clubs, etc. Pas de compétition, seul du genre, territoire exclusif accordé à homme solvable. Commission libérale. Pour détails écrire Casier 359 la Presse. 8—82-2

VENDEURS demandés pour notre merveilleux désinfectant parfumé. Vente facile, gros profit, au dehors de Montréal. 25c pour échantillon et renseignements. Sanitary Home Products, 999 St-Laurent. 8—

VENDEURS d'automobiles Chrysler et De-Soto, bonne proposition. 4356 St-Laurent 8—81-3

VENDEURS d'automobiles demandés, Hudson, Essex, Nash, Ford. Provincial Motor Sales Ltd., 4040 Lafontaine. 10 hrs a.m. A. E. Gadbois. 8—79-5

VENDEUR sérieux demandé, âgé de 30 à 40, parlant anglais, pour vendre prélarts et rues à commission, avec expérience, références exigées. S'ad Armand Gendron, 2672 Masson, Rosemont. 8—

VENDEURS radios, laveuses, glacières électriques, 4 billets tramways par jour, aidecs pour fermer ventes. M. Leblanc, lundi 9 matin. Wilder Radio, 1446 Bleury. 8—

VOYAGEUR en PHARMACIE

LAC ST-JEAN. Une maison de produits pharmaceutiques en gros de Montréal désire voyageur actuellement engagé dans la vente d'une variété connue pour placer remèdes et divers comme "side line". Bonne commission. Indiquer emplois antérieurs, noms du présent employeur, âge, état civil, et inclure références. Pas de réponse à moins de détails complets. Discretion assurée. Ecrire Case 394 La Presse. 8—HF

VOYAGEURS d'imprimerie, si vous perdez trop de commandes, pourquoi ne pas représenter une maison moderne, presses ultra-rapides qui vous fassent doubler votre salaire? Nous avons 2 ouvertures. Hâtez-vous, absolument confidentiel. Casier 377 La Presse. 8—

9 ECOLES DE METIERS

A BAS prix petits salaires! Gagnez de l'argent tout en apprenant le métier de barbier. Fondé depuis 45 ans. Enseignement par des experts. Bureau de placement gratuit. S'ad. Collège des Barbiers Moler. 914 St-Laurent. 9—81-3

ABAISSEZ hauts prix. Savez-vous que la meilleure place pour apprendre métier barbier, succès assuré avec prix spécial, est chez Arthur Moreau. Ecole des Barbiers, 930 St-Laurent. 9—78-6

APPRENEZ L'AUTOMOBILE

Soyez protégé. Ecole Fédérale Enregistrée Automobile, double contrôle, Horaire garantie. Installation moderne pour cours mécanique. Diplôme accordé. Leçons privées pour dames. 1621 St-Denis. Tél. HArbour 3518. 9—F

APPRENEZ L'ELECTRICITE

Apprentis électriciens, apprenez d'une manière pratique les moteurs, générateurs, soudure d'armature, etc. Nous vous aidons à avoir de bonnes positions après un court entraînement. Canadian School of Electricity, 1435 Bleury. 9—19, 21, 23 F

HOMMES, jeunes gens qui cherchez du travail, apprenez chauffeur mécanicien toujours en demande. 50.00 à 40.00 par semaine, le métier du jour. La plus vieille école bien outillée licence du gouvernement obtenue 2351 Delorimier.

ECOLE TECHNIQUE de MONTREAL

Subventionnée par le Gouvernement Provincial, seule autorisée à faire passer les examens de chauffeur, de mécanicien d'automobile et accorde les certificats d'automobile dans district de Montréal. Organisation la plus complète au Canada en mécanique et électricité d'automobile. Personne garde ses annonces trompeuses. Venez voir ou écrivez 200 Sherbrooke O. 9—N O F

10 FEMMES, FILLES DEM.

ASSISTANTE-opératrice demandée dans les manteaux et costumes pour dames. S'ad. à 615 immeuble Sommer. 10—83-2

A TOUTES les femmes désireuses de se créer un avenir assuré, travail lucratif et intéressant. Ecrire Casier 389, la Presse. 10—

AUX VOYAGEUSES corsets, etc., side-line très invitant, généreuse proposition. Miss Champagne, 3540 St-Denis. 10—

COMMIS démonstratrices pour magasin départemental, doivent être bonnes vendeuses. 7614 Boyer. 10—

COUTURIERES l'expérience dans pantalons et culottes demandées S'ad. 1252 Notre-Dame ouest. 10—

DAMES actives demandées pour représentation féminine active et importante. Ecrire casier 358 la "Presse". 10—

DAMES, filles demandées, ouvrage facile, permanent ou durant vos loisirs, bon salaire, expérience pas nécessaire. S'adresser à 6971 St-Denis, ch. 3 jusqu'à 8 hrs p.m. 10—80-4

FILLES expérimentées pour machine à broché et à couvrir. Globe Paper Box, 651 Vitré ouest. 10—82-3

6 JEUNES filles demandées pour sollicitation à domicile, salaire raisonnable. Chalifoux, 10519 St-Laurent, Ahuntsic. 10—

MODISTES de CHAPEAUX

Préparcuses expérimentées pour chapeaux faits à la main. S'ad. Can. Hat Mfg. Co. Ltd, 1470 rue Peel. 10—82-3

NOUS avons besoin des femmes ayant une machine à coudre pour coudre pour nous chez elle. Rien à vendre. Tout ouvrage fait à la machine. Ecrivez à Ontario Neckear Company, Dept. 180, Toronto 8, Ont. 10—9,16,23,30h

OPERATRICES d'expérience faire collet chemise toilette pour homme, position permanente. 1292 Ste-Elizabeth, près Ste-Catherine. 10—

OPERATRICES expérimentées dans les sous-vêtements, machine à une seule aiguille, machines à boutons et "Flatlock". Imperial. 649 rue Notre-Dame Ouest. 10—82-2

OPERATRICES expérimentées sur machine Flatlock, à border, Zig Zagg, à curler, et overlock demandées. S'adresser à 1436 Ave McGill College. 10—82-2

OPERATRICES d'expérience demandées, sous-vêtements de soie. S'adresser 1757 Amherst. Fr. 9868 10—

OPERATRICES expérimentées demandées pour robes lavables pour dames et enfants, faiseuses de chemises de collets, d'emmanchures. S'ad. Cinel W. Domele, 380 rue Craig ouest, premier étage. 10—

PLUSIEURS filles pour correspondance, ville et campagnes, bons salaires. Inclure timbre pour réponse. Casier 378 La Presse. 10—

RIDES—Poudre pour les rides, boutons, 50 cts. Boite 17, 205 Ste-Catherine Est, Montréal 10—

SAUCEUSES de chocolats expérimentées, ouvrage régulier. Royal Candy Co., 3569 rue Hochelaga, téléphone CLairval 2033W.

SPENCER CORSET Canada demande trois représentantes, 25 ans et plus, rémunératif, promotion pour personnes qualifiées. Lanc. 7702, Mme Boisvert. 10—

SPIRELLA, femmes ou filles serieuses, bonne éducation, position et bon salaire assurés aux personnes actives. S'ad. le soir à Mlle M. Gosselin, 8616 Foucher. DU. 1427. 10—

UNE STENOGRAPHE bilingue. Travail général de bureau. Ecrire âge, références et salaire demandé à la Presse casier 366. 10—

10A COURS, FEMMES, FILLES

COUPE, couture enseignées 1 mois; devenez dessinatrice, modiste, machine de manufacture, Hemstitch, fourrure, 5 leçons, 4005 Mentana. 10a—19,21,23

11 COIFFEUSES

ACADEMIE coiffure, cours complet, 15.00, diplôme garanti, position, termes faciles. Jour et soir. Coiffure gratis. 2005 Chambly près Ontario. CL. 3122. 11—110-N O

APPRENEZ l'ondulatnon Marcel et l'art de cultiver la beauté dans une des plus importantes organisations du Canada. Diplômées en grande demande. Marcel Beauty Academies. 8 Ste-Catherine Est. 11—81-4

APPRENEZ coiffure, Marcel, Komol, papier, eau, permanent, croquignole, diplôme

28 MAISON A LOUER

CREDIT FONCIER F.-C.

CHRISTOPHE-COLOMB 7870 ; trois logements de 5 pièces, chauffés et avec frigidaire ; un logement de 8 pièces, chauffé, avec frigidaire, avec garages.

RUE HENRI-JULIEN, à louer, Nos 8829 et 8924, deux logements de 6 pièces.

RUE HENRI - JULIEN, à louer, Nos 8832 et 8834A, deux logements de 4 pièces.

RUE CHENEVERT, No 347, à louer, un logement de six pièces.

S'adresser Crédit-Foncier-Franco-Canadien, 8 rue St-Jacques Est. Tél. HAr. 2226. 28—F

A BAS PRIX, logements neufs, modernes, quatre, cinq, six pièces, 3430 Cuvillier, près Sherbrooke. CRescent 5302. 28—

A BORDEAUX, 11169 Bois Boulogne, 4 appartements, modernes, propres, gaz, électricité, 15.00. FRontenac 5806. 28—

ADAM 3262, bas 6 pièces, 3266, 3ème étage, 5 pièces éclairées, bonne condition. ELw. 2559. 28—

ADAM, coin Jeanne D'Arc, 2e et 3e, 8 et 7 appts bien éclairés, S'adresser 3976 Adam. 28—

A LOUER, rue St-André 975, 2 beaux logements de 8 appts, chauffés. Beaulieu, ATl. 0635. 28—

A LOUER. Logement neuf, moderne, 6531 Delorimier, 3e étage, 7 pièces. 1275 Bélanger, 2e étage, 6 pièces. 2360 St-Zotique, 2e étage, 6 pièces. Visibles, 1 à 4. CAlumet 7-32. 28—

A LOUER,3e étage. 6 pièces, ménage fait, occupation immédiate ou au 1er mai. S'ad. Amherst 9419. 5313 Fabre. 28—

A LOUER $20.00, Drolet 4430, près Mont-Royal ; Lajeunesse 8794 ; Ahuntsic, 10120 Poloquin ; 484 Perras, LAncaster 7829. 28 —3,4,9,11,16,18,23,25,30

A LOUER pour mai, 4 appts, 8158 Chateaubriand, près église, école, entrée, cour seule, grande chambre bain. S'ad. 8160 Chateaubriand. CAlumet 3498F. 28—

A LOUER 9 appts moderne, coin Bélanger, Papineau, coin de transfer. DOl. 0688. 28—

AMHERST 1830, 2 pièces, dans la cour; Hutchison 3901, 8 pièces, garage chauffé, occupation immédiate, Praraccio, FRontenac 5831. 28—23,25

AS 6 APPTS, possession immédiate, plancher bois dur, moderne, bonne localité, 40.00. Ontario. CLairval 2335. 28—

AS 3 APPTS, chambre de bain, chaud, clair, ménage fait. Possession immédiate. 1202 Ellendale. 28—

AS 4 APPARTEMENTS modernes, garage, bois dur, cuve, dépense, tank, heater, planche à repasser. 1857 Champlain. 28—

A SAINT-LAURENT, bonne maison 7 pièces, cuisine été, un logement bois et brique, couverture tôle, écuries, grande glacière pour laitier, grand hangar pour garage, 7 lits bon marché. Conditions : comptant 2 Cartier. Bywater 1601. 28—23,27

ATTENTION, 2470 St-Zotique, près Iberville, 6 pièces modernes, chauffage, avec garage, libre, 1er avril. Ca. 0462J. 28—

ATTENTION 2470 St-Zotique, près Iberville, 6 pièces modernes, chauffage eau chaude, avec garage, libre 1er avril. Calumet 0463J. 28—

AUBAINE logement 6 chambres, 25.00, laisera moitié prix en échange de service de ménage rendus, autres 4 pièces moderne, 15.00. Adresser 1426 Leclaire, Vinuville. CL. 1968. 28—

AU No 4296 PAPINEAU, logement 6 pièces, ménage fait, bain, dépense. 1211 St-Hubert. LArb. 0007. 28—

AUX Nos 1211 et 1215 St-Hubert, 9-10 pièces, système chauffage, louerai en entier ou séparément. 1211 St-Hubert. 28—

AVE LACOMBE 3790, Côte-des-Neiges. Haut Duplex, six pièces modernes, chauffées, frigidaire. Elmwood 6426— 28—

AVE TRANS-ISLAND, coin Dupuis, 5502, 8-14-20, 5, 6, 9 chambres, chauffé, frigidaire, eau chaude, garage. EL. 3101 ou soir et dimanche EL. 0289. 28—

AVENUE DES BELGES, 2 beaux logements, 4-5 appts, possession immédiate, ménage fait. 4719 Fabre. 28—

BAS 6 appts, salon coiffure avec lavabo, très bon endroit pour continuer ce commerce près église, école. 6356 St-Dominique, près St-Zotique. Cal. 2403P. 28—

BEAU logement, près Mont-Royal, 6 grandes pièces, fixtures, 22.00. 4580 Iberville, Harbour 7094. 28—

BEAU grand logement, 6 larges appartements, près Parc Lafontaine, bon marché. 2280 Plessis. Frontenac 1429. 28—

BEAUDRY, 522 près Notre-Dame; Berri 4775, près Des Carrières; Vitré 59 Est, logement 4-5 chambres. FRontenac 5201. 28—

BEAU manteau seal, payé 150.00, pour 45.00. Fr. 2440. 827 Mt-Royal est, 3ème. 28—

BEAU LOGEMENT moderne, 30 pieds, 7 appts, chambre de bain en tuile avec douche fixtures en verre taillé. 6374 Delorimier. 28—

BEAUDRY 1292, sept, avec bain, fixtures, système chauffage, troisième, huit, avec bain, heater, ménage fait. 28—

BEAU logement, près Mont-Royal, plancher chêne, chaufferette à eau, fixtures, ménage fait, possession immédiate ou mai, 35.00. Harbour 7094. 28—

BEAU grand logis, 8 pièces, 1650 Ste-Elisabeth, près Ontario. S'ad. 3727 St-Hubert. Tél. FRontenac 5909. 28—

BEAU logement, chauffé, 3632 Parc Lafontaine, deuxième, coin Duluth, 7 pièces, propre, claire, frigidaire, planchers bois franc, foyer, bay window, verandа, réduit $70.00, possession immédiate. FRont. 1407. 28—

3 BEAUX logements neufs, haut ou bas, 6-7 appts, éclairés, finition chestnut, chauffé eau chaude, frigidaire, garage chauffé, site idéal, visible tous les jours, 121-123-125 Kelly Court, coin Waverly, CHerrier 3457, le soir. CHerrier 2472. 28—

BELANGER, coin Marquette, 8 appts chauffés, neufs. Beaubien, près Delorimier, 7 pièces chauffées. AM. 6741. 28—21,23,25

BERGER 1209, 1215-1217, le jour, MArquette 1439; le soir, AMherst 2747. 28—

BERRI 8566, maison neuve, 7 pièces, chauffé, fini chêne, libre 1er mai. DUpont 2146. 28—16,21,23

BERRI, 5 pièces chauffées; Labelle, 5 pièces chauffées; Crair, face Carré Viger, 4 pièces chauffées, 8 pièces, chauffage. Tél. Harbour 2469. HArbour 5540. 28—

BLOOMFIELD Ave 676, huit appartements, ménage fait, occupation immédiate. Atlantic 0280. 28—21,23

BLVD MONK 6337, 6345, quatre chambres, ménage fait, 16.00. Romulus Lavallée, 757 Place d'Armes. 28—21,23,25

BORDEAUX 5141, Père St-Jérôme, 6 chambres modernes, ménage fait, visible dimanche après-midi. Tél. Elwood 1389. 28—

BOULEVARD Gouin et Berri, 8 appartements chauffés, garage, au-dessus d'une épicerie, belle place pour un médecin, etc. Hector Boisvenu, 10218 Berri. DUpont 4379. 28—

BRUL St-Joseph Est, 1311, 3 grands appts neufs, frigidaire, incinérateur, possession immédiate, prix raisonnable. 28—

BUYER 4230, haut de sept pièces, chambre de bain, 24.00, clef à 4228; Chambord, 4384, haut de sept pièces, chambre de bain. Décorera, 27.00. The Cradock Simpson Company, HArbour 6119. 28—23,27

BUYER, 4852, près Mt-Royal, 6 appts, ménage fait, système chauffage, planchers dur. Falkirk 2001. 28—

BUYER, 3 et 5 chambres; Carmel, 6 chambres, leur très bas jusqu'à mai. Cr. 2461. 28—

BUREAU 4885, coin de ruelle du boul. St-Joseph, 7 appts neufs, chauffés, avec frigidaire et incinérateurs, aussi autres de 4 appts modernes. AM. 6218. 28—82-2

BUREAU 4397, 3ème, 7 pièces, bain, lavabo, réservoir, chaufferette à gaz, dépense, planchers bois dur. Beau ménage fait. Possession immédiate; aussi 2ième, très chaud, 7 pièces, ménage général fait, garage si désiré. Informations, 4395 Christophe-Colomb. 28—

BUREAU 4307, A louer, bas 6 appts, moderne, ménage fait, avec garage double. 28—

CADILLAC, 6 appts, planchers bois francs, $21.00, possession immédiate. S'ad. 628 Cadillac. Fro. 4487. 28—

CARRE St-Louis, 338, logements neufs, modernes, chauffés, frigidaire, douche, 5 et 6 pièces. LAnc. 1080. 28—

CARRE S.-LOUIS 286, 2 étages, 2 chambres bains, 11 pièces, modernes, toujours occupé par médecin, loyer 72.00, chauffée, frigidaire. J. Monette, 284 Carré S.-Louis. Lanc. 6418. 28—

CARTIER 9267, maison isolée de sept pièces. Tél. AMherst 8083. 28—

CASGRAIN, entre Bellechasse, Beaubien, 4 grandes pièces, bain, bas, cour pour autos. Poulet, près Roy, bas, 2e, 6 et 8 pièces, bain. S'ad. 6092 Casgrain. 28—

CASGRAIN 6727, près St-Zotique, 6 chambres modernes, possession immédiate. 28—

CASGRAIN 8357-59, logements neufs, modernes, tapissés, système de chauffage, S'ad. 8361, rue Casgrain, téléphone, Cal. 7409-w. 28—

CHAMBORD, près Mont-Royal. Joli flat, milieu, 3 pièces avec bain, émaillés blanc, clair, propre, chaud, $20. Adresser 4538, Cartier 8512. 28—

CHATEAUBRIAND 5730, deux étages, neuf, trois logements, chauffage, moderne, près église Ste-Thérèse. S'ad. sur les lieux.

CHATEAUBRIAND, près Bélanger, six pièces neuves pour mai. Informations, propriétaire, Dollard 6804. 28—

CHRISTOPHE-COLOMB 5058, en face de l'église près des écoles, 2e étage, 7 appts, système de chauffage, ménage fait à neuf. S'ad. à 5960 Ch.-Colomb. Crescent 3519 28—

CHRISTOPHE-COLOMB 5064, Delorimier 5016, près Bel. St-Joseph, 3 appts chauffés, incinérateur, frigidaire, poêle à gaz. AM. 6741. 28—21,23,25

CHRISTOPHE - COLOMB, 7530—4 grands appts modernes, éclairés, châssis dans chaque appt. Possession immédiate. CAlument 9838. 28—82-2

CLARKE 2050, près Sherbrooke, bas, six pièces, salle de bain fournaise, 30.00. The Cradock Simpson Co, Harb. 6119. 28—23,27

COIN JEAN-TALON et Fullum, 5 et 6 pièces, S'ad. 2307 Jean-Talon. Calumet 5146w. 28—

COIN Berri et Cherrier, beau logement bien ensoleillé, 3.00, 3e et 4e étages, chauffé à l'huile, bon local pour médecin. Tél. Lane. 1812. 28—

28 MAISON A LOUER

DE BULLION 1008-1234. Le jour, Marquette 1089; le soir, Amherst 2747. 28—

DE CASTELNAU 386, près St-Denis, cinq pièces, cuves à laver, chambre de bain en tuile, loyer réduit. S'adresser J. H. A. Bohémier, Harbour 4036. 28—5,9,12,16,20,23,27,30

DELANAUDIERE 4639, 7 appts, deuxième étage, ménage fait, près église St-Stanislas. 28—

DELAROCHE, près Mt-Royal, 4 grandes chambres avec 3 places d'écurie. FRont. 7893. 28—

DELORIMIER près Gauthier, 8 appts, bien éclairé, système chauffaeg pour mai ou avant. FRont. 9091. 28—

DELORIMIER 3458-3460-3454, bas, deuxième, troisième, neuf pièces, planchers durs, 3644 Laval. LAncaster 0518. 28—82-2

DESERY, 3448, près Sherbrooke, quatre et six pièces, nouvelle construction. AMherst 6274. 28—80-4

DES ERABLES 5347, 6 beaux appts, 2e étage, ménage complet fait à neuf, possession immédiate, 25.00. Frontenac 8523. 28—

DES ERABLES, 4 appts, propre, 12.00. 2161 Marie-Anne. AMherst 3125. 28—

DEUXIEME, troisième, 1580, Beaudry, 6-7 appts, bain, fixtures, balcon, ménage fait, possession mai. CHer. 9315. 28—

DORCHESTER Est, 853-859-875-881, le jour, Marquette 1089; le soir, Amherst 2747. 28—

DORION, près Sherbrooke, 2184, 3 appts, bien éclairés, possession immédiate, 4863 St-Laurent, BElair 1840. 28—

DROLET, près Beaubien, 3 beaux flats, 6 appts éclairés, ménage fait, prix modéré. AMherst 0962. 28—

DROLET, logement six pièces, très modernes, très propre, très chaud, garage, prix modéré. Dupont 4319. 28—

DUCHARME, près Rockland, Outremont, 1626-1627-1633-1635 chauffées eau chaude, réfrigérateur, incinérateur, garage. AT. 4482. 28—

DUPLEX moderne, chauffé, 10 pièces, 4 chambres, glacière électrique. S'adresser Jos. Ladouceur, 5771 Ave Decm, Montréal. 28—

EN REDUCTION, beau grand logement, 4678, 4690 Reather, possession immédiate. Bienville, 756, 7 pièces, AT. 7868. 28—

FABRE, pour mai, 3, 4, 6, 7 appts. 5169 Fabre, tél. AM. 8313. 28—23,26

FLATS chauffés neufs, chambres, frigidaire, poêle à gaz, eau chaude, loyer 40.00. 7774 Champagneur, Atl. 6529 pour appointement. 28—82-2

FULLUM 4486, angle Mont-Royal, maison de 6 pièces, bonne pour épicerie licenciée. A bon marché. Lanc. 1355. 28—82-2

FULLUM, logements chauffés, 2 et 3 appts, 12.00, S'ad. lundi après-midi, 1584 Fullum. Belair 5093. 28—

FULLUM, 3504, 4 logis neufs, 5 appts chauffés, frigidaire, incinérateur, planchers bois franc, bien fini, en face du parc Baldwin. S'ad. à 4060 Parthenais. 28—

GARNIER 4266—3ème, très éclairé, 6 pièces, bain, lavabo, beau ménage fait. Possession immédiate. 4395 Christophe-Colomb. 28—

GARNIER, près Bélanger, duplex 6 pièces chauffé, neuf, moderne. Delanaudière, 5 pièces, chauffé. AM. 0741. 28—21,22,25

GAUTHIER, 2159, 5-6 pièces, paroisse Immaculée-Conception, quelqu'unes vacantes, meublées désirées. AMherst 2938. 28—

GAUTHIER 2195, bas 7 pièces, coin Parthenais. Moderne, propre 35.00 aussi 4 pièces, bas 23.00 et 3ième étage 7 pièces, Am. 2586. 28—

9 GRANDE appts, bas, propre, chambre bain tuile, grande cave cimentée, système chauffage, aussi 5 appts, garage si désiré. 2214-2210 Iberville. DOl. 9923. 28—

HENRI-JULIEN 8610, coin Crémazie, bas, 6 grands appts, chauffage eau chaude, 35.00. Du. 1937. 28—

HENRI-JULIEN, 7826, 7 appts, moderne, 28 pds front; éclairé 3 côtés. 28—

HOOD 2225, 5 pièces, nouvellement décorées, occupation immédiate, S'adresser sur les lieux ou à La Coopération de Garantie de Titre et de Fiducie du Canada, 134 St-Jacques ouest, HArbour 8121; soirs: WAlnut 1273. 28—295-v.s.n.h

HUTCHISON, un peu au nord de Sherbrooke. 5 pièces à louer à $35. Plateau 6845. 28—83-2 h

LAGAUCHETIERE Est 886, près St-André, 5 pièces, planchers bois franc, possession immédiate si désiree. Ch. 8860. 28—82-2

2 LOGEMENTS neufs, 4 beaux appts, fini chestnut, moderne, possession immédiate, coin Lajeunesse et Muir, CHerrier 3457; le soir, CHerrier 2472. 28—

LOGEMENT, 4 appts, 2e étage, 13.00 par mois, possession immédiate, 7596 Henri-Julien. 28—

LOGEMENT chauffé, 4 pièces, possession immédiate, meublé si désiré. Ontario, près St-Denis. ATl. 0802. 28—

5 LOGEMENTS, 4 appts, en 30 pieds, moderne, très chaud, planchers bois durs, 17.00 et 18.00. 5321, 4ème Avenue, près Masson. CHer. 8578. 28—

3 LOGEMENTS, Nos 8731, 8733, 8741 rue Lajeunesse, près de Crémazie, tramways, école. Bywater 1649. 28—

2 LOGEMENTS, 2e et 3e—6 pièces, système chauffage, 35.00 par mois, près Ste-Catherine. 1421A, Ste-Elisabeth. 28—

LOGEMENT neuf, haut, 3 appts, garage si désiré, face église Youville. 571 St-Arsène. 28—

LOGIS, 7 appartements chauffés, moderne, 45.00, ménage fait, libre 1er mai, coin Panet, Ontario, occupé par médecin. Pharmacie Sarrazin. Cherrier 0339. 28—

ONTARIO est, 4864, maison neuve, 6 appts chauffés, coin de rue, 7 appts chauffés, coin de ruelle, 8 appts, pas chauffé. S'ad. là. de 2 à 5. 28—

ONTARIO 1160, troisième, 4 app. chaud, bien éclairé, 15.00. HArb. 8906. 3846 St-Hubert. 28—82-2

ORLEANS 1689, 2e, 3e, 6-7 chambres, modernes, planchers bois dur. CL. 7431w. 30—

ORLEANS, 1725, 7 appts modernes, chambre de bain, plancher bois dur, tapissé, 25.00 par mois. CR. 8020. 28—

OUTREMONT, 5753 Déom, près nouvelle paroisse, sept chambres, garage, confort moderne. Lanc. 9390. At. 6028. 28—

OUTREMONT, 830 Rockland, haut de duplex chauffé, huit appartements éclairés, frigidaire, moderne, etc. Loyer $100.00. ATlantic 0993M. 28-21,23

PARC Lafontaine 3978, magnifique 2ième et 2ième à louer, chauffé et eau chaude. Tél FRontenac 4320. 28—

PHILLIP, 5607, entre Chemin Ste-Catherine et Maplewood, duplex, sept et huit pièces, nouvelles constructions. AMherst 6274. 28—80-4

PARC Lafontaine 3978, magnifique 2ième et 2ième à louer, chauffé et eau chaude. Tél FRontenac 4320. 28—

PHILLIP, 5607, entre Chemin Ste-Catherine et Maplewood, duplex, sept et huit pièces, nouvelles constructions. AMherst 6274. 28—80-4

PLESSIS 1671, bas, deuxième, 5, 6 appts, possession immédiate ou mai, garage. AT. 4127F. 28—

PLUSIEURS 2 appts chauffés lumière, gaz, taxe comprise, 13.00 à 18.00 par mois. 7935 Lajeunesse. 28—82-2

POUR dentiste, coin Jean-Talon et St-Laurent, 2e étage, 4 pièces, chauffé, moderne, $30.00, entrée seule. S'adresser 6984 St-Denis. Dollard 7116. 28—

QUATRE appartements avec passage, moderne, J.-O. S.-Jean, 2213 Bordeaux. Amherst 9263. 28—82-2

QUERBES, 740, Outremont, 6 appts chauffés, ménage fait, 55.00. LAncaster, 7834. CLairval 0824. 28—23,30

RESTHER 4537 près Mont-Royal, premier plancher. HA. 6775. M. Adam. 28—

RUE AIRD, (coin Notre-Dame, No 4595), 3e, 2 grandes chambres, fournaise, planchers bois franc $30.00, possession immédiate si désiré. Filion, 4288 Delorimier, Amherst 9192. 28—83-3

RUE ONTARIO, en face église Sacré-Coeur, 2 logements modernes, 2ième, 5 appts, place idéale pour médecin, 3ième, 6 appts, 1472—74 Ontario est. Informations, DUp. 2818. 28—83-2

RUE LAURIER est, 1823, cinq appts bien éclairés, sera libre avant le premier mai. On peut visiter maintenant. 28—

RUE HOCHELAGA et Leclaire, magasins, garages et logements neufs chauffés, 3, 4, 5 et 6 pièces, frigidaire, finis chestnut, manteau de cheminée, loyer très bas. S'adresser sur les lieux, CLairval 1901. LAncaster 2394. 28—81-3

RUE Maisonneuve 1886, logis 4 pièces, possession immédiate, logis 3 pièces, 15.50. Pla. 6528. 28—

RUE VIAU, 1673, 1675, six pièces, en bon ordre, bon marché. BElair 1107. 28—

ST-ANDRE 4325, Marquin avec logement 5 pièces, cour privée, 33.00. PAI. 2542. 28—

ST-CHRISTOPHE 1220, 5 pièces chauffées, 2e étage, possession immédiate HA. 7743 28—82-2

28 MAISON A LOUER

ST-DENIS 7704, coin Villeray, un troisième, cinq apparts, chauffés, fenêtres tout le tour, très modernes, garage chauffé ; St-Denis, 7716, près Villeray, bas, 8 apparts chauffés, bien éclairés, sur 3 côtés, modernes, garage chauffé. S'ad. 7709 St-Denis. CAl. 4654J. 28—80-6

ST-DENIS, 6290, logement 9 pièces, troisième étage, incinérateur, chauffé, propre, prendra possession avril, visible le jour et le soir, informations, 6294 St-Denis. 28—21,23

ST-DENIS 1612, premier étage, 8 pièces, bien divisé pour dentiste. Lancaster 2331. 28—81-3

ST-DENIS, près boulevard Gouin, plain-pied de huit pièces, chauffé, garage, incinérateur, foyer, éclairé sur tous côtés. Immeuble neuf. Occupation en avril. S'ad. 10795 St-Denis. DUpont 3725. 28—

ST-DENIS 6534, ménage fait, 7 chambres modernes. Je, libre, garage si désiré. CRescent 7133. 2 8—

ST-DENIS 4837-4539, près Mt-Royal, ménage fait au complet, 4 étages de 5 et 6 appts éclairés, pouvant être louées comme 2 maisons, chacune système eau chaude, séparément ou seul, ayant 7 portiques fermés. WA. 9410w. 28—

ST-DENIS, 6633A, près St-Zotique, quatre appts modernes, chauffés, $30.00. CRescent 1556. 28—

ST-DENIS 8625, logement 5 pièces moderne, système chauffage, possession immédiate si désiré, prix spécial, ou louera pour mai, donnera avril gratis. Dupont 4153. 28—23,26,28

ST-DENIS, bas, 7 appartements, 2e, 7 appartements modernes ; Rosemont 5726, 4e ave., 6 appartements ; Marquette 4576, 3 appartements ; St-Charles 10537, 5 appts Chambord, près Marie-Anne, 7 appts. S'ad. 1276 Mont-Royal Est. Cherrier 1213. 28—

ST-DENIS, 7293, bas 5 appts, système, libre avant mai si désiré. CAlumet 7185W. 28—

ST-DOMINIQUE 7996, 4 appts, avec fenêtre, chambre séparée, possession immédiate, très moderne, prix réduit. Appelez West. 6037m. 28—

ST-HENRI, Parc Cartier, 6 appts, ménage fait, S'adresser 311 Parc Cartier, WEstmount 6046w. 28—

ST-HUBERT-nord, coin de rue, 8 appartements chauffés, $55.00. S'adresser HArbour 7627. 28—79-5

ST-HUBERT, 3774, coin rue Roy, cottage, 11 pièces, garage, Notaire Ducharme, 366 St-Jacques Ouest, Harbour 6870. 28—21,23,26

ST-HUBERT, 4401, 4682, Magnifique bas 9 chambres modernes, cave, garage, aussi 2ème, 6 chambres, près Pères St-Sacrement. Fa. 2512. 28—

ST-HUBERT, 4776, 3 pièces, salle bain, propres, entrée seule, 18.00, possession immédiate. 28—

ST-JACQUES, 1809 près Seigneurs, Plain-pied neuf de 8 pièces, chambre de bain, récemment décoré, occupation immédiate, 25.00 par mois. S'adresser à la porte voisine. 28—

ST-URBAIN, 2038-2040; le jour, Marquette 1089; le soir, Amherst 2747. 28—

ST-VALIER, 5 grands appts, éclairés, propres, 24.00, 7096 St-Valier, coin Jean-Talon. 28—

SANGUINET 1072, bas, cinq pièces, Ste-Elizabeth 1200, haut, sept pièces, 25.00. Cradock Simpson Company, HArbour 6119. 28—

SHERBROOKE est, 1310, plain-pied, 3e, 10 pièces chauffées, réfrigérateur, garage, $90. AMherst 3966. 28—82-2

SHERBROOKE est 1887, sept appts chauffés, poêle gaz, fixtures électriques, bon marché. Harbour 4769. 28—82-2

SHERBROOKE Est, 4 appts, modernes, belle localité. Prix très modéré, adresser 2201, Sherbrooke Est. 28—

2364 SHERBROOKE EST, 4-5-6 appartements chauffés, glacière, garage chauffé si désiré. Amherst 8983. 28—

Si vous avez besoin d'un logement pour le premier mai, nous en avons plusieurs de 4 à 8 appartements chauffés ou non. Dupré & Ménard, MArquette 5266. 28—79-5

VILLEMARIE 516 à 544, près Ste-Catherine, 5, 6 pièces, logements neufs, chauffés, finis chestnut, manteau cheminée, glacière électrique, occupation immédiate ou mai Loyer bas. S'adresser 5021 Ste-Catherine Est. CLairval 1601. LAncaster 2394. 28—81-3

VILLE S.-LAURENT, 2 grands logements 25 et 40, avec garage. S'ad. 6365 rue S.-Mathieu. 28—

VISITATION 1060, 7 pièces, 3ième étage. S'ad. Atl. 4482. 28—

VISITATION 1826 — 3 grands appartements, propres, chauds, éclairés, gaz, électricité, garde-robe, arrière, bon marché. 28—

WOLFE, près Ste-Catherine, grande chambre, 4 entrées différentes, 4 bains, cour intérieure, pension, hôpital privé. Frontenac 5044. 28—

8 PIECES, ménage fait, bon louer des chambres. 2358 Melda, propriétaire, 2396 Robert, CHerrier 1779. 28—

6 GRANDES pièces chauffées, planchers bois durs, ménage fait à neuf. 8297 Foucher. CAl. 0389. 28—

29 MAISONS MEUB. A LOUER

3 OU 4 APPTS meublés, chauffés, gaz, tél. électricité compris, maison paisible. 350 Ontario Est. 29—

CLARKE 6538, près Beaubien, Berri, 8 appts propres. Possession immédiate. Aussi garage. Information BEl. 4178. 29—

MAISON meublée chauffée à partager pour couple distingué, 16.00 par mois, 1291 Labelle ou dimanche, CRese. 6738. 29—

MONT-ROYAL 433, près St-Denis, 2 pièces meublées, chauffées. Adresser 2129 Mt-Royal. AM. 6741. 29—21,23,25

S.-DOMINIQUE 6984. Logement privé, 4 appts, chambre bain, propre, garage, possession immédiate. Dupont 3662. 29—

Je ETAGE, 3 appts, tous meublés, 18.00. 6744 Drolet. 29—83-2

30 MAGASINS A LOUER

A ROSEMONT, magasin, 15 x 50, avec cave, vitrines très jolies, meilleure localité. S'ad. 3119 Masson. 30—

A 1813 ST-JACQUES près Seigneurs, beau magasin neuf, en face de l'encan aux fruits, approprié à tout commerce au détail. Loyer bas. S'adresser à la porte voisine. 30—

AVENUE du Parc, 4565-4567, près Mt-Royal, grand et petit magasin chauffés, possession immédiate. 30—

BELANGER, coin Garnier, Bélanger, coin Marquette, petit et grand magasins, chauffés, neufs. AM. 6741. 30—21,23,25

BLVD MONK, 6341, grand magasin, bon marché. Romulus Lavallée, 757 Place d'Armes. 30—21,23,25

BOUTIQUE de boucher à louer, avec fixtures, bonne localité, rue passante, et aussi propriétés à vendre ou pour autre commerce. 54 Broadway, Montréal Est. 30—

COIN Drolet et Mozart, face Bélanger, établi pour boucherie et épicerie, logement écomplis, CRescent 7133. 30—

DECASTELNAU, 376 ou 380, près St-Denis, 30, ou 560, Notaire Bohémier, 59 St-Jacques, HA. 4028. 30—23,26,28

GRAND magasin, entre Beaubien et St-Zotique, rue St-Hubert. CRescent 3485. 30—

JARRY, magasin moderne chauffé, grandes vitrines, bonne localité, pharmacie, marchandises sèches, boucherie, etc., 52 Jarry. 30—

2 MAGASINS, 30 x 45, belle cave, propice pour logement en arrière, peut être divisé en deux, site idéal, pour restaurant, épicerie, barbier, etc., coin Lajeunesse et Muir. CHerrier 3457, le soir, CHerrier 2472. 30—

MAGASIN à louer, Magog, Québec, rue principale, place avantageuse. Cal. 4958m. 7733 St-Denis, Montréal. 30—

MAGASIN et maison à louer, 3524-26, Saint-Germain, planchers en bois dur, garage et écurie en arrière, loyer bas. Calumet 3796. 30—

MONT-ROYAL, coin Papineau, pour salon beauté, salle échantillons, tailleur, atelier fourrure, studio musique, photo, école commerciale, assurances, 2ème étage, différents espaces. Logement compris si désiré. AMherst 2123. 30—82-2

MONT-ROYAL est 3400, coin, grand magasin avec logis, occupation immédiate. 3544 Laval. LAnc. 0518. 30—

MONT-ROYAL, 1202, voisin coin Delaroche. Bon tous commerce; aussi espace convenable pour dépôt journaux, tabac, liqueurs douces, etc. Wilbrod Paquin, locateur autorisé. Am. 2123. 30—

NOTRE-DAME O., 1969, magasin, vitrines doubles, ménage fait. Mackay, notaire Harbour 1201, soir et dimanche, ATl. 4431. 30—

NOTRE-DAME Ouest 1805, magasin et boulangerie, avec ou sans logement. Falk. 2484. 30—

ONTARIO Est 3459, grand magasin moderne depuis 20 ans occupé par commerce de chaussures, meilleure localité. S'ad. 3467 Ontario Est. Frontenac 3357. 30—

PARTIE magasin à louer pour coiffeur, coupons, etc., location idéale, très raisonnable. Yo. 1504. 30—

PHARMACIE établie depuis 30 ans S'ad 3666 St-Hubert. HAr. 6586. 30—9.16.23.30

ROSEMONT, magasin avec logement 8 appts. ELw. 5215. 30—

RUE ONTARIO Est 1362, près Plessis. S'adresser F. Deniger, Atlantic 2178. 30—

RUE ST-HUBERT, près Bellechasse, convenable pour boucherie, épicerie ou restaurant avec logement au dessus. CResc. 1444. 30—

RUE St-Hubert 7609, magasin et logement, bien situé, possession immédiate si désiré. Calumet 1967. 30—

ST-ZOTIQUE 439, près St-Denis, moderne, cave, vitrine, mode, pâtisserie ou autre, 28.00. Cresc. 3346. 30—

31 MAISONS CAMP. A LOUER

LONGUEUIL. Maison confortable à l'année, donnant sur la rivière. Occupation fin d'avril. Beaux terrains, toutes commodités, excellent service de tramway pour la ville. Loyer $35.00. Tél. PL. 9952. Ecrire à 2078 Mance. 31—

MAISON de CAMPAGNE à LOUER

Désirez-vous demeurer dans belle ville de campagne, place de santé, eau d'aqueduc, électricité, etc.? A choisir, cinq logements neufs modernes, deux libres immédiatement. Ecrire Casier 331 La Presse ou téléphones CLairval 8549. 31—F

PETITE maison seule, jardin boul. Gouin, Sault ou près ville, maintenant ou mai. FRontenac 7395. 31—

32 MANUFACTURES A LOUER

MANUFACTURE, 984 St-Dominique et 987 St-Laurent, 5000 et plus, aussi flats. FR. 8250. 32-14,16,19,21,23,26,28,30

MANUFACTURE à LOUER

Brique solide, deux étages, 28 x 70. Situation centrale. Très éclairée. Propre. Ascenseur, 1566 rue St-Denis. 32—82-2 hF

35 SALLE A LOUER

SALLES à louer pour danses, noces, réceptions, assemblées, soirées, toutes grandeurs, très propres, modernes, prix raisonnable. 7485 Mt-Royal Est. Frontenac 7555. 35—

DIVERS

37 ACCORDEUR DE PIANO

35 ANS expérience, accord, réparation générale, ci-devant de la maison Lindsay. Ouvrage garanti. Ernest Paré, AMh. 3166. 37—83-2

38 ADOPTION

39 ARGENTERIE, NICKEL

BOISVERT & CHABOT, coin St-Gabriel et Craig, plaqueurs or, argent, nickel, chrome, etc. 39—

40 AUX MALADES

AMELIOREZ votre santé en ayant recours dès maintenant aux "médicaments Hansquine" 2115 Bourbonnière CLairval 8119 40—141-N.O

ATTENTION, toutes maladies traitées par nouvelle méthode, infaillible, sans remèdes, nombreux témoignages, soulagement immédiat. Prof. Ethier, 824 Mont-Royal Est, près St-Hubert. FRontenac 8454. 40—61-3

Dr LERICHE. Maladies spéciales nommes, femmes, jeunes filles, Maternité. 1613 St-Denis, devant théâtre. Harbour 6410. 40—168-N.O

HEMORROIDES traitées avec succès en 5 jours par onguent Meule, 1.50. P. Prenette, 1828 St-Clément, Montréal. CL. 3771J. 40—23.30

MALADIES traitées sans remède par nouvelle méthode. L. Brousseau, 5876 DeLaroche, près DeFleurimont. 40—82-2

MERVEILLEUX elixir du Prof. A. Ethier contre les pellicules, la démangeaison, la chute des cheveux, garanti. Prof. Fortier, 4856 St-Denis, près Des Carrières. Bélair 4612. 40—82-2

MESDAMES. Les remèdes domestiques de Mme Summers vous donneront le santé. Pourquoi n'en pas faire l'essai ? Pommade Bustogenol donnant résultat assuré aux personnes peu développées; tonique Hoemforme renforcit les nerfs, donne de l'embonpoint. Venez ou écrivez, Mme Choinière, représentant Mme Summers, 3416 Parc Lafontaine. FRontenac 4500. 40—

REMEDE infaillible pour rhumatisme. Si non satisfait, argent remis. Mme Trahan, 7027 St-Valier. DOl. 7186. 40—82-2

RHUME et grippe sont chassés par le sirop Villars, le meilleur sirop que votre argent puisse acheter. En vente aux pharmacies Martineau. 40—

SPECIALISTE: Maladies intimes des deux sexes, Affections du sang et peau. Maladies sexuelles, urinaires, vénériennes. Dr Prévost, 3440 Hutchison MArquette 6611 40—222-N.O

TOUTES MALADIES traitées par nouvelle méthode infaillible sans remède. E. Goyer, 937 Rachel Est, près Mentana. FRontenac 7552. 40—82-2

TRAITEZ toutes vos maladies avec les médicaments St-Germain composés de plantes. 5016 Rivard. BElair 4216. 40—83-6

41 AVIS RESPONSABILITE

A PARTIR de cette date je ne suis pas responsable d'aucune dette contractée en mon nom ni par ma femme ou aucune autre, sans ma signature. Armand Potvin, 4368 St-Jacques. 41—81-3

A PARTIR de cette date, je ne suis pas responsable d'aucune dette contractée en mon nom, ni par ma femme ou aucune autre, sans ma signature. Raoul Fonvielle, 1731 St-Denis. 41—80-4

APRES cette date, je ne serai responsable d'aucune dette contractée en mon nom par ma femme. Jean-Marie Tremblay, 3420 Bourbonnière. 41—81-3

CECI est pour donner avis que mon mari n'est pas autorisé à vendre les chevaux qui m'appartiennent en propre sans ma permission écrite. Adrienne Longpré, 4270 Notre-Dame est. 41—

42 BIJOUTERIES

BEAU petit magasin de bijouteries, établi 18 ans, beaucoup réparations, bonne place, moitié prix, cause mortalité. 177 Mont-Royal Est. 42—82-2

BIJOUX faits sur commande, réparations argenterie et dorure. Prix de la manufacture. Farmer Bros. Jewelry Ltd, 760 Saint-Laurent, coin Craig. Tél. HArb. 5048. 42—2,9,16,23,30

48 CAMIONNAGE

CONTRAT demandé, pour livraison générale, journée ou semaine. 1711 Cartier, Ch. 0946. 48—82-2

51 COLLECTION

ARCHAMBAULT-DIONNE, 57 S.-Jacques Ouest. Harbour 4706. Comptables experts, liquidateurs et collections générales. 51—243-S

LAFITTE LIMITEE achète toutes espèces de créances, 16 Saint-Jacques Est, Montréal. HArbour 2494. 51—2,9,16,23,30

L'AGENCE ROYALE de Collections, 19 ans services honnêtes. Collections faites partout, 57 St-Jacques ouest, Montréal. Harbour 1360. 51—74-1-M.s

SALAIRES, loyers, jugements billets, réclamations toute nature, collectés au pourcentage partout. Nous pouvons avoir votre argent. Vanier, 706 Saint-Gabriel, Montréal. 51—195-m.j.s

53 ENTREPRENEURS

SOUMISSION à très bon marché, pour tous genre de travaux dans l'électricité

81 CHEVAUX ET VOITURES

VOITURES d'hiver toutes sortes, doubles et simples, express, attelages doubles et simples. 4139 Mentana. 81—

50 CHEVAUX à vendre, toutes pesanteurs, s'adresser 16 rue Leroyer, coin Place Jacques-Cartier. 81—23,25,26,28,29,30

82 COMMERCES A VENDRE

A BAS PRIX état boucher bien situé, cause autre occupation. CH. 4909. 82—

ABANDON des affaires, barber shop, 3 chaises blanches, magasin tabacs. 2225 Sainte-Catherine est. CHerrier 1302. 82—

ABANDON des affaires, restaurant à vendre, stock frais, fixtures, bonne clientele. S'ad. à 6342 Pullman. 82—

A qui la chance? Epicerie licenciée, établie depuis 20 ans, bonne place d'affaires, vendra ou echangera pour propriété, coin Hôtel de Ville, Dorchester. Plateau 0369. 82—

A QUI LA CHANCE? Magasin de radios, 4 taxis, avec contrat. Char Reo, 5 pass, char Durant 5 pass., en bonne condition. Vendra séparement ou ensemble. 7396 St-Hubert. Cal. 8740. 82—

AUBAINE. Faites gros revenus à la campagne pendant l'été. Installation complète pour accommoder touristes. Cherrier 5981. 82—

AUBAINE, près Parc Lafontaine, beau magasin tabac, bonbons, épiceries, articles de toilette, fumeur, 4 grandes pièces. Frontenac 0378. 82—

BARBER shop à vendre à sacrifice avec salon de coiffure, excellente place. 776 St-Zotique. 82—82-2

BEAU bargain pour personne sérieuse, epicerie restaurant de grandes vitrines, bonne clientèle, hommes conditions. Cherrier 0084. 460 Beaudry. 82—

BEAU grand restaurant, 7481 St-Hubert, 4 appts, cause maladie, bonnes affaires. CAl. 1320. 82—

BEAU magasin fruits et légumes, bon passage, près de l'église, à vendre. 7847 St-Hubert. CAlumet 1288. 82—

BEAU restaurant des mieux situés, bon poste, bonne clientèle, fixtures modernes. Bargain. 1577 Laurier Est. 82—

BERNARD Ouest, 122, restaurant avec logement, par inventaire ou en bloc, échanges pour petite propriété. 82—

BON restaurant avec 2 appartements meublés, valeur 500.00 par compagnie assurance, payera seul, 100.00, cause, autre occupation. 2060 Montcalm. 82—

BOUCHERIE très bien située, bonne clientèle, occasion exceptionnelle pour propriétaire, 3595 Papineau. Pr. 8535. 82—83-2

BOULANGERIE moderne dans le nord vendre ou à louer. 7963 St-Denis. CRescent 1430F. 82—

BOUTIQUE de barbier, coin transfert, bon poste, trois chaises, shine et tabac, long bail foyer 40.00, avec logement, cause maladie. CLairval 7199, 4363 Ontario Est. 82—

BOUTIQUE de barbier à vendre. La meilleure boutique à trois chaises à Verdun, véritable occasion pour homme bonne conscientieusement compétent. Le propriétaire s'en va à la campagne. Pour détails téléphoner à YORK 5447w. 82—

BOUTIQUE de coupe, maison et garage. S'ad à 2184 Prudentiel. 82—

BOUTIQUE de barbier à vendre, bas prix, 2 chaises blanches, 1497 Valois près Ste-Catherine. 82—

BOUTIQUE barbier, tabagonite à vendre, 6989 rue St-Hubert. Tél. DOllard 0728. 82—80-4

BOUTIQUE barbier et coiffure, et logis privé pour cause de départ, vendra partie moderé comptant, balance à crédit. 1815 St-Denis, près du théâtre. 82—81-3

CAUSE départ hôpital, restaurant moderne, prix hôtel, garage, faut vendre immédiatement, bas prix. 1575 Amherst. 82—

CHANCE exceptionnelle, restaurant avec bonne clientele. Bon marché, cause départ pour Europe. 6207 St-Hubert. 82—

CHANCE exceptionnelle d'acheter commerce très payant, Hôtel St-Louis, Joliette, moderne, licence vin, bière, 25 chambres à coucher avec eau courante, gros profits, dépenses administration très basses, maladie seule cause de vente. 82—b

CLOS bois et charbon avec roulant et propriété à vendre. Bonne clientèle, seul dans la paroisse. 9274 Hertel. DU 4886. 82-16,21,22,23,28,29,30

COMMERCE de bicycles à vendre avec accessoires, bon marché. St-Jacob. 4000 Notre-Dame Ouest. 82—

COMMERCE peanuts avec clientèle, revenu assuré à l'année avec augmentation constante. 1911 Visitation, bas. 82—

COMMERCE nouveautés, rue Wellington, Verdun, stock et fixtures, 11,000.00. Aubaine, YORk 0574. 82—81-3

COUR à bois et charbon faisant belles affaires, à vendre à sacrifice, cause mort du propriétaire. YORK 4707. 82—82-2

DROLET 4377, 2 étages, 20 x 72. Front 5044. 82—

EPICERIE licenciée, état de boucher, avec frigidaire, seule sur le coin, vendra cause maladie. CAlumet 2215. 82—82-2

EPICERIE avec licence de bière, seul sur coin, bonne place d'affaires. Boul. St-Joseph coin Henri-Julien. BElair 4171, soir Frontenac 6120. 82—82-2

EPICERIE à vendre à sacrifice, beau local, cause santé. Adresser dimanche, 6419 Henri-Julien. Soir, 218 St-Zotique. CR. 0233. 82—82-2

EPICERIE à vendre. S'adresser 1939 Dufresne. Front. 2551. 82—82-2

EPICERIE, crémerie à vendre, très bon marché. CLairval 3149. 82—81-3

EPICERIE Pointe St-Charles, pour $1200.00, restaurant $500.00. Ecrire casier 316 la "Presse". 82—

EPICERIE licenciée à vendre bon marché, bonne localité. 4111 St-Antoine. We. 2798. 82—

EPICERIE restaurant, bon poste, cause maladie, loyer 21.00. Tél. FRont. 2939-6832, 4e Ave. Rosemont. 82—

EPICERIE licenciée, très bonne localité, cause maladie. S'adresser à 1870 Ste-Catherine Est. CH. 4834 ou FR 8429. Aussi Sicilian "Marquette". 82—

EPICERIE-restaurant à vendre, logement en arrière, bon marché. S'adresser 2177 Cuvillier. 82—

EPICERIE à louer, ou à vendre à sacrifice, clientèle de 15 ans, pour cause de maladie. 5808 Laurendeau. Pitteau 8203. 82—

EPICERIE à vendre, bonne place, vendra bonnes conditions à prompt acheteur. 4114 Wilson. 82—

EPICERIE, logement, loyer bas, bonnes conditions. CL. 4700-J. 82—

EPICERIE licenciée et restaurant avec emplacement pour boucher, loyer 40.00, vendra 1,800, stock, fixtures, 151 Gounod, coin Chagnon. 82—

EPICERIE-restaurant à vendre avec logement en arrière, 3 appts et garage, bonne place d'affaires, vendons pour cause maladie. 3547 Bordeaux. 82—

EPICERIE à vendre par inventaire avec logement en arrière, pas d'agents. CHerrier 9286. 82—

EPICERIE et restaurant à vendre à 7562 Clarke, ruelle, maison à vendre. 6540 Delmaisonneuve. CR. 3412. 82—

ELECTRICITE, magasin, fixtures et accessoires électriques, bonne localité, loyer à raisonnable, avec logis moderne de 3 chambres. Dup. 3412. 82—

ETAL de boucher, épicerie, affaires 500.00 par semaine. CLairval 5357; écrire 5036 Ste-Catherine Est. 82—

ETAL de boucher à vendre bon marché, cause de départ. Adressez-vous 4390 Parthenais. 82—

ETAL boucher bon marché, cause deux commerce. 890 Laurier Est. Dollard 5342. 82—

ETAL boucher, place d'affaires pour sérieux, 4559 Papineau, à louer un grand, un petit magasin, très bon pour chaise de manteaux. 82—

ETAL de boucher, ameublement, outillage 1ère classe, bon chiffre d'affaires, camion Dodge, peinture neuve 1929, avec ou sans logement. 2430 Mt-Royal Est. 82—

ETAL boucher bien situé, faisant bonnes affaires à bon marché, conditions faciles. CR. 9247. 82—

FLEURISTE à vendre. S'ad. à 4534 Wellington, Verdun. 82—

GARAGE à vendre, bon poste, place 20 chars. Aubaine pour quelqu'un désirant s'établir. Tél. LAn. 0438. 82—

HOTEL, centre important de la province, recettes plus de 80,000, prix 85,000. Tél. RAcour 6721, 421 ave Yves, Montréal. 82—

HOTEL, frontière américaine, sacrifiera 12,000.00, 5,000.00 comptant. Chance exceptionnelle pour acheteur sérieux. Minault, 28 St-Jacques Est. 82—

HOTEL dans centre industriel près Montréal, vendra ou échangera pour propriété licenciée avec argent, casier 2206 La Presse. 82—87-2

HOTEL campagne à vendre, route Lacerte en Québec, endroit touristique, chasse, pêche, cause maladie. Acheteur promet, prix raisonnable. Pour informations adresser Dalma Viner, Bréboeuf, Qué. 82—83-3

HOTEL à vendre, $16500, pour cause de maladie. S'adresser propriétaire, M. Caisse, C.P. Lac-des-Iles. 82—18,23,30

LIBRAIRIE ST-LOUIS, 371 Laurier, est ici à vendre. Bonne chance pour un jeune de s'établir, beau magasin, pour bonne, belle clientèle. Valeur de $13,000, vendra pour $5,000 comptant. 82—

MAGASIN 2 vitrines chaussures, lingerie, épicerie, logement en arrière, 5 appts, chambre bain. AMherst 6286. 82—

MAGASIN général demenlé ou autre commerce. Echangera pour bonnes propriétés neuves, bien louées. Montréal, Strathcamp, 263 Mont-Royal. HArbour 1584. DOllard 2196. 82—

MAGASIN tabac, ligne de restaurant et de librairie, pour cause d'affaires 250.00 par semaine. DO. 0062. 82—

MAGASIN de tabagonista, central, établi depuis 5 ans, bonnes recettes. Vendra bon marché promt acheteur. Cause maladie. Ecrire propriétaire. Casier 387 La Presse. 82—

MAGASIN tabac, restaurant, plus belle place Ville Emard, entre église, école théâtre. 5838 boul. Monk. 82—

MAGASIN de chapeaux pour dames à vendre, logement en arrière, bas prix. 6232 Papineau. CAl. 1415J. 82—

MAGASIN de bonbons et comptoir à lunch dans bonne localité. Tél. FR. 0149. 82—

MAGASIN de fruits, cigares et papeterie à vendre. 3915 St-Jacques ouest. 82—

MAGASIN général bien situé près Montréal, bon poste. Casier 3306 la Presse. 82—21,23

82 COMMERCES A VENDRE

MAISON bien meublée, bonne localité, gros revenus assurés. Voyez Brunet, 384 Ste-Catherine est, ch. 93. 82—

MANUFACTURE

Manufacture ayant front sur 2 rues, bien éclairée, brique solide, élévateur puissant, 12,500 pieds plancher, bon marché. Propriétaires, Petit et Petit Limitée, 1353 Mt-Royal Est. AMherst 2103. 82—83-3 F

MANUFACTURE de poêles à gaz, prendra maison en échange, pas de temps disponible. Ecrire 2120 Ave Aird. 82—

MANUFACTURE eau de javelle à vendre, bonne clientèle, ville et campagne. 4463 Marquette, arrière, avant 6 heures. 82—82-2

MOULIN à vendre, acte fonde, plaineur, moulange à vapeur, F. M. Mondeu, Yamaska. 82—23,30,6,13,20

ON A BESOIN pour commerce établi comptable, fille ou homme, avec 1000.00, argent et position garantis. Ecrire Casier 355, La Presse. 82—

PATISSERIE française et restaurant à côté, utilises cafeterie et anglaise, bonne place. 1815 Lasalle. Maisonneuve. 82—

PETIT quick lunch, centre manufacturier, ferme à 7 hrs du soir et dimanche. 480 Inspecteurs. 82—

PETITE imprimerie complète, facile apprendre imprimer cartes d'affaires, circulaires, bargain 95.00. Aussi coureau papier, presses Jewel Champion, FR. 6291. 82—

PETITE salle de pool avec comptoir à lunch. Bien située. Etablie depuis 15 ans. Il faut que je vende, pour cause de maladie. S'ad. 916 Notre-Dame Ouest. 82—

PHARMACIE, bonne localité, résidentielle, partie ouest, magasin propre, petit stock, bon marché pour comptant. West. 746-r. 82—

PHARMACIE, belle proposition pour pharmacien sérieux, facilités d'achat. S'ad. personnellement 4247 Delaroche. 82—

PHARMACIE, rue principale, établie 14 ans, laissant bonnes affaires, conditions parti sérieux. York 4977. 82—

POOL room, St-Henri, à vendre, cause maladie, bas prix, toutes informations, 235 St-Augustin. 82—

POUR régler succession, magasin, 2 étages, 28 x 75, brique solide. Succession Amable Lussier, Sorel. 82—

RESTAURANT à vendre et maison à louer pour cause maladie. S'adresser à 1775 St-Christophe. Tél. Frontenac 6523. 82—

RESTAURANT, salon barbier, logement 5 appts, garage, loyer 40.00. 7281 Jeanneuse, coin Gounod. CAlumet 2447. 82—

RESTAURANT à vendre, bonne place affaires, bon marché, cause autre occupation, 4483 Delaroche. 82—

RESTAURANT. Bonne place d'affaires, seul sur la rue, cause maladie. S'ad. 4632 Champagneur. 82—

RESTAURANT à vendre, cause santé. S'ad. 5120 4ième Ave. Rosemont, près Masson. 82—

RESTAURANT, barber shop et shoe shine, les 3 ensemble. S'ad. après 7 hrs. 3387 Ontario Est. 82—

RESTAURANT, épicerie, Ahuntsic, bon poste, état boucher, épicerie, 1, Beaubien, Convertte Sauriol, AM. 3156. 82—

RESTAURANT, bonne place d'affaires. S'ad. 251 Liège coin Henri-Julien. DUp. 0039. 82—

RESTAURANT 4 appts, garage, bien situé, prix très bas cause de maladie. 4260 Delaunaie. 82—

RESTAURANT-épicerie, bonne place d'affaires, cause maladie, 7200 Aylwin. 82—

RESTAURANT épicerie avec 3 pièces meublées. Bon marché prompt acheteur. DUp. 8477. 82—

RESTAURANT, tabagonite à vendre, 504 Beaubien Est. Frontenac 8393. 82—

RESTAURANT, coin, face église, cecle. Bon revenu, conditions faciles à acheteur sérieux. 1691 De Lasalle. 82—

RESTAURANT bien emmenagé, bonne clientèle, vendra à sacrifice, cause maladie. 7042 St-Hubert. 82—

RESTAURANT 2 vitrines bien refraîchies, belles fixtures. 2 appts. 25.00 par mois. 5947 Hadley, Côte St-Paul. 82—

RESTAURANT à vendre avec logis de 5 appts, cause maladie. 3755 Verdun. 82—

RESTAURANT, bonnes affaires, stock frais, fixtures neuves, bonne clientèle, logement moderne, vaut examen. 2031 Decary. 82—

RESTAURANT à vendre, avec logement 4 pièces, loyer $25.00. Renseignements: Clairval 2207W. 82—

RESTAURANT à vendre, bon site, cause départ, loué 25.00, chauffé. Adresser-vous privément, 2103 Marie-Anne. 82—

RESTAURANT à vendre, loyer payé jusqu'à mai. Front. 9507. — 2512 Orléans. 82—

RESTAURANT, coin Laurier et Fabre, avec fixtures, faut vendre d'ici lundi, bargain. S'adresser 74 Kelvin, ATlantic 1405. 82—

RESTAURANT avec logement à vendre, bonne place d'affaires, bonne clientèle. 1235 Dézinger est. 82—

RESTAURANT épicerie, seul dans la place, bonnes affaires, bon marché. S'ad. 5117 rue Cargrain. 82—

RESTAURANT à vendre, bonne clientèle, quatre appts, possession immédiate; cause de maladie. S'adresser 2168 Panet. 82—

RESTAURANT, bonne place d'affaires, seul sur la rue, cause maladie. 1017 Clifford. 82—

RESTAURANT à vendre, sacrifiera très bon stock frais. 1017 Clifford. 82—

RESTAURANT à vendre, sacrifiera très bon marché. 4167 Lalonstaine. 82—

RESTAURANT à vendre, loyer 12.02,—2659 Ontario E. 82—

RESTAURANT à vendre, rue Papineau, près Bellefeuille et St-Joseph, très bonne place d'affaires avec logement, à vendre tout mobilier. Aucune offre raisonnable ne sera refusée. Cause de départ de la ville. S'adresser Tél. FRon. 0242. 82—

RESTAURANT, logement en affaires, quatre appts, laissera à bon marché. Cause maladie, 1839 Desjardins. 82—

RESTAURANT à vendre, coin, 4 appts, armoire fait. 4149 Notre-Dame Est. 82—

RESTAURANT épicerie, linoléum, 3 chambres à louer. 7980 rue Lafontaine, coin Boucherond et Cherrier, Longue Pointe, cause; départ pour ces temps. 82—

RESTAURANT, 273, bonne place, trois appts, 15.00 par mois, cause maladie Cherrier 7392, 2459 rue Casgrain. 82—

RESTAURANT, 200 près école, bonnes affaires, départ, intérêts, loyer 18. Tres fournis. 1263 Marie-Anne. 82—82-2

RESTAURANT à vendre, place excellente cause maladie. 1905 Papineau. 82—82-2

RESTHER et Bienville, crémerie, restaurant, bonne place d'affaires d'able depuis 19 ans. Départ pour la campagne. FR. 6231. 82—

RONDE d'eau Javelle, fères au lard en pot, d'ici le 1er février. O. Rondeau, Sorel. 82—16,21,22,23

SALLE de billard à vendre, 2437 Ste-Catherine Est. Clair. 5880. 82—

SALLE A DINER, bonne clientele, raison vendable. Fron. 6155, 4459 Delaroche. 82—

SALLE à manger lunch, 818 St-Zotique, coin Saint-André nord. J.-A. Germain, propriétaire. 82—

SALLE à manger, cause de maladie, bonnes affaires. S'ad. 2017 DeLasalle, Maisonneuve. 82—

SALLE à manger à vendre, venez faire une offre, faut vendre avant le 25 janvier. 1863 Amherst. FRont. 0089. 82—82-2

SALON de beauté à vendre, bien situé, conditions faciles. Tél. FR. 2829. Pas d'ouvert le dimanche. S'ad. à 6176 Berri. 82—

SAVEURS sans vitamine importante, manufacturière. $ 6,000.00 à $ 10,000.00, 12,000.00. Connineau Fils, 26 St-Jacques E. 82—

83 EFFETS BUR. ET MAGASIN

A BON MARCHE. Balance calculatrice, caisse enregistreuse "National", 5038 St-Laurent. Chambre 4. DO. 2022. DO. 6341. 83—

ACHETEZ Dactylographes, locas, vendus, échangés. Bonnes conditions. General Typewriter Service. Commerce. 75 Notre-Dame ouest. LAncaster 7395. 83—41-N.O

A VENDRE, fixtures de bar ou restaurant et miroirs, peut servir pour barbier aussi. Bargain. S'adresser Hôtel d'Italie, 1115 Sherbrooke est.

A VENDRE, fixtures de bar, un restaurant et miroirs, peut servir pour barbier aussi. Bargain. S'adresser Hôtel d'Italie, 1115 Sherbrooke est.

BALANCES commerciales hacheurs électriques, trancheuses à viande achetées, vendues, échangées. Minord & Proulx, 291 St-Paul Est. HArbour 8643. 83—75-15

CAISSES enregistreuses "National" neuves et d'occasion achetées, vendues et échangées. Bas prix, conditions faciles. 162 ouest rue Ste-Catherine. LAnc 8201. 83—

CAISSES enregistreuses National, seconde main, à bon marché, garanties 2 ans. Landry Cash Register Co., 594 St-Laurent. HA 0330. 83—197-N.O.

CAISSES enregistreuses achetées, vendues, échangées, réparées. No 1 Notre-Dame Est. Tél. HArbour 6995. 83—193-N.O

CLAVIGRAPHES, coffres-forts, Underwood No 5, 77.50; Royal No 10, 25.00; Remington No 10, 25.00. Coffres-forts neufs, 46.50 et plus. Tarshis & Sons Ltd, 450 rue McGill. 83—83-M.s

CLAVIGRAPHES, toutes marques, à partir de 20.00. Garantie. Vendons, achetons, échangeons. Typewriter & Appliance, 753 St-Pierre. Lancaster 9227. 83—

COFFRE-FORT. Gros coffre-fort à vendre bon marché. Téléphoner BYwater 1134. 83—21,23,26

FIXTURES de magasin à vendre, showcase vitré 9 par 5½ avec tiroir et armoire, presse à gaz, comptant. 2347 Frontenac. Tél. Folkrik 1532. 83—

FIXTURES métal, toutes sortes pour étalage, chapeaux, chemisettes, robes, habits, cravates, etc. Lallier, 101 Vitré Ouest. 83—82-2

GLACIERES pour épiciers et bouchers. Toutes dimensions. Filtration économique brevetée. Vendues, échangées, réparées, bas prix. Paiements faciles. Ad. Amyot, 205 rue Valois Montréal P.Q. Clairval 0642. 83—66-15-a

NOUS achetons, réparons, vendons balances calculatrices, trancher-tambour, blocs hacheurs électriques, caisses enregistreuses Laval Products Limited, 1001 Cristi Est. 83—71-N.O.

OUTILLAGE complet pour manufacture de saucisses, comptoir pour la viande, réfrigérateur National, éventail électrique. S'adresser Albert Desroberts, 2577 Hochelaga. CLairval 1365. 83—

TOUT en fait de meubles de bureau en général, coffres-forts, neufs, usagés et remis à neuf. Canada Office Furniture Co Limited, 397 Notre-Dame (juste à l'ouest de l'immeuble de la Banque Royale). 83—28-N.O.

83 EFFETS BUR. ET MAGASIN

FIXTURES pour tout genre de commerce, bon marché, avec facilité de paiement. 1572 Visitation. 83—9,11,13,16,18,20,23

84 FOURRURES

A BACHELOR, superbe manteau seal, garni écureuil, riche doublure. Vendra immédiatement. 4564 Sherbrooke Ouest. 84—

BEAU cadeau de chat pour homme, comme neuf, à vendre, bon marché. FRont. 7066. 84—

CHIC manteau seal, aussi un broadtail usagé deux mois. Chance rare. 106 Sherbrooke Ouest. 84—

FOURRURES, manteaux à sacrifice, rat musqué, seal, carnacul, mouton Perse, hudson seal, 75.00. Envoyons à domicile pour faire choisir. Reid, 1473 Amherst, Cherrier 3181. 84—21,23,25

25 MANTEAUX voire choix à partir de 25.00; autres 75.00 et plus. Bleau & Rousseau, 3832 St-Denis. 84—76-6

MANTEAU carnacul drab, garni vu loup, grandeur 14 à 16 ans, vendra à sacrifice. Cause: mortalité. Printemps 9533. 84—

MANTEAU manson seal nouveau modèle, comme neuf, occasion; lapin oriental, quatre manteaux, prix avantageux; pas agents. 2e étage. 84—

MANTEAU mouton, pleines peaux, garni vison, 40 x 43, sacrifiera, départ. 6719 Christophe Colomb, DOllard 8271. 84—

MAGNIFIQUE manteau mouton noir garni Alaska, grande largeur, boste 40, longueur 53, manteau seal, buste 34, longueur 38, très bon ordre, acceptés pour dette. 220 Bernard, St-Joseph Est. 84—

MANTEAU carnacul pour homme, en bon ordre, pointure 40. S'adresser 4245 St-Hubert, appt 3. 84—82-2

PLUSIEURS manteaux fourrure, non réclamés, rat musque, seal Hudson, sent 25.00 à 50.00. Reid, 1473 Amherst. 84—82-2

SACRIFIERA un manteau de rat musqué à 45.00, aussi un manteau de mouton 50.00. A. Lefebvre, 4439 Fabre. 84—23,27

VERITABLE manteau castor, 36 ou 38, et magnifique manteau mouton de Perse garni vison Labrador. 1438 Blvd Pie IX, près Ste-Catherine. 84—

85 GRAMOPHONES

A VENDRE orthophonique parfaite condition, avec records, 50.00. Aussi lit d'enfant. 5368 Garnier. 85—

BEAU gramophone cabinet en acajou comme neuf, et 60 sélections, cause maladie 4710 Pontiac. 85—

ORTHOPHONIC style cabinet, gramophone noyer, 60 nouveaux morceaux, bargain 4.00. 6764 Boyer. 85—

ORTHOPHONIQUE, style gramophone, parfait ordre, 3.50, avec 100 selections. 6621 Drolet. Besoin argent. 85—78-6

86 INST DE MUSIQUE

BEAU piano cottage, comme neuf, avec banc, garanti, grand sacrifice, $60.00 3734 St-Hubert. 86—167-N.O

MAGNIFIQUE piano automatique, parfaitement neuf, avec rouleaux et banc. Sacrifiera $150.00. 3734 St-Hubert. 86—22,30,6,13,22

PIANO 475, bon piano de pratique, bien choisi, facilités de paiement. 62, comptant et 10 par semaine. Lindsay, 1112 Sainte-Catherine O. 86—22,30,6,13,20

PIANO automatique Ennis, 2230, cabinet noyer, 88 notes, au complet, avec 65 rouleaux de musique. Facilités de paiement; $10 comptant et 5$ par mois. Lindsay, 1112 Sainte-Catherine O. 86—22-3 h

PIANO droit Webster, 600. Caisse en noyer, cadre en fer, trois pédales, prix primitif encore complet et 43 par mois. Lindsay, 1112, Sainte-Catherine O. 86—83-3 h

PIANO droit Karn, $150, caisse en noyer, cadre en fer, trois pédales, prix actuel environ 600. Facilités de paiement; 61 comptant et 8$ par mois. Lindsay, 1112 Sainte-Catherine O. 86—82-3 h

PIANO à vendre bon marché, 204 Decourcelles. 86—

PIANO droit Wagner, bon son, bien réparé, 225. Facilités de paiement; 55 comptant et 5$ par semaine. Lindsay, 1112 Sainte-Catherine O. 86—82-3 h

PIANO à vendre, 456 phone, Crescent 8735. 86—

PIANO Lindsay, bibliothèque, disques, cadres. CRest. 9287. 86—

87 MACHINERIE

AUBAINES en quincaillerie. Nous venons d'acheter tout le stock d'un gros importateur, cet été vrac, et nous vendons les outils à prix extrêmement bas. Nous les mettons tous ici une quelques item. Pinces d'acier 5½" 25; pinces isolées 6" 40c; pinces doubles combinées, 65c; pinces à nez long, 40c; pinces de chamentiers, 6" 20c; pinces de chamentiers 7½" 25c; marteaux de machinistes en acier ½, 10c; 25c; ½ lb 20c; 1 lb 35c; 1½ lb, 40c; marteaux à mâchoires d'acier ½, lb 45c; planes à bois, assortie de 10c; lames de scie à fer à main, de 10", 30c la douz.; pierres à l'eau 15c; forets, carte de 7 25c; étaux de 2" à 3" machoires 2.00; cadenas, 10c et plus; rabots en bois 20c et plus; scies à goutus 55c; hachettes 35c; scie guichet 15c; jeu de clés 40c; pierre à aiguiser 30c; truelles de brigueteur 35c; meules à la main avec roue de 6" 1.40; clés à tuyau 6" 60c; 10" 80c; 14" 85c; 18" 1.10; 24" 2.00; clés anglaises réversibles, ou à mâchettes 6" 35c; 10" 45c; 12" 55c; clés anglaises ajustables 4" 30c; 6" 35c; 10" 45c; et des milliers d'autres articles à prix également bas. Venez vous en rendre compte vous-même ou nous obligé d'acheter. Jayenesse, 1 rue Jeanne D'Arc, coin Notre-Dame 2 à 5 machines. 30c

104 MAISONS A VENDRE

COTE-DES-NEIGES REAL ESTATE

DEVELOPMENTS, ELwood 7660

TERRE de 123 arpents cultivable. Roulant compris. Echangera pour propriété et commerce épicerie.

TERRE de 39 arpents située sur la Rivière Ottawa. Echangera pour propriété rapport.

SAULT RECOLLET — Terrain 92 x 102 avec construction de 36 x 60, 5 logements — 4 de 5 pièces et le bas 10 pièces modernes. Clair, échangera pour petit cottage.

COMMERCE général à 35 milles de Montréal, compris deux propriétés, le tout d'une valeur de 23,000.00 piastres. Echangera pour propriété de rapport.

HENRI-JULIEN, 30 pieds frontage, éclairé sur 3 faces, 2 étages, 3 logements. Echangera pour petite propriété un étage.

DAVAAR, propriété brique solide, 3 étages, 3 logements, 5 et 6 pièces modernes, 2 garages.

CHATEAUBRIAND, 3 étages, 3 logements de 6 pièces, un garage. Prix $8,000.00.

RUE OUTREMONT, propriété 3 étages, 3 logements de 7 pièces avec système chauffage séparément. Echangerait pour 5 logements.

DUQUETTE, Notre-Dame de Grâce, Duplex, 6 et 7 pièces, 2 garages, 2 système chauffage. Echangeraît pour propriété 5 ou 6 logements.

2e AVENUE, Verdun, construction de 37 x 45, 6 logements de 5 et 4 pièces. Echangerait pour Duplex, Notre-Dame de Grâce, ou Côte des Neiges.

BERRI, 32 pieds façade, 2 étages, 3 logements modernes. Garage chauffé. Conditions faciles.

LAJEUNESSE, 30 pieds façade, 2 étages, 3 logements, bas 7 pièces, 2 garages. Conditions faciles. Bargain.

3925 Queen Mary Road, ELwood 7660. Dupont 1633. 104—F

AUBAINE extraordinaire, 6231-6233 Des Ecores, modernes, neufs, bien bâtis, système de chauffage, garage, 4,500.00. CRese. 4467 ou 5510. 104—

AUX MEDECINS

St-Hubert près Cherrier, 3 étages 2 logis dont un de 11 pièces, modernes, idéal pour dentiste ou médecin, qui serait superbement logé et retirerait 75.00 par mois en plus. Prix 16,000. DOl. 2721. 104—F

A VENDRE, 2 magasins, 2 logements, petite maison en arrière, 4 appts. 3265 Montgomery. 104—82-2

A VENDRE, coin ruelle, maison 1 étage, 5 grands appts, ouverture sur les 4 faces, 500.- comptant, 15.00 par mois. 5731, 3e Ave, Rosemont. 104—

A VENDRE, 5763 Christophe-Colomb, cinq logements, occasion pas d'agent. 104—83-2

A VENDRE, 6 logements dans Maisonneuve, $9,500.00, $1,500.00 comptant, balance facile. 1818 Blvd Pie IX. 104—82-2

AVE PHILIPPE, près Chemin Ste-Catherine, Duplex neuf, moderne, 7 et 8 pièces. ATl. 7277. 104—19.21.23

A VERDUN, 4 log., 4, 5 pièces, 2 garages. Bargain 9,800 ou 8 log., 4, 5 pièces, cave cimentée, revenu 2,900. Bargain 20,000. Brière, WEstmount 2507. 104—

AVEZ-VOUS terrain, commerce, automobiles, avec ou comptant. Si oui, nous avons des propriétés à vous offrir. Comptoir Belerose, 1657 St-Denis. HArbour 1969. 104—78-6

AVIS aux professionnels, maison neuve, des plus modernes, 3 étages, 2 logements, rue St-Denis, près portes nouveau théâtre Château, coin Bélanger-St-Denis, terrain facile. Propriétaire, 6984 St-Denis. DOllard 7116. 104—

AVIS aux MEDECINS

Coin de rue, maison neuve des plus modernes, 29 pieds largeur, 5 logements, bas 8 pièces, termes faciles. Casier postal 27, Station T. 104—82-2 F

1ère AVENUE, 6586, près Beaubien, 3 étages, 3 garages, revenus, revenu 1,040, prix 8,800, pas d'agent. 104—

AVE MARCIL 4142, Duplex chauffé, 6 et 7 pièces, frigidaire, garages, construit il y a deux ans. Faut vendre immédiatement pour cause de mortalité. La meilleure offre l'achete. S'agresser sur les lieux, téléphone Elwood 3766. 104—

2ième AVE., Rosemont, 6549-6551, près Beaubien, 2 logements, 5 appts, propres, clairs, cave, garage, construit depuis deux ans, prix, facile, école. CHer. 6336. 104—

1ème AVE, ROSEMONT, deux étages, cave, pour régler succession, près Blvd Rosemont. CLairval 8146. 104—

BATIR maison 3 étages, 3 logements pour $6,200, argent avancé si désiré; écrire 2194 Rachel.

BARGAIN, 2470 St-Ozilque, près Iberville, 2 logements, 8 pièces éclairées, 3 côtés, chauffage au gaz, garage, comptant 1200.00. CAlumet 0463J 104—82-2

BARGAIN, 2-6 appts modernes, prix 6300.00, rapporte 600.00. S'ad. 6352 De Gaspé. 104—

BARGAIN, Parc Molson, 2 étages, 2 logements modernes, chauffage, garage, comptant 1,000. CAlumet 8332. 104—

BARGAIN, 2 étages, 3 logements neufs, moderne, système chauffage, garage, finition chestnut. Cal. 1663. 104—

BARGAIN, propriété, 12 logements, bon ordre, à sacrifice, 536 à 554 Létourneux. S'ad. 4220 Adam. 104—

BARGAIN: St-Hubert 4389, près Pères St-Sacrement, trois grands logis, garages, bien loués, pas libre à acheteur. FRontenac 8494. 104—

BEACONSFIELD, près Monkland, deux duplex, neufs, très modernes, 6 et 7 pièces, bargain, WA. 8527. 104—82-3

BEAU Duplex, quartier Mont-Royal, chemin Ste-Catherine, 8 appts. 2 garages des plus modernes, logement libre. Am. 2047. 104—

BELLE propriété moderne, coin Marquette, coin Rachel, 5 logements, 3 garages. 2001 Marie-Anne. 104—

BENNETT, maison neuve 5 logements, façade 30 pieds, 2 garages chauffés. S'ad. 848 Bennett. 104—

BERRI 7350, près DeCastelnau, maison neuve, très moderne, 2 étages, 3 logements. Calumet 2176J. 104—

BONNE propriété 3 étages, système de chauffage, 3 garages pour louer. S'ad. à 916 Agnes, tél. WE. 1008. Conditions faciles. 104—

BONNE propriété, 3 logements chauds, 5 appartements, plancher dur, eau chaude, garage double. Frontenac 4644. 104—

BONNE maison 1 étage, de 5 appts, grande cour, poulailler, près église, école, magasin. Dol. 8124. 104—

BORDEAUX, près Mt-Royal, 2 étages, 3 logements, revenus 720.00, garage, prix 5800.00. AM. 3156. 104—

BORDEAUX, 6374, 2 étages, 2 logements, parfaite condition. CAl. 8413J. 104—

BOUCHERVILLE, maison à vendre, située sur bord du fleuve. S'adresser A. Lapierre, 107 Craig Ouest, 2ème étage. 104—

Boul. Rosemont 2727, 3 étages, moderne, 4 logis, propre, cave cimentée, 2 garages, tramways. CLairval 4475. 104—

BOULEVARD St-Joseph, près Delaroche, magnifique 34 pieds, construction des plus modernes, 2 logements de 4 appts, un grand bas de 8 appts. Prix $32,000.00. S'ad. à 1149 Boulevard St-Joseph est. 104—82-2

BLVD ST-DENIS, 33 x 48, 5 logements, aussi 32 x 45, 3 logements neufs, éclairés 3 côtés, des plus modernes. Paroisse Rédemptoristes. Accepterait échange et argent, faut vendre, pas d'agents. DUpont 2758. 104—

BOUL. ST-JOSEPH, près Delorimier, 6 logements, 6 pièces, chauffage. HArbour 8685. 104—22,23,26,28,29,30

BOYER, 7437, extra moderne, 2 étages, 2 logis, 6 et 7 pièces, bain Pembroke, douche tuile, garage brique, chauffé. CA. 0510. 104—82-2

BREBEUF 4245-4247, près Parc Lafontaine, avec restaurant, épicerie, Delaroche 4597-4599, près Mt-Royal, avec écurie. FRont. 7991. 104—

BREBOEUF, 4643, 2 logements, 4 appts, vendu par le propriétaire, tél. CHer. 2280. 104—

CASGRAIN 5163, 2 étages, 5 pièces éclairées, cave cimentée, système chauffage, bon marché, cause: mortalité. 104—

CHABOT, 6901, maison neuve moderne, 2 étages, avec garage; prendra terrain et argent. 104—

CHAMBLY 2073, 3 étages, près Ontario, payable comme loyer mensuel. 104—

CHAMBORD, 4300, 2 logements, 5500.00: St-Charles, 10537, 2 logements, moderne, système, comptant 1000.00. S'adresser 1276 Mont-Royal Est. Cherrier 1313. 104—

CHAMBORD près Mt-Royal, 2 étages pierre, 6 appts, moderne, coin, cave cimentée, 6300. AM. 6829. 104—

CHANCE exceptionnelle: rue Boucher, près St-Denis, maison en bois, claire d'hypothèque, grand terrain 40 x 80, écurie, hangar, sacrifiera 2,500. CLairval 0949. 104—

CHANCE exceptionnelle rue Christophe-Colomb, près Bélanger, 4 logements avec système. Il faut vendre. CR. 2637. 104—80-4

CHATEAUBRIAND, maison à vendre, terrain très profond, pour régler succession 7458 Chateaubriand. CAl. 4059. 104—

CHATEAUBRIAND 6583, près Beaubien, 2 logements modernes, vendra avec bonnes conditions. Crescent 2798. 104—

CHEMIN Ste-Catherine, 2600 à 2636, 6 duplex neufs, modernes, belle localité, bon marché, conditions faciles. J. Demers, 2511 Chemin Ste-Catherine. 104—82-2

CH.-COLOMB, 3 étages, moderne, garage, gros revenu. Aucune offre raisonnable refusée. Calumet 3233J. 104—82-2

CH.-COLOMB, 5577, 3 logements, 7 appts, garage, occasion pour vente rapide, prendra petit échange. 104—

CH.-COLOMB, près Bellechasse, jolie maison, 3 flats, 8 pièces, bains et w.c. séparés, dépense, cuves à laver, système de chauffage, électroliers; bien décorée et propre; parterre avec arbres et arbustes; belle localité, tout près de l'église, écoles, tramways; grande cave cimentée, chauffage à l'huile en bas, 2 garages chauffés; pour cause maladie, vendra $13,500.00; rapporte $1680.00; cette maison est différente des autres. DOllard 6175. 104—

CHRISTOPHE-COLOMB, près Mont-Royal, cottage 9 appartements et 3 logements de 7 appartements chacun. Bon marché. Crescent 2637. 104—81-3

104 MAISONS A VENDRE

J.-L.-ALBERT CHARBONNEAU

A ECHANGER pour terrain avec comptant maison neuve sera terminée dans 15 jours. Nos 55 et 57 Mozart; 2 étages, 2 logis 5 pièces, loués pour le 1er mai: 25.00 et 26.00.

A ECHANGER pour commerce ou terrain avec comptant, 3 étages rue Des Erables, près Rachel. Revenu 900.00. Hypothèque 5,700.

A BAS PRIX, coin nord-ouest de Ste-Catherine et Parthenais.

COIN sud-ouest Des Erables et Des Carrières 50 x 110. Magnifique place pour station de gazoline. Un bargain.

A CELUI que cela peut intéresser. 230469 pieds de terrain sur le Blvd Crémazie à côté des voies du C. P. R., peut servir pour voie d'évitement. Va être exproprié pour le Blvd Métropolitain. Vendra conditions faciles.

UN BEAU PLACEMENT. Rue Papineau, 4574, prix 30.00. Hypothèque 10,000. Revenu 4,800 par année. Long bail, locataire, Station postale Delorimier. Faut vendre pour continuer ailleurs.

$1,000 comptant achètera 2 étages, 6 appts. 6759 DeLanaudière. Revenu: bas avec garage 28.00 et 2ième 24.00. Prix 5,500. Hypothèque 3,000, 6%, 3 ans. Fournaise eau chaude.

CHRISTOPHE-COLOMB, 5978, en face église St-Etienne, école, trois étages, cinq grands appartements séparés, bain, hangar à même maison, 25 par 135, prix raisonnable, informations sur lieux. 104—

CLARKE 7058, près église St-Jean de la Croix, maison brique 2 étages, 2 logements, bains, haut 6 appts éclairés, planchers bois franc, chauffage, cour seule, garage, rapporte $550, vendra $4,200, comptant $800 à $1,000, conditions faciles. Ecrivez Adelina Monette, St-Martin, co. Laval. Téléphone Abord à Plouffe 610 sonnez 14. Joseph Bernard. 104—

COIN de Kensington, N.D.G., duplex avec lot rue Monkland, 47 x 103 pieds, beau site pour maison appts, offre considérée. ELwood 4345. 104—

CUVILLIER, 2047, près Ontario, 3 étages, balcon neuf, 6,900.00, départ, pas agents. CAlumet 2769W. 104—

DAVIDSON, près Ste-Catherine, deux étages, deux logis, comptant 1,000, à sacrifier, AMherst 0573. 104—

DE BULLION, 10 logements, revenu 2000.00. Prix 17,000.00, balance facile; Villeneuve, coin, 3 magasins, revenu 1000.00. Prix 7,000, comptant 1,500.00, balance bonnes conditions; Blvd Gouin, Sault, cottage moderne, 9 appts, 7,200.00 comptant 1,500.00, balance termes faciles. CRese. 7826. 104—83-2

DE GASPE, 8621, plusieurs 30 pds, 3 logements neufs, avec garage de côté, 9,000 à 10,500. Comptant 1,000 à 1,500. Visible dimanche. DUp. 4606. 104—

DELAROCHE, 7426-7424—2 étages, 2 logements, neuf, moderne, 21 x 45, bien divisés, bain Pembrooke, tuille, cave, système de chauffage, garage; peu comptant. CAl. 0013. 104—

DELORIMIER, cinq logements, système de chauffage et garage. 5036 Fabre, AMherst 6086. 104—82-2

DES ERABLES, 2 étages, 3 logements, bas chauffé à l'eau chaude, cave, garage. Falkirk 1212. 104—

DES ERABLES, 6319, 6323, deux étages, 3 logements, terrain 25 x 105, revenu $684.00. Prix $6,700. S. Brassard, 6329 Des Erables. CAl. 4159. 104—

DES ERABLES 4434, près Mt-Royal, 32 pds front, 5 logements, bas 8 pièces, fini très moderne, chauffage central, frigidaire, tout neuf conditions faciles. Cher. 7689. 104—82-2

DES ERABLES près Bélanger, construction neuve, 2 étages, 2 logements, conditions faciles. Amherst 4833. 104—

DEUX étages neufs, chauffage eau chaude, garage, rapporte 980. Comptant 1,000. Propriétaire, CAl. 3024F. 104—

DEUX étages, sept appts, bain, eau chaude, échangera pour plus petit. 465 Bibaud, près Rivard, Laurier. Crescent 8624. 104—

DEUX beaux logements loués, deux étages, brique, environ 30 x 36, 5 pièces, grand terrain, près église, tramways, boul. Monk, conditions faciles, 3000. Pas agent. Front. 5219. 104—

DROLET, près Jarry, 2 étages, 2 logements, bargain. Dol. 9413. 104—82-2

DROLET, 30 pieds, façade, 3 logements, 4 et 7 chambres modernes, garage, vendra à sacrifice. Falkirk 2936. 104—

DROLET 8542, 2 étages, 2 logements de 5 appts. S'ad. sur les lieux. Bargain à prompt acheteur. 104—

DUNMORE, Phillip, Woodbury, entre Chemin Ste-Catherine et Maplewood, duplex sept et huit pièces, nouvelles constructions. AMherst 6274. 104—80-4

DUFRESNE 1429, bonne maison, 3 grands flats près tramways, jardin, parfait ordre, bons revenus. 104—

DUPLEX neuf, tous services modernes, 6 et 7 pièces, revenu 1620.00. Prix 11,500.00. 5259 avenue Ponsard, N.D.G.; aussi duplex, plus grand à Côte-des-Neiges. 104—21,23,26

DUPLEX 5791 Décm, près Chemin Ste-Catherine 6 pièces modernes, garage, etc., comptant 2000.00, balance facile. Atl. 0551. 104—20,22,23

DUROCHER 5785, Outremont, 8 pièces, garage, sacrifice à $9,500. Succession Quintal, a/s notaire Bohémier, 59 St-Jacques. HArbour 4026. 104—23,26,28

EN BAS du prix, maison 2 étages, 2 logements, 6213 Chabot. Calumet 1730. 104—

EN BAS du prix coûtant, propriété rue St-Denis, 3 étages, 3 logements de 6 appts, valeur $12,000, sacrifiera $10,000, conditions, $4,000 comptant, balance facile. S'adresser à propriétaire, 7787 St-Denis. Cal. 7894. 104—

EXCELLENTES propriétés, 15 logements, Blvd St-Joseph, rapportent 10,800, vendra en bloc ou séparément, bonnes conditions. CLairval 4531 104—

FABRE, 4267, près Parc Lafontaine, 2 logements de 6 pièces, système eau chaude et garage, téléphone AM. 2681 104—

FABRE, près Mont-Royal, 5 logements; Fabre, près Laurier, 3 logements, 5189 Fabre, tél. AM. 8313. 104—23-26

FABRE, près Mont-Royal, 5 logements, 4 de 5 appts, 1 de bas, 8 appts, finis très beaucoup de luxe, boiserie coeur de chêne, porte plate biseautée dans le plomb, foyer, armoire cèdre pour fourrure, 2 garages chauffés, cave de 7 pieds. A coûté 27,000.00. Offre considérée. CHerrier 6569. 104—21,23

FULLUM, près de Beaubien, 2 étages, 2 logis, 6 appartements, chaque bargain à acheteur sérieux. 5000.00 3244 Masson. CLairval 3229. 104—

FULLUM, 6788—2 logements modernes, cave garage, bas prix. Acceptera terrain. Conditions faciles. 104—

GARNIER, 4439, belle propriété 5 logements modernes, S'adresser 4439 St-Hubert. Fa. 1615. Propriétaire. 104—

GORDON ave. Verdun, 189-195, 4 logements. Revenu 960.00. Bargain 5500.00 à prompt acheteur. WA. 3926. 104—

GUIZOT, près St-Denis, 2 étages, 3 logements, bas 7 appts, fini chestnut, bain Pembrooke, cave cimentée, garage chauffé, comptant $1,500.00, balance comme loyer. DUpont 1069. 104—

IBERVILLE, près Rachel, 30 x 50, 3 étages, 6 logements, 4 pièces, moderne, revenu 1,584. Prix 12,500. FRont. 2953. 104—

JOLI duplex à vendre, neuf, fini chêne, très moderne, garage. S'ad. 10725 Ave Henri-Julien. Ahuntsic. 104—

LACHINE, maison à vendre, deux étages, en brique. S'adresser à 60a, 12ème Avenue. 104—

LACHINE, maison à vendre, sans hypothèque, deux étages, bonnes conditions. S'ad. à 54, 12ème Avenue. 104—

LACHINE, maison à vendre, sans hypothèque, 25 par 135, prix raisonnable, informations sur lieux. 104—

MAISON à vendre, 2 logements 5 appts, modernes, cave cimentée. 7787 Chateaubriand. 104—

MAISON, trois loyers, sept chambres, eau chaude, système individuel, garages chauffés. Excellente condition. Acepterais 1000., 2000. comptant, lots bien situés ou maison neuve, deux étages. Adressez 6689a Christophe-Colomb. 104—

MAISON 2 étages en brique, moderne, rapportant 40.00, 3200, 600 comptant, 1879 Lepailleur, Clairval 0298-W. 104—

MAISON 5 logements rue Lajeunesse, revenu $960, sacrifiera en bas prix coûtant, besoin de $2000. 7700 Drolet. 104—

MAISON à vendre. Faut voir pour apprécier, maison 2 étages, vrai chez-soi, 5 appts, système chauffage, tout en parfaits conditions. Christophe-Colomb près Parc Lafontaine, 3 places de garage, 10500.00. Peu de comptant, balance facile. FR. 5164. 104—82-2

MAISON de cinq logements finis modernes, prix évaluation, 5900 St-André. DOllard 0573. 104—

2 MAISONS de 5 et 6 logements, bonnes conditions, 6538 Alma. CR. 4824. 104—

MAISIN, deux logements, bien sitée, Verdun, rapportant $600.00, vendre ou échanger pour commerce, restaurant ou épicerie, 600 Church Ave., Verdun. 104—

MAISON de 5 logements à vendre, 30 pieds, coin de ruelle, 6507 Maison. Calumet 1054. 104—

MAISON à étage, bon marché, conditions faciles. Tél. à dérire: 6581 Lacroix, Ville Emard. Tél. FLtroy 1295.

MAISON à vendre, 3 étages, s'ad. 1450 Pie IX. Malsonneuve. C. Carmel, cause de départ. 104—

MAISON à vendre, 3 logis, près de Beaubien, 6553 Casgrain. 104—81-3

MAISON à vendre, 8825 rue Casgrain, 2 étages, moderne. Tél. Dup. 0417. 104—16.23

MAISON 1 étage, à vendre, 7 appts. Dol. 4764. 104—16.23

MAISON, cause mortalité, bâtie depuis deux ans, deux étages, six appartements chauffés eau chaude, se prêenter de préférence le dimanche. 7010 Chambord, près Bélanger 104—21.23

MARQUETTE, 4580, 5 logements 26 St-Denis 7808, 31 ogements, modernes. S'adresser 1276 Mont-Royal Est. Cherrier 1313. 104—

MARQUETTE, 2 étages, bon marché à prompt acheteur. AM. 7195. 104—

MARQUETTE, 5201A, 5 logements, grand bas, avec système chauffage et garage. AM. 8038. 104—

MARQUETTE 5261, trois étages, cinq locataires. 104—

MONTOOMERY, près de Sherbrooke, propriété bien louée, 2,850.00, pas d'agents. CHerrier 3045 104—81-3

MONTGOMERY, près Sherbrooke, 3 logis, 8 appts modernes, arrangements faciles. S'adresser CHerrier 3045. 104—23,29,30

MONTREAL NORD, 2 logements 6 appts près eau, chars. 7539 Drolet. Ca. 2609W. 104—

NICOLET, 3055, 4 logements, écurie en brique, deux entrepôts, 6,800, revenu 972. 4577 Garnier. 104—

N. D. G. Duplex, 6 et 7 pièces, avec garage, 3578-3580 Prud'homme. Harb. 2465. 104—

N. D. G., maison appts neuve, moderne, duplex, cottage. S'ad. propriétaire. J. A. Capistran, constructeur, WAlnut 4081. 104—82-2

NOTRE-DAME DE GRACE, 5-6 chambres, chauffé, frigidaire, garage, panneaux peinturés, très bien divisés, bien éclairés, loués ou non, bargain. 4843 Melrose, EL. 2374. 104—82-2

ORLEANS, près Hochelaga, maison 2 étages, cave cimentée, chauffage, planchers bois dur, moderne. S'adresser 2539 Orléans. 104—82-2

OUTREMONT, Hartland 960, duplex 6, 7 grandes pièces, deux garages chauffés, frigidaire, etc. Chauffage à l'huile. Atlantic 1284. 104—

OUTREMONT, duplex de luxe et moderne, 7 pièces. 920 Hartland. 104—

PARC EXTENSION, 7224 Outremont, propriété 2 logements 5 et 6 pièces, chauffage, cave, garage, fini moderne. Maillieu, Atl. 5857. 104—

PARC Molson près Beaubien, plusieurs 2 étages, modernes, bon marché, petit étable considéré. Propriétaire, 6473, 3ème, Rosemont. 104—

PAPINEAU, près Rachel, deux logis, grand garage, écurie et boutique, exceptionnellement avantageux pour entrepreneur et propriétaire de plusieurs autos et camions. Doit vendre sans faute. Accepterait automobile. Har. 5161; soir, FRon. 5638. 104—

PARTHENAIS, 4470, 4478, coin ruelle, 27 x 143, 4 garages, 5 logements neufs, près Mt-Royal. Am. 8692 Lebeau. 1632 Beaudry. 104—

PARTHENAIS 4544-66; douze logements, 66 pieds front, planchers chêne, hypothèque, 16,000, prix 28,000. Harb. 2094. 104—

PLESSIS, 908-912, trois étages, brique solide. Terrain 23 x 80. Revenu $660. Prix $4,500. S. Brassard, 6329 Des Erables. CAl. 4159. 104—

POUR régler succession, maison 2 étages, 2 logis, belle localité, garage, écurie. 6340 DeGaspé. 104—

POURQUOI PAYER LOYER ?

Ne jetez pas votre argent en reçus de loyer, quand vous pouvez acheter de nous, une maison avec 500.00 comptant et balance au trois ans sans intérêt. Les Prêts Coopératifs, 3244 Masson. CLairval 2229. 104—F

PROPRIETE dans Villeray, 2 étages, 4,300, 500 comptant, paiement facile. Tél. Frontenac 8005. 104—

PROPRIETE rue Notre-Dame ouest, Nos 8190 à 98, 2 magasins, 2 logements. Revenus de 16%, prise pour hypotheque, $1,500 comptant, balance facile. Pour renseignements, Corinne Coulombe, Saint-Justin, Maskinongé, Qué. 104—

PROPRIETE à vendre, 5 appts, condition faciles. 8151 Lajeunesse. 104—

RESTHER, 2 logements, près St-Sacrement, revenus 720.00. Prix 6,500.00, parfaites conditions. Byw. 0156 104—

ROCKLAND 762, 762, 756. Magnifiques demeures. Cottages détachés construits cette année. Bien situés. Brique solide, attrayante façade, intérieur bien divisé, 7 grandes chambres de bain en tuile, bain à même, douches, etc. Planchers finis chêne, fini chêne et coquille d'oeuf. Foyer, placard à linge. Garage tout en brique, chauffé. On peut visiter. S'ad. Paul Calibert. MArquette 3859. 104—19,21,23

RIVARD 4581, près Mont-Royal, deux étages, quatre logements, échangera pour deux logements. Crescent 8624. 104—

RUE Bourbonnière, 3 étages, 8,000, bonnes conditions. S'adresser 2070, Notre-Dame O, Wilbank 5509. 104—

RUE FABRE 4281, maison 2 étages, système chauffage, vendra à sacrifice. AM. 2960. 104—

ST-ANDRE, 2 logements, pierre, près Bienville, accepterait hypothèque ou balance de vente. S'adresser 1275 Mont-Royal Est, Cherrier 1213. 104—

ST-ANDRE, 6002-6004, 2 étages, 2 logements, 5 grands appts, $1,000 comptant, balance facile. CAl. 4636M. 104—

ST-ANDRE, 7135, coin J.-Talon, un étage. Dol. 5915. 104—

ST-ANDRE 6831, près Bélanger, un étage, garage, écurie, bonnes conditions. $1,200 seulement. Notaire Bohémier, Ha. 44026. 104—23,28,28

ST-DENIS, aubaine pour un prompt acheteur, 3 flats, brique solide, offre raisonnable sera acceptée. CA. 2568. 104—

ST-DENIS, propriété commerciale neuve, bien louée, près Liège, revenu 1,020.00, prix 9000.00, DUp. 4803. 104—

ST-DENIS, 7713, finie moderne, chestnut, tuile, chauffage central. Propriétaire CAlumet 2488W. 104—23,26,28

ST-DENIS 7125. Beau coin, 3 étages avec terrain, libre, coin Jean Talon, bas, 9 appts, système central à l'huile. DOll. 4026. 104—

ST-DENIS, 3 logements, 6 chambres, près Jarry, prix 10,500, comptant 3,000. Renseignement Hal. 2936. 104—

ST-DENIS, 7691, quatre logements modernes, 3 étages, garage double, chauffé. Conditions faciles. 104—

ST-DOMINIQUE 7611, 2 étages, garage, système chauffage, rapportant $28.00, 1000.00 comptant, 6300.00. 1664 Dézery. 104—

ST-GERARD, 2 étages, 2 logements 6 appts, chauffage eau chaude, garage. CAlumet 2210. 104—82-2

104 MAISONS A VENDRE

MARTIN & COMPAGNIE

CARTIER, près Rachel, 3 logements de 6 et 7 pièces, cave, système, bon revenu, prix 10,300.

DESJARDINS, près Ste-Catherine, 5 logements, bas 8 pièces, cave, système de chauffage, revenu 1210. Prix 9,500.

HUTCHISON, près St-Viateur, cottage de 9 pièces, planchers bois dur, cave cimentée, système de chauffage, prix 9,000.

PARTHENAIS, près Gilford, 5 logements, 29 pieds de front, modernes, cave cimentée, système, garage, bon revenu, prix 14,500.

NICOLET, près Adam, 6 logements de 6 pièces, 48 pieds de front, cave cimentée, système, garage, revenu 2088, prix 17,500.

NICOLET, près Ontario, 5 logements, bas 6 pièces, cave, revenu 1019, prix 6,500.

MONTGOMERY, près Hochelaga, 3 étages, 3 logements de 5 pièces, cave, garage, bon revenu, prix 6,000.

LAFONTAINE, coin de rues, 16 logements modernes, 98 pieds de front, cave cimentée, système, garage, revenu 5375, à échanger pour terre avec verger dans le comté de Rouville.

DANS Maisonneuve, 33 logements modernes, revenu 9100, à échanger pour hôtel licencié de campagne.

VILLE MARIE, près Ste-Catherine, 5 logements, 30 pieds de front, modernes, cave, système de chauffage, garages, revenu 1967, à échanger pour plus petite propriété et argent.

ONZIEME Ave, Rosemont, près Masson, 3 logements de 6 pièces, modernes, bon revenu, à échanger pour terrain bien situé.

MARTIN & COMPAGNIE 3857 Ontario Est, CLairval 4569. Bureau ouvert le soir jusqu'à 8 heures. 104—F

MAISON à vendre, 2 logements 5 appts, modernes, cave cimentée. 7787 Chateaubriand. 104—

MAISON, trois loyers, sept chambres, eau chaude, système individuel, garages chauffés. Excellente condition. Acepterais 1000., 2000. comptant, lots bien situés ou maison neuve, deux étages. Adressez 6689a Christophe-Colomb. 104—

MAISON 2 étages en brique, moderne, rapportant 40.00, 3200, 600 comptant, 1879 Lepailleur, Clairval 0298-W. 104—

MAISON 5 logements rue Lajeunesse, revenu $960, sacrifiera en bas prix coûtant, besoin de $2000. 7700 Drolet. 104—

MAISON à vendre. Faut voir pour apprécier, maison 2 étages, vrai chez-soi, 5 appts, système chauffage, tout en parfaits conditions. Christophe-Colomb près Parc Lafontaine, 3 places de garage, 10500.00. Peu de comptant, balance facile. FR. 5164. 104—82-2

MAISON de cinq logements finis modernes, prix évaluation, 5900 St-André. DOllard 0573. 104—

2 MAISONS de 5 et 6 logements, bonnes conditions, 6538 Alma. CR. 4824. 104—

MAISIN, deux logements, bien sitée, Verdun, rapportant $600.00, vendre ou échanger pour commerce, restaurant ou épicerie, 600 Church Ave., Verdun. 104—

MAISON de 5 logements à vendre, 30 pieds, coin de ruelle, 6507 Maison. Calumet 1054. 104—

MAISON à étage, bon marché, conditions faciles. Tél. à dérire: 6581 Lacroix, Ville Emard. Tél. FLtroy 1295.

MAISON à vendre, 3 étages, s'ad. 1450 Pie IX. Malsonneuve. C. Carmel, cause de départ. 104—

MAISON à vendre, 3 logis, près de Beaubien, 6553 Casgrain. 104—81-3

MAISON à vendre, 8825 rue Casgrain, 2 étages, moderne. Tél. Dup. 0417. 104—16.23

MAISON 1 étage, à vendre, 7 appts. Dol. 4764. 104—16.23

MAISON, cause mortalité, bâtie depuis deux ans, deux étages, six appartements chauffés eau chaude, se prêenter de préférence le dimanche. 7010 Chambord, près Bélanger 104—21.23

MARQUETTE, 4580, 5 logements 26 St-Denis 7808, 31 ogements, modernes. S'adresser 1276 Mont-Royal Est. Cherrier 1313. 104—

MARQUETTE, 2 étages, bon marché à prompt acheteur. AM. 7195. 104—

MARQUETTE, 5201A, 5 logements, grand bas, avec système chauffage et garage. AM. 8038. 104—

MARQUETTE 5261, trois étages, cinq locataires. 104—

MONTOOMERY, près de Sherbrooke, propriété bien louée, 2,850.00, pas d'agents. CHerrier 3045 104—81-3

MONTGOMERY, près Sherbrooke, 3 logis, 8 appts modernes, arrangements faciles. S'adresser CHerrier 3045. 104—23,29,30

MONTREAL NORD, 2 logements 6 appts près eau, chars. 7539 Drolet. Ca. 2609W. 104—

NICOLET, 3055, 4 logements, écurie en brique, deux entrepôts, 6,800, revenu 972. 4577 Garnier. 104—

N. D. G. Duplex, 6 et 7 pièces, avec garage, 3578-3580 Prud'homme. Harb. 2465. 104—

N. D. G., maison appts neuve, moderne, duplex, cottage. S'ad. propriétaire. J. A. Capistran, constructeur, WAlnut 4081. 104—82-2

NOTRE-DAME DE GRACE, 5-6 chambres, chauffé, frigidaire, garage, panneaux peinturés, très bien divisés, bien éclairés, loués ou non, bargain. 4843 Melrose, EL. 2374. 104—82-2

ORLEANS, près Hochelaga, maison 2 étages, cave cimentée, chauffage, planchers bois dur, moderne. S'adresser 2539 Orléans. 104—82-2

OUTREMONT, Hartland 960, duplex 6, 7 grandes pièces, deux garages chauffés, frigidaire, etc. Chauffage à l'huile. Atlantic 1284. 104—

OUTREMONT, duplex de luxe et moderne, 7 pièces. 920 Hartland. 104—

PARC EXTENSION, 7224 Outremont, propriété 2 logements 5 et 6 pièces, chauffage, cave, garage, fini moderne. Maillieu, Atl. 5857. 104—

PARC Molson près Beaubien, plusieurs 2 étages, modernes, bon marché, petit étable considéré. Propriétaire, 6473, 3ème, Rosemont. 104—

PAPINEAU, près Rachel, deux logis, grand garage, écurie et boutique, exceptionnellement avantageux pour entrepreneur et propriétaire de plusieurs autos et camions. Doit vendre sans faute. Accepterait automobile. Har. 5161; soir, FRon. 5638. 104—

PARTHENAIS, 4470, 4478, coin ruelle, 27 x 143, 4 garages, 5 logements neufs, près Mt-Royal. Am. 8692 Lebeau. 1632 Beaudry. 104—

PARTHENAIS 4544-66; douze logements, 66 pieds front, planchers chêne, hypothèque, 16,000, prix 28,000. Harb. 2094. 104—

PLESSIS, 908-912, trois étages, brique solide. Terrain 23 x 80. Revenu $660. Prix $4,500. S. Brassard, 6329 Des Erables. CAl. 4159. 104—

POUR régler succession, maison 2 étages, 2 logis, belle localité, garage, écurie. 6340 DeGaspé. 104—

POURQUOI PAYER LOYER ?

Ne jetez pas votre argent en reçus de loyer, quand vous pouvez acheter de nous, une maison avec 500.00 comptant et balance au trois ans sans intérêt. Les Prêts Coopératifs, 3244 Masson. CLairval 2229. 104—F

PROPRIETE dans Villeray, 2 étages, 4,300, 500 comptant, paiement facile. Tél. Frontenac 8005. 104—

PROPRIETE rue Notre-Dame ouest, Nos 8190 à 98, 2 magasins, 2 logements. Revenus de 16%, prise pour hypotheque, $1,500 comptant, balance facile. Pour renseignements, Corinne Coulombe, Saint-Justin, Maskinongé, Qué. 104—

PROPRIETE à vendre, 5 appts, condition faciles. 8151 Lajeunesse. 104—

RESTHER, 2 logements, près St-Sacrement, revenus 720.00. Prix 6,500.00, parfaites conditions. Byw. 0156 104—

ROCKLAND 762, 762, 756. Magnifiques demeures. Cottages détachés construits cette année. Bien situés. Brique solide, attrayante façade, intérieur bien divisé, 7 grandes chambres de bain en tuile, bain à même, douches, etc. Planchers finis chêne, fini chêne et coquille d'oeuf. Foyer, placard à linge. Garage tout en brique, chauffé. On peut visiter. S'ad. Paul Calibert. MArquette 3859. 104—19,21,23

RIVARD 4581, près Mont-Royal, deux étages, quatre logements, échangera pour deux logements. Crescent 8624. 104—

RUE Bourbonnière, 3 étages, 8,000, bonnes conditions. S'adresser 2070, Notre-Dame O, Wilbank 5509. 104—

RUE FABRE 4281, maison 2 étages, système chauffage, vendra à sacrifice. AM. 2960. 104—

ST-ANDRE, 2 logements, pierre, près Bienville, accepterait hypothèque ou balance de vente. S'adresser 1275 Mont-Royal Est, Cherrier 1213. 104—

ST-ANDRE, 6002-6004, 2 étages, 2 logements, 5 grands appts, $1,000 comptant, balance facile. CAl. 4636M. 104—

ST-ANDRE, 7135, coin J.-Talon, un étage. Dol. 5915. 104—

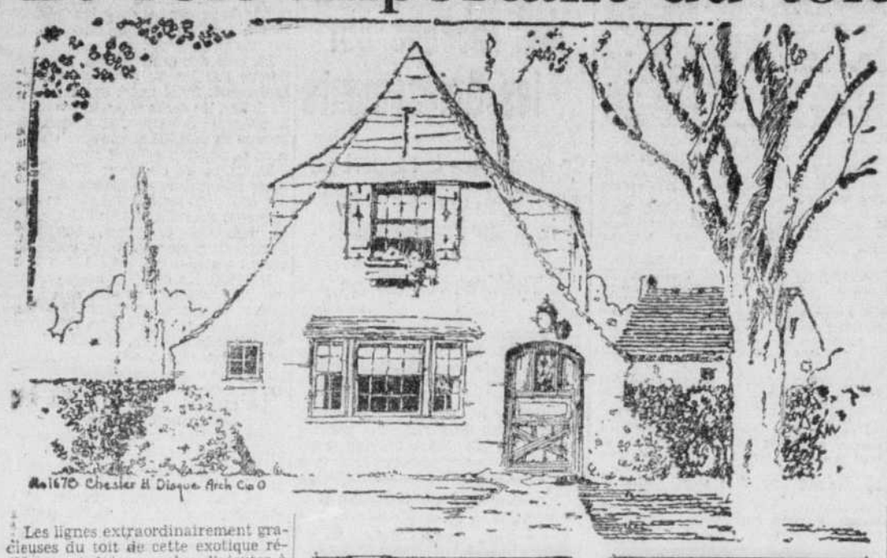
ST-ANDRE 6831, près Bélanger, un étage, garage, écurie, bonnes conditions. $1,200 seulement. Notaire Bohémier, Ha. 44026. 104—23,28,28

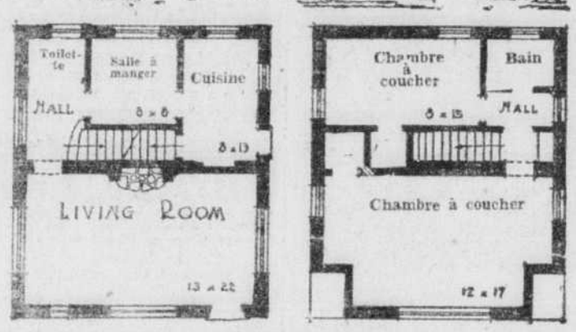
ST-DENIS, aubaine pour un prompt acheteur, 3 flats, brique solide, offre raisonnable sera acceptée. CA. 2568. 104—

ST-DENIS, propriété commerciale neuve, bien louée, près Liège, revenu 1,020.00, prix 9000.00, DUp. 4803. 104—

ST-DENIS, 7713, finie moderne, chestnut, tuile, chauffage central. Propriétaire CAlumet 2488W. 104—23,26,28

Le rôle important du toit





Cette maison est franchement moderne, autant dans sa conception extérieure que dans l'arrangement intérieur. Les pièces sont très spacieuses. (Plans et devis de Chester-H. Disque, architecte.)

Les lignes extraordinairement gracieuses du toit de cette exotique résidence anglaise en plus d'ajouter à la beauté de l'apparence, contribuent à diminuer le coût de construction. Les murs en maçonnerie se trouvent réduits à leur minimum en étendue tout en conservant un maximum d'efficacité.

La principale porte d'entrée, les poutres en chêne au-dessus des fenêtres du living-room, la boîte pour les fleurs sous la fenêtre de la chambre à coucher, les persiennes, les madriers qui ferment le haut du pignon, tout devrait être peinturé couleur mastic ou d'un bleu-verdâtre surtout si la couleur prédominante de la brique est le rouge.

La division intérieure est tout à fait intéressante. Il faut remarquer par exemple qu'en entrant par la porte de côté qui donne sur le passage réservé aux automobiles, l'on se trouve dans un hall d'où l'on peut passer à la chambre de toilette, ou à la salle à manger, ou à l'escalier qui conduit au premier étage, ou, enfin, au living-room. Le foyer du living-room est d'une excellente conception moderne et son dessin consiste en tuiles noires, bleu-foncé et argent. La boiserie est en châtaignier et sur le premier plancher elle est teinte gris-argent.

Les estimés pour la construction de cette maison varient entre $2,500 et $3,500, le système de chauffage et la plomberie exclusivement.

(Plans et devis fournis sur demande.)

Les ventes dans le monde de l'immeuble

Le rapport hebdomadaire du secrétaire de la chambre immobilière de Montréal mentionne que la vente de 22 terrains vacants a donné une somme de $38,992, au cours de la semaine dernière dans la ville de Montréal. 69 immeubles ont été vendus $723,415. 23 terrains vacants ont été vendus $26,818 et 24 immeubles, $178,399, dans les autres municipalités de l'île.

La vente totale s'est donc élevée à $967,624.

Voici une liste des principales ventes de la semaine : rues Esplanade, Waverley, 155 Beaubien ouest, Lawson Stevenson Co. à Shipping Containers Ltd., $260,000; Prénoveau et 491 Des Carrières, Service Coal Corporation Insolvent à Reading Anthracite Canadian Co. Ltd., $33,532; 4550, 4558 rue Lafontaine, Jos. Siméon Côté à Mme Louis Larue, $33,000; Ville Saint-Michel, Chas. Edward Parton à National Quarries, $30,639; 17e Ave, The Sun Trust Co. Ltd. à Victoria Masonic Temple (Lachine) Ltd., $22,000; Ramezay et Montrose Séminaire de Saint-Sulpice à Harold-G. McMaster, $16,218.

TRANSACTIONS IMMOBILIÈRES

Rue Jean Talon, vacant, pt lot No 640, terrain 81½ x 100 pds. Stanley Bagg Corp. à Geo. Salomon, $850—298713.

Paroisse Rivière des Prairies

Parc Bale Georgian, vacant, lots Nos 133-140 à 143, terrain 23 x 81 pieds. Rondeau et Markgraf à Phillias Malo, $500—298885.

Chemin public, vacant, lots Nos 168-1 à 3-95 à 106, etc., en tout 19 lots. John Smithers à C. W. H. Rondeau, $4,000—298686.

Ville St-Laurent

Chemin public, vacant, lot No 406-1. Mouard Gohier à Léo Gohier, $1,000—298700.

Quartier Villeray

Rue Châteaubriand, Nos 7355 à 7359, lots Nos 2630-101, pt 102, terrain 30 x 71 pds. Dame Vve B. A. Berthelet à Louis Lebrun, $4,000—298693.

Quartier Laurier

Rue St-Laurent, No 4848, lots Nos pt 61, 62, terrain 4,315 pds. Philip Seagi à H. Catlin et al, $3,000—298369.

Quartier Notre-Dame de Grâce

Rue Ponsard, Nos 5251, 5253, lot No 49-199, terrain 40 x 80 pds. J. Henri Valiquette, à David Boucle, $13,500—298591.

Blvd Décarie, Nos 4153 à 4161, lot Nos 198-pt 201, 202, terrain 25 x 62 pds. S. D. Valières à Dame D. Kwawiek, $20,750—298710.

Chemin Côte St-Luc, (Parc Bedford), vacant, lots Nos 133, 306 à 308, terrain 8,379 pds. Arthur Desiauriers à H. Desiauriers, $1,000—298749.

Cité de Verdun

Rue Bannantyne, vacant, lots Nos 4672-pt 393, 395, 4672-394, terrain 40 x 100 pds. Dame Joseph M. O'Rourke à Henri Leduc, $2,000—298724.

6ème Ave, Nos 870 à 874, lot No 4671-479, terrain 24 x 100 pds. A. DeBellefeuille à Mlle I. Lévesque, $2,650—298743.

Quartier St-Paul

Rue Gouin, vacant, lot No 4681-24. Bévère Godin, Jr à Dame Delphis Hébert, 3434.55—298735.

Rue Lacroix, bâtisses, lots Nos 3613-10, 3-609-101, terrain 25 x 88 pds chacun. Mlle Berthe Sibert à J. Anthime Lemieux, $4,500—298741.

Ville Ste-Anne de Bellevue

Rue Legault, No 26, lot No 195-84, terrain 65 x 96 pds. I. Proulx à E. Legault, $1,600—298744.

Canadiens inscrits à la légation de Paris

(Du correspondant de la PRESSE)

Paris, 15 janvier 1932.

Se sont inscrits à la Légation canadienne: les membres de l'équipe de hockey d'Ottawa: Jack Draper, Ottawa; Jack Moussette, Hull; Louis Bates, Ottawa; L. Saint-Denis, Ottawa; Geo. Rhéaume, Ottawa; Eugène Sauvageau, Hull; Bill Cowley, Ottawa; M. Cecil Duncan, Ottawa; Dr Ernie Stitt, Ottawa; Dr et Mme Philippe Pelletier, Joliette; M. N.-G. White, Ottawa; Eugène Garceau, Outremont; Dr Paul Morin, Montréal; R. P. Henry Roy, Montréal; M. Lois Smith, Paris; Mme France Smith, Paris; M. H.-H. Hemming, Paris; M. L.-T. Leduc, Montréal; M. et Mme Gérard Matte, Québec.

Seuls dix électeurs rendront témoignage

Régina, Sask., 23. — 10 personnes, c'est-à-dire, suffisamment pour changer le résultat du vote, dans l'élection complémentaire d'Estevan, seront présentées par le pétitionnaire dans sa requête en contestation de l'élection de Norman L. McLeod, député d'Estevan.

La pétition dit que 60 personnes auraient voté contrairement à leur opinion, mais l'avocat a dit au juge Turgeon que dix seulement seraient entendues.

L'ancien échevin Fagan candidat dans S.-Joseph

Une importante délégation, dirigée par M. J.-M. Pritchard, s'est présentée chez M. T.-P. Fagan, ancien échevin du quartier Saint-Joseph, pour le prier de briguer les suffrages aux élections municipales d'avril. M. Fagan, après avoir pris connaissance des requêtes qui lui étaient présentées, a accepté de se porter candidat à l'échevinage dans le quartier Saint-Joseph.

Jeunesse libérale

Les élections de la Jeunesse libérale du quartier Sainte-Marie, auront lieu vendredi prochain, le 29 janvier. La nomination aura lieu mercredi le 27, à 5 heures au No 1912 rue Iberville. L'officier rapporteur est M. Roméo Girard, 2372 rue Joachim. Le secrétaire, M. Moïse Asselin.

A vendre ou à échanger pour petit cottage à Outremont



Westmount, près de la rue Sherbrooke, à proximité des écoles, grand cottage en pierre de taille, ayant 55 pieds de façade par 50 pieds de profondeur, entouré de beaux arbres; le salon a 50 pieds de long par 15 pieds de largeur; la salle à manger a 15 pieds par 20 pieds, avec feu de foyer; il y a 8 grandes chambres à coucher, deux chambres de bain; les planchers sont en bois dur. Le terrain est de 150 pieds de front par 156 pieds de profondeur. Superficie environ 23,500 pieds. Le garage est double, une pièce au-dessus peut servir pour chauffeur. Possession immédiate. Pour plus amples détails s'adresser à

J. L. CLEMENT & CIE.,
504 Blvd St-Laurent — HArbour 9678
Coin Notre-Dame — ATlantic 0470

11-s,n,FP

Le concours de sécurité entre camions avance

D'autres compagnies de transports automobiles ont donné leur adhésion.

Appréciation

A sa réunion d'hier midi, à l'hôtel Mont-Royal, le comité de trafic de la Ligue de sécurité a décidé de transformer le nom de son concours de sécurité entre camions en celui de "Concours provincial de sécurité dans le trafic" afin de pouvoir comprendre toutes nos firmes de transport dans ce concours, car la Ligue a des succursales en différentes villes de la province. Le comité a aussi nommé un groupe spécialement chargé de trouver le moyen de stimuler l'intérêt du concours. Ce groupe sera sous la présidence de M. Ed Quinn.

Dans son rapport, le secrétaire général annonça que d'autres compagnies de transports automobiles s'étaient inscrites dans le concours de sécurité et qu'on en attendait beaucoup de bien pour la sécurité de nos rues et de nos routes. Il déclara essentiel de démontrer aux conducteurs des véhicules-moteurs commerciaux que leur conduite prudente, leur soin d'éviter les accidents est apprécié de quelque façon par quelqu'un. Il donna connaissance d'un article de journal londonnien sur la sécurité.

"Le conseil de sécurité de Londres a accordé plusieurs témoignages d'appréciation, médailles, attestations, etc. à M. Untel chauffeur qui vient de terminer sa 21e "année sans accident".

M. Gaboury attira aussi l'attention sur les accidents aux passages à niveau. Il est inutile, prononça-t-il, d'entrer dans un concours de locomotive et d'auto, la locomotive gagne à tout coup.

MM. D.-E. Blair, des Tramways de Montréal, R. Spencer, de Montréal Light Heat Cons., Smith, de Bell Telephone Co., et A.-C. Thorn, des Messageries du Pacifique Canadien, adressèrent aussi la parole à l'invitation du président M. W.-R. Bullock et discutèrent les moyens d'intéresser les chauffeurs et les patrons à ce concours destiné à assurer un maximum de sécurité dans nos rues.

L'échevin O'Connor a eu une majorité de 14 voix

Du correspondant de la PRESSE

Ottawa, 23. — Le juge E.-J. Daly a déclaré l'échevin J.-J. O'Connor réélu dans le quartier S.-Georges par une majorité de 14 voix contre le lieutenant-colonel Rodolphe Girard, traducteur à la Chambre des communes.

Dans le recomptage des votes, la majorité de M. O'Connor a été augmentée de 13 à 14.

M. P.-J. Delisle, réélu maire de Caughnawaga

(Du correspondant de la PRESSE)

Lachine, 23. — A une réunion des conseillers municipaux élus, vendredi dernier, M. Peter-J. Delisle a été réélu maire de la réserve de Caughnawaga. La réunion a eu lieu à 3 heures, hier après-midi. On sait que le maire de la réserve est toujours choisi par le groupe de conseillers que les contribuables de la réserve élisent.

Assemblée de la société catholique de protection

L'assemblée générale annuelle des membres de la Société catholique de protection et de renseignements aura lieu dimanche après-midi, 31 janvier, à trois heures précises, à la salle S.-Alphonse d'Youville, rue Saint-Gérard, coin Liège, pour procéder à l'adoption des rapports, à l'élection des membres du bureau d'administration et du bureau consultatif, et à l'examen de toute question intéressant la société.

Service anniversaire

Le service anniversaire de l'échevin Léandre Lippens, décédé subitement l'an dernier, aura lieu en l'église Saint Joseph, mardi le 26 du courant, à 8 heures a.m.

On veut hâter le procès de Léo Bouchard

Une séance des Assises a été tenue hier soir, dans ce but.

Un procès dispendieux

(Du correspondant de la PRESSE)

Ottawa, 23.—L'hon. juge McEvoy, qui entend la cause de J.-D.-Léo Bouchard, ancien examinateur de la commission du service civil du Canada, accusé de fraude dans les examens des postes, à Montréal, a tenu une séance de la Cour, hier soir, afin de hâter la fin de ce procès.

Cette cause coûtera très cher à la municipalité d'Ottawa. On calcule que le procès coûte environ $600 par jour.

Au dernier procès de Bouchard, tenu en mars 1931, les témoins seuls ont coûté $2,400, dont $1,600 payé par la municipalité d'Ottawa, et $800 par le gouvernement d'Ontario. Au procès actuel, la liste des témoins est beaucoup plus longue, et de plus, il faut voir aux dépenses des jurés, qui sont logés et nourris depuis lundi dernier.

Le juge McEvoy a cependant permis de faire une économie de $120 par jour, en renvoyant jusqu'à lundi prochain les jurés qui ne sont pas intéressés dans la cause de Bouchard et qui attendent les autres causes inscrites au dossier des Assises. Au nombre des témoins entendus hier, est M. Léopold Chartrand, de Montréal. Ce dernier dit qu'il a donné $300 à Lionel Chartrand, d'Aylmer, en rapport avec les examens du 29 avril 1929.

On ne croit pas que la cause Bouchard puisse se terminer aujourd'hui, car il reste encore à entendre de nombreux témoins, dont le principal est Lionel Chartrand, désigné comme étant l'agent de liaison auprès des candidats désirant payer pour obtenir des notes favorables.

Les officiers que la Chambre de commerce de Chicoutimi a élus

(Du correspondant de la PRESSE)

Chicoutimi, 23. — La Chambre de commerce a présenté, hier soir, le rapport de ses activités durant l'année 1931. Elle s'est occupée des principales questions qui intéressent notre ville et aussi notre région, telles que le chômage, le service de trains et de bateaux, la construction du pont de Sainte-Anne, des grandes routes, etc. Elle a préconisé une route directe entre Chicoutimi et Québec, via S.-Urbain, distance d'à peu près cent trente milles, qui pourrait se parcourir dans quatre petites heures. Elle a appuyé le projet d'une route entre Sainte-Anne et Tadoussac.

Elle a demandé au gouvernement provincial de créer une organisation, près de Chicoutimi, pour permettre aux touristes de pratiquer la pêche. La région ne manque pas de beaux lacs poissonneux qui sont la propriété de la Couronne, il serait alors facile de créer un groupe de clubs où les touristes auront l'accommodation et le confort du chez-soi.

La Chambre a créé un comité pour s'occuper de la question de l'électricité. Ce comité devra faire une étude sérieuse de la question, au point de vue des taux chargés dans la région.

Voici la liste des officiers élus pour l'année 1932: président, M. Edouard Lavoie; premier vice-président, M. Louis Philippe Desbiens; deuxième vice-président, M. Amable Tremblay; directeurs: MM. William-H. Giroux, Avila Charbonneau, R.-E. Joron, M.-R. Kane, L.-H. Lortie, J.-A. Masson, A.-F. Mercier, Geo.-H. Smith et L.-B. Gagnon. M. L.-A. Dusesault a été réélu secrétaire.

Qui règlera ce différend touchant l'électricité

(Du correspondant de la PRESSE)

Québec, 23. — "Nous sommes disposés à considérer toutes les propositions raisonnables qui pourraient nous être faites, de part et d'autre, mais la ville ne consentira pas à aller devant la commission des services publics pour régler le différend qui existe, en matière d'électricité", nous a déclaré, hier, le maire H.-E. Lavigueur.

A la suite de certaines suggestions qui ont été faites au comité des bills privés, on chuchote que les deux parties intéressées, la cité de Québec et le "Quebec Power", vont être invités à soumettre leur différend à la commission des utilités publiques.

COURS et CONFÉRENCES

AU MONUMENT NATIONAL

Le dimanche, 24 janvier 1932, à 2 h. 30 de l'après-midi, M. le professeur C.-N. Valin, M.D., poursuivant sa série de conférences sur l'hygiène, traitera le sujet suivant: "Démonstration des moyens de culture physique".

Le même jour, à 8 h. du soir, M. le professeur J.-B. Lagacé, poursuivant sa série de conférences sur l'histoire de l'art, traitera le sujet suivant: "La Renaissance espagnole".

Entrée gratuite. Ces conférences données sous les auspices de la Société Saint-Jean-Baptiste de Montréal seront illustrées à l'aide de projections lumineuses.

Le Dr Geldert reste contrôleur d'Ottawa

(Du correspondant de la PRESSE)

Ottawa, 23. — Dans le pointage du vote municipal pour décider de la quatrième place au bureau de contrôle d'Ottawa, le Dr G.-M. Geldert a été déclaré réélu contre M. Gerald Sims, sa majorité étant de 80, soit un gain de 21 votes.

Service à l'Hôtel-Dieu

Un service sera chanté lundi matin à 8 heures, dans la chapelle de l'Hôtel-Dieu, à la mémoire des docteurs Albert Lassalle et Charles Larocque, médecins de cette institution, décédés récemment.

Soirée récréative

Jeudi soir le 28 du courant, il y aura soirée récréative au profit de la Conférence de Saint-Vincent de Paul, paroisse Sainte-Catherine, dans la salle du marché Saint-Jacques, rue Ontario, près de la rue Amherst. MM. Conrad Gauthier et Hector Charland, artistes bien connus du public montréalais, interpréteront une comédie et se feront entendre dans leur répertoire de chants canadiens.

L'exposition avicole au Stade de Montréal

L'exposition avicole provinciale aura lieu du 9 au 13 février, au Stade de Montréal.

Les catalogues donnant tous les renseignements utiles concernant cette exposition, sont envoyés à tous les éleveurs de volailles, pigeons et lapins de la Province. Ceux qui par oubli ne l'auraient pas reçu pourront l'obtenir en s'adressant à MM. E.-T. Jeffrey, 600 Chatham, Montréal et E. Ivart B. P. 1355 Beloeil, (Verchères).

Les sujets exposés seront nombreux et de choix si on en juge par le nombre déjà considérable des entrées reçues par le secrétaire de l'exposition.

Chaque jour de l'exposition des démonstrations pratiques seront données sur l'abatage, la réfrigération, la classification et l'emballage des volailles et des lapins.

Les éleveurs trouveront dans le local de l'exposition un bureau de renseignements sous la direction des ministères fédéral et provincial d'agriculture et des collèges d'agriculture de la province de Québec. Ce bureau sera ouvert de 10 h. a.m. à 10 h. p.m. tous les jours.

Réunion annuelle de l'Amicale Maisonneuve



M. L. Bélair, directeur

L'Amicale de Maisonneuve tiendra sa réunion annuelle dimanche le 24 janvier à 2 heures précises en la salle de l'école Chomedey, 1820 blvd Morgan.

L'ordre du jour sera le suivant : rapport des officiers pour l'année qui vient de se terminer et élection des membres du bureau de direction pour l'année 1932.

Il y aura distribution de tabac à cigarettes et à pipe.

La contribution est libre et tous les anciens élèves sont priés de s'unir pour faire de cette Amicale une des plus puissantes. L'on pourra communiquer à cet effet avec M. Lucien Girard, secrétaire-correspondant, 4246 rue Adam, Clairval 5325.

Ordre sévère

Vancouver, 23. — Quatre Chinois restaurateurs de la rue Pender ont avis d'une semaine du chef de police Edgett d'avoir à renvoyer tous les employés blancs, hommes ou femmes à leurs service. C'est sur une plainte de l'escouade des moeurs que cet ordre a été donné.

Campagne municipale qui suscite un vif intérêt à Joliette

(Du correspondant de la PRESSE)

Joliette, 23. — Il règne beaucoup d'activité dans les divers camps politiques municipaux à Joliette où la votation aura lieu le premier février prochain. La mise en nomination des candidats sera faite le 25 janvier. Le notaire J.-Antonio Beaudoin a été nommé officier rapporteur. La prochaine campagne municipale suscite un vif intérêt dans notre ville.

Trois échevins sortent de charge, MM. Hector Mainville, J.-E. Laurion et Joseph DeLisle. Les organisations ouvrières ont demandé à M Mainville de briguer de nouveau les suffrages et il s'est rendu à leur demande. MM. Laurion et DeLisle ont décidé de se retirer de l'arène municipale.

Lors de la dernière séance du conseil, MM. DeLisle et Laurion ont fait leurs adieux à leurs collègues. M. DeLisle a fait remarquer que durant son terme d'office, il n'a été absent qu'à deux assemblées, dont l'une pour cause de maladie. Il remercia ses collègues pour leur esprit civique. Ses relations avec ses confrères du conseil furent toujours des plus cordiales.

M. J.-Edouard Laurion paria aussi durant quelques instants et fit une revue des travaux faits durant son terme d'office. Il dit qu'il quitte l'hôtel de ville avec le meilleur souvenir d'années heureuses passées avec ses collègues.

M. Hector Mainville, maire-suppléant, remercia MM. DeLisle et Laurion pour les services qu'ils ont rendus à leur ville. L'échevin J.-A. Bélanger se fit l'interprète des autres membres du conseil pour remercier MM. DeLisle et Laurion de leurs sentiments d'amitié.

Il semble qu'il y aura lutte pour les trois sièges. Dans le quartier Saint-Pierre, M. J.-Euclide Lapalme a été choisi pour être candidat dans une grande assemblée. D'un autre côté un groupe voulant qu'il y ait plus d'ouvriers au conseil municipal font actuellement des instances auprès de M. Louis Mainville pour qu'il soit aussi candidat.

Dans le centre de la ville, M. Joseph Frenette est candidat. On lui opposera probablement M. C.-E. Croteau.

Pour ce qui est du siège actuellement détenu par M. Hector Mainville, l'on parle de lui opposer M. L. Roberge.

Cour Liberté No 3262 O. I. F.

Mercredi prochain, le 27, aura lieu l'assemblée régulière de la Cour Liberté, No 3262, de l'Ordre indépendant des forestiers. Tous les membres devraient se faire un devoir d'assister à cette assemblée, car des choses importantes y seront discutées pour le bien de cette Cour, ainsi que des derniers préparatifs pour la soirée dansante et artistique qu'organise la Cour pour l'installation de ses officiers. Il y aura des surprises pour les membres qui assisteront à cette assemblée. Qu'on se le dise!

Economie de $50,000

Régina, Sask., 23. — Une déclaration officielle du gouvernement dit que celui-ci a été assez heureux pour obtenir des banques faisant affaire en Saskatchewan qu'elles réduisent les taux d'intérêt sur les prêts aux municipalités rurales en autant que ces prêts ont été faits pour venir en aide aux chômeurs, en 1930 et 1931. La réduction sera de 1 pour cent, soit de 7 à 6 pour cent et prendra effet à dater du 1er septembre 1931. Cette réduction signifie une économie de $50,000 pour les municipalités.

Un coûteux incendie

(Du correspondant de la PRESSE).

S.-Nazaire, 23. — Un incendie a détruit les deux granges et leur contenu et l'étable de M. Jos. Benoît. On ignore la cause de l'incendie.

Droits que devrait réclamer le Canada

(Du correspondant de la PRESSE)

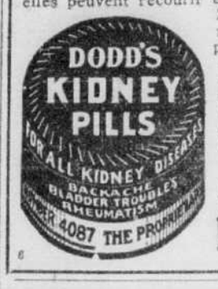
Ottawa, 23. — M. C.-A. Bowman, journaliste d'Ottawa, qui était membre de la Commission d'enquête sur la radio, dans une conférence, jeudi, à l'Institut des ingénieurs du Canada, dit que le Canada devrait établir ses droits à une vingtaine d'ondes exclusives devant la conférence internationale de la radio, à Madrid, au mois de septembre prochain.

Elles ont été essayées et trouvées excellentes

Les Pilules Dodd pour les reins sont inappréciables comme préventif et soulagement de tous les maux de reins

Ce que les femmes veulent c'est un remède de confiance auquel elles peuvent recourir en cas de besoin. Mme Corine Laviolette, 2025 rue Sicard, Viauville, a trouvé un tel remède. Relatant ce que les Pilules Dodd pour les reins ont fait pour elle, elle écrit: "J'ai pris les Pilules Dodd pour les reins pour le mal de reins et le mal de tête. J'étais toujours très nerveuse et irritable. Les Pilules Dodd pour les reins m'ont grandement soulagée et je me porte maintenant bien".

Si vous vous sentez fatigué, épuisé, il y a dix chances contre une que la cause réside dans les reins.



Pilules Dodd pour le Rein

6

Propriétaires d'Immeubles, Attention!!

Nous désirons annoncer que nous avons établi un bureau à Snowdon et vous invitons à vous prévaloir de nos facilités pour trouver un acheteur ou un locataire pour votre propriété. Notre prompte attention vous est assurée.

RUSSELL REALTIES, REG'D.
5336 chemin Reine-Marie
(Ouvert le soir) DExter 5373

Prêts sur Deuxième Hypothèque

Remboursement par mensualités réparties sur un ou deux ans
CONDITIONS RAISONNABLES — PROMPTE EVALUATION
PRETS PERSONNELS A DEBATTRE

Téléphonez ou écrivez pour plus de détails

PEOPLES THRIFT & INVESTMENT CO.
(anciennement Industrial Loan & Investment Corp.)

1117 rue Ste-Catherine Ouest — 902 rue Ste-Catherine Est
4 rue Rachel Est — 4080 rue Wellington, Verdun
LAncaster 0511-0516

79—m,s,n FP

IMMEUBLE ST-DENIS

Angle St-Denis et Ste-Catherine

Magasin au Rez-de-Chaussée à Louer

Ainsi que

Bureaux aux étages supérieurs

Loyers Modérés et Uniformes.

S'ad. au surintendant HA. 6785.

ou à

A. S. LOUDEN, HA. 1221 — Chambre 1118

360 rue St-Jacques Ouest

23,25,26,30 FP

L'OUVERTURE PROCHAINE DU BOULEVARD ST-JOSEPH AUGMENTERA CES VALEURS

DEVENEZ PROPRIÉTAIRE



Avec l'argent que vous avez payé en loyer depuis cinq ou dix ans vous auriez pu devenir propriétaire et vous créer de jolis revenus, — il n'est pas trop tard, profitez de cette offre généreuse — achetez maintenant, tout en payant comme un loyer, une de mes splendides propriétés, toutes des plus modernes, bien bâties et garanties pour dix ans — logez-vous et retirez des loyers — faites le premier pas aujourd'hui, ce sera peut-être la fondation de votre fortune. Si vous le désirez la transaction se fera chez le notaire de votre choix.

CES MAISONS SONT VISIBLES EN TOUT TEMPS LES DIMANCHES COMPRIS

Avec $2000 COMPTANT
Vous pouvez acheter une ou plusieurs de ces propriétés situées 14ème Avenue ou rue Lafond à Rosemont. Aucune offre raisonnable ne sera refusée.

Avec $1000 COMPTANT
Vous pouvez acheter une propriété vous rapportant $1300 annuellement, payable $35 ou $40 par mois ou payable tous les six mois si vous le désirez.

Avec $500 COMPTANT
Vous pouvez acheter une propriété vous rapportant $800 annuellement, payable $20 par mois ou tous les six mois si vous le désirez.

INUTILE DE SE PRESENTER SI L'ON A PAS DE COMPTANT — PAS D'ECHANGE

COIN DE RUELLE PRIVEE
Maison de 33 x 52 pieds, finie en châtaignier (chestnut), système de chauffage Gurney, Frigidaire, incinérateur, chambre de bain en tuiles, bain Pembrooke avec douche, garage chauffé, etc., comprenant un logement de 7 pièces et deux de 4 pièces, loués pour le 1er mai, et pour lesquels je vous garantis un revenu de $576 ou un revenu total de $1300 par année.

COIN DE RUELLE PRIVEE
Maison de 30 x 47 pieds comprenant un logis de 7 pièces et deux de 4 pièces, sur lesquels je vous garantis un revenu de $1140 par année.

Maisons situées 14ème Avenue près Masson et futur Boul. St-Joseph, que je vous offre pour $1000 comptant, la balance payable $35 ou $40 par mois.

DEUX MURS ORDINAIRES
Maisons de 25 x 40, 25 x 45 ou 25 x 55 pieds, comprenant deux logements chacune de sept, six ou cinq pièces, avec garage ou non, prix $4500 et plus.



Autres propriétés dans toutes les parties de la ville à vendre aux mêmes conditions.

Si vous le désirez, nous bâtirons sur votre propre terrain n'importe où, à meilleur marché que vous ne pouvez le faire vous-même, à des conditions pour vous convenir.

J. C. LACROIX

PROPRIETAIRE
CONSTRUCTEUR
ENTREPRENEUR

5490 rue LAFOND *PRES MASSON*

CLairval 1029-0355 — rue suivante de la 13ième AVENUE — ROSEMONT

LA LOI DE FAILLITE

Vente par Soumissions

Suivant instructions des inspecteurs le syndic soussigné offre en vente par soumissions cachetées, en bloc ou en lots, l'actif suivant :—

J.-A. PAIEMENT,
4105 Boul. Gouin Ouest,
Cartierville, Que.

LOT No 1—Assortiment de marchandises, comprenant parties d'automobiles, etc. $1,271.04
LOT No 2—Outillage et installation 678.10
Valeur nette du compresseur d'air, moins gages ... 150.00 — 828.10
LOT No 3—Poêles, chauffe-rettes et brûleurs à l'huile 546.49
LOT No 4—Automobiles usagés ... 565.00
LOT No 5—Ameublement et garnitures 126.50
Valeur nette de la caisse enregistreuse, moins gages ..... 250.00 — 376.50
$3,589.13

Conditions : comptant.
Les soumissions doivent être adressées au syndic, cachetées et marquées "Soumission re : Actif J.-A. PAIEMENT".
Les soumissions seront reçues au bureau du syndic jusqu'à 3 heures de l'après-midi, jeudi le 28 janvier 1932.
Le garage sera ouvert pour inspection de l'actif le 26 janvier 1932 de 9 a.m. à 6 p.m.
Toutes les soumissions doivent être accompagnées d'un chèque accepté pour un montant égal à 10% de la soumission, ledit dépôt sera forfait en faveur de la faillite dans le cas où le soumissionnaire dont la soumission aura été acceptée refuserait de remplir les conditions de la transaction en dedans de quatre jours de la notification de l'acceptation de la soumission.
La plus haute ou aucune soumission ne sera pas nécessairement acceptée.
L'inventaire peut être examiné aux bureaux du syndic.
Les prix de l'inventaire seront en vigueur. Les plus et les moins seront ajoutés ou diminués.
Daté à Montréal, ce 22ième jour de janvier 1932.

THE CANADIAN CREDIT MEN'S TRUST ASSOCIATION LIMITED,
751, Carré Victoria,
Montréal, Qué.
SYNDIC.

Canada
Province de Québec
District de Montréal
No 112

Cour Supérieure

EN PAILLITE

IN RE:
J.-ARCADE CHAPUT,
Failli
&
J.-ALBERT LEJOUR,
Syndic.

AVIS DE VENTE

AVIS est par les présentes donné qu'en vertu d'un jugement du Régistraire de la Loi de Faillite, District de Montréal, en date du 24 décembre 1931, sera vendu par encan public, au bureau du Shérif, Palais de Justice, à Montréal, le JEUDI, 25ème jour de FEVRIER, 1932, à onze heures de l'avant-midi, l'immeuble ci-après désigné : —

DESIGNATION

Un lot de terre situé en la Cité d'Outremont dans le District de Montréal, connu et désigné :—

1.—Sous le numéro cinquante-sept de la subdivision numéro quarante-quatre (44-57) aux plan et livre de renvoi officiels de la Paroisse de Montréal.

2.—De la subdivision numéro deux de la subdivision du numéro cinquante-huit du lot originaire numéro quarante-quatre (44-58-2) aux plan et livre de renvoi officiels de la Paroisse de Montréal, et bornée en front par la Rue Hartland, et le numéro deux de la subdivision numéro cinquante-huit (58-2) mesurant cinq pieds de largeur par cent pieds de profondeur, et ayant ensemble lesdits lots une superficie totale de 4,500 pieds, mesure anglaise plus ou moins, lesdits lots faisant front sur la rue Hartland, en la Cité d'Outremont, avec bâtisses dessus érigées, le tout formant une seule et même exploitation."

Ladite vente sera faite en vertu de l'Article 45 de la Loi de Faillite, Paragraphes 2, 3, 4, 5, 6, 7 et 8 des Statuts Revisés du Canada, 1927, Chapitre 11, et aura l'effet du décret.

Pour conditions de vente et autres informations, s'adresser au soussigné.

Le Syndic,
J.-ALBERT LEJOUR,
10 St-Jacques Est
MONTREAL.

SOUS LA LOI DE LIQUIDATION

RATIFICATION DE TITRES

Province de Québec,
District de Montréal,
No 176

In Re: MONTAGUE INVESTMENTS LTD,
En Liquidation.

— & —

J. ALBERT LEJOUR,
Liquidateur.

Avis est par les présentes donné qu'il a été déposé entre les mains de J.-ALBERT LEJOUR, Comptable, 10 rue St-Jacques Est, Montréal, en sa qualité de Liquidateur aux biens de "MONTAGUE INVESTMENTS LIMITED" un certificat du Registrateur et une copie de vente passée devant Me J.-Emery Coderre, N.P., le 8ème jour du mois de janvier 1932, sous le numéro 3046 de ses minutes, soit :

VENTE par le dit J.-ALBERT LEJOUR, es-qualité, à NAPOLEON COURTEMANCHE, Secrétaire, domicilié en la ville de Montréal-Est, des immeubles suivants : —

DESIGNATION

ONZE (11) lots de terre situés en la Ville de Montréal-Est connus et désignés comme étant les subdivisions numéros quatre-vingt-un, quatre-vingt-deux, quatre-vingt-trois, cent soixante-quatre, cent soixante-cinq, deux cent cinquante-huit, deux cent cinquante-neuf du lot originaire numéro quatre-vingt-dix (90-81, 82, 83, 164, 165, 258, 259) des plan et livre de renvoi officiels de la paroisse de la Pointe aux Trembles, et aussi les subdivisions numéros quatre-vingt-seize, quatre-vingt-dix-sept, cent soixante cinq et cent soixante-six du lot originaire numéro quatre-vingt-neuf (89-96, 97, 165 et 166) des mêmes plan et livre de renvoi officiels de la dite Paroisse de la Pointe-aux-Trembles."

Les dits immeubles ont été en la possession, à titre de propriétaire, de la Cie MONTAGUE INVESTMENTS LIMITED pendant les trois dernières années.

Tout créancier de la dite Compagnie en Liquidation et toute personne ayant des droits hypothécaires ou immobiliers sur les immeubles ci-dessus vendus, ont le droit d'offrir une ou des surenchères sur le prix d'achat porté dans le susdit Acte de Vente; le tout conformément aux articles 9 à 15 inclusivement du chapitre 277 des Statuts refondus de la Province de Québec, 1925.

Le Liquidateur,
J.-ALBERT LEJOUR,
10 rue St-Jacques Est,
Montréal.

Province de Québec, district de Montréal, No 34. Cour Supérieure (en faillite). Dans l'affaire de Hermenégilde Godin, marchand de bois, Sainte-Geneviève-de-Pierrefonds, Qué., cédant autorisé.

Avis est par les présentes donné que les immeubles désignés comme suit :

1. Un lot de terre situé au village de Sainte-Geneviève-de-Pierrefonds, district de Montréal, connu et désigné sous le numéro cent sept (107) aux plan et livre de renvoi officiels du village de Sainte-Geneviève, borné en front vers l'est par une rue, en profondeur vers l'ouest par le No 109, d'un côté au nord par la Rivière des Prairies et de l'autre côté au sud par le No 108, contenant deux cent deux pieds de largeur sur soixante-douze pieds de profondeur, formant une superficie de quatorze mille cinq cent quarante-quatre (14544) pieds, mesure anglaise, le tout plus ou moins — avec toutes les bâtisses dessus érigées, circonstances et dépendances ;

2. Un lot de terre situé au village de Sainte-Geneviève-de-Pierrefonds, district de Montréal, connu et désigné sous le numéro cent huit (108) aux plan et livre de renvoi officiels du village de Sainte-Geneviève, borné en front vers le sud par le chemin public, en profondeur vers le nord par le No 107, d'un côté à l'est par une rue et de l'autre côté à l'ouest par le No 109, contenant soixante-douze pieds de largeur sur deux cent quatorze pieds de profondeur dans une ligne, et deux cent seize pieds de profondeur dans l'autre, mesure anglaise, le tout plus ou moins—avec tous les bâtiments dessus érigés, circonstances et dépendances ;

3. Un lot de terre sis et situé dans la paroisse de Saint-Raphaël-de-l'Ile-Bizard, district de Montréal, connu et désigné sous le numéro six de la subdivision officielle du lot numéro quatre-vingt-dix-huit (98.6) aux plan et livre de renvoi officiels de la paroisse de Saint-Raphaël-de-l'Ile-Bizard, de la contenance de cent cinq pieds de large par environ quatre arpents de profondeur, le tout plus ou moins et sans garantie de mesure précise, mesure anglaise ;

4. Un lot de terre sis et situé en la paroisse de Saint-Raphaël-de-l'Ile-Bizard, district de Montréal, connu et désigné sous le numéro sept de la subdivision officielle du numéro quatre-vingt-dix-huit (98.7) aux plan et livre de renvoi officiels de la paroisse de Saint-Raphaël de l'Ile Bizard, de la contenance de cent pieds de front, sur la profondeur dudit lot, le tout plus ou moins, et sans garantie de mesure précise, mesure anglaise ;

Seront vendus à l'enchère, en vertu d'un jugement de la Cour Supérieure, division de faillite, rendu le 31 décembre 1931, suivant les dispositions de la Loi des faillites, articles 45 et suivants, pour que ladite vente ait l'effet du décret, au bureau du shérif, palais de justice, Montréal, le DOUZIEME jour de FEVRIER 1932, à ONZE heures de l'avant-midi.

Les immeubles situés dans la paroisse de Saint-Raphaël-de-l'Ile-Bizard et plus particulièrement décrits aux pararaphes 3 et 4 ci-dessus seront ainsi vendus au bureau du shérif, en vertu d'un jugement de la Cour Supérieure, division de faillite, rendu le 5 janvier 1932.

Conditions de paiement : Argent comptant.

Pour informations et cahier des charges, s'adresser aux soussignés.

Les syndics
CHARETTE & LABELLE
Montréal, le 9 janvier 1932.
Bureau : Ch. 41, Edifice "La Sauvegarde"
152 Est, rue Notre-Dame, Montréal.

Trois vols de boissons par Reney Malloy

Sylvio Ouellette obtient la protection de la Cour, au procès de Vézina Dubé.

Ajournement à lundi

(Du correspondant de la PRESSE)

Sherbrooke, 23.—Les événements ont pris une tournure nouvelle et plus intrigante, hier, au procès de Vézina Dubé, quand un ancien employé de S.-Pierre est venu jurer que Reney Malloy était allé voler de la boisson, à trois reprises, pour une somme totale d'environ $2,000, après avoir comploté avec lui (le témoin) L'ancien employé de S.-Pierre, Sylvio Ouellette, de Berlin, demanda d'abord la protection de la Cour, et la Cour la lui accorda, "à condition que vous disiez la vérité".

Ouellette a ajouté que par lui, Reney Malloy avait réussi à s'introduire, par trois fois, sur la propriété de Vézina Dubé, où S.-Pierre cachait sa boisson.

Ouellette a ajouté que c'est lorsqu'il était dans une prison du New-Hampshire qu'il entendit parler de S.-Pierre, et qu'à trois reprises déjà, Malloy, à qui le témoin demandait quelle sorte de protection il avait pour traverser les lignes, lui montra, pour toute réponse, un révolver à baril.

Ouellette a raconté au long les trois circonstances dans lesquelles S.-Pierre fut averti des vols, par Vézina Dubé.

—Cela ne vous surprenait pas, vous le saviez?

—Je le savais, mais je faisais semblant de ne pas le savoir.

—Est-ce que Malloy vous parlait de cela, après les vols?

—Il m'en a parlé une fois, et m'a dit qu'il avait bien réussi.

L'interrogatoire, dirigé par M. Rioux, s'est poursuivi sur un ton sensationnel. La Cour a ajourné à une heure, hier, et les délibérations reprendront, lundi matin.

Souper canadien

A la salle paroissiale de la paroisse Immaculée-Conception aura lieu mardi soir, 26 janvier, le souper canadien au profit de l'hospice Sainte-Geneviève. Il y aura un concert de folklore et d'agréables surprises pour le plaisir des visiteurs.

Vente au commerce

MARDI et MERCREDI
LES 26 ET 27 JANVIER 1932
A nos salles,
39 rue St-Jacques Ouest
A 10 HRS A.M.
STOCK DE MARCHANDISES SECHES ET DE MODE DE Mme J. M. ALLAIRE
6711A ST-HUBERT
PAR ORDRE DE M. H. PERRAS, SYNDIC.
Chapeaux garnis et non garnis, formes, garnitures, ornements, velours, tweed, plumes, ruban.
MARCHANDISES SECHES GENERALES
— AUSSI —
MERCERIES ASSORTIES
CHAUSSURES, CLAQUES
JEUDI le 28 JANVIER 1932
STOCK D'EPICERIES
DE M. W. JOBIN
2700 RUE JOLICOEUR
PAR ORDRE DE M. H. PERRAS, SYNDIC
Vente en lots convenables aux acheteurs.
P.S. — En vente privée tous les jours: Coffres-forts, balances, caisses enregistreuses, voûte à fourrure, vitrines murales, vitrines comptoirs, comptoirs, tablettes, machines à additionner, clavigraphes, etc.
MARCOTTE FRERES LIMITEE
ENCANTEURS

VENTE à l'ENCAN

Lundi, le 25 janvier 1932
à 10 hrs a.m.
AU No 110 RUE PRINCE
DANS L'AFFAIRE DE
KIEFFER BROS. REG'D
J. L. A. LEMIEUX
$8,700.00 machineries diverses
Moteurs, tours, leviers, radoir à vis, patrons, arbre de couche, outillage.
$9,500.00 de marchandises
Pièces de rechange, plateaux, scies pour acier, poulies, banes, matrices.
$900.00 d'ameublement
de bureau et d'accessoires d'usine.
M. H. PERRAS, Syndic.
MARCOTTE FRERES, LIMITEE,
Encanteurs.

AVIS DE VENTE

Dans l'affaire de
ANTHYME LEGARE
St-Marc des Carrières, Qué.

Vente à l'encan public, mercredi, le 27 janvier 1932, à onze heures A.M., au No 39 rue St-Jacques ouest, Montréal, des biens suivants en bloc ou en lots séparés comme ci-dessous :—

1—Fonds de commerce suivant inventaire:
Marchandises sèches et brimborions 921.86
Caoutchoucs pour hommes et dames 360.23
Chaussures pour hommes, dames et enfants 320.51
Confection pour hommes, dames et enfants 591.70
Perronnerie 829.51
Epiceries 239.53
Articles de pharmacie 191.08
Tabac 42.56
Articles de fantaisie et librairie 289.62
Ameublement de magasin 514.25
4,600.82
2—Automobile Chevrolet Sedan, Modèle 1926 ..... 125.00
3—Automobile Dodge Sedan 150.00
4—Roulant comprenant voiture de livraison, etc., etc. 85.00

CONDITIONS DE VENTE: Argent comptant. Le magasin sera ouvert pour l'inspection du stock, mardi le 26 courant, de 9 hres à 12 hres A.M. et de 1 hre à 4 hres P.M. Pour plus d'informations s'adresser à

V. LAMARRE & A. LAMARRE,
Syndics.
MARCOTTE FRERES, Encanteurs.
Montréal, le 21 janvier, 1932.

AVIS DE VENTE

Dans l'affaire de
J.-A. GASCON
8092 St-Denis, Montréal, Qué.

Vente à l'encan public, mercredi, le 27 janvier 1932, à onze heures A.M., au No 39 rue St-Jacques ouest, Montréal, des biens suivants en bloc ou en lots séparés comme ci-dessous :—

1—Fonds de commerce suivant inventaire:
Chaussures pour dames 732.63
Chaussures pour fillettes 352.21
Chaussures pour hommes 388.17
Chaussures pour garcons 326.30
Chaussures pour enfants 676.54
Caoutchoucs et pardessus pour hommes et garcons 150.77
Caoutchoucs et pardessus pour dames 137.01
Pantoufles 240.40
"Finding" et lacets 46.61
Souliers de bains et "Running shoes" 290.39
Ameublement de magasin 392.25
$3,733.28
2—Loyer du magasin du 1er février au 30 avril, 1932 coûtant $45.00 par mois 135.00

CONDITIONS DE VENTE:—Argent comptant. Le magasin sera ouvert pour l'inspection du stock, mardi le 26 courant, de 9 hres à 12 hres A.M. et de 1 hre à 5 hres P.M. Pour plus d'information s'adresser à

S. ROY WEAVER & V. LAMARRE,
Syndics.
Bureaux de S. ROY WEAVER,
660 Ste-Catherine Ouest, Mtl.
Bureaux de: V. LAMARRE,
19 rue St-Jacques Est, Mtl.
MARCOTTE FRERES., Encanteurs.
Montréal, le 22 janvier 1932.

Gga 20 ans en image

SERVICE EXCLUSIF A LA "PRESSE" par Hervé



Notre province compte 1,308 municipalités, dont 1,010 de paroisses, et 298 de villes

(Du correspondant de la "Presse")

Québec, 23.—La province de Québec compte présentement 1,308 municipalités, dont 1,010 de paroisses et 298 de villes, nous apprend le rapport des statistiques municipales qui a été déposé, hier, à la Chambre des députés, par l'hon. L.-A. Taschereau, et qui a été préparé par le bureau des statistiques provinciales.

La superficie des municipalités organisées de la province de Québec forme, aujourd'hui, une étendue de 25,425,210 acres, tandis que les terres imposables ont une aire globale de 21,168,835 acres.

Les voies verbalisées de la province de Québec avaient, en 1930, une longueur totale de 38,333.97 milles, dont 12,582.65 milles améliorés en terre et autres améliorations, 2,430.10 milles macadamisés et 12,596.11 milles gravelés et pavés, ce qui forme, comparé au total, 72 pour cent de chemins améliorés de toute façon.

L'estimation des biens-fonds imposables, d'après les rôles d'évaluation en vigueur, était de $2,451,644,179, ce qui constitue une augmentation, sur l'année précédente, de $97,149,718.

Les biens-fonds imposables, mais exemptés temporairement, avaient une valeur de $97,943,569, tandis que la valeur estimée des biens-fonds non imposables s'élevait à $569,980,036.

Les municipalités urbaines, à elles seules, avaient des biens-fonds non imposables pour une valeur de $488,734,842.

Pendant l'année 1930, il a été érigé treize nouvelles municipalités.

Ce qu'est la guerre en Mandchourie

Vancouver, C.-B., 23.—La guerre en Mandchourie ne répond en rien à l'idée que nous nous faisons de la guerre, déclare la capitaine R.-D. Archibald, qui vient d'arriver de l'extrême-orient. Les hostilités qui s'y produisent nous sembleraient des bagarres de rues comparées à la guerre moderne, dit-il. Des émeutes se produisent parfois dans des villes, puis il y a parfois des batailles où il y a quelques tués, a-t-il expliqué.

Le capitaine Archibald a fait une envolée de Shanghaï à Tientsin, puis à Peiping et il dit qu'il n'y a pas d'aviateurs étrangers qui combattent ni pour le Japon ni pour la Chine. Il a passé deux mois en orient. Né à Sydney, N.-E., il est le premier aviateur qui a transporté le courrier aérien entre le Cap-Breton et Terre-Neuve.

Les bills que la Chambre haute va étudier bientôt

(Du correspondant de la PRESSE)

Québec, 23. — Mardi après-midi, à 4 heures, le comité des bills privés du Conseil législatif étudiera les bills suivants:

Loi refondant la charte de la cité de Salaberry de Valleyfiel.

Loi ratifiant et validant la vente de certains immeubles à Frank-J. Knox.

Loi modifiant la charte de Ville S.-Pierre.

Mercredi, les bills suivants seront étudiés, au même comité:

Loi concernant les Oeuvres de Notre-Dame de la Merci.

Loi concernant la paroisse S.-Ignace de Loyola, de Nominingue.

Loi concernant la "Viewmount Land Company, Limited".

Loi amendant la charte de la cité de Montréal.

Loi concernant la succession de Joseph Guy.

Enfin, jeudi, le comité étudiera les bills suivants:

Loi modifiant la loi constituant en corporation al commission métropolitaine de Montréal.

Loi modifiant la charte de la cité de Trois-Rivières.

La musique canadienne et ses perspectives

(Du correspondant de la PRESSE)

Sherbrooke, 23. — Sous les auspices de l'Alliance Française de Sherbrooke, le Dr Eugène Lapierre, directeur du conservatoire National de Montréal, a traité de la "musique canadienne et de ses perspectives" devant un nombreux auditoire, à la salle de l'hôtel de ville. M. Lapierre a exposé le problème de la musique au Canada sous plusieurs aspects, pour souligner enfin qu'une musique nationale n'est pas encore réalisée, en notre pays.



ENCAN

Tous les jours
à 2 p.m.

MEUBLES, TAPIS, PRELARTS

Mobiliers complets, Pianos, Phonographes, Meubles assortis, Poêles, Machine à coudre, Lits, Sommiers, Matelas, Vaisselle, Bibelots, etc.

EN VENTE PRIVEE
A PRIX D'AUBAINE

Quantité de marchandises neuves et garanties

Mobiliers Chesterfield,
Salle à Diner,
Chambre à Coucher,
Tapis, Prélarts, Literie, Divanettes, Rotin, Lits jour, Bibliothèques, Poêles, Meubles de Bureau, etc.

Entreposage gratuit jusqu'à livraison

ECHANGE ET ACHAT DE MEUBLES

Achetez et vendez par l'entremise des

ENCHERES Baillargeon Enrg

437 rue ONTARIO Est.
PL. 1721 Près St-Denis

LIVRES Et Autres PUBLICATIONS

"L'expression juste en traduction", par Pierre Daviault, traducteur aux Communes.—Voici un livre qui s'imposait depuis longtemps dans notre pays bilingue et qui rendra des services inappréciables, non seulement aux traducteurs officiels, mais aux éducateurs, aux écrivains, en un mot, à tous ceux qui ont le souci d'épurer et de préciser leur langage. Ce n'est ni un dictionnaire, ni un lexique. C'est plutôt un ouvrage documentaire, un recueil d'expressions les plus fréquemment employées.

L'auteur explique lui-même dans son **Introduction** le but de son travail: "Nous examinerons, dit-il, quelques termes anglais dont la transposition en français présente des difficultés particulières. Laissant de côté les mots dont le sens ne fait pas de doute et que le premier dictionnaire venu peut élucider, nous nous attacherons à l'étude des vocables dont la signification est obscure ou qui expriment des nuances d'idées difficiles à saisir.

"Qui ne voit l'intérêt d'un tel travail, et non seulement pour quelques spécialistes? Dans toutes les sphères de l'activité canadienne, il est devenu nécessaire de recourir à la traduction, même pour alimenter la conversation courante, puisque les deux langues officielles de notre pays s'emploient partout. Avocats, médecins, ingénieurs, commerçants et industriels trouvent leur profit dans les études du genre de celle-ci."

Un index alphabétique très complet, à la fin du volume, facilitera les recherches. L'ouvrage se trouve aux Editions Albert Lévesque, 1735 rue Saint-Denis, Montréal, et dans toutes les librairies bien assorties.

EMPIRE TRADE SUPPLEMENT, publié par "The Globe", Toronto, Ont.—En publiant ce Supplément le "Globe" a voulu faire tourner davantage les yeux du peuple canadien vers les problèmes qui se discuteront à Ottawa lors de la Conférence impériale, l'été prochain.

Dans ces pages l'on trouve tout ce qui concerte les activités de notre pays et de ses différentes provinces, dans tous les domaines. On lira sans doute les idées qui vont être exprimées par les différents hommes d'Etat du Canada, les économistes. L'honorable L.-A. Taschereau, premier ministre de la province de Québec a dans un travail très documenté démontré dans quelle posture se trouve notre coin de terre qui malgré la dépression actuelle marche sans cesse de l'avant. Bref cette initiative du "Globe" mérite d'être soulignée, parce qu'elle manque une étroite coopération avec ceux qui désirent un Canada toujours de plus en plus grande et de plus en plus prospère.

Mais tout ceci ne peut avoir lieu que si nous nous associons à la mère-patrie, afin d'étendre davantage sa sphère d'action, c'est-à-dire en vulgarisant les produits de l'empire et par écho ceux de chez nous.

L'envolée continue

Sudbury, 23. — W.-H. Cross et Jarl Grubbstrom, qui tentaient de se rendre de Montréal à Victoria, en avion, se sont envolés pour Gogama, à 96 milles au nord de Sudbury, tard hier après-midi. Ils étaient arrivés ici quelques heures plus tôt après avoir passé la nuit à Mackie, où ils ont été retardés pour prendre de l'essence.

Feu Mme Z. Ouellet

Du correspondant de la PRESSE

Villeroy.—Ces jours derniers ont eu lieu les funérailles de Mme Zéphirin Ouellet, née (Virginie Lachance), décédée à l'âge de 69 ans. Elle laisse son mari, deux fils et deux filles. Le service fut chanté par l'abbé Th. Richard. M. Jos. Dubois portait la croix. M. Ulderic Lamoureux conduisait le corbillard. Les porteurs étaient MM. Honat Raymond, Odilon Poulin, J.-N. Dubois et Arthur Roy.

Conduisaient le deuil, le mari de la défunte, ses fils, Théophile et Georges; ses gendres et filles, MM. et Mmes Lucien Martel et Félix Desfosses; ses beau-frères et belles-soeurs, neveux et nièces, M. et Mme Th. Ouellet, MM. René, Jean-Marie et Edgar Ouellette, Adélard Bergeron, Manseau, M. et Mme Bernard Ouellette, Villeroy, MM. Jos., Lourdes et Pierre Lapointe, Mausseau, M. et Mme Côme Bergeron; ses petits-enfants, André, Robert, Gilberte, Georges, Marie-Ange, Thérèse, Monique, Albert, Rita et Cécile Ouellet, Henri et Lucien Desfosses.

Grand bal chez les forestiers

Un grand bal sera donné par les officiers et membres de la Cour Ste-Catherine, 729, le 2 février à 8 h. 30 p.m. à la salle LaFontaine, 480 Sherbrooke est, sous le haut patronage du haut chef forestier, confrère Henri Rochon. Nul doute que ce bal sera un succès et qu'il éclipsera les précédents.



M. J. THERRIEN, chef de la cour S.-Catherine de l'Ordre des Forestiers indépendants.

L'orchestre de l'Ordre indépendant des forestiers sous la direction du confrère Eddy Bourguignon saura charmer.

Ce bal, comme tous les précédents est donné dans le but de venir en aide à nos chômeurs et une minime charge pour le vestiaire est certainement dans la note, car qui ne voudrait encourager une si bonne cause.

On peut se procurer des cartes aux



M. A. ASSELIN, secrétaire général de l'Ordre des Forestiers indépendants.

endroits suivants: Jos. Therrien, 2153 Plessis, Paul Tremblay, 2253 Bordeaux, R. Léveillée, 4751 Resther, O. Constantineau, 7991 Saint-Hubert, Henri Legault, 4703 Delorimier, ou au bureau de M. A. Asselin, gérant provincial, chambre 68, édifice Saint-Denis, 354 rue Ste-Catherine est. Veuillez vous procurer ces cartes sans tarder, car étant gratuites, le nombre en est limité.

L'élevage du mouton sera encouragée, ici

(Du correspondant de la PRESSE)

Québec, 23. — Le ministère de l'agriculture va encourager l'industrie de l'élevage du mouton, dans la province, en vue de la laine qu'il produit. Si le projet que l'on entretient se réalise, les cultivateurs pourront vendre, l'année prochaine, pas moins de 10,000 peaux de mouton. Le gouvernement, en effet, vient de décider de donner son encouragement à une compagnie de Montréal qui veut utiliser des produits canadiens en vue de la confection de manteaux de fourrure, pour femmes et hommes. Cette compagnie poursuit, depuis cinq ans, avec succès, des expériences dans ce sens.

Les funérailles de Mme Léonide Landry

Dernièrement ont eu lieu au milieu d'un grand concours de parents et d'amis, les funérailles de Mme Léonide Landry née Zulda Lafrance, décédée à l'âge de 73 ans.

Elle laisse dans le deuil, un frère, Louis Lafrance, une belle-soeur, Mme Alphonse Lafrance.

Le cortège funèbre partit de sa demeure, 5341, rue Bordeaux, pour se rendre à l'église S.-Pierre Clavert où un service fut chanté.

Le deuil était conduit par son frère Louis Lafrance, Louis Landry, Albert Thériault, Louis Thériault, Arthur Thériault.

On remarquait aussi: Louis Boissonneau, M. Paquin, J.-O. Landry, Louis Lavigueur, Paul Desroches, R. Delisle, André Charbonneau, J. Beauchamp, J.-E. Landry, et autres.

Les porteuses étaient: Mmes J.-E. Landry, E. Portin, L. Mathieu, E. Charron, A. Prouix et J. Beauchamp.

ENCAN REGULIER

A nos salles, 3729 Notre-Dame Ouest
Lundi, le 25 janvier 1932, à 10 heures A.M.
Marchandises sèches en général, marchandise à la verge; sole de toutes sortes, lainages, dentelles et coupons assortis, aussi une balance.
Les marchandises peuvent être examinées entre 9 et 10 heures chaque jour de vente.
Ventes privées tous les jours.
Les Enchères du Peuple
3729 Notre-Dame Ouest. WI. 5353

UNE SESSION

de la Cour du banc du roi ayant juridiction criminelle dans et pour le district de Montréal, se tiendra au Palais de justice, en la cité de Montréal LE LUNDI, PREMIER JOUR DE FEVRIER prochain à DIX heures du matin. En CONSEQUENCE, je donne avis public à tous ceux qui auront à poursuivre aucune personne maintenant détenue dans la prison commune de ce district et à toutes les autres personnes qu'elles y soient présentes. JE DONNE AVIS AUSSI à tous les juges de paix, coroners et officiers de la paix, pour le district susdit, qu'ils aient à s'y trouver avec tous les records. Le Shérif, Omer Lapierre. Bureau du shérif, Montréal, 7 février, 1932. 75-15

AVIS

Aux propriétaires de véhicules de commerce, de véhicules de livraison et d'autobus.

A cause du fait que les carrosseries des véhicules automobiles des types ci-haut sont faites sur commande, selon l'usage que le propriétaire veut en faire, il est impossible de se procurer un catalogue qui en donne le poids, et les propriétaires de ces véhicules, avant d'en demander l'enregistrement, devront les faire peser. Le gardien de la balance où ils se présenteront leur remettra un certificat de pesée sur une formule spécialement préparée au département, qu'ils produiront au bureau d'émission.

Les voitures doivent être pesées avec leur carrosserie et tous ses accessoires au complet, y compris les pneus de rechange, les chaînes, le coffre à outils, etc.

LE BUREAU DU REVENU DE LA PROVINCE 23-7

VOUS SOUVIENT-IL

La "Presse" écrivait, le 25 janvier 1892, il y aura 40 ans lundi:

L'hon. J.-B. Guèvremont a retiré sa candidature à la mairie de Trois-Rivières. Son adversaire se trouve donc élu par acclamation.

* * *

Le gouvernement de Terre-Neuve fait des efforts auprès du gouvernement anglais pour lui faire sanctionner la ratification du traité avec les Etats-Unis, négocié par M. Bond en 1890.

* * *

M. John Roche vient d'être choisi comme candidat conservateur dans le comté de Québec-Ouest, aux prochaines élections provinciales.

* * *

La "Presse" relatait, le 24 janvier 1902, il y aura 30 ans demain:

On se demande encore ce que l'on va bien faire des vieux bureaux du Grand-Tronc, à la Pointe-Saint-Charles. C'est l'intention, paraît-il, de louer l'édifice aux membres de la Y.M.C.A. qui en feront leurs quartiers généraux et qui en convertiront une partie en maison de pension pour les employés de chemin de fer.

* * *

Le roi Victor Emmanuel d'Italie vient de conférer l'Ordre de Saint-Maurice et Saint-Lazare au célèbre inventeur italien, Guillaume Marconi.

* * *

L'échevin E. Chaussé vient d'être réélu par acclamation dans le quartier Sainte-Marie, son adversaire ayant retiré sa candidature.

* * *

On lisait dans la "Presse", le 24 janvier 1912, il y aura 20 ans demain:

M. Wilfrid Auclair vient d'être réélu pour un cinquième terme, maire de la municipalité de Saint-Vincent de Paul.

* * *

Le comité des chemins de fer de la Chambre des Communes a ajourné à quinze jours l'étude du bill de la compagnie du canal Montréal, Ottawa et Baie Georgienne, afin de permettre à tous les intéressés d'être représentés devant le comité.

* * *

M. Ernest Tétreau, avocat, vient d'être réélu par acclamation, pour un 2e terme, échevin du quartier Saint-Denis, son adversaire, M. J.-J. Beauregard, s'étant retiré de la lutte.

* * *

La "Presse écrivait, le 24 janvier 1922, il y aura 10 ans demain:

C'est Son Excellence Mgr Pietro di Maria, délégué apostolique au Canada, qui a officié, ce matin, à Ottawa, au service funèbre de Mgr Charles-Hugues Gauthier, archevêque d'Ottawa.

* * *

Lord Atholstan offre $100,000 à tout diplômé ou étudiant d'une université reconnue qui découvrira d'ici cinq ans un remède ou un traitement effectif contre le cancer. Ce beau geste humanitaire ne manquera pas de stimuler le zèle des savants.

* * *

Le maire M. Martin est allé à Ottawa réclamer un nouveau recensement pour Montréal dont la population d'après lui, a été fortement sous-évaluée. Il est d'opinion que les évaluateurs officiels ont omis, environ 175,000 noms et que cette erreur doit être corrigée au plus tôt.

Enfants que cette ville entretiendra à ses frais

(Du correspondant de la PRESSE)

Sherbrooke, 23. — Le juge Lemay a rendu jugement contre la municipalité de Bromptonville, dans une cause d'hospitalisation de deux enfants, à l'hospice du Sacré-Coeur de Sherbrooke. Il a ordonné à la municipalité de prendre à sa charge les frais d'entretien des deux enfants, Léandre et Paul-Egide Pothier, âgés respectivement de 6 et 8 ans, enfants de Philias Pothier, de Bromptonville.

H.H. ENCAN PUBLIC

A nos salles de vente
1609 Saint-Laurent
Mercredi, 27 janvier 1932
Commençant à 10 a.m.

Stock d'un magasin de nouveautés de qualité comprenant nouveautés générales et accessoires pour ouvriers. Aussi solde de stocks de Security Stores Ltd et Smiths Ladies and Children's Wear.

Harry Hopmeyer, encanteur,
1609 blvd Saint-Laurent
La. 1610

AVIS DE VENTE

Dans l'affaire de
J. E. DRAGON, Bijoutier,
2310 Ontario Est, Montréal, Qué.

Des soumissions cachetées, accompagnées d'un dépôt par chèque accepté de dix pour cent de l'offre, seront reçues à nos bureaux, 19 rue St-Jacques Est, Montréal, jusqu'à jeudi, le 28 janvier 1932, à midi, pour l'achat des biens suivants en bloc ou en lots séparés, comme ci-dessous:

1.—Fonds de commerce suivant inventaire:
Verrerie et bijouterie 2,047.21
Ameublement de magasin ..... 1,630.75 — $3,677.96
2.—Machineries et accessoires 592.50
3.—Loyer du magasin du 1er février au 30 avril 1932, coûtant $65 par mois 195.00

Le magasin sera ouvert pour l'inspection du stock, mercredi le 27 courant de 9 hres à 12 hres a.m. et de 1 hre à 5 hres p.m. Pour plus d'informations s'adresser à

V. LAMARRE & A. LAMARRE,
Syndics.
Montréal, le 22 janvier 1932.

AVIS DE VENTE

Dans l'affaire de
LEO KOURI,
Tweed, Ont.

Des soumissions cachetées, accompagnées d'un dépôt par chèque accepté de dix pour cent de l'offre seront reçues à nos bureaux, 19 rue St-Jacques Est, Montréal, jusqu'à mercredi le 27 courant, à midi, pour l'achat des biens suivants en bloc ou en lots séparés comme ci-dessous :—

1.—Fonds de commerce suivant inventaire :
Chapeaux et casquettes ..... $ 239.74
Chaussures et caoutchoues 980.11
Confection pour hommes 896.39
Marchandises sèches et mercerie 1,316.82
Valises 35.80
Ameublement de magasin ..... 88.00 — $3,559.36
2.—Créances recevables suivant liste 1,044.15
3.—Loyer du magasin du 1er février au 1er avril 1932, coûtant $20 par mois 40.00

Le magasin sera ouvert pour l'inspection du stock, mardi le 26 courant. Pour plus d'informations, s'adresser à

V. LAMARRE & A. LAMARRE,
Syndics.
Bureau : 19, rue St-Jacques Est,
Montréal, le 21 janvier 1932.

Chef du mouvement zioniste attendu ici

Le Dr N. Sokoloff, écrivain de renommée internationale et chef du mouvement zioniste sera au nombre des délégués qui arriveront à Montréal, demain, pour prendre part au congrès des organisations zionistes et Habassah. Ces délégués arriveront à 8 heures 20 a.m., de New York par le train régulier du Canadien National, à la gare Bonaventure.

Le Dr Sokoloff est un lingui

La Vie Agricole

Nos aviculteurs à l'exposition provinciale le 9 février

LA CULTURE DU POMMIER DANS LA PROVINCE DE QUEBEC

12ème cours-à-domicile de l'Institut Agricole d'Oka

(Ecrit spécialement pour la "Presse" par le R. P. HONORE, O.C., professeur de Culture fruitière à l'Institut Agricole d'Oka).

Tous droits réservés.

(Suite)

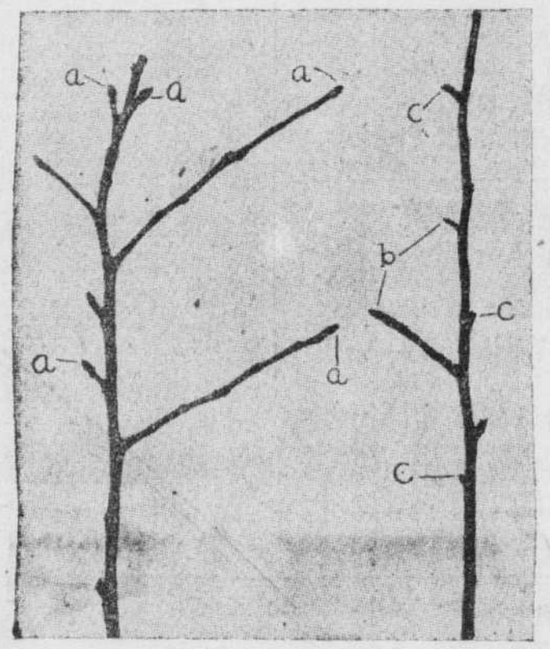
CHAP. 3. — METHODES DE TAILLE

I.—Influence de ces méthodes

Toutes les opérations de la taille peuvent se ramener à deux: éclaircir et rabattre. **Eclaircir**, veut dire supprimer entièrement un rameau, une lambourde, un E dard, une branche, etc; **rabattre**, veut dire en supprimer seulement une partie.

Examinons l'influence de ces deux pratiques.

1. Influence sur la formation de nouveaux rameaux et de nouvelles lambourdes. — Théoriquement, un rabattage qui serait aussi sévère qu'un éclaircissage, supprimerait approximativement la même quantité de bois et le même nombre de boutons. Pratiquement, il existe entre les deux une grande différence. L'éclaircissage, qui enlève 50% des rameaux, supprime la moitié du bois de la saison précédente, et exactement la moitié du nombre total des boutons terminaux et latéraux; le rabattage à 50%, au contraire, supprime un peu moins que la moitié du bois de l'année précédente et un peu plus que la moitié du nombre des boutons, car il supprime un nombre égal de boutons latéraux et tous les terminaux. Par conséquent, un éclaircissage qui serait aussi sévère qu'un rabattage correspondant, est plus sévère à un point de vue, et moins sévère à un autre. Si la taille est sévère, la différence est légère, mais la différence est plus grande avec une taille légère.



Les lambourdes du pommier. Les boutons (a) sont dodus, gros, forts et probablement à fruits. En (b), ils sont petits, pointus, probablement à bois. Quand une lambourde porte 3 feuilles ou plus, grandes et saines, en rencontre les boutons (a); si la surface foliaire est moindre, on a les boutons (b); s'il n'y a pas de feuilles, la lambourde meurt (c).

Tout le monde sait que les boutons terminaux et subterminaux sont les premiers à ouvrir au printemps, et que dans la majorité des cas, ils produisent les pousses les plus longues et les plus vigoureuses. On sait aussi, que le plus grand nombre de ceux qui restent dormants, se trouvent à la partie basale du rameau. Les espèces qui portent leurs fruits sur des lambourdes, forment ces lambourdes principalement des boutons situés à la partie moyenne et terminale du rameau. Par conséquent, le rabattage limite la fructification plus qu'un éclaircissage correspondant. Naturellement, l'influence du rabattage sur la formation des lambourdes est plus prononcée sur certaines variétés; les Tétofsky, par exemple, demandent un rabattage, presque annuel.

Plus frappante encore est l'influence du rabattage et de l'éclaircissage sur le nombre de nouveaux rameaux formés à la suite de ces deux opérations. Sans exception, le rabattage détermine la formation de nouveaux rameaux en plus grand nombre qu'un éclaircissage correspondant. Dans certaines variétés, le nombre des nouveaux rameaux formés à la suite du rabattage était double, comparativement à ceux formés à la suite de l'éclaircissage. Le rabattage a donc une influence stimulante et les rameaux rabattus produisent autant, et souvent plus de nouveaux rameaux que si on les avait laissés sans aucune taille. Inutile d'ajouter qu'il s'agit ici de jeunes arbres.

2. Influence sur la forme générale de l'arbre. — L'éclaircissage n'empêche nullement la pousse de se faire, principalement des boutons terminaux et subterminaux. Par conséquent, les arbres continuellement éclaircis ont une tendance à se développer considérablement en largeur et à occuper une large espace dans le verger. Ceci peut être plus ou moins souhaitable pour le cultivateur, suivant les variétés à traiter. Le rabattage limite cette tendance et forme un arbre plus compact; les haies bien entretenues peuvent donner une idée de ce qu'on obtient par un rabattage constant.

3. Influence sur la fertilité. — Nous savons que certaines plantes rapportent sur des rameaux, d'autres sur des lambourdes, quelques-unes terminalement, d'autres latéralement. La pratique qui provoque la plus grande fertilité dans une espèce peut avoir un résultat tout opposé dans une autre. Ainsi, le rabattage est à conseiller pour le pêcher, parce qu'il favorise la formation de nouveaux rameaux sur lesquels naîtront les boutons à fruits; il est à déconseiller au contraire pour le poirier, car il empêche la formation des lambourdes, qui portent la partie la plus considérable de la récolte de poires.

En outre, non seulement le rabattage diminue le nombre de lambourdes, dans les espèces qui en comportent, mais il diminue aussi le pourcentage de boutons qui se différencient chaque année, là où l'éclaircissage tout en réduisant quelque peu le nombre total de lambourdes, conduirait à la formation de boutons à fruits et à leur maturité pour un pourcentage plus élevé, sur les lambourdes qui restent. Nous allons voir maintenant l'explication de ces faits. Les différentes habitudes fruitières ne peuvent nous fournir une explication complète des différents effets du rabattage et de l'éclaircissage sur la formation des boutons à fruits. On sait que la pousse de chaque année est faite aux dépens des réserves de la plante, et principalement aux dépens des hydrates de carbone. On sait également que le bois de l'année est comparativement plus riche que les tissus plus âgés. Le rabattage, évidemment, supprime une quantité plus considérable des réserves de l'arbre, que ne le ferait un éclaircissage également sévère, et laisse les feuilles moins capables de renouveler leur provision, surtout si la taille a été sévère.

Nous avons déjà fait remarquer que la formation du bouton à fruits était associée avec une accumulation d'hydrates de carbone aux environs de l'endroit où le bouton se fermait. L'accumulation des hydrates de carbone dépend, d'une part, de leur production, et d'autre part de leur utilisation; lorsque l'utilisation l'emporte sur la fabrication, il se forme un bouton à fruits. En dernière analyse, par conséquent, la taille influence la formation des boutons à fruits, en ce sens qu'elle influence l'accumulation des H-C, leur utilisation ou l'équilibre qui existe entre les deux.

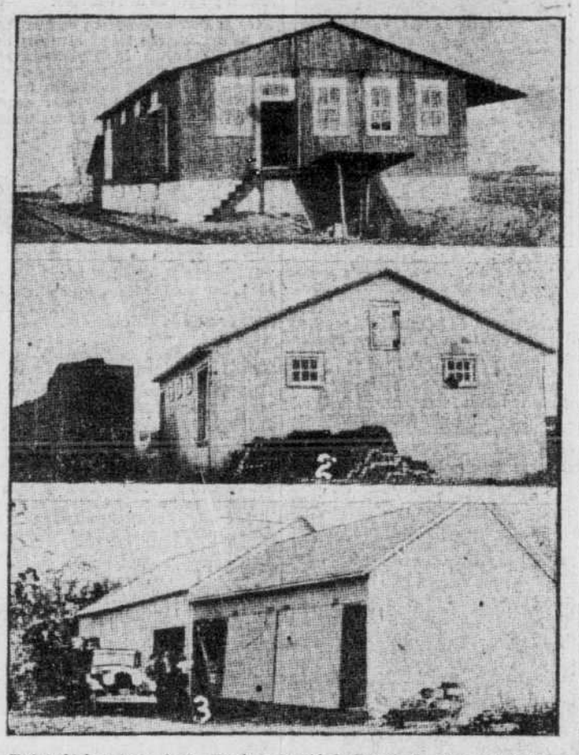
Non seulement l'éclaircissage supprime moins de principes mis en réserve, mais détermine une formation plus intense de lambourdes et une diminution de pousses, ce qui veut dire qu'il se fabrique plus de H-C qu'il ne s'en dépense, car les lambourdes sont des pousses courtes avec une surface foliaire comparativement étendue. La pousse de ces lambourdes se fait à bonne heure au printemps et elles peuvent agir tôt comme organes d'élaboration. Au contraire, le rabattage produit peu de lambourdes et plus de rameaux qui complètent leur pousse beaucoup plus tard, et qui, par conséquent, épuisent les réserves de l'arbre plus que ne le font les pousses des arbres éclaircis, et commencent tard leur rôle actif.

En outre, un arbre éclairci est plus ouvert qu'un arbre rabattu, ses feuilles sont mieux exposées à la lumière, et peuvent ainsi remplir plus aisément leur rôle d'élaboration.

(A suivre)

Fr. M. Honore.

ENTREPOTS A PATATES



1—Entrepôt à patates, à S.-Eugène, comté de Bagot; 2—Entrepôt à Luceville, comté de Rimouski; 3—Entrepôt des producteurs de fruits, à Havelock, Huntingdon.

Il faut apprendre

Petits élevages et jardinage fournissent des débouchés de rapport, assure le directeur de l'Ecole de Mariemont. Pourquoi nombre de personnes n'ont-elles rencontré que difficultés, récolté que des déboires et des désillusions dans ce genre d'activité, et n'ont-elles, selon leur forte expression, réussi qu'à "manger de l'argent"?

Cela, parce qu'elles ont entrepris ces métiers sans préparation et sans connaissances. Or, on ne s'improvise pas horticulteur ou aviculteur. Tout métier s'apprend. Tout établissement d'enseignement au programme bien compris donne à ceux-ci des éléments nécessaires pour déployer leur activité avec succès dans toutes les branches. A l'école professionnelle, l'étude et le travail sont combinés pour une solide formation technique; tout est observation et raisonnement. On y apprend à ne pas se laisser dérouter par les événements, mais, au contraire, à s'adapter aux circonstances et à en tirer parti.

Si vos jeunes gens et jeunes filles témoignent de l'intérêt pour le jardinage, l'horticulture, l'élevage, laissez-les s'engager dans cette voie, car ils auront choisi une profession d'avenir; le succès appartient à ceux qui s'y sont le mieux préparés. On fait sa chance soi-même! Quelques années d'études, dans une école spécialisée, donneront aux jeunes la "clef du métier" qui ouvre les portes du succès.

La ponte d'hiver

Les poules pondent plus ou moins en hiver suivant la façon dont elles sont logées, nourries et soignées, mais ce n'est pas tout; il y a aussi beaucoup d'autres facteurs qui influencent la ponte.

La souche, l'éclosion, l'éducation et l'élevage, toutes ces choses exercent aussi beaucoup d'effet sur la ponte des poulettes, il faut donc veiller au choix des sujets reproducteurs et bien soigner les poulettes si l'on veut obtenir un gros rendement. Il suffit de donner un peu d'attention à ces détails pour réussir.

Le poulailler doit être bien éclairé et ensoleillé, sec, bien aéré, mais sans courants d'air.

Le système d'alimentation suivi à la Ferme expérimentale centrale a toujours donné de très bons résultats, le voici: les volailles ont toujours devant elles, en tout temps, recoupes et l'orge peuvent remplir dans les trémies, une pâtée de ponte; il y a également des trémies remplies de gravier, de coquilles d'huîtres et de charbon de bois. De l'eau fraîche et du lait, quand on en a, sont aussi toujours à leur disposition. Le matin on leur donne un léger repas de grain mélangé, que l'on jette dans la litière. Comme verdure on leur donne, dans des râteliers, un peu de foin de luzerne bien fané que l'on complète par des choux, des betteraves fourragères ou d'autres racines. Lorsqu'on a des déchets de table, on donne une pâtée molle à midi et le soir une pâtée complète de grain dans la litière.

Le mélange de grain employé est acheté dans le commerce ou préparé sur la ferme, avec du blé, de l'avoine ou du gruau d'avoine, de l'orge et du blé d'Inde concassé et des petites proportions de sarrasin ou de tout autre grain que l'on peut avoir.

La pâtée a la composition suivante: son, une demi-partie; farine de feuilles de luzerne, une demi-partie; recoupes ou gru blanc, blé-d'Inde jaune moulu et avoine finement moulue, chacun une partie; mélange de nourriture animale, une demi-partie; sel, un pour cent; poudre d'os, trois pour cent et huile de foie de morue trois pour cent.

Lorsqu'on a des grains cultivés sur la ferme, on peut s'en servir pour s'éviter d'en acheter. Le blé finement moulu peut remplacer le son, et les cercer le blé d'Inde en tout ou en partie.

Lorsqu'on n'a pas de lait et que l'on désire avoir beaucoup d'oeufs on peut augmenter le mélange de nourriture animale dans la pâtée.

La nourriture animale employée est un mélange de déchets de viande de moulus, de farine de poisson et de poudre de lait, que l'on emploie généralement en parties égales mais les quantités sont réglées par les prix des différents aliments.

Le troupeau de poulettes venant d'une souche vigoureuse, bien développées, bien soignées et nourries de la façon que nous venons de mentionner, donnera sûrement des résultats satisfaisants.

Ici et là dans la vie agricole

Congrès de la société de pomologie. — L'exposition avicole au Stade. — Nos jeunes agriculteurs. — La production du beurre et les exportations. — Les approvisionnements de glace. — L'industrie vinicole au Canada. — Les fleurs sauvages.

120,000,000 DE CHATS

Producteurs de pommes

La Société de pomologie et de culture fruitière de la province de Québec tiendra, la semaine prochaine à Montréal, son 38e congrès annuel. A cette occasion, tous les producteurs de fruits de la province de Québec se feront un devoir de répondre à l'invitation de la Société et d'assister aux délibérations et séances qui auront lieu à l'hôtel Queen's. Le congrès durera deux jours, les 27 et 28 janvier. Des conférenciers éminents, des représentants de nos ministères de l'agriculture, de nos écoles et de nos collèges d'enseignement agricole donneront des conférences instructives et intéressantes. Les directeurs de la Société de pomologie et de culture fruitière de la province de Québec invitent donc tous les producteurs de fruits à assister, la semaine prochaine, à l'assemblée annuelle de cette organisation.

En foule au Stade

Parlant de congrès, il est à propos de renouveler ici l'invitation que nous faisions à tous les aviculteurs de prendre part à la grande exposition avicole provinciale, organisée par l'Association Avicole Provinciale. Cette exposition qui sera tenue le 9 février au Stade promet déjà de remporter un succès sans précédent. On sait que dans le passé l'exposition avicole provinciale, tenue à Montréal, a attiré des foules. Les exposants ont reçu des primes, des coupes, des prix, pour les meilleurs sujets présentés. Cette année, l'émulation est encore plus vive que jamais et les éleveurs rivalisent d'ardeur et d'énergie afin de décrocher les championnats tant désirés. MM. E.-T. Jeffrey et Ivart, deux organisateurs compétents nous assurent que les entrées sont plus nombreuses que l'an dernier et que les sujets exposés feront l'admiration de tous. Les ministères provincial et fédéral de l'agriculture contribueront dans une large mesure à intéresser tous les visiteurs.

Il faut que cette exposition avicole provinciale atteigne le but que lui ont assigné les fondateurs et les organisateurs: développer l'aviculture dans la province de Québec et assurer aux producteurs des facilités de vente et des marchés avantageux.

Allons, aviculteurs du Québec, un peu de coopération et de solidarité. Entrez dans le mouvement, participez à cette exposition, qui est vôtre en somme et qui vous rapportera cent pour un. Les entrées seront closes le 1er février.

Recrutement

M. Jean-Charles Magnan, directeur de la section des jeunes agriculteurs de la province fait actuellement un admirable travail de recrutement. Il veut grouper dans chaque paroisse rurale l'élite des jeunes agriculteurs. Il veut former et instruire la jeunesse rurale en multipliant les cercles agricoles. Il veut aussi que cette jeunesse apprenne les meilleurs procédés de culture, qu'elle soit entraînée, par la théorie et par la pratique à vaincre les difficultés.

Récolte de glace

Le Service de Santé de la ville de Montréal prend la précaution d'avertir les cultivateurs qu'ils en sont rendus à la période de l'année où ils doivent faire leur approvisionnement de glace. Le surintendant dit entre autres choses aux producteurs de lait: "Veuillez faire une provision suffisante de glace pour l'été prochain. Il est désagréable de vous faire subir des pertes de lait quelquefois. Le lait trop chaud, vous le savez, est dangereux pour la santé publique et surtout pour celle des bébés".

Beurre canadien

Une augmentation notable dans les exportations de beurre canadien est rapportée par l'Office fédéral de la statistique. Le total des exportations en 1929 s'éleva à 1,568,440 livres pour reculer à 1,322,048 livres en 1930, mais il a atteint 11,962,160 livres en 1931. La valeur des exportations de 1931 s'élève à $2,329,853, comparativement à $410,447 en 1930.

Industrie vinicole

L'industrie vinicole est localisée dans la péninsule de Niagara et dans la vallée de l'Okanagan, où la température est favorable aux vignobles. En 1930, il y avait 44 établissements s'occupant de la fabrication du vin, dont 39 en Ontario, 4 en Colombie-Britannique et 1 au Manitoba.

Miaou!... Miaou!...

La dernière statistique établie par l'"International Cat Society" établit que les Etats-Unis possèdent environ 120,000,000 de chats dont environ 7,000,000 pour l'Etat de New-York.

Protection des fleurs

Des mesures très sévères sont prises en Suisse et aux Etats-Unis pour la protection des fleurs sauvages. Dans le premier pays, il a été décidé que les alpinistes n'auront droit de rapporter qu'un Edelweiss par personne; dans le second, une loi du Massachusetts inflige une amende de 50 dollars à quiconque cueille un perce-neige. Serait-ce une réplique de la loi du fruit défendu?

Vache tuberculeuse

Pour avoir vendu une vache tuberculeuse, deux cultivateurs en France ont été condamnés à 15 jours de prison.

Le soin et la culture des plantes de maison

Nos maisons sont beaucoup trop chaudes, beaucoup trop sèches pour la plupart des plantes, spécialement pendant l'hiver. Sous l'effet de cette chaleur et du manque de soleil, la végétation est faible, effilée et les plantes florifères perdent souvent leurs boutons. Il n'y a pas grand'chose que nous puissions faire à la maison pour modifier ces conditions, mais nous pouvons choisir des plantes qui s'en accommodent mieux. Beaucoup d'échecs dans la culture des plantes sont dus au mauvais égouttement, au mauvais arrosage, et aux attaques des insectes.

Terreau.—Les gazons et le fumier de ferme mis en compost et que l'on laisse pourrir font un superbe terreau pour les plantes. On peut y ajouter de petites quantités de feuilles pourries ou d'autres matériaux organiques. Lorsque l'on empote des fougères on devrait mettre beaucoup de terreau de feuilles.

Empotage.—Le meilleur moment pour changer les plantes de pots est le commencement du printemps. C'est à ce moment que l'on doit rabattre les géraniums, les bégonias, les coléus et les plantes de ce genre qui ont perdu leur forme. Il est rare que les plantes aient besoin d'être rempotées pendant l'hiver. Ne changez pas trop souvent de pot. Les plantes florifères ne fleurissent librement que lorsque leurs racines se trouvent à l'étroit. En empotant ayez soin de veiller à l'égouttement. Un morceau de grès par-dessus le trou de drainage et une petite quantité de morceaux de grès, de gravier ou d'escarbilles, est excellent. Nous ne recommandons pas l'emploi de fer-blanc ou d'autres ustensiles au lieu de pots, mais ces boîtes, lorsqu'elles sont employées, devraient avoir au fond un trou d'au moins un demi-pouce pour l'égouttement. Lorsqu'on empote, il est bon d'enlever une partie de la vieille terre et des racines. Posez les plantes ou les boutures fermement, en ayant soin de veiller à ce que les racines ne soient pas endommagées. Lorsque l'empotage est terminé, la terre devrait être à un demi-pouce du bord du pot.

Arrosage.—Après avoir empoté les plantes, arrosez-les généreusement puis attendez qu'elles aient besoin d'eau. Les plantes florifères exigent plus d'eau que les plantes à pousse lente, comme les palmiers. On voit sans peine quand les plantes ont réellement besoin d'eau. L'apparence d'une plante est une bonne indication de la quantité d'eau qu'elle exige. On peut aussi tapoter le pot avec les jointures des doigts, s'il y a beaucoup d'eau dans le pot, ce tapotage rend un son mat; si l'eau manque, le son est clair. Parfois l'emploi d'une seringue est utile, spécialement pour les fougères et les autres plantes à feuillage.

Jardinières. — La jardinière bien employée rehausse la beauté d'une plante, mais elle leur est généralement très nuisible par l'eau stagnante qui se ramasse dans le fond du vase, et qui cause ce qu'on appelle les "pieds humides". On peut surmonter cet inconvénient en plaçant quelques pouces de gravier ou une soucoupe renversée dans le fond, sur lesquelles le pot repose.

Insectes.—Les araignées rouges se plaisent spécialement dans les conditions de maison et il est difficile de les détruire. Nous avons obtenu de bons résultats à la station expérimentale de Charlottetown en saupoudrant soigneusement avec de la fleur de soufre. On peut maîthriser les insectes suceurs au moyen de sulfate de nicotine, dont on met une cuillerée à thé dans un gallon d'eau, les insectes qui mordent, avec une cuillerée à soupe d'arséniate de plomb pour la même quantité d'eau. Quant aux insectes à boucliers sur les fougères on peut les détruire au moyen d'huiles miscibles que l'on trouve actuellement dans le commerce.

Bénédiction d'un centre de criblage

(Spécial à la "Presse".)

Plantagenêt, Ont. — Mercredi, 13 janvier dernier, avait lieu à St-Pascal une cérémonie très imposante et d'un genre tout-à-fait particulier.

Tous les membres de l'Association des Producteurs de Grains de Semence de St-Pascal, avec son président M. Lorenzo Savage, M. Alfred Goulet, M. P. et M. F. Larose, agronome, se réunissaient dans la magnifique bâtisse que l'Association a nouvellement érigée pour abriter les machines destinées au criblage du grain afin d'assister à la bénédiction de cette entreprise par M. l'abbé A. Rollin, curé, accompagné de M. l'abbé C. Landry, de Bourget.

Après la cérémonie religieuse tous se rendirent au soubassement de l'Eglise où eut lieu une assemblée plénière de l'Association pour régler certains détails d'administration concernant le criblage des grains.

M. Lorenzo Savage, président, invita, tour à tour, à adresser la parole, M. Alfred Goulet, M.P., M. l'abbé C. Landry, curé de Bourget, M. l'abbé Rollin, curé de St-Pascal et M. F. Larose, agronome. Tous félicitèrent sans ambages la nouvelle Association qui donne aux paroisses plus vieilles et beaucoup plus considérables un exemple frappant de ce que peut faire la coopération, le bon esprit et la bonne entente chez les cultivateurs.

M.F. Larose fit ressortir le rôle considérable que peut jouer dans l'organisation des cultivateurs le curé de la paroisse. Les cultivateurs de St-Pascal méritent des félicitations sincères pour avoir pris l'initiative d'organiser un centre de criblage des plus modernes, et nous leur souhaitons de tout coeur plein succès dans leur entreprise.

Les principes généraux d'élevage

par le Rév. Frère ISIDORE, O.C.,

Professeur de Zootechnie et Régisseur du troupeau à l'Institut agricole d'Oka.

(Suite)

Parmi les races laitières, l'Ayrshire occupe un haut rang sous le rapport de la production de la viande, venant après la Holstein. Ces animaux sont naturellement charnus et donnent une viande de bonne qualité, supérieure à celle de toutes les autres races de même catégorie. L'Ayrshire est ainsi avantageuse, non seulement pour la production des veaux blancs de boucherie, mais pour l'engraissement des vaches taries. Les premiers éleveurs se sont occupés dès le début, de développer l'aptitude à la production de la chair et d'assurer des formes lisses; le grand développement de l'arrière-train favorise cette production. Il est vrai que de nos jours, les éleveurs s'efforcent d'améliorer la conformation dans le sens du type essentiellement laitier.

Que vaut l'Ayrshire comme laitière?

Dès 1700, on se préoccupait déjà d'améliorer les aptitudes laitières qui sont aujourd'hui très développées; elle n'a de supérieure en cela que la Holstein. On peut compter sur un rendement annuel de 7,500 lbs de lait,



Vache Guernsey.

et 300 lbs de gras. On s'efforce constamment d'augmenter la production du lait et sa richesse en matière grasse, et l'on constate déjà de beaux records, par exemple:

	lbs de lait	lbs de gras	% de gras
"Nellie Osborn of Elm Shade 16e", vache du Québec, avec deux records au-dessus de 20,000 lbs de lait	23,223	1,003	4.30
	27,198	1,257	4.64
Betsy Wylie, N. E.	21,815	1,103	5.06
Briery Lass, P. Qué.	22,035	979	4.44
Rosebank Pride, Ont.	23,640	978	4.14

"Grand View Rose" de la Colombie Britannique, a été la première vache Ayrshire qui ait dépassé le chiffre de 20,000 lbs, en donnant 21,423 lbs de lait et 890 lbs de gras.

Les plus hauts records pour la production du lait et du gras, dans la race Ayrshire, sont détenus par des sujets canadiens.

Par sa composition et sa saveur, le lait d'Ayrshire convient parfaitement pour la consommation en nature; c'est un lait nutritif, aromatique, et d'une digestion facile. Il convient également pour la fabrication du fromage, du beurre et du lait condensé.

Les chiffres suivants démontrent les progrès effectués par la vache Ayrshire dans la production du lait, depuis l'inauguration du Livre d'Or.

	lbs de lait	lbs de gras
Le plus haut record en 1906 était de	13,158	485
Le plus haut record en 1910 était de	16,195	625
Le plus haut record en 1921 était de	21,423	890
Le plus haut record en 1925 était de	23,223	1,003
Le plus haut record en 1927 était de	27,198	1,257

La première année du contrôle pour l'inscription au Livre d'Or, l'Ayrshire a marché en tête des autres races pour le nombre de sujets inscrits et pour la quantité de lait et de gras produits.

RACE DE GUERNSEY

Historique. — Les races de Jersey et de Guernsey ont une origine commune quant aux ancêtres et aux circonstances qui ont présidé à leur fondation; il est probable toutefois, qu'il y eut, chez les animaux de Guernsey, prédominance de sang de bétail normand, car ces animaux se sont toujours distingués par une plus grande taille.

La dissemblance entre les deux races a commencé à se faire sentir après 1763, et surtout depuis 1819, époque où le croisement entre les deux races fut rendu impossible par une loi passée cette année-là, à Guernsey, prohibant l'importation de bestiaux dans l'île, sauf pour des fins d'abatage immédiat, n'étaient exceptés que les animaux venant des îles d'Alderney et de Sark, également habitées par des Guernseyais.

Jusqu'à une date relativement récente, les éleveurs de Guernsey ne se préoccupèrent guère d'améliorer la conformation de leurs bêtes et de leur faire acquérir un type uniforme; ils visaient plutôt à obtenir un lait abondant et riche en gras, d'une couleur particulièrement jaune, qui a une certaine influence sur sa valeur commerciale, comme lait de consommation.

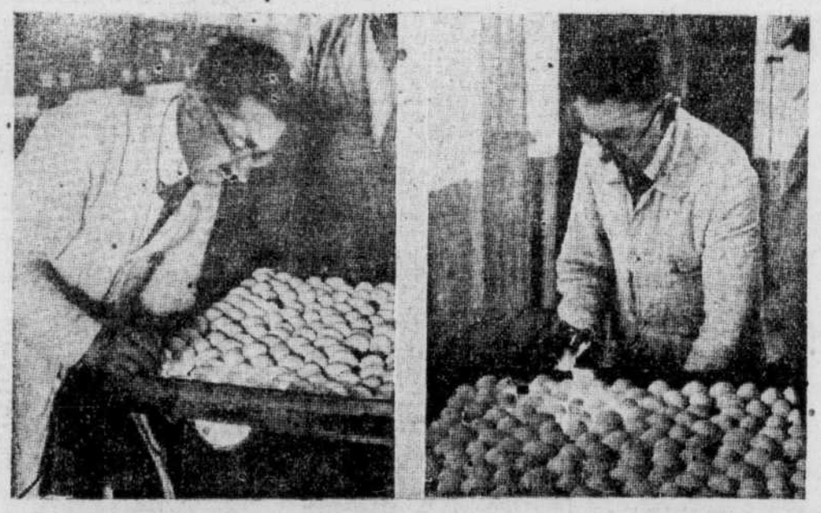
L'échelle de pointage, préparée en 1842, et adoptée par la Société Royale d'Agriculture de Guernsey, a largement contribué au perfectionnement de la race, en particulier en statuant que, tout taureau qui ne conserverait pas 70% des points, ne pourrait être primé aux expositions.

La première importation des animaux de Guernsey en Amérique remonte à l'année 1818, sous le nom d'Alderney; en 1833, on signale une importation de deux génisses et d'un mâle, dans le Massachusetts; en 1840, nouvelle importation dans la Pennsylvanie.

La première importation d'animaux conservés purs date de 1850.

(A suivre)

MIRAGE RAPIDE DES OEUFS



Le fond des tiroirs étant à claire-voie, il suffit de passer lentement, en dessous, une lampe électrique baladeuse, de forte intensité, pour que par transparence, vous puissiez facilement déceler les oeufs clairs ou anormaux.

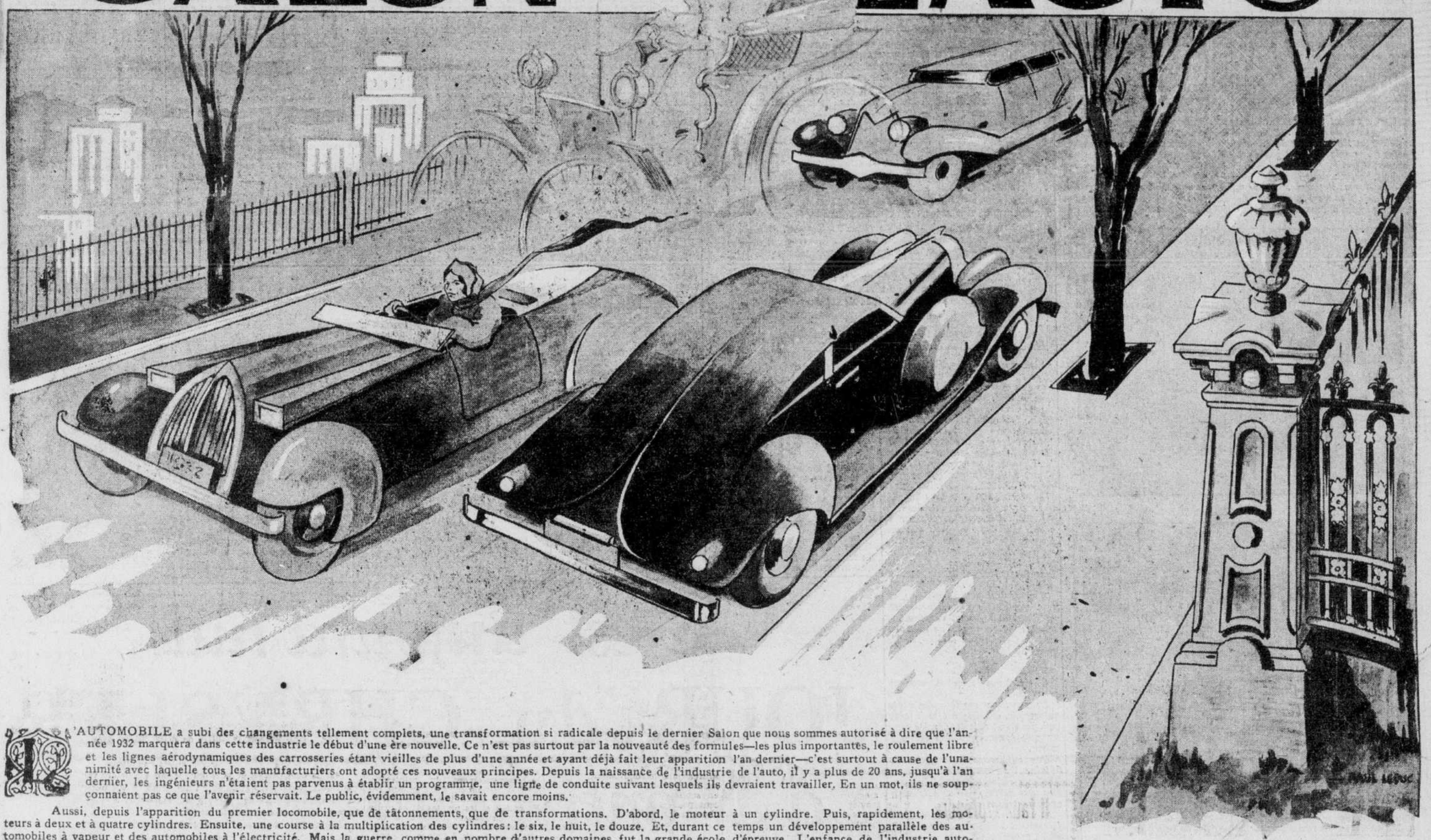
48e ANNEE — No 83
MONTREAL, SAMEDI, 23 JANVIER 1932

4e SECTION **LA PRESSE** PAGE 57 A 72

LE JOURNAL DONT LES EDITIONS PRINCIPALES ONT LE PLUS FORT TIRAGE MOYEN DE TOUS LES QUOTIDIENS DU CANADA

Inspirons-nous de l'optimisme qui, au lieu de se croiser les bras dans un contentement stérile, cherche dans l'action le secret de la prospérité.

SALON de L'AUTO



L'AUTOMOBILE a subi des changements tellement complets, une transformation si radicale depuis le dernier Salon que nous sommes autorisé à dire que l'année 1932 marquera dans cette industrie le début d'une ère nouvelle. Ce n'est pas surtout par la nouveauté des formules—les plus importantes, le roulement libre et les lignes aérodynamiques des carrosseries étant vieilles de plus d'une année et ayant déjà fait leur apparition l'an dernier—c'est surtout à cause de l'unanimité avec laquelle tous les manufacturiers ont adopté ces nouveaux principes. Depuis la naissance de l'industrie de l'auto, il y a plus de 20 ans, jusqu'à l'an dernier, les ingénieurs n'étaient pas parvenus à établir un programme, une ligne de conduite suivant lesquels ils devraient travailler. En un mot, ils ne soupçonnaient pas ce que l'avenir réservait. Le public, évidemment, le savait encore moins.

Aussi, depuis l'apparition du premier locomobile, que de tâtonnements, que de transformations. D'abord, le moteur à un cylindre. Puis, rapidement, les moteurs à deux et à quatre cylindres. Ensuite, une course à la multiplication des cylindres: le six, le huit, le douze. Et, durant ce temps un développement parallèle des automobiles à vapeur et des automobiles à l'électricité. Mais la guerre, comme en nombre d'autres domaines, fut la grande école d'épreuve. L'enfance de l'industrie automobile était finie.

Depuis 1918, les essais fantastiques furent peu nombreux et sans retentissement. Depuis la découverte du démarreur électrique, l'auto s'était vraiment vulgarisé et une intense période de commercialisation commençait. Tout le monde, ou à près, devait devenir propriétaire d'auto. Le 12 cylindres fut abandonné et le quatre imposa sa suprématie, secondé par le six et le huit. Les voitures s'améliorèrent, mais toujours d'après les mêmes formules. Le seul changement fondamental opéré durant cette période fut l'adoption des freins sur les quatre roues. Les carrosseries fermées — le sedan, le coupé, le coach — avaient aussi graduellement remplacé les carrosseries ouvertes de jadis, mais ce n'était là qu'une question de confort.

Il y a deux ans, rien ne laissait prévoir encore ce que deviendrait l'automobile, ce que seraient les véhicules de l'avenir. L'an dernier, une transformation s'effectua. Quelques pionniers ouvrirent la marche, innovèrent. C'était un risque.

Parmi ceux qui étudient l'automobile le plus attentivement, parmi les ingénieurs experts, parmi les plus grands carrossiers, les opinions étaient partagées. Quelle serait la réaction du public devant cette résurrection de l'engrenage que les bicyclettes utilisent depuis toujours et qui permet au cycliste de laisser ses jambes au repos alors que "sa monture" roule à pleine vitesse? Que diraient les chauffeurs d'aujourd'hui de cette invention que des automobilistes, partout en Europe mais particulièrement en Angleterre, avaient rejetée il y a quelques années? Car, le roulement libre fut offert aux automobilistes européens et ils n'en voulurent pas. Il y avait de quoi être perplexe.

Les opinions n'étaient pas partagées sur ce seul sujet. Il restait à savoir si les constructeurs de carrosseries parviendraient à interpréter, d'une façon à la fois élégante et populaire, les principes de l'aérodynamique? Cependant, la nécessité d'une transformation des carrosseries s'imposait ayant été dûment démontrée sur les terrains d'expérimentation, sur les pistes de course et en particulier par les heureuses tentatives d'un Segrave et d'un Campbell. Il est prouvé que la résistance de l'air est un des principaux obstacles que l'auto doit renverser. Lorsque l'auto file lentement, cette résistance est minime; mais à mesure que la vitesse augmente, cette résistance croît. Si bien que dans les autos de course qui filent à plus de 150 milles à l'heure, 95% de la puissance développée par le moteur sert à vaincre la résistance de l'air tandis que 5% seulement suffit pour déplacer le poids du véhicule. Il fallait donc conclure qu'un auto aux lignes aérodynamiques verrait son rendement augmenté de 50% et sa consommation d'essence diminuer d'autant, si l'on tient compte des vitesses auxquelles les autos de tourisme voyagent de nos jours.

Le mouvement était lancé. Roulement libre. Lignes aérodynamiques. Les uns souhaitaient bonne chance aux téméraires innovateurs. Les autres, — et nous en sommes, — annonçaient déjà l'an dernier, nous devrions dire prédisaient, la réussite totale. Ces derniers ont eu raison.

Cette année, toutes les marques, à une exception près, offrent le roulement libre sous une forme ou sous une autre, que ce soit à l'aide d'un embrayage automatique ou par un nouveau mécanisme dans la transmission. Toutes les carrosseries sont une interprétation, plus ou moins élégante et plus ou moins efficace, des grandes lois de l'aérodynamique.

Mais l'importance que nous attachons à ce triomphe n'est pas seulement pour la vaine fatuité d'avoir bien prévu. C'est surtout à cause de l'orientation que ces deux innovations donnent à l'industrie automobile. Maintenant les manufacturiers savent à quoi ils travaillent et ils ont un but. Le public lui peut entrevoir, avec une précision relative, ce que sera l'auto dans l'avenir.

Nous ne voulons pas prétendre que nous pourrions construire à présent l'auto qui se vendra dans dix ans. Ce serait de la présomption. Le génie humain est trop fertile en découvertes pour croire que des choses merveilleuses ne seront pas réalisées d'ici là. Mais nous savons vers quel but ceux qui forment l'olympe de l'industrie automobile tendent leurs efforts.

Dans le passé, les carrosseries se transformaient suivant les exigences de la mode, subissaient des changements de détails, sans importance et sans lendemain. Dans l'avenir, elles tenteront de concrétiser un principe, de s'approcher de la forme ovoïde, celle qui offre, en définitive, le moins de résistance à l'air. Elles s'efforceront de ressembler à un dirigeable. Le travail sera long, pénible. Les étapes seront laborieuses, incertaines. Mais le but ne changera pas.

Cela ne tuera pas, non plus, l'initiative personnelle des différents constructeurs. Les moyens d'atteindre ce but sont nombreux. Le moteur restera-t-il à l'avant, continuant à transmettre sa puissance aux roues d'arrière qui sont éloignées. Ou transmettra-t-il directement cette puissance aux roues d'avant qui lui sont tangentes? Nous ne le croyons pas, bien que cette dernière formule soit déjà adoptée par certains constructeurs, comme Cord en Amérique et d'autres en Europe.

Le moteur pérégrinera-t-il vers l'arrière de l'auto, d'où il ne transmettra plus ni ses bruits, ni ses vibrations, ni ses odeurs, ni sa chaleur aux passagers et où il permettra une meilleure répartition du poids et, par conséquent, un meilleur freinage. Nous optons pour cette dernière formule. Un tel auto a déjà été réalisé par sir Denistoun Burney, le constructeur anglais du dirigeable R-100. Des photographies de cet auto que nous publions dans ce supplément permettront à nos lecteurs de se rendre compte des résultats actuels.

Ce ne sont là d'ailleurs que deux formules entre cent autres et il reste encore au génie inventif des ingénieurs un vaste champ d'action. Mais ce qui est certain, c'est que dans l'avenir les autos évolueront vers un même idéal.

C'est assez dire des carrosseries. Revenons au moteur.

Le roulement libre n'est pas une innovation à proprement parler. Nous l'avons déjà dit. Mais sa généralisation indique que les manufacturiers simplifieront la conduite des automobiles. Au lieu de simplement améliorer les moteurs actuels, ils les transformeront radicalement. C'est un premier pas dans ce sens. Ici, nous étonnerons nos lecteurs. Affirmons toutefois que les transmissions seront automatiques avant nombre d'années. C'est-à-dire que l'embrayage seul ne sera pas automatique, mais que même le passage de la première à la deuxième vitesse, de la deuxième à la troisième et vice versa, se fera automatiquement et sans que le chauffeur soit obligé de déplacer un levier de changement de vitesse. Ce changement ne s'effectuera pas en pressant sur un bouton différent pour chaque vitesse, comme beaucoup de nos lecteurs pourraient le croire. Ce dernier système a déjà été employé sur certains automobiles dans le passé. Ce n'était qu'un système semi-automatique. Dans l'avenir, la résistance que les roues opposeront au moteur effectuera automatiquement le passage d'une vitesse à une autre. Expliquons-nous.

Supposez pour un moment que votre moteur soit en marche et que vous vouliez démarrer. Vous pressez sur l'accélérateur. Comme la résistance que les roues opposent au moteur est considérable à ce moment, l'auto se mettra de lui-même en première vitesse. Cependant, à mesure que l'allure de l'auto augmente, cette résistance diminue. Quand elle est devenue assez faible, un mécanisme spécial fait passer automatiquement l'auto de la première à la deuxième vitesse. L'allure du véhicule augmente encore. Lorsque la résistance est devenue moindre encore, le même mécanisme—et il est exempt d'erreur lui, à l'encontre de bien des chauffeurs—fait passer l'auto de la deuxième à la grande vitesse. Quand il y a reprise, après un ralentissement, ce mécanisme spécial entre de nouveau en jeu et choisit lui-même la démultiplication qui convient le mieux à la vitesse de l'auto, à la nature du terrain et à la pente de la route. En gravissant une pente l'auto reste en grande vitesse jusqu'au moment où l'effort devient trop pénible. Le mécanisme fait alors passer l'auto à la deuxième vitesse. Et ainsi de suite. N'est-ce pas merveilleux?

Mais ici faisons une nouvelle surprise à nos lecteurs. Disons que ce mécanisme est réalisé à l'heure actuelle et qu'il subit le dur stage de l'expérimentation. Disons plus. L'embrayage automatique que l'on verra au Salon de l'Automobile est une partie intégrale de ce mécanisme mystérieux. On le comprendra facilement, car si la transmission doit être automatique, il faut d'abord que l'embrayage le soit. C'est la grande vogue du roulement libre qui a fait éclore prématurément cet appareil qui ne devait faire son apparition que lorsque tout l'ensemble serait prêt à faire face aux exigences du public. La transmission synchrone ou "synchro-mesh" était le premier stage de ce développement. Ce qui retarde la commercialisation de l'appareil complet, c'est son poids. Mais ne donnons pas à nos lecteurs un espoir illusoire. Ce mécanisme ne sera pas introduit sur le marché avant deux ans au moins. Que cela ne soit donc pas un motif de conserver votre vieil automobile sous prétexte d'attendre un prochain perfectionnement. Achetez sans crainte. Vous aurez le temps d'user un nouvel auto avant de pouvoir jouir de cette sensationnelle découverte.

Nous avons voulu évoquer succinctement ce que l'avenir nous réserve.

En attendant visitez le Salon de l'Automobile de Montréal qui ouvre ses portes aujourd'hui même et qui sera à la disposition du public toute la semaine prochaine. Que vous ayez l'intention d'acheter un automobile ou non, cette exposition vous intéressera. Elle vaut d'être vue par tous. Vous pourrez y constater visuellement les nombreux perfectionnements secondaires qui ont été réalisés durant la dernière année et sur lesquels nous n'avons pas voulu revenir dans cet article d'éditorial parce qu'ils sont abondamment illustrés et commentés dans notre supplément d'aujourd'hui, dont ces lignes ne sont que le préambule. Vous y verrez le double rapport d'engrenage offert exclusivement sur les automobiles Auburn, une innovation qui révolutionnera le type actuel des automobiles et qui se généralisera prochainement, nous le croyons. Vous verrez aussi le mécanisme de contrôle des amortisseurs qui aplanit toutes les routes, même les plus mauvaises, et qui ajuste la résistance des ressorts à la charge que porte l'auto dans chaque occasion.

Il ne faudrait pas passer sous silence le décarbonisateur de l'Oldsmobile qui — comme s'annoncent les Cascarets — agit la nuit et chasse les dépôts de carbone dans votre moteur vous évitant une mise au point périodique. Mais les innovations sont trop nombreuses, nous ne pouvons toutes les énumérer. Il faut visiter le Salon de l'Auto pour savoir à quoi s'en tenir. Autrement, on risque de ne plus être à la page.

En terminant, affirmons, sans être téméraire, que l'année 1932 marquera un retour sensible vers la prospérité et de meilleurs jours. Ajoutons que l'industrie de l'automobile sera l'une des toutes premières à se resesntir de ce regain d'activité, qu'elle partagera d'ailleurs généreusement avec toutes les autres branches de l'industrie qui en dépendent directement ou indirectement. En effet, l'automobile, après la nourriture, le vêtement et le logement, est une des premières nécessités de la vie moderne. Et, comme la nourriture et le vêtement, l'auto s'use et doit être renouvelé. Dpuis deux ans déjà, et à cause d'une dépression économique sans précédent dans l'histoire universelle, le public retarde d'acheter des automobiles. Les manufacturiers n'ont pas perdu courage. Ils savaient que les autos qu'ils ne vendraient pas en 1930 et en 1931, ils les vendraient en 1932. Le temps est venu. Il faut acheter. Cette vague d'activité qui déferlera sur l'industrie automobile emportera en même temps, dans son gai roulis, toutes les autres industries, car nulle autre n'a des ramifications aussi étendues que celle qui nous donne nos magnifiques autos pour 1932.



PSYCHOLOGIE DU CLIENT

par Henry KISTEMAEKERS

Il faut l'aborder par un aphorisme : Le client est toujours le même.

Pour atteindre cette certitude scientifique, on a dû, pendant un demi-siècle d'histoire, révéler l'intérieur du Client en se livrant à des expériences de laboratoire qui consistaient essentiellement à fonder des marques nouvelles, les lancer, et faire faillite. Les martyrs de cette radiologie ont pris le nom d'actionnaires. En automobile, l'actionnaire n'est, du reste, qu'un aspect du client.

Car, s'il y a toutes sortes et toutes formes de clients parmi les milliers et les millions de clients, encore une fois il n'y a pas deux clients, il y a "le" client.

Qu'est-ce, au juste ?

Une force nationale. Si vous voulez. Mais ce n'est là qu'une idée philosophique à l'usage des ministres du Commerce en tournée de banquets. Nous cherchons une définition.

Je vais vous dire... Le client est un être doué d'âme qui entend "qu'on lui fasse des prix", c'est-à-dire payer moins cher que son voisin, toutes choses égales.

On les lui fait. Les tarifs ont été étudiés dans ce dessein.

A part cela, le client ne sait pas ce qu'il veut. Particularité qui constitue à la fois sa faiblesse et sa force.

Force de l'individu qui se sent le maître des choses parce qu'il a, ou croit avoir, dans son portefeuille, de quoi se les approprier ; faiblesse de l'isolé qui n'ignore pas que la terre entière va sourdement s'organiser pour lui fouiller les poches, puisqu'elles sont, ou paraissent être, matelassées de francs, livres, dollars, marks, florins et autres chèques sans provision classés sous la dénomination générale de devise.

Le client se défend contre les loups, le dos au précipice.

Qu'il soit milliardaire (type très rare, malgré la Guerre du Droit), ou catalogué Français moyen (type très international et très varié, quoi qu'en disent les entomologistes et les pisciculteurs), il se reconnaît donc à ce trait caractéristique :

L'anxiété.

Le vendeur digne de ce nom ne s'y trompe pas, et se garde de gaspiller son temps devant le sourire paisible de l'obèse au front calme, aux traits reposés, qui demande trop d'explications.

L'ACHETEUR

Mais, à la dérobée, il ne perd pas du regard cet homme silencieux, penché là-bas sur un châssis comme un métaphysicien sur les causes, et qui maigrit à vue d'oeil.

Observé de plus près, le client dénonce une fébrilité retenue dont les manifestations sont assez curieuses. Souffle court et précipité qui ferait croire à un excès de compression. Des âmes sensibles sont tentées de lui apporter un antidétonnant en guise de cordial. Quelques rangs serrés de petites billes de sueur parent ses cheveux à la racine, ou couronnent sa calvitie.

Paupières qui papillotent. Tic des narines que semblent soulever d'invisibles poussoirs montés sur des cames à profil sec. Réactions brusques devant des détails pleins de sérénité ou de niaiserie: un tableau de bord, une pomme de levier de changement de vitesse. A d'autres instants, asthénie complète. Le malade passé à l'état d'équilibre indifférent. Une mystérieuse controverse qui lancait son crâne à trois mille tours s'enfonce mollement dans l'infini.

Mais un vautour ronge le foie de ce penseur. De quoi demain sera-t-il fait ? Ne va-t-on pas revoir les moteurs à l'arrière, humbles chevaux-croupions, ainsi que la légende les place sur l'automobile de l'époque héroïque ? Les roues avant ne deviendront-elles pas indépendantes tout en restant directrices, concept bouleversant pour les lycées de jeunes filles ? Et les roues motrices, libres? Enfin libres, "après tant de Bastilles que l'on vulcanisa sur leurs chambres à air", comme dit agréablement mon garagiste, strasbourgeois, éblouissant d'esprit. Ne serait-ce pas plutôt le règne des 12 cylindres qui commence ? Et Hervé Lauwick n'a-t-il pas juré publiquement que l'avion de tourisme, déjà plus sûr qu'une locomotive Pacific, enverrait tout à l'heure l'auto flirter avec la carriole, dans une douce retraite ?

Crise brève, car le penseur le mieux entraîné ne pense que sur cinquante mètres, quand l'arbitre est un châssis. L'homme revient aussitôt à l'angoisse animale, à l'angoisse pure, qui est inséparable du désir passionné.

Quand tous ces symptômes se sont manifestés dans leur ordre, un diagnostic formel reconnaît le client dont on peut dire qu'il est "mûr". Ce client-là doit partir au quart de tour.

LE TACT

C'est ici que le tact du vendeur intervient.

Le tact, en matière de vente automobile, consiste à être à peine poli. Le client doit être traité comme une femme que l'on invite à valser.

Une suffisance à la limite du dédain. Un laconisme supérieur. Quelques ondes courtes. A la jonction des lèvres, un rien d'ironie muette et sans objet.

Il suffit. Si ces règles ont été fidèlement suivies, contact, et le client tourne rond.

Et voici que nous touchons aux raisons profondes du démarrage si pénible et si lent de l'industrie automobile quand elle prit son départ. Pendant longtemps, et, s'il faut préciser, jusqu'en 1914, l'erreur du vendeur fut de procéder comme un nègre danse la béguine, ou comme un notaire dans un quadrille des lanciers. Trop de pressions, ou trop de saluts. Deux ou trois usines et deux ou trois grands garages seulement, où la muflerie avait été de fondation, se trouvaient, inconsciemment du reste, à la page de l'avenir. Les autres déposaient aux pieds de la clientèle des sentiments très distingués presque en même temps que leur bilan.

A la vérité, le client considère les formes courtoises comme les premières manoeuvres obliques de l'escroquerie. Il n'éprouve la volupté spéciale qui précède immédiatement l'achat que lorsqu'il se sent en sécurité; et dans un stand ou dans un magasin, il ne se sent en sécurité que si on lui tourne le dos.

Il est d'ailleurs digne d'attention que la cliente, plus encore que le client, se montre sensible à ces marques d'irrévérence qui portent témoignage de son émancipation tout en garantissant que le cabriolet convoité est bien du dernier pyjama. Toutefois, elle est assez friande de confidences techniques, accordées par le vendeur sur le ton glacé de l'objectivité. C'est pour elle une occasion de penser à autre chose que ce dont on lui parle.

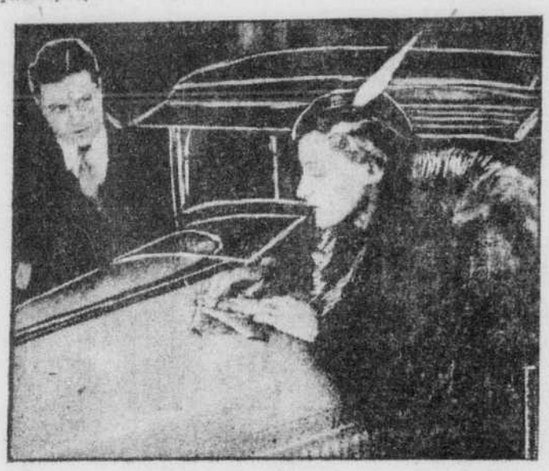
UNE TACTIQUE

Quant au client mâle, il s'en rapporte à sa propre compétence. N'oublions pas qu'il est abonné à de nombreux magazines où la mécanique est mise à la portée de l'opinion, des littérateurs y traitant de la finesse des avions pendant que des courtiers de publicité y passent la revue des dernières inventions. Le client mâle sait ainsi parfaitement distinguer un turbo-compresseur d'un bouchon de réservoir. Sa perplexité ne s'attache qu'au nombre de kilomètres au bout desquels s'impose la vidange du moteur.

Nous venons de voir le client anxieux. Gardons-nous d'en conclure qu'il est pessimiste. Son bon de commande signé, ses arrhes versées, cette créature de Dieu s'épanouit sans transition dans la détente organique et la joie platonicienne. C'est une mère délivrée. Son enfant a du génie !... Si le moteur de ce petit est à l'avant, c'est que la Nature le veut ainsi et que l'automobile a désormais trouvé son épure définitive. Les roues indépendantes vont un peu faire connaissance avec l'envers de la Liberté. Le règne du 12 cylindres sera celui du futur roi d'Espagne — Le bonheur commence aujourd'hui.

Du moins, le client le croit. Et ce n'est pas notre rôle, ici, de le dégonfler. Rose, ouvre-toi, je suis abeille ! Mais en prose, je suis né client.

Henry KISTEMAECKERS.





MADAME réassortit la couleur de sa voiture à celle de la robe commandée chez le couturier, le jour même. Elle essaye une voiture comme elle essaierait un chapeau et, dans la glace, elle juge de l'ensemble. MONSIEUR guigne le cabriolet série, MADAME regarde le cabriolet de luxe. MADAME se fait renseigner sur le cabriolet de luxe à carrosserie spéciale. MONSIEUR en regarde le prix avec inquiétude. Enfin, MONSIEUR a fixé son choix—il signe un chèque. MADAME se désintéresse de la question, sa décision à elle est prise. C'est le cabriolet de luxe qu'elle veut, c'est le cabriolet de luxe qu'elle aura.

UN SOMMAIRE DU SALON DE L'AUTO

LE LOCAL—Edifice du Stade, angle des rues Delorimier et Ontario, à Montréal. Exhibits sur les trois planchers de l'immeuble.

LE TEMPS—Le Salon ouvre ses portes à midi, samedi, le 23 janvier 1932, et restera ouvert jusqu'à 11 h. du soir. Les discours d'Ouverture ne commenceront qu'à 8 h. 30 du soir. Le Salon sera fermé toute la journée de dimanche, le 24 janvier. Il ouvrira de nouveau lundi matin, le 25 janvier, et restera ouvert jusqu'au samedi suivant, le 30 janvier, de 10 h. du matin à 11 h. du soir, tous les jours.

LES ORGANISATEURS — Le Salon National de l'Automobile de l'Est du Canada, aussi connu sous le nom Salon de l'Automobile de Montréal, est sous les auspices de la Montreal Automobile Trade Association, Limited: M. Omer DeSerres, président; M. Adelstan Lévesque, gérant-général; M. F.-A. Nancekivell, vice-président; M. P.-O. Messier, trésorier; M. P.-N. Mainguy, trésorier; MM. J.-O. Linteau, T.-R. Price et Arthur-B. Silverman, directeurs.

LES AUTOMOBILES EXHIBES—Auburn, Buick, Cadillac, Chevrolet, Chrysler, Cord, DeSoto, Dodge, Durant, Essex, Franklin, Frontenac, Graham, Hudson, Hupmobile, LaSalle, Lincoln, Nash, Oldsmobile, Packard, Peerless, Pierce-Arrow, Plymouth, Pontiac, Reo, Rockne, Studebaker, Willys-Knight, Willys-Overland.

LES CAMIONS—Chevrolet, Diamond-T, Dodge, Federal, General Motors, Reo, Rugby, Studebaker, Willys-Overland.

LES ACCESSOIRES, ETC.—Un exhibit intéressant et instructif d'accessoires d'automobiles, de pièces de rechange, d'équipement pour garages, etc., a été installé sur le second plancher de l'Exposition.

UN ATTRAIT SPECIAL—Trois sedans neufs, modèles 1932, un Ford, un Frontenac et un Plymouth, seront donnés gratuitement au Salon de l'Auto et tous les visiteurs ont la chance de gagner l'un de ces automobiles.

A un nouveau poste

M. René Clermont, anciennement de la General Automobile Equipment, fait maintenant partie du département de ventes de Renaud Motor Supply, Limited.

INVENTEURS GENEREUX

Moscou, 23.—Les officiers de l'aviation militaire russe se sont engagés à offrir à l'Etat, gratuitement, leurs inventions.

L'historique des records de vitesse en automobile

De 38 milles à l'heure en 1898, le record mondial de la vitesse en automobile est passé à 246 milles à l'heure en 1931.

SEGRAVE ET CAMPBELL

Il est possible que tout ait été dit sur le beau record de Malcolm Campbell, le remarquable conducteur de l' "Oiseau Bleu". L'homme avait confiance au matériel et celui-ci pouvait prétendre dépasser les 240 milles qu'il s'était fixé pour battre le record du regretté Segrave.

L'impression laissée par ce bolide d'acier aux 10,000 spectateurs présents aux essais correspondrait à celui d'un obus filant au ras du sol. Aux dires de Campbell, la voiture est capable d'une performance nettement supérieure et ce ne sont que les conditions atmosphériques défavorables et l'état médiocre de la plage de Daytona qui l'auraient incité à modérer ses ambitions.

Celui qui est détenteur pour la quatrième fois du record du monde de vitesse, estime qu'avec les possibilités actuelles de la technique, il est possible d'atteindre 299 milles à l'heure et qu'il se proposerait de conduire un véhicule d'une nouvelle conception prévu pour cette vitesse.

A la réflexion ces chiffres astronomiques déroutent l'imagination la mieux équilibrée, et l'on hésite vraiment à exprimer une valeur qui puisse constituer une limite à la soif de vitesse des hommes. Résumons en effet ce qui s'est passé depuis les débuts de l'automobile. En 1898, le comte de Chasseloup-Laubat, à Achères (France), atteignit 38 milles à l'heure C'était une vitesse formidable pour l'époque, quelques vieux du volant s'en souviennent sans doute.

Notre siècle n'avait pas encore vu le jour que Senatzy "le diable rouge" belge, sur une voiture électrique de sa construction, avait déjà franchi le cap des 62 milles. On ne sait pas ce qu'il faut le plus admirer : des 62 milles de Jenatzy en 1899 ou des 246 milles de Campbell, en 1931, quand on songe à la très faible proportion de véhicules modernes qui peuvent prétendre mieux faire que le second recordman officiel Entre les mains expérimentées des Serpollet, Fournier, Duray, de Caters, Barras et Hemery, le kilomètre Lamé fut franchi en des temps qui s'abaissèrent de 57 secondes en 1898, à 30 secondes en 1905.

2 milles à la minute

Hemery sur voiture Benz porta, en 1909, le record au delà des 124 milles et Barney-Oldfield s'octroya la plus grande vitesse officiellement homologuée avant guerre.

Ensuite, les records tombent chaque jour : Duray dépasse 143 milles, Thomas arrive aux 147 et Bridge fait mieux avec 150.

Campbell alors recordman se voit déposséder de son titre par Segrave qui fait 154 milles. La lutte est engagée entre les deux grands spécialistes anglais et depuis l'accident qui coûta la vie à Segrave. Campbell est devenu le porte-drapeau de l'automobilisme britannique. Son courage, sa ténacité et sa foi dans la réussite, qualités qu'il possède au plus haut degré, mis au service de ses connaissances techniques considérables ont eu raison de la lutte qu'il a entamée avec le temps et les éléments et qu'il s'apprête à continuer dès la première occasion favorable

La réussite de Campbell rejaillit sur l'industrie anglaise toute entière et il est regrettable que celle qui peut fournir du champion du monde une mécanique aussi parfaite reste aussi inconnue dans un pays comme le nôtre.

Sans doute dira-t-on que la portée pratique de ces différents records est discutable, mais ce sont des efforts qu'il convient de souligner, parce qu'ils sont la conséquence directe des avantages dont nous bénéficions en employant des véhicules qui, sans lutte, sont ceux que nous préférons.

Un contrôle sans effort par le roulement libre

Tous les propriétaires d'autos apprécieront la sensation que produit le roulement libre amélioré de l'Oldsmobile, qui est joint au changement de vitesse synchrone. Dans la ville, le roulement libre est employé presque continuellement, et presque automatiquement, pour se conformer aux conditions toujours changeantes de la circulation. Cela simplifie la conduite en éliminant une partie des opérations qui sont autrement nécessaires et il en résulte un meilleur contrôle en toutes circonstances. Pour en arriver là, il fallait avoir le roulement libre à toutes les vitesses avant et la possibilité de passer d'un genre de conduite à l'autre instantanément. Dans l'Oldsmobile, un simple bouton sur le tablier donne un contrôle du genre de conduite requis. Si le bouton est poussé à fond, le roulement libre est en usage. Le dégagement de l'embrayage et le fait de retirer le bouton suffisent à changer l'opération des engrenages, c'est-à-dire, pour revenir à la conduite ordinaire. Ce changement peut s'effectuer à n'importe quelle vitesse.

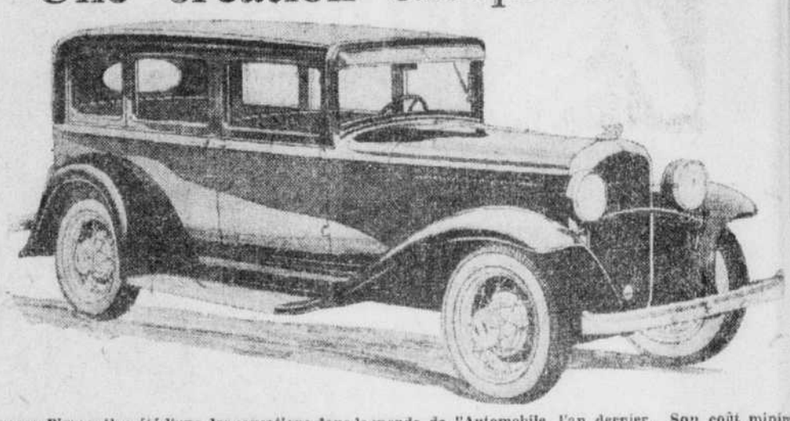
Le confort et la commodité dans la routière Chevro

Prévenant presque tous les d du propriétaire d'automobile, qui se rapporte au confort et commodité, la nouvelle routière vrolet a tout à la portée du con teur. Il suffit de lever un levi droite du siège pour l'ajuster au de tout conducteur, qu'il soit de haute, moyenne ou basse. Un drier est placé au centre et au met du panneau d'instrument est pourvu d'un couvercle. Juste dessous du panneau se trouve l vier qui ouvre ou ferme le nou ventilateur du capot. Tout est portée du conducteur. Les vitre tous les cadrans d'instruments, le panneau, sont convexes, élimi la réverbération, accroissant la bilité et favorisant l'apparence panneau. La capote se replie d manière compacte et commode un retrait à l'arrière et un hom suffit à la manoeuvrer.

Le régulateur de souples

Grâce au régulateur de souple de l'Oldsmobile Six aussi bien du Huit, le conducteur est en mes d'éliminer les secousses dans mauvais chemins et de compen la différence dans la charge l'auto, de sorte que le roulement la voiture est toujours aussi con table, qu'il y ait une ou cinq pers nes à l'intérieur. Les désagréab secousses qui se produisent dans mauvais chemins, quand les am tisseurs sont ajustés pour une ro égale, ou vice versa, sont des cho du passé depuis l'invention du ré lateur de souplesse.

Une création exceptionnelle



Le nouveau Plymouth a été l'une des sensations dans le monde de l'Automobile, l'an dernier. Son coût minime, son rendement économique, son élégance imposante et ses perfectionnements lui assurent de nouveaux succès en 1932.

Vérification Gratuite du Radiateur

Sauve du temps et de l'argent.

Si votre radiateur est brisé ou crevé, s'il ne fonctionne pas comme il le devrait, APPORTEZ-LE-NOUS ; nous vous le livrerons en parfait état, complètement réparé.

Nous rendons les Radiateurs parfaits

(De fabrication canadienne)

Radiateurs nettoyés avec 75 lbs de pression d'air, $2.00. Radiateurs bouillis dans solution spéciale et avec pression d'air, $6.00.

Carrosseries et Ailes

fabriquées et réparées

CAPOTES D'AUTO FAITES SUR COMMANDE.

Nos 20 ans d'expérience sont votre garantie.

DETROIT RADIATOR Co. Limited

361 Ontario Ouest

HAr. 6766. Juste à l'ouest de Bleury

Jos. BONHOMME Limitée

Vendant les Automobiles Chevrolet

TOUS LES MODELES A PASSAGERS et CAMIONS EN MAINS

MANUFACTURIERS de CARROSSERIES

réparations générales d'automobiles, station "DUCO" mécaniciens d'autos experts, bandages à frein Férodo, rechargement d'accumulateurs, système électrique.

CHARS USAGÉS

Nous avons en mains plusieurs bons chars usagés que nous offrons à des prix spéciaux durant la semaine du Salon de l'Auto.

1840, RUE SAINT-ANTOINE

Coin des Seigneurs Wilbank *5111

C'est *aujourd'hui* JOUR du CHRYSLER *à Montréal* ON PRÉSENTE LES NOUVEAUX AUTOS CHRYSLER *avec* POUVOIR FLOTTANT *PLUS*

CHRYSLER annonce quatre nouveaux autos Chrysler — un nouveau Chrysler Six et trois nouveaux Chrysler Huit — tous avec le *Pouvoir flottant* breveté.

C'est la plus importante déclaration qu'on pouvait faire au sujet d'un automobile — car le pouvoir flottant est le plus important développement mécanique des temps modernes.

Le *Pouvoir flottant* donne au Chrysler une souplesse incroyable. A n'importe quelle vitesse, la trépidation est absolument *éliminée* du châssis et de la carrosserie.

A n'importe quelle allure, le Chrysler est extrêmement souple, doux et silencieux.

La conduite la plus aisée

En plus du *pouvoir flottant*, le Chrysler possède un nouvel embrayage automatique spécial qui rend la conduite extrêmement simple. Le pied gauche n'a aucun travail à faire. On n'a pas à toucher à l'embrayage pour démarrer ou changer de vitesse, ni même pour reculer. Le pied gauche reste absolument oisif: aucune pression à exercer; rien à toucher.

Le changement de vitesse n'est plus le changement de vitesse comme on l'entendait autrefois, avec le nouveau "Selecteur" de vitesse Chrysler silencieux. Quand vous lâchez l'accélérateur, vous pouvez mouvoir librement le levier dans tous les sens, quelle que soit l'allure de la voiture, sans plus d'effort que s'il s'agissait d'un crayon. C'est que — quand vous déplacez le levier pour passer à une vitesse supérieure ou inférieure, les engrenages ne tournent pas. Ils sont au repos, étant dégagés du moteur par l'Embrayage automatique et déconnectés des roues arrière par la roue libre entièrement distincte, placée en arrière du changement de vitesse.

Vous pouvez, naturellement, verrouiller l'Embrayage automatique et la Roue libre et retourner instantanément à la commande conventionnelle, en tout temps et à toute allure, simplement en tirant un bouton placé sur le tablier.

EMBRAYAGE AUTOMATIQUE

CHANGEMENT DE VITESSE SILENCIEUX

ROULEMENT LIBRE

FREINS HYDRAULIQUES

CARROSSERIE TOUT EN ACIER

RESSORTS OILITE NE GRINÇANT PAS

CHÂSSIS SURBAISSÉ À TIRANT

Freins plus puissants et plus sûrs

Un nouvel avantage bien défini a été ajouté aux freins hydrauliques à égalisation automatique du Chrysler, sous la forme du nouveau tambour "Centrifuge" —tambour en acier avec revêtement de fonte, coulés en un seul bloc. Dans toutes les conditions, les freins Chrysler durent plus longtemps, restent plus froids, conservent une efficacité uniforme et donnent une action plus sûre, plus douce et plus positive. Un perfectionnement qui augmente la sécurité à de plus vives allures.

Les carrosseries d'acier Chrysler sont tout en acier — solidement renforcées et soudées en une seule pièce — genre de construction qui vous garantit la sécurité qu'il vous faut et que vous devez *exiger*. En guise de protection et de confort additionnels, mentionnons le nouveau châssis surbaissé à tirant d'une force et d'une rigidité formidables.

Adieu les grincements des ressorts

Les nouveaux ressorts Oilite brevetés à l'épreuve des grincements, qu'on trouve sur les trois modèles du nouveau Huit, ont le grand avantage de ne *jamais* grincer et de ne *jamais* requérir de graissage.

A part ces supériorités transcendantes, le Chrysler conserve les importantes particularités suivantes—lancées ou popularisées par les constructeurs du Chrysler, qui s'en prévalent depuis des années : dans le Huit, une transmission à 4 vitesses avec doubles engrenages internes de grande vitesse; dans le Six, un changement de vitesse aisé à deuxième silencieuse; tous les modèles avec moteur à haute compression; graissage par pression complète; ventilation du carter; pistons Invar-Strut en alliage d'aluminium; vilebrequin à contre-poids; alimentation d'essence moderne avec pompe; filtre d'huile; épurateur d'air et admission silencieuse; jumelles de ressorts ne faisant pas de bruit; ventilateur sur le capot; roues basses et gros pneus; siège avant ajustable; pare-soleil intérieur; tablier des instruments à éclairage indirect; accélérateur à pédale—et nombre d'autres.

Très bas et très élégants

Tous les nouveaux Chrysler sont remarquablement bas, élégants, et tout en eux évoque la vélocité. Les carrosseries sont plus larges et plus spacieuses, avec une grande augmentation de luxe dans les lignes, le fini et l'aménagement.

Plus puissants et plus rapides que jamais. Si vous voulez de la vitesse, le Chrysler l'a. Vous ne tenez peut-être pas à faire du 75—85—90 à l'heure, mais la grande puissance qui rend cette vitesse possible assure au Chrysler, à n'importe quelle allure, le plus merveilleux rendement qui soit sous le soleil.

Essayez un de ces nouveaux Chrysler et vous saurez ce que c'est qu'un auto vraiment moderne.

Voyez les nouveaux Chrysler au Salon de l'Auto de Montréal, du 23 au 30 janvier.

4 2 3

LES PLUS GRANDS DÉVELOPPEMENTS MÉCANIQUES DES TEMPS MODERNES

DISTRIBUTEURS:

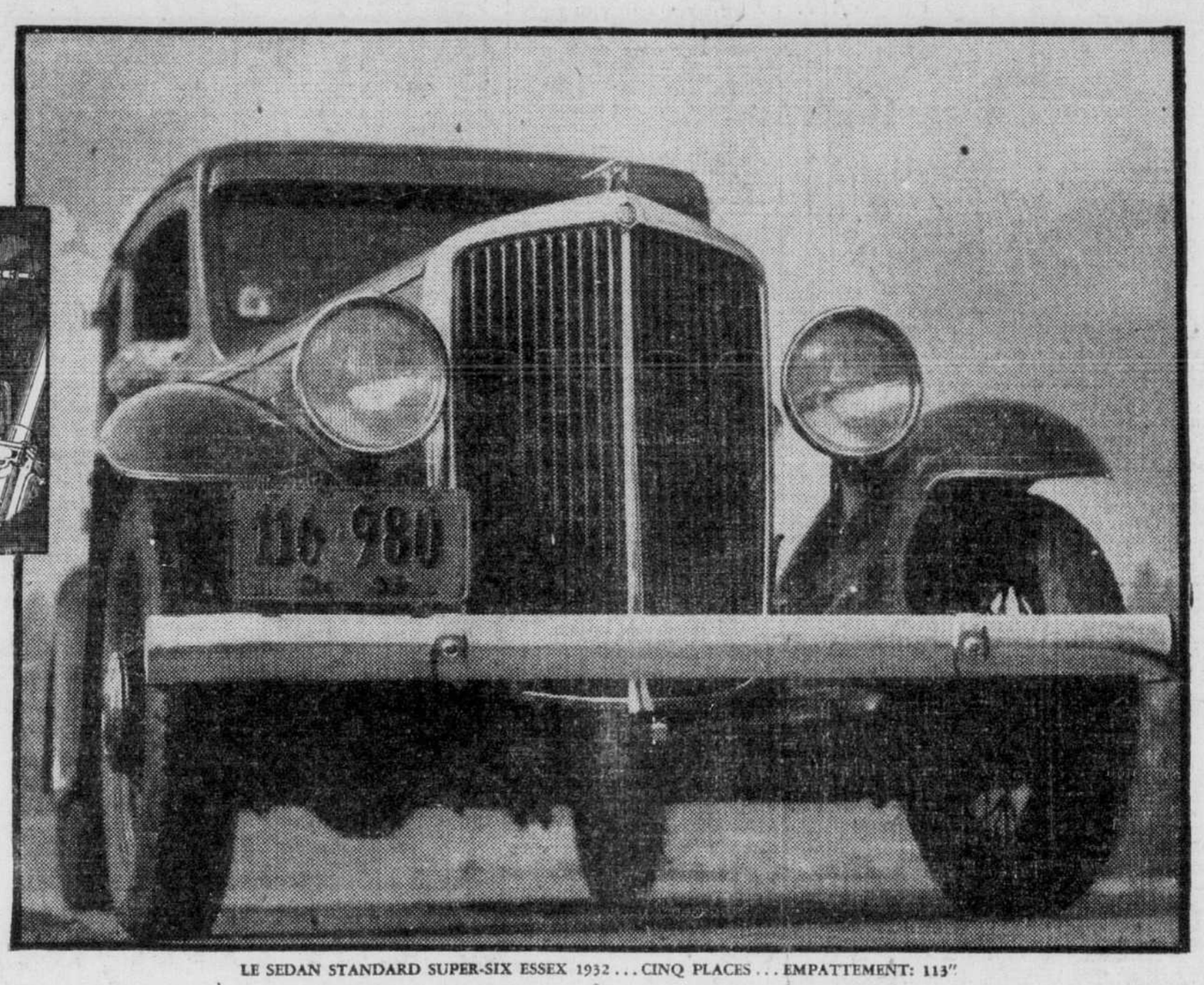
GIRARD AUTOMOBILE INC.
1448 rue Dorchester Ouest, Montréal

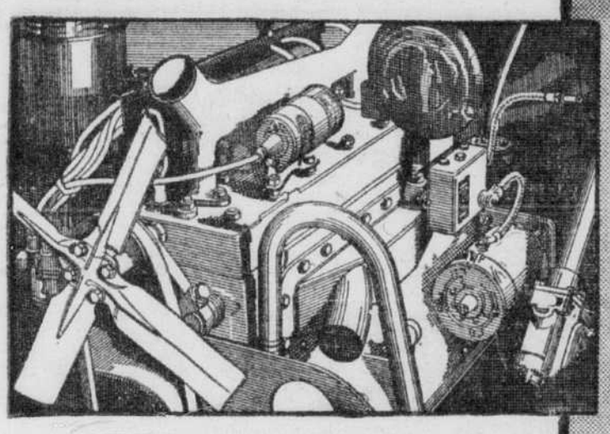
BENOIT MOTOR SALES LIMITED
4556 rue St-Laurent, Montréal — 5644 avenue du Parc

DEPOSITAIRES:

CAMPBELL-DECARIE, 1834 rue Ste-Catherine Ouest
J.-H. CHARBONNEAU, 1227 Parc Lafontaine
LACHINE AUTO SALES, Lachine.
LEDUC MOTOR SALES, 2363 Demontigny Est.
HENRY FYFE, Laprairie.
SOUTH SHORE SERVICE GARAGE, St-Lambert.
THEOBALD BRUNELLE, St-Eustache.
JOLIETTE AUTO REG'D, Joliette.
O. W. SEGUIN, Rigaud.

Voici le Guide des Valeurs au *Salon de l'Automobile* de Montréal





Compte tenu de ses dimensions, le moteur à grande vitesse du nouveau "Super-Six" Essex est, de tous ceux actionnés aujourd'hui par des carburants standard, celui qui fonctionne sous la plus haute compression. Sans percussion interne il fournit son maximum de performance au moyen d'essences ordinaires. Toute vibration y est supprimée, à cause d'un vilebrequin breveté, compensé et équilibré, qui est depuis longtemps une des caractéristiques distinctives de ce moteur renommé. Tout comme sur les voitures les plus coûteuses, le moteur Essex a aussi des pistons d'aluminium au silicium, dont le jeu est de cinq dix-millièmes d'un pouce, soit la moitié de l'épaisseur d'un papier à cigarette ordinaire. Emporté par ce moteur à la fois souple et puissant, l'on peut, jour après jour, rouler à la vitesse d'un train express, confortablement et sans forcer son mécanisme ni endommager l'automobile.

LE SEDAN STANDARD SUPER-SIX ESSEX 1932 . . . CINQ PLACES . . . EMPATTEMENT: 113"

Les autos exposés au Salon de l'auto de Montréal sont les premiers construits à la nouvelle fabrique canadienne Hudson-Essex, de Tilbury, Ont.

VÉRITABLE triomphe mécanique, un nouveau Super-Six Essex perfectionné révèle aujourd'hui au public des qualités inconnues jusqu'ici.

C'est littéralement, le premier six-cylindres de luxe qui ait jamais été offert dans la catégorie des voitures à prix modéré.

Par son apparence, sa puissance, ses dimensions et la structure robuste à laquelle il doit sa durabilité et sa superbe performance, il symbolise le désir bien arrêté qu'a l'Industrie de procurer à l'acheteur un véhicule de plus en plus parfait pour un prix minimum—c'est le chef-d'oeuvre d'un manufacturier désireux avant tout de fabriquer une voiture vraiment insurpassable.

On ne trouve réunis dans aucune autre voiture, sauf peut-être celles qui coûtent des centaines de dollars de plus, les principaux facteurs de supériorité de ce nouveau Super-Six Essex 1932. Notez bien:

LE NOUVEAU SUPER-SIX ESSEX *est remarquable par* SES DIMENSIONS *—il est spacieux, vaste et luxueux.*

LE NOUVEAU SUPER-SIX ESSEX *est remarquable par sa* PUISSANCE *—son nouveau moteur "Super-Six", à haute compression et 70 c.v., prouve qu'il est capable de vitesses insoupçonnées lorsque silencieusement et sans vibration, il fait du 50 à l'heure en deuxième vitesse.*

L'équipement standard du NOUVEAU SUPER-SIX ESSEX *comprend le démarreur automatique STARTIX à l'épreuve des pannes de moteur.*
L'équipement standard du NOUVEAU SUPER-SIX ESSEX *comprend le* ROULEMENT LIBRE FACULTATIF—*vous n'avez qu'à choisir.*

L'équipement standard du NOUVEAU SUPER-SIX ESSEX *comprend une* TRANSMISSION SYNCHRONISÉE—*facile, silencieuse et sûre.*

Ces innovations, et nombre d'autres que l'on ne trouve que dans des voitures infiniment plus coûteuses, méritent d'être attentivement étudiées—tableau des instruments facile à consulter, réglage en marche des amortisseurs, carrosseries d'acier d'une pièce avec revêtement isolateur, couleurs extérieures claires et chatoyantes, s'harmonisant avec les nuances pastelles de l'intérieur—il vous suffira de les comparer à ce que l'Industrie de l'Automobile offre de plus intéressant et de plus avantageux pour décider de la marque sur laquelle VOTRE *choix devra s'arrêter.*

HUDSON-ESSEX OF CANADA LIMITED, TILBURY, ONTARIO

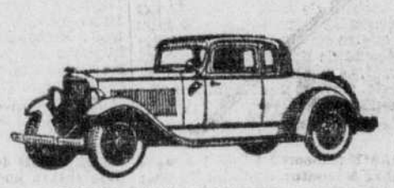
SPÉCIFICATIONS

*70 C.V. A 3200 R.P.M. ESSEX FILE A PLUS DE 70 MILLES A L'HEURE
DEUXIEME VITESSE SILENCIEUSE: 50 MILLES *VILEBREQUIN COMPENSE A EQUILIBRE INHERENT
*CHAMBRE DE COMBUSTION ANTI-DETONNANTE "POWER DOME"
SILENCIEUX D'ADMISSION ET FILTRE D'AIR *DISTRIBUTION PAR CHAINE SILENCIEUSE
REGLABLE A VOLONTE ETRANGLEUR ANTI-NOYADE POMPE DE REPRISE
*POUSSOIRS DE SOUPAPES A ROULEAUX *CHASSIS AVEC ENTRETOISEMENT EN X CENTRAL
*LUBRIFICATION AUTOMATIQUE DU MOTEUR "DUOFLO"
RECHAUD DE CARBURATEUR A THERMO REGLAGE
*REFROIDISSEUR D'HUILE, TYPE "LABYRINTHE"
*EMBRAYAGE TOURNANT DANS UN BAIN D'HUILE ET TRIPLEMENT SCELLE
ROULEMENT LIBRE FACULTATIF SIMPLIFIE TRANSMISSION SYNCHRONISEE
2IEME VITESSE SILENCIEUSE EN PRISE CONSTANTE *SILENCIEUX JUMEAUX "NEUTRATONE"
*TABLEAU DES INSTRUMENTS FACILE A CONSULTER
*"STARTIX", DEMARREUR ET ANTI-PANNE AUTOMATIQUES
*SIGNAUX AVERTISSEURS "TELL-TALE" (HUILE ET GENERATEUR)
*REGLAGE EN MARCHE DES AMORTISSEURS *VOLANT DE DIRECTION DENTELE
*POCHETTES GLISSOIR EN ARC *COUSSINS DE SIEGE A RESSORTS LONGITUDINAUX
*SIEGES AVANT ET ARRIERE REGLABLES A VOLONTE
*PARE-BRISE S'OUVRANT COMPLETEMENT (A L'AIDE D'UN LEVIER QUE 2 DOIGTS SUFFISENT A ACTIONNER)
9 MODELES NOUVEAUX—CARROSSERIES AUX COULEURS S'INSPIRANT DES PIERRERIES—CAPITONNAGE DE NUANCES PASTELLES
ACCESSOIRES DECORATIFS EBENE ET ARGENT EMPATTEMENT: 113 POUCES*

**Les divers perfectionnements marqués d'un astérisque (*), et maintes autres caractéristiques exclusives offertes sans supplément de prix, attestent que l'équipement standard de l'Essex 1932 est complet dans ses moindres détails.*

LE "SUPER-SIX"

ESSEX



COUPE SUPER-SIX ESSEX 1932
2 Places . . Empattement: 113"



SEDAN STANDARD SUPER-SIX ESSEX 1932
5 Places . . Empattement: 113"



COACH SUPER-SIX ESSEX 1932
5 Places . . Empattement: 113"



SEDAN DE VILLE SUPER-SIX ESSEX 1932
5 Places . . Empattement: 119"

MAINTENANT VISIBLE ET EN DEMONSTRATION A NOS SALLES D'EXPOSITION.

LEGARÉ AUTOMOBILE & SUPPLY CO., LIMITED

Siège social : 535, rue Ontario Est.

Postes de service : 529 rue Ontario Est — 2083, rue Sainte-Catherine Ouest.

SALLES DE MONTRE :
535, rue Ontario Est
2085-2087, rue Sainte-Catherine Est
5111, rue Durocher, angle Laurier
4551, Blvd Saint-Laurent

VENDEURS :
LINTEAU AUTOMOBILE LTD.,
94, rue Ontario Est
PROVINCIAL MOTOR SALES LTD.
4040, rue Lafontaine (près Pie IX)
VERDUN MOTOR SALES REG'D
3391, Blvd Lasalle

VENDEURS :
MILLER MOTORS
1487, rue Wellington
GARAGE WESTMOUNT
4010, rue Ste-Catherine Ouest
ST-HENRY MOTOR SALES
4274, Notre-Dame Ouest

SUCCURSALES: — Québec, Ottawa, Kingston, Brockville, Valley Junction, Chicoutimi, Cowansville, St-Evariste Station, Joliette, Lévis, Montmagny, Mont-Joli, Sherbrooke, Sorel, St-Hyacinthe, St-Jean, St-Jérôme, Rivière-du-Loup, Thetford Mines, Trois-Rivières, Victoriaville.

Achetez chez le vendeur le plus proche de chez vous.

Pour qu'une direction soit correcte

Explication aussi vulgarisée que possible de la technique des directions d'automobiles.

LE PINÇAGE

Pour qu'une direction soit correcte, il ne suffit pas qu'elle ait été tracée suivant les principes matérialisés par l'épure bien connue. L'expérience nous a, maintes fois, mis en présence de directions admirablement dessinées mais au fonctionnement détestable. Le nom sinistre d'une danse démodée est encore sur toutes les lèvres et bourdonne encore à toutes les oreilles.

C'est qu'aux exigences géométriques de l'épure s'ajoutent des exigences dynamiques auxquelles la direction doit également satisfaire.

Ici, ouvrons une parenthèse.

La direction d'une voiture ne se compose pas seulement du volant, de son pilier, de la boite de direction et de la timonerie. Cette limitation est bonne pour l'atelier du constructeur. Pour l'étude, il faut entendre par direction le mécanisme que nous venons d'énumérer plus l'ensemble du train avant, avec ses ressorts, son essieu, ses roues, ses amortisseurs, ses freins. Tous ces organes jouent en effet un rôle dans la "direction" de la voiture, c'est-à-dire dans la détermination de sa trajectoire sur la route.

Les ressorts agissent par leurs déformations qui entraînent des déplacements angulaires de l'essieu dans le plan horizontal. Les roues agissent par leur balourd lorsqu'elles ne sont pas suffisamment équilibrées. Enfin, il y a le carrossage, la chasse et le pinçage. Ces trois derniers éléments méritent une attention toute particulière.

Nouvelle formule

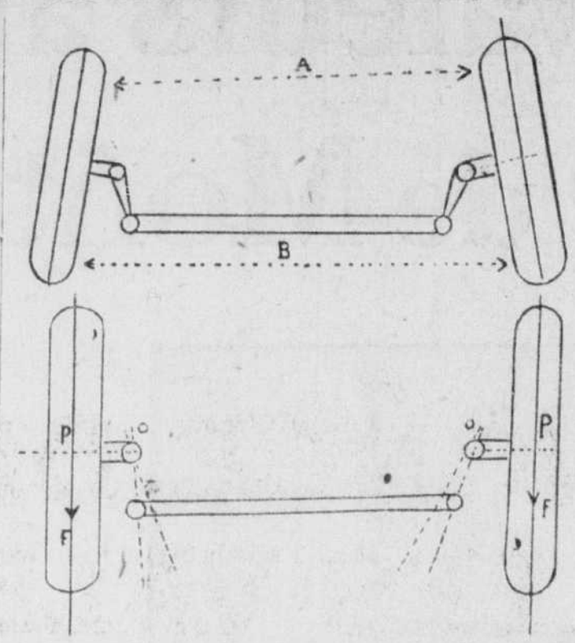
Le carrossage, imposé jadis à la roue en bois pour les nécessités de la construction, n'a été conservé que par un respect peut-être excessif de la tradition. Limité d'ailleurs aux seules roues avant, il donne à la voiture vue de face une physionomie particulière à laquelle nos yeux sont accoutumés. Mécaniquement, son rôle se borne à rapprocher le point de contact de la roue et du sol de la trace sur le sol de l'axe de pivotement idéalement prolongé. Ceci peut être favorable au bon fonctionnement de la direction, parce que les couples de réaction du sol et de freinage sur la timonerie s'en trouvent réduits. Mais il est d'autres moyens d'obtenir cette réduction et même d'annuler totalement les couples en question. Le carrossage n'a, somme toute, de propriété exclusive que de détruire l'aplomb du pneumatique sur le sol et d'occasionner une fatigue supplémentaire des toiles avec une usure dissymétrique et accélérée de la bande de roulement. On a prétendu que le carrossage permettait à la voiture de mieux s'asseoir sur les chaussées bombées. Il eût fallu pour que ce soit exact que la pesanteur cessât de demeurer verticale et s'exerçât, en chaque point de la chaussée, suivant une normale à cette dernière.

Le rapprochement, ou mieux la coïncidence de la trace au sol de l'axe de pivotement et du point de contact de la roue, annihile les perturbations engendrées dans la direction par le couple de freinage et le couple de résistance du sol.

On peut l'obtenir, comme nous l'avons vu, par le carrossage, on peut l'obtenir aussi par l'inclinaison de l'axe de pivotement ou en logeant cet axe, vertical, dans le plan médian de la roue, non carrossée. Nos préférences vont à ce dernier moyen qui est d'une belle tenue mécanique et dont le seul inconvénient est d'imposer à la roue un déport peu esthétique. L'axe incliné présente l'inconvénient de coucher la roue dès que celle-ci s'écarte de sa position moyenne.

Des inconvénients

La chasse, consistant à reporter la trace de l'axe de pivotement en avant du point de contact de la roue détermine une stabilité pendulaire de la roue, mais instaure en même temps un régime de fréquence qui peut favoriser l'éclosion d'oscillations pernicieuses. Une chasse excessive a, de plus, l'inconvénient de déplacer verticalement l'essieu lorsque la roue pivote et dans un sens défavorable à la stabilité dans la ligne droite, ce qui rend la voiture indocile aux allures basses. La chasse doit être dosée avec prudence, et par un essayeur expérimenté.



Le pinçage, qui est une légère convergence des roues directrices vers l'avant, ce qui évoque l'image d'une voiture cagneuse, est essentiel à la direction d'un auto. Quand la voiture roule, la réaction de route détermine un couple P O F qui déforme la timonerie, et les roues redeviennent parallèles. Le pinçage, s'il dépasse 3 millimètres de différence mesurée en B-A au repos, devient excessif.

Définition

Le pinçage consiste dans une légère convergence des roues directrices vers l'avant, convergence que l'on règle par la longueur de la barre d'accouplement. **A priori**, cette pratique évoque l'image d'une voiture cagneuse. Il est difficile de concevoir que des roues puissent rouler correctement et sans que leurs pneus rûpent le sol, alors qu'elles ne sont point parallèles à leur trajectoire. C'est en effet ce qui se produit, et les fabricants de pneumatiques ne cessent de stigmatiser le pinçage comme une des causes les plus graves d'usure anormale.

Dès lors, pourquoi pince-t-on les roues?

Pour le public, cette pratique est obscure comme une arcane magique. On lui en a caché les raisons peu glorieuses sous un amas de théories fantaisistes.

Des précisions

Dissipons le voile.

Le pinçage n'a qu'un but: compenser l'élasticité des pièces assurant la liaison des roues directrices de manière à ce que celles-ci redeviennent parallèles à la grande allure sous l'effet du couple de redressement que la route exerce sur les roues, couple dont la valeur croit avec la vitesse.

Si la barre d'accouplement, si les leviers de braquage étaient idéalement rigides, le pinçage disparaîtrait. Hélas! les progrès de la métallurgie ne nous ont pas encore fourni le métal rêvé. On ne peut donc supprimer le pinçage. Mais on peut l'atténuer en donnant aux leviers et à la barre des profils de haute résistance. Certains constructeurs le font. C'est pourquoi les voitures de marques différentes à caractéristiques équivalentes, présentent des pinçages très variables.

Les fabricants de pneumatiques, en condamnant le pinçage excessif, condamnent donc les timoneries insuffisamment rigides.

Quant à l'usager, il n'a pas à intervenir dans le conflit. Son rôle se borne à observer les indications des constructeurs. S'il s'avisait de réduire le pinçage dans l'intention d'être agréable à ses pneus, il réaliserait évidemment des économies de gomme aux basses allures. Mais aux hautes allures les roues deviendraient divergentes et la gomme irait bon train.

Vérificateur de bougies d'allumage Champion

Le clou de l'exhibit de la Champion Spark Plug Company, Limited, au Salon de l'auto de Montréal, du 23 au 30 janvier, sera incontestablement la démonstration du nouveau vérificateur de bougies d'allumage Champion. Ce merveilleux appareil, que pourront le constater tous les visiteurs du Salon, renseigne parfaitement sur l'efficacité des bougies d'allumage ainsi que sur le besoin de les remplacer lorsque nécessaire.

La démonstration de ce merveilleux appareil sera faite par un personnel d'experts au Pavillon de la Champion Spark Plug. MM. A.-J. Hayes, directeur-gérant de la Champion Spark Plug Company of Canada, Limited, Windsor, et "Mac" Hoover, représentant du Québec pour la compagnie, auront l'entière direction du Pavillon de la compagnie au Salon.

Le nouveau vérificateur ne manquera pas d'intéresser au plus haut point tous les vendeurs d'autos qui visiteront le Salon. Les rapports démontrent que là où il est en usage les ventes ont augmenté dans une proportion de 100%. Cet appareil fait voir à l'automobiliste les facteurs qui réduisent la force de son moteur et qui augmentent ses frais d'opération. Il se vend facilement parce qu'une simple démonstration prouve sa grande nécessité. Dans la plupart des cas lorsque l'on constate que les bougies d'allumage diminuent d'efficacité par suite de force, la meilleure chose à faire est d'installer un jeu de bougies neuves; on s'épargne ainsi des ennuis et des dépenses inutiles.

Exposé pour la première fois au Canada le nouveau vérificateur de bougies d'allumage Champion ne manquera pas de beaucoup intéresser le public qui visitera le Salon de l'auto. On trouvera aussi au Pavillon de la Champion Spark Plug la série complète de tous leurs produits et l'on pourra aussi assister à la fabrication de quelques-uns d'entre eux, tel que cela se fait à la fabrique Champion canadienne, à Windsor, Ontario. (5)

Les automobiles et l'arc-en-ciel de leurs permis

Les plaques numériques des autos au Canada et aux Etats-Unis utilisent toutes les combinaisons du prisme.

TEINTES MULTIPLES

Nous reproduisons de la revue mensuelle de la Montreal Motorists' League, "Sparks", les indications suivantes au sujet des couleurs des permis d'automobile pour la prochaine saison:

Au Canada

Ile du Prince-Edouard: fond vert avec lettres et chiffres en blanc.

Nouvelles-Ecosse: fond jaune avec lettres et chiffres en noir.

Nouveau-Brunswick: blanc avec lettres et chiffres noir.

Québec: fond vert avec lettres et chiffres en noir.

Ontario: lettres et chiffres noirs sur fond gris.

Manitoba: fond noir avec lettres et chiffres blancs.

Saskatchewan: fond bleu pâle avec lettres et chiffres en blanc.

Alberta: fond blanc avec lettres et chiffres en noir.

Colombie-Britannique: lettres et chiffres en blanc sur fond brun.

Aux Etats-Unis

Les couleurs des permis d'autos aux Etats-Unis pour l'année courante, sont comme suit:

Alabama: noir sur blanc.
Alaska: blanc sur bleu foncé.
Arizona: blanc sur brun.
Californie: noir sur orange.
Colorado: sienne sur noir.
Connecticut: blanc sur bleu.
Delaware: vieil or sur bleu.
Dist. de Colombie: noir sur jaune.
Floride: jaune sur noir.
Georgie: blanc sur bleu.
Idaho: noir sur orange.
Illinois: bleu sur orange.
Indiana: blanc sur vert.
Kansas: noir sur orange.
Kentucky: blanc sur marron.
Louisiane: blanc sur rouge.
Maine: blanc sur vert.
Maryland: rouge sur blanc.
Massachusetts: blanc sur rouge.
Michigan: blanc sur bleu.
Minnesota: or sur marron.
Mississipi: or sur noir.
Missouri: noir sur orange.
Montana: blanc sur noir.
Nebraska: blanc sur bleu foncé.
Nevada: orange sur noir.
New Jersey: blanc sur noir.
New York: jaune sur noir.
Caroline du nord: noir sur or.
Dakota du nord: blanc sur marron.
Ohio: blanc sur bleu.
Oklohama: jaune sur noir.
Orégon: blanc sur bleu.
Pennsylvanie: bleu sur or.
Rhode Island: blanc sur noir.
Caroline du sud: blanc sur jaune.
Dakota du sud: jaune sur noir.
Tennessee: noir sur jaune.
Texas: blanc sur vert.
Utah: blanc sur noir.
Vermont: bleu sur noir.
Virginie: blanc sur noir.
Washington: vert sur blanc.
Virginie de l'ouest: blanc sur noir.
Wisconsin: bleu sur jaune.
Wyoming: crème sur brun.

L'Hupmobile 6 cylindres 1932



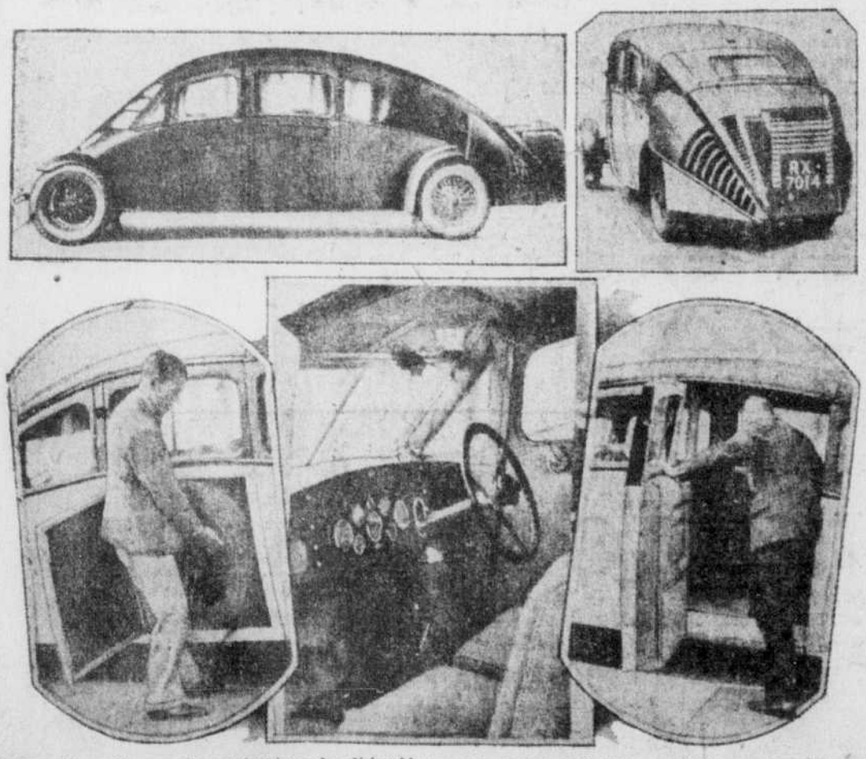
Des lignes allongées et basses caractérisent la série 216 de l'Hupmobile Six pour 1932. On ne saurait en douter après avoir vu le modèle ici représenté.

Les automobiles Dodge sont encore améliorés

En plus de retenir des perfectionnements reconnus comme la carrosserie métallique d'une seule pièce, un centre de gravité très bas, un châssis surbaissé et quatre freins hydrauliques, les nouveaux Dodge Six et Huit pour 1932 comportent des innovations importantes qui en font, pratiquement, l'auto de l'an prochain réalisé aujourd'hui. Jamais auparavant, depuis l'apparition du premier modèle, en 1914, cette marque d'auto a-t-elle offert en une seule autant de transformation importantes. Mentionnons le pouvoir flottant, l'embrayage automatique, le roulement libre, le châssis ponté, etc.

Les carrosseries ont été particulièrement soignées et elles sont d'une élégance incontestable.

L'auto de demain réalisé aujourd'hui



Sir Dennistoun Burney, le constructeur des dirigeables anglais R-100 et R-101, a réalisé un automobile aux lignes aérodynamiques dont nous donnons ici quelques photographies. La production commerciale de ce véhicule est déjà commencée depuis quelques mois et Son Altesse le Prince de Galles a été l'un des premiers clients de la nouvelle compagnie. Aussi a-t-il éveillé la curiosité de la société sur les plages fashionables de France qu'il parcourait avec ce véhicule l'été dernier. En haut, à gauche, on peut juger de l'apparence de cet auto nouveau genre qui ressemble considérablement à un dirigeable. A droite, on a une vue de l'arrière où se trouve placé le moteur. Cette disposition élimine le bruit, les vibrations et surtout les odeurs. Les passagers se trouvant placés entre les roues d'avant et d'arrière ressentent beaucoup moins les chaos de la route. De plus, il n'y a pas d'essieu et chaque roue se trouve indépendante, ce qui augmente encore le confort de cet auto. Les lignes aérodynamiques permettent une économie considérable de gazoline, 50 pour cent environ. Le freinage est aussi beaucoup supérieur, le poids du véhicule étant mieux réparti sur les roues arrière. Dans le bas, à gauche, on voit comment les pneus de rechange sont dissimulés dans les portes. Au milieu, on voit le compartiment du chauffeur. Par la vignette de droite on peut se rendre compte combien cet auto est bas, tout en laissant amplement d'espace pour la tête.

Les Champions encore à l'honneur au Salon de l'Auto

SANS vous priver de voir les autres exhibits, ne manquez pas d'examiner le Studebaker Champion du monde ! Trois huit cylindres et un six présentent 32 épatants perfectionnements, comprenant des glaces de sûreté dans toutes les fenêtres et les coupe-vents de tous les modèles, sans extra à payer. Le génie des techniciens Studebaker se révèle de nouveau en de remarquables réalisations. Pionniers de la Roue libre, ils viennent de l'améliorer grandement en la combinant habilement avec le changement de vitesse synchronisé et le démarrage automatique — le dernier mot de la conduite sans fatigue, du fonctionnement brillant et économique. Il y a le sensationnel nouveau Rockne Six, qui offre le rendement d'une voiture de grand prix et une beauté inouïe dans le domaine des autos à bas prix. Le nouveau Rockne Six existe en deux modèles, le "65", à empattement de 110 pcs, et le "75", à empattement de 114 pcs, à des prix tout à fait nouveaux parmi les autos de qualité à prix modique.

Les *Triomphants Nouveaux* STUDEBAKER

Voici ce qu'offrent les triomphants nouveaux Studebaker : Roue libre 1932 avec changement de vitesse synchronisé ; Glaces de sûreté tout le tour sans supplément ; Carrosseries blindées ; Démarrage automatique; Contrôle automatique de la marche; Moteur entièrement coussiné; Gaînes de ressorts métalliques; Carrosseries plus longues; Sièges plus larges; Lignes fuyantes (Air-Curve); Nouveaux modèles de carrosseries transformables; Nouveau pare-soleil intérieur; Toutes les carrosseries isolées contre la chaleur, le froid et le bruit; Carrosseries fermées avec fil pour la radio; Freins améliorés; Nouvelles manettes de contrôles type aéroplane; Garde-boue d'une seule pièce; Epurateur d'air; Silencieux de carburateur et Silencieux d'échappement "Full-Power"; Nouvelle politique de service.

Le *Sensationnel Nouveau* ROCKNE SIX

Le Rockne Six—la valeur suprême dans le domaine des prix modiques — a toutes les caractéristiques d'un gros auto : Magnifique moteur six cylindres; Roue libre du plus beau type pour toutes les vitesses avant; Changement de vitesse absolument synchronisé; Démarrage au contact du commutateur; Moteur coussiné en 4 points; Pistons plaqués de la douceur du verre; Vilebrequin à quatre contre-poids; Freins à prise ferme et pression douce; Direction du bout des doigts; Carburation silencieuse; Jumelles de ressorts s'ajustant automatiquement; Amortisseurs de chocs hydrauliques.

Trois nouveaux camions Studebaker — avec encore plus de force, de plus longs empattements et des châssis plus robustes — les plus puissants camions jamais offerts à de si bas prix — seront en montre à l'Exposition. Les nouveaux camions de 1½, 2 et 3 tonnes sont offerts en quatre empattements, de 130 à 183 pouces. Nous vous invitons à venir voir ces nouveaux camions.

THE STUDEBAKER CORPORATION OF CANADA LIMITED
WALKERVILLE, ONTARIO

Limites de vitesse permise au Canada et aux Etats-Unis

Les automobilistes seront heureux de comparer les limites de vitesse permise, en dehors des villes et des villages, dans les divers états et provinces de l'Amérique. Dans ce tableau les provinces ou états où la loi ne spécifie pas la limite de vitesse passée laquelle les automobilistes sont passibles d'amendes sont indiqués par un astérique.

Au Canada

Provinces	Vit.
Ile du Prince-Edouard	25
Nouvelle-Ecosse	35
Nouveau-Brunswick	40
Québec	30
Ontario	35
Manitoba	*
Saskatchewan	*
Alberta	*
Colombie - Britannique	40

Aux Etats-Unis

Etats	Vit.
Alabama	45
Arizona	35
Arkansas	35
Californie	40
Colorado	35
Connecticut	*
Delaware	35
Floride	*
Georgie	40
Idaho	35
Illinois	45
Indiana	*
Iowa	*
Kansas	*
Kentucky	40
Louisiane	45
Maine	*
Maryland	40
Massachusetts	20
Michigan	*
Minnesota	45
Mississipi	30
Missouri	25
Montana	*
Nebraska	45
Nevada	50
New-Hampshire	35
New-Mexico	45
New-York	30
Caroline du Nord	45
North Dakota	35
Ohio	45
Oklahoma	45
Oregon	35
Pennsylvanie	40
Rhode Island	35
Caroline du Sud	45
South Dakota	40
Tennessee	*
Texas	45
Utah	30
Vermont	*
Virginie	45
Washington	40
West Virginia	35
Wisconsin	*
Wyoming	*

L'automobile est à présent l'épée du jour

Le roturier jalousait le gentilhomme comme aujourd'hui le piéton envie l'automobiliste.

LES HUMBLES

L'épée ouvrait la route. L'auto ouvre l'espace. L'épée affranchissait. L'auto délivre de la sujétion du voisin. L'épée contraignait le rustre à se garer. L'auto fait de même. Deux marques d'aristocratie, mais combien différentes!...

Le roturier jalousait le gentilhomme porteur d'épée. L'homme à auto, secrètement, dédaigne, s'il ne le méprise un peu, l'homme sans auto, et celui-ci, les yeux vifs d'envie et d'impatience, regarde l'ami qu'il vient de quitter, passer dans sa X chevaux, laquelle, d'un coup d'accélérateur, les emporte si loin l'un de l'autre!...

Et si demain celui-ci, par quelque coup du sort, se trouvait à posséder la machine que celui-là aurait perdue, l'attitude de l'un deviendrait l'attitude de l'autre, et ils se regarderaient chacun avec les yeux dont l'autre le regardait la veille.

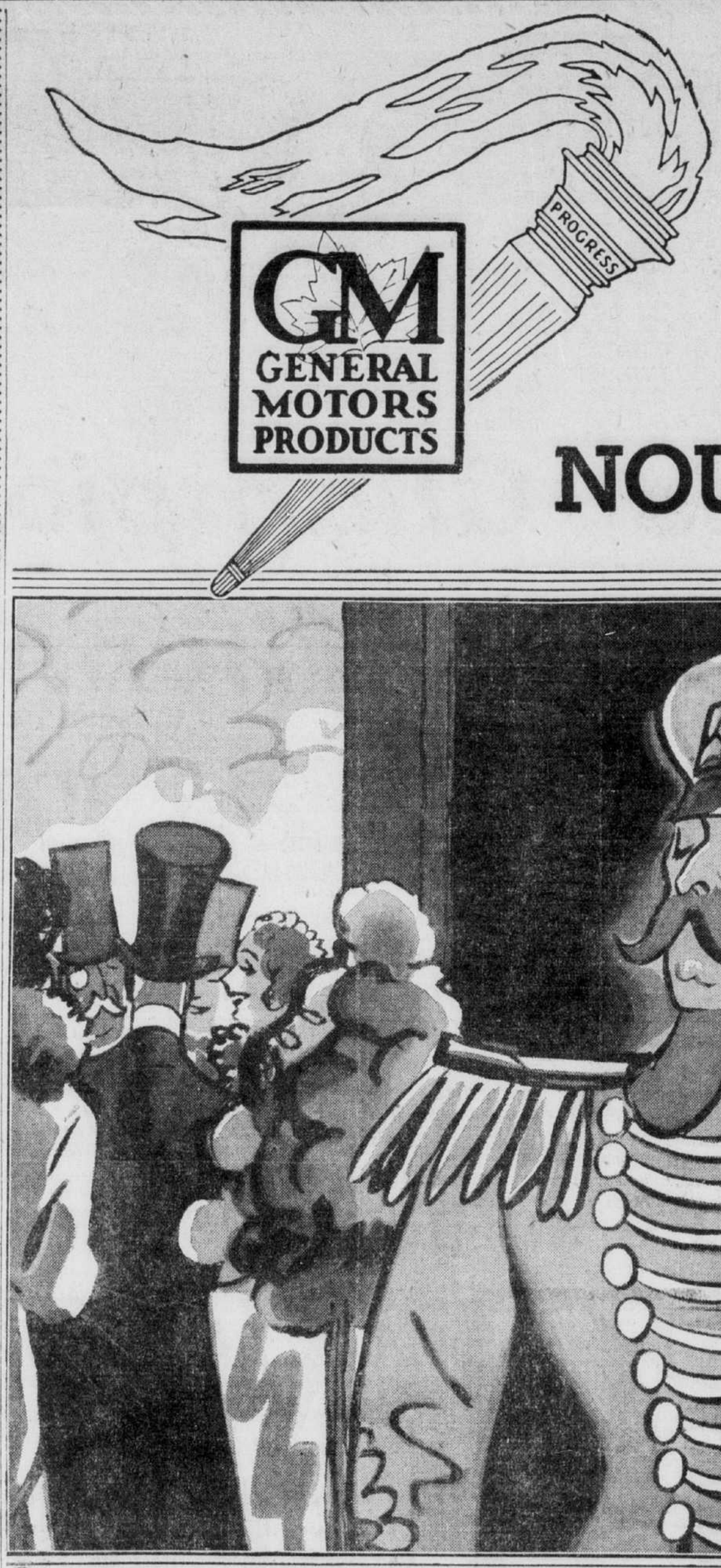
L'auto, si elle ne la confère pas, figure la puissance. Il gouverne la volonté. Il fait des âmes, suscite l'orgueil, trouble les vanités et, par tous ces précipités, transforme sûrement les jugements, les moeurs et les valeurs sociales.

Je vous le dis, c'est un signe. Et tel que dans ma rue il jalonne, de sa marque ou de sa quantité de h. p., l'ambition du moindre boutiquier. Avant le diamant de nos grand'mères... Avant la villa de nos pères... Avant le château des magnifiques du négoce, autrefois... Avant le salon de ceux qui jouaient, naguère, à recevoir... Avant tout.

La folie du jour

L'auto est la folie du jour, la folie de ceux qui l'ont vraiment méritée par leurs vertus créatrices, mais surtout la fatuité de tout un monde secondaire, riche seulement de l'argent du voisin, un argent drainé avec une dégradante facilité. Et ce sont ceux-là les plus enragés. Ils ont l'auto ostentatoire, égoïste. Ils oublient, ils ignorent qu'à pareil insigne conviendrait une justification: une supériorité de l'esprit, de la fonction et de l'effort.

Pendant ce temps, la plupart de ceux qui possèdent ces supériorités — magistrats, officiers, universitaires, artistes, savants, etc. — ceux qui enseignent, ceux qui besognent pour s'élever et élever autrui, ceux qui maintiennent l'armature morale ou cérébrale de la société, presque tous ceux qui sont le vrai sel, tous ceux-là vont à pied, se pressent parmi la masse, se fatiguent dans des voitures publiques, humbles, las,, nouveaux roturiers de ce monde mécanique, rêvant de lâcher leurs "balançoires" de dupes pour l'occupation à l'auto qui leur conquerra l'espace, l'autorité, la



ANNONCE DE NOUVELLES VALEURS

CHEVROLET

PONTIAC

OLDSMOBILE

McLAUGHLIN-BUICK

LaSALLE

CADILLAC

TOUS AVEC CARROSSERIE PAR FISHER

SALON SPECIAL, HOTEL WINDSOR
du 23 au 30 janvier

CHAQUE division des autos General Motors a actuellement un étalage de nouveaux modèles au Salon de l'Auto et à l'Hotel Windsor. Ces nouveaux modèles se distinguent par d'importantes améliorations de style, de mécanique et de construction. Ils expriment tous un art consommé dans le style des autos; ils sont plus rapides, plus souples, plus silencieux et plus faciles à conduire. Ils sont construits avec des matériaux choisis; leur endurance, leur sûreté et leur longue durée ont été parfaitement prouvées. Dans leur conception, aucune qualité n'a été développée au détriment d'une autre et l'ensemble est très bien équilibré de manière à procurer une véritable satisfaction au propriétaire. Ainsi, fidèle à sa politique de progrès, la General Motors présente des autos d'une apparence, d'une performance et d'une sûreté aussi parfaites qu'il soit possible à la science et à l'habileté humaines de les faire. Ces autos méritent bien votre inspection attentive. Il vous sera certainement profitable de les examiner, car les autos General Motors possèdent une valeur excellente.

Musique tous les après-midi et tous les soirs

Tous les modèles sont aussi en étalage au Salon de l'Auto et chez les vendeurs

GMS-3P

LES AUTOS GENERAL MOTORS POSSEDENT UNE VALEUR EXCELLENTE

Le nouveau carburateur down-draft ou inversé

Introduit depuis à peine deux ans, son usage s'est généralisé car il offre de réels avantages sur l'ancien type et convient également bien aux grandes et aux petites vitesses.

ECONOMIQUE

Le carburateur inversé, dont l'apparition ne remonte guère qu'au Salon 1930, se distigue des carburateurs ordinaires par la direction du flux gazeux aspiré par le moteur qui, au lieu d'être orienté de bas en haut, l'est de haut en bas; c'est pour cette raison que l'on dénomme encore ce carburateur: "down-draft", c'est-à-dire à flux descendant. Le carburateur inversé présente de très réels avantages.

Le premier avantage à attribuer au carburateur inverse, c'est sa parfaite accessibilité. Situé au-dessus de la tuyauterie d'admission du moteur, il est complètement dégagé, au même titre, par exemple, que le distributeur d'allumage, que l'on trouve généralement maintenant à la partie supérieure du moteur; il est donc immédiatement sous la main de l'opérateur. Cette accessibilité rend le démontage du carburateur inversé particulièrement facile, et, s'il était plus sujet aux pannes qu'un autre, il ne pourrait pour cela effrayer l'automobiliste. Comme, en fait, il comporte des organes tout à fait analogues à ceux que l'on trouve sur les carburateurs usuels, il n'est pas plus souvent que ces derniers victime de pannes; étant plus aisément démontable, il n'offre donc, au point de vue entretien et surveillance, que des avantages.

Par ailleurs, la position du carburateur au sommet du moteur supprime pratiquement tout danger d'incendie. En effet, que le réservoir soit situé sous l'auvent ou à l'arrière du châssis, le carburateur inversé ne peut être alimenté qu'au moyen d'une pompe à essence fournissant une pression de refoulement assez forte. Un élévateur à dépression ne pourrait l'alimenter dans des conditions satisfaisantes, parce que, pas plus que le réservoir sous l'auvent, il ne se trouverait à une hauteur suffisante pour être en charge sur la cuve du carburateur. Il en résulte qu'aucune réserve importante d'essence ne se trouve à proximité du carburateur, et que si le combustible qu'il distribue vient à s'enflammer, c'est seulement la quantité contenue dans la cuve qui peut brûler. Cette quantité est trop faible pour occasionner de graves dégâts.

Le rendement

A côté de ces avantages, que l'on peut considérer comme immédiats, il en existe d'autres qui intéressent le rendement du moteur, et sont naturellement moins faciles à déceler.

Les carburateurs classiques, que l'on appelle communément carburateurs automatiques, c'est-à-dire capables, en principe, de doser automatiquement à tous les régimes du moteur le mélange tonnant, ne sont, en réalité, véritablement automatiques qu'à partir d'un certain régime de moteur. Cela provient de ce que le mélange gazeux introduit dans le moteur est formé de deux éléments de densité et de viscosité très différents: l'air et l'essence. Aux petites allures du moteur, l'inertie de l'essence prend une importance relative considérable eu égard à la faible vitesse de l'air qui environne l'ajutage (le gicleur) de distribution d'essence. Aux régimes rapides, au contraire, le flux d'air ayant une vitesse élevée, l'inertie de l'essence se fait, comparativement, moins sentir et l'entraînement du carburant a lieu facilement dans une zone assez étendue, on peut considérer comme automatique le fonctionnement du carburateur ordinaire, ce qui, dans une certaine mesure, justifie son nom de carburateur automatique.

En ce qui concerne l'emploi des carburateurs ordinaires, on se trouve, en définitive, placé dans l'alternative suivante: ou bien on donnera au diffuseur du carburateur une assez petite section, de façon à créer, aux faibles allures du moteur, une dépression suffisante au niveau du gicleur, et le carburateur fournira, aux très bas régime du moteur, un mélange convenablement dosé, ce qui permettra de rouler au ralenti et d'avoir de très bonnes reprises, mais empêchera de faire développer au moteur sa puissance maximum aux grandes vitesses par défaut d'alimentation dû au freinage produit sur la veine gazeuse. Ou bien, le diffuseur du carburateur aura une large section, permettant une bonne alimentation aux grandes vitesses, et le moteur fournira, à l'allure maximum, la puissance maximum, mais, aux bas régimes, les reprises seront défectueuses, la marche au ralenti, pénible, puisque la dépression au niveau du gicleur sera faible.

Un compromis

Comme on ne peut sacrifier complètement la souplesse du moteur aux bas régimes et ses aptitudes aux reprises, on s'arrête à un compromis qui conduit à diminuer légèrement la puissance maximum aux grandes allures. Grâce à certains artifices, d'ailleurs, tel que l'emploi d'une pompe d'accélération, dont on dote les carburateurs ordinaires, on parvient à augmenter leurs qualités au point de vue des reprises, sans que la puissance maximum soit sensiblement diminuée, mais il n'en demeure pas moins qu'on n'arrive jamais à un résultat parfait.

Dans le carburateur inversé, l'inertie de l'essence, au lieu d'être défavorable, améliore, précisément, le fonctionnement de l'appareil. Le flux du mélange tonnant étant dirigé vers le bas, dans le sens de l'écoulement de l'essence sous l'effet de la gravité, celle-ci s'y incorpore plus naturellement, et la dépression nécessaire à l'entraînement du carburant est nettement moins grande. Il découle de cette particularité que l'on peut donner au diffuseur du carburateur inverse une section sensiblement supérieure à celle du diffuseur du carburateur analogue, de modèle classique. La veine gazeuse, ne rencontrant plus une section restreinte qui freine sans mouvement, le remplissage du moteur aux grandes vitesses s'opère dans de meilleures conditions.

Bien que l'essence ait tendance à suivre le mouvement du flux d'air, il n'est pas interdit de favoriser, à l'aide d'une pompe d'accélération, son expulsion du gicleur au moment des reprises. Cette pompe fait, d'ailleurs, partie de la plupart des carburateurs inversés actuels. Elle permet d'augmenter encore la section du diffuseur, ce qui contribue à améliorer l'alimentation du moteur aux grandes vitesses, sans que les reprises et la douceur de marche au ralenti en soient affectées.

L'expérience a montré que, sur un moteur de type déterminé, le remplacement du carburateur ordinaire par un carburateur inversé entraînait un gain de puissance de l'ordre de 8 à 10%. Cet accroissement de puissance est loin d'être négligeable et il y a lieu de remarquer qu'il n'est pas obtenu au détriment de la consommation, parce que l'essence introduite dans le flux d'air est mieux utilisée que dans un carburateur ordinaire, ce qui entraîne une augmentation du rendement thermique du moteur.

Le "hot spot"

La meilleure utilisation de l'essence provient, non seulement de la forme même du carburateur, mais aussi du dessin de la tuyauterie d'admission que l'on peut établir dans les meilleures conditions pour obtenir un réchauffage vraiment rationnel du mélange tonnant. Le réchauffage du mélange tonnant a simplement pour but de favoriser la vaporisation de l'essence, de manière à rendre plus homogène ce mélange; mais le réchauffage, lorsqu'il s'étend à toute la masse du mélange, offre l'inconvénient de diminuer sa densité, c'est-à-dire de réduire la quantité utile de mélange introduite dans le moteur. Pour bien faire, il faut que le réchauffage ne porte que sur l'essence. Or, ce résultat, difficile à atteindre avec un carburateur ordinaire, même lorsqu'on s'attache à réchauffer cet appareil seulement au niveau du gicleur, c'est-à-dire au point où se produit la vaporisation de l'essence, donc la chute de température est au contraire aisé à obtenir avec un carburateur inversé. Il suffit, en effet, que, dans l'axe du gicleur du carburateur, se trouve un point chaud, un "hot-spot", de la tuyauterie d'admission; lorsque l'essence arrive en contact de ce point, elle vaporise et s'incorpore au flux d'air de façon très intime, sans pourtant que la température du flux résultant se trouve sensiblement augmentée.

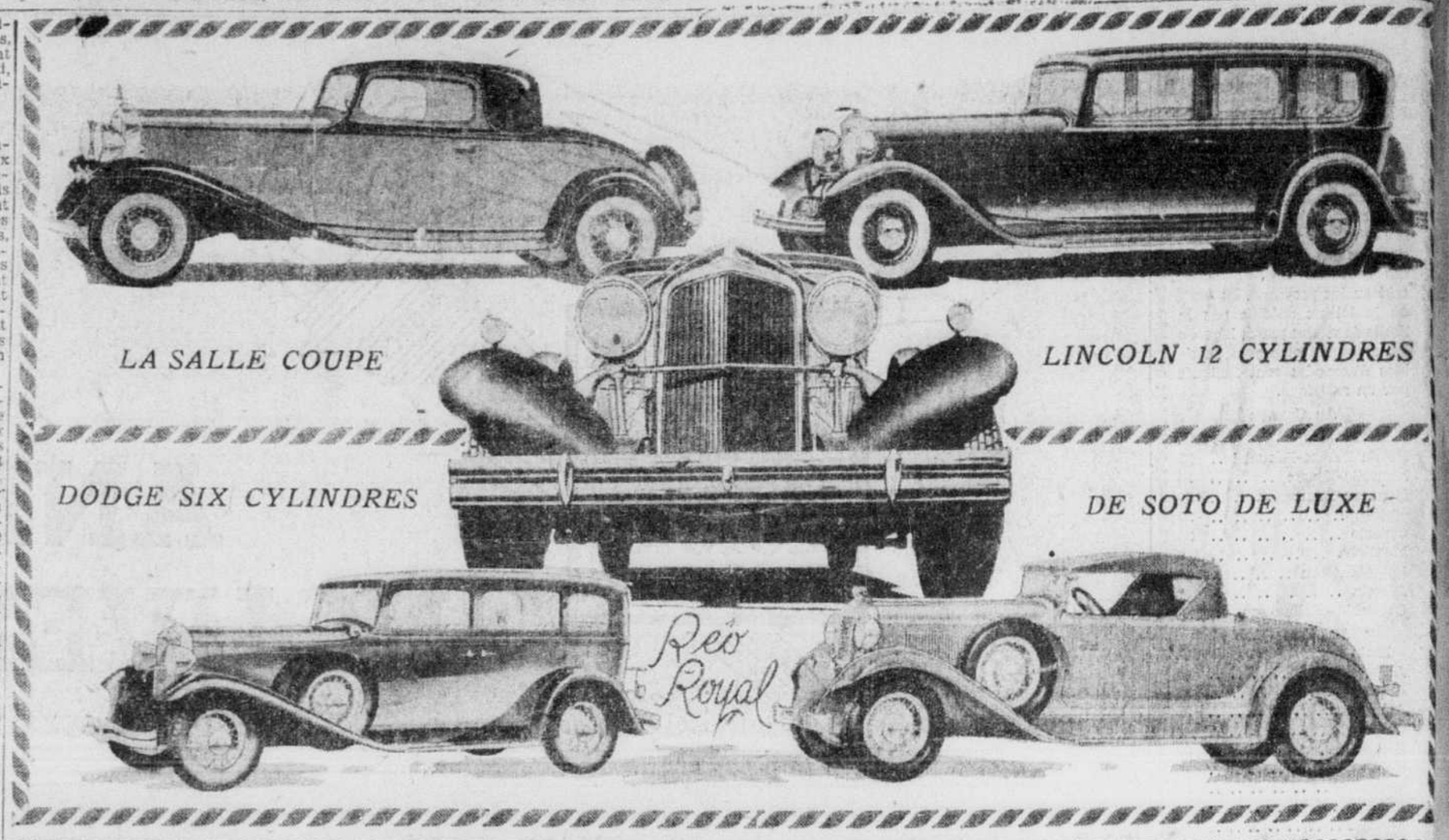
On voit ainsi que les conditions de bonne alimentation du moteur aux grandes vitesses et aux basses allures se trouvent réalisées au mieux avec les carburateurs inversés, et sans qu'il soit nécessaire de recourir à des dspositifs de réchauffage compliqués.

Le pour et le contre

Mais la position même du carburateur inversé, qui comporte de réels avantages est, aux yeux de certans, susceptible de causer des troubles dans les fonctionnement du moteur. Les raisons invoquées ne nous semblent pas pouvoir résister à un examen sérieux. On objecte d'abord que la position du carburateur au-dessus de la tuyauterie d'admission peut provoquer, à l'arrêt du moteur, si le carburateur se trouve noyé, un afflux d'essence liquide capable d'occasionner, au moment de la mise en marche, de sérieuses avaries du moteur, par dilution de l'huile qui baigne les cylindres. Or, le carburateur inversé nécessitant, comme nous l'avons vu, une pompe d'alimentation, ne risque pas de se trouver noyé à l'arrêt puisque la pompe ne fonctionnant pas à ce moment, le carburateur ne reçoit plus de liquide.

Mais cette pompe elle-même constitue aussi, pour les détracteurs du carburateur inversé, un argument en faveur de leurs opinions. Ils prétendent que l'adjonction d'une telle pompe entraine une complication inutile: or, qu'on utilise une pompe ou un élévateur d'essence, la complication est à peu près du même ordre et les causes de pannes ne sont pas plus grandes. C'est seulement dans le cas du réservoir à essence en charge sous l'auvent qu'on peut parler de complication, encore nous paraît-elle bien négligeable, en comparaison des avantages que présente le carburateur inversé.

(Extrait de l'Actualité Automobile.)



Contrôle de souplesse pour Cadillac-LaSalle

La plus remarquable contribution de Cadillac à l'industrie automobile, cette année, est le régulateur de souplesse à portée complète qui est en usage dans tous les modèles Cadillac-LaSalle. Ce dispositif permet un contrôle plus complet des amortisseurs, ce qui veut dire un plus grand contrôle de confort de roulement que tout ce qui est offert par tout autre mécanisme semblable. L'opération de ce contrôle est très facile. Elle s'effectue par le simple mouvement d'un petit levier placé sur la gauche de la colonne de direction. L'élèvement ou l'abaissement de ce levier ajuste instantanément les amortisseurs suivant les circonstances de charge, de vitesse et de route. Ce contrôle peut aussi être ajusté conformément aux conditions de tout climat.

Les pneus "Air-cooled" sont sans inconvénient

Les pneus du type dit "air-cooled" contiennent un grand nombre de trous perçant le caoutchouc dans un sens transverse. Naturellement, bien des gens voyant ces pneus pour la première fois se demandent si les trous ne seront pas bouchés par la boue, la neige, la glace, le gravois, le sable, le goudron, et autres substances rencontrées en chemin.

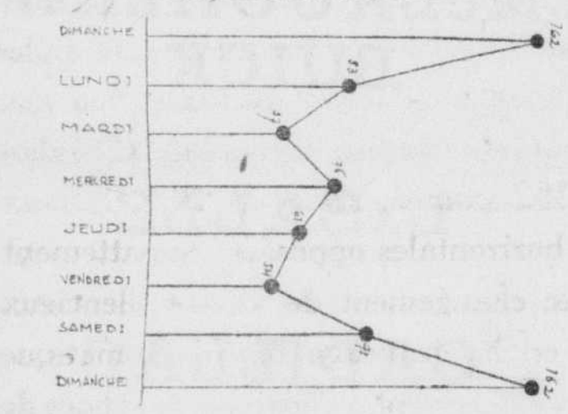
Il a été démontré par l'usage actuelle qu'il est impossible de faire loger de la matière étrangère dans les trous. En tournant, le poids de la machine agit en comprimant les trous de sorte que toute matière étrangère est forcée à l'extérieur.

Une autre question qui se demande est la suivante: Est-ce que, quand le pneu roule et les trous se ferment et s'ouvrent avec le résultat que l'air sort et rentre maintes fois, il n'y aurait pas de sifflement ou d'autre bruit? Il a été prouvé qu'il n'y a aucun bruit dû à l'action des trous.

Forte production

D'après un rapport émanant de Détroit, Michigan, la production de autos et camions Ford durant l'année 1930 dépasse 775,000 unités pour le monde entier.

Répartition des accidents



D'après des statistiques compilées avec soin, voici un tableau qui indique la répartition des accidents entre les différents jours de la semaine. Tout commentaire serait inutile.

L'automobiliste du dimanche et sa façon d'agir

C'est d'ordinaire un apprenti chauffeur qui consacre la majeure partie de son temps à l'astiquage.

CODE DE LA ROUTE

L'automobiliste du dimanche est-il une espèce dont les caractéristiques sont nettement établies? Comporte-t-elle de nombreuses variétés ou un type standard? Mérite-t-elle des égards de la commisération, la charité ou le mépris? Par quoi se distingue-t-elle essentiellement? Autant de questions qui se posent aux esprits sérieux, à tous les gens de bonne foi qui aiment aller au fond des choses et qui ne se contentent pas de lieux communs.

Remarquons d'abord que, souvent, l'automobiliste du dimanche est celui qui quitte son domicile le samedi après-midi et ne le regagne que le lundi matin. C'est donc se permettre quelques libertés avec le langage que de l'appeler l'automobiliste du dimanche. Mais comme son appréhension des routes fréquentées, son incertitude à croiser, son hésitation à doubler sont les causes principales qui déterminent ses horaires, ses amis ne craignent pas de l'affubler du titre d'automobiliste du dimanche, bien qu'en réalité l'on ne le voie jamais sur les routes ce jour-là. Mais cette épithète lui restera jusqu'au jour où, enhardi, il osera sortir le dimanche avec une certaine assurance. Alors, il aura conquis son brevet de capacité et cessera de mériter un titre qu'on lui faisait usurper.

Il se terre

Que fait donc, en réalité, le dimanche, cette variété d'automobiliste du dimanche? Il se terre à la campagne, se consacre à l'astiquage de sa voiture, apprend, notice en main, à démonter prudemment le carburateur, à repérer ses bouchons de técalémit, à conquérir progressivement les notions essentielles qui lui permettront de distinguer la pompe à eau du démarreur et le différentiel de la boîte de vitesses.

Tout le monde, cependant, ne peut pas partir le samedi soir pour rentrer le lundi.

Pourquoi faut-il qu'attentif à respecter le Code de la route il trouve cependant des ennemis à gauche? Pourquoi faut-il que, s'efforçant de traverser un village exigeant à l'allure héroïque de 10 kilomètres à l'heure, il sente pourtant se poser sur lui, au passage, l'oeil soupçonneux d'un gendarme qui ne sait point distinguer? Pourquoi faut-il que, ralentissant dans les virages comme il se doit, il soit subitement à même de contempler d'un peu trop près, sous les espèces d'un bolide adverse, les manifestations expansives de la force centrifuge? Ce sont là autant de fatalités externes qui viennent s'ajouter à la fatalité interne de sa vie tragique.

Il y a, dit-on, des automobilistes du dimanche qui n'ont point gravi le pénible calvaire de la reconnaissance automobile et qui, du jour au lendemain, se sont trouvés à l'aise sur des routes en dos d'âne. Si vous connaissez de ces parvenus de la route qu'un génie malfaisant a dispensé des étapes de l'initiation, n'hésitez pas à les abattre d'un coup de revolver. Leur science innée est un présent de l'enfer. Ce sont de futurs fauteurs de catastrophes. Abattez-les, vous dis-je: c'est un conseil d'ami.

AUTOS USAGÉS



Pareilles valeurs ne se sont pas vues depuis 10 ans

LASALLE 1930
Coupé à 5 places, virtuellement neuf, très peu de parcours, bien entretenu et parfait sous tous rapports. Fini original, 6 roues à rais en fil métallique et cavités à roues de rechange dans les garde-boue. Un auto presque neuf à un prix fort avantageux, seulement $700 comptant.

STUDEBAKER
Coupé fin 1928, à 4 places, fini et capitonnage ayant l'air tout neufs, un auto au fonctionnement parfait, avec bons pneus, $4.50. Allouerait conditions.

Coupé Cadillac à 5 places
Fin 1929. Vendrait seulement $800 comptant. Nous avons repeint cet auto et tout fait pour le rendre comme neuf.

Landau-Sedan Packard 1928
Cet auto a été entièrement reconditionné à nos ateliers et nous l'offrons pour $1750.

Coupé de commerce Cadillac
Lorsque vous verrez cet auto au prix de $600, vous l'achèterez sûrement.

Sedan Nash à 5 places
Modèle fin 1929. Nous vendrons cet auto repris pour $495.

Conditions libérales.

Cadillac Motor Car Co.
of Canada Limited
FABRIQUE-SUCCURSALE
Ouvert le soir. 1955, rue Ste-Catherine Ouest. Wil. 5151
Achetez ici si vous voulez économiser.

PLYMOUTH

L'auto au plus bas prix avec

POUVOIR FLOTTANT

PLYMOUTH a inauguré le "Pouvoir flottant", il y a six mois.

Aujourd'hui, tous les autos Chrysler (Dodge, DeSoto, Chrysler) — tous de prix plus élevés que le Plymouth — l'ont adopté.

Il y a six mois, le Pouvoir flottant constituait une remarquable découverte.

Aujourd'hui sa valeur pratique est démontrée dans un parcours global de 336,000,000 de milles, dans toutes les conditions, aux mains de 100,000 usagers du nouveau Plymouth.

Le Pouvoir flottant jouit d'une faveur si prononcée que les constructeurs Chrysler placent maintenant des millions sur cette amélioration radicale.

Comme le Pouvoir flottant est entièrement protégé par brevet, le Plymouth est le *seul* auto de prix modique qui en soit pourvu.

$655
et plus, f. à b. Windsor

Grâce à son Pouvoir flottant, le Plymouth est exempt de toute vibration. Il fonctionne avec la souplesse, non pas simplement du six cylindres, mais d'un bon huit, avec l'économie du quatre.

Accélération très rapide, vitesse de plus de 50 milles à l'heure en deuxième, vitesse de 65 à 70 milles à l'heure en grande — tout cela se fait avec tant d'aisance et de douceur que les exploits les plus sensationnels se font sans effort pour la voiture.

Vous avez en plus dans le Plymouth le roulement libre à toutes les vitesses avant et le changement de vitesse sans débrayage, sans effort et sans bruit... grâce à la transmission améliorée "Easy-Shift".

Avant de considérer n'importe quel émule, conduisez un Plymouth doté de l'avantage unique du "Pouvoir flottant", et nous n'aurons pas besoin de vous dire qu'il constitue la valeur suprême dans sa catégorie de prix.

NOUVEAUX BAS PRIX — Routière utilitaire, $655; Routière (avec siège d'urgence), $760; Coupé utilitaire, $715; Coupé avec siège d'urgence, $775; Coupé transformable, $825; Sedan 4 portes, $795. Tous prix f. à b. Windsor, Ontario, comprenant cinq roues de fil et l'équipement régulier de la fabrique (taxes et transport en plus).

Voyez l'exhibit spécial du Plymouth au Salon de l'Auto de Montréal, du 23 au 30 janvier.

ROULEMENT LIBRE..CHANGEMENT DE VITESSE AISE.. CHASSIS SURBAISSE..FREINS HYDRAULIQUES.. CARROSSERIE ACIER

440

Vendeurs directs :

MODERN MOTOR SALES, LTD
1400 Dorchester ouest, Montréal
MArquette 8355

C.-E. JARRY AUTOMOBILE
4382 St-Denis, Montréal
PLateau 8221

RELIANCE SERVICE GARAGE
1165 St-Jacques ouest
Montréal
MArquette 2216

Vendeurs
NANCEKIVELL MOTORS LIMITED
2077 Ste-Catherine ouest
Montréal
Wilbank 2151

JARRY & JARRY
6413 Boulevard St-Laurent
Montréal
CRescent 3141

AUBURN bat encore la marche avec de plus grandes valeurs à un coût moindre pour le consommateur

HUIT EN LIGNE amélioré

C'EST la valeur sans égale de l'Auburn Huit qui a augmenté les ventes de l'Auburn de 150% l'an dernier. Dans le nouveau Huit amélioré, la valeur de l'Auburn est portée à de nouveaux sommets. Nous avons fait tous les efforts pour améliorer nos voitures. Nous y avons littéralement versé de la qualité, les avons renforcies et embellies et les avons dotées de plusieurs nouvelles particularités de confort et de rendement. Le résultat est que l'Auburn Huit en ligne offre encore la plus grande valeur au monde : moteur Lycoming 100 chevaux; empattement de 127 pouces; Roue libre L. G. S. avec transmission silencieuse à prise constante; châssis à l'épreuve de la torsion avec traverses en X, lancé par Auburn; graissage automatique Bijur pour le châssis; freins améliorés sur les 4 roues; 4 amortisseurs de chocs hydrauliques agissant dans les deux sens; mécanisme de direction irréversible plus gros et plus robuste; jumelles à recul pour les ressorts avant, réduisant les chocs de la route; carrosserie plus résistante, à isolation complète; nouveaux intérieurs plus luxueux. Sept modèles de Huit en ligne qui donnent encore le pas pour l'excellence du dessin et des installations et la plus grande somme de valeur par dollar.

LE NOUVEAU 12 cylindres 160 H. P.

AUBURN annonce un nouveau Douze offrant des avantages qu'on ne trouve dans aucun autre auto au monde. Nous vous invitons à vérifier les assertions suivantes, à savoir que le nouvel Auburn Douze — Accélère plus vite—est plus Rapide et plus souple—Grimpe les côtes plus vite et plus aisément que tout autre auto. Malgré sa dimension, sa force et sa rapidité, ce Douze est extraordinairement économique; faisant plus de milles au gallon que bien des six et des huit beaucoup moins puissants. Son mécanisme est entièrement nouveau : nouveau moteur Lycoming 12 cylindres ; déplacement de piston de 392 pouces; force de 160 chevaux mesurée au dynamomètre; soupapes horizontales opposées; empattement de 133 pouces; Roue libre L. G. S. avec changement de vitesse silencieux à prise constante; châssis à traverses en X; graissage Bijur automatique pour le châssis; nouvelle direction complètement à l'épreuve des chocs de la route; freins hydrauliques nouveau genre, très gros et très puissants; pneus à six couches garantissant un surcroît de sécurité aux très vives allures; joints universels améliorés qui ne requièrent qu'un graissage par année. Six modèles, dont la valeur n'a jamais été approchée !

Les modèles "CUSTOM" Auburn 12 et 8 comportent le

Dual Ratio

Le "Dual-Ratio" (double rapport) est une amélioration encore plus importante que la Roue libre et la transmission Silent-Mesh. Pour jouir de ses avantages, il n'y a rien à changer à la manoeuvre ordinaire du changement de vitesse. Il suffit de tourner un levier placé sur le tablier pour modifier complètement le caractère, le rendement et les possibilités de votre Auburn. Les résultats éclipsent tous les rendements antérieurs en automobile.

Si vous le tournez d'un côté vous montez les côtes PLUS RAPIDEMENT qu'avec tout autre auto de plaisance —accélérez et sortez du trafic AVANT tous les autres autos—et vous obtenez un surcroît de puissance, sans effort du moteur, pour les chemins de sable, etc.

Tournez votre levier de l'autre côté et vous avez un auto particulièrement adapté aux routes unies—qui roulera PLUS VITE et avec PLUS DE DOUCEUR que tout autre concurrent. Pas d'emballement du moteur, aucune dépréciation anormale ni gaspillage de force et de combustible.

Dans les rapports plus élevés, les révolutions du moteur sont réduites d'un tiers, mais la voiture continue à la vitesse des autres, dont on force le moteur. C'est ce qui fait que le "Dual-Ratio" réduit grandement l'usure du moteur et des parties mobiles—réduction de la vibration—réduction du bruit—réduction de la consommation d'essence. Il en résulte un rendement plus doux, plus aisé et plus agréable et UNE PLUS LONGUE DUREE DE LA VOITURE.

Auburn est l'initiateur du "Dual-Ratio" comme il l'a été, des années avant ses rivaux, pour le Huit en ligne, le châssis en X (que les autres copient), pour la Roue libre avec Prise constante silencieuse, et enfin la Roue libre pour toutes les vitesses avant. Ainsi la valeur de l'Auburn reste la plus grande sur le marché, au moindre coût pour l'usager.

Auburn Automobile Company, Auburn Indiana

Division Cord Corporation

Récapitulation du passé, prévisions pour l'avenir

M. R.-S. McLaughlin, président de General Motors of Canada, Limited, fait d'intéressants commentaires sur l'industrie automobile en Canada.

La conférence économique

Au cours de l'année peu prospère que fut 1930 et de l'année moins prospère encore, que fut 1931, l'industrie de l'automobile a appris et mis en pratique un certain nombre de règles qui ont donné lieu à plusieurs développements intéressants, en dépit de la plus faible production qui se soit vue au cours de la dernière décade, déclare M. R.-S. McLaughlin président de General Motors of Canada, Limited, l'un des hommes les plus en vue de l'industrie automobile. On trouve un véritable progrès, dû à cette direction améliorée, dans le fait qu'il y a eu équilibre entre la production et la consommation. Le prix des autos n'a pas été surhaussé, tel qu'on aurait pu s'y attendre par suite d'une faible production. L'organisation des marchands détaillants est infiniment plus stabilisée. Les progrès techniques ont subi un essor, parce que l'achat demandait un stimulant. Ces indications de progrès sont encourageantes pour le manufacturier.

La consommation d'essence

Si l'on considère le fait qu'il s'est consommé beaucoup plus de gazoline en 1931 qu'en n'importe quelle autre année, les autos ont dû voyager beaucoup plus qu'à l'ordinaire. Un autre fait constaté l'an dernier, c'est qu'à peu près la moitié seulement des propriétaires de vieux autos devant être remplacés ont acheté de nouvelles voitures. Il est donc logique de s'attendre à ce qu'un grand nombre de ces autos très usagés soient remplacés par de nouveaux modèles en 1932. Le manufacturier canadien est grandement assisté par le gouvernement pour répondre aux demandes de ce marché.

Les manufacturiers d'automobiles du Dominion attendent avec intérêt la prochaine conférence économique entre la Grande Bretagne et ses Dominions qui sera tenue à Ottawa, cette année. L'on espère qu'il résultera quelque chose de pratique de cette conférence entre les pays de l'Empire, et que le commerce d'exportation, qui pendant un temps fut le soutien de l'industrie automobile au Canada, va se trouver florissante en répondant aux demandes des Dominions au-delà des mers. Il n'y a pas d'autos mieux qualifiés que les autos réellement fabriqués au Canada pour la préférence dans l'Empire Britannique. Les matériaux et l'équipement de ces autos sont achetés d'environ six cents sources différentes dans l'Empire. Ces autos sont faits dans des usines canadiennes, par des ouvriers canadiens, et, outre tout cela, ils sont établis et préférés d'une manière bien définie dans plusieurs pays dont ils sont actuellement exclus par suite seulement de tarifs arbitraires.



M. R.-S. McLAUGHLIN, président de General Motors of Canada, Limited, l'un des chefs de l'industrie automobile en Canada.

Aucune saturation

L'an dernier, les automobiles inscrits se chiffraient à environ un million et quart. Nous ne craignons pas de saturation. Il est difficile de concevoir une saturation dans un pays dont la population est certaine d'augmenter rapidement; dans un pays bien caractérisé par le fait qu'il produit le plus beau blé du monde, sur une terre qui était encore boisée, il y a à peine quelques années, située tellement au Nord, que des critiques raillaient l'idée que du grain de quelque sorte pouvait y être cultivé.

Les autos qui sont produits pour 1932 ont de nombreuses additions à leur crédit. Les nouveaux modèles font voir que les ingénieurs se sont appliqués à y faire entrer les derniers perfectionnements scientifiques. Un nouveau changement de vitesses, du type syncro-mesh, par exemple, caractérise la tendance dans la mécanique. Le nouveau "régulateur de souplesse", un dispositif permettant au conducteur de contrôler la tension des amortisseurs, au simple tour d'un levier sur le support de contrôle, aide à rendre le chemin plus uni. Les lignes audacieuses de la carrosserie sont aussi en évidence dans les nouveaux autos. Le mécanisme de roulement libre devient d'usage courant par suite d'une demande dominante. Une forme de ce dispositif fait maintenant partie des nouveaux modèles de notre auto le moins cher, le Chevrolet. Sous une forme raffinée et améliorée, il entre dans le McLaughlin-Buick 1932, avec un embrayage automatique pour donner le "Contrôle Wizard".

Les autos déjà présentés pour 1932 ont reçu un accueil encourageant de la part du public acheteur, et le nombre d'employés dans les usines General Motors au Canada est beaucoup plus grand que l'an dernier. Le marché général des consommateurs montre de l'activité et promet bien. Nous avons confiance dans le résultat de 1932.

Mise en service d'un automobile après son achat

Il y a de nombreux soins qu'il est nécessaire de prendre durant les premiers temps.

DES AVANTAGES

Tous les éléments qui composent un automobile sont sérieusement éprouvés à l'usine. Tout a été examiné et ne subira le montage qu'après des essais de fonctionnement mécanique qui doivent se révéler parfaits.

Le montage lui-même est l'objet d'une surveillance constante; il suffit, en effet d'une négligence légère, d'un mauvais réglage d'un excès ou d'un défaut de serrage pour compromettre la bonne marche de l'ensemble; en automobile, la majorité des déboires proviennent de l'imperfection des montages; ils disparaissent d eplus en plus avec les équipes spécialisées bien entraînées et bien conduites.

Malgré toute l'attention donnée par les manufacturiers, il arrive des ennuis qui sont dus à des causes indirectes et c'est pourquoi on recommande aux nouveaux propriétaires de faire attention quand ils commencent à circuler avec une voiture neuve.

Rodage

Le rodage d'une machine neuve est une opération qui ne demande que de l'attention. La voiture demande à être conduite en souplesse et avec douceur; toute impatience, toute brutalité sont nuisibles ou auront dans des délais plus ou moins lointains des conséquences néfastes, si l'on voit parfois des voitures neuves causer bien des ennuis à leurs propriétaires, c'est parce qu'ils n'ont pas su ou voulu les traiter comme il convenait; ils se retournent ensuite contre les manufacturiers qui n'y peuvent rien, au lieu de reconnaître leurs propres torts.

Au début, les différentes parties métalliques qui sont en friction les unes sur les autres n'ont pas encore le poli qui rendra leur mouvement facile et doux; par exemple, les cylindres qui viennent d'être alésés, présentent, quelles que soient les précautions qu'on ait prises, de minuscules aspérités et de la poussière de métal dues à l'attaque de l'outil ou de la meule; Cela détermine des frottements supplémentaires entre eux et les segments de pistons qui se déplacent le long de leurs parois; avec le temps et du travail, ces aspérités disparaîtront; il se produira ce qu'on appelle le glaçage la surface interne du cylindre deviendra polie comme un miroir; le va et vient du piston s'effectuera sans l'ombre d'une résistance; le contact des segments étant parfait et continu, la compression du moteur et, par conséquent, sa puissance atteindront leur maximum.

Allures de début

Pour obtenir ce résultat, il est indispensable que le moteur tourne relativement lentement, permettant ainsi aux pistons d'accomplir leur oeuvre de polissage dans de bonnes conditions; si l'on forçait l'allure, l'échauffement produit par le frottement deviendrait considérable et le radiateur ne suffirait plus à sa tâche; il se produirait des dilatations pouvant déterminer toutes sortes d'incidents, depuis les entraînements de métal et les rayures dans les cylindres, déjà graves puisqu'elles forcent au réalésage général et au changement de pistons, jusqu'à un arrêt complet du moteur grippé.

Quand le manufacturier vous recommande au moment de la livraison de ne pas dépasser 25 ou 30 milles à l'heure pendant une période déterminée, prenez donc sa prescription au pied de la lettre; armez-vous de résignation et surtout ne vous laissez pas tenter même si le moteur tourne admirablement et rend bien. Ne tenez pas compte des voitures qui vous passent. Un temps viendra où vous les dépasserez aussi.

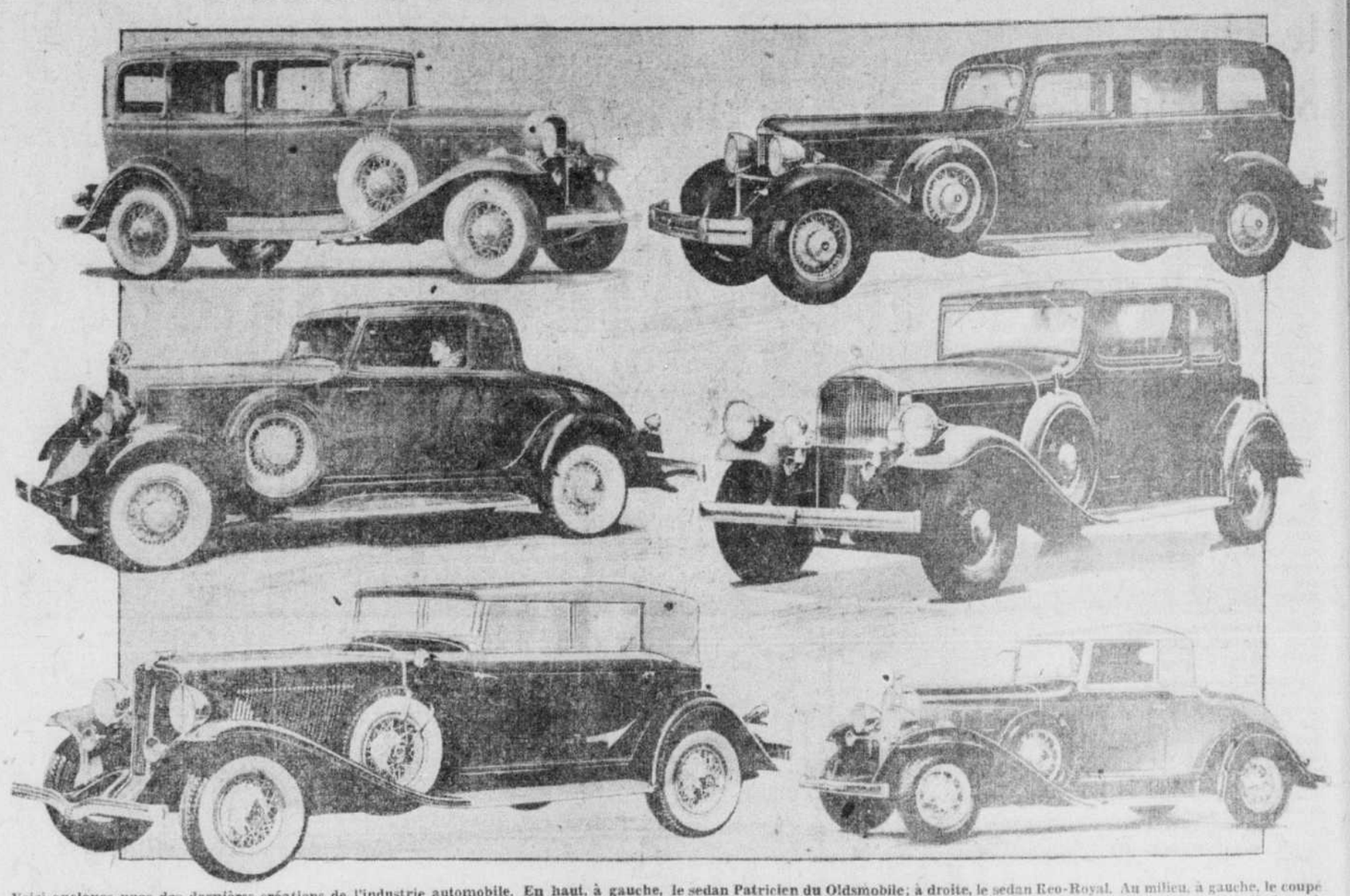
Graissage

Naturellement, la question de la lubrification toujours essentielle revêt dans les commencements une importance primordiale; chaque marque indique la quantité d'huile à employer et il faut l'écouter. D'autre part, cette huile qui va entraîner les particules de limaille et les poussières métalliques produites par le rodage des cylindres, des segments, les bielles, vilebrequin et autres pièces en mouvement, se salira très vite; elle deviendra noire, opaque, perdra sa fluidité, et ne pourra plus remplir son emploi; il ne faudra pas hésiter à faire une vidange complète du carter et jeter l'huile usée. Quoi qu'on en dise, il ne faut nullement tenir compte des filtres et autres dispositifs qui sont chargés de l'épuration de l'huile.

Ces recommandations s'appliquent aussi au graissage de la boîte de vitesses et de l'essieu arrière mais dans un dégré moindre.

Pour la fin, répétons toujours le même conseil: les manufacturiers donnent des conseils qu'il faut suivre; ici on s'en trouve toujours bien.

Parmi les nouveaux modèles



Voici quelques-unes des dernières créations de l'industrie automobile. En haut, à gauche, le sedan Patricien du Oldsmobile; à droite, le sedan Reo-Royal. Au milieu, à gauche, le coupe Hupmobile 222; à droite, le Club Brougham du Pierce-Arrow 8 cylindres. En bas, à gauche, le convertible Auburn, 12-160, à cinq passagers avec moteur à 12 cylindres; à gauche, le coupé convertible du Pontiac Six.

Nouveau procédé simple et très économique pour décalaminer votre auto

Un lecteur de la Page de l'Auto de la "Presse" nous pose une question à laquelle il nous fait plaisir de répondre car de nombreux automobilistes pourront en tirer profit.

Question. — "Nous vous prions de bien vouloir nous faire savoir si, pour décalaminer un moteur d'automobile, (grind valves), on peut se servir de boules de camphre, telles que l'on en trouve dans le commerce.

"D'autre part, nous serions heureux de savoir dans quelle proportion il faut adjoindre ce produit ou son remplaçant".

Réponse. — On peut se servir du camphre en boules, tel qu'on le rencontre dans le commerce. La proportion à utiliser est d'environ 1 once par 3 gallons de gazoline pendant la période de décalaminage. Quand le moteur est propre, on peut continuer à utiliser du camphre à raison d'une once pour 12 gallons de gazoline.

Attention, bien entendu, de ne pas confondre les boules de camphre avec les boules de naphtaline: l'emploi de celles-ci, qui ne serait d'ailleurs nullement nuisible, n'aurait aucun effet décalaminant.

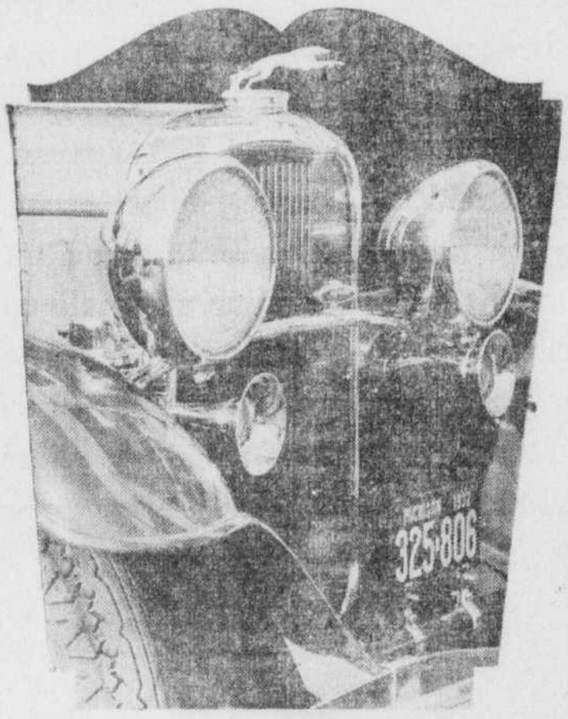
Un facteur de prospérité

Lorsque le moteur Chevrolet numéro 100,000 sortit de la ligne d'assemblage, à l'usine de Walkerville, ce ne fut qu'un événement ordinaire pour les ouvriers qui ne voyaient là qu'un moteur Chevrolet de plus. Pour le Canada, cependant, il s'agissait d'un produit fait de matériaux canadiens, façonnés par des artistes canadiens. Des mines de fer du Sault, des forêts de la Colombie-Britannique, des dépôts d'aluminium de Québec et de nickel de Sudbury sont tirés les bois et métaux qui entrent dans la fabrication des autos de la General Motors of Canada. La somme dépensée pour les matériaux canadiens, bruts et finis, a dépassé $20,000,000 annuellement.

Un nouveau distributeur

M. A.-J. Camirand, qui depuis 17 ans s'occupait de la vente avec Sherbrooke Oldsmobile Sales pour le district de Sherbrooke, vient d'organiser la Compagnie Camirand Motors Ltd, et s'occupera de la distribution des automobiles Graham. Studebaker et Rockne.

Un bijou de valeur



L'élégante sculpture qui surmonte le radiateur, les phares arrondis, les avertisseurs jumeaux, en un mot, tout contribue à faire un réel bijou de l'automobile Lincoln 1932.



Pour bien paraître, les **VETEMENTS** comme les autos demandent **DE L'ENTRETIEN**

EN faisant nettoyer REGULIEREMENT vos BONS vêtements, vous finissez par être rangés dans la catégorie des gens soucieux de leur mise.

De plus, les vêtements qui sont nettoyés régulièrement donnent un meilleur service — ils sont plus agréables à porter, font mieux et paraissent mieux.

Ne vous exposez pas à perdre votre réputation d'élégance en attendant pour les faire nettoyer que vos vêtements soient tout tachés et défraîchis. ENVOYEZ - LES - NOUS SANS TARDER

Nettoyage économique.
Robes et costumes, à partir de $1.00.
Nettoyage de luxe.
Robes et costumes, à partir de $1.75.

Envoyez carte postale ou téléphonez pour faire venir notre voiture.

TOILET LAUNDRIES LIMITED
730 RUE GUY
WIlbank 5121.

GRAHAM

CONSTRUIT AU CANADA



UN AUTO VRAIMENT MODERNE

Un nouveau Huit de 90 chevaux, 123 pcs d'empattement, aux lignes modernes, dont le moteur et les prix sont conformes aux conditions modernes de 1932.

1—Châssis Banjo profond... **2**—Ressorts hors de bord... **3**—Châssis silencieux... **4**—Régulateur de la température de l'huile... **5**—Amortisseurs de chocs se réglant du tablier... **6**—Roue libre se réglant du tablier... **7**—Freins Super-Hydrauliques avec le nouveau tambour Centrifuse... **8**—Changement de vitesse Synchro silencieux.

MOTEUR SPECIAL "BLUE STREAK" A CULASSE EN ALUMINIUM

FRANKLIN MOTORS LIMITED DEVIENT DISTRIBUTEU R DU GRAHAM

Il nous fait plaisir d'annoncer la nomination de Franklin Motors Ltd, 4014-4016, rue Ste-Catherine, comme distributeur du Graham à Montréal et aux environs. C'est un des nombreux distributeurs et dépositaires qui se sont récemment associés à cet auto. Voyez son exhibit de Graham au Salon de l'Auto de Montréal, au Stadium, du 23 au 30 janvier.

241-5

VOYEZ-LE ET ESSAYEZ-LE

$1750

F. O. B. MONTREAL
tout équipé. Aucun extra.

CHEZ LES DEPOSITAIRES LOCAUX

L'Oldsmobile 1932 offre le choix d'un 6 ou d'un 8 sur un châssis unique

De style moderne, ces voitures possèdent les principaux perfectionnements mécaniques de l'année et les intérieurs sont très luxueux.

Le décarbonisateur

Les nouveaux Oldsmobile qui font leur début au Salon de l'Auto, à Montréal, ont deux séries: un six plus puissant et un nouveau huit en ligne. Ils sont tous deux d'excellentes expressions du style moderne et possèdent de nombreuses caractéristiques techniques nouvelles, qui offrent une performance exceptionnelle.

Un style de grande distinction caractérise les six types de carrosserie que l'on trouve dans le six comme dans le huit. Les contours sont de la nature des gracieuses lignes élancées qui dominent dans les plus récents modèles d'automobiles. De nouvelles idées dans l'usage du placage au chrome fournissent un cachet artistique aux extérieurs, tandis que le dessin, le capitonnage et les commodités des intérieurs reflètent un grand luxe.

Les détails techniques qui rendent la conduite plus simple et plus facile atteignent un haut degré de perfection dans le roulement libre, avec contrôle facultatif sur le tablier; le changement de vitesses synchrone amélioré, avec deuxième vitesse silencieuse; des freins plus souples et plus puissants et un rapport de 17 pour 1 dans l'engrenage de direction.

Le confort

Le confort de roulement a été accentué par des perfectionnements tels que le régulateur de souplesse; les amortisseurs hydrauliques à double action; un empattement plus long; des pneus plus gros; des ressorts du type Marshall dans les sièges; et une isolation complète contre le bruit. Cette dernière caractéristique, cette année, comprend tout, depuis le silencieux d'admission du type à résonnance jusqu'au silencieux d'échappement plus efficace que jamais; depuis l'isolation des panneaux des portes et de la carrosserie jusqu'à l'usage considérable du caoutchouc pour isoler le moteur du châssis et le châssis de la carrosserie.

L'on a amélioré la performance en augmentant l'alésage du moteur six cylindres; par la tête de cylindre à haute compression; l'étrangleur tout automatique; le perfectionnement de la carburation descendante et de la tubulure; le régulateur de température de l'huile; un décarbonisateur et un contrôle de chaleur. Les deux moteurs, le six et le huit, possèdent la construction de tête en L et sont conformes au dessin Oldsmobile qui a remporté tellement de succès au cours des quatre dernières années.

Une différence

La principale différence entre les deux moteurs reside dans la carburation et la tubulure, le huit ayant un double carburateur et une double tubulure afin de donner une égale distribution d'essence à tous les cylindres.

L'étrangleur entièrement automatique est une nouvelle caractéristique que les propriétaires vont apprécier. L'opération de l'étrangleur étant automatique, le bouton de contrôle qui se trouvait sur le panneau d'instruments a été enlevé. L'excès ou le défaut d'étranglement, l'engorgement du carburateur et la possibilité d'oublier de fermer l'étrangleur sont maintenant des choses du passé. Un serpentin thermostatique, placé sur la tubulure d'échappement, actionne l'étrangleur automatique. Quand le moteur est froid, l'étrangleur joue un rôle efficace dans le démarrage. A mesure que le moteur se réchauffe, l'étranglement diminue, donnant en tout temps le mélange requis.

Le décarbonisateur

Dans le décarbonisateur, l'Oldsmobile présente une opération d'une nature quasi-automatique permettant d'enlever le carbone de la chambre de combustion puis des tiges de valves, sans effort et à un minimum de prix. Quand le rendement du moteur indique la présence du carbone, un propriétaire, lorsqu'il conduit son auto pour lui faire passer la nuit dans le garage, lance simplement son moteur jusqu'à 50 milles à l'heure, à peu près, du pied, il déprime le plongeur du décarbonisateur et coupe l'allumage. Le lendemain matin, il part son moteur comme d'habitude et le carbone, libéré par l'action du fluide décarbonisateur sur la substance gommeuse, est chassé par l'échappement des gaz.

Le roulement libre et le changement de vitesses synchrone amélioré simplifient la conduite et rendent l'opération de l'auto encore plus silencieuse. Une fois en roulement libre, les engrenages des vitesses avant peuvent être changés sans débrayage. En marche arrière, les engrenages sont automatiquement engagés dans leur position ordinaire, c'est-à-dire qu'il n'y a pas de roulement libre. Le contrôle s'effectue à l'aide d'un bouton sur le tablier, juste au-dessous du panneau d'instruments. Ce bouton étant poussé à fond, un embrayage superposé est poussé dans la position de roulement libre. Si l'on désire revenir au changement de vitesse ordinaire, l'on a qu'à pousser l'embrayage et à retirer le bouton. Cette facilité de passer du roulement libre au changement de vitesses ordinaire est considérée comme un important facteur de sûreté.

Elégance et confort

Vues d'avant, d'arrière ou de côté, les lignes de l'Oldsmobile reflètent le génie artistique des dessinateurs. Le profond radiateur aux courbes gracieuses a été conservé et son cadre constitue le motif central du dessin de l'avant. De chaque côté, des garde-boue bas et entièrement bombés courent suivant une courbe gracieuse et sont retenus à l'avant par une double barre plaquée au chrome, au milieu de laquelle se trouve la plaque du nom Oldsmobile.

Les carrosseries sont par Fisher, de la construction bien connue de bois et d'acier. Elles sont amplement renforcées aux points de tension et présentent les "joints ouverts" aux endroits susceptibles de faire du bruit. Comme résultat du plus grand châssis, il y a plus d'espace pour les jambes et les sièges sont plus grands. Dans les carrosseries 1932, le siège arrière est plus large et le compartiment arrière offre plus d'espace pour les jambes. Des ressorts du type Marshall entrent dans la construction des coussins des sièges et des ressorts du genre Luxury dans les dossiers. Les commodités des intérieurs sont à la hauteur de la qualité de tout le châssis. Le siège s'ajuste en le disant grâce à une petite poignée qui permet de rouler le siège avant, en avant ou en arrière.

Le panneau d'instrument est facile à voir, ses contrôles sont commodes et son apparence est vraiment attrayante. Les contrôles sont groupés étroitement dans un panneau, à la manière des instruments d'un avion. Les chiffres de tous les cadrans sont très gros et faciles à distinguer à travers leurs vitres en verre bombé. Le conducteur à la protection d'un abat-jour entièrement ajustable en face de lui. Un nouveau rétroviseur ajustable est aussi compris dans l'équipement régulier.

Voici les types de carrosseries des Oldsmobile six et huit réguliers: sedan à deux portes, coupé d'affaires, sedan à quatre portes, coupé sport, roulière convertible et sedan patricien à quatre portes.

Un chef d'industrie



M. E.-L. CORD, bien que tout jeune encore, est président de Cord Corporation, dont les filiales sont: Auburn Automobile Company, Lycoming Manufacturing Company, Duesenberg, Incorporated, Stinson Aircraft Corporation, Central Manufacturing Company, (Limousine Body), Columbia Axle Company, Century Air Lines, Incorporated, L. G. S. Devices Corporation et Spencer Heater Company.



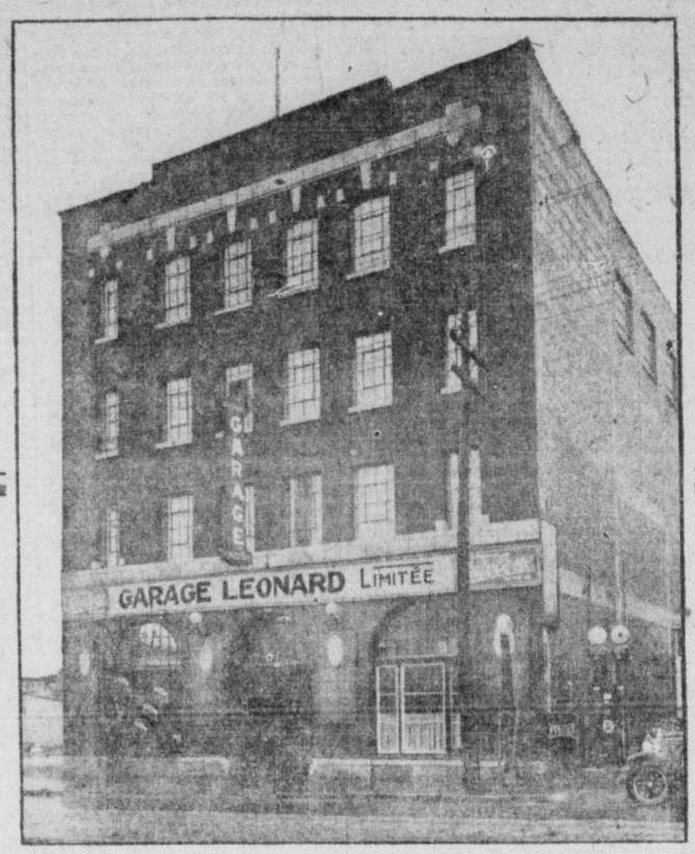
La comparaison entre 2 sortes de chauffeurs

Les bonnes habitudes des uns ne compensent pas pour les mauvaises habitudes des autres.

Un châtiment

Il y a une classe nombreuse d'automobilistes — la majorité — qui se font un devoir d'observer les règlements de la circulation en tous temps et en toutes circonstances. Ces automobilistes croient que les habitudes de jugement et de prudence qu'ils acquièrent ainsi facilitent la circulation et diminuent le danger tant pour eux-mêmes que pour les autres. Ces automobilistes, à proprement parler, ne savent jamais quelle vitesse extrême leur automobile peut atteindre, car les longues sections de routes droites, et dont le pavage uni s'étend à perte de vue ne les tentent pas "d'ouvrir". Ces automobilistes semblent croire qu'il peut arriver quelque chose qui gâtera le plaisir de l'expérience. Ces chauffeurs n'ont pas non plus l'idée de sauver du temps en prenant toujours le dedans des courbes et des tournants sans égard à la direction. Ils gardent toujours la droite, même dans les courbes et particulièrement sur le sommet des montées, et ils maintiennent toujours leurs freins et leurs phares en bonne condition. Ces créatures timides s'exemptent de bien des dangers de la route; il est rare qu'ils subissent des accidents, et il est encore plus rare qu'ils en causent à autrui. Et ils arrivent à destination aussi rapidement que les autres.

Il y a aussi une petit nombre de chauffeurs que leur soi-disant habileté supérieure, leur sang-froid, leur calme en face du danger et leur talent de prendre soin d'eux-mêmes n'importe où, en tous temps et en toutes circonstances, placent au-dessus de la loi. Ces chauffeurs connaissent réellement le plaisir de l'automobilisme. Ils font cinq milles de plus à l'heure que la vitesse garantie de leur automobile et ils établissent des "temps" records entre différents points. Ils sauvent de la distance dans les courbes, et ils gardent le milieu de la route en tout temps. La condition des freins leur importe peu, car, prétendent-ils, ils savent comment prendre soin d'un automobile. Mais — ironie du sort — ces chauffeurs habiles sont la cause de 99% de tous les accidents.



LE GARAGE LÉONARD
ETABLI EN 1915 LIMITEE

OFFRE aux propriétaires de véhicules moteurs le service le plus complet que l'on puisse trouver sous un même toit. Chaque département est sous la direction immédiate d'un membre de la famille Léonard, ceci veut dire que tous sont intéressés au succès de l'entreprise et offrent de ce fait une garantie absolue de satisfaction au client.

VENDEURS AUTORISÉS DES AUTOS DE RENOM

FRONTENAC DURANT

ET DES CAMIONS RUGBY

Les messieurs Léonard sont les plus vieux dépositaires des autos Durant et des camions Rugby... depuis neuf ans ils sont les vendeurs autorisés de ces fameuses marques, d'une probité à toute épreuve, ils se sont créé une position des plus enviable dans le monde de l'automobile. Le propriétaire d'un nouveau Frontenac comme celui d'un vieux Durant est assuré de toujours trouver chez eux toutes les pièces de rechange nécessaires, quel que soit le modèle ou la date de son char, de même qu'un service expert, rapide et courtois.



M. NAP. LÉONARD
Président

SERVICE-REPARATION

Cet important département est sous la surveillance de M. Arthur Léonard, reconnu comme l'un des plus habiles mécaniciens de notre métropole, seuls des ouvriers experts sont à l'emploi de cet atelier; un outillage des plus complet et des plus moderne s'y trouve, ce qui est une garantie pour le client — le Garage Léonard limitée a la réputation de faire un travail toujours satisfaisant à des prix raisonnables.

Nous serons heureux de rencontrer nos clients et amis au Salon de l'Auto, à l'exhibit Dominion Motors.



M. ARTHUR LEONARD
Vice-président et gérant général

REPARATIONS DE TOUS GENRES — PEINTURE
DEBOSSAGE — BOURRURE — SYSTEMES ELECTRIQUES, ETC.
SERVICE DE TOUAGE — GAZOLINE — HUILE — ACCESSOIRES, ETC.

QUE CE SOIT POUR L'ACHAT D'UN CHAR OU POUR UNE REPARATION

VENEZ EN TOUTE CONFIANCE AU

GARAGE LÉONARD LIMITÉE
5430 Boul. St-Laurent

Salle de ventes
CRes. 3117

Réparations
CRes. 3118

Maintenant... un autre bon

Stewart 8

Fabriqué au Canada

INDUBITABLEMENT ce nouveau Stewart "8" est un exploit incomparable. Nouveau triomphe Stewart, dans la classe des 8 cylindres, ce robuste 3 tonnes offre la puissance, la vitesse et un fonctionnement sans vibration, à un prix vraiment phénoménal. Depuis son robuste châssis de 9 pouces, traité à la chaleur, jusqu'à son moteur apte aux lourdes tâches, il est fait pour effectuer les longs trajets avec économie et rapidité.

Honnêtement classé, honnêtement construit, le nouveau Stewart 3 tonnes est le camion intégral, capable de faire un bon 50 milles à l'heure avec sa charge complète. Comme tous les Stewart, il donnera des années de service loyal et constant.

Si vous voulez un camion qui soit sur la route et non au garage, procurez-vous le Stewart, "la meilleure valeur au monde en fait de camion". Les usagers vous diront qu'il dépasse souvent les assertions de la publicité. Pour le prix de revient au mille, et jugé selon toute autre mesure, ce nouveau Stewart 8 vous épatera. Catalogue gratis adressé sur demande.

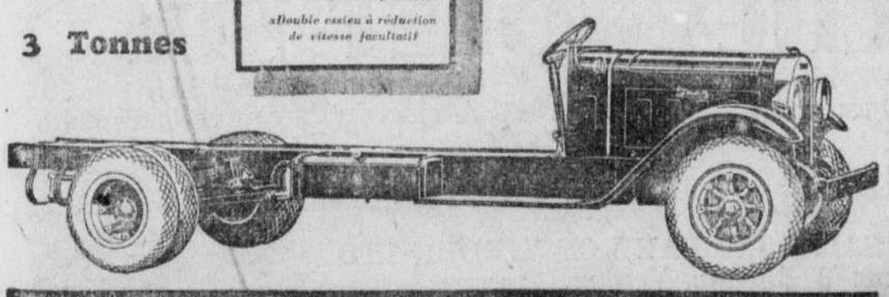
SPECIFICATIONS
MOTEUR—8 cylindres, type camion, 130 forces.
CARBURATEUR—Stromberg dernier modèle. Tuyauterie Swan.
ALLUMAGE — Delco-Remy—Démarreur Delco-Remy
TRANSMISSION — 4 vitesses avant, 1 arrière. Auxiliaire donnant 12 vitesses avant et 3 arrière, moyennant supplément.
DIRECTION — Ross dernier modèle, sur rouleaux.
CHASSIS—Rails latéraux, 9" de profondeur.
RESSORTS—Avant, 40" x 3"; arrière, "50 x 3", ressorts auxiliaires réguliers.
DIFFERENTIELS — Spirale, biseauté — tout flottant.
FREINS—Bendix aux 4 roues avec support (Booster).
PNEUS — 8.25 tout autour. Arrière jumelés.
EMPATTEMENT—170" Standard. Autres: 150", 160", 180", 196", 226", 241".
POIDS—6750 lbs.

Modèles

Pignon conique	
1 tonne	4 cylindres
1 tonne	6 cylindres
1½ tonne	4 cylindres
1½ tonne	6 cylindres
1½ tonne	8 cylindres
2 tonnes	6 cylindres
2 tonnes	8 cylindres
2½ tonnes	6 cylindres
3 tonnes	6 cylindres
3 tonnes	8 cylindres
Vis sans fin	
x2½ tonnes	6 cylindres
x3 tonnes	6 cylindres
x3½ tonnes	6 cylindres
x3½ tonnes	6 cylindres
x3½ tonnes	8 cylindres
x5 tonnes	6 cylindres
x7 tonnes	6 cylindres

xflouble essieu à réduction de vitesse facultatif

3 Tonnes



Stewart MOTOR TRUCKS
STEWART TRUCKS CORP. of Canada Limited
PORT ERIE, ONT.

Stewart Trucks Montreal Limited
70-74 rue des Soeurs Grises
Montréal
Téléph. MArquette 7117

Le Stewart l'emporte — parce qu'il est plus économique

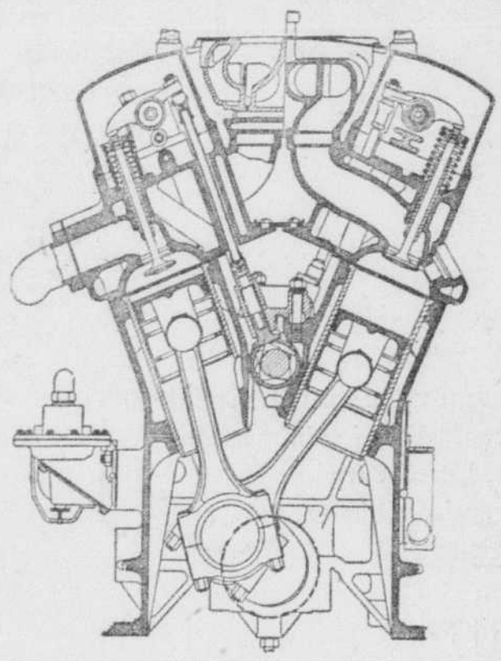
Multiplication des cylindres et moteurs à 2 vilebrequins

Les moteurs polycylindriques deviennent de plus en plus populaires mais de nouvelles difficultés ont surgi. — Les deux principales solutions.

LES 16 CYLINDRES

On remarque, dans la construction des moteurs d'automobiles une tendance de plus en plus accusée, ces dernières années, à multiplier le nombre des cylindres. Pendant fort longtemps, on s'en est tenu, d'une façon à peu près générale, à la formule du quatre-cylindres. Ce type de moteur présente des avantages incontestables; il permet d'obtenir une machine simple, robuste, offrant une régularité cyclique satisfaisante. Mais ces qualités font du moteur à quatre cylindres l'engin idéal de propulsion des voitures petites et moyennes, sont devenues insuffisantes de nos jours, lorsqu'il s'est agi de mettre en mouvement de grosses voitures dont on est en droit d'exiger une extrême souplesse de marche, une grande douceur et un silence de fonctionnement absolu.

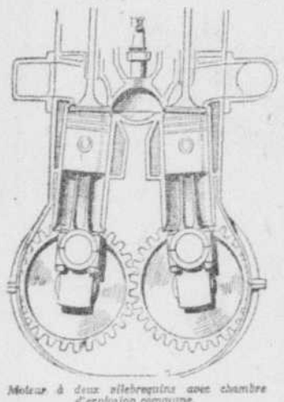
Ces raisons de la vogue moins grande du moteur à quatre cylindres ont paru valables, d'ailleurs, pour la fabrication de voitures moyennes. On



Coupe d'un moteur en V, à 16 cylindres, de disposition classique

s'est attaché à faire des petits moteurs à plus de quatre cylindres, mais il est certain que cette solution est moins en faveur depuis quelques mois.

En définitive, les moteurs ayant un grand nombre de cylindres restent plus particulièrement destinés aux voitures puissantes. Aussi bien, nous n'avons pas l'intention ici de justifier l'emploi de certains types de moteurs de préférence à d'autres. Nous avons tenu à marquer simplement au pas-



Moteur à deux vilebrequins avec chambre d'explosion commune.

sage les grandes lignes de l'évolution subie par la construction des moteurs d'automobiles en montrant les directives principales qui l'ont guidée. Ce que nous voulons, c'est examiner des formes nouvelles de moteurs polycylindriques qui semblent appelés à un grand succès.

Deux dispositions

Dès que le nombre des cylindres d'un moteur à explosion est supérieur à quatre, on se trouve en présence en général, de deux dispositions principales suivant que les cylindres sont alignés dans un même plan, ou répartis en deux groupes accolés ou faisant entre eux un certain angle.

Les solutions les plus couramment usitées consistent, en ce qui concerne les moteurs à groupes séparés, à choisir un angle de 60, 90 ou 1800. Les deux premières dispositions conduisent au moteur en V, bien connu. La dernière réalise le montage des cylindres en opposition; elle a reçu quelques applications, mais principalement sur les motocyclettes.

Il y aurait lieu aussi de signaler les moteurs en étoile, mais ils ne sont, pour ainsi dire, jamais employés dans la construction automobile; ils sont réservés à l'aviation.

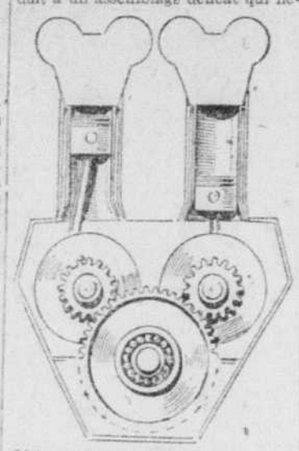
Les cylindres en ligne permettent d'obtenir un ensemble harmonieux et de réaliser un équilibrage rigoureux des organes en mouvement, mais on est conduit, dès que le nombre des cylindres devient important, à construire un moteur de grande longueur, et pratiquement, lorsque le nombre des cylindres est de huit, on atteint la limite admissible pour la construction d'un moteur à cylindres en ligne.

La grande longueur des moteurs multicylindriques à cylindres en ligne a naturellement pour conséquence de conduire à réaliser des vilebrequins également très longs. Ces vilebrequins présentent une tendance marquée à vibrer et à fléchir. On est obligé de les soutenir par un grand nombre de paliers, et de leur donner des sections assez fortes si l'on veut éviter les vibrations de torsion. En outre, il est presque toujours indispensable de leur adjoindre un damper, destiné à éliminer les vibrations de torsion, qui pourraient malgré tout se manifester. Les vilebrequins construits dans ces conditions sont nécessairement coûteux et peuvent donner lieu à quelques mécomptes si leur étude et leur usinage ne sont pas particulièrement soignés.

Les moteurs en V

Les moteurs en V permettent de multiplier le nombre des cylindres sans que l'on soit conduit à un ensemble de très grande longueur. On a pu réaliser, ces derniers temps, des moteurs à douze et même à seize cylindres en V, qui n'ont pas une longueur beaucoup plus grande que des moteurs à six et huit cylindres en ligne.

Les moteurs en V permettent, naturellement, de faire usage de vilebrequins beaucoup plus courts, donc plus aptes à résister aux déformations. Les vilebrequins de ce genre peuvent avoir des dimensions importantes sans que leur poids devienne exagéré. Ils peuvent donc être très robustes et ne demander qu'un nombre de paliers assez restreint pour être supportés dans de bonnes conditions et ne pas donner lieu à des vibrations nuisibles. Mais la longueur relativement faible du vilebrequin ne présente pas que des avantages, elle oblige à employer un embiellage assez compliqué, notamment les têtes de bielles pour deux cylindres opposés doivent s'attaquer à un même maneton du vilebrequin, ce qui nécessite, soit l'usage de deux bielles décalées travaillant l'une à côté de l'autre, ou bien de deux bielles de forme spéciale, l'une étant disposée en fourchette, de façon à venir travailler sur l'autre qui est attelée au maneton du vilebrequin suivant les procédés habituels. Dans le premier cas, on est amené à employer des bielles assez étroites qui ne présentent pas toujours la résistance voulue à l'usure. Dans le second cas, on est conduit à un assemblage délicat qui nécessite un usinage et un ajustage coûteux.



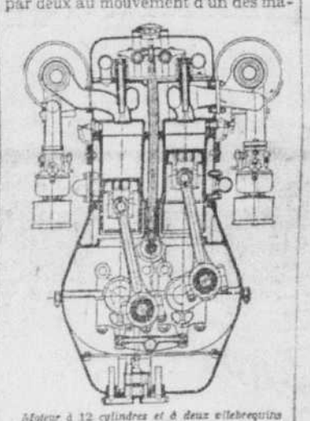
Moteurs à deux vilebrequins avec arbres à cames en tête.

D'un autre côté, les moteurs en V, en raison de la disposition de leurs organes en mouvement, sont difficiles à équilibrer. Il est nécessaire de munir le vilebrequin de masses plus ou moins importantes, destinées à compenser la dissymétrie des équipages mobiles. Des difficultés d'équilibrage, il résulte encore que les moteurs en V doivent comporter, au même titre que les moteurs en ligne, des dampers destinés à absorber les vibrations de torsion.

Deux limitations

En définitive, on voit que, d'une part, on est limité dans la multiplication des cylindres lorsqu'on veut les disposer en ligne, et que d'autre part, lorsqu'on veut atteindre un nombre de cylindres assez élevé, leur disposition en V, qui évite une partie des inconvénients de la disposition en ligne, présente, par contre, certains désavantages; c'est pour cette raison qu'une formule nouvelle, qui consiste à réaliser des moteurs à plusieurs vilebrequins, tend à être employée dans la construction de grand luxe.

Le recours à plusieurs vilebrequins permet, sous un volume réduit, de grouper un grand nombre de cylindres. En réalité, si le nombre des vilebrequins est égal à deux — c'est le cas le plus général — la solution revient, tout simplement, à associer en tandem deux moteurs à cylindres en ligne. On pourrait objecter que les moteurs en V conduisent eux aussi à une association en tandem, mais la disposition n'est pas la même, parce que les bielles se trouvent liées deux par deux au mouvement d'un des ma-



Moteur à 12 cylindres et à deux vilebrequins avec arbre à cames dans le carter

netons du vilebrequin unique, alors qu'avec deux vilebrequins il est possible de réaliser tel calage que l'on désire entre deux bielles situées dans un même plan perpendiculaire à l'axe du moteur.

La liaison du mouvement des deux vilebrequins peut être opérée de différente façon. Le procédé le plus simple consiste à monter à l'une des extrémités de chaque vilebrequin, un pignon denté, les deux pignons de même diamètre venant engrener ensemble tournent en sens inverse. En général, on monte alors à l'autre extrémité d'un seul vilebrequin le volant du moteur.

Certains moteurs de ce type ont, d'ailleurs, été réalisés non pas sous la forme de deux moteurs en tandem, mais d'un seul moteur à pistons symétriques. La chambre d'explosion commune à deux cylindres comporte une bougie centrale. Au fond de l'un des cylindres se trouve la soupape d'échappement. Cette solution permet de réaliser des soupapes de grandes dimensions, offrant une section de passage aux gaz très importante, mais, en réalité, au point vue de la régularité cyclique, un moteur de ce genre à huit cylindres reste tout à fait analogue à un moteur ordinaire à quatre cylindres.

Revenons donc aux moteurs à groupes de cylindres montés en tandem. On peut encore, avec ces moteurs, solidariser les vilebrequins au moyen d'un pignon denté central sur lequel viennent engrener des pignons fixés à une des extrémités des vilebrequins. On peut, de cette façon, choisir un rapport de démultiplication de ces pignons de façon à modifier la vitesse des vilebrequins dans des proportions avantageuses. Un moteur ainsi conçu présente une symétrie remarquable. Il en résulte que l'équilibrage des équipages mobiles est facile, et que l'on peut obtenir sous un faible volume, un moteur présentant une grande souplesse de fonctionnement.

Les bruits

Pour rendre silencieuse la marche des moteurs à plusieurs vilebrequins, on est généralement amené à employer des engrenages à denture en chevron. On obtient ainsi, d'ailleurs, des pignons plus résistants, ce qui est un point de vue très appréciable, en raison des effets instantanés importants qui se développent dans un moteur chaque fois qu'éclate l'étincelle dans les chambres de compression du moteur.

Sur le principe que nous venons d'examiner, rien n'empêche, d'ailleurs, de concevoir un moteur à trois vilebrequins montés symétriquement par rapport à un engrenage central sur lequel la puissance développée par chacun des vilebrequins vient s'exercer par l'intermédiaire de pignons dentés. Lorsqu'on dispose de trois vilebrequins, il est nécessaire d'incliner les groupes de cylindres extrêmes, de façon à constituer une sorte de W. On évite ainsi de construire un ensemble ayant une grande largeur et qui trouverait difficilement place sous le capot d'une voiture normale.

En ce qui concerne la symétrie des moteurs à plusieurs vilebrequin, il est à noter qu'elle offre de gros avantages, notamment pour la réalisation du système de distribution. C'est ainsi qu'avec un seul arbre à cames, disposé dans le carter par exemple, on peut attaquer facilement les soupapes de deux cylindres opposés au moyen d'une tringlerie analogue à celle que l'on trouve sur les moteurs classiques à culbuteurs.

Il existe encore une disposition de moteurs à deux vilebrequins qui est intéressante. Cette disposition consiste à placer, de part et d'autre d'un engrenage de grand diamètre, deux groupes moteurs situés symétriquement par rapport à l'axe de l'engrenage. Ces groupes transmettent leur puissance de la façon que nous avons déjà indiquée. L'engrenage central est solidaire d'un embrayage qui est lui-même relié à une boîte de vitesses et à un différentiel. Cette disposition est particulièrement avantageuse pour une voiture à roues avant motrices, parce qu'elles permet, sous un très faible volume, de disposer tous les organes moteurs et récepteurs dans un seul bloc situé à l'avant de la voiture.

L'utilité du contrôle de l'embrayage

Le "contrôle magique" élimine l'irrégularité du chauffeur en changeant de vitesse.

AUCUN EFFORT

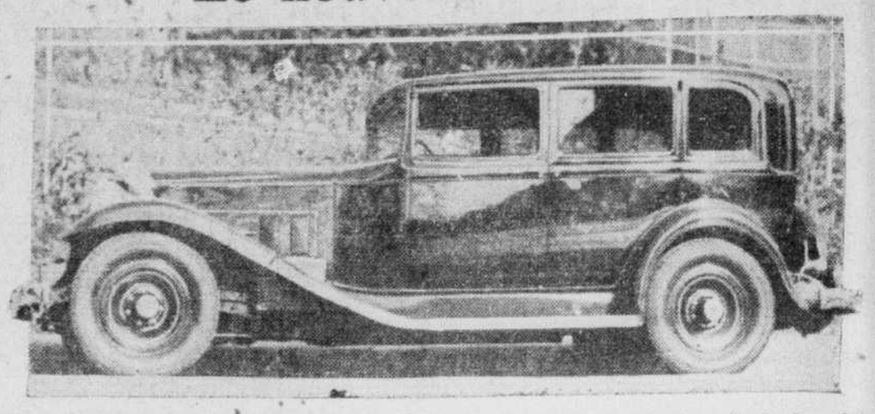
Il convient de donner quelques explications bien simples d'ailleurs pour faire comprendre toute l'utilité et la facilité d'opération du contrôle magique, ou de l'embrayage automatique. L'embrayage s'engage à une vitesse constante—peu importe qui est au volant. Certaines personnes sont naturellement plus violentes que d'autres pour le mécanisme d'embrayage. Il est des gens qui ne s'habituent jamais à la touche de l'embrayage et n'acquièrent jamais le talent de synchroniser avec la machinerie, les mouvements du corps nécessaires pour l'opération d'un auto.

Avec le nouvel embrayage McLaughlin-Buick, tous les conducteurs se ressemblent. Il a réduit le facteur d'irrégularité et d'incertitude de l'homme dans l'opération de l'embrayage. Immédiatement au-dessous de la pédale d'embrayage, sur le plancher, se trouve un petit bouton. Ce petit bouton ouvre une soupape qui actionne l'embrayage automatiquement. Une fois que le moteur est en marche, on pose le pied gauche sur le bouton de contrôle. Le poids du pied suffit à maintenir le bouton déprimé, sans avoir conscience d'aucun effort. Placez le levier de changement en petite vitesse pendant que le moteur est au ralenti. Accélérez légèrement, l'embrayage automatique s'engage et l'auto se met à avancer. Retirez le pied de sur l'accélérateur et mettez-vous en deuxième vitesse. Donnez de la gazoline, comme à l'ordinaire, pour atteindre une vitesse convenable pour passer en grande. Laissez revenir l'accélérateur et mettez le levier en position de grande vitesse. Durant toutes ces opérations, vous n'avez pas touché à la pédale d'embrayage.

81,920 milles en auto sans ennuis mécaniques

Ayant parcouru une distance de 81,920 milles avec un coupé Chevrolet, dans la poursuite de ses affaires comme vendeur d'une compagnie de réfrigérateurs, M. Jas. Rutledge, d'Owen Sound, soumet les chiffres que voici sur l'entretien de son auto. Au bout de 40,000 milles il fit roder les soupapes et enlever le carbone. Après cela, il n'eut jamais besoin de faire travailler sa voiture. L'huile fut changée à tous les 1,000 milles et une pinte ajoutée à tous les 500 milles. L'auto était en très bon état quand il fut échangé contre un nouveau coupé 1931.

Le nouveau Packard

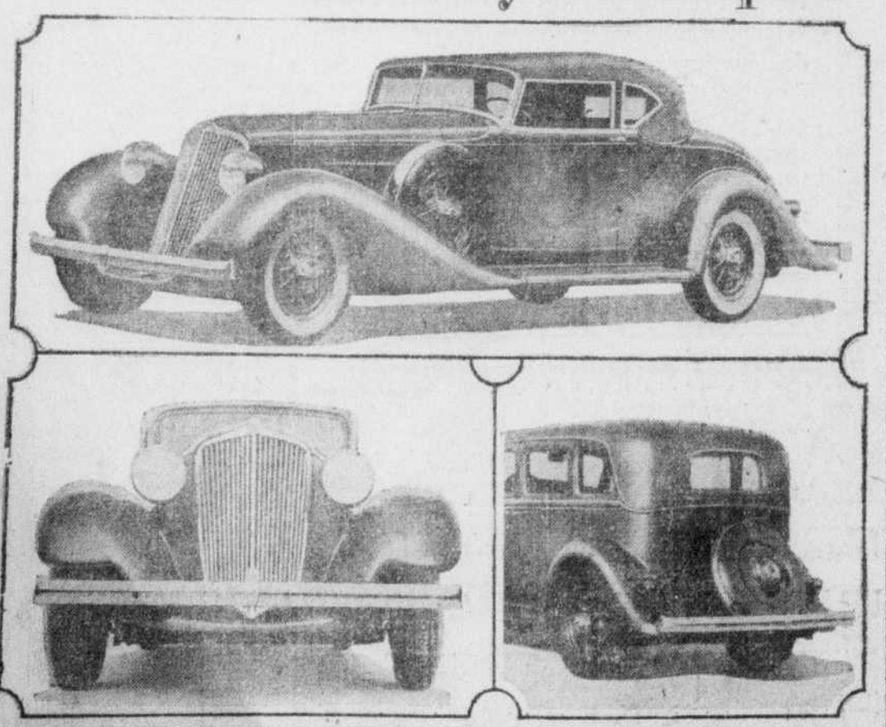


Voici le sedan à cinq passagers, modèle 901, du Packard 1932. L'on sait que le Packard, en plus des deux séries de huit cylindres en lignes qui étaient sur le marché l'an dernier, offre cette année un huit en ligne léger et un douze cylindres (twin-six).

Près de 100 nouvelles caractéristiques dans les McLaughlin-Buick

Le contrôle magique est en tête de la liste des perfectionnements qui se trouvent dans les modèles 1932 de McLaughlin-Buick. Il comprend le nouvel embrayage automatique, le roulement libre et le changement synchrone avec deuxième vitesse silencieuse; le plus grand progrès technique de l'auto. Il y a vingt-quatre perfectionnements dans les carrosseries Fisher. Vingt changements dans le châssis augmentent la facilité de roulement, de contrôle et le confort. L'équipement électrique se présente avec treize améliorations, tandis que le nouveau moteur huit en ligne en possède neuf. Le régulateur de souplesse, le nouveau panneau d'instruments et le volant à trois raies sont des changements remarquables et le conducteur ne manquera pas de les apprécier.

L'auto aérodynamique



L'automobile Graham 1932 est peut-être la plus belle réalisation de l'auto aérodynamique qu'il soit possible de voir au Salon de l'Auto. Dans la vignette du haut, on voit l'apparence générale du coupé convertible. Remarquez la ligne prononcée des garde-boue, le traitement du radiateur et du capot. Mais il faut surtout noter que le châssis de cet auto se trouve entièrement caché par la carrosserie: les ressorts, les essieux, tout est invisible; c'est un grand perfectionnement. Dans la vignette du bas, à gauche, on peut admirer les lignes coulantes, effilées de l'avant; le moins de résistance possible au vent. Dans la vignette de droite on peut se rendre compte du traitement de l'arrière. La carrosserie se prolonge au dessus du réservoir à gazoline et le cache complètement. Les lignes sont arrondies et le pneu de rechange est incliné afin de diminuer les remous d'air à l'arrière de l'auto.

Présentation de la Ligne Complète du Nouveau CHEVROLET SIX pour 1932

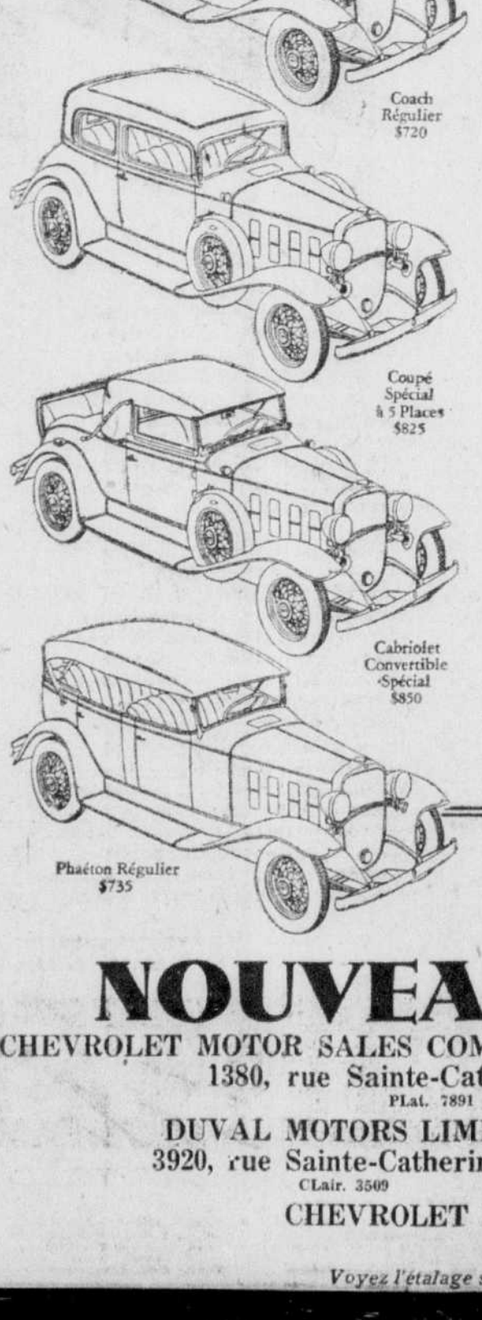
LA Grande Valeur Canadienne pour 1932 est offerte dans un modèle pour chacun! La nouvelle ligne complète de Chevrolet Six se compose de treize modèles différents: Des autos de famille reflétant l'atmosphère paisible et agréable de beaux foyers. Des modèles spéciaux tels que vous en voyez aux clubs élégants. Des autos personnels possédant un véritable cachet de qualité. Des modèles sports qui respirent toute la vivacité de la jeunesse.

Les artisans de la Fisher Body ont réalisé un style et une perfection ultra-modernes dans ces nouveaux Chevrolet Six. Vous admirerez le long capot gracieux avec ses nouveaux volets ajustables . . . la ligne élancée des piliers avant de la carrosserie . . . l'heureux choix des couleurs. Et surtout, vous y trouverez le confort et la commodité.

Et vous pouvez compter sur n'importe quel de ces treize modèles pour un nouveau genre de performance et d'opération facile. Chaque modèle vous donne, pour la première fois dans le domaine des plus bas prix, les avantages du Changement de Vitesses Syncro-Mesh et du Roulement Libre. Ce sont tous de solides Six de 60 chevaux — avec une douceur *inhérente*. Chacun vous donne l'incomparable économie du Chevrolet.

Avant d'acheter n'importe quel auto à bas prix—voyez la nouvelle ligne de Chevrolet Six dans notre salle de montre. Quel que soit le type de carrosserie que vous choisissiez, vous avez la fierté de posséder un *Six moderne*, de style élégant—et l'assurance d'une satisfaction durable qui résulte de la possession de cette Valeur Canadienne de la General Motors.

Vous pouvez acheter le nouveau Chevrolet suivant le mode de paiement facile G M A C. Une satisfaction durable vous est garantie par les clauses généreuses de la Police de Service au Propriétaire de la General Motors.



Sedan Régulier $845
Coupé d'Affaires $725
Coach Régulier $720
Coupé Spécial à 5 Places $825
Cabriolet Convertible Spécial $850
Phaéton Régulier $735
Phaéton Spécial pour Tous les Temps $895
Sedan Spécial $870
Coupé Spécial [illegible] d'urgence $800
Coach Spécial $775
Coupé Régulier à 5 Fenêtres $745
Routière Sport $695
Routière Régulière $635

• *Prix à l'usine, Oshawa, Ontario, taxes en plus.*

CHEVROLET — GM GENERAL MOTORS PRODUCTS

Une Valeur General Motors Produite au Canada

NOUVEAU CHEVROLET SIX

CHEVROLET MOTOR SALES COMPANY OF MONTREAL Ltd.
1380, rue Sainte-Catherine Ouest.
PLat. 7891

JUST MOTORS LIMITED
3421 Avenue du Parc, près Sherbrooke
MArq. 5771

DUVAL MOTORS LIMITED
3920, rue Sainte-Catherine Est
CLair. 3509

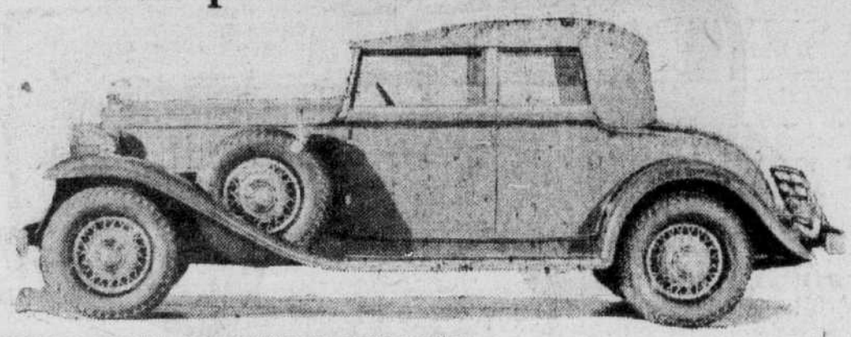
DEMERS AUTOMOBILE REG'D.
302 à 306, rue St-Zotique (près rue Saint-Denis)
CRes. 5221

CHEVROLET MOTOR SALES COMPANY OF VERDUN LTD
4730, rue Wellington, Verdun. YOrk 4560

Voyez l'étalage spécial à l'hôtel Windsor, au Salon de l'Auto et chez les vendeurs

C 7-75 F

Un phaéton convertible



Le phaéton convertible du Buick 1932 huit cylindres en ligne.

Une augmentation des ventes est prévue pour l'année 1932

M. H.-A. Brown, vice-président et gérant-général de General Motors of Canada, est un optimiste.

CYCLE DE 3 ANS



M. H.-A. BROWN, vice-président et gérant général de General Motors of Canada, Limited, qui envisage l'année 1932 avec l'assurance d'une amélioration générale des affaires.

Une industrie ayant pour fin de répondre à des besoins fondamentaux de l'homme ne saurait cesser de fonctionner, affirme M. H.-A. Brown, vice-président et gérant général de General Motors of Canada, Limited. Ceci s'applique à l'automobile qui a cessé d'être un luxe et se trouve maintenant une nécessité. La population du Dominion augmentant à raison de 15 pour cent à chaque décade, nous pouvons présumer une augmentation proportionnée dans la consommation des automobiles durant une telle période.

Il est difficile de prédire quelle sera l'augmentation de la production future, continue M. Brown, et pour cette raison il est impossible de dire exactement quel sera l'avenir de l'industrie au Canada. Beaucoup de choses dépendent des conditions économiques en général, bien que l'industrie automobile évolue dans un cycle plus ou moins indépendant de l'état des affaires en général. Après une étude et une analyse des faits, nous avons trouvé que depuis 1910, il y a eu à tous les trois ans des périodes consécutives d'augmentation et de dépression. Ayant atteint le dernier sommet en 1929 et la dernière dépression existant actuellement, ou comme nous aimons à le croire, juste franchie, le retour du cycle semble inévitable.

Augmentation certaine

La portée de l'augmentation, traduite en volume de production d'autos, est par conséquent, problématique. Nous basant sur le cycle de trois ans, dont nous avons parlé, le nombre de gens prêts à échanger leurs autos usagés contre des modèles 1931 devrait être d'environ 20 pour cent plus grand qu'en n'importe quelle année depuis l'origine de l'industrie. Aux Etats-Unis et au Canada, il y a beaucoup plus qu'un million d'autos de moins qu'il devrait y en avoir normalement et bien qu'il semble presque impossible de regagner une grande mesure de ce volume, il n'en reste pas moins vrai que le marché est en position de répondre vigoureusement à tout réveil qui puisse se produire dans les affaires en général.

Il ne serait pas surprenant de voir la production au même degré et même plus haut qu'en 1929, avant longtemps, si le cycle ne fait pas défaut. Si, d'un autre côté, par suite des conditions actuelles, ce cycle était dérangé et qu'il faille quelques années pour combler les vides, l'industrie ne s'en trouverait que plus solidement établie d'une année à l'autre.

Le Salon de l'Auto

Vu que la consommation de gazoline n'indique pas de diminution, bien au contraire, il semble raisonnable de présumer qu'il y aura un besoin urgent de nouvel équipement dès les premiers signes de prospérité. En d'autres termes, le retour d'activité à la fin de la troisième année du cycle semble inévitable.

En tant que General Motors of Canada est concerné, nous attendons des affaires un peu meilleures qu'en 1931. Nous avons préparé notre production, notre annonce et nos campagnes de ventes pour répondre à l'amélioration que nous attendons et nous considérons nos possibilités de ventes en 1932 avec enthousiasme et optimisme. Il y a longtemps que les affaires auraient dû reprendre leur cours normal et nous espérons que l'industrie de l'automobile va ouvrir la marche en 1932.

Après l'annonce du nouveau Chevrolet et des nouveaux McLaughlin-Buick, nous avons repris plus d'un millier de nos ouvriers à l'usine d'Oshawa. Nous faisons de notre mieux pour faciliter le réveil des affaires; l'étalage que nous avons de toute la ligne General Motors, au Salon de Montréal en fait preuve. Nous avons exposé tous nos autos, Cadillac, La Salle; Oldsmobile Six et Huit et le nouveau Pontiac Six qui sont maintenant offerts au public. Le sentiment public dans tout le Dominion donne raison à notre attitude et nous espérons que le résultat du Salon de l'Auto à Montréal ne fera qu'accentuer le bon mouvement, termine M. Brown.

Explication technique des pneus "air-cooled"

"Pourquoi les trous ?" demandent les gens en voyant pour la première fois les pneus dits "air cooled".

La fonction des trous est pour le refroidissement du pneu. La chaleur est l'ennemi du caoutchouc. Le plus épais est le caoutchouc le plus de chaleur est générée quand l'auto est en marche. Plus il y a de chaleur, plus les molécules de caoutchouc sont désintégrées, et plus vite le caoutchouc se détériore. C'est pourquoi les fabriquants de pneus ont, jusqu'à présent, trouvé qu'ils ne pouvaient construire les pneus qu'entre certaines limites d'épaisseur. Si le pneu était plus épais que le maximum reconnu, il se formerait trop de chaleur avec le résultat que le caoutchouc se détériorerait très vite. Les trous dans les pneus "air cooled", perçant le caoutchouc en sens transverse, enlèvent la chaleur générée quand le pneu roule. Ces petits trous se ferment et s'ouvrent avec chaque révolution; quand ils sont comprimés, l'air chaud est expulsée; quand ils s'ouvrent de nouveau, une fois la pression enlevée, l'air frais peut entrer. Ceci est la raison principale pour les trous, mais aussi ils tendent à faire porter mieux sur la route, et quand le pneu s'est usé jusqu'aux trous, ils forment une deuxième série de corrugations empêchant de glisser.

Un excellent signal pour la direction

Le "Rite-O-Way" a été inventé par un Canadien et il est manufacturé à Montréal.

POUR LE CONFORT

Avec le signal de direction "Rite-O-Way", visible à 200 pieds, en arrière comme en avant, le vent, la pluie, le froid, la neige, ne nuisent plus à la conduite d'un automobile. Vous signalez votre direction par une simple clef placée sur votre tableau de contrôle, à l'intérieur de votre auto, sans abaisser aucune vitre. Cette nouvelle invention a été brevetée en Canada et aux Etats-Unis. Elle facilite le trafic et élimine les accidents.

Aucun malentendu possible dans les signaux avec "Rite-O-Way". Tout conducteur consciencieux admettra que le bras d'une personne en dehors de la fenêtre, n'est pas suffisant. On se méprend sur le geste du bras — quelquefois ce n'est que pour faire tomber les cendres d'une cigarette et conséquence un autre accident est enregistré.

Aucune méprise

Les mains rouges lumineuses, le jour parce que fabriquées d'une composition spéciale, et la nuit par de petites ampoules électriques placées



Voici l'appareil "Rite-O-Way" tel qu'il apparaît sur votre automobile.

dans le sémaphore, indiquent d'une manière précise et sans équivoque possible, soit la droite, soit la gauche. La flèche verte indique le droit devant soi.

"Rite-O-Way" possède un mécanisme infaillible, c'est-à-dire que vous ne pouvez indiquer deux directions en même temps. Si la main droite est en vue, la gauche est retenue dans la boîte par la main sortie et vice-versa.

La boîte renfermant les signaux et le mécanisme de "Rite-O-Way" n'a que 4 pouces par 6, est finie chrome, garanti ne jamais ternir. Les parties composant le mécanisme sont en cuivre solide.

Confort

Combien de fois vous êtes-vous demandé où vous pourriez vous procurer un accessoire, pour votre automobile, vous permettant, quand vous voulez tourner, de signaler la direction que vous désirez prendre, soit au préposé au trafic, soit aux automobilistes venant en sens inverse, soit à ceux qui vous suivent, sans être dans l'obligation de baisser la vitre de votre fenêtre et de sortir votre bras dans les temps de pluie, de vent, de froid, de neige?

"Rite-O-Way" est l'instrument sûr que vous cherchiez, obéissant à une simple petite manette ou clef, placée en face de vous sur le tableau de contrôle.

"Rite-O-Way" donne de l'apparence à votre auto. Cet appareil indispensable est placé sur le côté du capot et excède la gauche du pare-vent, n'obstruant pas la vue du chauffeur. C'est un accessoire remarqué.

Ce merveilleux appareil est appelé à devenir obligatoire sur tout véhécule, autobus, camion, etc.

L'inventeur de "Rite-O-Way" est un Canadien. "Rite-O-Way" est manufacturé à Montréal par des Canadiens avec du matériel canadien.

Quelques détails sur les nouveaux autos DeSoto Six

La carrosserie de ces autos a été entièrement transformée et est très originale.

PERFECTIONNEMENTS

Le nouveau DeSoto Six est toute une sensation. On pourra s'en rendre compte au Salon de l'Automobile où plusieurs modèles sont exhibés. Le DeSoto est tout à fait original d'apparence et son architecture est différente de celle de tous les autres modèles. Mécaniquement, il est supérieur à tous les autres DeSoto qui ont établi une si enviable réputation à cette marque d'automobile.

Construits par DeSoto Motor Corporation of Canada, ces autos sont un produit entièrement canadien et de haute qualité. Le radiateur arrondi et les carrosseries européennes les distinguent nettement de toutes les autres marques. Les plus récents perfectionnements ont été incorporés à ces autos. Le moteur a 6 cylindres développe 75 c. v.

Les principales innovations qui ont été adoptées sont: la puissance suspendue (floating power), l'embrayage automatique, la transmission synchrone, le roulement libre, le châssis surbaissé, les carrosseries de sûreté tout en acier.

Les freins hydrauliques sont à l'épreuve de l'eau et de l'humidité et leur durée a été multipliée par l'usage de tambours "centrifuse", une récente découverte.

Neuf carrosseries sont offertes, cinq standards et quatre spéciales. Les modèles standards sont le sedan à deux portières, le sedan à quatre portières, la routière, le coupé et le coupé avec siège supplémentaire ou spider. Les modèles spéciaux comprennent un sedan à cinq passagers, une routière, un coupé convertible et un sedan convertible.

Chaque modèle peut être obtenu dans une grande variété de couleurs et les intérieurs sont d'un fini très soigné.

La province de Québec favorisée par la nature

M. Hugh Campbell, gérant général de la Canadian Johnson Outboard Motor Corporation, admet que 1932 verra une impétueuse tendance des Canadiens à jouir pleinement de la merveilleuse chaîne de lacs et rivières de leur pays. Il dit que la province de Québec est des plus favorisées et excite l'envie quant à sa possession de si beaux cours d'eau et que sa compagnie est fière de son prestige d'être la seule fabrique de moteurs hors de bord au Canada—tout autant que du fait que leurs canots et moteurs hors de bord sont le choix de champions. (r)

L'automobile La Salle pour l'an prochain

Une courte description de cet automobile dont le moteur est un huit en V.

LA PERFECTION

Les sept modèles La Salle pour 1932 possèdent une nouvelle performance brillante. Ils sont actuellement exposés au Salon de l'Auto au Stade, à Montréal. Chaque modèle de la ligne entière est offert avec un empattement de 130 ou de 136 pouces. Les intérieurs offrent plus d'espace pour la tête, grâce à l'abaissement du siège. A l'extérieur, les autos paraissent plus longs et plus bas. La hauteur du La Salle a été réduite de un à trois pouces.

Un changement de vitesses synchrone avec trois vitesses silencieuses, un régulateur de souplesse à portée complète, un roulement libre contrôlé, la suspension du moteur en six points caoutchoutés, les jumelles de ressorts du type à compression et d'ajustement fixe, les freins de sûreté en acier au molybdène, les conduites d'essence refroidies à l'air, une foule d'autres additions et améliorations dans la construction de la carrosserie caractérisent les perfectionnements mécaniques que présente le La Salle de 1932.

Apparence générale

On trouve de nombreux changements dans l'apparence, les commodités et le fini des nouvelles carrosseries. Le contour du radiateur a été allongé; l'abat-jour externe a été enlevé du pare-brise incliné; les garde-boue et les marche-pieds se font remarquer par la grâce de leurs lignes élancées; les ouvertures de ventilation ont été remplacées par de nouveaux volets sur le capot, de sorte que l'apparence générale de la voiture respire la puissance et la rapidité.

Le roulement libre du La Salle différe du genre ordinaire principalement dans la manière dont il contrôle le rapport de l'engagement de l'embrayage. Grâce à une soupape contrôlée par l'accélérateur, laquelle permet à l'air comprimé de s'échapper graduellement du cylindre à vide, il assure un engagement doux et graduel. Le régulateur d'engagement est commandé par la position du levier d'admission des gaz, plutôt que par la position des engrenages dans la boîte des vitesses, et il y a cinq orifices d'échappement pour le régulateur. Le régulateur fonctionne seulement durant la dernière partie de la course du piston, de sorte que la rapidité du mouvement du piston vers le point de commencement d'engagement ne peut être retardée.

Pour le confort

Le bouton de contrôle est placé un peu au-dessous de la pédale d'embrayage. Le fait d'enlever le pied de sur le bouton engage immédiatement l'embrayage d'une manière comparable à l'usage de la pédale d'embrayage. Ceci assure un contrôle positif de l'auto en reliant immédiatement le moteur aux roues arrière.

Le régulateur de souplesse à portée complète du La Salle est semblable à celui des modèles Cadillac et il donne un plus grand contrôle des amortisseurs que tout autre mécanisme semblable. L'opération de ce contrôle s'effectue par le simple mouvement d'un petit levier placé à gauche de la colonne de direction. Le fait d'élever ou d'abaisser ce levier ajuste instantanément l'action des amortisseurs suivant les circonstances de charge, de vitesse et de route. Ce contrôle peut aussi être ajusté suivant les conditions du climat.

Le contrôle de souplesse du La Salle est le seul mécanisme de son genre, parce qu'il règle la pression des ressorts de soupapes des amortisseurs pour la compression aussi bien que pour le rebondissement. Donc, le mouvement du levier dans le compartiment du conducteur a pour effet de varier la pression des ressorts de soupapes des amortisseurs. Ce principe de pression donne une plus grande portée de contrôle et fait disparaître cet effet de martelage, ou de roulement dur, que l'on rencontre parfois dans le contrôle du genre à orifice, lorsque les amortisseurs sont soumis à une grande pression.

Des précisions

Le La Salle de 1932 est actionné par un moteur de 115 h.p., monté en six points caoutchoutés. Il y a une installation de carburateur économique, donnant un contrôle thermostatique automatique du mélange des gaz; épurateur d'air et silencieux d'admission combinés; tête d'admission réchauffée par l'échappement et surplus écoulé vers le sol. La capacité du réservoir de gazoline est maintenant de 30 gallons.

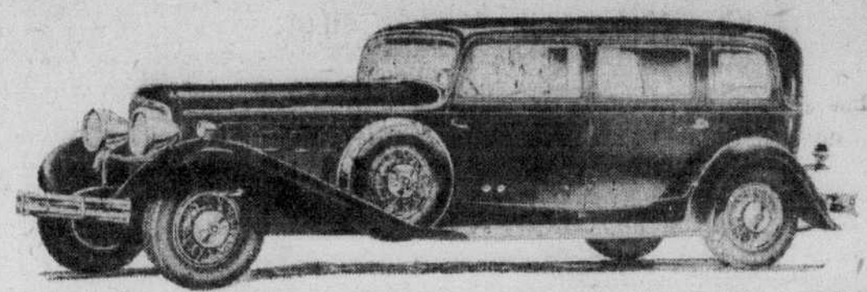
Le silence qui caractérise toute l'opération du La Salle est amélioré par les nouveaux pistons. Ils sont en fonte au molybdène plaqués au fer blanc. Le fer blanc est un métal mou et il se conforme aux irrégularités infinitésimales des cylindres et donne un meilleur ajustement. Ce genre de pistons réduit la chance du cognement, fait disparaître la possibilité du grippage et offre une durée plus longue et plus silencieuse. Le piston est à quatre segments, trois au-dessus et un en bas de l'axe. Les deux segments inférieurs sont de type spécial pour régler la circulation de l'huile.

Détails techniques

Un système de refroidissement amélioré augmente l'efficacité du nouveau moteur La Salle V-8. Un des principaux changements est le nouveau radiateur avec corps plus profond et plus forte contenance. Il contient six gallons et demie; sa circulation est forcée par une pompe commandée par une chaîne silencieuse sur le vilebrequin. Le corps de radiateur plus épais augmente spécialement le refroidissement aux grandes vitesses. Les conduites d'air ont été agrandies et redressées. La radiation a été améliorée en soudant les ailettes aux passages d'eau, une méthode de construction établissant un contact direct pour la radiation de la chaleur.

La direction, elle aussi, est plus confortable, grâce à un volant de direction plus grand, 18½ pouces de diamètre, il offre une prise plus facile. Le nouveau volant a trois rais au lieu de quatre. Les rais sont en forme d'un "Y" renversé, donnant au conducteur une meilleure vue du panneau d'instruments. L'engrenage de direction est du genre sablier à secteur et vis sans fin, monté sur roulements à rouleaux; il est complètement ajustable.

L'auto le plus long



Le Reo-Royal, sedan à sept passagers, est le plus long auto standard manufacturé en Amérique. L'empattement est de 152 pouces. Il est parfaitement balancé et ses lignes audacieuses sont très élégantes.

Le fonctionnement du décarbonisateur

Un dispositif décarbonisateur fait partie de l'équipement régulier de tous les modèles Oldsmobile, et son opération est aussi facile que celle du démarreur. Quand la performance de l'auto accuse la présence de carbone dans le moteur, le propriétaire de l'Oldsmobile, quand il remise sa voiture pour la nuit, pousse le moteur à l'équivalent de 50 milles à l'heure, déprime du pied un plongeur placé juste au-dessus du bouton de démarrage, coupant en même temps l'allumage. Le lendemain matin, il démarre comme d'habitude et le carbone libéré au cours de la nuit est chassé avec les gaz d'échappement.

Un essui-glace améliore sur le McLaughlin-Buick

L'on trouve dans le McLaughlin-Buick pour 1932 une pompe à vide dont l'action assure une bonne performance de l'essui-glace du pare-brise, dans toutes les circonstances de l'opération du moteur, que l'auto soit à gravir une côte ou qu'il file à une grande allure. Ce dispositif est construit à même la pompe à essence et est actionné par le même excentrique et le même levier. Cette action positive est assurée en tout temps et permet à l'essui-glace d'enlever la neige, la pluie ou la brume, quand vous accélérez ou quand vous devancez un auto à grande vitesse.

Les volets du capot ne sont pas qu'un ornement

La tendance générale cette année, vers les volets au lieu du genre de persiennes sur le capot des automobiles n'est pas dans un simple but d'ornementation. Les ingénieurs disent que ces volets du capot sont aussi importants que ceux du radiateur, puisqu'ils permettent au conducteur de garder son moteur à une bonne température de fonctionnement. Les volets peuvent être ouverts ou fermés, suivant la température — chose qui était impossible avec les ouvertures du genre de persiennes.

Présentation

des

Six et Huit Cylindres

WILLYS-OVERLAND

de 1932

avec les

SENSATIONNELS

MOTEURS

SILVER-STREAK



bons pour

100,000

MILLES

$100

À

$270

DE MOINS QUE POUR

Modèles Comparables

DE L'AN DERNIER

Les Willys-Overland Six et Huit Cylindres de 1932 sont maintenant à l'étalage et vous pouvez dès aujourd'hui aller les examiner. Ce sont des voitures superbes, élégantes et de couleurs agréables, avec aménagements intérieurs d'un chic parfait. Et ces autos sont offerts cette année à des prix inférieurs de $100 à $270 à ceux des modèles comparables de l'an dernier.

Dans ces modèles de 1932, vous avez les fameux moteurs "Silver-Streak", qui viennent à peine de démontrer leur extraordinaire valeur au cours d'épreuves qui révèlèrent leur puissance et leur résistance. Sur une piste renommée, couvrant en moyenne 100 milles par jour, pendant des jours et des jours, ces moteurs ont fait preuve d'une remarquable robustesse et d'une très grande rapidité. Puis, au cours de randonnées de milliers de milles, par toutes sortes de routes, ils ont prouvé qu'ils pouvaient résister au plus dur usage. Dans la fameuse ascension de Pike's Peak, ce sont les moteurs "Silver-Streak" qui se sont assuré les deux premières places — ils ont établi 16 records de vitesse reconnus officiels par la AAA — ils ont étonné le monde par leur vitesse soutenue de plus de 80 milles à l'heure. Ce sont là les moteurs qui vous sont présentés aujourd'hui.

Ne manquez pas de voir et d'examiner ces nouveaux Six et Huit Cylindres. Renseignez-vous sur leurs multiples caractéristiques, et surtout, *conduisez-les*, afin de bien vous rendre compte de l'extraordinaire performance du "Silver-Streak".

Prix variant depuis

$555

en montant, livraison à l'usine, Toronto. Taxes en plus. Roulement libre perfectionné régulier sur tous modèles.

Visitez notre Stand au Salon de l'Auto de 1932, du 23 ou 30 janvier incl., au Stade de Montréal, rues Delorimier et Ontario, Montréal.

WILLYS-OVERLAND

WILLYS-OVERLAND SALES CO., Limited

AVENUE DU PARC ET SHERBROOKE

MARQUETTE 2234

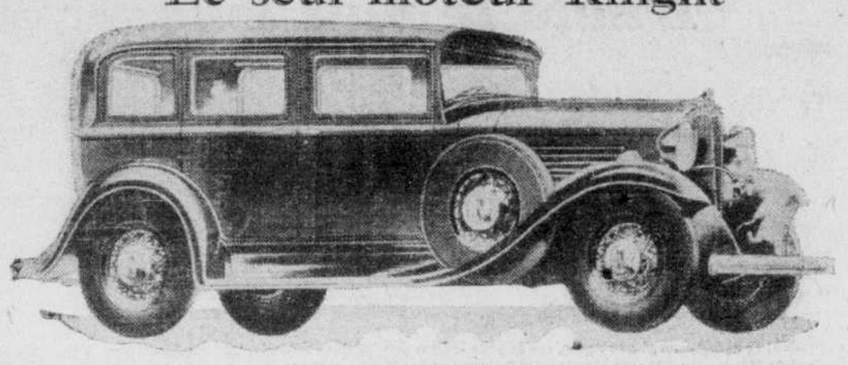
OUVERT LE SOIR

Auto Sales & Service Ltd., 3036 rue Resther, Montréal (aussi Longueuil)
Jos. Bonhomme, Ltée, 1840 rue St-Antoine, Montréal.
Garage Morin, 3602 rue Wellington, Verdun
B. W. MacDonald, Chambly Canton
Longtin & Frère, St-Jacques
A. A. Lunan, Huntingdon
F. Thibert, Delson
Eugène Reid, Beauharnois.
J. N. Weldon, Calumet
J. A. Huberdeau, St-Rémi de Napierville
Joseph Raymond, St-Jean
R. J. Cameron, Buckingham
Joseph Gauthier, St-Jerome
Nap. Blais, Mont-Laurier
Mustaie Fortin, St-Ephrem
Sangster's Garage, Sherbrooke
E. O. Picard, St-Hyacinthe
H. Rodrigue, Lac Mégantic
Bruno Quessy, 373 rue St-Maurice, Trois-Rivières

Le Studebaker Dictateur



Le seul moteur Knight



Le sedan du Willys-Knight est une élégante et confortable voiture. Cet auto offre tous les perfectionnements modernes et, en plus, les avantages bien connus, du moteur Knight.

Une explication du contrôle automatique de l'embrayage

Un chauffeur qui conduirait un véhicule muni de ce perfectionnement sur une distance de 50,000 milles s'éviterait un effort suffisant pour déplacer 3,200 tonnes.

Un réel automate

Les visiteurs au Salon de l'Auto de Montréal qui choisissent le McLaughlin-Buick pour leur auto en 1932 seront heureux d'apprendre qu'au cours de 50,000 milles de parcours dans cette voiture ils s'épargneront l'effort requis pour déplacer quelque 3,200 tonnes, dans l'opération de l'embrayage, grâce à l'usage du contrôle magique, un nouvel équipement régulier sur toute la ligne McLaughlin-Buick actuellement en montre au Stade.

Des épreuves ont prouvé que la pédale d'embrayage est appliquée et relachée environ quatre fois par mille de conduite, et qu'il faut une pression de 35 livres pour chaque mouvement complet. L'élimination de cet effort explique pourquoi le contrôle magique — comprenant le roulement libre, le nouveau changement à deuxième vitesse silencieuse et l'embrayage automatique — est considéré comme l'un des plus grands progrès de l'automobile au cours des dernières années.

Des précisions

L'épreuve que nous venons de mentionner illustre ce que les nouvelles caractéristiques du McLaughlin-Buick offrent de facilité et de confort à l'automobiliste. Avec l'embrayage automatique, le travail est accompli simplement en posant le pied sur le nouveau bouton de contrôle de l'embrayage, l'énergie étant fournie par le vide de la tubulure d'admission pour mouvoir l'embrayage. Cette disposition permet de passer à n'importe quel engrenage—première vitesse, deuxième, troisième et marche arrière — sans toucher à la pédale d'embrayage. Ceci est rendu possible par une soupape spéciale, qui règle, la vitesse d'engagement de l'embrayage, pour la première, la deuxième et la troisième, conférant une précision mécanique à l'opération. Le conducteur peut encore passer du roulement libre à la conduite ordinaire, et vice-versa, sans faire usage de la pédale d'embrayage, l'embrayage automatique donnant un contrôle instantané du roulement libre comme de la conduite ordinaire.

Mécanisme simple

Cet embrayage automatique n'est pas un dispositif compliqué. Il se compose essentiellement d'un simple cylindre à vide, relié à la tubulure d'admission et directement au mécanisme de dégagement de l'embrayage. Des soupapes additionnelles ont pour effet d'assurer le contrôle nécessaire et la douceur d'opération.

Une soupape spéciale, actionnée par le mécanisme de changement de vitesses, règle automatiquement la vitesse d'engagement de l'embrayage au point le mieux approprié à la position de changement de vitesse particulière. Ceci permet un doux "engagement" de tous les engrenages.

Pour dégager l'embrayage, le bouton de contrôle doit être enfoncé et la pédale de l'accélérateur complètement dégagée. Pour engager l'embrayage, il suffit de mettre le pied sur la pédale de l'accélérateur. Naturellement, si vous laissez revenir le bouton de contrôle, l'embrayage s'engagera aussi.

Pour changer les engrenages, il n'est pas nécessaire d'enlever le pied de sur le bouton de contrôle. Tout ce que vous avez à faire est d'enlever la pression de sur l'accélérateur entre les changements de vitesses, puisque l'accélération engage l'embrayage automatiquement.

Contrôle constant

Si le conducteur le désire, il peut tenir le bouton de contrôle déprimé durant la conduite. Ceci permet à l'embrayage de se dégager automatiquement chaque fois que l'accélérateur est élevé jusqu'au haut de sa course, donnant ainsi l'opération du roulement libre. Au besoin, vous avez toujours un contrôle positif simplement en enlevant le pied de sur le bouton de contrôle.

Le mécanisme d'embrayage automatique du nouveau Buick 1932 n'affecte aucunement l'opération régulière de la pédale d'embrayage. Quand le bouton de contrôle est dégagé, le dispositif automatique ne fonctionne pas et la pédale d'embrayage peut être opérée de la manière ordinaire.

Les portes de l'Oldsmobile sont très faciles à ouvrir

Des dames surtout se plaignent de ce que les portes sont souvent difficiles à ouvrir de l'intérieur. Souvent il faut pousser du genou ou du pied pour ouvrir une porte, même après que le pêne est renversé. L'élimination de cet ennui constitue une autre caractéristique de confort dans les Oldsmobile Six et Huit de 1932. Le pare-choc en queue d'aronde qui soutient la plaque de calage de la porte possède maintenant une action de ressort qui ouvre la porte automatiquement dès que le pêne est dégagé.

Difficultés du choix de l'automobile

Quelques bons conseils que tout acheteur, ancien ou nouveau, devrait mettre en pratique.

ETRE PRUDENT

La crise déferle comme une grande vague et frappe assez durement l'industrie, et le commerce automobile. L'acheteur de son côté semble moins téméraire à cause de l'incertitude du futur et pourtant il y a des acheteurs.

Nous ne voulons en rien influencer le choix des nouveaux automobilistes, ceux qui entrent dans la grande famille. A ceux-là qui débutent et n'ont rien à offrir que leur argent, pas de voiture à échanger contre le modèle neuf, les perspectives sont belles, nous dirons même souriantes à la condition de savoir acheter. Savoir acheter est un problème. Pour savoir acheter, il faudrait ne pas être entouré d'amis qui tous ont leur idée ou des opinions sur telle ou telle marque. Il faut encore moins avoir des connaissances dans le monde automobile; il faut avoir le sens de la mécanique allié à une pointe de bon goût pour commencer.

Sens de la mécanique

Le sens de la mécanique est chose rare mais il se trouve quand même de nouveaux acheteurs assez cales pour discuter consommation, résistance. Il faut procéder par comparaisons en éliminant toutes les marques dépassant une somme fixée d'avance. C'est un gros travail que celui qui consiste à choisir quand tout le monde assure que toutes les marques sont bonnes. L'erreur, la grosse erreur commise par l'acheteur moyen est toujours la même. L'acheteur est égoïste. S'il ne l'est pas il est entouré de gens qui le sont et le cas est grave. On assiste à de misérables spectacles; celui du monsieur qui veut avoir mieux que son voisin bien que ne disposant pas de mêmes moyens. Partant de là, toutes les fautes sont permises et c'est pourquoi tant et tant d'automobilistes moyens ont des autos mineuses, des autos dont ils ne peuvent se servir qu'en comptant beaucoup.

Il y a, disent les manufacturiers, des autos pour toutes les bourses. Ceci est vrai à partir d'une certaine catégorie de bourses mais cela est une autre affaire. Nous insistons parce que les petites bourses veulent paraître grosses et achètent des autos non moins grosses ce qui est une folie.

Nous ne nions pas que la grosse voiture soit plus agréable que la petite mais ne doutons pas que la huit et la six cylindres sont plus agréables que la quatre cylindres mais puisqu'il existe justement une différence dans le prix, le poids, le nombre de cylindres et le coût global d'entretien, c'est qu'il est utile qu'il y ait ce choix et que fatalement les gens raisonnables doivent doser leurs désirs à leur pouvoir d'achat. Quoiqu'on dise ,voilà une chose qui n'est pas sûre du tout.

La dimension

Avec nos bonnes routes et les autos modernes, dans bien des cas, le propriétaire d'une grande voiture serait aussi bien dans une petite mais encore une fois, le démon est passé et ce démon est représenté par un parent ou un voisin qu'il s'agit d'épater. Ce système coûte très cher, il est néfaste à l'acheteur et par contre coup au commerce, nous savons trop pourquoi.

L'achat d'une voiture devrait toujours être un achat raisonné. Il y a le véhicule pe promenade combiné pour le travail: choix délicat car ce qui convient pour un usage ne s'accommode souvent que mal avec l'autre. Il y a l'achat de la voiture de travail: c'est plus facile et la réflexion s'applique à l'achat de la voiture de promenade.

Famille nombreuse

L'argument de la famille nombreuse ne vaut rien on l'utilise quand même mais moins qu'au cours des dernières années. Ce qui prime, c'est l'économie non pas dans l'achat mais dans l'entretien. C'est en faisant un état des dépenses fixes et indirectes que doit se baser tout achat. Hors ce calcul, on est entraîné loin des possibilités et l'auto devient une charge. L'expérience a prouvé que les automobilistes moyens sont les plus nombreux. Voyez les routes du dimanche pour vous en convaincre et dites-vous que 50% de ces conducteurs ne sortent que ce jour-là. Peuvent-ils faire autrement ? C'est douteux et voilà une des conséquences de l'erreur que nous signalons une fois encore.

Embrayage silencieux pour Cadillac-LaSalle

Le nouveau changement synchrone qui est offert exclusivement dans Cadillac-LaSalle possède trois vitesses avant silencieuses. C'est le triomphe de la mécanique dans sa recherche de l'opération facile, sûre et silencieuse. Ce résultat est dû à neuf roulements à billes et à rouleaux dans le changement de vitesses — tous les roulements sont du type antifriction, sauf ceux du pignon fou de marche arrière. La deuxième vitesse aussi bien que la troisième fonctionne suivant le fameux principe synchrone de Cadillac dans cette nouvelle boîte de vitesses et tous les engrenages de marche avant sont du type en hélice à engagement constant, la première vitesse comprise.

Un président



DuBOIS YOUNG, président et gérant général de Hupp Motor Car Corporation, les manufacturiers des automobiles Hupp.

Pourquoi tant en vouloir aux automobilistes ?

Les accidents d'auto ne sont pas plus nombreux proportionnellement que les autres.

DES FAIBLESSES

Les accidents d'automobiles qui croissent en valeur absolue avec le nombre des voitures automobiles, mais moins vite toutefois que ce nombre, — ce qu'on se garde bien de faire remarquer — continuent de faire couler beaucoup d'encre. Evidemment, on ne se tuait pas en automobile avant l'invention de la locomotion mécanique sur route, pas plus qu'on ne mourait il y a cent ans d'un accident de chemin de fer, ou il y a cinquante ans du contact fortuit avec un câble conducteur à haute tension. C'est une loi fatale. Tout progrès de l'esprit humain se traduit par des réalisations mécaniques qui multiplient les embûches dont seront victimes les imprudents et les maladroits. L'automobile, toutefois, possède un singulier et fâcheux privilège: c'est qu'on l'attaque ... toujours.

Le chemin de fer, les câbles d'énergie, ont fait, de par le monde, des centaines de milliers de victimes. Eût-on jamais l'idée saugrenue de restreindre la vitesse des trains ou la tension des conducteurs? Et si quelque maladroit — la chose arrive, hélas! quotidiennement — se noie pour ne savoir pas nager, personne ne fait remarquer qu'il est aussi sot de ne point savoir nager que de ne point savoir lire. Tout accident causé par n'importe quel progrès autre que l'automobile fait des "malheureuses victimes"; de même, si un automobiliste a un accident, c'est sa propre faute: écraseur, misérable brute, ce sont les doux qualificatifs qui l'attendent. Rien ne sert de protester là contre: il s'agit de clichés consacrés que le chroniqueur doit à son lecteur, comme le lecteur les attend de son journal.

Un train déraille: "Fatalité" s'écrie le choeur. Un générateur saute: "Fatalité". L'avion s'écrase sur le sol: "Fatalité". Un automobile peut aussi connaître des défaillances organiques, comme toute création humaine — cela tombe sous le sens — non, on ne veut pas l'admettre. Le train peut dérailler, l'automobile n'a pas le droit de déraper. Et ainsi de tout.

Que faire?

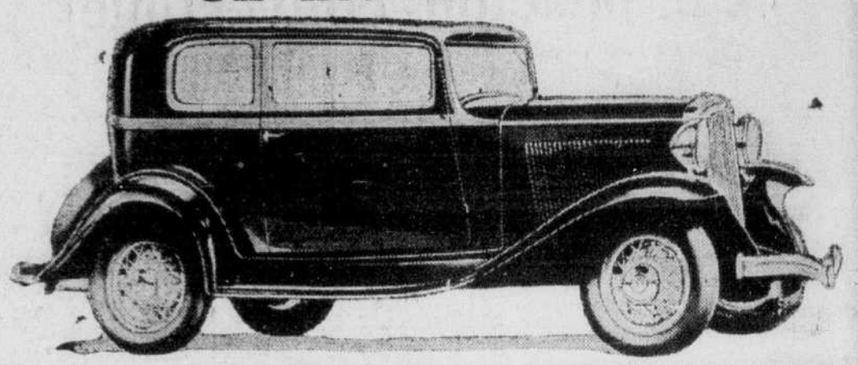
Mais rien... rien autre que laisser couler le temps.

Souvenons-nous de tout ce qu'on a écrit de sottises sur le propos de la bicyclette. "Voyou" était qualificatif courant pour le cycliste. La foule, toujours malignement excitée, ricanait. Et puis, comme la vérité porte en soi des forces irrésistibles, le jour vint que tout le monde avait compris. Ce fut précisément à l'époque où l'automobile naissante permettait aux même chroniqueurs de ressortir à son sujet les mêmes arguments haineux avec la même incompréhension.

Eternel recommencement! et puis, les hommes inventeront autre chose autre chose qu'on s'empressera de tourner en dérision d'abord, de ruiner ensuite.

Ce qui m'étonne le plus, ce n'est pas l'éternelle incompréhension de ceux qui devraient éclairer l'opinion; c'est bien plutôt que tant d'hommes, qui se sont toujours trompés, à qui les faits ont toujours infligé d'éclatants démentis, c'est que ces mêmes hommes continuent de vaticiner et exercent encore une influence sur certains lecteurs qui sont incapables de réfléchir.

Un nouveau venu



Le Rockne Six est le dernier-né de l'industrie automobile. Il a été mis sur le marché cet automne. C'est un petit automobile bien racé.

Où faut-il placer les pneus neufs ? Avant ou arrière ?

Un lecteur de "La Presse" soumettait récemment le problème suivant au rédacteur de la page de l'auto. Il nous fait plaisir de lui répondre et il est certain que de nombreux autres automobilistes s'intéresseront à cette question.

Question. — "J'ai actuellement 5 pneus usagés et 2 neufs. Mon intention était de monter les neufs en avant et de faire filer les vieux à l'arrière; quelle n'a pas été ma surprise d'entendre des avis différents sur cette manière de procéder?

"Je vous serais donc obligé de me dire si je suis dans la bonne voie et me donner tous détails que vous jugerez utiles pour renseigner mes amis ayant l'opinion contraire."

Réponse. — Les avis sont partagés sur l'emplacement à donner aux pneus neufs: comme ce sont les pneus arrière qui s'usent le plus rapidement dans une voiture, c'est généralement aux roues arrière qu'on place les enveloppes neuves, réservant les enveloppes un peu usées aux roues avant: on a ainsi des pneus qui arrivent à la fin de leur vie à peu près en même temps.

D'autres, préoccupés surtout de la sécurité, préfèrent mettre les pneus neufs à l'avant pour être certains de ne jamais éclater à une roue directrice: je dois dire que cette préoccupation est, à l'heure actuelle, sans grand objet, les éclatements étant devenus bien rares.

Mais une autre considération peut intervenir en faveur de l'emplacement sur les roues avant des pneus neufs. Des roues mal équilibrées donnent une direction désagréable et peuvent même être la cause de shimmy sur certaines voitures. Or, des pneus usés présentent toujours du balourd en raison de l'usure de la bande de roulement :d'où un argument de faveur pour placer à l'avant les pneus neufs.

Nous avons exposé le pour et le contre de la question; à nos lecteurs de choisir la décision à prendre.

Un nouveau président

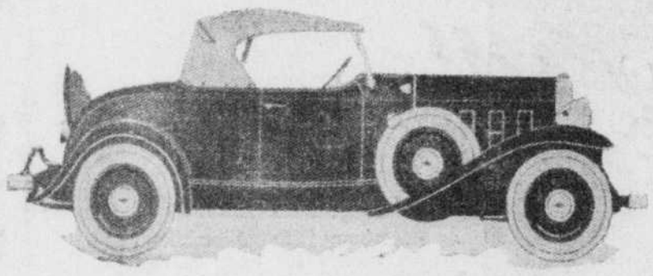
M. Arthur Brittain, président de Arthur Brittain Sales Co. Ltd, vient d'être élu président du Automotive Booster Club of Canada Ltd. pour le terme 1932.

Le puissant camion Stewart



Le châssis du modèle 58-8, du camion Stewart, avec moteur huit cylindres en ligne, peut porter 2½ tonnes. Il s'adapte bien à tous les types de carrosseries.

CHEVROLET
GM GENERAL MOTORS PRODUCTS



LES succès remportés par notre maison dans la vente du Chevrolet, et le service impeccable que nous avons toujours donné à nos clients nous ont fait choisir par General Motors Products comme vendeurs directs du fameux Chevrolet.

CETTE agence directe nous a obligés à déménager dans un local plus spacieux, situé à 306 St-Zotique Est, près St-Denis, où vous trouverez tous les modèles de Chevrolet 1932. Un personnel courtois et compétent se fera un plaisir de vous donner tous les renseignements désirés.

Assortiment complet de pièces de rechange

Demers AUTOMOBILES REG'D

306, Rue St-Zotique Est

REPARATIONS
HUILES
GAZOLINE
LAVAGE
ENTREPOSAGE



Á L'EXPOSITION D'AUTOMOBILES

AUTOS

Frontenac DURANT

NOUVEAUX PERFECTIONNEMENTS — NOUVEAUX RAFFINEMENTS
NOUVELLES QUALITES DE ROULEMENT — NOUVELLES VALEURS

CAMIONS

RUGBY

LONG SERVICE A BAS PRIX

DOMINION MOTORS Limited vous invite cordialement à venir voir l'étalage d'autos Frontenac et Durant et de camions Rugby à l'Exposition d'Automobiles.

Remarquez les nombreuses nouvelles caractéristiques de qualité et de valeur.

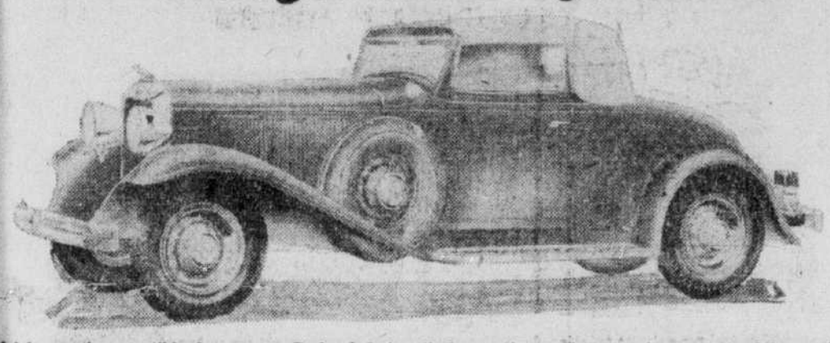
On attire votre attention spéciale sur le nouveau Frontenac Six, "l'auto du Canada", un exemple frappant de belle mécanique unie à la demande universelle du jour pour une grande efficacité de fonctionnement.

GARAGE LÉONARD LIMITÉE
5430, Boul. St-Laurent

JARRY & BEAULIEU LIMITÉE
6390, Boul. St-Laurent

DOMINION MOTORS LIMITED
TORONTO (LEASIDE) CANADA

Le Dodge huit cylindres



Voici le coupé convertible du nouveau Dodge à huit cylindres en ligne. C'est un puissant automobile aux lignes élégantes et d'un rendement étonnant.

Packard présente un "twin-six" et trois séries de 8 en ligne

Parlons de la surprise que la Packard Motor Car Company réservait au public. Cette compagnie, pionnière dans l'industrie, reprend une formule qui lui tenait jadis bien à coeur et offre de nouveau un "twin six".

Tout le monde se souvient encore du fameux Packard Twin Six qui fit sensation lors de sa naissance, en juillet 1915, si notre mémoire est juste. Ce moteur à 12 cylindres, — peut-être le premier jamais manufacturé au monde, — était reconnu alors comme le summum de la mécanique. Cependant, après la guerre, l'esprit du public ayant pris une tournure économique, Packard adopta le 8 cylindres en ligne et contribua, pour une large part, à la vulgarisation de ce type de moteur en Amérique. Le 8 cylindres gagna du terrain d'année en année jusqu'au jour où il surpassa et même supplanta complètement le "twin six". Mais la préférence populaire est changeante, comme la mode dont elle est proche parente, et depuis 2 ans des moteurs à 12 cylindres ont de nouveau fait leur apparition sur le marché. Ce fut d'abord Cadillac, puis Pierce-Arrow ,Lincoln et d'autres. La semaine dernière, n'a-t-on pas vu Auburn annoncer un 12 cylindres, avec double rapport d'engrenage dans les autos de prix moyen?

Longue expérience

Donc, après 16 ans, Packard revient à son "twin-six" et présente un 12 cylindres de luxe. Mais durant tout cet espace de temps, cette manufacture n'avait jamais cessé de fabriquer des moteurs. Ceux-ci cependant étaient réservés aux avions et aux yachts. L'on sait d'ailleurs les merveilleuses performances que ces moteurs ont à leur crédit. Personne en effet n'a oublié les fameux moteurs d'avions Liberty qui ont rendu de si grands services durant la guerre et depuis. Il en est de même des moteurs de yachts et il suffit de rappeler que les embarcations de Gar Wood, le détenteur de la plupart des championnats de vitesse sur l'eau, ont toujours été actionnés par des moteurs Packard à 12 cylindres.

Le Packard 12 cylindres en V ressemble beaucoup, en apparence, au 8 cylindres de luxe. L'empattement est le même, 142 ou 145 pouces. Inutile de dire que tous les plus récents perfectionnement ont été incorporés à ces autos.

Un 8 cylindres léger

Le 12 cylindres n'était cependant pas la seule surprise que Packard avant en magasin pour l'année 1932. Aussi apprenons-nous qu'une nouvelle série d'autos des 8 cylindres légers fera son apparition aujourd'hui. Ces autos seront un format réduit des 8 cylindres qui sont déjà si bien connus.

Ces autos sont d'une beauté insurpassable et il faut les voir au Salon de l'Auto pour les apprécier à leur juste valeur.

L'importance de la température de votre moteur

C'est un indice de santé ou de malaise qu'il faut surveiller constamment.

LA PROTECTION

Bien qu'il paraisse assez hasardeux de vouloir faire un rapprochement quelconque entre un moteur à explosion et un être vivant, il n'en est pas moins vrai que tous les deux sont, pour parler le langage des physiciens, "des machines thermiques" et tous les deux soumis, de ce fait, à quelques communes lois.

En particulier, si la température moyenne d'un individu renseigne sur son état de santé, la température d'un moteur — ou plutôt "les" températures, car ses points vitaux reçoivent et dispensent des quantités de chaleur différentes — fournissent de précieuses indications sur la façon dont il fonctionne.

Il existe, dans un moteur à explosion, deux sources de chaleur distinctes. La première, la plus importante, se trouve dans les chambres d'explosion où la compression du mélange tonnant, suivie de sa combustion, dégagent une grande quantité de chaleur. Celle-ci est, en majeure partie, transformée en travail et permet ainsi au moteur de développer sa puissance, mais le résidu, très important encore, provoquerait, si l'on ne prenait pas de précautions spéciales, une rapide et profonde détérioration du moteur qui interdirait complètement son fonctionnement. Pour éviter l'échauffement dangereux des pièces mécaniques, on refroidit le moteur en empruntant, en général, un agent de transmission qui est l'eau. Cet agent transporte les calories perdues de la culasse vers le radiateur où elles se dissipent dans l'air ambiant. La première température que l'on doit connaître pour suivre la marche du moteur est donc celle de l'eau de réfrigération; nous verrons tout à l'heure comment on la mesure et comment on doit interpréter ses variations.

La deuxième source de chaleur que l'on trouve dans un moteur à explosion réside dans les nombreuses surfaces de contact des pièces mécaniques en mouvement. La chaleur ainsi produite par frottements est entièrement perdue. Elle se manifeste par une élévation de la température des organes et de l'huile qui les baigne. Cette température de l'huile renseigne sur celle du mécanisme; elle est aussi utile à connaître que celle de l'eau. Nous apprendrons également à la mesurer et à tirer profit du résultat obtenu.

La température de l'eau

L'eau de réfrigération reçoit des chambres d'explosion des calories en nombre sensiblement constant pour un régime donné du moteur. Par contre, elle les dissipe dans le radiateur avec plus ou moins de facilité suivant la valeur de la température ambiante. Si le radiateur est du type ordinaire, c'est-à-dire à surface de refroidissement constante, si, en outre, il est traversé, pendant l'unité de temps, par un volume d'eau constant correspondant au régime considéré du moteur, la température de l'eau de réfrigération varie avec la température extérieure: elle monte en été et baisse en hiver.

Les baisses de température, tant qu'elles ne dépassent pas une valeur trop grande, capable de produire le gel dans certaines tubulures très refroidies du radiateur, sont pratiquement sans danger. Elles influent simplement sur le rendement du moteur et sur sa régularité de marche; tout le monde sait qu'un moteur froid manque de puissance et est sujet à quelques troubles de carburation.

Au contraire, les hausses de température peuvent causer de graves avaries du moteur. Les pièces, portées à des températures excessives, se déforment, perdent en partie leur résistance mécanique et arrivent souvent à se briser; les soupapes, en particulier, cèdent généralement les premières.

Les élévations anormales de la température de l'eau de réfrigération indiquent, c'est bien évident, que le système de refroidissement est incapable de dissiper, dans l'atmosphère, les calories qu'il reçoit. Ce phénomène peut reconnaitre de nombreuses causes. Parmi les plus importantes, nous citerons: étude défectueuse du système de réfrigération (radiateur trop petit, tuyauteries de trop faible diamètre, ventilateur insuffisant, etc.); radiateur entartré; pompe à eau détériorée; courroie de ventilateur détendue, etc. Ces causes résident, en somme, dans l'insuffisance du dispositif de circulation d'eau; mais avec un dispositif bien établi et en bon état, il peut arriver que le moteur chauffe: cela provient alors qu'il produit un nombre de calories trop élevé pour lequel le système refroidisseur n'a pas été étudié; cette production anormale s'observe notamment lorsque le mélange gazeux introduit dans le moteur est pauvre ou lorsque l'allumage s'effectue avec un retard important ou simplement avec une insuffisance d'avance.

Les indicateurs

Ainsi la connaissance de la température de l'eau de réfrigération permet de suivre le fonctionnement du moteur et de se rendre compte de l'état de ses chemises d'eau, des tuyauteries et du radiateur. Pour évaluer cette température, on dispose des thermomètres de modèles divers. Les uns se fixent sur le bouchon du radiateur; ils portent un trait de repère ou une petite fenêtre devant laquelle se déplace la colonne indicatrice; lorsque le trait de repère ou l'axe de la petite fenêtre est franchi, on peut en conclure que le moteur chauffe. On doit rechercher la ou les causes de cet état anormal et y remédier sans tarder. D'autres thermomètres sont constitués par un réservoir contenant un liquide thermométrique ou un gaz; ce réservoir plonge dans le radiateur et est relié par un tube à un boîtier situé sur la planche de bord; ce boîtier comporte un cadran et une aiguille et on lit directement la température de l'eau. Enfin, nous citerons encore un thermomètre d'un type peu connu. Il se compose d'un élément thermométrique situé dans la tubulure de sortie d'eau du moteur et qui met en mouvement un petit piston; lorsque la température atteint la limite dangereuse, le piston provoque la mise en circuit d'une petite lampe rouge placée sur la planche de bord et qui avertit le conducteur.

Pour soustraire le plus possible la température du moteur aux variations de l'ambiance, on a imaginé les "thermostats", c'est-à-dire les régulateurs de température. Ces appareils sont de plus en plus employés. Ils reposent sur deux principes différents. Les uns agissent sur la surface utile du radiateur, les autres sur le volume d'eau qui parcourt ce dernier. Les thermostats convenablement réglés permettent de conserver à l'eau de réfrigération une température sensiblement constante, quelle que soit la température extérieure et le régime du moteur.

La présence d'un thermostat dans le système de réfrigération est extrêmement avantageuse, mais elle ne dispense pas de l'usage d'un thermomètre qui permet de déceler une défaillance du thermostat ou toute autre avarie dans le système refroidisseur.

La température de l'huile

Pour mesurer la température de l'huile, on peut employer des thermomètres analogues à ceux utilisés pour l'eau de réfrigération, mais, naturellement, le réservoir de l'appareil devra plonger, cette fois-ci, dans le carter du moteur. En outre, il ne peut être question que de thermomètres à distance avec cadran sur la planche de bord.

Il est extrêmement précieux de connaître la température de l'huile, car la viscosité, propriété essentielle du lubrifiant, varie avec la température et devient, au delà d'une certaine limite de cette dernière, trop faible pour assurer le graissage convenable du moteur. On comprend facilement qu'il peut en résulter de très graves accidents pour celui-ci.

Par temps très chaud, on devra donc surveiller tout spécialement le thermomètre à huile. On évitera de "pousser" le moteur si l'on voit la température de l'huile s'élever au-dessus de 65° à 70°. Par contre, en hiver, au moment des départs, on ne devra faire prendre au moteur son régime maximum qu'après quelque cinq minutes de marche au ralenti; à ce moment, la température de l'huile est suffisante pour que sa viscosité soit normale car une huile trop épaisse est aussi dangereuse, sinon plus, qu'une huile trop fluide.

Beaucoup de moteurs à haut régime comportent un radiateur spécial destiné à assurer la réfrigération de l'huile. Il n'en faut pas moins surveiller la température du lubrifiant de manière à se mettre à l'abri de tout incident. On remarquera, d'ailleurs, que, de même que l'on cherche à refroidir l'huile lorsque le moteur tourne longtemps à plein régime, il serait logique de chercher à l'échauffer légèrement, au moment des départs. Des appareils destinés à remplir cet office ont été conçus; l'échauffement, au moment du lancement du moteur, est obtenu en faisant passer les gaz d'échappement au travers du carter du moteur à l'aide de conduits convenables; dès que le moteur a atteint sa température normale, on dirige les gaz d'échappement vers la tuyauterie habituelle. Cette disposition ingénieuse, n'a reçu que peu d'applications.

Ainsi, loin d'être un accessoire superflu, comme d'aucuns le croient, le thermomètre à eau et à huile est un instrument précieux, surtout sur les voitures munies d'un moteur à haut régime. On commence à le rencontrer dans bon nombre de fabrications de haute classe; il est à souhaiter que son usage s'étende encore.

A partir d'aujourd'hui on verra au Windsor un modèle de ce carrosse de Napoléon

Un concours qui compte déjà plus de 2,500 adhérents. — Le chapitre la "Presse" et la Ligue des artisans en carrosserie Fisher.

$75,000 à décrocher

Le concours de construction du carrosse-miniature de Napoléon 1er, organisé par la Ligue des artisans en carrosserie Fisher, sous les auspices de la "Presse", est très populaire parmi les garçons et jeunes gens du district de Montréal et ceux demeurant dans le reste de la province de Québec.

Comme on le sait ce concours s'étend à tout le Canada et la "Presse" s'est ménagé un rayon de propagande qui est très actif, si l'on en juge par les nombreuses adhésions reçues jusqu'à date.

Actuellement 5,000 jeunes canadiens sont à l'oeuvre bien décidés à remporter un des prix en argent et en nature, formant une totalité de $75,000 à être divisés entre les Etats-Unis et le Canada.

Montréal donne l'exemple

Les conditions à remplir sont très faciles: il ne s'agit que de s'adresser à la "Presse" pour se procurer la carte-postale à remplir et qu'on n'aura ensuite qu'à jeter à la poste, sans bourse délier.

Dans Montréal seulement et dans le district 2,500 garçons sont déjà enrôlés dans le chapitre la "Presse" et il y a encore de la place pour une légion d'autres.

Pour se rendre compte du travail effectué dans cette Guilde, grâce à l'initiative prise par la "General Motors", on n'aura qu'à se rendre à l'hôtel Windsor, à partir de demain soir, et à demander le Salon spécial de la General Motors, qui sera en permanence durant toute la semaine du Salon d'auto de Montréal.

Là on verra d'abord le carrosse-miniature de Napoléon 1er qui a décroché le premier prix l'an dernier aux Etats-Unis et on assistera ensuite à de courtes conférences au cours desquelles seront expliqués clairement le but et la mission poursuivis par la Ligue. Quatre scoutistes de nos écoles techniques seront là en train de construire le modèle cité plus haut. De plus des officiers de la Guilde Fisher seront également sur les lieux prêts à donner toutes les informations voulues.

Avant de terminer voici comment les prix sont divisés: quatre bourses universitaires de quatre ans, d'une valeur de $5,000 chacune; 4 prix de $100 en argent, 14 voyages gratuits à Détroit et 140 billets de banque variant de $15 à $25 seront également offerts.

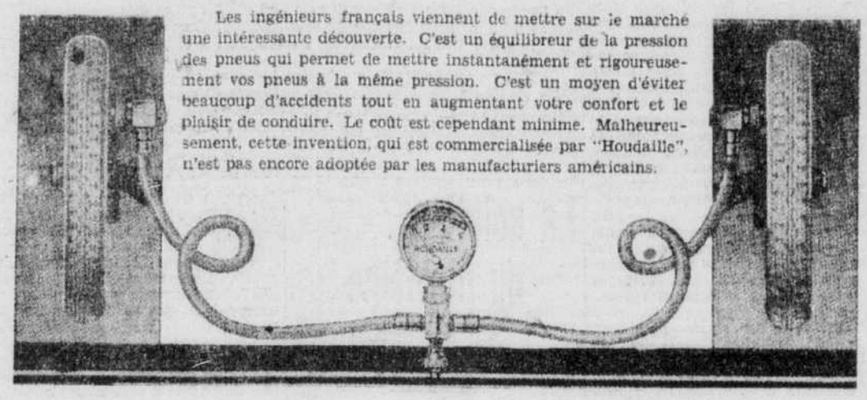
C'est une aubaine sans précédent. Enrôlez-vous immédiatement dans le chapitre la "Presse" et profitez des avantages extraordinaires que

De toute utilité



Le châssis de l'automobile Ford s'adapte à une foule d'usages et c'est pourquoi il jouit d'une si grande vogue pour la livraison légère. C'est un véhicule économique et de longue endurance.

EQUILIBREUR DE PNEUS



Les ingénieurs français viennent de mettre sur le marché une intéressante découverte. C'est un équilibreur de la pression des pneus qui permet de mettre instantanément et rigoureusement vos pneus à la même pression. C'est un moyen d'éviter beaucoup d'accidents tout en augmentant votre confort et le plaisir de conduire. Le coût est cependant minime. Malheureusement, cette invention, qui est commercialisée par "Houdaille", n'est pas encore adoptée par les manufacturiers américains.

Le diable pas aussi noir qu'on le peint

(Service de l'United Press, spécial à la "Presse").

Voici quelques exemples de prospérité au moins comparative recueillis par l'agence United Press en territoire américain:

Le journal de Bradstreet rapporte une augmentation modérée dans le commerce en général après l'accalmie succédant aux fêtes.

International Business Machines Corporation se propose d'augmenter sa liste de paie et son programme de recherches scientifiques au cours de 1932.

Snaka Coffee Corporation rapporte une augmentation de 18 pour cent dans les ventes de 1931. Noxema Chemical Co. rapporte des recettes nettes de $165,053 en 1931 comparativement à $98,371 en 1930.

Libbey-Owens-Ford Glass Co. porte ses opérations à leur plus haut point depuis deux ans pour satisfaire aux demandes de l'industrie automobile.

Sharon Steel Hoop Co. rapporte une augmentation dans ses commandes pour la première moitié de janvier.

L'épicier indépendant protégé à Walkerville

Windsor, Ont., 23.—Les autorités du Bien-Etre de Walkerville ont décidé de conseiller aux citoyens de cette ville de ne pas acheter aux épiceries faisant partie d'une chaine de magasins mais bien chez les épiciers indépendants qui ont fait crédit à leurs clientèles et qui méritent d'en tirer profit.

H. E. BOURASSA Limitée

506, rue HARBOUR (coin Notre-Dame)

Tél. CHerrier 3345 — Appel de nuit: CAlumet 2922-w

PIONNIERS DE L'AUTOMOBILE AU CANADA

Confiez la réparation de votre moteur d'automobile, yatch, etc. à des mains expérimentées. Ouvrage garanti, prix modéré.

ATELIER de MECANIQUE GENERALE

CHLORYDORME

Les statistiques de la paroisse pour l'année 1931, sont comme suit: 70 naissances, 8 mariages et 19 sépultures.

—M. Charles Jalbert, de l'Anse-au-Griffon, de passage à Rivière Madeleine.

—MM. Donat et Arthur Gaudreau et Elzéar Dupuis, de l'Anse à Valleau, chez leurs parents et amis.

GÉNÉREUX

Morcelle ses prix pour faire place au nouveau

Ford

100 Bons Autos Usagés

MARQUES POPULAIRES — modèles récents, aux plus BAS PRIX jamais concédés.

ACHETER MAINTENANT C'EST ECONOMISER !

SPECIAUX D'AUJOURD'HUI

Routière 1928, siège d'urgence **150.00**

Tudor 1929 **175.00**

Cabriolet 1930 **450.00**

Visitez notre division d'autos usagés — vous y trouverez de réelles occasions.

Salles de Ventes
2144 rue Bleury
LAnc. 6241

GARAGE BLEURY
1111 rue Bleury
LAnc. 6695

Le véhicule utilitaire



Le châssis du camion Federal est solide et compact. Il offre tous les perfectionnements mécaniques désirables.



NOUVELLE DIGNE de la PREMIÈRE PAGE



Fred M. Zeder, vice-président en charge du génie, expliquant à Floyd Gibbons, le principe du pouvoir flottant, aux laboratoires de Détroit.

FLOYD GIBBONS . . . AS DU REPORTAGE . . . DIT: "QUAND UN MOTEUR FLOTTE . . . CELA MERITE D'EN PARLER."

"Hello tout le monde! La grande nouvelle vient d'être publiée. Walter P. Chrysler vient d'annoncer son nouveau De Soto Six. Maintenant je puis tout vous raconter. *Commençons!*

Tout d'abord parlons de son apparence. Voici qui la définit. C'est Paris par un beau dimanche et Londres lors des courses d'Ascot.

Mais attendez de le conduire. Quelle satisfaction! Point de vibration... j'ai bien dit *Point*. Et pour ce qui est du pouvoir flottant, c'est bien ça, le moteur flotte.

"Mais ce n'est pas tout. Il y a l'embrayage automatique. Comment s'en sert-on? Vous ne vous en servez pas. Vous l'oubliez, n'y touchez jamais. Pas de boutons. Pas de pédales. Démarrage, changement de vitesse, marche-arrière et arrêt, tout est complètement automatique et ce moyennant un très léger supplément.

"Vous savez peut-être ce qu'est la transmission à libre jeu. Mais elle ne saurait se comparer à celle qu'a perfectionnée De Soto et qui élimine totalement tout effort. Et vous pensiez que les freins aux quatre roues étaient ce qu'il y a de plus nouveau. Attendez d'essayer les freins hydrauliques sur les quatre roues.

"Je me disais que cet auto devait se vendre dans les $1,500. Tenez-vous bien. Il se vend moins de $1,000. Ce n'est pas une aubaine, les amis. C'est un miracle. Croyez-en la parole d'un vieux reporter... De Soto révolutionne de nouveau l'industrie!"



Vous êtes cordialement invité à visiter l'exhibit spécial De Soto au salon de l'auto de Montréal, du 23 au 30 janvier.

Le plus élégant des autos canadiens à bas prix **DE SOTO SIX**

GIRARD AUTOMOBILE INC.
1448 rue Dorchester Ouest

LEDUC MOTOR SALES
2363 Demontigny Est

SOUTH SHORE SERVICE GARAGE
St-Lambert

CAMPBELL-DECARIE
1834 rue Ste-Catherine Ouest

LACHINE AUTO SALES
Lachine

HENRY FYFE
Laprairie

J. H. CHARBONNEAU
1227 Parc Lafontaine

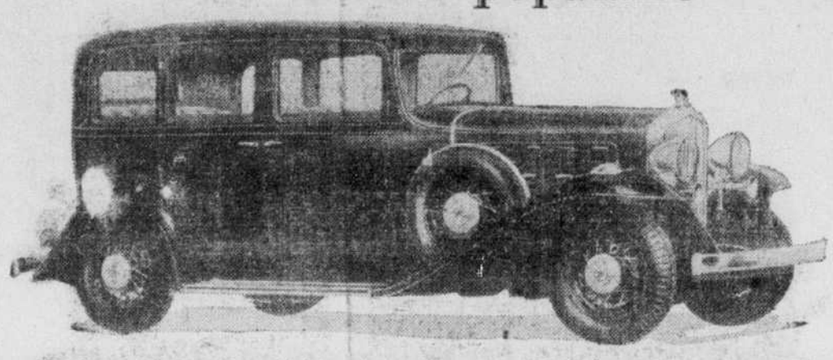
THEOBALD BRUNELLE
St-Eustache

JOLIETTE AUTO REG'D
Joliette

BENOIT MOTOR SALES LTD.
4556 Blvd St-Laurent
5644 Ave du Parc

O. W. SEGUIN
Rigaud

Une voiture populaire



Le modèle 1932 du Pontiac sedan spécial à quatre portières est un véhicule de luxe bien que dans la catégorie des prix moyens. Il jouira d'une grande popularité.

Tout le monde ne peut pas conduire un auto

Un examen médical sérieux révélerait des précisions étonnantes sur le nombre de chauffeurs qui ne sont pas physiquement aptes à conduire.

Pour la sécurité

Tout le monde peut-il conduire? Non, sans hésitation; n'est-ce pas, d'ailleurs, l'opinion de chacun, au moins quand il s'agit des autres, car à de très rares exceptions près, tout conducteur se sent un virtuose du volant.

Cependant, parmi les centaines de mille d'automobiles qui sillonnent aujourd'hui nos routes, combien sont une entrave permanente à la sécurité de la circulation, du fait d'une incapacité physique de leur pilote, incapacité physique d'ailleurs le plus souvent ignorée de l'intéressé lui-même et des siens.

En effet, les grandes insuffisances fonctionnelles (paralysies partielles, amputations, mutilations diverses, acuité visuelle nettement inférieure...) sont peu redoutables en raison de leur notoriété, d'abord, parce que les agents ont pleins pouvoirs pour refuser ou retirer un permis de conduire, en outre, parce qu'il est parfois possible de modifier les commandes d'une voiture en les adaptant à son conducteur. Beaucoup de mutilés peuvent ainsi conduire de petits automobiles sans danger appréciable.

Il n'en est malheureusement pas de même lorsqu'il s'agit d'affections "latentes" telles que l'épilepsie, certaines méningites, certaines lésions de l'appareil cardio-vasculaire, les affections de la moelle épinière, etc., je vous fais grâce d'une énumération qui deviendrait fastidieuse.

Beaucoup plus de conducteurs qu'on ne le croit généralement, et même des gens réputés bons conducteurs sont atteints de telles affections, et ils continuent à parcourir les routes, les rues, les carrefours encombrés, aux allures que l'on sait, sans cesse menacés de perdre en moins d'une seconde, le contrôle d'eux-mêmes et de leur machine. Un jour, la perte de connaissance instantanée provoquera un nouvel accident qui sera sans doute classé par l'enquête officielle dans la catégorie des accidents de "cause inconnue."

Des malades sans le savoir

Parmi ces "malades", quelques-uns vivent dans l'ignorance absolue de leur mal, qui va en empirant, et qui les amènera peut-être un jour chez un médecin mais trop tard pour être traités avec des chances de succès. D'autres, avertis, se font soigner, mais, trop souvent, ils se refusent à abandonner le volant, malgré les conseils du médecin et ceux de leurs proches.

Dans quelle proportion la maladie figure-t-elle parmi les causes d'accidents? Des statistiques fort bien établies donnent 3 à 4% d'accidents dits de cause inconnue; rien n'indique que ceux-ci soient forcément imputables à une défaillance physique du conducteur, mais on ne saurait affirmer non plus que parmi toutes les autres causes, cataloguées: croisements: 15%; doublements, 10%; dérapages, 16%, etc., il n'y en a pas d'imputables en réalité à une vue défectueuse, à une perte de connaissance passagère telle qu'on en rencontre dans l'épilepsie, ou à un mouvement incoordonné, conséquence inévitable de certaines affections de la moelle épinière. Il est donc bien difficile de se faire actuellement une idée exacte du rôle de la maladie en tant que facteur d'accidents, mais ce rôle est certainement beaucoup plus important qu'on a généralement tendance à le croire.

A une telle situation, le remède "idéal" serait un examen médical précédant toute demande de permis de conduire, et renouvelé périodiquement, tous les deux ans, par exemple, car l'état de santé de tout individu se transforme constamment. L'éventualité d'une telle mesure a été et est toujours envisagée pour tous les automobilistes à la demande du corps médical, mieux au courant des tares humaines et des risques dont elles grèvent la pratique de l'automobile: mais elle soulève de telles controverses que les pouvoirs publics n'ont pas encore voulu se prononcer. Les uns croient matériellement impossible d'examiner tous les ans ou tous les deux ans, avec la compétence voulue, un ou deux millions d'individus; d'autres voient en une telle mesure un sérieux obstacle au développement de l'automobilisme; d'autres enfin, et ceux-là seuls ont raison, pensent que cette nouvelle réglementation serait impopulaire. Cette visite médicale obligatoire, déjà plus ou moins bien acceptée, entraînerait en effet le retrait brutal, sans motif plausible apparent, d'un assez grand nombre de permis de conduire, d'où des complications matérielles, morales et même sentimentales. Il ne faudrait pourtant pas rester dans l'inaction jusqu'au jour où, poussé par une opinion publique excédée de voir s'accroître chaque semaine la liste des morts et des blessés de la route, le ministre compétent limitera la vitesse, essence même de l'automobile, ou prendra des mesures telles que l'auto perdra tout son charme.

Des mesures opérantes peuvent être prises, et acceptables pour tout le monde. Actuellement, le chef de police peut retirer définitivement ou pour une période limitée le permis de conduire à tout fauteur d'accident grave; il suffirait que, dans ces cas, le permis ne fût rendu qu'après un examen médical, si toutefois celui-ci donnait satisfaction. Ainsi, à l'aide d'un nombre très limité d'examens médicaux, et sans heurter l'opinion publique peu encline à l'indulgence pour les fauteurs d'accidents graves, on arriverait à retirer de la circulation un certain nombre d'individus dangereux. De plus, au bout de deux ou trois années de cette pratique, nous posséderions enfin la statistique exacte des accidents imputables au facteur "maladie", et cette statistique servirait par la suite de guide pour une réglementation définitive, d'une rigueur diminuée ou augmentée, mais reposant cette fois sur des bases qui la rendraient indiscutable.

Dans quels cas devrait-on retirer le permis de conduire?

Avant tout, il faut déclarer inapte à la conduite d'un automobile tout individu susceptible de perdre subitement, d'une manière définitive ou passagère, le contrôle de son organisme.

Tâche difficile

Il m'est impossible d'étudier ici, dans les détails, toutes les conditions d'aptitude à la conduite d'une voiture, c'est un travail qui relève des commissions mixtes déjà existantes. Il est à penser que ces conditions se rapprocheront de celles de l'aptitude à l'aviation de tourisme, avec plus d'indulgence encore, au moins en ce qui concerne les affections du cœur, des poumons et des organes de l'équilibration (oreilles internes), puisque l'automobile n'oblige pas aux mêmes variations de pression atmosphérique ni aux mêmes acrobaties que l'avion.

Dans l'aviation, les examens médicaux, initiaux et périodiques sont obligatoires. Extrêmement sévères pour le personnel de conduite des transports publics qui doit être particulièrement sélectionné, ils sont d'une très grande indulgence pour les aviateurs de tourisme aujourd'hui très nombreux. Ils permettent néanmoins, chez ces derniers, jeunes pour la plupart, d'arrêter, un peu plus d'une fois sur cent, des sujets voués à l'accident, si on les laissait faire.

Cette élimination constitue pour l'aviation un important élément de sécurité dont il serait souhaitable de voir peu à peu bénéficier l'automobile, engin merveilleusement docile, qui devient si redoutable aux mains d'un malade.

Non, tout le monde ne peut pas conduire un automobile.

M. Stephen-E. L'Africain



Le gérant de la publicité d'automobile à la "Presse" qui représentera notre journal au Salon de l'Auto au Stade.

LAURIERVILLE

M. Aimé Bergeron, de Québec, dans sa famille.
—Mme Dr P. Paradis en visite à Québec.
—M. Pierre Bonneau et Mlle H. Bonneau sont de retour d'un voyage à Québec.
—M. et Mme Ernest Boulanger et leur famille, en visite chez M. Léonard Mercier.
—Mlle Jeanne Godbout, de S.-Jean d'Iberville, chez Mme J.-H. Godbout.
—M. Raymond Simoneau, étudiant à Oka, dans sa famille, chez Mme E. Simoneau.
—M. l'abbé G.-E. Demers, d'Ottawa, en visite dans sa famille.
—M. et Mme J.-L. Héon, de Windsor, Ont., chez M. et Mme E. Roberge.
—M. J.-C. Comtois, chez M. Z. Comtois.
—Mme Ald. Beaudoin chez MM. J.-A. Cloutier et Chris Beaudoin.
—Mme A. Blanchette, de Trois-Rivières, et ses fillettes, Rita et Gertrude, chez M. Léonard Mercier.

La vapeur d'eau qui aide au décalaminage des cylindres économise-t-elle l'essence?

Un lecteur de la Page de l'Auto, m'écrit pour me poser la question suivante. Plutôt que de lui répondre directement, je publie sa question et la réponse, croyant que d'autres automobilistes pourront y trouver leur profit.

Question. — "On me recommande de placer sur ma voiture Graham Paige 6 cylindres, un appareil qui aurait pour effet de diminuer la consommation de gazoline.

"Cet appareil serait raccordé à la tuyauterie d'aspiration; par une ouverture rentrerait un peu d'air supplémentaire et par l'autre qui est raccordée au tuyau de trop-plein du radiateur serait aspiré un peu d'humidité. Ceci réduirait la consommation d'essence de 20 p. 100, tout en gardant la même puissance au moteur et en plus serait un sûr préventif contre le calaminage.

"Etes-vous de cet avis. Trouvez-vous que cet appareil vaut son argent? On demande 25 dollars; je dois vous dire que les petits essais m'intéressent et ne m'effraient pas.

"Dans votre journal; j'ai déjà lu qu'un peu d'eau dans les cylindres fait du bien au point de vue décalaminage et rendement. Croyez-vous que cet appareil réponde à ces desiderata?

Réponse. — L'admission de vapeur d'eau dans les cylindres des moteurs à explosion fonctionnant à l'essence produit, en général, des effets plutôt avantageux.

Chaque fois que la compression des moteurs est élevée et qu'ils ont par suite des tendances à cliqueter, la vapeur abaissant probablement la température maximum de l'explosion, en empêchant, suivant la théorie nouvelle, toute formation de peroxydes à caractère explosif, atténue ou fait même disparaître complètement le cognement. Il est donc possible, en utilisant la vapeur d'eau, de faire marcher correctement les moteurs qui, en raison de leur compression trop élevée, auraient un fonctionnement défectueux.

Pour les moteurs de compression normale, c'est-à-dire qui marchent correctement avec la gazoline ordinaire, la vapeur d'eau ne présente qu'un intérêt restreint. On observe toutefois qu'elle empêche le calaminage des culasses et décrasse même les moteurs préalablement salis.

Quant à l'économie d'essence, c'est une autre affaire: je ne crois pas que l'admission de vapeur d'eau dans un moteur donné permette d'obtenir une économie mesurable. Si l'on observait une consommation moindre, il faudrait l'attribuer, je crois, à ce fait qu'avec de la vapeur d'eau on peut conduire en changeant de vitesse un peu moins souvent que sans vapeur d'eau. Mais il est facile de voir que l'économie réalisée dans ces conditions serait bien faible et certainement inférieure, dans tous les cas, à l'économie de 20 p. 100 dont parle le prospectus cité par notre abonné.

D'autre part, je considère comme un peu dangereux d'utiliser, pour l'envoyer dans le cylindre, la vapeur d'eau provenant du radiateur. Comme l'eau admise doit être en assez grande quantité, par exemple de l'ordre de 3 ou 4 chopines aux 100 milles pour une voiture qui fait du 15 à 20 milles au gallon de gazoline, dans ces conditions, si l'on emprunte cette eau au radiateur, on risque de vider celui-ci assez rapidement.

Nous avons autrefois mis nos lecteurs en garde contre les appareils vendus sous le nom d'économiseurs et qui se réclament de propriétés manifestement exagérées. L'article que nous avons écrit à cette occasion est malheureusement toujours d'actualité... et il est probable qu'il ne cessera jamais de l'être.

La solution du problème du freinage

Le système de freins sur les quatre roues semble satisfaire tous les automobilistes.

TRANSFORMATIONS

Dans le développement de l'automobile, au cours de ces dernières années, l'importance extraordinaire prise par le problème du freinage est une des principales caractéristiques.

Autrefois, l'acheteur se contentait toujours des freins existant sur la voiture qu'on lui livrait, sans savoir s'ils étaient réellement sûrs et efficaces; maintenant, il n'en est plus de même: l'acquéreur se renseigne surtout sur la qualité du freinage du véhicule qu'il va acheter et même, en dernier ressort, son choix va souvent dépendre de cette qualité.

D'où vient l'importance prise par le freinage? Deux causes à cela:

D'une part, les grandes vitesses qu'atteignent aujourd'hui tous les modèles mis sur le marché; d'autre part, le nombre sans cesse croissant des voitures en circulation force de plus en plus le conducteur à être absolument maître de sa vitesse à n'importe quelle allure, et cela n'est compatible qu'avec une sécurité absolue dans le système de freinage.

Notons que le frein sur mécanisme, autrefois très employé, ne se rencontre plus que très peu aujourd'hui: le frein sur roues, beaucoup plus énergique, l'a presque partout remplacé. Là encore, pendant longtemps, la vieille école a résisté, et c'est tout récemment que les servo-freins et les freins avant sont venus apporter au problème du freinage une solution réellement définitive.

Les freins avant

Examinons la répartition des poids lors d'un démarrage brusque d'un véhicule mécanique: on constate un délestage de l'avant. Le phénomène est particulièrement visible si on regarde démarrer un camion lourdement chargé: les ressorts avant se détendent, alors que, au contraire, les ressorts arrière se compriment. Parfois même, on voit les roues avant quitter le sol et bondir de quelques centimètres. Dès que la vitesse du véhicule est devenue uniforme, la répartition des poids est la même que si la voiture était immobile.

Maintenant, donnons un coup de frein: les mêmes phénomènes vont se reproduire, mais inversement.

Divers auteurs ont souvent signalé que la répartition des poids était voisine du tiers du poids sur l'arrière de la voiture et les deux autres tiers sur l'avant.

Naturellement, tout dépend du centre de gravité au-dessus du plan des moyeux et de l'énergie du coup de frein, mais la résultante étant toujours entre ces deux points de contact **A** et **B** des deux roues avec le sol, le basculement de la voiture autour de l'essieu avant est une chose absolument impossible.

D'ailleurs, on ne l'a jamais vu se réaliser: au contraire, tout le monde sait que sur la bicyclette le fait est fréquent et qu'il suffit de bloquer brusquement la roue avant pour aller buter du nez dans la poussière de la route. Longtemps, les conducteurs d'automobiles ont été récalcitrants car certains se souvenaient de la bicyclette. Aujourd'hui, la lumière s'est faite dans tous les esprits, et, actuellement, ils utilisent tous les freins avant.

Durant le freinage

Puisque, au moment du freinage, l'arrière est délesté au profit de l'avant, il y a intérêt à freiner ce dernier, qui, supportant un plus grand poids, demandera un effort plus grand pour se bloquer et, par suite, permettra d'exercer un effort plus énergique de freinage avant d'arriver au blocage. La chose, par elle-même, est évidente et n'a besoin d'aucune explication.

Nous venons d'écrire le mot "blocage". Longtemps il fut la terreur des automobilistes, quand ceux-ci ne possédaient que le freinage sur les roues arrière. Car il amenait le dérapage, puis le déjantement des pneus et, enfin, le renversement de la voiture sur le côté si celle-ci était une limousine à carrosserie haute et lourde.

Le fait se comprend aisément: à grande vitesse, il faut, au moyen du volant, maintenir constamment les roues directrices dans leur plan. Dès que l'on bloquait les roues arrière, l'essieu arrière, puisque les roues n'adhéraient plus au sol, tendait à se déplacer dans le sens du mouvement de la voiture. Au contraire, les roues avant continuant à rouler, se mouvaient dans leur plan; d'où deux forces non parallèles, un couple tendant à faire déraper et pivoter le véhicule autour de lui-même; c'est l'explication mathématique du tête-à-queue.

Dans les virages

Si, maintenant, on freine, l'avant seulement, c'est l'arrière qui continue de rouler, tandis que l'avant se déplace parallèlement au sens de la marche, et, ainsi la voiture tend à se redresser; ceci explique, en particulier, pourquoi il ne faut pas freiner dans les virages avec une voiture munie de freins avant, car cette action a pour effet d'enlever la direction de la voiture, qui se déplace alors en ligne droite et, dans le cas du virage, quitte la route.

Notons donc, qu'avec le freinage sur roues avant, le dérapage et le tête-à-queue sont quasi impossibles.

On conçoit donc l'intérêt qu'il y a dans le réglage d'un système de freinage intégral (frein sur les quatre roues) de pouvoir freiner l'avant un peu avant l'arrière, de manière à redresser la voiture.

Dans le cas du freinage intégral, si on bloque les quatre roues, la voiture se déplace parallèlement à elle-même, elle est en équilibre indifférent: le véhicule se déplace de 1 en 2, en glissant sur ses quatre roues, sous l'action des forces appliquées aux essieux avant et arrière.

La théorie qu'on vient de faire met en évidence les avantages manifestes du freinage sur roues avant. Mais le problème était difficile à résoudre mécaniquement, car les roues avant sont directrices; d'autre part, non suspendues, leur distance au châssis varie et il ne fallait pas que les oscillations de ce dernier puissent faire varier le freinage sur les roues.

RIVIERE AU RENARD

Mme Hilaire Cotton, née (Marie) Blouin, est décédée à l'âge de 64 ans. Elle laisse son mari et 8 enfants: Moïse, Arthur et Antoine; Mmes Willie Dufresne, Coulombe, de Grande Vallée; Annette et Léo; un frère, M. Pierre Blouin; deux soeurs, Mmes Joseph Tremblay et Pierre Boulé, de Montréal.
—Nous avons eu une retraite de quatre semaines prêchée par le R. P. Couture, jésuite.
—Mlle Gagnon de Gaspé est venue au presbytère de notre paroisse où demeure sa mère et sa soeur.

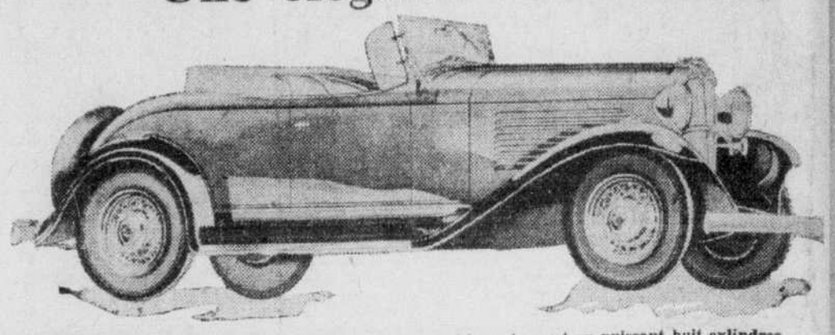
La voiture Chevrolet



M. L.-Geo. Demers, quoiqu'âgé de 36 ans seulement, est déjà à la tête d'un commerce d'automobile très florissant. M. Demers, qui est dans le commerce d'autos depuis l'âge de 14 ans, est au courant des améliorations constantes apportées à ce populaire moyen de transport. Il fut pendant plusieurs années sous-agent pour la vente des voitures Chevrolet. Tout dernièrement, la General Motors le nommait vendeur autorisé de ses autos. C'est le cas de dire que "la valeur n'attend pas toujours le nombre des années" et la direction de la grande organisation qu'est la General Motors a su reconnaître dans cette nomination les qualités d'homme d'affaires de M. Demers. Depuis ses humbles débuts, il n'a cessé de marcher de progrès en progrès.

(r)

Une élégante routière



Cette routière de luxe est une création de Willys-Overland et le moteur est un puissant huit cylindres.

Les automobiles Chrysler sont un sujet d'orgueil

M. John-D. Mansfield, président de cette compagnie en Canada, est fier des nouveaux modèles.

LE SALON DE L'AUTO

Les Salons de l'Automobile sont d'une valeur énorme pour le public puisqu'ils sont l'unique moyen par lequel les acheteurs peuvent faire une judicieuse comparaison entre les différentes marques d'automobiles, déclare M. John-D. Mansfield, président de la Chrysler Corporation of Canada, Limited.

"Le Salon, en réunissant les différentes marques d'automobiles permet à chacun d'obtenir des informations qu'il serait impossible d'avoir autrement, fait remarquer M. Mansfield."

Ce grand industriel affirme qu'il est heureux de présenter au public les différents modèles des automobiles Chrysler cette année, et il ajoute que chacun peut soutenir avantageusement une comparaison détaillée avec toute autre marque sur le marché. Tous les Chrysler sont des véhicules aux lignes allongées et les carrosseries sont d'une remarquable élégance.

La construction des châssis a été l'objet d'un soin particulier et ils sont maintenant beaucoup plus résistants que dans le passé. Carrosseries et châssis ont été fusionnés de façon à éliminer tous les bruits et peuvent soutenir un usage prolongé sans donner de signes de fatigue.

Toutes les plus récentes innovations dans le domaine de l'automobile ont été adaptées à ces véhicules. C'est ainsi par exemple que les nouveaux modèles offrent à la fois le roulement, le contrôle automatique de l'embrayage et la transmission synchrone. C'est dire que rien n'a été négligé.



M. JOHN-D. MANSFIELD, président de la Chrysler Corporation of Canada, Limited, qui est fier des autos qu'offre cette compagnie pour l'année 1932.

GROS MORNE

—En visite à Petite Madeleine: MM. Médéric, Albert, Solomon Laflamme; Dosilva Robinson, Romuald, Stanislas Daraîche, Félix Goupil, Josaphat Desrosiers, Elzéar Daraîche, Oliva Laflamme, Mlles Simone, Alvina Laflamme, Demerise Robinson, Eveline Fournier, M. Luc Daraîche, M. et Mme Philippe Bergeron.
—Est décédé, ces jours derniers, M. Adélard Boucher, âgé de 28 ans 8 mois. Portaient le corps: MM. Amédée Adem, Isidire Laflamme et Elzéar Daraîche, cousins du défunt. Portait la croix, M. Victor Laflamme. Conduisait le deuil, Mme Jérôme Daraîche, sa soeur, son frère, Edouard Boucher; ses oncles, Josué, Benonie, Jules; son cousin, Eudore Boucher; MM. Cléophat Daraîche, Hippolyte Laflamme, Philippe Bergeron, Luc Daraîche, Edouard Fournier, Simonne-Alvina Laflamme, Eveline et Joseph-A. Fournier, Dosilva et Alphonsine Robinson, Albert et Médéric Laflamme, Albert, Angeline et Simonne Levesque, Romuald et Stanislas Daraîche, M. et Mme Gédéon Robinson, Adrien Gauthier, Demerise Robinson, M. et Mme Lucien Daraîche.
—Le défunt laisse, son épouse, une fille, Thérèse, trois soeurs.
—M. Eulogе Blanchette et le Dr A.-B. Cotnoir, de Rivière Madeleine, et M. Paul-Emile Lemieux, de Grande-Vallée, en visite ici.

IBERVILLE

Un groupe de parents et d'amis se réunissaient ces jours derniers, chez M. Alfrid Normandeau, pour la veillée. Il y eut chant musique, danse, réveillon. Etaient présents: Mlles Cora Miclette, Thérèse Quintin, Marie-Claire Bessette, Juliette Quintin, Rose-Anna Normandin, Laurette Normandin, Roberte Bessette, Béatrice Quintin, Jeanne d'Arc Normandin, Rose-Massé, Irène Dextraze, Yvonne Robert, Cécile Dextraze, Dolorès Fournier, Estelle Quintin, Juliette Fournier, Imelda Massé, Rita Dextraze, MM. Gérard Miclette, Reginald Bessette, Léandre Miclette, Armand Dextraze, Roland Hébert, Henri-Louis Dextraze, Julien Courville, Lucien Dextraze, Paul-Emile Hébert, Joseph Héberoman Jetté, Hector Petrin, Ronaldo Cyr, Euclide Massé, Omer Guillet, Eugène Miclette, Zoël Quintin, Gérard Beaudoin, Normand Normandin, Eugène Meunier.
—Mlle Lily Moreau a passé quelques jours chez ses parents, à Montréal.
—Mlles Rose et Rhéa Monast, de Marieville, chez des parents et amies de notre cité.
—M. et Mme Oswald Béliveau, de New Bedford, Mass., étaient dans la paroisse récemment.
—Mlle Jeanne Ménard, de S.-Hyacinthe, l'invitée de parents et d'amies.
—M. Lucien Lamoureux, M.P.P., de Sébastien, chez sa parente, Mme Hector Lamoureux.
—Mlle Alice Roux, de Montréal, en visite ici.
—M. et Mme L. D. Charest et leur fillette, de Rutland Vt., ont passé quelques jours chez des parents et des amis.
—Mlle Muriel Frenière, de Montréal, était parmi nous en fin de semaine.
—M. et Mme M. Joncas, de Montréal, hôtes de M. et Mme J. E. Laberge.

A. TOUSIGNAN
Manufacturier de carrosserie pour camions, réparations générales
BOIS, FEINTURE, FER
14, RUE TOUSIGNAN
Entre Ontario et Ste-Catherine, par Jeanne D'Arc
DEMANDEZ NOS PRIX
CLairval 2281

Les Visiteurs au Salon de l'Auto SONT INVITÉS
à venir à nos salles de ventes voir notre magnifique assortiment de nouveaux moteurs, coques, etc. Nous serons heureux de vous donner toutes les informations que vous désirez sans que cela ne vous oblige en rien.
Distributeurs pour les moteurs marins
ELTO
UNIVERSAL-SCRIPPS
A. BELIVEAU Accessoires Réparations
663 — RUE ST-JACQUES OUEST — 667
LAnc. 7042 Ouvert le soir LAnc. 2375

Il est essentiel que le commerce de l'automobile soit solidement financé

En exécutant vos plans d'affaires pour la nouvelle année, il est important que vous apportiez la même attention et la même prévoyance au côté financier de votre commerce.

Peut-il y avoir un temps plus logique pour s'associer à une forte compagnie de finance entièrement canadienne, qui fournit un excellent service d'un océan à l'autre? Pionnière dans le domaine de la finance de l'automobile, l'Industrial Acceptance Corporation Limited offre aux marchands un plan établi sur les conditions qui existent en Canada, offrant le maximum de protection, et appuyée par des années d'expérience.

Durant toute la période de dépression commerciale, l'I. A. C. a maintenu son organisation complète, et conséquemment elle est en mesure d'offrir un service ininterrompu, grâce à l'organisation de son personnel expérimenté ayant un long état de service dans la compagnie.

INDUSTRIAL ACCEPTANCE CORPORATION LIMITED
Bureaux à
Halifax, St-Jean, Québec, Montréal, Ottawa, Hamilton, Toronto, Windsor, Winnipeg, Regina, Calgary, Edmonton, Vancouver.
Un service national par une compagnie canadienne

Plaqueurs en CHRONIUM
Nickel, Chronium et cuivre pour automobile, etc.
Demandez nos prix
HAMEL & GUERTIN
1307 rue LAFONTAINE
Coin Fullum
Tél. AMherst 4856

A. NORMANDEAU & FILS
Réparations d'Autos, Peinture Duco, Débossage, Vitres et Ressorts
Aux plus bas prix *Satisfaction garantie*
01152 CHARLEVOIX — — Tél. Wilb. 5562

Rite-O-Way
En démonstration au salon de l'auto — Exhibit 165



LA PERFECTION EN SEMAPHORE
RITE-O-WAY Signal de direction visible à 200 pieds en arrière comme en avant.
QU'IMPORTE
LE VENT
LA PLUIE
LE FROID
LA NEIGE
Vous signalez votre direction, par une simple clef placée sur votre tableau de contrôle, à l'intérieur de votre char, sans abaisser aucune vitre.

FACILITE LE TRAFIC ELIMINE LES ACCIDENTS
Aucun malentendu possible dans les signaux avec RITE-O-WAY. Tout conducteur consciencieux admettra que le bras d'une personne, en dehors du châssis, n'est pas suffisant — On se méprend sur le geste du bras—quelquefois ce n'est que pour faire tomber les cendres d'une cigarette et conséquence: un autre accident est enregistré.

AVEC RITE-O-WAY AUCUNE MEPRISE
Les mains rouges, lumineuses le jour, étant fabriquées d'une composition spéciale, et la nuit par de petites ampoules électriques placées dans le sémaphore, indiquent d'une manière précise et sans équivoque possible, soit la droite, soit la gauche, la flèche verte indiquant: le droit devant soi.

MECANISME INFAILLIBLE
RITE-O-WAY possède un mécanisme infaillible, c'est-à-dire que vous ne pouvez indiquer deux directions en même temps. Si la main droite est en vue, la gauche est retenue dans la boîte par la main sortie et vice-versa.

CONSTRUCTION ET DIMENSIONS
La boîte renfermant les signaux et le mécanisme de RITE-O-WAY n'a que 4" x 6", est finie chrome, garanti ne jamais ternir. Les parties composant le mécanisme sont en cuivre solide.

RITE-O-WAY SYNONYME DE CONFORT
Combien de fois vous êtes-vous demandé où vous pourriez vous procurer un accessoire pour votre automobile, vous permettant, quand vous voulez tourner, etc., de signaler la direction que vous désirez prendre, soit au préposé au trafic, soit aux automobilistes venant en sens inverse ou soit à ceux qui vous suivent, sans être dans l'obligation de baisser la vitre de votre châssis et de sortir votre bras dans les temps de pluie, de vent, de froid de neige?

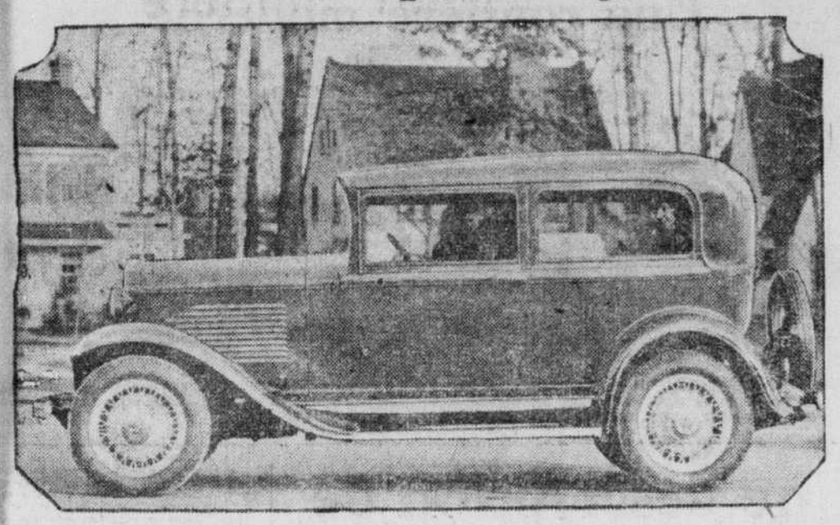
RITE-O-WAY est *l'instrument sûr* que vous cherchiez, obéissant à une simple petite manette ou clef, placée en face de vous sur le tableau de contrôle.

RITE-O-WAY donne de *l'apparence* à votre char. Cet *appareil indispensable* est placé sur le côté du couvre-moteur métallique (hood) et excède la gauche du pare-vent n'obstruant pas la vision du chauffeur. C'est un accessoire apparent et remarqué.

Ce merveilleux appareil est appelé à devenir obligatoire sur tout véhicule, automobile, autobus, camion, etc., $15.00 vendu avec entière garantie.

UN PRODUIT CANADIEN
L'inventeur de RITE-O-WAY est un Canadien. RITE-O-WAY est manufacturé à Montréal par des Canadiens avec du matériel canadien.
Recommandé et Vendu par
La Cie Rite-O-Way Limitée
142, rue SAINT-PIERRE, Québec.
5331 12ème Ave., Rosemont Qué.

Parmi les poids légers



Le Willys-Overland à six cylindres jouit d'une excellente réputation parmi les petits autos. On voit ici le sedan à deux portières.

Le Cadillac offre trois automobiles

Un huit, un douze et un seize cylindres avec tous les perfectionnements.

LE SUMMUM

La nouvelle ligne Cadillac-La Salle est présentée au public canadien au Salon de l'Auto, à Montréal. Les nouveaux modèles présentent une nouvelle conception de performance bien à la hauteur du luxe et de la beauté de ligne qui les caractérisent.

Vingt-trois améliorations fondamentales ont été apportées aux quatre automobiles — particulièrement au La Salle V-8. D'autres perfectionnements sont particuliers à chacun — le Cadillac V-8, le Cadillac V-12, et le Cadillac V-16.

Les derniers perrectionnements techniques qui rehaussent la performance déjà excellente de la ligne Cadillac-La Salle sont: le changement synchrone à trois vitesses silencieuses, le régulateur de souplesse à portée complète, le roulement libre contrôlé, la suspension du moteur en six points caoutchoutés, les phares "Super-Safe" à cinq rayons contrôles sur les Cadillac, les cadres "no-flex" exclusifs à Cadillac, les jumelles de ressorts du genre à compression, à ajustement fixe, les freins de sûreté en acier au molybdène, les conduites d'essence refroidies à l'air, le générateur refroidi à l'air, et une foule de perfectionnements marqués dans la construction de la carrosserie et dans les garnitures des intérieurs.

Les empattements

Tous les autos Cadillac et La Salle sont considérablement plus bas, la différence de la hauteur variant de un à trois pouces. Et cependant, ils offrent plus d'espace pour la tête. Chaque auto de la ligne est maintenant offert avec empattement de deux longueurs différentes: le La Salle V-8, 130 et 136 pouces; le Cadillac V-8 et le Cadillac V12, 134 et 140 pouces, enfin, le Cadillac V-16, 143 et 149 pouces.

L'on trouve de nombreux changements dans l'apparence, les commodités et le fini des carrosseries. Le contour du radiateur a été allongé; l'abat-jour externe a été supprimé sur le pare-brise incliné; de gracieuses lignes fuyantes ont été exécutées dans les garde-boue et les marchepieds; des volets ou portes remplacent les anciennes ouvertures fixes sur le capot et toute l'apparence générale respire la force et la rapidité.

Deux améliorations

Toute la ligne Cadillac-La Salle offre une conduite plus confortable et un contrôle supérieur. Son contrôle de roulement libre diffère du dessin ordinaire dans la manière dont il commande le rapport d'engagement de l'embrayage. Grâce à une soupape contrôlée par l'accélérateur, laquelle permet à l'air comprimé de s'échapper graduellement d'un cylindre à vide, l'on obtient un engagement doux et graduel.

Le régulateur de souplesse à portée complète en usage dans ces voitures est la principale contribution de Cadillac à l'industrie automobile, cette année. Et cette caractéristique donne un plus grand contrôle des amortisseurs, ce qui veut dire roulement plus confortable que celui qui est offert par tout autre mécanisme semblable. Ce contrôle s'effectue par un simple mouvement du petit levier qui est placé à gauche de la colonne de direction. Le fait d'élever ou d'abaisser ce levier ajuste les amortisseurs suivant les circonstances de charge, de vitesse ou de route. Ce contrôle peut aussi s'ajuster suivant les conditions climatériques.

Les phares

Il n'y a pas eu de progrès aussi prononcé dans l'éclairage depuis 1912, alors que Cadillac introduisit le démarrage, l'éclairage et l'allumage électriques. Le nouvel éclairage super-sûr de Cadillac est techniquement connu sous le nom de système asymétrique à quatre rayons, les quatre rayons étant d'un patron irrégulier ou non symétrique sur la route. Ces phares répondent à toute exigence imaginable dans la conduite —conduite à travers la campagne, conduite dans la ville ou en passant dans une ville ou pour le stationnement. Ces cinq variations sont offertes dans les nouveaux Cadillac.

L'on constate de nombreux changements dans les nouvelles carrosseries. Le siège du compartiment arrière ayant été abaissé, toutes les carrosseries offrent plus d'espace pour la tête et les coussins de ce siège sont un pouce plus épais. La distance du tablier jusqu'au siège avant a été augmentée pour donner plus d'espace pour les jambes. Un nouveau radiateur dont le sommet fait saillie; une nouvelle grille exclusive; des phares aux nouveaux contours; un pare-brise superbe; les lignes fuyantes des garde-boue et du toit, tout concourt à rehausser la distinction de ces nouveaux Cadillac et La Salle.

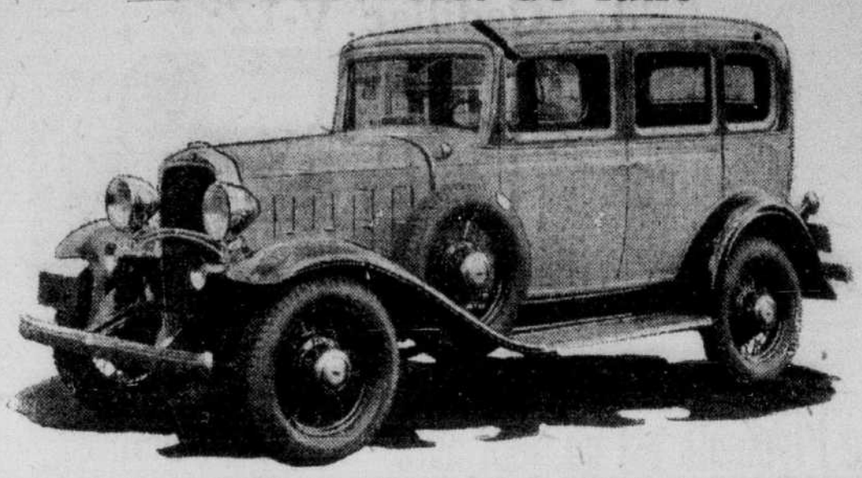
La sécurité

Le pare-brise et les fenêtres donnent une vue plus complète au conducteur dans toute direction et il est fait un usage exclusif de vitre double Security, la vitre qui ne vole pas en éclats. Un tablier triplement isolé protège les occupants contre la chaleur du moteur, tandis que les panneaux latéraux à l'épreuve du son concourent à donner un silence reposant. La ventilation est assurée par des fenêtres ajustables, un ventilateur sur le capot et le pare-brise VV.

Les larges portes se ferment solidement. Un nouveau type de verrou les empêche de s'ouvrir accidentellement. Elles se ferment à clé, à l'intérieur, simplement en levant la poignée de commande. Le dessin du panneau d'instruments est tout différent de la mode ordinaire. Tous les instruments sont groupés du côté gauche, juste sous les yeux du conducteur. Cette disposition a permis l'installation d'un compartiment assez spacieux à droite de la serrure d'allumage. Une lampe de lecture, placée juste au-dessus de cette serrure, est une autre innovation attrayante.

Comme le solide châssis Cadillac, la charpente des carrosseries Fisher et Fleetwood est construite en vue d'une longue durée, d'une grande force et du silence. La combinaison scientifique du bois et de l'acier garantit leur souplesse et leur stabilité. Les carrosseries sont renforcées de métal partout où il se produit une tension et chaque membre de la structure comporte des facteurs de sûreté pour les occupants de l'auto, une caractéristique vraiment inestimable.

Le Chevrolet de luxe



Le sedan spécial du Chevrolet 1932 est exceptionnellement élégant. En fait, c'est une voiture de grand prix construite sur une échelle réduite.

Le Chevrolet 1932 est vraiment un automobile très perfectionné

La transmission synchrone, le roulement libre, la carburation descendante sont à remarquer.

Même prix

Treize des plus beaux modèles Chevrolet jamais présentés au public sont actuellement exposés au Salon de l'Auto de Montréal. Le succès qu'ils remporteront est tout à fait dans l'ordre des honneurs que cette voiture a mérités l'an dernier. Les nouvelles carrosseries aux lignes élancées et l'empattement de 109 pouces donnent à tous les modèles une apparence plus longue, plus rapide et plus puissante. La beauté et l'élégance est le ton dominant de l'extérieur et de l'intérieur de chaque modèle.

Le nouveau Chevrolet 1932 reste dans la même classe de prix que les modèles courants, les plus bas prix auxquels un Chevrolet se soit jamais vendu, et en dépit du fait que le moteur est supérieur à celui de l'an dernier et que l'auto possède de nouveaux perfectionnements mécaniques. Il est encore d'opération aussi économique.

Ceux qui visitent le Salon et profitent de la promenade de démonstration dans le Chevrolet de 1932 affirment que le moteur six cylindres de 60 h.p. est plus souple et plus silencieux, ayant une augmentation de puissance de 20 pour cent. L'accélération plus rapide, même à de très grandes vitesses, est un autre effet remarquable des améliorations du nouveau moteur. Le roulement libre simplifié et le changement de vitesses syncro-mesh constituent une autre caractéristique du Chevrolet, laquelle il n'y a pas longtemps, ne se trouvait que dans les voitures beaucoup plus dispendieuses.

Voiture perfectionnée

La caractéristique de syncro-mesh et de roulement libre simplifié qui est offerte par le Chevrolet de 1932, sans coût additionnel, possède plusieurs points importants. L'opération s'effectue par un embrayage superposé, engagé à la discrétion du conducteur, à l'aide d'un bouton de contrôle de "va-et-vient", sur le panneau d'instruments. Le conducteur est libre de faire usage de tout le pouvoir de freinage du moteur, ou bien du roulement libre quand la chose est désirable dans la circulation. Un passage rapide et silencieux de la première vitesse à la deuxième, de la deuxième à la troisième et de la troisième à la deuxième est assuré par le nouveau changement de vitesses, sans effort de la part du conducteur, pour synchroniser la vitesse du moteur avec le mouvement avant de l'auto.

L'opération du mécanisme de roulement libre est la simplicité même. Quand le bouton de contrôle est poussé, le mécanisme automatique de roulement livre est engagé et l'auto file sous sa propre impulsion, sans entraîner le moteur, aussi longtemps que le pied ne touche pas l'accélérateur. Ceci, naturellement, permet au moteur de ralentir, indépendamment de la vitesse de l'auto.

Des caractéristiques

Les caractéristiques du Chevrolet 1932, qui n'existaient pas l'an dernier sont: suspension genre "lozange" du moteur, carburation descendante, vilebrequin contre-balancé, roues plus petites et pneus plus gros, radiateur ovoïde rappelant celui de l'Oldsmobile de 1931, ajustement du siège "à portée de la main", portes dans le capot et embrayage amélioré.

Une chose tout à fait nouvelle dans n'importe quel auto est la construction "stabilisée" de l'avant. Dans cet arrangement, les garde-boue, le radiateur et les phares sont portés sur un seul et même support, fixé sur l'entretoise avant du cadre. Cette fixation permet à l'avant de la carrosserie de se déplacer d'une seule pièce, réduisant l'ennui de la vibration et du bruit à ce point de tension.

Représentant satisfait



M. MAC HOOVER, gérant de la division de l'Est du Canada de la Champion Spark Plug Company of Canada, Limited, de Windsor, Ontario. Ayant ses quartiers-généraux à Montréal, M. Hoover se déclare enchanté de la prospérité des affaires dans cette division.

Permanent danger de l'incendie

Il est rare qu'un automobile prenne feu mais les conséquences sont toujours graves.

L'ORIGINE

Il est rare qu'une voiture prenne feu en cours de route, et pourtant l'an dernier plus d'une magnifique voiture flamba, sans que, d'ailleurs, les causes de l'incendie aient jamais pu être établies. En général, l'incendie se produit au ravitaillement quand on a été assez imprudent pour ne pas arrêter son moteur, ou pour allumer une cigarette. Si l'essence a débordé et s'est répandue sur le capot ou sur le sol, il faut pousser le véhicule plus loin avant de remettre le moteur en marche. On doit également éviter de noyer le carburateur, car l'essence qui coule pourra être enflammée par la magnéto ou par le tuyau d'échappement.

N'écoutons pas ceux qui affirment qu'une cigarette allumée peut être jetée sans risque dans un seau d'essence. L'essence est dangereuse et nous devons prendre toutes les précautions. La plupart des incendies se produisent au cours d'une collision ou d'un capotage parce que le réservoir a été crevé ou que l'essence s'est répandue.

Il y a des moteurs qui "toussent" lorsqu'ils sont froids. Cela est dû à ce que le mélange, par suite des condensations, est pauvre. Il brûle lentement et sa combustion n'est pas achevée à la fin du temps d'échappement. La flamme est alors refoulée au carburateur. Le plus souvent, la combustion est assez complète pour que ces gaz comportent une proportion assez grande de gaz carbonique et d'azote et ceux-ci empêchent les gaz frais contenus dans la tubulure d'admission de prendre feu. Souvent aussi, s'ils prennent feu, ils sont éjectés sans mal. Mais il n'y a là un grand danger. Les retour de flamme ne se produisent guère au ralenti, car le mélange est alors assez riche, mais surtout quand on accélère. Il faut donc laisser tourner le moteur à ralenti à vide jusqu'à ce qu'il soit assez chaud. Beaucoup de carburateurs possèdent un volet de départ. Il ne faut pas l'ouvrir en grand avant que le moteur soit chaud.

Un autre danger

Un autre danger d'incendie provient de ce que les soupapes d'admission ferment mal, ou qu'elles reviennent trop lentement sur leur siège. Cela se produit surtout à froid quand on graisse au ricin. Il est par contre excellent de mélanger un peu d'huile spéciale à l'essence. Avec les moteurs à culbuteurs, il faut laisser un jeu léger, même à froid, environ deux dixièmes de millimètres. De cette façon le culbuteur n'empêchera pas la soupape de porter. Quand la soupape d'admission ferme mal, la flamme au début de la combustion gagne le carburateur. Comme il s'agit de gaz frais, les risques d'incendie sont beaucoup plus sérieux que si le retour de flamme se produit après le temps d'échappement comme dans le cas d'un mélange trop pauvre. Donc, veillez au bon fonctionnement des soupapes d'admission et assurez-vous fréquemment qu'elles ne sont ni gommées, ni coincées et que les ressorts ne sont ni cassés ni affaiblis.

Une autre cause peut provoquer un retour de flamme à la fin du temps d'échappement. C'est un mauvais allumage provenant, soit d'un retard excessif, soit d'une étincelle peu vigoureuse, soit d'une bougie partiellement encrassée. Il faut donc, de temps à autre, tous les 2,000 milles par exemple, vérifier l'écartement des vis platinées de la magneto et nettoyer le collecteur et le charbon qui doit glisser librement dans son logement. Le rupteur du Delco a besoin, lui aussi, d'être visité périodiquement. On nettoiera aussi les bougies et on n'héritera pas à les changer à tous les 10,000 milles.

N'oublions pas non plus que l'équipement électrique peut incendier la voiture. Il faut donc vous méfier des courts-circuits. Toute odeur suspecte de caoutchouc brûlé doit nous donner l'éveil. Arrêtons-nous aussitôt et arrachons, sans hésiter, le fil de masse du conjoncteur-disjoncteur. Si nous ne trouvons pas l'origine du court-circuit, enroulons du chatterton sur l'extrémité du fil, ou débranchons le fil de masse de la batterie, et enlevons le fusible de la dynamo. Nous pourrons ainsi gagner un garage.

Des présages

Il est rare qu'en route l'incendie soit soudain. Si nous sentons une odeur de peinture brûlée, c'est vraisemblablement que le carburateur a pris feu. Accélérons à fond et fermons le robinet d'essence. Le moteur aspirera la flamme et épuisera l'essence du carburateur. Cela suffira souvent à éteindre le commencement d'incendie. Ouvrons alors le capot et empoignons l'extincteur que nous devons avoir à notre portée (et qu'il ne faut pas placer sous le capot). S'il y a encore des flammes dirigeons le jet à la base des flammes. Surtout, ne repartons qu'après avoir cherché soigneusement la cause de l'incendie.

Quand l'incendie se produit dans une collision, il atteint aussitôt le réservoir et nous n'avons qu'une chose à faire: sauter de la voiture et nous en éloigner, car il est probable qu'une explosion violente se produira presque instantanément. Couchons-nous sur le sol aussitôt que nous serons assez loin. Si nous sommes trop grièvement blessés pour pouvoir bouger de notre siège, ou si nous ne pouvons ouvrir les portières, nous avons la triste perspective d'être brûlés vifs. A cet égard, il serait désirable qu'aucun réservoir ne se trouvât sur le capot. Le réservoir devrait être monté derrière le tablier et séparé du moteur par une cloison pare-flamme acier et amiante. Le montage à l'arrière du châssis est également recommandable, mais à la condition qu'il soit protégé en-dessous par un bouclier qui le garantisse des pierres. La présence d'un exhausteur sous le capot n'est pas désirable, car les deux litres qu'il contient en moyenne suffisent à déclancher un violent incendie. Les pompes d'alimentation sont préférables.

Les incendies sont, en somme, rares, mais leurs conséquences peuvent être si graves, qu'aucune précaution n'est superflue pour les éviter.

ARMAGH

—M. Joseph Laferrière a été élu marguillier, en remplacement de M. Napoléon Roy. M. Philias Roy devient marguillier en charge.

—Notre paroisse comptant en 1931, une population de 2154 âmes. Il y a eu 76 naissances, 21 sépulture, 15 mariages.

—M. Cléophas Bonin est de retour dans sa famille, après avoir subi un traitement à l'Hôtel-Dieu de Québec.

BEDFORD

Mme Isidore Ménard est allée voir sa fille, religieuse, chez les Soeurs de S.-Joseph, à S.-Hyacinthe.

—La famille J. Gervais est allée à S.-Hyacinthe

Présentation tardive des McLaughlin-Buick

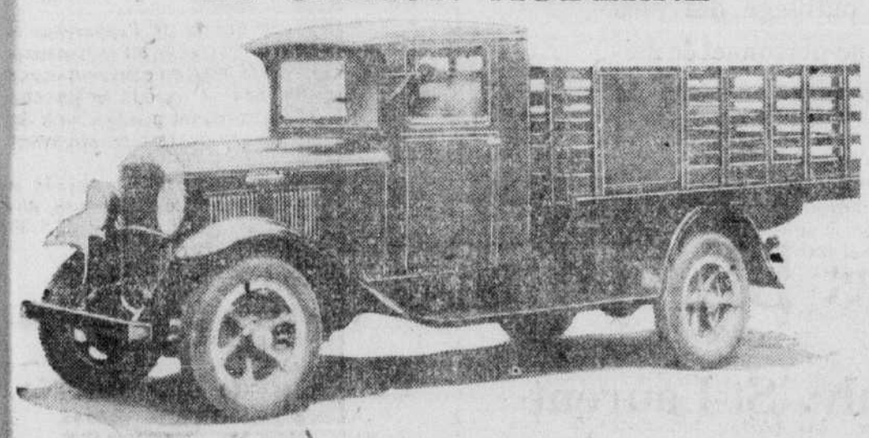
Les McLaughlin-Buick pour 1931 ont été tellement en demande au cours du printemps et de l'été derniers, que les officiers de la compagnie ont décidé d'attendre la fin de l'année pour annoncer les modèles 1932, qui autrement devaient être offerts au public dès le 1er août. Cette politique tout à fait nouvelle met les dépositaires McLaughlin-Buick du Canada dans une position avantageuse, en accroissant leur suprématie dans le domaine des huit en ligne. A l'heure actuelle, les propriétaires de McLaughlin-Buick sont quatre fois plus nombreux que les propriétaires de tout autre huit au Canada. Il y a actuellement en Canada plus de McLaughlin-Buick que de tous les autres huit en ligne réunis, dans la classe de prix des trente-quatre modèles qui sont offerts dans les séries McLaughlin-Buick pour 1932.

SAINTE-BRIGIDE D'IVERVILLE

M. et Mme Ferdinand Lacasse sont allés chez des parents et amis, à S.-Georges d'Henriville.

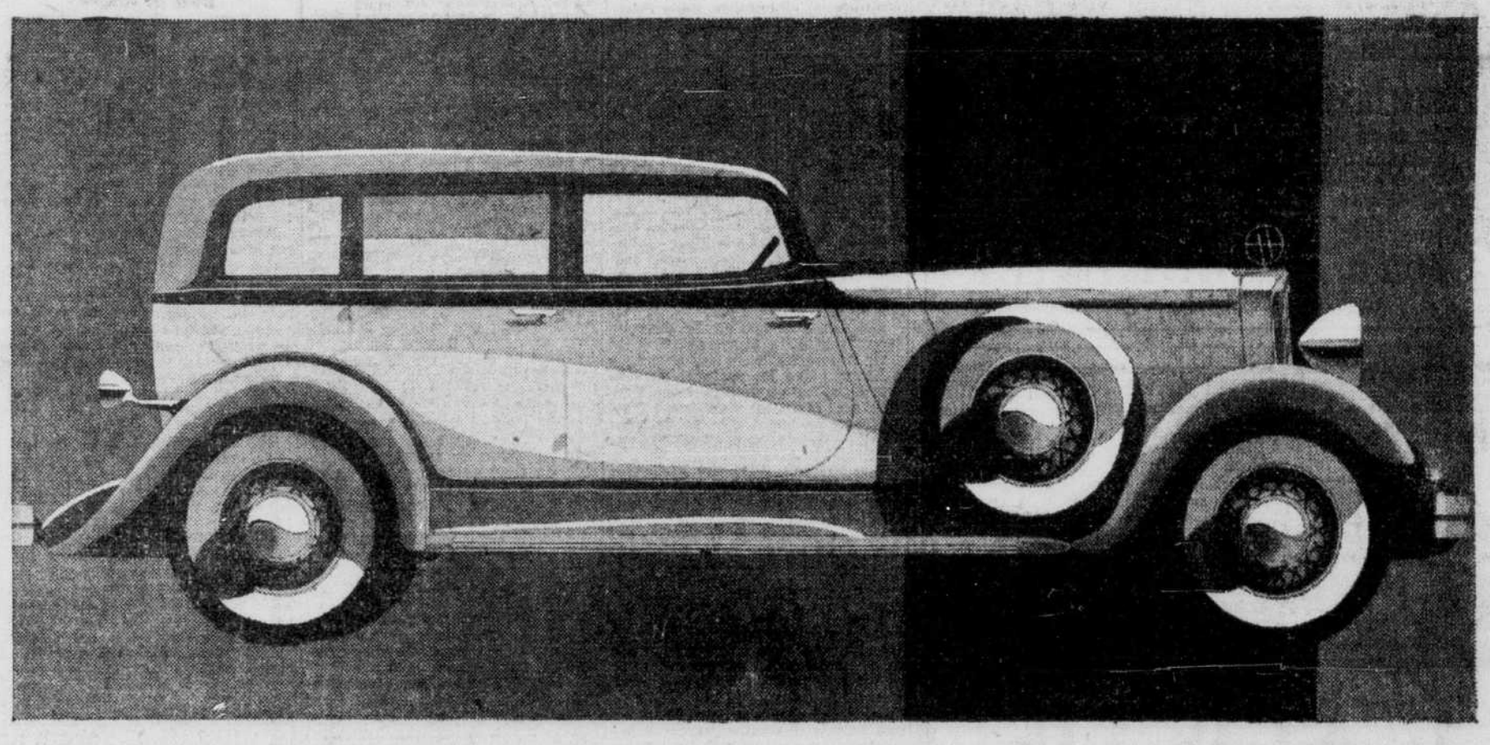
—M. Timothée Martel a été élu marguillier, en remplacement de M. Alphonse Boileau.

LE CAMION MODERNE



Voici un bel exemple du camion moderne, aux lignes à la fois simples et imposantes. Le confort de ce véhicule ne le cède en rien à celui d'un auto de tourisme.

UN NOUVEL AUTO POUR UNE NOUVELLE ÈRE



LE · NOUVEAU · HUPMOBILE

1932 a parlé ! Le public avisé, économe de 1932 a exprimé le désir de l'ère nouvelle en ce qui concerne l'automobile. "Qu'on abolisse les anciennes barrières entre les bourses modestes et la beauté, le rendement des plus beaux autos faits sur commande !", s'écrie-t-il. "Il nous faut plus de puissance, plus de vitesse, plus de confort, de luxe et de sécurité ! Il nous faut la sorte d'auto de prix moyen que nous n'avons jamais pu obtenir". La réponse Hupmobile est un Nouvel Auto pour une Nouvelle Ere.

$1245 *et plus* *Livré à Montréal.* SIX et HUIT

Suspension extrêmement basse. Marche-pied fuyants. Garde-boue élégants. Radiateur en V. Empattement plus long. Portes très larges. Sièges larges et confortables. Amortisseurs de chocs se réglant automatiquement. Carrosseries entièrement isolées. Manettes de contrôle type d'avion. Augmentation de puissance et de vitesse. *Véritable* Roue libre. Transmission synchronisée silencieuse. Contrôle de la température de l'huile. Startix, démarreur qui ne s'étouffe pas (moyennant un léger supplément). Et 85 autres particularités remarquables dans le nouveau "Hundred Feature" Hupmobile.

MORELAND MOTORS Limited

IMMEUBLE FORUM
2323, rue Ste-Catherine Ouest

Pavillon No 15 au Salon
IMMEUBLE STADIUM
Rues Delorimier et Ontario

Excellents territoires disponibles pour de bons agents

Le Cadillac V-12



Le Cadillac V-12 est dans une classe tout à fait à part. Le modèle que l'on voit ici est le sedan de ville à cinq passagers.

Le Plymouth est un petit auto mais il peut se comparer aux plus puissants des véhicules

M. L.-B. Miller, fameux chauffeur transcontinental, a établi récemment un record pour la traversée du continent américain, aller et retour. Il a accompli ce long et difficile voyage plus vite que tout autre véhicule terrestre, son temps étant de 132 heures et 9 minutes, ce qui abaisse l'ancien record de 35 heures et 50 minutes. Il a fait tout le voyage dans un des nouveaux Plymouth afin d'établir la suprématie de ce petit automobile de qualité. Ce coureur de renommée attribue au Plymouth le crédit de ce voyage ultra-rapide. Voici en quels termes il apprécie la performance du Plymouth.

"Le centre de gravité très bas du châssis surbaissé nous a permis de rester des heures en avant de notre horaire parce que nous pouvions prendre les courbes et tournants les plus accentués sans le moindre danger de glisser ou de sortir de la route.

Les changements de vitesse

"La facilité avec laquelle nous pouvions passer en deuxième vitesse alors que nous roulions très vite nous a permis de diminuer notre temps de 12 ou 15 heures sur l'ensemble du parcours. Chaque fois que nous revenions à moins de 35 milles à l'heure en montant de longues pentes dans les montagnes, nous mettions la transmission en deuxième vitesse et aussitôt l'auto atteignait de nouveau le 50 milles à l'heure. Les grandes vitesses atteintes en deuxième et la facilité de changement d'une vitesse à une autre ont été toute une révélation. L'action efficace des freins hydrauliques sur les quatre roues a aussi permis de maintenir une meilleure moyenne, surtout à l'approche des courbes".

Comme dernier éloge M. Miller déclare qu'il ne croit pas qu'aucun autre auto lui aurait permis de faire ce voyage dans un temps plus rapide. Le total de la distance parcourue était de 6,286 milles et la moyenne de vitesse de 47.52 milles à l'heure.

S.-THEODORE

M. Mathias Lafrance a été élu marguillier, en remplacement de M. J. Courtemanche.

—Chez M. J.-B. Fontaine : M. et Mme A. Picard, de Montréal.
—Chez M. D. Bouthillette : M. et Mme W. Bouthillette, de Sainte-Martine.
—Chez Mme André Fontaine : M. et Mme V. Guertin, d'Upton, et M. et Mme R. Bouvier, de S.-Hyacinthe.
—Chez Mme Michel Dumaine : M. et Mme C.-E. Gendron, de Montréal, et Mlle Laura Dumaine, de S.-Hyacinthe.
—Chez M. Omer Leduc : M. et Mme R. Leduc, de Granby.
—Chez Mlle Maria Guérin : Mme Jean Provencher, de S.-Hyacinthe.
—Chez M. H. Plante : Mme R. Beaudoin, de Montréal.
—Chez M. J. Paré : Mlle Irène Paré, de Montréal.
—Chez M. Is. Guérin : M. et Mme Noël, de Windsor Mills.
—Chez M. Ed. Dalpé : M. et Mme U. Dufort, de Drummondville.
—Mme Joseph Paré, après avoir subi une opération, à l'hôpital de S.-Hyacinthe, est revenue dans sa famille, en bonne voie de guérison.

Pour Pierce-Arrow



M. A.-J. CHANTER, premier vice-président et gérant-général de Pierce-Arrow Motor Car Company.

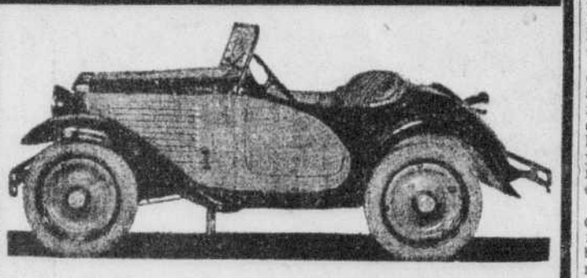
Stadium Tire Service

Vulcanisations et Réparations Générales de Pneus et Chambres à air

Spécialité: Pneus de Truck neufs et usagés
Service de Batteries

Aussi service de batteries complet.

1910, DÉLORIMIER
Tél. CHerrier 8966



L'AUSTIN
Bantam

—L'automobile dont on se sert douze mois par année.

Petites dimensions . . .
Grande performance . . .

Tous les modèles :

Routières de sport,
Coupé,
Cabriolet,
Camionnette.

Vente et service à Montréal exclusivement chez

Jas. A. Ogilvy's
LIMITED

Ste-Catherine Ouest et rue de la Montagne.

Les influences atmosphériques sur les autos

Il est impossible de construire un auto qui s'accommoderait de tous les pays.

DES MODIFICATIONS

Lorsqu'un constructeur met au point un automobile, il prévoit, pour les divers organes qui le composent, un fonctionnement correspondant aux conditions extérieures moyennes: la carburation et le refroidissement du moteur, en particulier, sont ainsi déterminés; la viscosité de l'huile à employer pour la lubrification est calculée en fonction d'une température ambiante donnée.

Mais la pression, la température et le degré hygrométrique de l'air varient dans d'assez larges mesures: du niveau de la mer aux sommets montagneux, la colonne de mercure du baromètre baisse considérablement; aux régions desséchées s'opposent les contrées tropicales où l'air est saturé de vapeur d'eau; et, dans certains pays, le thermomètre peut passer de 40° l'hiver à plus de 100° l'été.

Quelles que soient les améliorations apportées à la fabrication, on ne saurait demander à une voiture de se comporter de la même manière, lorsque les changements atteignent une telle amplitude: lorsque les indices s'écartent sensiblement des chiffres envisagés à l'origine, des modifications s'imposent; il faut reviser les réglages, si l'on entend conserver au véhicule sa marche régulière.

Le Mexique a fourni, à ce sujet, un exemple probant: c'est que les terres tempérées sont situées sur des plateaux, à quelque 6,000 pieds d'altitude. Pendant longtemps, on remarqua que les automobiles ne donnaient pas les résultats garantis par le constructeur, que les vitesses se trouvaient réduites et les consommations augmentées; cela tenait aux carburateurs, qui durent être complètement revus; l'air étant, à cette hauteur, beaucoup plus léger, les corrections de détails se révélaient insuffisantes.

Les mesures à prendre dans les pays chauds

Dans les climats très chauds, il faut des radiateurs assurant un refroidissement plus intense, de plus larges surfaces de tubes, une action de ventilation plus énergique; sinon, les échanges ne sont plus assez actifs, et les calories, au lieu de se répandre dans le milieu environnant, s'accumulent autour du moteur; l'eau bout très vite, s'en va en vapeur. Le réservoir se vide en peu de temps. Si l'on ne dispose pas de réserves pour le remplir, ou si l'on ne rencontre point de fréquents points d'eau, le moteur chauffe, cogne et finit par gripper.

D'autant plus que l'huile, devenue trop fluide, n'a plus assez de "corps" pour se maintenir à l'état de mince pellicule entre les surfaces portantes; aussi faut-il employer des qualités très épaisses, visqueuses; c'est d'ailleurs ce que, toutes proportions gardées, nous faisons régulièrement l'été.

L'admission d'air au carburant doit être amplifiée; en effet, l'explosion optima exige des proportions rigoureusement dosées, en masse, d'air et d'essence; or, la chaleur dilate et fait perdre de la densité; il y a donc lieu de compenser la diminution de masse causée par l'accroissement inverse de volume.

Mais, dans notre pays, les excès de chaleur sont assez modérés, et n'entraînent pas d'inconvénients bien sérieux; on en corrige aisément les effets en déplaçant une manette; ceux du froid, au contraire, sont relativement plus graves et ont parfois des conséquences fatales pour un organe. A l'entrée de l'hiver, il est donc sage de penser à quelques dispositions qui maintiendront la voiture en parfait état, éviteront des désagréments et économiseront des dépenses de temps, d'efforts ou d'argent.

Le gel menace surtout le radiateur

Le point le plus vulnérable au froid est, tout le monde le sait, le radiateur; les appareils automatiques modernes graduent la circulation, de manière à éviter un refroidissement exagéré ; mais songeons aux périodes de repos! Au-dessous de 42°, l'eau, en se congelant, augmente le volume, faisant sauter, suivant le cas, des joints, des tubulures, la cuve, la pompe, ou même la jaquelle du moteur.

Pour éviter cela, il est une mesure radicale: vider le radiateur; encore faut-il s'assurer que cette vidange est totale, qu'il ne reste pas dans les tubulures du bas quelques centimètres d'eau: ils suffisent à créer des failles. Il faut donc que le trou d'évacuation soit situé au point le plus bas; vidanger par un orifice latéral ou par un bouchon de la pompe conduit, tôt ou tard, l'expérience l'a prouvé, à un ennui. Il faut également que le trop d'évacuation ne soit pas, à un moment, bouché par des impuretés, ce qui ferait croire à un vidage complet; il est bon de passer, à la fin, un fil de fer dans le robinet de purge.

Mais, pratique pour les voitures restant immobilisées des semaines ou des mois, cette méthode l'est moins dans la vie courante.

De jour, on n'envisagerait pas sans ironie une vidange à chaque arrêt d'une certaine durée; or, quand il fait vraiment froid, en dépit de couvertures sur le capot, de volets, de couvre-radiateurs en cuir, l'eau gèle en quelques heures.

Le vrai système est donc de la rendre incongelable en y mélangeant un autre élément: celui qu'on emploie habituellement est l'alcool dénaturé Il suffit d'en verser une proportion allant d'un cinquième à la moitié, suivant l'intensité du froid. Pour que le mélange fasse le plus long service, on inspectera, de plus près encore que de coutume, les divers éléments du radiateur, et spécialement les joints, les raccords et la pompe, pour proscrire toute fuite.

Comment renforcer l'explosion et faciliter le démarrage

Occupons-nous maintenant des phénomènes régissant l'explosion; pour laisser aux gaz leur constitution normale, l'atmosphère étant plus épaisse, il convient de fermer la prise d'air additionnelle; en même temps, on augmentera la richesse en essence, de façon à maintenir la puissance du moteur, menacée par la température plus basse du mélange et par la déperdition rapide de calories due aux conditions extérieures.

Ce procédé aura de plus l'avantage de faciliter la mise en marche, toujours critique par temps froid et humide: l'étincelle éclate mal, l'allumage est récalcitrant; si le moteur, figé et lourd, ne se trouve pas entièrement au point, avec des soupapes au fonctionnement parfait et une bonne compression, on risque de vider ou de brûler la batterie dans le gros effort demandé au démarreur.

En tout temps, il y a intérêt à disposer d'accumulateurs d'une capacité nettement supérieure à celle habituellement prévue; en hiver, plus que jamais; outre le démarreur, à la tâche si dure, les lampes absorbent beaucoup de courant; la nuit tombe tôt et elles restent allumées des heures.

Pour que, malgré tout, la batterie ne s'épuise pas peu à peu, et qu'elle reste toujours près de sa charge maximum, il est bon de prévoir une charge plus intense que dans la période normale; pour cela, il suffit d'accroître de quelques ampères l'intensité du courant lancé par la dynamo en modifiant l'excitation de celle-ci. D'autant plus qu'en raison du danger offert par les routes boueuses, de la mauvaise visibilité dans la pluie, la neige, la glace ou le brouillard, on roule moins vite en hiver que durant la belle saison.

On facilite aussi le démarrage en noyant le carburateur; n'en abusons pas! En dépassant la mesure, on détermine d'une part, des dépôts de carbone dans les cylindres; de l'autre, une dilution de l'huile par ruissellement d'essence non brûlée. Si l'on veut laisser une légère quantité d'essence au moteur, on peut, en s'arrêtant, créer une forte aspiration au moment où l'on coupe le contact; la machine est ainsi toute préparée pour le prochain départ.

Des inventeurs ont également réalisé toute une classe de petits appareils aidant le démarrage, depuis les réchauffeurs électriques jusqu'aux doseurs; ils sont efficaces; mais une voiture bien suivie doit pouvoir s'en passer.

Evitons de laisser l'huile s'épaissir dans le moteur

Enfin, lorsque le radiateur est vide, le remplissage à l'eau bouillante est en tous points remarquable; il réchauffe le moteur, améliore l'explosion, dégèle l'huile qui a tendance à coller toutes les pièces et à rendre l'ensemble lourd au démarrage.

Lorsqu'on a eu le tort, en hiver de laisser dans le carter une huile trop consistante, on risque de se trouver aux prises avec un moteur absolument bloqué; une vidange complète peut s'imposer; il y a toujours à craindre la formation de bouchons graisseux dans certains conduits; la circulation étant arrêtée n'arriverait plus aux patte d'araignées des coussinets; il en résulterait fatalement, au bout d'un temps assez court, la fusion du régule, en raison de l'élévation de température causée par la friction directe de l'acier sur le métal blanc; et on coulerait des bielles.

C'est pour cette raison qu'il est recommandé de ne jamais emballer un moteur tant qu'il est froid; on donne à l'huile le temps de s'échauffer, de devenir bien homogène et de prendre sa cadence usuelle de circulation; en demandant un effort au moteur, alors qu'il n'est pas encore parfaitement lubrifié, on s'exposerait à le maltraiter.

Quand l'huile a vraiment complètement gelé ou que, la voiture étant restée longtemps sans servir, elle a vieilli et s'est décomposée, on aura avantage à laver au pétrole pour dissoudre les matières obstruantes ayant pu se former. Mais le mieux est de vidanger le carter avant de mettre une automobile en garage mort et, en cas d'usage, de toujours choisir la qualité d'huile appropriée à la saison. Dès que le temps se refroidit, prendre le degré de fluidité indiqué pour l'hiver au tableau de graissage. Ainsi, la circulation demeurera parfaite. Il importe d'ailleurs de ne pas exagérer la fluidité, afin de ne pas augmenter la consommation et de ne pas diminuer l'efficacité de la lubrification par manque de consistance.

Un lubréfiant congelé paralyse tous les organes

C'est naturellement, dans le moteur qu'un bon graissage est le plus indispensable, eu égard à la vitesse de rotation des pièces en contact, aux réactions des pistons sur les cylindres et à l'effort discontinu exercé à chaque explosion sur le vilebrequin; mais les transmissions, la boîte de vitesse, le pont arrière ont aussi toute la puissance à répartir: ils fonctionnent, en général, dans un bain de lubréfiant; si celui-ci se fige, il se forme un bloc congelé dans lequel sont pris les engrenages: le moteur rencontrera de ce chef, au départ, des résistances considérables; il n'en viendra à bout que peu à peu, car, à la mise en mouvement, l'échauffement des organes correspondants restera lent.

On voit qu'il y a donc lieu de surveiller cette cause supplémentaire de difficultés.

La douceur de conduite et l'adhérence au sol doivent se sauvegarder

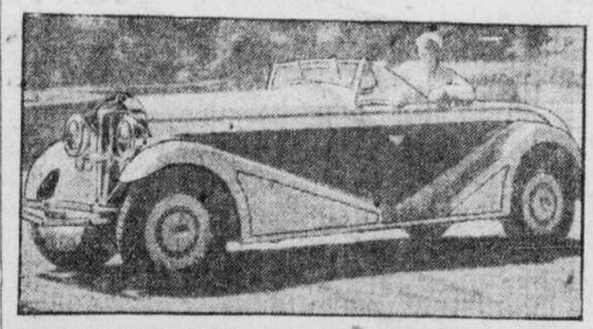
La direction a également besoin d'un graissage approprié; elle doit rester bien réglée, souple et maniable; d'autant plus qu'en hiver, avec les prises dans la boue, les chocs contre des parties glacées, les dérapages et les redressements, les efforts pour sortir l'avant emboîté dans des ornières gelées, elle subit des actions épouvantables. Il faut la vérifier fréquemment, l'ajuster avec le minimum de jeu, en évitant toutefois de serrer. Par la même occasion, on pourra contrôler les fusées et les roulements de roues qui auront également des réactions anormales à supporter.

Au début de la mauvaise saison, il est prudent de placer des chaînes dans les coffres de la voiture, si celle-ci doit circuler dans la campagne; les maillons seront bien graissés pour éviter la rouille et faire que la pose demeure toujours facile; on gardera ainsi sous la main un moyen efficace d'assurer l'adhérence, permettant de poursuivre sa marche sur des terrains glissants, où le dérapage constitue une menace constante. Même si l'on vient à s'embourber, les chances de sortir d'affaire resteront grandes, à condition de ne rien brusquer et de procéder avec méthode et calme.

SAINTE-HEDWIDGE

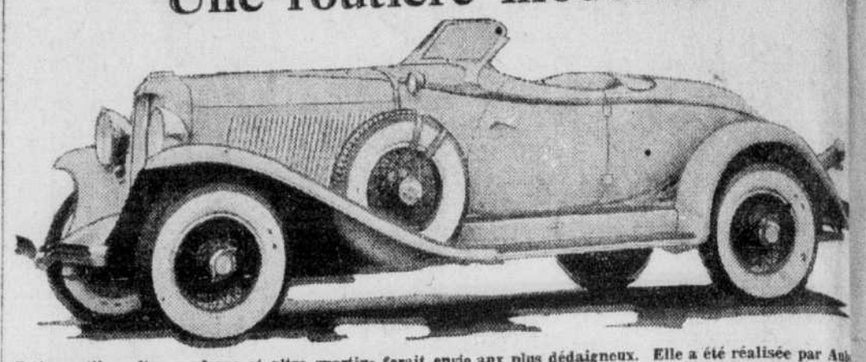
—M. Guillaume Martineau, de Drummondville, en visite chez son père, M. William Martineau.
—M. l'abbé René Favreau du séminaire de Sherbrooke, chez ses parents.
—M. et Mme Zéphirin Marquis, leur fillette, Camille, chez MM. Julien et Camille Marquis.
—Mlle Lucille Tassé, en visite chez son amie, Mlle Béatrice Favreau, de notre village.
—M. Philippe Chicoine a épousé Mlle Cécile Ladouceur.
—M. Gauthier Favreau, de Sherbrooke, en visite chez ses parents.
—M. et Mme Emile Bouthillier, M. Jean Bouthillier, Mlle Jeanne Bouthillier, de Stanstead; M. et Mme Arthur Gaudreault, de Compton, chez M. Camille Marquis.
—M. et Mme Emile Bouthillier et leur fils, chez M. et Mme Joseph Scalabrini.

UNE INNOVATION



L'automobile Delage de cette année offre une innovation sur laquelle il vaut la peine d'attirer l'attention. Les garde-boue de l'auto ont été construits d'une façon spéciale qui permet d'y loger un compartiment spacieux susceptible de contenir de nombreux articles: raquettes de tennis, bâtons de golf, vêtements de sport, etc. Cela donne à l'automobiliste quatre compartiments différents et de grande dimension. Ce n'est jamais de trop surtout sur une voiture de sport. Et l'apparence n'en souffre pas. Bien au contraire.

Une routière moderne



Cette routière ultra-moderne et ultra-sportive ferait envie aux plus dédaigneux. Elle a été réalisée par Auburn et est mise en mouvement par un moteur Lycoming à 8 cylindres en ligne. Elle offre le "double contrôle", une innovation exclusive aux autos Auburn.

Une description de l'exhibit de Ford

Des automobiles Ford, modèles spéciaux et de luxe, un fort groupe de camions et un tracteur pour l'agriculture composeront l'exhibit de la compagnie Ford au Salon de l'Automobile, cette année.

Les automobiles de tourisme, ainsi que les véhicules commerciaux seront particulièrement intéressants par les nouvelles couleurs qu'ils déploieront. L'usage des teintes brillantes dans les camions est particulièrement à remarquer parce qu'il permet de mieux faire connaître les maisons qui s'en servent.

Les automobiles offrent comme équipement standard tous les accessoires les plus beaux; mentionnons surtout, les ornements du radiateur, les grilles étincelantes, les lumières de stationnement, le support pour les valises, les couvre-pneus métalliques, etc.

Les véhicules à passagers qui sont exhibés sont: une routière de luxe d'un brun foncé; un coupé gris américain; un coupé Victoria spécial noir; un tudor spécial marron. Les roues de ces véhicules sont peintes crèmes ou vertes afin de s'harmoniser avec la carrosserie.

De brillantes teintes de rouge, d'orange, de jaune, de vert et d'or illuminent les camions et les véhicules commerciaux. Dans cette partie de l'exhibit on peut voir les usages variés auxquels ces camions se prêtent. Ils peuvent servir à toutes les entreprises et offrent une vaste gamme, depuis les véhicules légers jusqu'aux lourds camions.

On remarquera en particulier un camion pour livraison rapide qui peut se conduire du marchepied sans que le chauffeur soit obligé de s'asseoir à l'intérieur et qui s'adapte spécialement aux besoins des laitiers et des boulangers. Plusieurs autres modèles sont aussi en exhibition.

On remarquera l'emploi fréquent des roues doubles.

Le tracteur pour fin d'agriculture est resplendissant dans sa tunique blanche, noire et or.

Collaboration voulue

New York, 23. — L'Association du barreau de l'Etat de New York a voté hier en faveur du mouvement pour faire adhérer les Etats-Unis à la Cour mondiale.

Avant qu'on prenne le vote, Julius Henry Cohen, aviseur légal des autorités du port, a déclaré qu'il attribuait une bonne partie de la dépression économique à la politique d'isolement suivie par les Etats-Unis.

Plusieurs villes détruites

San Salvador, 23.—Antigua, Santa Lucia, Cotzumalhuapa et plusieurs autres villes de Guatemala ont été détruites par l'éruption du volcan Acatenango. La ville de San Salvador et plusieurs autres cités ont été couvertes de cendres et de fumée provenant du volcan.



Réparations de Pneus par des Experts

EQUIPEMENT LE PLUS MODERNE
SERVICE RAPIDE A DES PRIX QUI VOUS PLAIRONT

Stock complet de pneus de toutes grandeurs—aussi bandages pleins

MONTREAL TIRE SALES
4246 Boulevard St-Laurent
BElair 4083

Le Hudson Sedan pour 1932



Voici le sedan Hudson, modèle de touring, pour 1932. C'est un excellent automobile aux lignes élégantes et bien modernes.

Jarry et Beaulieu Limitée

Les nouveaux
Vendeurs autorisés
DES AUTOMOBILES DE QUALITE

FRONTENAC *et* DURANT
ET DES CAMIONS
RUGBY

invitent leurs clients et amis à les rencontrer au Salon de l'Auto, exhibit Dominion Motors, toute la semaine prochaine, ou à leurs Salles de Vente où ils se feront un plaisir de leur faire voir les splendides nouveaux modèles pour 1932.

SERVICE

Tous les propriétaires d'autos Durant tant nouveaux qu'anciens sont assurés d'un service parfait en tout temps. Un assortiment complet de pièces de rechange, un outillage des plus modernes et un personnel de mécaniciens experts en sont la garantie.

Chars Usagés

Plusieurs modèles de chars usagés de différentes marques, telles que :

Chrysler Sedan nouveau Six
Plymouth Sedan 1931-1932
Ford Tudor et Coupé
Chevrolet Sedan et Coupé

Tous ces chars sont vendus en parfaite condition à des TERMES FACILES.

JARRY et BEAULIEU
Limitée
6390 Boulv. St-Laurent
CRes. 9221-8875.
près Beaubien



M. FRANÇOIS BEAUREGARD
secrétaire de Jarry & Beaulieu, Limitée

48e ANNEE — No 83
MONTREAL, SAMEDI, 23 JANVIER 1932

5e SECTION

LA PRESSE

PAGE 73
A 88

L'annonce dans la "Presse" met en contact le producteur avec le consommateur, l'employeur avec l'artisan. Sachons y recourir.

LE JOURNAL DONT LES EDITIONS PRINCIPALES ONT LE PLUS FORT TIRAGE MOYEN DE TOUS LES QUOTIDIENS DU CANADA

La valeur des automobiles est plus grande que jamais

C'est l'opinion de M. W.-C. Herring, gérant-général des ventes pour General Motors of Canada.



M. W.-C. HERRING, gérant-général des ventes pour General Motors of Canada, Limited, qui déclare que les automobiles de cette année présentent une plus grande valeur que jamais dans le passé.

LES PERFECTIONNEMENTS

Au cours du Salon de l'Auto, à New-York, quelqu'un se servit d'une expression qui ne tarda pas à se répandre, nous dit M. W.-C. Herring, gérant général des ventes pour General Motors of Canada, Limited. On entendait les gens parler de "Big Packages", ce qui, dans mon opinion, veut dire que l'automobile de 1932 est d'une meilleure construction générale, demande moins de service, tout en offrant beaucoup plus de confort, de vitesse et une plus longue durée que n'importe quel de ses prédécesseurs. Les faits et les chiffres qui ont été donnés en détail à tous les grands Salons de l'Auto, en 1932, prouvent le progrès constant de l'automobile, un progrès qui n'est surpassé par aucune industrie dans le monde.

Tout auto produit par la General Motors est éprouvé scientifiquement et avec précision et un rapport est tenu sur sa performance. Dans tous les modèles de la General Motors pour 1932, depuis le nouveau Chevrolet avec roulement libre simplifié et changement de vitesses synchro-mesh, jusqu'au Cadillac V-16 avec son régulateur de souplesse à portée complète, l'on trouve la plus grande valeur qui ait jamais été conférée à n'importe quel article manufacturé.

Le confort

Les autos de 1932 sont plus confortables pour le conducteur et les passagers, grâce au fait que les nouvelles voitures sont trois fois et demie plus souples et plus silencieuses que celles de 1928. Dans le même espace de temps, la vibration a aussi été réduite de 20 pour cent. Le siège ajustable, la direction extrêmement facile, le pare-brise sans réverbération, l'abat-jour ajustable à l'intérieur et le groupement des instruments sur le tablier sont des choses qui accroissent encore davantage le confort et l'efficacité de la conduite. Les passagers ont plus d'espace pour les jambes et pour la tête. Avec les sièges à ressorts intérieurs et les amortisseurs contrôlés ces voitures sont aussi confortables qu'on puisse le désirer.

Tous les autos 1932 de la General Motors possèdent une plus grande vitesse maximum et ceci donne lieu à une augmentation correspondante dans l'accélération. L'Oldsmobile, dans la classe des prix moyens, par exemple, sauve deux secondes sur le temps de son accélération.

Vu l'augmentation de la vitesse moyenne des autos, les freins ont été perfectionnés en conséquence et aujourd'hui, ils sont deux fois plus efficaces qu'ils l'étaient il y a sept ans; ils sont beaucoup plus surs. D'autres éléments de sûreté se trouvent encore dans la structure d'acier et le centre de gravité abaissé des carrosseries.

Les accessoires

Les accessoires du modèle de production régulière offrent pratiquement tout ce que le propriétaire le plus exigeant puisse demander en fait de commodités. En plus des accessoires réguliers tels que pneu de rechange, essui-glace du pare-brise, lampes de stationnement, choix de couleurs et de capitonnage, certains modèles comportent des articles de luxe tels que cordons de soie, allumoirs pour cigares — à l'avant et à l'arrière — accoudoir pliant au centre des sièges, sièges ajustables et avertisseurs jumeaux.

La ligne entière des autos General Motors pour 1932 comporte les plus grands perfectionnements techniques de l'industrie. L'introduction dans le McLaughlin-Buick de 1932 du "Contrôle Wizard", lequel se compose du roulement libre joint au nouveau changement de vitesses synchro-mesh silencieux et à l'embrayage automatique, fut la première contribution. Et maintenant, le Chevrolet 1932 possède le roulement libre simplifié et le changement de vitesses syncro-mesh, caractéristiques qui n'avaient appartenu qu'aux autos beaucoup plus dispendieux. Le Pontiac pour 1932 ne possède pas que le roulement libre contrôlé, mais aussi le régulateur de souplesse dont l'efficacité est favorisée par un plus long empattement, soit 114 pouces.

En plus de posséder un type avancé de contrôle sans effort, dans le Six comme dans le Huit, sous forme de syncro-mesh amélioré et de roulement libre, l'Oldsmobile pour 1932 comporte un décarbonisateur comme équipement régulier. Ce dispositif fonctionne par l'opération d'un levier et enlève le carbone au cours d'une nuit.

Le summum

Les plus récents perfectionnements techniques ajoutés à la performance déjà excellente de la ligne Cadillac-LaSalle comprennent: le changement de vitesse syncro-mesh, triplement silencieux, un régulateur de souplesse à portée complète, le roulement libre contrôlé, la suspension du moteur en six points caoutchoutés, le contrôle "Super-Safe" des phares à cinq rayons sur les Cadillac, le cadre "no-flex" exclusif au Cadillac, jumelles de ressorts du type à compression et ajustement fixe, freins de sûreté en acier au molybdène, conduites d'essence refroidies à l'air, de nombreux perfectionnements importants dans la construction de la carrosserie et la garniture de l'intérieur.

L'on peut présumer sans crainte de se tromper que la présentation de ces nombreuses améliorations dans la ligne General Motors tout entière portera le public à mieux apprécier le fait que l'argent placé sur de telles voitures rapportera une plus grande somme d'utilité et de confort.

L'automobile c'est un roi démocratique

Chaque année il s'infiltre de plus en plus dans toutes les classes de la société.

UN JOUET

Chaque année, l'auto poursuit sa bienfaisante invasion et accentue son triomphe. Il s'impose partout en souverain tout-puissant. Jadis, les automobilistes qui s'aventuraient sur les routes de campagne étaient lapidés. Aujourd'hui les autophobes font lever les épaules. Demain, ils seront pendus.

Cette méchante race tend d'ailleurs à disparaître. Rares sont ceux qui se risquent encore à méconnaître et à discuter les avantages et le charme de la docile bête d'acier qui est la plus belle conquête de l'homme moderne.

Chaque année, donc, l'auto s'enfonce plus avant dans le peuple. Il en gagne, une à une, toutes les couches. C'est un roi démocratique.

Il en est encore beaucoup, direz-vous, lui contestant cette qualité, qui ne sont pas devenus ses sujets.

Sans doute, car il a encore des exigences auxquelles les moins favorisés d'entre nous ne sauraient satisfaire. Mais il est l'objet des rêves de tous ceux-là qui l'obtiendront assurément un proche jour et qui, en attendant, se le promettent à soi-même en récompense de leurs efforts, de leur persévérance et de leur vertu.

Le salon

S'il y a tant de monde au Salon, c'est que l'automobile a réussi ce triple prodige d'être à la fois un instrument de travail infiniment précieux, un instrument de plaisir sans pareil et un stimulant des qualités foncières de notre peuple: le travail et l'économie! Un outil, un objet d'art et une tirelire!

Cette constatation, faite dans un style que ne renierait pas un candidat aux élections législatives, en entraîne une autre: jamais l'ingéniosité de l'homme n'a réalisé une machine qui suscitât un si universel intérêt. Car, s'il était des gens que leur dignité ou leurs varices détournaient de la bicyclette, ni le protocole ni la faculté n'interdisent l'automobile...

Exposition de jouets

On ne peut pas mieux comparer le Salon qu'à ur exposition de jouets pour grands enfants.

Un jouet? Certes l'auto en est un pour ceux dont il emmène, chaque fin de semaine, la famille à la campagne. Il en est un pour madame qu'il dépose devant le salon de thé, le grand magasin... ou la garçonnière. Il en est un pour le jeune homme fringant à qui il permet de voler sur les grandes routes à côté d'une compagne passionnée que la vitesse grise.

Il en est un aussi pour bien d'autres personnes plus graves qui n'y ont peut-être jamais pensé.

Car, quel que soit l'usage qu'on entende faire d'une voiture, celui-ci comporte une part d'agrément. C'est précisément un des côtés les plus enthousiasmants de l'automobile que cette faculté qu'elle a de rendre distrayant le plus sévère des services qu'on lui demande.

Les services rendus

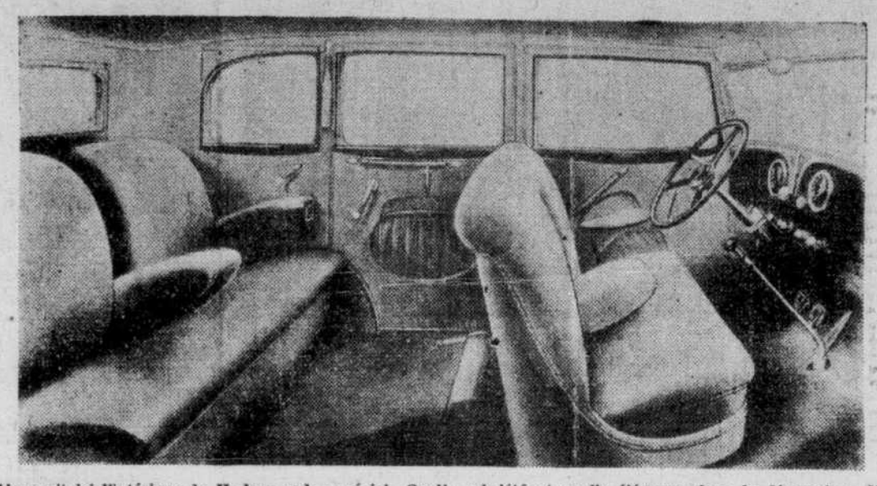
Le médecin qui se rend au chevet d'un malade dont l'état l'inquiète, entend avec plaisir la chanson du vent sous son capot. Le voyageur de commerce oublie une partie des fastidieuses obligations de son métier, dans la joie qu'il trouve à manier le volant de sa voiturette. J'ai cru même, souventes fois, déceler un discret contentement sur les traits de conducteurs des pompes funèbres. Ce n'était pas qu'ils fussent misanthropes ou nécrophiles. Plus simplement, la route où ils allaient était plaisante, et la carburation de leur moteur était bonne.

Un jouet, un beau jouet, l'auto en est un, enfin et surtout, pour tous ceux qui viennent admirer dans les stands, où ils s'attardent comme les enfants pauvres devant les vitrines illuminées, la voiture qu'ils se paieront quand ils seront riches, la voiture qu'ils se paieraient s'ils étaient riches!...

Et cette année

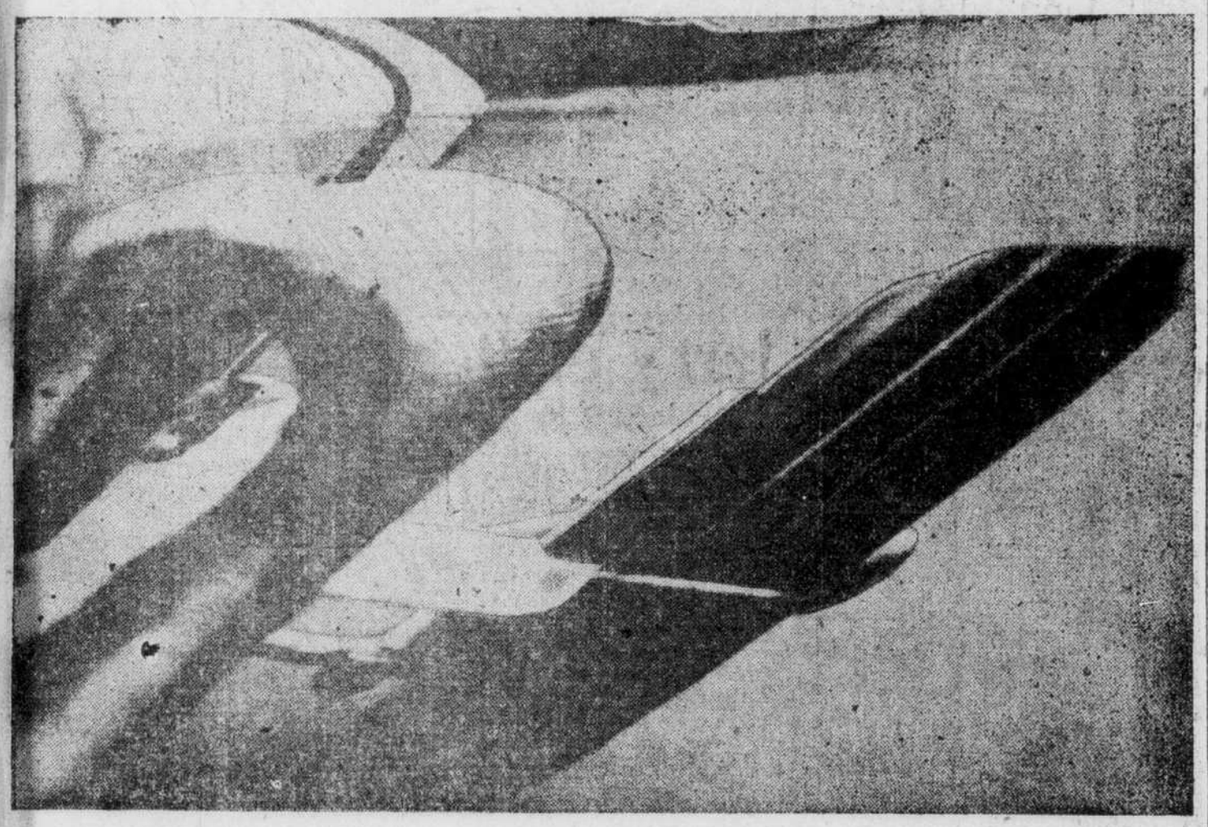
1932, ce sera quelques dizaines de milliers d'autos de plus sur les routes, quelques dizaines de milliers d'heureux de plus, quelques centaines de milliers de travailleurs satisfaits. Quand je vous disais que l'invasion de l'automobile était bienfaisante!

Tel un salon luxueux



L'on voit ici l'intérieur du Hudson sedan spécial. Quelle sobriété et quelle élégance dans la décoration. Ne croirait-on pas voir un angle d'un luxueux salon ?

La matière vs la volonté





L'auto de course file à plus de 150 milles à l'heure; la matière,—aciers, fonte, nickel, caoutchouc,—tout est tendu, déformé; dans le visage de l'homme qui conduit le véhicule, pas un muscle n'a bougé pour indiquer la tension de volonté. La photographie du haut représente un auto roulant sur une piste de course à toute vitesse. La photographie du bas a été actuellement prise à côté du chauffeur conduisant ce même véhicule et alors que l'allure maximum venait d'être atteinte. En haut, on voit bien l'effort suprême que soutient la matière sous des pressions extraordinaires. Dans le visage de l'homme rien ne révèle la concentration intense. L'on croirait voir un spectateur indifférent, assistant à une joute monotone.

Hudson-Essex représentent une valeur exceptionnelle

L'ampèremètre et l'indicateur de la pression de l'huile ont été éliminés.

Elégance et rendement

Les automobiles Hudson et Essex, qui sont maintenant entièrement construits en Canada, à Tilbury, Ontario, sont parmi les produits les plus remarquables de l'industrie automobile. Ces deux autos ont été complètement rénovés et ils offrent tous les plus importants perfectionnements, dans le domaine de la mécanique. Les carrosseries sont aussi complètement transformées et sont d'une élégance moderne vraiment insurpassable.

La puissance des moteurs, autant dans le six cylindres de l'Essex que dans le huit en ligne du Hudson, a été augmentée. Plusieurs perfectionnements mécaniques ont aussi été incorporés. Il faut surtout remarquer le nouveau silencieux qui élimine complètement les bruits, même ceux qui proviennent de la succion de l'air par le moteur.

Il serait trop long d'énumérer tous les changements et toutes les améliorations qui ont été faites.

Une innovation

Notons deux détails qui sont exclusifs aux automobiles Hudson Essex et qui peuvent paraître insignifiants au premier abord mais qui ont, quand même, une grande importance. Le cadran indicateur de la pression d'huile et, l'ampèremètre ont été éliminés de la planche de bord. Ces cadrans ont été remplacés par une petite plaque en verre rouge. Aussi longtemps que tout fonctionne bien, le chauffeur n'a pas à s'occuper de ces deux petites plaques. Si, pour une raison ou pour une autre, l'ampèremètre ne donne plus un courant suffisant ou si la pression de l'huile devient insuffisante, aussitôt la petite plaque correspondante s'illumine. L'attention du chauffeur se trouve immédiatement attirée sur ce trouble. Ce système est beaucoup préférable à l'ancien. En effet, la plupart des chauffeurs oublient de regarder l'indicateur de la pression et l'ampèremètre. Ils sont donc susceptibles de conduire alors que quelque chose est défectueux. Avec le système adopté par Hudson et Essex ce danger est éliminé.

Le cadre le plus profond c'est celui du Cadillac

Le cadre des Cadillac-LaSalle est plus profond que celui de tout autre auto à passagers. Les longerons du cadre employé dans le LaSalle et le V-8 ont neuf pouces de profondeur. C'est un pouce plus profond que celui de l'an dernier. Le cadre possède cinq entretoises en plus du pare-choc avant. Trois sont du genre de boîte; une de section en Z; l'autre est une plaque courbée. Les bouts de l'entretoise qui sont sous le radiateur se prolongent jusqu'à l'arrière des ressorts avant, ce qui renforcit matériellement le cadre. Cette entretoise supporte aussi les deux supports avant du moteur. Les amortisseurs, les supports des marchepieds et ceux de la carrosserie sont montés sur le cadre, près des entretoises du genre de boîte, les endroits les moins flexibles. Le cadre est en acier au carbone.

Une promotion

M. Chas. Archibald vient d'être promu à la position de gérant-général des ventes pour la Cie Burgess Battery et résidera à l'avenir à Niagara Falls, Ontario.

Nouveaux
SIX ET HUIT

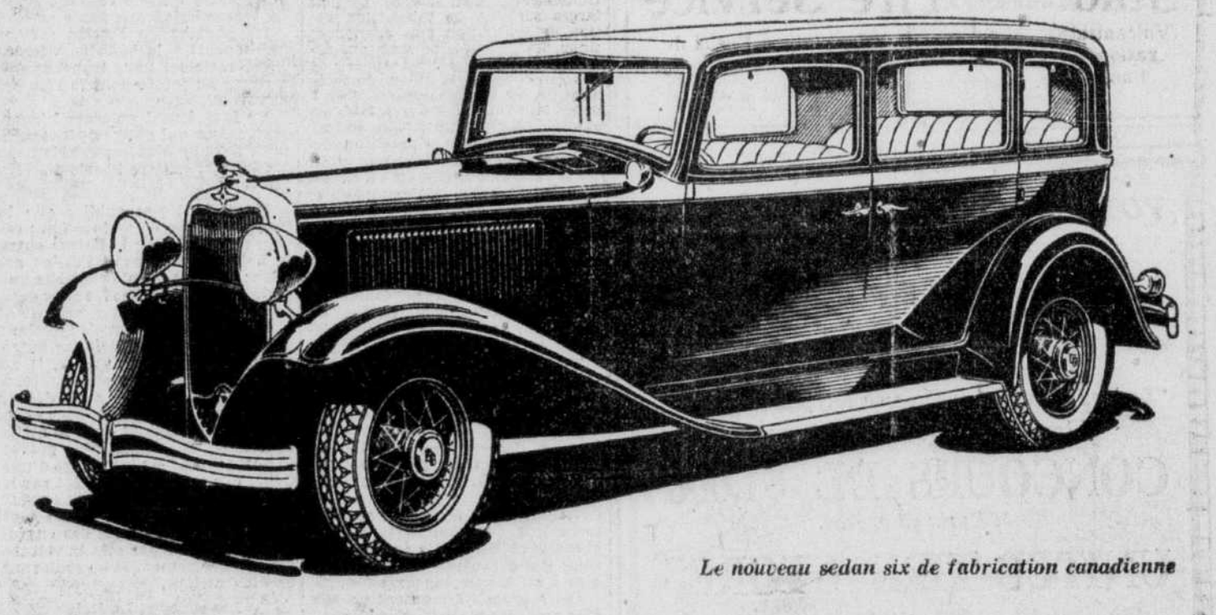
DODGE

avec *Pouvoir Flottant*

avec EMBRAYAGE AUTOMATIQUE

avec *Changement de Vitesse Silencieux*

et *Roulement Libre* . . . . . .



Le nouveau sedan six de fabrication canadienne

Un nouveau triomphe au triple point de vue de la beauté distinctive, du roulement silencieux et aisé, du contrôle positif

FREINS HYDRAULIQUES — DEUXIEME VITESSE SILENCIEUSE — CENTRE DE GRAVITE BAS — CHASSIS SUBAISSE GENRE PONT — CARROSSERIE ACIER MONO-PIECE . . .

Ne manquez pas de visiter l'exhibit spécial Dodge au Salon de l'auto — 23-30 janvier.

Distributeurs directs:

Modern Motor Sales, Ltd
1400, rue Dorchester Ouest, Montréal
MArquette 8355

C. E. Jarry Automobile
4382, rue St-Denis, Montréal
PLateau 8221

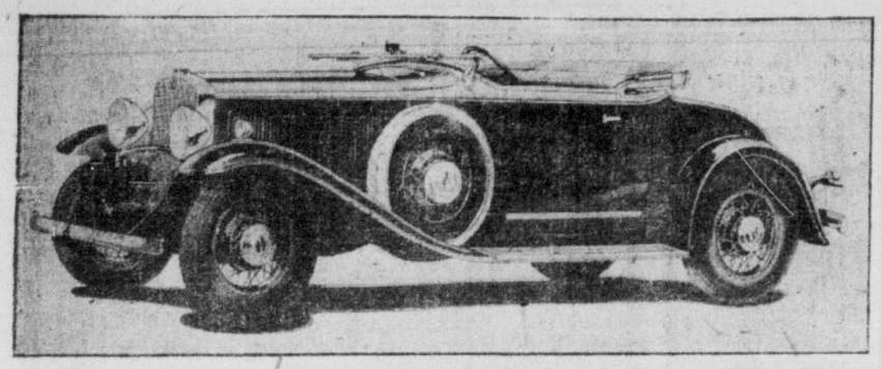
Distributeurs:

Reliance Service Garage
1165, rue St-Jacques Ouest,
MONTREAL
MArquette 2216

Nancekivell Motors Limited
2077, rue Ste-Catherine Ouest,
MONTREAL
WIlbank 2151

Jarry & Jarry
6413, Boulevard St-Laurent,
MONTREAL
CRescent 3141

Dans les modèles populaires



La routière sport, modèle 6-18, du Durant six cylindres est une élégante petite voiture qui deviendra sûrement très populaire.

L'Austin est une voiture étonnante pour sa taille

Son empattement est plus petit que celui de tout autre sur le marché et il est aussi moins large. — Il peut faire environ 50 milles au gallon, prétend-on.

SOLIDE ET COMMODE

L'auto Austin est dessiné en vue de le rendre compact. Il est juste assez grand pour vous transporter avec un compagnon. L'empattement est de 75 pouces, vingt-huit pouces de moins que n'importe quel char sur le marché. Le roulement est de 16 pouces de moins que les chars standards. Ces proportions, combinées avec sa rapide accélération et son agilité lui permettent de bondir et de se dégager dans le trafic sans difficulté et confortablement, avec moins d'ennuis et d'anxiété qu'un encombrant gros auto.

Parce que le confort est essentiel à tous ceux qui achèteront ce char bantam, nous l'avons pourvu d'un espace ample pour les pieds et de sièges profonds et confortables. En effet, ces petits chars peuvent subir la comparaison, au point de vue du confort, avec les chars qui coûtent plusieurs fois plus cher. En outre des sièges confortables ils ont un ample espace en arrière pour les paquets et les sacs de voyage.

Economie

Ce Bantam fera 50 milles au gallon de gazoline En effet, dans des épreuves il a fait mieux que 60 milles au gallon.

Le poids léger et la construction exceptionnellement bien balancée de l'Austin Bantam vous permettront de faire de 20,000 à 40,000 milles avec un jeu de pneus.

Le coût de la gazoline: de l'huile et des pneus représente moins de centin au mille! Le court empattement de ce Bantam et sa largeur restreinte combinés avec sa facilité de conduite, à cause de sa légèreté, vous permet de placer le Austin près de la chaine du trottoir, dans un espace plus court que la longueur des chars standards. Et aussi, il tourne dans un rayon très petit, ce qui vous permet de manoeuvrer facilement dans les rues les plus étroites.

Auxiliaire utile

Le nouveau Austin est un char auxiliaire pour supplanter, dans la tâche de tous les jours, son compagnon plus dispendieux d'opération. Ce Bantam est toujours prêt à s'élancer sur un moment d'avis ... à la gare ... au club ... au centre des affaires ... au bureau ... un véhicule alerte et rapide pour les petites courses ... un char de service personnel.

La facilité de direction de ce Bantam ... un demi tour du volant tournera ce char complètement ... son agilité qui le fait bondir dans et hors du trafic, sa rapide accélération et son stoppage énergique à cause de ses freins aux quatre roues, font du Austin un auto agréable à conduire dans le trafic.

Ce Bantam grimpera toutes les côtes ordinaires en grande vitesse. Et si vous voulez vous mettre en seconde, les silencieux engrenages vous transporteront sur la tête de la côte comme un aéroplane.

Les carrosseries

Un ample coupé à deux passagers et une alerte routière conviennent parfaitement comme char auxiliaire pour la famille. Une carrosserie spéciale pour la livraison. Ces carrosseries sont gentiment proportionnées et bien faites.

Le char Austin a gagné au delà de 500 prix—dont au delà de deux cents premiers prix—pour sa vitesse, sa puissance dans les côtes et son endurance sur les quatre continents.

Le Austin américain a une vitesse de 50 milles à l'heure, plus qu'il en faut pour l'usage auquel il est destiné.

KIAMIKA

—Il y a eu, dans la paroisse, en 1931, 33 baptêmes, 4 mariages et 8 décès.

—Mlle Thérèse Lachaine est venue dans sa famille, après un séjour de quatre mois au Lac Des Iles.

—MM. Willie Lachaine et Ravena Quenneville sont allés à Mont-Laurier, dernièrement.

—M. et Mme Constantineau, de S.-Jérôme, sont venus visiter M. Georges Supplice.

—On a organisé un cercle de fermières, ici.

—M. Maxime Lachaine, du Lac des Ecorces, chez son frère, M. Jos. Lachaine.

GARAGE CORSILLI
6609 DELORIMIER
Entre St-Zotique et Beaubien
Réparations Générales — Gazoline, Huile, Graisse, Storage, Lavage. —
Ouvert jour et nuit.
CAlumet 2211

VOYEZ A L'EXPOSITION D'AUTOS
le
Nouveau Pneu Seiberling refroidi à l'air
"Le pneu qui respire et dure trois fois plus longtemps"
Renseignez-vous sur notre
CONCOURS DE $1,000
104 prix en argent.
UNITED-TIRE STORES
Siège social : 671 rue St-Jacques Ouest

Quartiers généraux des batteries
WILLARD
Les dépositaires Willard pour la province de Québec
ont une batterie recommandable pour chaque modèle d'automobile.
Nous réparons tout en matière électrique d'auto et sommes les représentants officiels des principaux fabricants d'accessoires électriques.
Aussi poste de service officiel pour odotachymètres A.C. et North-East.
Toutes marques de batteries, démarreurs, générateurs, criards, etc., réparés.
Tout ouvrage garanti
HArbour 6146
Battery & Electric Service Co.
1124 BLEURY

Comment faire un examen de l'automobile

Il ne faut pas négliger les mécanismes secondaires qui contribuent au bon fonctionnemet général.

AUSCULTATION

Dans une voiture, c'est évidemment le moteur qui nécessite, de beaucoup, le plus d'attention: source même de l'énergie, complexe par les éléments qu'il met en jeu et les combinaisons qui s'y déroulent, soumis à des pressions et à des températures élevées, à des réactions brutales, il est plus que tout autre susceptible de défaillance. Ses moindres symptômes d'irrégularité ou de fatigue sont notés, pour en faire disparaître les causes avant qu'un incident grave se soit produit.

Mais il ne faut pas, pour cela, s'hypnotiser sur lui, ne voir que lui, comme on a trop souvent tendance à le faire, et négliger les autres organes, sous prétexte qu'ils rempliront toujours, tant bien que mal, leur tâche secondaire. Eux aussi reçoivent et transmettent des efforts violents, sont éprouvés par des frictions constantes ou des chocs brusques: que l'un d'eux vienne à lâcher complètement et c'est la panne sur la route, tout comme si le moteur cessait de tourner. A défaut d'interventions bien fréquentes, ils méritent donc des soins, dont on ne doit pas méconnaître la réelle utilité.

Rôle discret

Il est certain que le volant mène une existence discrète et qu'il n'y a jamais lieu de s'en occuper. Souvenons-nous, toutefois, que cette lourde pièce de fonte, remplissant son office de régulateur grâce à son poids et à son inertie, est animée de vitesses de rotation extrêmement élevées, puisqu'elle est solidaire du moteur. En raison de son rayon, il s'y développe des forces centrifuges considérables. Les constructeurs ont pris des précautions telles que, en temps normal, il n'y a rigoureusement aucun risque de rupture d'arbre ou d'éclatement. Mais si, dans un accident, la voiture a encouru un choc particulièrement dur, il est toujours bon de faire vérifier l'intégrité absolue du volant et de la portion de l'arbre moteur qui le supporte: une ligne de moindre résistance, une déformation entraînant une inégale répartition des forces et un déséquilibre au cours de la rotation, suffiraient à causer une catastrophe. Mieux vaut se montrer prudent, tout en reconnaissant que, dans la pratique, le cas est plus qu'exceptionnel.

Le réglage de l'embrayage

Depuis qu'on a généralement adopté les dispositifs à disques ou à plateau, l'embrayage cause relativement peu d'ennuis; cependant, il y a avantage à maintenir en permanence sa douceur et sa régularité d'action: elles sont d'abord la condition indispensable d'une conduite aisée et sûre; elles évitent, de plus, des secousses inutiles au moteur, à la boîte de vitesses et au pont-arrière. Lorsque l'embrayage perd sa progressivité et devient brutal, les passagers s'en ressentent de manière fort désagréable; et l'ensemble de la voiture subit des ébranlements très nuisibles à sa bonne conservation.

Cette brutalité provient parfois d'un mauvais réglage, d'une action discontinue de la pédale; il est alors préférable d'intervenir immédiatement et de faire revoir le mécanisme. Pour les types d'embrayage qui ont besoin de lubrifiant, elle peut aussi venir d'un mauvais graissage. Il y a, en effet, des modèles qui fonctionnent avec bain d'huile, tandis que d'autres marchent à sec. Les premiers doivent toujours être entourés d'huile en bon état: on procède à des vidanges à des époques déterminées et, si l'on a des doutes, à un lavage au pétrole avant de refaire le plein avec la qualité indiquée par le constructeur.

Par contre, les seconds doivent être protégés contre des infiltrations d'huile, qui les feraient patiner. Cette huile est envoyée tantôt par la boîte de vitesses, tantôt par le moteur; pourtant, il existe des retours d'huile au palier du vilebrequin et au boîtier de roulements de la boîte; reste à s'assurer qu'ils ne sont pas obstrués et qu'ils remplissent bien leur rôle.

Le patinage se révèle, au début, lorsqu'un effort sévère est demandé, par exemple pour gravir une côte, à un ralenti relatif, en prise directe; le plus souvent, sur les embrayages courants, il est dû à des usures des disques, des plateaux, des garnitures en fibre, ou à l'affaiblissement des nombreux ressorts qui forcent les surfaces à s'appliquer les unes contre les autres.

Fibre amiantée

Les disques et les garnitures se changent; on place de nouveaux revêtements de fibre amiantée; quant aux ressorts, on peut essayer d'abord de les resserrer, pour rattraper le jeu qui s'est produit ou leur perte d'élasticité; mais, s'ils paraissent trop relâchés, le mieux est de les remplacer également pour éviter le retour, à brève échéance, de nouveaux accrocs.

Parfois, au contraire, les surfaces restent collées lorsqu'on veut débrayer, c'est-à-dire les séparer. La dureté des ressorts peut être mise en cause, soit qu'ils aient été mal placés, ce qui est peu probable puisque l'usine y a veillé, soit qu'ils aient perdu leur souplesse en vieillissant. Mais il vaut mieux penser à un graissage incorrect et à un encrassement pour certains modèles; ou à des déformation permanentes de disques, supprimant l'élasticité et s'opposant au retour spontané lorsque les ressorts cessent d'intervenir; ou encore à une poussée insuffisante de la pédale de débrayage. Il faut espérer que cette explication est la bonne, ce qui, d'ailleurs, est fréquent; il suffit alors, en général, d'augmenter la course, pour faire disparaître l'entraînement partiel qui subsistait de l'arbre moteur à l'arbre primaire; et tout rentre dans l'ordre.

Il existe des embrayages spéciaux qui établissent la solidarité progressive en faisant appel à d'autres méthodes. Ceux à segments extensibles ne sont, au fond, que des freins; ils se règlent, s'entretiennent et se revisent comme ces derniers: c'est une question de garnitures, d'écartements et de portées. D'autres, plus compliqués, sont hydrauliques et mettent en jeu des pompes et des circulations de fluides. D'autres, enfin, sont magnétiques: les incidents dont ils sont susceptibles se rapportent aux courants électriques et aux aimants.

La boîte de vitesses

Quoi qu'on fasse, l'engrenage de deux pignons produit presque toujours un murmure que l'oreille peut suivre: elle est ainsi à même de se rendre compte de l'usure sur les primitifs des dentures.

Lorsque l'entretien est convenablement assuré, cette usure est d'ailleurs très faible; mais une inspection s'impose de temps à autre. Comme toutes les pièces en frottement ont besoin de graissage, il faut qu'une mince pellicule d'huile s'interpose toujours entre les dents qui viennent en contact entoure les arbres pour maintenir une rotation douce, éviter toute désagrégation des coussinets et tout désaxage.—On veillera à nettoyer soigneusement au bout d'un temps normal d'usage et à mettre la quantité d'huile convenable.

La transmission aux roues arrière

La position de l'essieu arrière par rapport à la boîte de vitesses étant variable, nous trouvons des cardans ou joints dont le rôle est important.

Ils fournissent un travail incessant, raison qui oblige de les maintenir dans un état impeccable pour garder leur entière liberté d'orientation.

Il ne faut pas oublier que le cardan en plus de sa fonction propre, sert à adoucir la liaison entre la boîte de vitesses et l'essieu arrière; ce joint souple empêche une rigidité absolue entre les deux dans le sens de rotation.

Une rupture de cardan n'étant pas bien grave et n'exigeant qu'un remplacement peu coûteux, il ne faut pas trop la regretter lorsqu'elle n'est pas due à un défaut d'entretien, mais à une cause extérieure. Un incident dans le différentiel est autrement plus grave: le plus courant est la rupture d'une dent; elle se signale aussitôt par le bruit. Il est nécessaire sous peine de dégâts moyens, d'interdire tout mouvement subséquent des engrenages arrière. Pour cela la voiture est prise en remorque en soulevant l'essieu arrière.

Les roues et les freins

S'occupe-t-on des roues autrement que pour constater leur belle apparence? Pourtant de leur solidité dépend votre vie et une rupture a souvent des conséquences tragiques.

Il y a à cet incident des signes avant-coureurs que l'on serait coupable de négliger: des crissements répétés pour les roues à rayons proviennent qu'il y a du jeu et une cohésion insuffisante des éléments: les chapeaux de moyeux sont relâchés et il faut les revisser; des boulons sont mal posés. Dans une roue métallique, les rayons sont carrés ou flottent; dans une roue de bois, ils n'adhèrent plus au moyeu ou à la jante.

Quel que soit l'incident qui survienne, la réparation des roues demande la plus grande attention et il serait coupable de la confier à n'importe qui.

La direction et la suppression

Les pneumatiques avant permettent dans une certaine mesure de contrôler l'état de l'essieu avant et de la direction. Un faux parallélisme, un excès ou un défaut de pinçage se traduisent toujours par une usure très prononcée en plein centre de la bande. On n'attend d'ailleurs pas cette vérification. Le flottement étant immédiatement perceptible au conducteur, il ne peut maintenir sa voiture en ligne droite et est tenu de se redresser à gauche ou à droite à tous les instants.

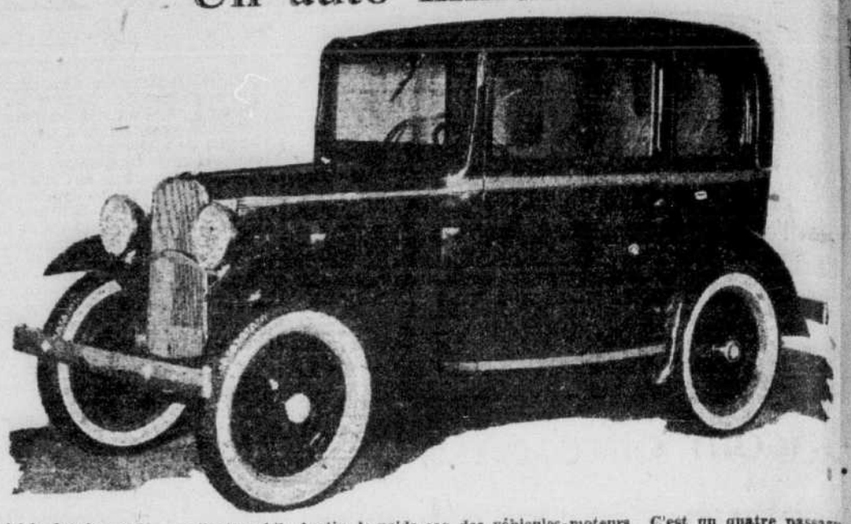
Il y a peu de temps, nous donnions à nos lecteurs une étude complète de la direction et des conseils répétés au sujet de la suspension. Il faut les relire avec attention au moment où l'on entreprend des réparations pour la saison prochaine.

Tél. HArbour 1531
Le soir : LAnc. 5882
Montreal Rebabbitting Shop
MACHINISTES
Spécialistes en bielles
Satisfaction garantie
Service rapide
511 rue ONTARIO EST
MONTREAL
C. WITMEUR, *prop.*



AVIS AUX AUTOMOBILISTES
IL EST MAINTENANT POSSIBLE DE ROULER EN TOUTE SURETE LA NUIT GRACE AUX REFLECTEURS STOP-GLARE
Ces réflecteurs peuvent être fixés aux ampoules des phares de votre auto.
Ils augmentent de beaucoup le champ de vision, parce qu'il répandent la lumière d'une clôture à l'autre, la projetant à une grande distance en avant et en même temps éliminant l'éblouissement.
C'est une merveilleuse invention qui permet de rouler en toute sûreté la nuit.
Ils sont en vente à bas prix.
Ils sont garantis pour toute la durée de votre auto.
Il va sans dire que tout automobile, camion et autobus seront bientôt munis de REFLECTEURS STOP-GLARE.
Ce n'est pas une ampoule peinturée.
Demandez-nous nos prix immédiatement, ainsi que des renseignements complets et les droits de vente exclusifs pour la province de Québec, en entier ou en partie.
STOP-GLARE REFLECTORS, LIMITED
674—26-28 IMMEUBLE LISTER, HAMILTON, ONT.

Un auto minuscule



Voici le dernier mod... ...e l'automobile Austin, le poids-coq des véhicules-moteurs. C'est un quatre passages deux portières. Le siège arrière est spacieux et confortable et les deux sièges avant se replient pour laisser un passage facile.

ALFRED RACINE
Etablie en 1904.
Fabricant Carrosseries d'Auto
Réparations Générales Garanties
Débossage "Top"-**DUCO**-Vitres
5120 St-Dominique, près Laurier. DOllard 1708.

et Mme Yergeau et leurs filles adoptives, Mlles Léa Tremblay et Juliette Langelier.

—Chez M. Eusèbe Girouard : M. l'abbé Beauregard, curé à Saint-Marcel ; Mlles M. et Amanda Cournoyer, M. et Mme Joseph Cournoyer, de Saint-Marcel ; M. et Mme Delphis Farley, Mlles Anne-Marie, Fabiola, Antoinette et Jeannette Farley, de Saint-Nazaire.

—Chez M. N. Gaudette : les familles Léo Gaudette et Lapierre, de Montréal ; I. Messier et Fredette, de Saint-Hyacinthe.

—Chez M. Antoine Dufault : M. et Mme Côté et leurs enfants, d'Upton ; M. et Mme Laurion, de Saint-Eugène ; M. et Mme Damase Huot et leurs enfants, de Montréal.

—Chez M. T. Forest : M. et Mme Adélard Forest, de Saint-Eugène.

—Chez Mme J. Laferrière : M. et Mme Henry Hébert, de Saint-Mathias.

—M. F.-X. Brouillard a été nommé marguillier.

S.-ROBERT

Ces jours derniers, M. l'abbé G.-A. Goyette a béni le mariage de Mlle Noëlla Lavallée à M. J.-B. Lavallée, de Sainte-Victoire, et celui de Mlle Roséa S.-Germain à M. Ernest Ethier, de Sorel.

—M. V. Lemoine a été élu marguillier, en remplacement de M. Jos. Salvac.

SAINTE-HELENE DE BAGOT

—Chez le Dr Auger : ses fils Adrien et sa dame et leurs 3 enfants, de Montréal ; Désiré, de l'Université de Québec, et Antoine, de l'Ecole Normale, de Montréal.

—Chez M. Ovila Bolduc : leur fils, Origène, de Montréal.

—Chez M. Wilfrid Dufault, ses filles : Gabrielle, de Sherbrooke, et Alice, de Saint-Ephrem d'Upton.

—Chez M. Z. Sawyer : M. et Mme Z.-B. Roy et leurs enfants, Gérard et Thérèse, de Saint-Hyacinthe, Mlle Rébecca Dionne, de Drummondville, et M Roger Dupont, de Nicolet.

—Chez M. Emile Sawyer : leur fils, Paul-Emile, et sa dame, et leur bébé, Rolande, de Saint-Hyacinthe.

—Chez M. P. Saintonge : Mme Raymond Bonneau et ses enfants, de Sutton ; Mlle Arzelie Saint-Onge, de Farnham ; Mme Lucien Saint-Onge et sa fillette, Thérèse, de Parent.

—Chez M. H. Fafard : M. et Mme Armand Maurais, de Saint-Guillaume ; Mlle Marie-Hélène Fafard, et Mlle E. Levasseur, de Montréal ; M. et Mme F.-X. Belhumeur et leurs enfants, Maurice, Sylvain, Clément, Raymond et René, de Drummondville.

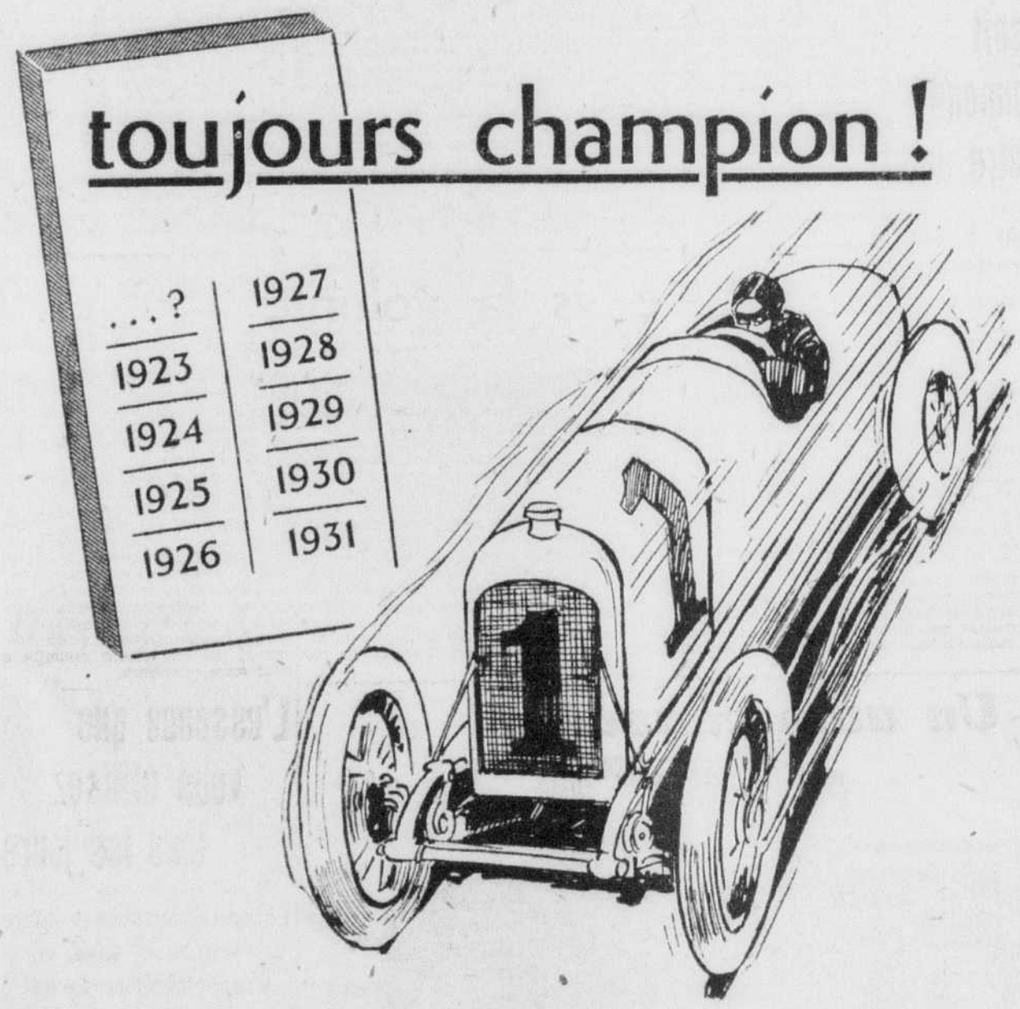
—Chez M. Isidore Rajotte, son beau-frère, M. l'abbé R. Bouvier, procureur au séminaire de Mont-Laurier.

—Chez M. H. Lussier : MM. Alp. Sicard, de Montréal ; Walter Spooner, du collège de Mont-Laurier ; M. et Mme R. Savoie, de Saint-Nazaire.

—Chez M. J.-E. Rivard : Mme Lozeau, de Saint-Nazaire.

—Chez M. Arthur Lussier : M. et Mme Armand Lussier, d'Upton ; M. et Mme J. Lavoie et leur fils, René, de Montréal ; M.

toujours champion !



DE nouveau, durant l'année 1931, la "Presse" a publié un volume de publicité, se rapportant à l'automobile, dépassant celui de tous les autres quotidiens de la province de Québec.

DEPUIS 1923, année où les premières statistiques de publicité d'automobile ont été compilées, la "Presse" s'est chaque année classée au premier rang comme médium d'annonce dans le domaine de l'Automobile.

LES plus importantes firmes d'automobiles du continent, dont le budget de publicité est administré et réparti par des experts renommés, annoncent plus dans la "Presse" que dans tout autre journal de Montréal.

LA PRESSE
le meilleur médium de publicité de la province de Québec!

Le Frontenac Six de luxe



Voici le Frontenac Six Sedan de luxe à quatre portières. Cet auto est entièrement fabriqué en Canada et c'est le seul qui ne se vende qu'en Canada.

Un résumé de ce qu'offrent les Studebaker pour l'an prochain

Un prolongement de l'empattement, des carrosseries plus spacieuses, et qui sont une élégante adaptation des lignes aérodynamiques, plusieurs modèles convertibles, le roulement libre, la transmission synchrone, des vitres inéclatables dans toutes les fenêtres, un moteur monté sur du caoutchouc, le démarrage automatique, le contrôle des amortisseurs, le contrôle automatique de l'étrangleur, des enveloppes métalliques pour les ressorts, une antenne de radio construite à même la carrosserie, d'excellents silencieux pour étouffer les bruits du moteur, l'isolation des bruits de la carrosserie et du châssis et de nouvelles couleurs très attrayantes, voilà, en résumé, ce qu'offrent les automobiles Studebaker pour 1932.

Jamais auparavant les automobilistes ont obtenu autant pour si peu d'argent.

Vingt-deux modèles de choix sont offerts sur quatre empattements différents. Il y a, comme par le passé, le Président, le Commandeur, le Dictateur et le Studebaker Six. Il y a six modèles convertibles, un sedan et une routière sur chaque empattement, ce qui devrait satisfaire à la demande de tout le monde.

Un radiateur original



Le nouveau DeSoto, sedan de luxe à quatre portières, est un automobile très élégant et son radiateur, unique dans toute l'industrie cette année, lui donne un cachet d'originalité qui plaira.

Lincoln offre un huit et un douze cylindres

Afin d'étendre son champ d'action et de permettre à un plus grand nombre de personnes le privilège d'acheter un Lincoln, cet auto apparaît au Salon en deux séries complètement distinctes, — un nouveau 12 cylindres sur un empattement de 145 pouces, et l'ancien 8 cylindres sur un empattement de 136 pouces. 32 carrosseries différentes sont offertes sur ces deux châssis.

Le 12 cylindres et le 8 cylindres serviront un but différent. Le nouveau 12 cylindres est à l'intention du groupe privilégié qui depuis longtemps possède des Lincoln ou d'autres autos de grand luxe. Le 8 cylindres augmentera considérablement le nombre de ceux qui pourront acheter un véhicule de distinction sans faire des déboursés trop considérables.

Au Salon de l'Auto de Montréal on pourra voir un Lincoln V-8 limousine et un sedan à sept passagers Lincoln V-12. Le premier est mû par un moteur de 125 h.p. et le second par un moteur de 150 h.p. Les deux offrent le summum en fait d'automobile luxueux. Leur perfectionnement mécanique est insurpassable Les carrosseries sont d'une élégance étonnante. Elles ont été construites suivant les principes de l'aérodynamique. L'intérieur est aussi bien fini qu'une somptueuse résidence moderne.

Huit des meilleurs carrossiers de l'Amérique ont contribué à la construction des carrosseries des nouveaux Lincoln. Ce sont Brunn, Jenkins, LeBaron, Dietrich, Willoughby, Murphy, Rollston et Waterhouse.

Les deux séries sont équipées de la transmission synchrone et du roulement libre. Les moteurs sont montés dans le caoutchouc, ce qui leur permet d'être encore plus silencieux et d'éliminer toutes les vibrations.

L'eau est soit ami ou ennemi de votre auto

Sa présence dans le radiateur est indispensable mais en d'autres endroits cause des ennuis.

DES FAITS

Si l'eau est indispensable tant aux humains qu'aux animaux et aux végétaux, sa présence est quelquefois jugée bien intempestive dans les moteurs d'automobiles.

Pourtant, son rôle de refroidissement est primordial dans la plupart des voitures modernes.

Il n'y a, en effet, qu'une ou deux marques qui ont remplacé la circulation d'eau par un courant d'air forcé. Les résultats ont cependant prouvé que la suppression du radiateur pouvait se faire sans grands inconvénients: consommation d'huile normale, température non exagérée.

La présence de l'eau dans les chambres du moteur réservées à cet effet entraine de suite deux inconvénients, de conséquences bien inégales, il est vrai.

La circulation d'eau du moteur au radiateur et retour peut se faire soit par thermo-siphon, soit par pompe. On entend par système à thermo-siphon le système dans lequel l'eau monte d'elle-même par convection des parties basses du moteur aux parties hautes du radiateur. Cette eau se refroidit alors pour former le circuit de retour. Dans la circulation avec pompe, le courant d'eau se trouve forcé par la présence d'une turbine à palettes située sur le circuit et commandée par le moteur.

L'avantage

L'avantage de ce dernier procédé est manifeste sur les moteurs à grands régimes ou appelés à circuler dans les pays chauds; cependant, il présente un léger inconvénient.

Trop chaud, on voit le rendement décroitre, l'huile présenter bientôt des symptômes alarmants; trop froid, la carburation se fait mal et la consommation s'élève.

On conçoit qu'au départ, et avant que l'eau ait atteint sa température idéale, le moteur fonctionnera dans des conditions peu favorables. On a remédié à cela en utilisant un petit accessoire appelé thermostat.

C'est également dans le but de maintenir la température du moteur le plus près possible des chiffres ci-dessus que l'on a établi des volets régulateurs, dont la vogue est si grande à l'heure actuelle. Les volets obturent la surface du faisceau. Leur plus ou moins grande inclination règle donc l'efficacité du refroidissement par l'air ambiant.

La commande de ces volets peut se faire à la main, en utilisant un bowden, ou automatiquement, à l'aide d'un appareil basé sur le même principe que le thermostat.

Les fuites

Quand un radiateur fuit pour une cause ou pour une autre, l'intervention d'un spécialiste est nécessaire.

Les fuites peuvent provenir soit d'un éclatement des tubes par suite de gel ou de chocs, soit de la naissance de fissures du fait des vibrations, fissures qui se tiennent le plus souvent aux différents points de soudure.

C'est dans ce dernier cas que beaucoup d'automobilistes emploient les liquides anti-fuites qui se versent dans l'eau du radiateur, ou encore utilisent, solution beaucoup plus simple et aussi efficace, la farine de lin. Mais nous ne saurions recommander chaudement de tels procédés.

La réparation de radiateurs ainsi traités devient ensuite difficile et, comme la fissure va toujours en s'accroissant et qu'une intervention s'impose, les difficultés de réparations se multiplient.

Où il ne faut pas

Jusqu'à présent, nous avons regardé l'eau agir "chez elle". Malheureusement, cette dernière est quelquefois indiscrète et possède une âme vagabonde; on la trouve où il ne faut pas.

C'est ainsi qu'un joint de culasse pourra fuir et l'eau s'introduire dans la chambre d'explosion ou le carter du moteur.

L'eau dans le carter dénotera sa présence lors de la vidange de l'huile. De plus, les départs deviendront vite impossibles, l'eau court-circuitant les pointes de bougie.

Le seul remède consistera à changer le joint. On peut augmenter l'étanchéité en enduisant les deux faces du joint de solutions ou mastics préparés spécialement dans ce but et que l'on trouve dans le commerce.

La présence de particules d'eau dans le moteur peut également venir d'une autre cause, assez rare fort heureusement. Nous voulons parler de la porosité des cylindres. Une mauvaise fonte non homogène et présentant des soufflures en sera la cause.

Il n'y a que peu de remèdes à un tel état de choses. Le cuivrage par galvanoplastie peut donner quelques résultats, ainsi que l'emploi du mastic. Mais ce ne sont la que des réparations de fortune.

L'électricité

La présence de l'eau ou seulement d'humidité dans tout ce qui touche l'équipement électrique est bien plus grave encore.

En ce qui concerne la magnéto ou le Delco, l'eau provenant soit de la pluie, soit d'un lavage trop copieux, soit d'un joint d'eau, s'introduit ordinairement par la magnéto dans le distributeur ou le collecteur.

Dans ce cas, c'est une des plus ennuyeuses pannes qui existent.

L'eau court-circuite les plots du distributeur ou les éléments du collecteur. Le départ devient impossible ou, l'allumage se faisant à contretemps, on se trouve en présence de retours au carburateur ou de retour de manivelle.

Le seul remède est le nettoyage absolu, à l'aide d'un chiffon sec, des appareils humides. Collecteurs, distributeur, crayon seront soigneusement essuyés.

L'ennui procuré par une panne prolongée, sous la pluie battante, suffirait à elle seule pour inciter tout automobiliste à s'en préserver.

La préservation est pourtant bien simple. Il suffit d'envelopper d'une housse l'organe qu'il s'agit de protéger. Cette housse que l'on trouve dans le commerce, est exécutée ordinairement en caoutchouc. Il serait souhaitable que les fabricants d'appareillages électriques ou, à défaut, les constructeurs veuillent bien les monter en série.

On a fait quelques objections à la housse de magnéto: condensation d'eau au distributeur. Par expérience, nous pouvons affirmer que de tels reproches ne tiennent pas.

La carrosserie

Enfin, l'eau pourra encore avoir la conscience chargée par les dégâts qu'elle pourra causer à tout ce qui est bois dans une automobile.

L'eau s'introduit subrepticement sous la tôle et vient faire des siennes à l'ossature. La longue mode du gainage en simili-cuir, qui vient d'ailleurs de s'éteindre, emporte avec elle des souvenirs bien cuisants à ce sujet. Souhaitons ne pas la voir renaitre avant longtemps.

Le seul remède est de veiller sur tous les interstices par où l'eau pourrait pénétrer. Au premier signal, ne pas hésiter à mastiquer les fentes inopportunes si votre carrosserie est tôlée. Dans le cas contraire, un rapiéçage du revêtement cuir pourra avoir la même efficacité. Ce ne sera pas très beau, mais vous protégerez ainsi les montants et les assemblages de votre caisse, en attendant qu'un revêtement nouveau vienne remettre à neuf votre carrosserie.

Les automobiles Auburn offrent une innovation sensationnelle

Nous n'en sommes pas encore venu au plus important. Auburn annonce pour 1932 un 8 cylindres perfectionné et un 12 cylindres. Mais ce qui est plus sensationnel, c'est qu'Auburn offre un double rapport d'engrenage. Voici comment cette innovation fonctionne. Une clef semblable à celle du contrôle des lumières se trouve placée sur le milieu du panneau des instruments. Supposons que l'auto file à 40 milles à l'heure. Vous tournez cette clef. Vous appuyez ensuite sur la pédale d'embrayage. Aussitôt, et sans que vous augmentiez la pression sur l'accélérateur, l'auto accélère jusqu'à 60 milles à l'heure. Et cependant le moteur continue à tourner à la même vitesse que si l'auto roulait à 40 milles à l'heure. Imaginez l'économie de gazoline que cela représente.

Répercussion probable

Cette innovation aura des répercussions considérables dans l'industrie. Elle permet d'avoir un rapport élevé et un rapport puissant dans toutes les vitesses en tout temps, suivant les circonstances. Les rapports sont de 4½ à 1 et de 3 à 1 environ. C'est dire que cet auto pourra à la fois jouir d'une force d'accélération supérieure aux autres autos lorsque le rapport sera bas et qu'il jouira d'une rapidité inégalée lorsque le rapport sera élevé. Et cela, en première, en deuxième et en grande vitesse. Il est fort probable que les autres manufacturiers seront contraints d'emboiter le pas et devront copier cette innovation dans l'avenir.

Il est superflu de dire que les modèles Auburn pour 1932 offrent tous les perfectionnements que l'on trouve sur les autres autos.

Les carrosseries sont d'une élégance qui surpasse toutes les créations antérieures.

S.-GEORGES DE CHAMPLAIN.

M. Joseph-Léon Thibault, d'Almaville, chez son père M. Pascal Thibault.

—Mme J.-Alfred Bradley, de Trois-Rivières, en visite chez sa sœur, Mme William Langevin.

—Mlles Anne Tremblay et Salomée Bruneau, de Sainte-Angèle, dans leurs familles respectives.

—M. Arsène Dessurault et Mme Charlemagne Duchemin, chez M. Léonidas Thibault.

—A la messe de minuit, la chorale des enfants de Marie a chanté la messe de Battman, à 2 voix. Durant la messe de l'aurore, la chorale des enfants de l'école se chargea du chant. Notre curé, M. l'abbé Georges Biron, a officié aux deux messes et à celle du matin. La quête de l'Enfant-Jésus a rapporté la somme de $35. Vers minuit moins quart, il y eut le chant des bergers et des anges, exécuté par les enfants de l'école, sous la direction des religieuses.

Un Essex modernisé



L'automobile Essex 1932 est considérablement modernisé et fort élégant. On voit ici le sedan spécial à quatre portières.

Un auto canadien



Le coupé spécial du Frontenac Six est un élégant petit auto et il donne un excellent rendement.

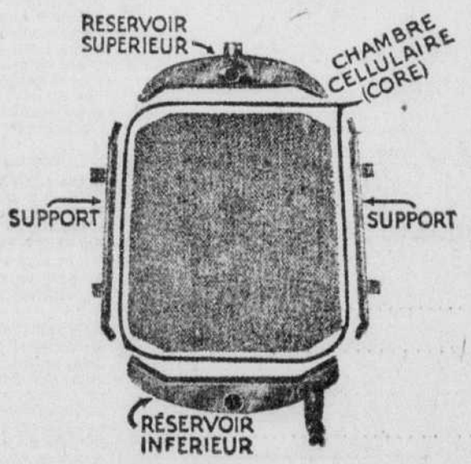
FAISCEAUX Everite POUR RADIATEURS D'AUTOS

Un radiateur endommagé par accident ou la gelée n'est pas une perte totale.

Ne mettez jamais de côté votre vieux radiateur

Les accessoires tels qu'illustrés à droite ont une valeur.

Refaites à neuf votre vieux radiateur avec un faisceau Everite et économisez de l'argent.



LE NOM Everite EST VOTRE GARANTIE

Assurez-vous qu'il apparait sur chaque radiateur et chaque faisceau (core) de radiateur que vous achetez.

Les ateliers de réparation de radiateurs et garagistes vendent et recommandent les faisceaux Everite

FAITS AU CANADA PAR CARTIER MANUFACTURING LIMITED MONTREAL

L'essence que vous utilisez tous les jours

En connaissez-vous la nature et l'histoire et savez-vous où sont les sources d'approvisionnement ?

LES HYDROCARBURES

Le corps que l'on désigne communément sous le nom de pétrole est un mélange complexe en proportions variables, de carbures d'hydrogène: l'échelle de ces carbures est extrêmement étendue, certains répondant à des formules chimiques très simples, tel l'éthane, alors que d'autres sont constitués par des nombres très élevés d'atômes de ces éléments. Les hydrocarbures composant le pétrole sont, aux conditions atmosphériques habituelles, les unes gazeuses, comme l'éthane, les autres liquides, comme le benzine, ou solides comme la paraffine: les premiers et les derniers sont en dissolution dans les liquides, ce qui donne à l'ensemble un aspect visqueux: c'est sur les grands écarts des points d'ébullition que sont basées les méthodes de séparation des constituants principaux.

Le carbone et l'hydrogène peuvent, dans la nature, se combiner de bien des manières; aussi beaucoup de théories sont-elles mises en avant pour expliquer la formation du pétrole; des arguments sérieux militent en faveur de chacune d'elles; toutes sont plausibles; aucune, à ce jour, ne paraît absolument définitive.

Le pétrole se rencontre surtout dans les régions du globe qui ont subi de grands mouvements géologiques; de plus, on remarque ses hydrocarbures dans les fumées des volcans en activité; on a donc recherché une relation de cause à effet entre les séismes et sa formation; les carbures proviendraient des entrailles de la terre et seraient élevés vers sa surface par les irruptions.

L'abaissement brusque de température, joint aux pressions élevées qu'ils supportent, liquifierait une partie d'entre eux et le magma s'amasserait dans les cavités traversés en cours de trajet.

Formation des hydrocarbures

Une autre hypothèse attribue le pétrole à l'hydrogénation par l'eau des matières grasses et carbonées provenant des débris d'animaux, et particulièrement des poissons et organismes marins: portés par les flots ils seraient venus s'accumuler dans les lagunes ou leur décomposition aurait peu à peu, à la suite des siècles, donné les huiles que nous connaissons.

Ceci est d'autant plus admissible qu'on a pu obtenir du pétrole synthétique en partant des chairs et de graisses animales: leur traitement en autoclave, sous la double influence de la chaleur et de la pression, a déterminé l'hydrogénation, et a conduit à un pétrole analogue à celui de la nature: les résultats ont été assez encourageants pour faire envisager une application industrielle.

Le pétrole dans le vieux monde

Des gisements ont été décelés un peu partout en Europe; là, en tête des producteurs se place la Russie qui, pendant plus d'un demi-siècle, jusqu'en 1900, resta le plus puissant fournisseur du monde; toute la région de la mer Caspienne, dont Bakou est la capitale, se trouve couverte de puits jaillissants; malgré la guerre et la révolution, les puits ont encore un débit qui n'a jamais été inférieur à moins de 12,000,000 de tonnes par année.

La Roumanie a terriblement pâti de la guerre; maintenant, les remises en état son terminées; mais certaines lois restreignent la production et l'exportation de manière à éviter l'appauvrissement du pays en matière première, les 5,000,000 de tonnes sont atteintes.

Enfin la Pologne a recueilli les champs de Galicie, autrefois propriété autrichienne. Leur exploitation est de plus en plus satisfaisante.

Les richesse américaines

Ce sont toutefois les deux Amériques qui détiennent le sceptre de la royauté en matière de pétrole; le Canada en possède sur différents points de son territoire. A peu près tous les Etats dont l'ensemble constitue les Etats-Unis s'enorgueillissent de sources pétrolifères; le total de ce pays représente plus de 130 millions de tonnes, les deux tiers de la production mondiale. En descendant vers le sud la majorité des contrées traversées sont de puissantes productrices. Le Mexique est devenu le quatrième producteur du monde. Le Guatemala, les deux Honduras, le San-Salvador, le Nigaragua, Costa-Rica, Panama, les Antilles sont pleins de promesses: la production de la Colombie est passée de un million de tonnes au triple de 1926 à 1928. Le Venézuela constitue un des gros espoirs de l'avenir; deuxième production du monde, il approche des 20 millions de tonnes annuelles.

L'Equateur est prospecté depuis peu; son voisin le Pérou est riche en pétrole; les Incas utilisaient déjà le produit pour l'éclairage; le million de tonnes est actuellement dépassé.

Il reste le Brésil, le Chili, l'Argentine où la prospection se continue méthodiquement avec toutes les chances de succès.

Si tout le monde a les yeux tournés vers les Amériques, il n'en est pas moins vrai que le vieux continent sans oublier l'Asie et l'Afrique n'ont pas encore dit le dernier mot, il suffit de dire qu'on y travaille beaucoup avec le secret désir d'éliminer les quelques fournisseurs dont l'Europe aurait avantage à se débarrasser.

HAM-SUD

—M. et Mme Oliva Pinard, de Stoke Centre, et leurs enfants, Mariette, Jeannine, Jacques et Yvon; M. et Mme Emile Auger, de Weedon, et leurs enfants, Orietta et Bertrand chez M. Anthime Auger.

—M. Conrad Couture, Mlles Hermance et Jeanne Couture, de Saint-Camier, en visite chez des amis.

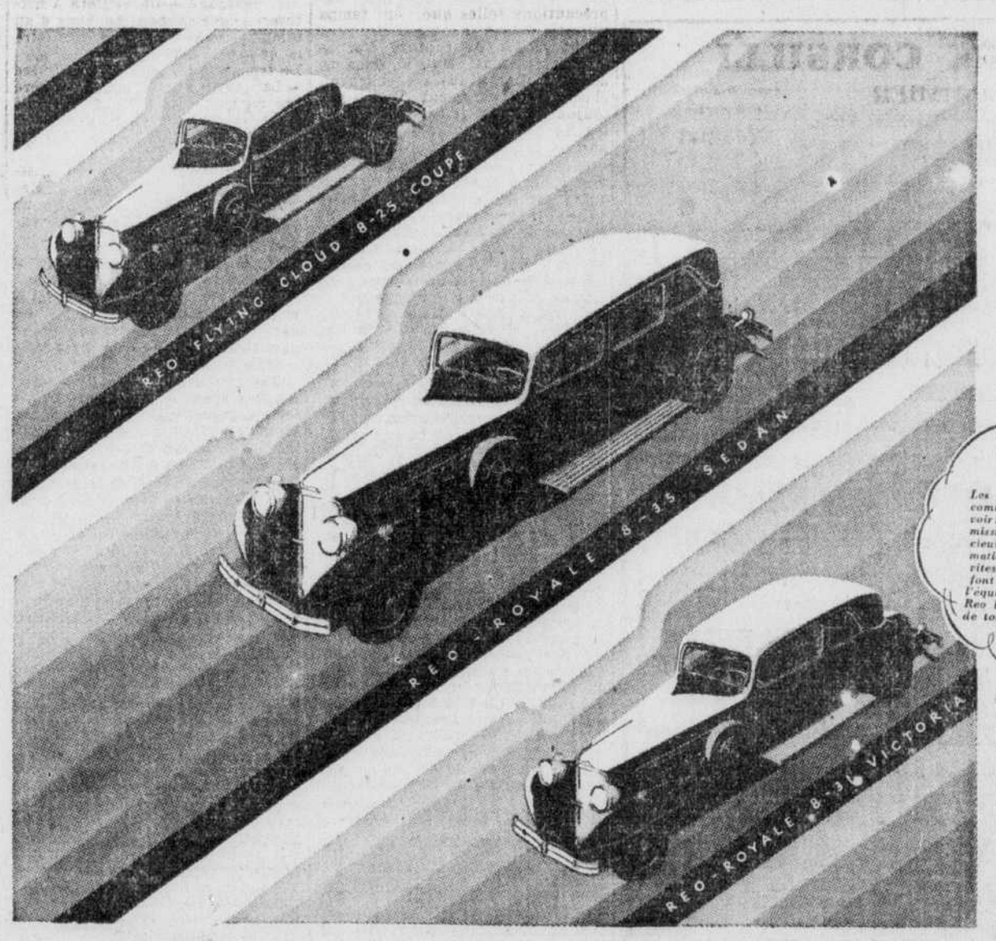
—M. Wilfrid Lessard, de Saint-Adolphe, à Ham Sud.

—Mlle Alvine Louquet a passé quelques jours dans sa famille.

La publicité



M. H.-M. IRELAND, gérant de la publicité pour General Motors of Canada, Limited, déclare que cette compagnie augmentera encore l'envergure et le nombre de ses annonces durant l'année 1932 afin de hâter le retour à la prospérité.



REO . . . UN AN ET DEMI EN AVANT

. Voitures aux lignes fuyantes du yacht rapide, de l'auto de course et de l'aéroplane! Lignes lisses et coulantes fendant l'air avec l'aisance et la vélocité d'un dard! . D'où une diminution de 18.4 pour cent de la résistance de l'air! Une élimination de ces pressions et poches d'air qui dérobent une si grande proportion de la puissance des moteurs du type conventionnel. Lignes si distinguées par leur beauté que le Reo a obtenu les premiers honneurs à presque toutes les expositions européennes l'an dernier! . Il y a dix-huit mois, les constructeurs Reo présentaient ce principe de construction aérodynamique ultra moderne dans la fameuse Reo-Royale. . On en trouve une application également frappante dans le nouveau Reo Flying Cloud, à un prix beaucoup plus bas. Voyez et conduisez ces superbes nouveaux Reo. Partout vous remarquerez que les concurrents font au Reo le compliment le plus désintéressé qui soit, celui de l'émulation. . Et rappelez-vous qu'un an et demi d'avance a assuré la réalisation de perfectionnements aérodynamiques d'importance vitale qu'on trouve dans les autos Reo de 1932 présentement en montre.

● **Voyez ces autos de fabrication canadienne, ainsi que le Reo Speedwagon d'une tonne et demie, le leader mondial dans sa catégorie — et les camions Reo exhibés au SALON DE L'AUTO.**

NANCEKIVEL MOTORS LIMITED

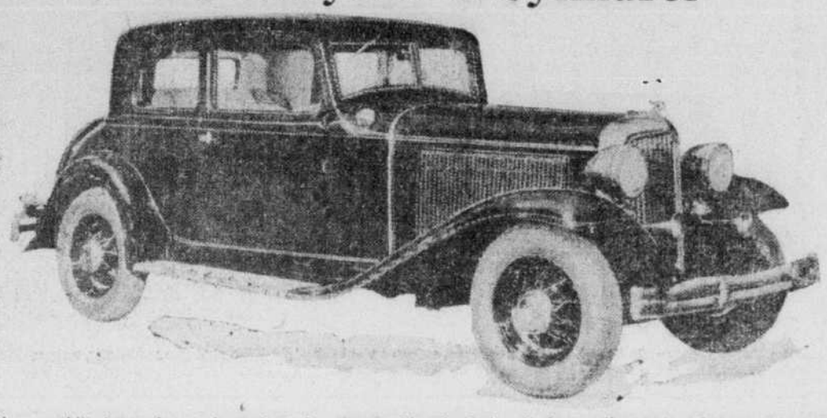
Distributeurs du Reo — 2077 rue Ste-Catherine O., — MONTREAL, P. Q.

DEPOSITAIRES:

SANGSTERS GARAGE LTD., Sherbrooke, P. Q. — JOLIETTE AUTOMOBILE ENRG., Joliette, P. Q.
CORNWALL ELECTRIC SERVICE, Cornwall, Ont. — J.-C. ERCLET, Saint-Hyacinthe, P. Q.
BEGIN MOTOR SALES LIMITED, Thetford Mines, P. P. — ALFRED GOUDREAULT, Valleyfield, P. Q.

REO MOTOR CAR COMPANY OF CANADA, LTD, TORONTO

Le Chrysler 8 cylindres



D'une architecture sobre mais moderne le nouveau Chrysler huit cylindres en ligne est un bel exemple de l'automobile 1932. Le modèle que l'on voit ici est un coupé à cinq passagers.

Description détaillée des automobiles Pontiac 1932

L'empattement plus long, le moteur plus puissant, le contrôle des amortisseurs, la transmission synchrone, le roulement libre et maintes autres améliorations ont été réalisés.

SEPT CARROSSERIES

Les Pontiac pour 1932 font aujourd'hui leurs débuts au Salon de l'Auto de Montréal. A les voir, il semble qu'ils vont occuper le premier rang dans la parade de valeurs que l'industrie offre pour l'an prochain. Produit populaire de la General Motors en 1931, le Pontiac Six se présente sous de nouvelles lignes élégantes attestant l'exécution soignée de Fisher. Plus beau, l'auto est aussi plus puissant, plus rapide, son accélération est plus vive. Le "contrôle de souplesse" et un plus long empattement augmentent son confort.

L'on déclare que le moteur de l'auto 1932 est le plus puissant qui ait jamais été employé dans un Pontiac, donnant une accélération et une vitesse très rapides et fournissant une abondante réserve de puissance. Transmission synchrone avec deuxième vitesse silencieuse et roulement libre contrôlé, voilà en résumé ce qui a été accompli dans ces nouveaux modèles vers la réalisation de la conduite sans effort. De plus, il possèdent un dispositif dit "contrôle de souplesse". Le conducteur n'a qu'à toucher un bouton commodément situé, pour adapter les qualités de roulement de l'auto aux diverses conditions de charge et de route. L'on dit que l'empattement plus long, 114 pouces, a amélioré le confort de roulement du Pontiac et que les ressorts lubrifiés et couverts, de même que 47 points caoutchoutés dans le châssis accroissent encore ce confort. Il fut un temps ou les autos n'avaient que quatre pneus de caoutchouc pour rendre leur roulement confortable, mais maintenant, les nouveaux Pontiac flottent pratiquement sur le caoutchouc... les ressorts, le cadre, le moteur, l'arbre de transmission et la carrosserie sont tous caoutchoutés.

Rendement économique

L'économie d'opération, chose que la plupart des gens demandent, a aussi reçu une juste attention dans le Pontiac 1932. Le moteur de 65 chevaux est maintenant pourvu d'un nouveau genre de carburateur à trois jets, d'un "économiseur" de gazoline et d'un contrôle automatique de température du combustible. Le fait de pouvoir obtenir plus de puissance et une performance plus rapide sans sacrifier l'économie d'opération est quelque chose d'une réelle importance pour tout automobiliste économe.

L'on a adopté une nouvelle construction de tête de cylindre, dans le nouveau Pontiac, afin de pouvoir augmenter la compression du mélange des gaz. Des bougies très rapides sont employées et l'on répète qu'elles donnent un rendement excellent avec les gazolines ordinaires. Le nouvel "économiseur" d'essence est construit dans le carburateur. Ce dispositif fonctionne à toutes les vitesses, jusqu'à 50 milles à l'heure réduisant le plus possible l'écoulement de gazoline capable de donner cependant une réponse rapide.

L'influence féminine

Les dames surtout, seront impressionnées par les nouvelles carrosseries basses que Fisher a créées pour le Pontiac Six. L'élégance ne se limite pas à l'extérieur, car plusieurs raffinements et commodités de l'intérieur possèdent aussi un cachet de distinction. Les compartiments des sièges sont plus spacieux que jamais.

Tous les conducteurs seront intéressés par les gros freins Bendix avec leur puissance de freinage sûr, silencieux et sans effort. Ils ne tarderont pas à remarquer que le démarrage est plus facile, grâce au démarreur plus rapide; l'isolation des carrosseries contre les températures extrêmes; ainsi que le nouveau système de refroidissement et le système de lubrification par pression entière. Les manufacturiers disent que l'auto possède en tout 40 améliorations dignes de mention.

Sept styles de carrosserie sont offerts: coupé, coupé sport, coupé convertible, coach régulier, coach spécial, sedan spécial et sedan régulier. Il y a un choix de couleurs très variées.

Le style et la performance sont d'une grande importance dans les affaires d'automobiles. Le Pontiac devrait alors remporter un autre grand succès en 1932.

L'invention d'un verre incassable

Cette merveilleuse découverte est le résultat d'une distraction du savant Benedictus.

LES AVANTAGES

Je ne voudrais pas expliquer à nos lecteurs ce qu'est le verre Triplex: ils sont trop au courant des choses de l'automobile pour ne pas le connaitre et en avoir apprécié les bienfaits

Mais je veux leur dire comment fut inventé cette glace incassable, à laquelle nous devons déjà tant de vies sauvées, tant d'horribles mutilations évitées. L'histoire de cette invention est curieuse et amusante; le hasard bienheureux y fut pour beaucoup; qu'il me soit permis de souhaiter à chacun de bénéficier des effets d'une chance aussi heureuse. Pour ma part, je souhaiterais, au risque d'être taxé d'égoïsme, d'être le premier à en être l'heureux bénéficiaire.

En 1903, le grand chimiste Edouard Benedictus — un descendant de Spinoza — travaillait dans son laboratoire. Il est inutile de rappeler que nulle salle d'études ne présente un aussi grand désordre apparent qu'un laboratoire de chimie. Ayant besoin d'un récipient, Benedictus, tout en manipulant des fioles, laissa tomber un flacon vide qui, à sa grande surprise, au lieu de se briser en mille morceaux sur le dallage du laboratoire, fut tout simplement étoilé, mais demeura intact. Quel était ce phénomène?

Sage curiosité

Intrigué, le chimiste se souvint que le flacon, rangé depuis des années, avait contenu une solution d'alcool, éther, acétone, acétate d'amyle et trinitro-cellulose. Depuis les solvants s'étant évaporés, il ne restait à l'intérieur qu'une véritable pellicule d'émail cellulosique, qui avait étrangement maintenu tous les éclats du verre brisé.

C'était, je le rappelle, en 1903, Benedictus se contenta de fixer sur une étiquette les circonstances de l'accident et rangea le flacon.

Sept ans après, la lecture de deux faits-divers (deux jeunes femmes tuées par des coupures d'éclats de verre) fit surgir dans l'esprit de Benedictus le souvenir du flacon étoile. Immédiatement son cerveau fécond réalisa le verre incassable. Deux minces feuilles de verre, unies par pression et collage à une âme mince de celluloïd, à l'aide d'une simple presse à copier, et le lendemain, la première glace incassable voyait le jour, ébauche de ce que devait être le verre Triplex, mais possédant cependant toutes ces caractéristiques futures.

Commercialisation

Les inventeurs ne sont pas, en général, des réalisateurs. Il appartenait à Saint-Goban d'industrialiser et commercialiser l'invention de Benedictus. Peu à peu des perfectionnements furent apportés; c'est ainsi que l'acétate de cellulose que n'altèrent pas les rayons du soleil remplaça avantageusement le celluloïd, et c'est ainsi qu'aujourd'hui le Triplex a toutes les qualités de clarté et de transparence de la glace, sans en avoir la dangereuse fragilité.

Petite cause, grands effets! La maladresse initiale de Benedictus, qui laissa tomber un flacon, a sauvé des milliers de vies humaines. Aujourd'hui le verre incassable est devenu aussi indispensable dans la carrosserie que l'isolant dans l'électricité. On imagine mal qu'un propriétaire de voiture commette l'imprudence de ne pas faire garnir sa carrosserie de glaces incassables.

Loi obligatoire

Le gouvernement anglais, par ordonnance du 10 janvier 1931, a décidé qu'à partir du 1er janvier 1932: "Toute glace montée dans un pare-brise ou châssis faisant face à l'avant, à l'extérieur de toute voiture automobile, devra être de la glace de sécurité, fabriquée ou traitée de telle façon qu'en cas où elle serait cassée, elle ne puisse pas faire d'éclats susceptibles de causer des blessures graves."

Les Chemins de fer belges viennent également de décider l'installation de glaces incassables dans tous les wagons de nouvelle fabrication.

N'est-ce pas la consécration officielle de l'invention de Benedictus?

Liste des exposants au Salon de l'Automobile

Voici la liste complète des exhibiteurs qui participent au Salon de l'Automobile de Montréal:

EXHIBITEURS	PRODUITS
Auburn Automobile Company	Autos Auburn
Legaré Automobile & Supply Co.	Autos Hudson-Essex
Legaré Automobile & Supply Co.	Autos Nash
Willys-Overland Sales Co.	Autos Willys et Willys-Knight
Willys-Overland Sales Co.	Camions Willys et Willys-Knight
Nancekivell Motors Ltd.	Autos Reo et Plymouth
Nancekivell Motors Ltd.	Camions Reo
Modern Motor Sales, Ltd.	Autos Peerless et Plymouth
Moreland Motors, Ltd.	Autos Hupmobile
Frontenac Oil Refineries, Limited.	Produits Frontenac
Gen. Motors Products of Canada Ltd	Autos McLaughlin-Buick, Cadillac, LaSalle, Pontiac, Chevrolet Oldsmobile.
Gen. Motors Products of Canada Ltd	Camions General Motors
Gen. Motors Products of Canada Ltd	Camion Chevrolet
Packard Montreal Motor Co Ltd.	Autos Packard
Dodge Bros. (Canada) Ltd.	Autos Dodge
Dodge Bros. (Canada) Ltd.	Camions Dodge
Chrysler Corp. of Canada, Ltd.	Autos Chrysler
DeSoto Motor Car Corp.	Autos DeSoto
Studebaker Corp. of Canada Ltd.	Autos Studebaker et Pierce-Arrow
Studebaker Corp. of Canada Ltd.	Autos Rockne
Studebaker Corp. of Canada Ltd.	Camions Studebaker et Pierce-Arrow
Ford Motor Co. of Canada	Autos Ford et Lincoln
Ford Motor Co. of Canada	Camions Ford
Franklin Motors, Ltd.	Autos Franklin et Graham
Durant Motors of Canada	Autos Durant
Durant Motors of Canada	Camions Rugby
Dominion Motors Ltd.	Autos Frontenac
Cutten & Foster	Accessoires
General Auto Equipment, Ltd.	Equipement
Auto Fabric Products, Ltd.	Valises, etc.
Automotive Accessories Co.	Equipement
Imperial Oil, Limited	Produits Imperial
Omer DeSerres, Ltd.	Accessoires
Dominion Chain Co.	Chaines
Champion Spark Plug Co.	Bougies Champion
Federal Parts & Trucks Ltd.	Camions Federal
Diamond "T" Montreal, Ltd.	Camions Diamond-T
A. O. A.	A.O.A. Service
P. & D. Mfg. Co.	Pièces de rechange
Plymouth Motor Car Corp.	Autos Plymouth
Radiator Specialty Co.	Radiateur
Equipment, Ltd.	Freins
Canadian S.K.F. Co. Ltd.	Billes
Russell Mfg. Co. Ltd.	Garniture de freins
Trico Products Corp.	Avertisseurs
Exide Batteries of Canada Ltd.	Accumulateurs
Multibestos Co. Ltd.	Garniture de freins
Wonder Worker Products Ltd	Peintures
Office Central de S.-Christophe	Articles de piété
Electro Products Co.	Amplificateur
Globe Neon Light Corporation	Enseignes
Girard Automobile Inc.	Service Girard Automobile
Maison B. Montesano	Placage
Mutual Petroleum Co. of Canada	Pneus
Thrift Tire Company Ltd.	Pneus
Rectolight Lens Co.	Phares
Rite-o-way Ltd.	Semaphore
Chains & Appliances Ltd.	Chaines
United Tire Stores	Pneus
Asbestonos Corp.	Garniture de freins

Progressive entreprise canadienne

Le Garage Léonard, Limitée, est agent pour les autos Durant et Frontenac Six.

LE CAMION RUGBY

Le Garage Léonard Limitée, 5430, rue S.-Laurent, près de S.-Viateur, est une de nos maisons d'affaires les plus en vue. Cette compagnie se compose de M. Napoléon Léonard et de ses quatre fils, Arthur, Albert, Eugène et Charles. Cette famille est considérée comme une pionnière dans l'industrie ayant ouvert un premier garage en 1915, sur la rue Clarke. En 1920, un garage de quatre étages, très moderne, fut construit, rue S.-Laurent et c'est dans ce local que le commerce a pris de l'expansion.

Toute cette famille jouit d'une excellente réputation. Chacun de ses membres est compétent, responsable et anxieux de satisfaire à la clientèle.

Depuis 1924, c'est-à-dire depuis 9 ans bientôt le garage Léonard Limitée a été choisi par la compagnie Durant pour mettre ses automobiles et le camion Rugby sur le marché montréalais. Cette maison est la seule ayant conservé l'agence du Durant aussi longtemps. Ceci prouve sa capacité et sa connaissance dans cette marque d'auto en ce qui regarde la vente aussi bien que la réparation.

Le Garage Léonard Limitée porte toujours en magasin toutes les parties de Durant pour tous les modèles depuis l'existence de la marque Durant.

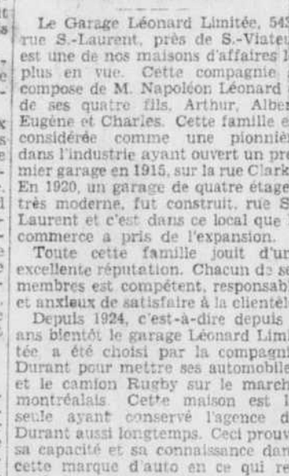
Poste de service

Le département de réparation administré par M. Arthur Léonard, reconnu comme un des mécaniciens les plus capables de notre ville, est des plus complet et des plus effectif. Il n'y a que des clients satisfaits.

Il y a des représentants du Garage Léonard Limitée, dans la section du char passager Durant et aussi dans celle du camion Rugby. Le Garage Léonard, Limitée, a le plaisir d'offrir à sa nombreuse clientèle, propriétaires de Durant, et surtout à ceux intéressés dans l'achat d'un nouvel auto, le nouveau modèle appelé Frontenac, manufacturé par Durant. Cet auto à 6 cylindres, moteur Continental, d'un style parfait, d'une rapidité étonnant renferme toutes les qualités de l'auto de haut prix.

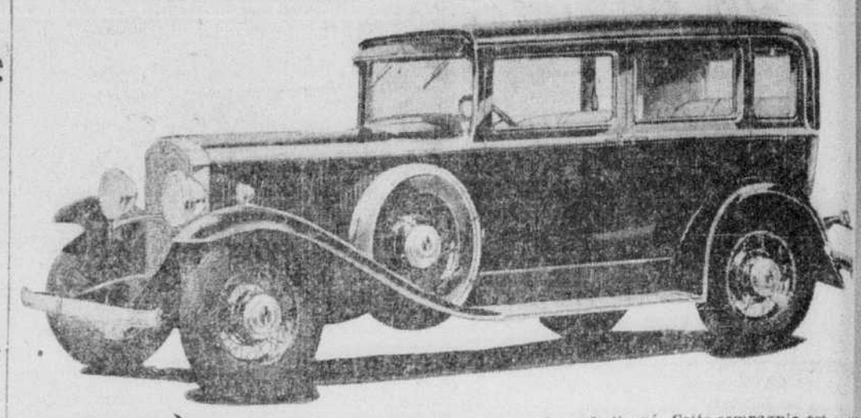
Son nom a été choisi par le manufacturier en mémoire de Frontenac autrefois gouverneur du Canada qui était remarquable par sa précision, sa force et sa supériorité, ces trois qualités étant les trois points supérieurs de l'auto Frontenac que nous avons le plaisir d'offrir. Tous les produits Durant sont totalement manufacturés au Canada, avec des matériaux canadiens, par des ouvriers canadiens. Le Frontenac a été créé dans le but précis de satisfaire aux exigences de notre climat et de nos routes.

Pour le Rockne Six



M. JOSEPH PITRE, de Montréal, vient d'être nommé gérant de district pour la province de Québec pour la division du Rockne Six de Studebaker Corporation of Canada, Limited. M. Pitre est bien connu dans le monde de l'automobile depuis 15 ans. De 1918 à 1922 il fut gérant des ventes dans les provinces maritimes pour Ford Motor Company. Il fut ensuite durant 6 ans au service de la General Motors pour les divisions du McLaughlin-Buick et du Pontiac. En 1928 il devint gérant de district pour DeSoto Motor Corporation et introduisit cet auto dans la province. Depuis quelque temps, M. Pitre était représentant spécial de General Motors Products of Canada, Limited, dans la province de Québec et dans l'Est de l'Ontario.—(Cliché LaRose).

Auto entièrement canadien



Le sedan de luxe du Durant six cylindres est un bel auto et il est très perfectionné. Cette compagnie est entièrement canadienne et fabrique ses autos à Toronto.

L'excellence du radiateur de "Everite"

Il est spécialement construit pour résister au climat extrême de notre pays.

FAIT EN CANADA

Le radiateur de votre auto est une partie qui mérite la plus minutieuse attention à cause de ses devoirs importants. Un radiateur négligé ou de construction inférieure peut facilement occasionner des dommages coûteux à votre moteur.

Quoique le devoir principal d'un automobiliste soit de voir à ce que son radiateur soit rempli d'eau en été ou d'un anticongelant en hiver, il est aussi essentiel que le radiateur soit d'une construction faisant une distribution appropriée du liquide et résistant bien aux tensions et aux fatigues auxquelles il est exposé.

Le climat du Canada et particulièrement celui du Québec, avec ses variétés de température, exige une robuste construction du radiateur. S'en rendant parfaitement compte les manufacturiers des radiateurs Everite fabriquent depuis des années des radiateurs en cuivre de qualité supérieure spécialement adaptés au climat canadien.

Cet article est construit de telle sorte qu'en hiver il ne peut se briser par le froid parce qu'il pourvoit à l'expansion causée par la gelée. Les faisceaux Everite sont aussi faits de façon à être raccordés aux réservoirs et conduits d'eau déjà existants, épargnant ainsi la dépense d'un nouveau radiateur.

En un mot le faisceau Everite vous permet de refaire à neuf votre radiateur actuel, vieux ou endommagé. Ces faisceaux Everite sont fabriqués à Montréal par Cartier Manufacturing Limited.

PAS DE RECEPTION

Prague, 23. — A cause de la crise économique, le président Masaryk a décidé de ne pas tenir une réception au premier de l'an.

Les carrosseries des McLaughlin-Buick sont construites en Canada

Suivant la politique de McLaughlin-Buick de faire autant de matériaux canadiens que possible dans ses autos faits au Canada, il y a maintenant un département entièrement consacré à la construction des carrosseries McLaughlin-Buick, dans l'usine de la General Motors of Canada, à Oshawa. De grandes feuilles d'acier sont pressées et façonnées suivant les gracieuses lignes des modèles McLaughlin-Buick pour 1932. Le sablage, le polissage, la peinture, l'assemblage, le capitonnage et la dernière touche sont tous caractérisés par le soin infini qui est requis dans la production de tous les automobiles destinés à l'acheteur canadien.

Variétés des carrosseries des autos Cadillac-LaSal

Une imposante variété de styles de carrosseries est offerte dans toute la ligne Cadillac-LaSalle, cette année. Sept carrosseries par Fisher, super bes, pour le LaSalle. Le Cadillac V 8 offre 13 carrosseries par Fisher, Cadillac V-12 a 7 carrosseries Fleetwood et 13 Fisher. Le magnifique Cadillac V-16 se présente avec 7 carrosseries Fleetwood et 8 Fisher. Un grand choix de Fleetwood sur commande est aussi offert. De nombreux changement sont en évidence dans les modèles Cadillac-LaSalle. Un pouce d'espace de plus pour la tête et coussins plus épais.

RESPECT AU SOLDAT

Berlin, 23.—Le tribunal de Lichtenfeld a condamné à 5 semaines de forteresse le sous-officier Klaft pour mauvais traitements infligés à un soldat.

Plus pour votre argent

PNEUS

Le plus gros assortiment à Montréal de marques standard, y compris les

FIRESTONE — DUNLOP — GOODRICH, Etc.

Le département de réparation des pneus possédant l'équipement le plus moderne

CANADA TIRE CO.

Les plus importants marchands de pneus au Canada

4 MAGASINS

856 rue St-Jacques Ouest — MArq. 2882
1280 rue Demontigny Est — CHer. 7072
1254 rue Dorchester Ouest — MArq. 9584
6996 rue St-Hubert — DOll. 2577

Le plus grand assortiment de **PNEUS** — de la — Partie Nord

Nap. BOILEAU

SPECIALITES CHAINES "DREADNAUGHT"

Nous réparons les chaines. — Vulcanisation et réparation de pneus. Gazoline, huiles et accessoires.

6370 Boul. St-Laurent. CRescent 2868

Automobilistes

Procurez-vous l'embrayage automatique Bendix

Nous l'installons à très peu de frais

Vérifiez et ajustez vos

FREINS sur notre COWDREY-BENDIX

LE PLUS PRECIS DE TOUS LES VERIFICATEURS

MODERNISEZ VOTRE AUTO AVEC STARTIX

L'INGENIEUSE CONTRIBUTION DE

BENDIX POUR VOTRE SECURITE ET CONFORT

DEMONSTRATION SUR DEMANDE

ACME GARAGE LIMITED

1159, HOTEL-DE-VILLE

LAURENT CHOQUETTE, Propriétaire.

REPARATIONS — REMISAGE — LAVAGE

LAn. 1059 MONTREAL

PRECISION GRINDING

ETABLIE DEPUIS 1909



Mécanique Générale

Spécialité : Automotive et Marine.

RECTIFICATION

Cylindres et Vilebrequins

Réglage des Coussinets

Reconstruction de Moteurs

— Soudure Autogène —

L. Dejean & Cie 1020 Lagauchetière O. HArbour 9344

"Nous possédons la seule machine à Rectifier les Vilebrequins dans la province".



Économisez

$3.00

6 Raisons

pour lesquelles vous devez

DEVENIR MEMBRE DANS

UNITED GARAGE ASSOCIATION

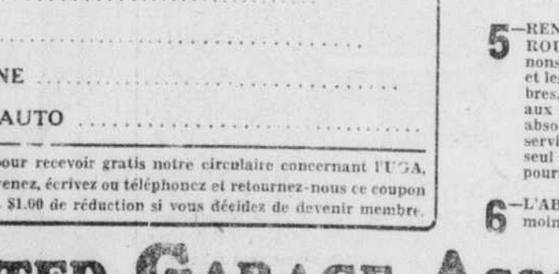
AU PRIX DE $7.00

AU LIEU DE $10.00

UNITED GARAGE ASSOCIATION LTD — UGA

TEL. BELAIR 5535

TEL. BElair 5535



UN DE NOS NOUVEAUX CAMIONS DE SERVICE

NE PAYEZ PAS $10 ou $12

PAR AN quand vous pouvez avoir un service similaire satisfaisant et pour toute une année à raison de **$7.00**

SI VOUS VOUS SERVEZ DU COUPON CI-DESSOUS

COUPON-BON

POUR UNE RÉDUCTION DE **1.00**

Sur toute application de membre. Ce coupon sera accepté que d'ici au 6 février

NOM .....

ADRESSE .....

TELEPHONE .....

GENRE D'AUTO .....

GRATIS pour recevoir gratis notre circulaire concernant l'UGA, venez, écrivez ou téléphonez et retournez-nous ce coupon qui vous vaudra $1.00 de réduction si vous décidez de devenir membre.

1—TRAINAGE GRATUIT, 25 milles (50 aller et retour) gratuitement. Réparations troubles mécaniques. Livraisons de gazoline, pneus, etc. Autant de services que nécessaires. Changement de pneus. Pour détails voir notre circulaire.

2—SERVICE GRATUIT EN DEHORS DE MONTREAL. Trainage gratuit.

3—SERVICE GRATUIT à notre station principale et stations affiliées dans MONTREAL. Ce service comprend: Changer l'huile, mettre de la graisse dans différentiel et transmission, nettoyer et changer les bougies, ajuster carburateur et freins, réparer les lumières, monter un pneu, réparer tube, etc. Le service ci-dessus comprend tout ce qui peut être fait dans une vingtaine de minutes. Nos membres doivent noter qu'ils ont droit à un graissage complet pour la somme de 75 sous tous les jours d'affaires de l'année.

4—REDUCTION SUR LA GAZOLINE, LES HUILES, LES PNEUS, LES TUBES, etc., LES AUTRES ACCESSOIRES. A notre station principale et à toutes nos stations affiliées dans la Cité de Montréal, la réduction sur la gazoline est de 2 sous par gallon. En outre, nos membres ont droit à une réduction de 10% sur les huiles, les graisses et tous les accessoires d'automobiles vendus par la Compagnie, mais seulement pour vente au comptant à nos stations de la ville.

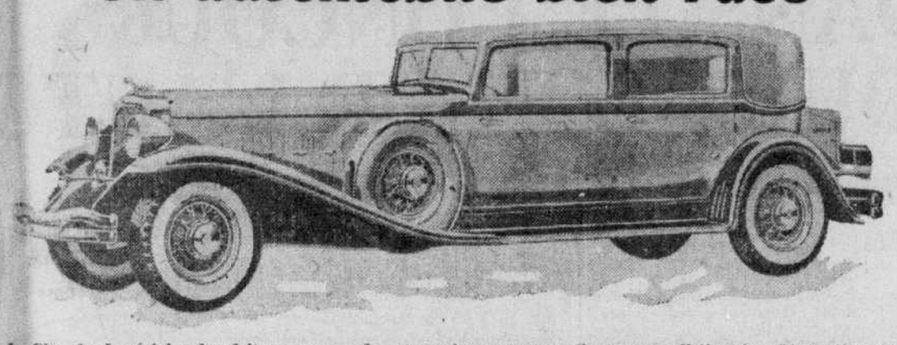
5—RENSEIGNEMENTS GRATUITS CONCERNANT LES ROUTES, CONSEILS ET AVIS LEGAUX. Nous donnons gratuitement tout conseil sur l'achat, le maintien et les réparations nécessaires à l'automobile de nos membres. Nous émettons les lettres d'identification requises aux frontières. Nous mettons également et d'une façon absolument gratuite à la disposition de nos membres les services de nos aviseurs légaux pour toute opinion, (un seul avis pour chaque cas qui peut se présenter), qu'ils pourraient avoir besoin en rapport avec leur automobile.

6—L'ABONNEMENT est de $8.00 par machine, par année, moins 1.00 si on utilise le coupon de cette annonce.

UNITED GARAGE ASSOCIATION LTD

4810 RUE ST-DOMINIQUE TELEPHONE BELAIR 5535

Un automobile bien racé



Le Chrysler Impérial sedan fait sur commande, est un cinq passagers d'apparence distinguée. L'empattement est de 145 pouces.

LE McLAUGHLIN-BUICK 1932 EST UN AUTO DE GRAND LUXE OFFRANT PLUSIEURS MODELES

L'embrayage automatique, nommé le "contrôle magique", permet tous les changements de de vitesse sans l'usage de la pédale d'embrayage.

Quatre séries

Durant le Salon de l'Auto à Montréal, des promenades de démonstrations sont données pour prouver la facilité de conduite, la performance presque parfaite du nouveau McLaughlin-Buick, choses qu'il doit à de nouveaux régulateurs de souplesse et à l'action merveilleuse de son embrayage automatique. Le conducteur ne se fatigue pas au volant des nouveaux modèles McLaughlin-Buick. Le contrôle Wizard — roulement libre—se tient près à agir, dès que le conducteur pose le pied gauche sur le bouton de contrôle.

Le McLaughlin-Buick se présente cette année avec trente-quatre modèles de style élégant. Ces modèles sont divisés en quatre séries. Ils possèdent tous une grande beauté, un confort satisfaisant et une grande économie.

Les moteurs à soupape en tête, à haute compression apportent une augmentation de trois milles à l'heure; un régulateur de souplesse d'opération aussi efficace que facile permet d'ajuster les amortisseurs suivant toutes les circonstances de charge, de route et de vitesse. Il y a un nouveau volant de direction et un nouveau panneau dont tous les instruments sont directement sous les yeux du conducteur. Le carburateur, le système d'alimentation et le régulateur de température de l'huile ont aussi été améliorés. Le démarrage est plus rapide, le refroidissement plus efficace, tandis qu'une nouvelle pompe donne une action positive à l'essuie-glace du pare-brise. Il y a encore beaucoup d'autres perfectionnements.

Les carrosseries

Les nouvelles carrosseries par Fisher sont plus spacieuses, avec des lignes longues et basses — l'élégance d'auto faits sur commande. Le devant du radiateur est gracieux. Les phares, les garde-boue, les avertisseurs jumeaux et les volets du capot sont aussi très modernes et complètent un ensemble luxueux.

Il y a des modèles tout à fait nouveaux. Ce sont: un brougham, trois phaétons spéciaux pour tous les temps, un coupé à 5 places, sur tous les empattements; de nouveaux coupés convertibles, et des sedans spéciaux sont aussi offerts sur tous les empattements.

Toutes les lignes du McLaughlin-Buick sont nouvelles en 1932, du radiateur à la lanterne arrière, l'ensemble a cependant conservé le cachet d'individualité qui a toujours distingué les McLaughlin-Buick. Le pare-brise VV est incliné à un angle crâne, réduisant la résistance du vent, et l'abat-jour externe a été remplacé par un autre dispositif à l'intérieur, très facile à ajuster dans toute position. Les portes et les fenêtres larges sont en parfaite harmonie avec les longues lignes fuyantes de la carrosserie. Le svelte radiateur de forme ovale est pourvu de volets mordés et plaqués de chrome. Les garde-boue sont de forme élancée. Les phares et les lampes de stationnement sont du même genre.

L'intérieur

Le capitonnage et les commodités de l'intérieur ne le cèdent en rien aux raffinements mécaniques et à la beauté de l'extérieur. Les sièges à ressorts spéciaux et très bien rembourrés sont spacieux et confortables. Le materiel de capitonnage dans les modèles fermés est en mohair ou en tissu cordé d'une meilleure qualité et de couleur s'harmonisant avec celles de la carrosserie. Les modèles ouverts sont capitonnés en véritable cuir couleur chamois.

Les moulures des modèles fermés sont en bois, en noyer véritable, dans deux séries. Il y a un cendrier dans tous les compartiments avant, et des cendriers doubles dans le compartiment arrière. Les modèles spéciaux de toutes les séries ont un allumoir à cigares et une horloge dans le compartiment arrière. Les barres pour couvertures et celles pour poser les pieds sont d'un nouveau dessin et plaquées en chrome. Il y a un cordon de soie en guise de porte-couverture dans certains modèles spéciaux. Les panneaux de toutes les portes sont bombés. Des cordonnets spéciaux garnissent le tour des portes, des sièges et des accoudoirs. Les tapis sont en velours, les rideaux étant finis soie.

Isolation complète

L'isolation complète de la carrosserie destinée à éliminer le bruit, la chaleur et le froid a été augmentée et perfectionnée. Outre l'isolation du tablier et du plancher, l'on a fait d'épaisses applications de feutre à l'intérieur du capot, depuis le tablier jusqu'aux pillers des portes. Les panneaux des portes sont garnis de matériel à l'épreuve du son, semblable à celui dont il est fait usage sur le tablier. Une forte garniture de feutre se trouve dans les ouvertures des pédales de freins, d'embrayage et de démarrage, ainsi que du levier des vitesses et de freinage.

Un nouveau système de serrures est employé dans les poignées de portes. Il suffit de lever les poignées, à l'intérieur de l'auto, pour mettre les portes sous clé et éviter toute intrusion. Il est impossible de fermer l'auto sous clé, par accident, puisque les serrures commandées par les poignées de portes sont automatiquement dégagées par l'ouverture ou la fermeture des portes. Quand vous sortez de l'auto, vous fermez toutes les portes à clé, au moyen des poignées à l'intérieur, sauf la porte droite de l'avant, laquelle se ferme avec une clé, à l'extérieur.

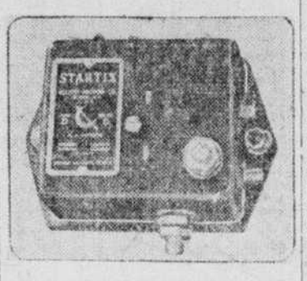
Les combinaisons de couleurs pour tous les modèles des quatre séries de McLaughlin-Buick 1932 comprennent de belles nuances de vert, de bleu, de marron, de brun, beige, gris, tan et noir.

Qu'est-ce que le démarrage automatique?

Le "Startix," adopté par plusieurs manufacturiers cette année est un appareil fort simple.

ORGANE INTELLIGENT

Nous appelons particulièrement l'attention de nos lecteurs sur le Startix, appareil entièrement nouveau qu'ils pourront voir au Salon de l'Auto, et qui simplifie grandement les manoeuvres nécessaires à la conduite des voitures. "Il supprime en effet totalement le bouton ou la pédale de démarrage."



Le démarrage automatique, une innovation que plusieurs marques d'automobiles offrent cette année, est le résultat direct de l'installation du "Startix" que l'on voit ici. C'est un mécanisme simple et peu encombrant et il simplifie cependant considérablement la conduite d'un auto.

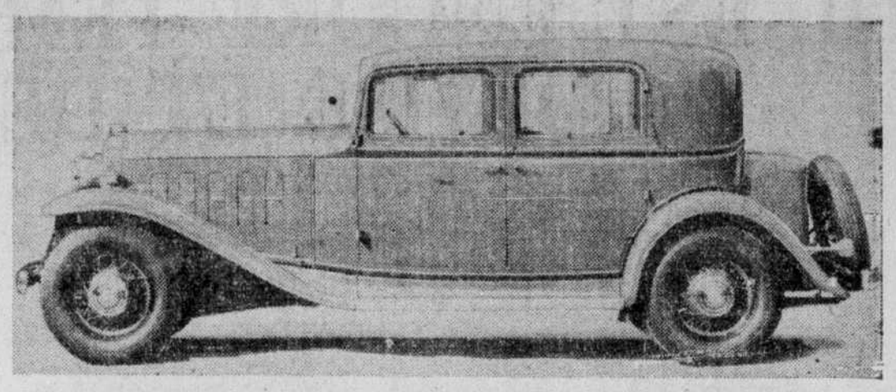
Le Startix, comme le montre la figure, se présente sous forme d'une petite boîte, facile à placer sur n'importe quelle voiture. Les bornes qu'elle porte sont reliées au pôle isolé de la batterie, au contact d'allumage, au démarreur, et à la masse, si l'appareil lui-même n'y est pas. Le circuit qui passe par l'organe de démarrage (bouton ou pédale) est supprimé.

Une fois le Startix en place, "il suffit, pour lancer le moteur, de mettre le contact d'allumage"; immédiatement le démarreur entre en jeu, et s'arrête dès que le moteur est parti.

Mais si, pour une raison quelconque, le moteur ne démarre pas immédiatement? Le Startix est un organe intelligent; dans ce cas, au bout de cinq secondes, le démarreur s'arrête de lui-même, pour reprendre sa marche, toujours automatiquement, après trois secondes d'arrêt. Le Startix fait donc la même opération qu'un conducteur expérimenté, puisqu'il alterne les périodes de travail de la batterie avec des périodes de repos, éliminant ainsi tout danger de fatigue excessive pour elle.

Mais ce n'est pas tout. Le Startix, organe pratique, est en même temps une sûreté. Un des défauts de l'allumage par batterie est que, si on oublie de couper le contact d'allumage au repos, la batterie se vide, et la bobine peut griller. Avec le Startix, si le contact est resté sur la position de marche, le moteur est immédiatement relancé; rigoureusement, on ne peut donc arrêter le moteur autrement qu'en coupant l'allumage.

LE McLAUGHLIN-BUICK



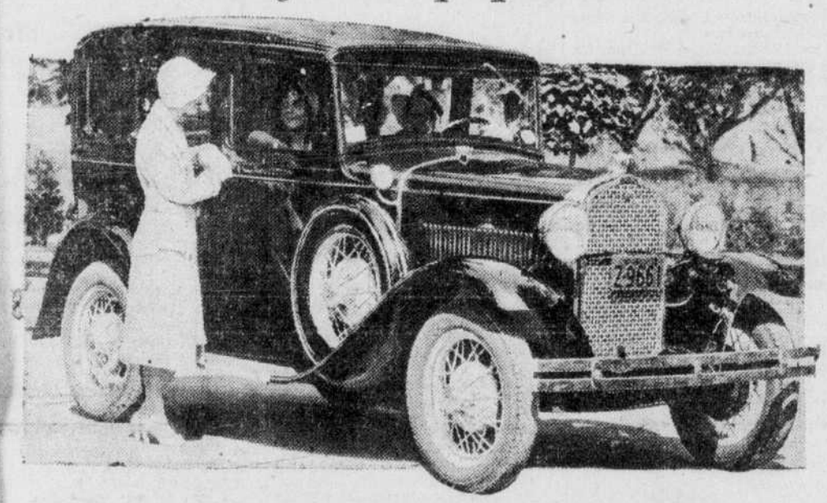
Voici le superbe brougham spécial de la série "60" des McLaughlin-Buicks 1932, huit cylindres en ligne. L'on remarquera le pare-brise incliné, comme l'exigent les lois de l'aérodynamique, et les phares de stationnement dont la forme allongée s'harmonise heureusement avec les lignes générales.

S.-ISIDORE DE LAPRAIRIE

—Un réveillon a été servi chez M. et Mme Sévère Faille. Les personnes présentes étaient: Mlle Lucienne S.-Pierre, M. Henri Faille, Lucien S.-Pierre, Marie-Rose Perras, Gabrielle Hébert, Bruno Beaulieu, Mechetilde S.-Pierre, Roch Poupart, Arthur Beaulieu, Germaine Faille, Eugénie Beaulieu, Eucher Julien, de Beauharnois; Paul-Emile S.-Pierre, Adrienne Beaulieu, Fabien Longtin, Lucile Beaulieu, Georges Hébert, Thérèse Julien, de Beauharnois; Eugène Beaulieu, Marie-des-Neiges Longtin, Henri S.-Pierre, Isidora S.-Pierre, Antoinette Perras, Roland Poupart, Marguerite Reid, de Sainte-Martine; Lucien Faille, Blanche Faille, Joseph Reid, de Sainte-Martine; Gilberte Faille, de S.-Isidore, et Joseph S.-Pierre.

—M. Joseph S.-Pierre a été élu marguillier, en remplacement de M. Wilfrid Léonard.

Toujours populaire



Le sedan de ville spécial de Ford est de nouveau au Salon de l'Automobile. C'est un véhicule qui a conservé sa popularité.

Tout automobile moderne devrait plaire à Madame

Nous sommes redevables des améliorations récentes à l'influence des femmes sur cette industrie.

BON JUGE

Toute voiture moderne est une voiture pour dame. Les manufacturiers ne manquent pas de nous le dire, et s'ils insistent même pour souligner les qualités de leurs chassis c'est pour bien nous persuader que notre femme peut s'en servir.

On assure sans rougir que les modifications, les simplifications, les avantages multiples nés au cours des dernières années sont uniquement dus à la pression exercée par le sexe faible sur les manufacturiers. Dans le fond, nous sommes heureux de cette pression et nous aurions tort de critiquer la façon de faire de ceux qui lancent la mode automobile.

Pénétrons-nous de cette idée que les voitures pour dames sont nos voitures. Elles sont souples, maniables, confortables, luxueuses, largement pourvues de ces mille rien qui font la joie des yeux. Si la suspension est améliorée, si les commandes sont moins dures, si les roues sont plus faciles à changer, disons aussi si la conduite est facile, nous le devons à la femme.

Pourquoi serions-nous jaloux des dames qui conduisent? Pourquoi nous ranger du côté de ceux qui crient que les femmes ne devraient pas conduire? Nous aurions mille fois tort, car, que l'automobile soit moderne ou non, les dames en général conduisent bien et dans bien des cas pour ne pas dire toujours, elles conduisent avec plus d'attention que les hommes.

Allons plus loin encore. La femme au volant est plus sensible que l'homme, elle fait plus corps avec son moteur, comme elle est aussi moins brutale. Les statistiques les plus précises ne disent pas du tout que les femmes se signalent à notre attention par le nombre des accidents qu'elles causent. Sans doute vous trouverez de conducteurs qui vous diront que sans eux bien des femmes seraient encore au bord de la route à attendre le beau geste. La panne frappe tout le monde. Il est peu agréable de s'aventurer à la recherche d'une défectuosité d'allumage, il ne fait pas bon changer une roue, mais à ceux qui se vantent d'un service rendu, il faut répondre que leur mouvement était celui qu'ils devaient faire sans le crier sur les toits. Qu'on laisse un homme se débrouiller passe encore, mais la femme en panne est sacrée. N'hésitons pas à nous arrêter quand l'occasion s'en présentera.

La dame qui conduit n'a pas droit à notre admiration. Elle fait une chose simple qui convient parfaitement à l'époque où nous vivons, et puisque les dames sont les grandes responsables des avantages dont nous tirons chaque jour un bénéfice, ne boudons pas et rendons grâce.

Popularité du Chevrolet

Les ventes de Chevrolet, dans l'Est du Canada, en 1931, avant la présentation du nouveau modèle de 1932, accusent une augmentation de 4 pour cent sur celles de la même période en 1930. L'accueil que le public fait au nouveau modèle 1932 augmente les ventes de Chevrolet, Toronto a contribué une augmentation de 36 pour cent dans les ventes du Chevrolet en 1931, tandis que tous les autos General Motors ont atteint une augmentation de 8 pour cent dans la même ville et dans le même temps. Si l'on considère le fait que les ventes de toutes les marques réunies ont subi une diminution de 77 pour cent, par rapport aux ventes de 1930, il faut admettre que les ventes de la General Motors ont été bonnes.

SYNDICAT St HENRI



Chauffeurs et Automobilistes



Votre crédit est bon ici

Venez nous voir. VOTRE LICENCE de CHAUFFEURS est pour nous une identification suffisante pour VOTRE CREDIT.

Uniformes de chauffeurs à notre rayon de confection pour hommes.

Les plus bas prix en ville

Souvenez-vous que les affaires se font maintenant à crédit. De même que vous pouvez acheter un auto à crédit, de même il vous est possible de

Meubler votre maison de la cave au grenier

ET ACHETER DES VETEMENTS pour toute votre FAMILLE

aux termes et conditions les plus faciles en ville

SUR UN SEUL COMPTE

Nous vendons aussi FOURRURES, diamants et bijouterie à crédit.

Nos prix sont les plus bas car nos dépenses sont minimes.

Notre pouvoir d'achat nous permet d'entrer en concurrence avec toute autre organisation vendant au comptant.

3619 à 3629 Notre-Dame ouest

Entre Rose de Lima et Atwater

TEL. WILBANK 3151

VISITEURS au SALON de l'AUTO

N'OUBLIEZ PAS

que la plus Grande Vente de Fourrures *Jamais faite au Canada a lieu en ce moment aux magasins de Laberge, Chevalier et Cie Ltée en banqueroute, 1494 rue Sainte-Catherine ouest et 373 rue St-Paul ouest*



QUE cette vente comprend tout le stock de cette importante maison reconnue par tout le Canada pour la supériorité du style et la Qualité de ses fourrures

Que tout doit être vendu pour la fin du présent mois sur l'ordre de la Cie de Fiducie pour le bénéfice des obligataires et que

Aucune offre raisonnable ne sera refusée pour aucun de nos manteaux!

Quelques-unes des valeurs

55 MANTEAUX EN SEAL CHAPAL garnis de kolinsky, vison japonais, martre d'Alaska, etc. Prix aussi bas que **$20.00**

62 MANTEAUX EN SEAL CHAPAL garnis en pareil, toutes tailles. Prix aussi bas que **$30.00**

45 MANTEAUX EN RAT MUSQUE. Prix aussi bas que **$40.00**

3 MANTEAUX DE TAUPE. Taupe écossaise de la meilleure qualité. Prix aussi bas que **$55.00**

36 MANTEAUX EN CARACUL. Toutes nuances. Prix aussi bas que **$60.00**

45 MANTEAUX EN HUDSON SEAL — Garnis en pareil. Toutes les tailles, de 14 à 44. Prix aussi bas que **$90.00**

23 MANTEAUX EN CARACUL RUSSE (Les manteaux les plus coûteux faits en ville). Prix aussi bas que **$100.00**

Le plus haut prix $350.00

28 MANTEAUX EN MOUTON DE PERSE garnis en pareil et garnis de renard argenté, hermine, kolinsky, putois, martre d'Alaska, etc. Prix aussi bas que **$105.00**

31 MANTEAUX EN HUDSON SEAL — Garnis en renard argenté, vison, kolinsky, putois, etc. Prix aussi bas que **$110.00**

18 MANTEAUX EN CHAT SAUVAGE pour dames. Les plus beaux qui soient. Tous de qualité supérieure. Peaux descendues et longueur 3 peaux. Prix aussi bas que **$125.00**

7 CAPOTS EN CHAT SAUVAGE POUR HOMMES. Prix aussi bas que **$150.00**

3 MANTEAUX D'ECUREUIL **$165.00**

11 MANTEAUX DE VERITABLE SEAL. Viennent d'être finis. Toutes tailles. Prix aussi bas que **$170.00**

2 MANTEAUX DE VISON JAPONAIS. Les plus nouveaux modèles **$250.00**

2 MANTEAUX DE KOLINSKY, à **$275.00**

1 MANTEAU DE LEOPARD. Collet, poignets et bande de putois **$325.00**

1 MANTEAU D'HERMINE TEINTE. Garni de renard arctique **$350.00**

2 MANTEAUX DE VISON NATUREL. Vison de la meilleure qualité. Prix aussi bas que **$575.00**

UN ACOMPTE VOUS RESERVERA N'IMPORTE QUEL MANTEAU.

GRATIS

UN MANTEAU DE DRAP OU UNE PARURE EN FOURRURE

donné gratuitement avec chaque achat dépassant $50.00



C'est votre dernière chance... ne la manquez pas!

LABERGE-CHEVALIER CO. LIMITED

EN BANQUEROUTE

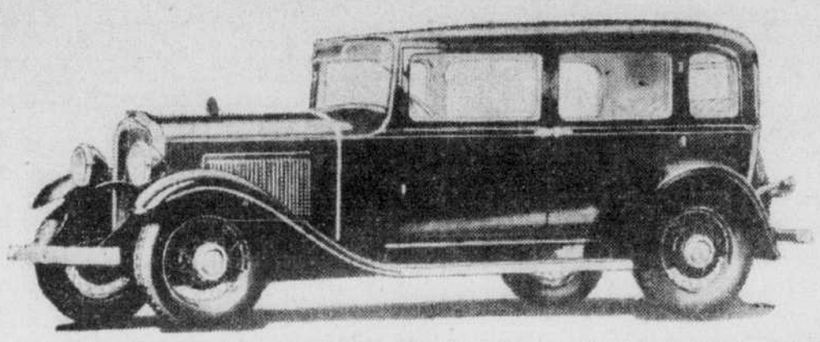
Aux deux magasins:

1494 Ste-Catherine O. *près de la rue Guy*

373 St-Paul Ouest *près de la rue McGill*

IL EST ENCORE TEMPS D'ENTRER DANS LE CONCOURS DE DEVISE ET DE DEVINETTES DU SALON DE L'AUTO

LE PRIX DU CONCOURS



Voici l'automobile "Frontenac Six" sedan, modèle 1932, d'une valeur de $995 qui sera donné gratuitement en prix au gagnant du concours de devise et de devinettes qu'organise le Salon de l'Auto de Montréal.

La valeur du prix a augmenté de $100 mais il sera donné quand même gratuitement au gagnant du concours.

Nous publions aujourd'hui toutes les devinettes qui ont été publiées dans la "Presse" pour le concours de devise et de devinettes organisé par le Salon de l'Auto de Montréal. Si vous n'avez pas suivi ce concours il est encore temps de le faire. Répondez à toutes les devinettes qui paraissent sur cette page. Il ne vous restera qu'à répondre aux quatre autres devinettes qui seront publiées dans la "Presse", lundi, mardi, mercredi et jeudi de la semaine prochaine. La devinette d'aujourd'hui, le numéro 13 est dans cette page.

Nous pouvons annoncer aujourd'hui un fait extraordinaire dans un concours. Le prix qui avait été offert d'abord était d'une valeur de $995. Or, le prix qui sera donné gratuitement au gagnant du concours sera un "Frontenac Six" d'une valeur de $1,095. En effet, les prix ont été augmentés sur le modèle 1932 et cependant il n'en coûtera rien de plus au gagnant du concours. En plus des nombreux perfectionnements que l'on connaît déjà le "Frontenac Six" de 1932 offre le roulement libre, la transmission "syncro-mesh" silencieuse et le démarrage automatique. Ces trois innovations étaient accessibles sur le modèle de l'an dernier mais il fallait faire un déboursé supplémentaire. En 1932, ces innovations font partie intégrale de l'auto. Le gagnant du concours obtiendra donc une valeur de $100 plus considérable que ce qui avait été promis. Cela en vaut la peine.

Les solutions des dix-sept (17) devinettes devront être accompagnées d'une devise de moins de vingt-cinq (25) mots expliquant pourquoi "tout le monde doit visiter le Salon de l'Auto de Montréal". Ne soumettez qu'une devise avec chaque groupe de 17 devinettes. Les réponses doivent être écrites sur le coupon de réponse, spécialement publié à cet effet. Chaque enveloppe de réponse doit contenir une découpure des 17 devinettes, le coupon de réponse et de rien autre chose. Pour plus amples renseignements lisez les règlements du concours publiés dans cette page. Pour accommoder ceux qui habitent loin de Montréal les réponses pourront être mises à la poste jusqu'au 2 février. Mais une réponse mise à la poste après cette date ne sera pas acceptée et cela sous aucune condition.



Coupon de réponse

au concours de Devise du Salon de l'Auto de Montréal

Ce coupon doit être accompagné des 17 dessins de devinettes qui seront publiées dans la "Presse" du 9 janvier au 28 janvier inclusivement, et devra être mis à la poste ou livré à l'adresse mentionnée, **pas plus tard que le 31 janvier 1932.**

Les réponses envoyées par la poste devront être affranchies avec un nombre de timbres de poste suffisant pour en assurer la livraison, autrement les réponses ne seront pas acceptées.

Concours de Devise du "Salon de l'Auto",
Local 2000, Hôtel Mont-Royal,
Montréal, P. Q.

Les réponses aux devinettes qui ont paru dans la "Presse" et qui sont attachées sont:

Coupon No: **Réponse**

1 .....
2 .....
3 .....
4 .....
5 .....
6 .....
7 .....
8 .....
9 .....
10 .....
11 .....
12 .....
13 .....
14 .....
15 .....
16 .....
17 .....

Vos réponses doivent donner seulement le nom de la marque de l'automobile.

Ecrivez votre Devise ici, en pas plus de 25 mots.

Votre devise doit dire **pourquoi** "tout le monde doit visiter le Salon de l'Auto de Montréal" qui aura lieu au Stadium du 23 au 30 janvier inclusivement.

.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....

Votre nom ? .....

Votre adresse: No..... Rue.....

Ville ou Bureau de Poste .....

Province .....

Si vous êtes propriétaire d'un auto, mentionnez la marque .....

Devinette numéro 1



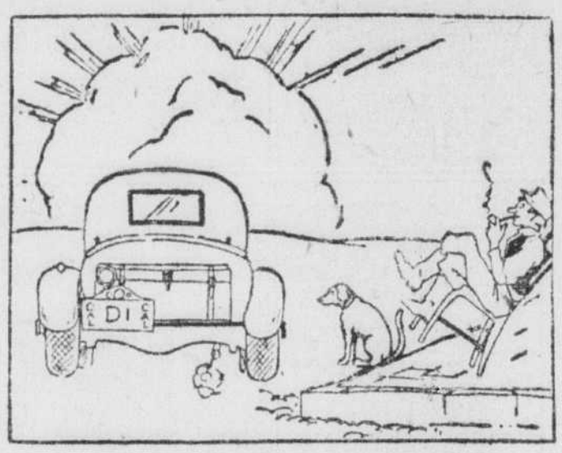
Disposez les lettres placées au-dessus de la vitrine du magasin d'automobiles de manière à former le nom d'une marque d'automobile. Etudiez-les attentivement afin de découvrir le nom.

Pour vous aider à trouver le nom de la marque de l'auto il y a au moins deux choses dans le dessin dont le nom commence et finit par la même lettre que le nom de la marque de l'automobile en question.

Devinette numéro 2

Ceci est une devinette très intéressante. Les tableaux suspendus au mur représentent chacun des choses dont la première lettre seulement peut vous aider à épeler le nom d'une marque d'automobile. La dernière lettre du nom de cette marque d'automobile n'apparaît pas dans les tableaux, mais afin de vous aider à trouver cette lettre il y a au moins trois autres choses dans la devinette dont le nom commence par cette lettre.

Devinette numéro 3

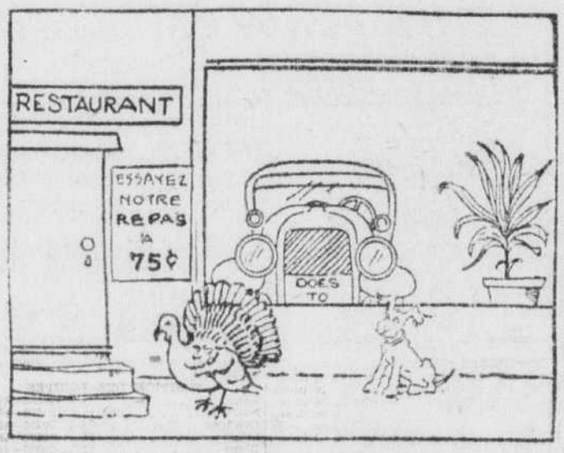


Cette devinette représente un automobile de Californie dont la licence (permis) porte les lettres D I.

Etudiez ce permis (licence) attentivement et vous pourrez trouver le nom d'une marque d'automobile bien connue.

Afin de vous aider à trouver la réponse, il y a au moins quatre choses dont le nom commence par la même lettre que la marque d'auto en question.

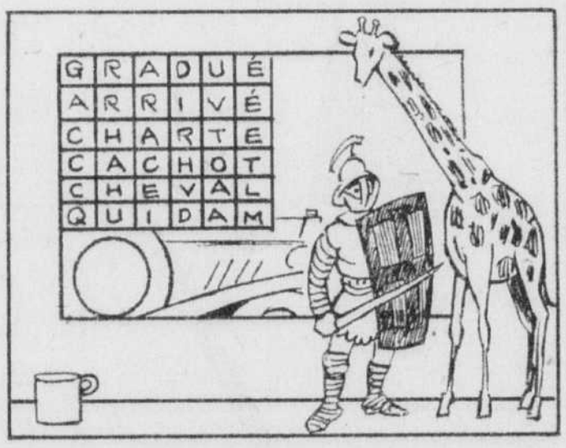
Devinette numéro 4



L'affiche sur le devant de l'automobile est la réponse à cette devinette. Replacez les lettres de cette affiche de manière à former le nom d'une marque connue d'automobile.

Afin de vous aider, il y a au moins deux choses dont la première lettre est la même que celle de la marque de l'automobile.

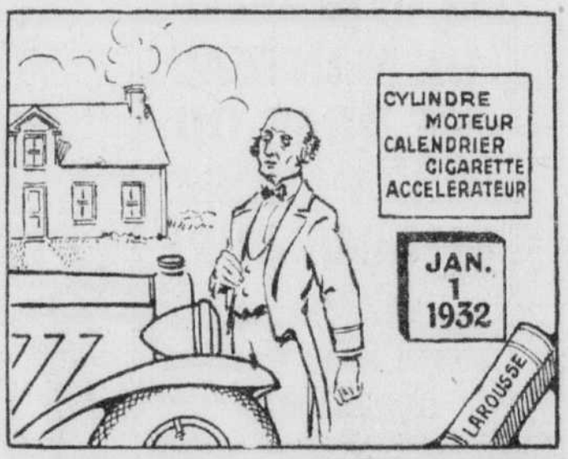
Devinette numéro 5



Tracez une ligne droite qui traverse complètement l'affiche et vous trouverez aisément le nom d'une marque d'automobile bien connue. Il n'y a qu'un seul nom.

Afin de vous aider à trouver le nom de cette marque d'auto, il y a au moins trois choses dont le nom commence par la même lettre.

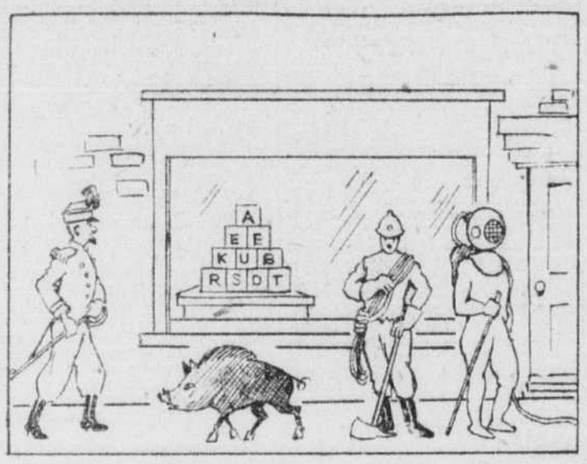
Devinette numéro 6



Quel est le nom de la marque d'automobile représentée dans cette devinette? Regardez bien l'affiche au-dessus du calendrier et si vous l'étudiez attentivement, vous trouverez ce nom très facilement en alignant verticalement l'une des rangées de lettres qui forme les mots sur l'affiche.

Afin de vous aider à trouver le nom de cette marque d'automobile, il y a au moins trois choses dont le nom commence et finit par la même lettre que le nom de la marque de l'automobile en question.

Devinette numéro 7



Lorsque les blocs sont mis sur une seule ligne et dans un ordre convenu, ils épellent le nom d'une marque d'automobile.

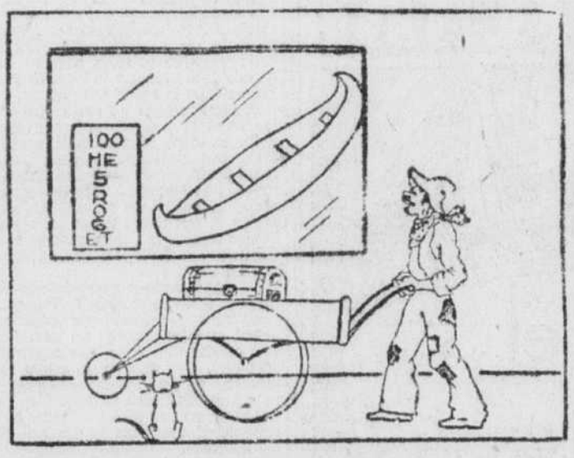
Il y a au moins quatre choses dont le nom commence et finit par les mêmes lettres que le nom de la marque de l'automobile en question.

Devinette numéro 8

Si l'homme frappe de sa hache l'enseigne à l'endroit propice et en droite ligne, de haut en bas, les lettres qui seront sectionnées formeront exactement le nom d'une marque d'automobile.

Afin de vous aider à trouver cette devinette, il y a au moins quatre choses dont le nom commence par la même lettre que le nom de la marque de l'automobile.

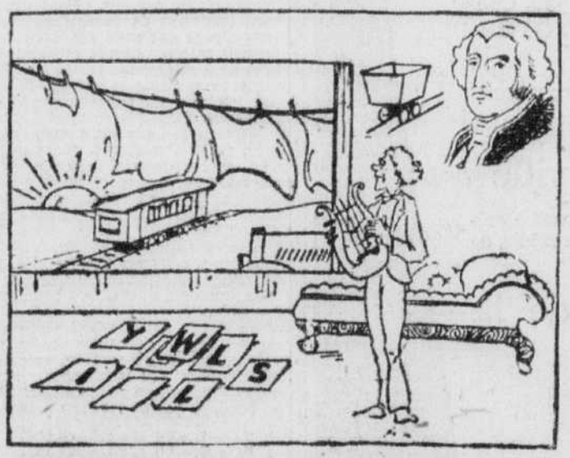
Devinette numéro 9



Si vous pouvez remplacer chacun des chiffres qui apparaissent sur l'affiche par une lettre, vous obtiendrez facilement le nom d'une marque d'automobile.

Afin de vous aider à trouver le nom, il y a au moins trois choses dont le nom commence et finit par les mêmes lettres que la marque d'automobile.

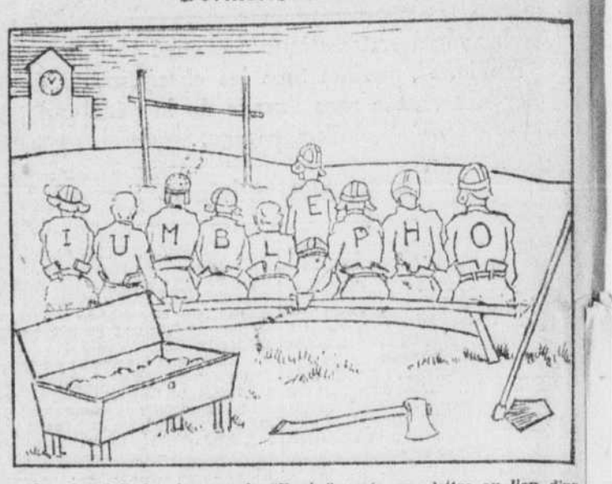
Devinette numéro 10



Remarquez bien les cartes portant les lettres qui sont étalées sur le plancher, près de la fenêtre. Coordonnez-les et vous obtiendrez le nom d'une marque d'automobile.

Afin de vous aider à trouver le nom de cette marque d'automobile, il y a au moins trois choses dont le nom commence par la même lettre que le nom de la marque de l'automobile.

Devinette numéro 13



Le chandail des joueurs de "Rugby" porte une lettre au lieu d'un numéro. Changez la position des joueurs et vous obtiendrez sûrement le nom d'une marque d'automobile. Afin de vous aider à trouver le nom de cette marque d'auto, il y a au moins quatre choses dont le nom commence et finit par la même lettre que le nom de la marque de l'automobile en question.

Règlements du concours

1—Ce concours est ouvert à tous les lecteurs de la "Presse". Toutes les réponses devront être adressées d'une seule fois, en un seul envoi, au "Concours de Devise, Salon de l'Auto de Montréal, Local 2000, Hôtel Mont-Royal, Montréal Québec", et livrées à cette adresse ou mises à la poste au plus tard le 2 février 1932. Les réponses à toutes les devinettes et la devise que vous aurez composée devront être reçues dans une seule enveloppe, accompagnées du coupon de réponse publié dans la "Presse". Les réponses envoyées par la poste devront être affranchies avec un nombre de timbres de poste suffisant pour en assurer la livraison, autrement les réponses ne seront pas acceptées.

2—Il y aura 17 devinettes en tout. Une devinette différente sera publiée chaque jour dans la "Presse", le dimanche excepté, du 9 janvier au 28 janvier, inclusivement. N'envoyez aucune réponse aux devinettes, ni aucune devise avant la publication de la dernière devinette. Chaque réponse doit être accompagnée d'une découpure de la devinette prise dans la "Presse".

3—Les réponses doivent être écrites, imprimées ou dactylographiées proprement sur le coupon publié à cet effet.

4—Chaque groupe de 17 devinettes devra être accompagné d'une devise **n'excédant pas 25 mots** et donnant d'une façon concise la raison pour laquelle "tout le monde doit visiter le Salon de l'Automobile de Montréal", qui aura lieu dans l'édifice du Stadium du 23 janvier au 30 janvier, inclusivement. Une devise pratique est désirée, une devise qui peut servir pour fin de publicité. La brièveté est préférable. Voici quelques exemples: "Le Salon est la porte d'entrée au Monde de l'Automobilisme" ou "Le spectacle qui transporte le Monde", ou "La Mecque des automobilistes" ou encore, "Voir le Salon de l'Auto, ou mourir".

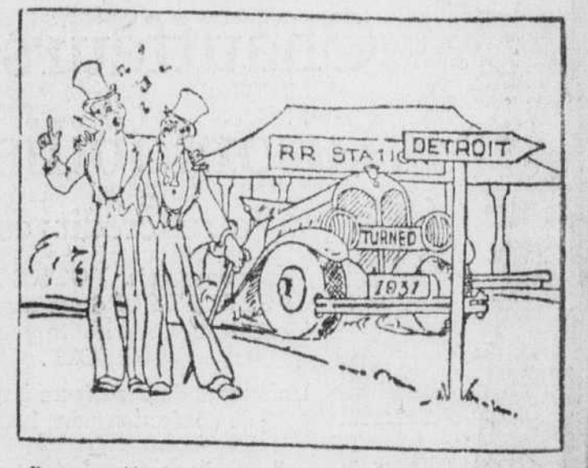
5—L'automobile "Frontenac", d'une valeur de $1,095, sera décerné au concurrent qui aura envoyé la meilleure devise parmi toutes celles qui seront soumises, à condition, toutefois, que cette devise soit accompagnée d'une réponse exacte pour chacune des 17 devinettes publiées. Dans le cas où la devise gagnante aurait été soumise par deux concurrents ou plus, le prix sera accordé à celui des concurrents qui, d'après l'opinion des juges, aura présenté les reponses aux devinettes et la devise de la façon la plus propre. La décision des juges du concours sera finale et aucune réclamation ne pourra être faite en quelque circonstance que ce soit.

6—Le gagnant sera choisi par un groupe de juges qui sont absolument indépendants du Salon de l'Auto de Montréal, les organisateurs de ce concours, ainsi que de la "Presse". Justice est promise à tous et à chacun.

7—Le nom et l'adresse du gagnant seront publiés dans la "Presse", dès que toutes les réponses auront été corrigées, c'est-à-dire, environ une semaine après la fin du concours, soit samedi, le 6 février.

Seuls des noms d'automobiles de marques bien connues et annoncées dans la "Presse" sont utilisés dans ce concours. Chaque devinette révèle le nom d'une marque différente d'automobile.

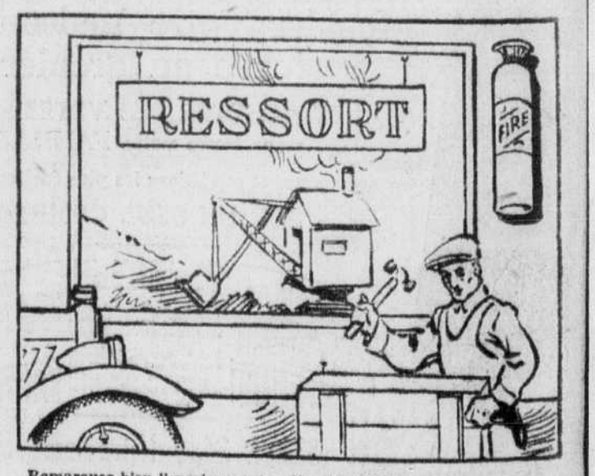
Devinette numéro 11



Remarquez bien les lettres sur l'avant du radiateur de l'auto. Après avoir changé une de ces lettres, disposez-les de manière à former le nom d'une marque d'automobile populaire.

Afin de vous aider, il y a un nom dans cette devinette qui commence et finit par la même lettre que le nom de l'automobile en question.

Devinette numéro 12



Remarquez bien l'enseigne qui se lit: RESSORT.

Remplacez quatre lettres qui apparaissent dans ce mot par deux autres lettres et vous obtiendrez alors le nom de la marque de cet automobile bien connu.

Afin de vous aider à trouver le nom en question, il y a au moins trois choses dans cette devinette dont le nom commence par la même lettre.

Le FRONTENAC SIX

le prix de ce concours est exhibé chez

GARAGE LEONARD, Ltée
5430, blvd S.-Laurent

JARRY & BEAULIEU, Ltée
6390, blvd S.-Laurent

Sport à Grand'Mère

Grand'Mère. — L'équipe locale le Grand'-Mère Stars qui fait partie de la Ligue Régionale de hockey avec le S.-Flore et le S.-Georges a subi un rude échec aux mains du S.-Flore ces jours derniers, alors que les joueurs du S.-Flore réussirent à infliger un blanchissage de 3 à 0 à nos étoiles filantes. Nos gars ne paralysaient pas en verve pour cette rencontre et leur jeu était plutôt individuel. Aucun joueur ne tenait sa position et ne couvrait ses adversaires.

Grand'Mère Stars		S.-Flore
Léon Robillard	buts	W. Chiasson
Lucien Boisvert	défenses	Henri Vincent
R. Boucher		Clément Trudel
Léo Anderson	centres	Léo Laviolette
Alide Pellerin	ailes	Félix Pellerin
Emile Marceau	substituts	Alb. Descresnes
Jack Hayes		Henri Bronsard
L. Côté		Adel. Bronsard
M. Boisvert		Alf. Vincent
		O. Desaulniers
		Jos. Desaulniers

Première période

S.-Flore—Olivier Desaulniers 18.50

Deuxième période

Pas de point.

Troisième période

S.-Flore—H. Bronsard 4.00
S.-Flore—Félix Pellerin 7.00

Le S.-Jean-Baptiste remporte une nouvelle victoire

Les joueurs du S.-Jean-Baptiste ont remporté une troisième victoire consécutive dans la Ligue de Hockey de la Cité en battant le Grand'Mère Shoe par un score final de 7 à 6. Les vainqueurs n'ont subi, à date, aucune défaite et ont de fortes espérances de conserver leur position par leur magnifique jeu d'ensemble.

Grand'Mère Shoe		S.-Jean-Baptiste
Hamel	buts	Landry
Berthiaume	défense	Paquin
Morais		Chaîné
Landry	centre	Morais
Dallaire	aile	J. Gagnon
Denoncourt		Neville

Subs. du Grand'Mère Shoe—McArthur, Routhier, Juneau, Bishop.

Subs. du S.-Jean-Baptiste — E. Paquin, Berthiaume, Simms, A. Bingle, J. Bingle, Juneau.

Arbitre : O.-B. Lane.
Chronométreur : J.-P. Emile Dessureault.
Pénalités : Eugène Bellemare.
Buts : J.-A. Matteau et L. Saucier.

Première période

G.M. Shoe—P. Morais 2.30
G.M. Shoe—H. Landry 2.30
G.M. Shoe—H. Landry 6.00
G.M. Shoe—R. Dallaire 1.00
St.-Jean-Bte—Jules Morais 3.00

Deuxième période

G.M. Shoe—P. Morais 30
S.-Jean-Bte—P. Paquin 9.30
S.-Jean-Bte—N. Neville 30
S.-Jean-Bte—J. Morais 1.00
S.-Jean-Bte—J. Morais 30

Troisième période

S.-Jean-Bte—J. Morais 25
S.-Jean-Bte—N. Neville 03
G.M. Shoe—R. Dallaire 8.00

LE COLLEGE REMPORTE UNE AUTRE VICTOIRE

Dans une belle partie jouée récemment sur le terrain du collège, nos étudiants ont remporté une autre victoire sur les Anciens en battant ces derniers par un score de 3 à 1 dans deux périodes seulement.

Anciens		Collège
G. Lavigne	buts	A. Maillette
G. Ricard	défenses	R. Vanasse
L. Lavigne		A. Villemure
P. Nicole	centre	J.-P. Gagnon
J. Ricard	ailes	J.-P. Hallé
H. Jacques		R. Ferron
B. Allard	substituts	C. Adrien
L. Larocque		Chs. Lavallée
		G.-E. Matteau

Première période

Collège—J.-P. Gagnon 10.00
Anciens—J. Ricard 6.00
Collège—J.-P. Hallé 2.00

Deuxième période

Collège—C. Lavallée 16.00

CANADIEN VOLTIGEUR BAT LE S.-FLORE JUNIOR

Un groupe de nos jeunes amateurs du patin s'est rendu récemment à S.-Flore pour se mesurer avec l'équipe junior de cette paroisse et est revenu avec une victoire après avoir battu le S.-Flore Junior par un score de 5 à 4.

Can. Voltigeur		S.-Flore Jr.
A. Boudreau	buts	A. Poucher
L. Villemure	défense	H. Leduc
M. Laforme		A. Lalaie
Ls. Lafontaine	ailes	M. Auger
J. Camirand		M. Boisvert
E. Perreault	centre	F. Vincent
S. Boudreau	subs.	A. Dontigny
L. Camirand		J. Beaupré
M. Bordeleau		F. Pellerin

Première période

1—S.-Flore Jr.: Auger 5.00
2—S.-Flore Jr.: M. Boisvert 9.00
3—Can. Voltigeur: S. Boudreault 5.00

Deuxième période

4—S.-Flore Jr.: F. Vincent 5.00
5—Can. Voltigeur: S. Boudreau 3.00
6—Can. Voltigeur: N. Laforme 6.00

Troisième période

7—Can. Voltigeur: S. Boudreau 3.00
8—S.-Flore Jr.: A. Dontigny 10.00
9—Can. Voltigeur: N. Laforme 6.00

PARTIE NULLE DE 2 A 2

Le Grand'Mère Stars a livré une dure lutte à ses adversaires de S.-Georges dans une partie de la Ligue Régionale qui se termina par un score égal de 2 à 2 après une période supplémentaire de dix minutes.

Grand'Mère Stars		S-Georges
L. Robillard	buts	A. Deschamps
L. Boisvert	défenses	D. Turcotte
R. Julien		O. Gariépy
L. Anderson	centre	A. Turcotte
M. Boisvert	ailes	A. Sokolyk
C. Gill		V. Buisson
L. Saint-Cyr	substituts	H. Demontigny
L. Côté		R. Dessureault
R. Boucher		F. Buisson
A. Pellerin		R. Mayer
		R. Bourque

Arbitres: Clif Bishop et Rob. Mayer.
Chronométreur: J.-P.-Emile Dessureault.
Pénalités: Eugène Bellemare.
Buts: L. Saucier et R. Laperrière.

Première période

Pas de point.

Deuxième période

G.-M. Stars—Léon Julien 5.00

Troisième période

G.-M. Stars—L. Saint-Cyr 10.00
S.-Georges—V. Buisson 2.00
S.-Georges—Atchez Turcotte 3.00

Période supplémentaire

Pas de point.

FINISSANTS, 9; SEPTIEME A. 0

Dans la ligue de hockey du Collège, les Finissants ont remporté récemment sur leurs adversaires de la septième A une belle victoire par le score final de 9 à 0.

Finissants		Septième "A"
S. Gagnon	buts	Matteau
Villemure	défense	Grenier
Marcotte		Rancourt
J.-P. Gagnon	aile	Lavallée
Garceau		Normandin
Venne	centre	Thivierge
Pichette	subs.	Coulombe

Arbitre : Frere Augustin.

J.-P. Gagnon compta 4 points; R. Venne, 3, et G. Garceau, A. Villemure et C. Marcotte, chacun un point.

Le Canadien Voltigeur écrase le S.-Maurice

Nos jeunes joueurs de hockey du Canadien Voltigeur ont remporté une victoire décisive sur le S.-Maurice par 10 à 0.

Can. Voltigeur		S.-Maurice
A. Boudreau	buts	Milot
Villemure	défense	Beaulac
Maillette		Laforme
L. Camirand	aile	Deziel
S. Boudreau		Laing
Bordeleau	centre	Lamarche

Subs. du Can. Voltigeur—Lafontaine, J. Camirand, Perreault.

Subs du S.-Maurice—Saucier, Castonguay.

Première période

Can. Voltigeur—A. Maillette 12.00
Can. Voltigeur—A. Maillette 2.00

Deuxième période

Can. Voltigeur—L. Camirand 7.00
Can. Voltigeur—E. Perreault 3.00
Can. Voltigeur—L. Villemure 2.00
Can. Voltigeur—Ls Lafontaine 7.00

Troisième période

Can. Voltigeur—Louis Lafontaine, 3 points et Boudreau, Can. Voltigeur, 1 point.

LE FOREST FRERES

Le Forest Frères conserve encore une avance de trois parties dans la classe A malgré sa défaite aux mains du Cabana mardi dernier. Le Cabana est maintenant seul en deuxième position, le Maisonneuve et le Chateau sont égaux pour la troisième place avec quatre parties en arrière. Par sa défaite aux mains du Chateau, le Café S.-Jacques est tombé en cinquième position.

L'absence de A. Talbot du Forest Frères retenu chez lui par maladie a été vivement ressentie. Espérons qu'il se rétablira bientôt et reprendra sa place pour le bien de l'équipe.

Détails de la partie jouée aux allées Cabana:

Forest Frères

Dion	322	188	166—	676
Crête	162	213	170—	545
Bettes	203	171	168—	542
Campbell	206	161	148—	515
Payer	182	160	153—	495
	976	893	805—2673

Cabana

Sourdif	205	203	163—	571
Vallieres	171	213	175—	559
Castonguay	171	198	190—	559
Gauvin	173	177	186—	536
Cabana	206	215	182—	603
	926	1012	896—2828

Le Cabana gagne deux parties.



Prix 50c la boite

Ne pouvant dormir, elle voyait venir la nuit avec terreur

Mme K. McElroy, Kirkfield, Ont., écrit: — "J'étais nerveuse, épuisée, j'avais l'haleine courte, j'avais des suffocations et je voyais venir la nuit avec peine, car je ne pouvais dormir.

On me recommanda les Pilules Milburn pour le coeur et les nerfs. J'en ai pris sept boîtes et je suis maintenant complètement soulagée. Je dors bien toute la nuit et j'ai engraissé".

Toutes pharmacies et magasins généraux, ou expédiées par la poste au reçu du prix par The T. Milburn Co. Ltd., Toronto, Ont.

LE SERVICE POSTAL DANS LA PROVINCE



Le nouveau bureau de poste dont la construction sera bientôt terminée à Huntingdon. L'édifice a coûté $28,000 et sera inauguré en mai. Il est situé au coin des rues Principale et Bouchette et est de style colonial. L'architecte est M. J.-S. ARCHIBALD.

Quilles à Trois-Rivières

(Du correspondant de la PRESSE)

Trois-Rivières, 19. — Les Chevaliers de Colomb de notre ville ont remporté le championnat de la section de Québec de la Ligue provinciale des Chevaliers de Colomb, en prenant trois parties contre le Shawinigan. Les nôtres roulèrent le fort total de 2686 dont une partie d'équipe de 931. Trudel a roulé le meilleur total individuel avec 561 dont une partie simple de 223. Marco et Pierre Larivière ont roulé des parties de 200. Voici les scores détaillés :

Shawinigan—0

Carrier	158	180	125—	463
Trudel	157	155	139—	473
Leblanc	159	147	183—	490
Racine	156	124	171—	451
Bourque	144	102	—	247
Cusy	—	—	—	142
	773	739	752—	2386

Trois-Rivières—3

Marco	192	204	—	396
Gauthier	195	153	162—	510
Trudel	223	190	168—	581
Jourdain	157	184	180—	521
Larivière	159	200	—	359
Chartray	—	—	164—	164
Lambert	—	—	155—	155
	926	931	829—2686

Le Lallemand s'est assuré le championnat de la classe A de la Ligue de la Cité en blanchissant les Chevaliers de Colomb tandis que le Bellevue prenait deux parties contre le Laviolette. Les joueurs du Lallemand ont roulé le grand total de 2798 dont une partie d'équipe de 974. Gagnon du Lallemand se mit en évidence avec un total de 661 dont une partie de 246. On a roulé une dizaine de parties de plus de 200. Voici les scores détaillés :

Lallemand—3

Trudel	177	177	162—	516
Guay	155	156	209—	520
Després	185	181	169—	535
Hamel	150	214	202—	566
Gagnon	196	246	219—	661
	863	974	961—2793

Chevaliers de Colomb—0

Marco	190	177	200—	567
Blais	190	139	169—	498
Bouchard	167	149	149—	465
Caron	147	173	159—	479
Larivière	165	163	226—	554
	859	796	919—2573

Le Bellevue—2

Lambert	164	189	167—	520
Légendre	186	203	168—	557
Denis	158	128	181—	467
Jourdain	175	136	151—	462
Lacroix	143	162	137—	516
	826	838	853—2518

Le Laviolette—1

Hinse	154	162	165—	481
Héroux	158	156	212—	526
Comtois	168	166	171—	505
Lafrenière	147	169	171—	487
Gauthier	170	163	201—	534
	797	816	920—2533

Le Grand Central a blanchi le Louisville. Voici les scores :

Louisville—0

H. Izzo	125	113	122—	360
Perrin	117	92	135—	344
T. Izzo	146	182	156—	484
King	109	114	119—	342
Taylor	144	184	149—	487
	641	695	681—2017

Grand Central—3

Duchesneau	145	160	152—	457
Vanasse	162	173	168—	440
Shellender	160	178	171—	509
Dumont	163	198	158—	519
W. Guy	157	161	134—	452
	687	770	740—2197

Le Tebbutt Shoe et le Quessy ont blanchi leurs adversaires dans la Classe B, de la Ligue de la Cité tandis que le Garage Lambert a gagné par défaut contre le S.-Maurice. La Quessy roula la meilleure partie d'équipe avec 922. Chute fit le meilleur total avec 547. Voici les scores:

Tebbutt Shoe (3)

Dumont	177	205	142—	525
Després	159	91	142—	392
Chandonnet	125	178	116—	419
W. Guy	151	145	171—	467
Wilf. Guy	121	161	204—	536
	783	780	776—2339

J. N. Godin (0)

Hinse	189	147	165—	501
Fournier	128	117	99—	364
Boldue	136	91	149—	376
Bouchard	152	164	125—	445
Camirand	130	118	120—	427
	735	630	721—2086

Garage Quessy (3)

Caron	168	196	172—	536
Blanchette	167	181	176—	524
Doucet	168	172	159—	319
Lacroix	165	151	154—	509
Chartray	198	180	169—	547
	886	922	827—2635

La Maison Louis, La S.-Lawrence et la Banque Provinciale ont gagné chacun deux parties dans la Ligue Commerciale. La Maison Louis a roulé le plus fort total d'équipe de 742. Després fit le meilleur total individuel avec 565, dont une partie de 213. Voici les scores:

St. Lawrence (2)

Lamy	139	115	164—	418
Norton	128	183	111—	432
Fulton	117	153	171—	441
Whitehead	115	141	174—	430
	509	592	620—1721

Banque de Montréal (1)

Daigle	161	110	136—	407
Gaudreau	168	152	130—	450
Fortin	163	144	160—	467
Gendron	143	145	176—	464
	635	551	611—1797

Garage Lambert (1)

Bellemare	138	113	120—	368
Héroux	137	151	134—	422
Vachon	163	130	154—	447
Pothier	155	—	—	155
Roy	—	121	135—	256
	593	515	543—1648

Banque Provinciale (2)

Caron	158	142	178—	478
Quessy	160	134	160—	454
Guillemette	91	130	125—	346
Chartray	139	173	136—	498
	558	579	649—1776

Maison Louis (2)

Després	181	171	213—	565
Descoteaux	202	136	122—	460
Martin	144	136	131—	421
Filion	215	174	171—	560
	742	617	637—1976

Hôtel Grand Central (1)

Duchesneau	116	153	159—	426
Vanasse	144	159	—	303
Bouchard	201	154	149—	504
W. Guy	225	145	161—	531
Dumont	—	—	171—	171
	686	611	640—1947

Le Lallemand a augmenté son avance en tête de la Classe A de la Ligue de la Cité en gagnant deux parties contre le Laviolette tandis que les Chevaliers de Colomb se faisaient blanchir par le Bellevue. Le Lallemand roula le gros total de 2743 contre 2517 pour le Laviolette. Ce dernier club fit la meilleure partie d'équipe avec 930. Gagnon a remporté les honneurs de la soirée avec 592 dont une partie simple de 213. Trudel roula une partie de 200 pour le grand total de 572. Adrien Lambert se mit en vedette pour le Bellevue en roulant le grand total de 648 dont une partie de 231. Il roula dans les deux autres parties 215 et 202. Marco des Chevaliers de Colomb réussit à rouler 589 en finissant avec une partie de 245. Voici les scores détaillés :

Lallemand—2

Trudel	200	182	190—	572
Pagnan	175	209	169—	553
Després	148	183	149—	471
Hamel	188	162	235—	555
Gagnon	187	192	213—	592
	898	928	917—2743

Laviolette—1

Doucet	163	155	125—	443
Héroux	205	148	150—	503
Comtois	159	168	169—	496
Lafreniere	206	178	148—	530
Gauthier	197	167	181—	545
	930	816	771—2517

Le Bellevue—2

Lambert	231	202	215—	648
Legendre	160	133	161—	454
Caron	169	168	142—	477
Jourdain	157	163	167—	487
Lacroix	166	185	194—	545
	883	849	879—2611

Chevaliers de Colomb—1

Marco	168	179	245—	589
Caron	144	173	172—	459
Lacroix	161	152	162—	481
Bouchard	191	137	153—	481
Larivière	155	163	172—	490
	816	810	904—2530

Ligue des Surintendants

Lewis Building

G. Bennett	92	128	124—	344
C. Black	159	145	121—	425
L. Portier	77	93	89—	264
S. Bennett	151	95	104—	350
W. Hogan	110	98	119—	327
	589	564	557—1710

Beigo Bldg.

Martineau	83	102	130—	315
R. Dubord	120	67	97—	284
H. Lepré	83	69	75—	227
Dubord	105	81	98—	284
Petitjean	66	94	90—	250
	457	413	490—1360

Le Lewis Bldg. gagne 3 parties.

Tramways Building

P. Morency	99	91	92—	272
P. Gladu	139	71	122—	332
D. Cunningham	100	103	70—	273
J. Clouslol	122	98	113—	333
R. Girard	81	142	104—	327
	541	505	501—1547

Railway Exchange & Themis Bldg.

Helmer	83	69	64—	216
Charest	75	67	119—	261
Kilpatrick	74	73	66—	213
Laflamme	65	81	75—	221
McAfee	89	87	79—	255
	406	377	403—1186

Le Tramways Bldg. gagne 3 parties.

Royal Trust Bldg.

Aggett	112	85	162—	359
Cooke	89	104	79—	263
McKirdy	117	136	111—	363
Cummersford	80	101	78—	259
Scrutan	80	109	112—	301
	369	534	543—1546

Power Bldg.

Morin	84	73	64—	221
Rivet	80	77	57—	220
Guilbeault	92	70	65—	233
Barkley	115	116	84—	315
Marleau	103	141	90—	334
	480	482	360—1323

Le Royal Trust gagne 3 parties.

Insurance Exchange Bldg

H. Lette	107	126	103—	336
A. Lette	86	81	104—	271
H. Crawford	120	124	122—	366
T. Léonard	87	81	122—	290
H. Dodd	150	99	86—	335
	550	511	537—1598

Dominion Square Bldg

C. Stevenson	78	87	123—	288
Dofiter	98	77	71—	246
Adams	93	87	89—	269
Boudreau	61	79	102—	242
Cartwright	104	165	111—	380
	431	495	496—1442

L'Insurance Exchange gagne 3 parties.

Star Building Ltd

G. Hannafey	92	132	100—	324
F. Fairhurst	110	89	137—	336
J. Collins	75	69	108—	252
M. Hannafey	101	129	135—	365
W. Hollis	115	97	103—	315
	493	516	603—1612

Architects Building

Borden	93	120	82—	295
Gleason	85	108	115—	309
Ranger	85	77	62—	225
Anderson	103	105	104—	312
Dunniy	75	75	75—	225
	442	485	438—1366

Le Star Bldg gagne 3 parties.

Jacobs Building

D. Virtue	96	110	88—	294
A. Collins	78	87	84—	249
W. Virtue	92	81	124—	297
E. Maddeaux	112	138	107—	357
W. Maddeaux	123	102	136—	360
	501	518	538—1557

Drummond Building

Brisebois	110	80	83—	273
Laver	62	76	90—	228
Young	87	81	71—	239
Quayle	85	69	130—	284
Champagne	101	95	118—	310
	445	396	493—1334

Le Jacobs Building gagne 3 parties.

POSITION DES CLUBS

	Gag.	Perd.	Pts
Lewis Building	6	0	6
Ins. Ex. Building	6	0	6
Star Building	6	0	6
Jacobs Building	6	0	6
Royal Trust Building	5	1	5
Dom. Square Building	3	3	3
Tramways Building	3	3	3
Power Building	1	5	1
Rail. and Themis Bldg	1	5	1
Architects	0	6	0
Drummond Building	0	6	0
Belgo Building	0	6	0

Académie Saint-Hubert

Magasin No 1

Lebeau	147	100	109—	356
Bussault	169	89	62—	260
St-Denis	94	107	135—	336
Mongeau	121	154	142—	417
Gagnon	76	176	125—	377
	547	626	573—1746

Chantier No 2

Bilodeau	86	105	82—	273
Sévigny, M.	93	109	79—	281
Sévigny, G.	70	135	110—	315
Laflamme	83	89	94—	266
Gravel	113	136	88—	327
	447	564	453—1461

Chantier No 2

Quevillon	82	162	121—	365
Masson	103	123	150—	376
E. Tessier	131	113	126—	386
S. Tessier	111	101	98—	310
G. Laflamme	110	107	72—	289
Totaux	537	606	567	1709

Magasin No 3

Cousineau	143	104	121—	367
Savoie	99	133	134—	366
McNeil	123	112	130—	365
Patenaude	120	109	93—	322
Beaucheane	129	115	131—	375
Totaux	613	573	609—1795

C. P. PARC YOUVILLE

Le club de hockey C. P. Parc Youville est libre ce soir et vendredi de cette semaine et est prêt à visiter tout club de 18 à 20 ans. Voici les joueurs qui forment cette brillante équipe : Cha Thérien, Cha Grandmaison, J.-P. Picard, M. Adam, Arm. Nottet, Lucien Leduc, René Guyot, Edouard Berthelet, Théo. Desjardins, Roméo Adam et Gérard Desjardins.

Le club lance un défi aux clubs Fils d'Italie, Maimville, Geoffrion, Côte-des-Neiges, Bélanger, Cap S.-Martin, Garage Vachon, Laval. Inf. Gérard Desjardins, 9451 Foucher, Dup. 0775, ou René Guyot, Dup. 0852.

Ligue de quilles

Ces jours derniers, avait lieu, à l'Académie de quilles Régal, l'ouverture de la Ligue des Marchands d'Hochelaga. Tous les lundis, à l'avenir, il y aura parties de Ligue, à 8 heures p.m.

Eastern Café and Tavern

Dumesnil	90	113	86—	289
Bineau	123	109	116—	348
L. Rousse	138	140	91—	378
Lecavalier	153	113	79—	345
T. Cournoyer	128	136	158—	424
	632	622	530—1784

Pharmacie L. Lavallée

Lavallée	117	132	169	418
Parent	113	141	117—	371
Beauchamp	111	140	176—	427
Provençal	108	101	97—	306
Allard	160	111	113—	384
	609	675	677—1956

Fitzgibbon Mercerles

Guilbault	110	132	119—	361
W. Pierre	98	79	112—	279
E. Cournoyer	128	129	167—	364
R. Richard	94	100	92—	287
P. Desjardins	148	149	114—	411
	568	589	545—1702

A. Sullvan, Boucher

Soulières	88	169	116—	353
R. Houde	84	65	82—	231
R. Richard	108	128	141—	377
P. Provençal	79	99	112—	290
E. Bouchard	139	125	100—	364
	478	586	551—1625

Quilles à Sorel

Ces jours derniers, le club Hôtel Québec remportait la victoire en gagnant deux parties sur le club L.-J. Trempe.

M. Art. Chrétien roula 507, en trois parties.

Hôtel Québec

W. Braconnier	124	152	154—	440
W. Léveille	138	136	161—	455
M. Crête	99	—	—	99
A. Laviolette	—	113	146—	259
Cam. Vincent	153	136	165—	454
A. Chrétien	190	148	169—	507
	704	715	795—2214

L.-J. Trempe

A. DeBlois	170	120	141—	431
P.-N. Lécuyer	148	175	150—	471
U. Grégoire	—	—	142	142
S. Denis	100	134	—	234
P.-E. DeBlois	154	150	145—	449
H. Berthiaume	200	126	151—	477
	770	705	729—	2204

Lundi dernier, les clubs R. Arpin et Hôtel Québec étaient aux prises. Le club R. Arpin sortait vainqueur en gagnant deux parties.

M. Art. Chrétien roula 539 en 3 parties.

Hôtel Québec

W. Braconnier	128	135	149—	412
W. Léveille	146	143	182—	471
M. Crête	159	122	148—	429
Cam. Vincent	123	112	—	235
A. Laviolette	—	—	119—	119
A. Chrétien	175	204	160—	539
	731	716	758—	2205

R. Arpin

S. DeBlois	133	158	179—	470
Cy. Vincent	122	140	141—	403
G. Sévigny	116	141	150—	407
Luc. Chrétien	156	147	168—	471
Léon Chrétien	189	148	160—	488
	707	734	798—	2239

Mercredi, le 20 courant, le club Hôtel Québec remportait la victoire en gagnant deux parties sur le Paul-Hus. M. A. Chrétien roula 516 en 3 parties.

Paul-Hus

A. Lafrenière	158	115	165—	439
A. Blais	144	128	139—	411
G. Paul	131	161	148—	440
O. Chrétien	178	125	125—	428
A. Plante	182	116	149—	447
	797	645	722—	2164
W. Léveillé	130	137	111—	378
W. Braconnier	179	156	160—	495
M. Crête	126	126	161—	402
Cam. Vincent	150	134	148—	432
A. Chrétien	156	178	182—	516
	741	731	782—	2223

POSITION DES CLUBS

	P.J.	G.	P.	Total
Hôtel Québec	12	6	6	8852
R. Arpin	9	5	4	6818
Paul-Hus	9	5	4	6873
L.-J Trempe	6	2	4	4353

Le club Sorel est prêt à recevoir tout bon club de la province. Pour informations, s'adresser à J.-P. Matte, B.P. 555, Sorel, P.Q.

Ligue Electrique

Voici le programme de la Ligue Electrique pour lundi au rond Dickson :

Canadian General Electric vs Canadian Westinghouse.

Marconi vs Télégraphistes du C. P. R.

Dominion Electric vs Devoe Electric.

Position des équipes :

	G.	P.	N.	P.	C.	P.
Can. Marconi	2	1	0	3	1	4
C.P.R. Telegraphs	1	0	1	2	1	4
Can. Genl. Electric	1	1	0	3	2	2
Can. Westinghouse	0	0	1	1	1	1
Devoe Electric	0	1	0	1	2	0
Dom. Elec. Prot.	0	2	0	0	4	0

Liste des scoreurs :

	G.	A.	Pts.
Brady, C.P.R.T.	2	1	3
Dickson, Marconi	2	1	3
Wynne, C.G.E.	3	0	3
Falardeau, C.P.R.T.	1	0	1
Shaw, C.P.R.T.	1	0	1
McGoldrick, Marconi	1	0	1
Quenneville, Devoe	1	0	1
Gauthier, Westinghouse	1	0	1
Deguire, C.P.R.T.	0	1	1
Ladéroute, Marconi	0	1	1
McGarrity, C.G.E.	0	1	1
Guertin, C.P.R.T.	0	1	1

VICTOIRE DU MAISONNEUVE

Chateau B

M. Foreman	193	157	192—	542
H. P. Davison	184	134	191—	509
C. S. Rooke	132	134	169—	435
S. Holstein	162	179	155—	496
Z. Bélanger	166	213	163—	542
	837	817	870—2524

Maisonneuve B

J. Wilkie	238	191	237—	666
A. Chartrand	216	180

LA RAPIDE ÉQUIPE DU CHICAGO, AU FORUM, CE SOIR

Le Canadien joue à Toronto; le Montréal reçoit le Chicago

Trois parties seront jouées ce soir dans la Ligue Nationale. Le Montréal reçoit la visite du Chicago au Forum; le Canadien joue dans la Ville Reine contre les Torontos; et le Detroit est l'hôte du Boston à Boston.

La partie, qui soulève le plus d'intérêt, est sans aucun doute celle qui sera disputée à Toronto entre les deux adversaires de jeudi soir. Le Canadien, qui vient de réduire l'avance du Maple Leaf à trois points, espère bien décrocher une nouvelle victoire afin de talonner le plus possible le leader de la division canadienne. Le Bleu Blanc Rouge vient de prouver par ses deux glorieuses victoires consécutives sur les Rangers et le Toronto qu'il est maintenant à son meilleur de sorte que l'on peut espérer le voir triompher même à Toronto où le Maple Leaf joue toujours supérieurement qu'à l'étranger. Le Toronto, si dangereux soit-il au Forum ou ailleurs, n'est jamais aussi brillant que chez lui alors qu'encouragé par une multitude de partisans il se jette dans la mêlée avec une ardeur sans pareille. Les amateurs locaux ont assisté à une mémorable partie jeudi soir et maintenant c'est au tour des fervents de hockey de la Ville Reine d'être témoins d'un spectacle qui promet d'être tout aussi enlevant que celui fourni jeudi soir ici.

Le Canadien est sorti de la partie de jeudi tout heureux de son triomphe. Tous ses porte-couleurs sont en grande forme et attendent la rencontre d'aujourd'hui avec impatience, tout confiants d'ajouter du nouveau triomphe à leur crédit.

LE MONTREAL MALCHANCEUX

Le Montréal est évidemment malchanceux. Le club local anglais livre de brillantes luttes, nous disent les dépêches, mais il ne peut parvenir à gagner. Il n'a pas remporté une seule victoire depuis le 9 courant alors qu'il triomphait de l'Américain par 4 à 2 au Forum. Depuis ce temps, il a été vaincu par l'Américain, le Toronto et le Detroit et a réussi à faire partie nulle avec le Chicago. Il est en dernière place, six points en arrière de l'American de New York.

Le Montréal rencontre ce soir dans le Chicago un adversaire qui lui a toujours donné beaucoup de fil à retordre. Les Black Hawks viennent de remporter une brillante victoire à New York et définement la seconde place de la division américaine par une marge de trois points sur le Detroit.

Le Montréal a trois importantes rencontres pour la semaine prochaine, allant jouer à Boston, mardi, recevant le Canadien, jeudi, et visitant l'American, le 31. Il vaffrontera donc de sortir victorieux ce soir afin de gagner du terrain en vue de ces trois importantes joutes que ses partisans voient venir avec crainte.

Le Boston, qui a soulevé le mécontentement de ses partisans par ses médiocres performances depuis quelque temps, et qui occupe maintenant la dernière position de la division américaine, a une chance de se reprendre ce soir en rencontrant le Detroit. Une victoire lui permettrait de passer en avant des Falcons sur un seul point, séparé les deux adversaires.

Demain soir, le Détroit jouera sa deuxième partie en deux soirs, allant rencontrer les Rangers à New York. Voilà une tâche formidable pour les hommes de Jack Adams.

Leitham se battra lundi à Toronto

Bobby Leitham, champion de Saint-Gilles se battra lundi soir à Toronto. Il rencontrera Willie Davies dans un combat de six rondes. Leitham est parti hier soir en compagnie de son député.

Dans les autres rencontres, Willie Garry rencontrera Charlie Chatelain et Freddie Fyles aura pour adversaire Eddie Dufresne.

Si Leitham triomphe de Davies, il se battra avec Archie Bell dans deux semaines à Toronto.

Comme on s'en rappelle, Davies a déjà défait Eugène Hilaz et si Leitham remporte la victoire Davies, il aurait heureux de rencontrer Hilaz lorsque ce dernier reviendra au Canada.

M. V. Robert, trésorier de l'Association Provinciale

M. Victor Robert, sportsman bien connu dans les sercles sportifs de baseball et hockey, a été nommé trésorier de l'Association Provinciale de Hockey. Le bureau actif de direction de cet organisme amateur est maintenant au complet. Lors de la première réunion des directeurs, le président, M. Ernest Savard, a déclaré qu'il ne solliciterait pas de renouvellement de son mandat à la prochaine élection, le 1er février. Les directeurs ont décidé de ne pas changer la date de l'élection du président et du trésorier

LA BANQUE CANADIENNE MONTE EN DEUXIÈME POSITION

LA BANQUE ROYALE TRIOMPHE DES BANQUES UNIES PAR 3-2

La Banque Canadienne-Nationale a raison de la Banque de Montréal par 2 à 1. — Deux punitions seulement dans la première partie.—Tous les gardiens de buts se distinguent.

Deux joutes extrêmement contestées

La séance offerte par la Ligue de hockey des Banques, hier soir, au Forum, a fourni un spectacle enlevant et des plus intéressants.

Dans la deuxième partie de la soirée, l'équipe de la Banque Canadienne Nationale est montée en deuxième position, grâce à sa victoire sur la Banque de Montréal par le score de 2 à 1.

La Banque Royale a triomphé des Banques Unies par le score de 3 à 2, dans la première rencontre au programme. Par son triomphe, la Banque Royale conserve toujours la première position. Seulement 2,000 personnes ont assisté à ces deux rencontres extrêmement contestées et fort excitantes.

La première tout comme la deuxième partie a soulevé rarement autant d'enthousiasme parmi l'assistance.

Octeau, Archambault, Gagnon et Saint-Jean ont grandement brillé pour la Banque Canadienne Nationale, hier soir. Bellehumeur et Octeau ont scoré chacun un point dans la deuxième période. McLean, dans la période finale, a sauvé son équipe d'un blanchissage en règle en enregistrant un point alors qu'il ne restait que quelques secondes de jeu.

PARTIE RAPIDE

La partie entre la Banque Royale et les Banques Unies a fourni un spectacle comme on en a rarement vu dans ce populaire circuit du vendredi soir au Forum. Les deux équipes ont joué avec une vitesse vertigineuse pendant les trois périodes. La Banque Royale, qui avait affiché une brillante tenue au commencement de la joute, a dû changer sa tactique offensive en celle de défensive sur la fin.

Les porte-couleurs des Banques Unies, pendant toute la rencontre, ont joué avec toute l'énergie possible et leurs partisans n'ont pas cessé de les encourager un seul instant. Ils ont attaqué constamment avec force, avec rudesse quelque fois, et toujours avec un esprit agressif.

La partie quoique rude à maintes reprises, n'a jamais été brutale. Les arbitres dans cette rencontre ont eu une tâche facile en infligeant deux punitions seulement.

Unsworth dans la première période a donné une avance à la Banque Royale en scorant un point de toute beauté. Après avoir traversé tout le camp ennemi en passant près de la cloture, il déjoua le brillant gardien de buts Perry, qui pour cette partie gardait les filets de Banques Unies.

Dans le deuxième engagement, Macquisten après avoir accepté une belle passe de L. Wilson, mit un autre point au crédit de la Banque Royale. A la fin de cette même période, Copland, à la suite d'un brillant jeu de passes entre lui Murray et Thomson, scora le premier point des Banques Unies.

L. Wilson se distingua encore une autre fois en comptant un magnifique point dans la troisième période sur une passe de Macquisten.

Copland pour terminer cette brillante et rapide partie compta son deuxième point de la soirée, en acceptant une passe de K. Murray. La fin de la partie a grandement excité l'assistance. S.-Germain, Macquisten, L. Wilson, Coulter et Massey ont brillé pour les vainqueurs. Perry, Thomson, K. Murray et Copland ont été les étoiles des Banques Unies.

Sommaire:

B. Royale		Banques Unies
Coulter	buts	Perry
Massey	défense	J. Wilson
Mackenzie	défense	H. Murray
Webster	centre	Thomson
S.-Germain	aile	Murray
Delshay	aile	Copland

Substituts de la Banque Royale: L. Wilson, Macquisten, Unsworth, Baril.

Substituts des Banques Unies: Jack Willis, Lawton, Gain.

Arbitres: Sauvé et Campbell.

Première période

1—Banque Royale, Unsworth, 7.25
Punition: aucune.

Deuxième période

2—Banque Royale, Macquisten (L. Wilson), 7.28
3—Banques Unies, Copland (Murray-Thomson), 18.00
Punition: aucune.

Troisième période

4—Banque Royale, L. Wilson (Macquisten), 18.30
5—Banques Unies, Copland (K. Murray), 14.42
Punitions: Unsworth, Thomson.

Ban. Can.-Nationale		Banq. Montréal
Archambault	buts	Rowan
Brunet	défenses	Devenney
Arcand		Magnan
Gagnon	centre	McLean
Bourgouin	ailes	Burnie
Lapointe		Neville
S.-Jean	subs.	Slater
Octeau		Shennett
Pednault		Shink
Bellehumeur		Cox

Première période

Aucun point.

Punitions: Bourgouin, Pednault, Shink, Devenney.

Deuxième période

1—Banq. Can.-Nat.: Bellehumeur, 5.30
2—Banq. Can.-Nat.: Octeau-Brunet, 8.20
Punitions: Devenney, Magnan, Arcand, 2, Lapointe, Slater.

Troisième période

3—Banq. de Montréal: McLean, 19.24
Punitions: Bourgouin, 2, Arcand, Shink, Lapointe.

Le London triomphe du Windsor, par 4-2

London, Ont., 23. — Le London, de la ligue Internationale de hockey, a remporté une belle victoire, hier soir, au dépens du Windsor, par le score de 3 à 2.

Groh a compté le premier point du London dans la période initiale. Dans la deuxième, Pettinger, sur une passe de Hicks, a ajouté un autre point au crédit du London. Dans la période finale, Arbour et Haynes ont compté les deux points du Windsor. Carrigan et Quenneville ont compté chacun une fois dans cette même période.

Sommaire:

Windsor		London
Kerr	buts	Stuart
Arbour	défense	Holway
Gallagher	défense	Hicks
Haynes	centre	Carrigan
Duguid	aile	Quenneville
D. Roche	aile	Neville

Substituts du Windsor: E. Roche, Phillips, Lever, Bellemer, Hinsperger, Brown et Huggins.

Substituts du London: Huard, Pettinger, Groh, Hoffinger, Schneider, Reinikka et Loughlin.

Arbitre: Johnny Jones.

Première période

1—London—Groh, 8.35
Punitions: Bellemer, Duguid, Gallagher.

Deuxième période

2—London—Pettinger (Hicks), 11.00
Punitions: Hicks, Huggins, Holway, D. Roche, Arbour, 2.

Troisième période

3—Windsor—Arbour (E. Roche), 1.55
4—Windsor—Haynes (Duguid), 5.00
5—London—Carrigan (Quenneville), .05
6—London—Quenneville (Carrigan), 10.00
Punitions: Hicks, Holway, Huggins.

Joutes de hockey

O. H. A. INTERMEDIAIRE

Queens, 3; Belleville, 1.
Campbellford, 3; Gananoque, 1.
Oshawa, 2; Peterboro, 0.
Niagara Falls, 3; Port Colborne, 0.
Trenton, 5; Cobourg, 1.
Brantford, 3; Galt, 2.
Barrie, 6; Orillia, 2.
Gravenhurst, 2; Huntsville, 0.

O. H. A. JUNIOR

Lakefield, 7; Peneion Falls, 1.
Newmarket, 7; Oshawa, 6.
Brantford, 3; Galt, 3.

Collège Notre-Dame

Dimanche dernier, malgré un long dégel, le Collège pouvait recevoir cinq clubs étrangers sur ses différentes patinoires déjà remises à point pour les joutes suivantes.

Le C.N.D. Sr. défendait ses buts contre le Champlain Indép. Ce fut une partie serrée qui se termina par le score de 2 à 1, pour cette dernière équipe.

Le Moreau fut défait lui aussi par 1 point: Moreau, 3; Saint-Charles, 4.

Le Dujarié jouait contre un club de 14 à 15 ans. Il dut annuler avec le Côte-des-Neiges Jr. les deux clubs ayant enregistré chacun un point.

Le Saint-Louis remporta les honneurs de la partie contre le Restaurant Tremblay, par le score de 6 à 3.

Mardi après-midi, le C.N.D. Sr., annulait avec le Côte-des-Neiges. Après deux périodes supplémentaires, le score demeura 3 à 3.

Le C.N.D. Jr., qui devait prendre sa revanche contre le C.B.L. Jr. fut défait dans la période supplémentaire par le résultat final de 4 à 2.

Le Dujarié était en forme mardi soir contre le Shamrock. Ce fut une partie très intéressante; pendant la dernière période surtout, les deux clubs firent des montées enlevantes qui mirent un relief les gardiens de buts de chaque côté, les obligeant de sortir de leurs buts chacun leur tour pour protéger leurs filets. Le résultat final fut Dujarié, 2; Shamrock, 1.

Pour renseignements, C.-P. Peltier, EL. 4217, pour tout club de 14 à 16 ou 16 à 18; M. René Grégoire, EL. 2406, pour tout club de 13 à 15, 12 à 14 et 10 à 12. Prière d'appeler de 5 à 6 hres.

LE BROWNSBURG

Le Brownsburg lance un défi au S.-André Avellin pour jouer sur une patinoire neutre et avec un arbitre nommé par le Q. A. H. A., que le club perdant paiera. Cette joute sera pour un enjeu de $50, ou plus.

Inf. Aurèle S.-Onge, Tél. 907 r 6.

CLUB CANADIEN

Dimanche, à 1.30, auront lieu au local du club Canadien, 2104 Délisle, les premières parties du match à 8 joues. Voici ceux qui prendront part à ce match. Les joueurs de l'Est sont R. Lachapelle, Bellemare, Bordeleau et Hanson; ceux du club Canadien sont A. Lacombe, O. Berzeau, A. Tardy, A. Deslauriers.

Les amateurs du jeu le crapaud sont invités à assister à ce match.

C. P. SAINT-LEONARD

Après plusieurs jours le repos à cause de la température défavorable, le club C. P. S.-Léonard n'a plus remplir son programme. Le S.-Léonard aimerait à visiter les meilleurs clubs des campagnes ou de Montréal: Berthier, Trois-Rivières, S.-Jean, S.-Martine et autres préférés.

Inf. Donatien Vanier, S.-Léonard Port Maurice, Co. Laval. CAl. 9879.

CLUB ALL STARS

Le club All Stars Notre-Dame-de-Grâces qui est composé d'étoiles, vient d'ajouter deux autres victoires à son crédit en battant le club Bachelor, par 6 à 1, et le Trojan, par 7 à 1.

Le club All Stars N. D. G., n'ayant perdu aucune partie jusqu'à date, lance un défi aux clubs suivants: S.-Jérôme, S.-Agathe, S.-Eustache, Hawkesbury, Ont., et E.-Jovite, ainsi qu'à tout club amateur de la province. Pour informations, D.-A. Barro, 4185 boulevard Décarie, N. D. G., WAl. 7753J.

COUPE-VENT

en cuir ou en laine, culottes lacées pour le sport ou le travail, jambières en cuir et molletières en laine. Prix les plus bas pour articles de première qualité, aussi couvertures de laine depuis 95c jusqu'à $5.00.

J.-L. VANASSE, LIMITEE

624, NOTRE-DAME Ouest, près McGill
MArquette 8403

Max Schmelling et Sharkey signent un contrat pour se battre au mois de juin

New York, 23. — Max Schmeling, champion du monde des pugilistes poids lourds, et Jack Sharkey, aspirant au championnat de cette catégorie, et qui a attendu depuis presque deux ans pour avoir sa "revanche", ont signé, hier, un contrat dans lequel ils s'engageaient à se battre dans un combat de quinze rondes, pour le titre, ici en juin prochain.

Ce fameux contrat a été signé à 10 heures, hier soir. On se rappellera sans doute que Schmeling a gagné son titre alors qu'il reçut un foul de Sharkey dans un combat pour le titre, au Stade des Yankees, le 12 juin 1930. Schmeling avait déclaré qu'il donnerait une chance à Sharkey, mais il a refusé de le faire par la suite.

Schmeling, pour son combat avec Sharkey, recevra 37½% des recettes et ce dernier, 12½%.

Schmeling est parti immédiatement après avoir signé son contrat, hier soir, pour l'Allemagne. Il reviendra en mars pour commencer à s'entrainer.

Petrolle met Ran hors de combat en 6 rondes

Madison Square Garden, New York, 23.—Billy Petrolle, fameux boxeur poids mi-moyen, a remporté une belle victoire, hier soir, en mettant Eddie Ran hors de combat à la sixième ronde. Ce fut l'un des plus beaux combats jamais faits par Petrolle. Un simple coup de poing à la mâchoire et Ran tomba pour ne plus se relever.

Petrolle envoya Eddie Ran, trois fois au plancher, dans la première ronde, ce qui souleva un vif enthousiasme parmi les 17,000 personnes présentes à ce combat.

Ran, après cette ronde, reprit son aplomb et donna beaucoup de fil à retordre à son adversaire, surtout au cours du troisième assaut dans lequel Petrolle encaissa de durs coups à la mâchoire.

Billy Petrolle pesait 140¼ livres et Ran, 145.

Notes de sport

Saint-Paul, 23.—Le Michigan a subi une défaite de 1 à 0, hier soir, aux mains du Minnesota dans une partie intercollégiale des Etats-Unis.

Halifax, 23.—Le Truro Halifax a infligé une défaite au Truro, hier soir, par le score de 5 à 1.

Toronto, 23.—L'Université de Toronto a vaincu le National, hier soir, par le score de 4 à 3, dans une partie de la Senior Ontario Hockey Association. Il a fallu trois périodes supplémentaires pour décider du vainqueur.

Boston, Mass., 23.—Les Bruins de Boston ont eu de la difficulté à faire baisser pavillon à l'équipe olympique des Etats-Unis, hier soir, par le score de 5 à 1.

Campbellton, N. B., 23. — Le Fredericton a blanchi le Campbellton, 4 à 0, hier soir, dans une partie de la Senior Northern Hockey League.

Bathurst, N. B., 23.—Le Charlottetown a vaincu le Bathurst, ici hier soir, par le score de 5 à 3.

Port Elgin, N. B., 23.—Le Port Elgin a vaincu le Dorchester, ici hier soir, par 8 à 2, dans une joute de la Central Hockey League.

Tulsa, 23. — Le Tulsa de la Ligue Américaine de hockey a défait le Kansas City, hier soir, par 4 à 2.

Boston, 23. — L'équipe de hockey de Boston a vaincu l'équipe olympique polonaise, ici hier soir, par 4 à 3.

Duluth, Minn., 23.—Eddie Bouchard a fait triompher le Buffalo par le score de 2 à 1, sur le Duluth, hier soir, en scorant un point dans une période supplémentaire.

Coral Gables, Floride, 23.—Jim Londos, aspirant au championnat du monde des lutteurs poids lourds, a vaincu Renaldo Gardini, en 24 minutes, ici hier soir.

Burlington, Vt., 23.—Young Flore, de Montréal, a fait un combat nul de dix rondes, hier soir, avec Charley Beaupré, Frankie Martin, de Montréal, a défait Bobby Barre, dans la semi-finale de 8 rondes.

Salem, Mass., 23.—Gus Sonnenberg, de Boston, a vaincu Freddie Myers en prenant deux chutes sur trois, hier soir.

Ottawa, 23.—George Vassell, de Los Angeles, a pris deux chutes sur trois, sur Tony Catalano, de Denver, Colorado, ici hier soir. Le match a été un mélange de lutte et de boxe.

Ottawa, 23.—Carl Van Wurden Ottawa a obtenu la décision de son match contre Frank Hartt, ici hier soir.

Toronto, 23.—L'Association de patineurs de l'Ontario a résolu, hier, de ne pas prendre part aux essais éliminatoires de courses en patins, à cause de la température pluvieuse.

Partisans du Canadien

Le 30 janvier, un fort contingent de membres et d'amis du Club Lapointe de Québec prendra le train du Pacifique à 1.30, pour venir voir la joute de hockey professionnel entre le Détroit et le Canadien.

Un espace a été spécialement réservé pour les excursionnistes au Forum et tout le monde est assuré d'avoir une bonne place pour voir cette belle joute de hockey.

CLUB BEAUHARNOIS

Le club de hockey Beauharnois Construction Co., possède une solide équipe composée de joueurs étoiles. Le club lance un défi à tout club amateur. Il est libre dimanche. Inf. Jim Parker, Beauharnois. Tél. 193.

HOCKEY A LAPRAIRIE

Toutes les attaques portées par le club de hockey Laprairie contre le Red Indian dans son rapport de la partie entre les deux clubs ayant été impitoyablement éliminées par le rédacteur des pages sportives de la "Presse", nous ne voyons pas de raison pour publier la réponse du Red Indian.

INSTITUT LA ROCHE

Après 45 minutes de jeu, l'Institut La Roche a fait partie nulle de 1 à 1 avec le club Albert Lachaine; ces jours derniers, à l'Arena Mont-Royal.

Le point du club La Roche fut enregistré par M. G. Guilbeault.

L'Institut félicite le club Albert Lachaine de sa belle tenue sur la glace.

L'Institut La Roche lance un défi à tout club de la province: Dorion, les Cèdres, Vaudreuil, Rigaud et à Montréal, Henri Lemaire, préférés.

Pour informations, s'adresser au gérant, S. Séguin, CRescent 8455, entre 6 et 7.30.

La Parisienne devenue une joueuse de hockey

Non seulement les Parisiens adorent aujourd'hui le hockey, mais les Parisiennes n'en sont pas moins férues. A tout le moins c'est la conclusion que l'on peut tirer des lignes ci-dessous, extraites d'une chronique d'Hervé Lauwick.

Les règles du hockey? Elles n'ont pas besoin d'explication, même pour les personnes peu averties. Il est évident qu'il suffit pour gagner que les Parisiennes fassent passer le palet de caoutchouc, qu'elles poussent et se transmettent en le faisant glisser sur le miroir au bout de leurs longues cannes courbes, entre les buts de l'adversaire; c'est-à-dire dans la cage de fil de fer gardée par cette petite aviatrice ronde et matelassée. Le choc sec des cannes est incessant. De temps en temps, les gestes sont plus brusques, une canne arrête un départ, et la joueuse tombe sur les genoux, roule sur le dos ou culbute, sans aucun mal, car sa chute sur la glace lisante l'emmène plus loin qu'elle ne veut. Elle se relève rapidement et se rue à la lutte...

CLUB LE LAURIER

Dimanche, 17 janvier, il n'y a pas eu de sortie de raquettes à cause de la température, alors les membres se sont réunis au local, où ils ont passé une après-midi très agréable. Il y a eu chant, musique, rafraichissements et danse. Lundi, 18 janvier, le club au complet avec son corps de clairons et tambours a pris part à la parade de l'Union locale. Des milliers de personnes s'étaient rangées le long du parcours pour saluer les raquetteurs. Le maire de Montréal, M. Camillien Houde, et la mairesse, étaient là. Mercredi, 20 janvier, le club a tenu une assemblée générale. Des questions très importantes ont été discutées. Il y eut chant et musique. Si la température est favorable il y aura sortie dimanche. S'il n'y a pas de neige, il y aura une réunion récréative au club.

Un champion du monde



FRANK WYKOFF, détenteur du record du monde pour 100 verges en 9 2/5 secondes. Il prendra part à la course de 200 mètres en droite ligne, aux Jeux Olympiques de Los Angeles.

Eddie Jeremiah vendu aux Bruins de Boston

New-York, 23.—Eddie Jeremiah, ancienne étoile de football et de hockey de Dartmouth, a été vendu par les Américains de New-York de la Ligue Nationale de hockey, aux Bruins de Boston du même circuit, hier soir.

Jeremiah jouera avec les Cubs de la Ligue Canadienne-Américaine de hockey.

Les Américains ont reçu en retour John McGoldrick et une somme d'argent comptant. Ce dernier joueur ira au New Haven, écurie des Americans.

Max Schmelling s'embarque pour retourner chez lui

New-York, 23.—Max Schmeling s'est embarqué hier soir pour l'Allemagne. Le champion poids lourd du monde ne reviendra aux Etats-Unis qu'au mois de mars alors qu'il se mettra à l'entrainement en vue de son combat avec Jack Sharkey à New-York.

Pat Malone accepte les offres des Cubs

(Service de l'United Press, spécial à la "Presse".)

Milan, O., 23.—Pat Malone, l'une des étoiles de la Ligue Nationale, vient d'accepter le contrat que les Cubs de Chicago viennent de lui offrir.

Malone, l'un des meilleurs lanceurs droitiers de la Ligue Nationale, a refusé de mentionner le salaire qu'il recevra mais il a indiqué qu'il avait été forcé d'accepter une réduction sur l'an dernier.

Le Brooklyn donne congé à deux de ses vétérans

(Service de l'United Press, spécial à la "Presse".)

New-York, 23.—Le Brooklyn de la Ligue Nationale vient de donner congé au vétéran Adolpho Luque, lanceur cubain, et à Rube Bressler, un voltigeur. Tous deux joueront probablement pour des clubs de ligues mineures.

Quilles à Trois-Rivières

(Du correspondant de la PRESSE)

Trois-Rivières, 23. — A. Gagnon, du Beliveau a conservé la meilleure moyenne dans la ligue de grosses quilles de la Vallée du S.-Maurice qui a terminé sa saison avec le Laviolette en tête. Gagnon au cours de 24 parties qu'il a jouées a obtenu un total de 4,179 points, soit une moyenne de 196 par partie. Il est suivi de près par Maurice Gauthier, qui a pris part aux trente parties et a obtenu une moyenne de 195. Maurice Lacroix vient en troisième position avec une moyenne de 186.9, mais il n'a participé qu'à neuf parties. Marco Gava, un autre qui a joué toutes les parties, a une moyenne de 186.4. Le classement des équipes montre que les deux clubs locaux ont remporté les honneurs par une bonne marge. Le Laviolette est arrivé en tête avec 27 victoires et seulement 3 défaites. Le Bellevue et le Shawinigan ont eu chacun 20 victoires et 10 défaites. En roulant 739 en trois parties régulières contre le Grand'Mère, Maurice Gauthier a établi un record qu'il sera difficile de battre. Gauthier a aussi le record de la partie simple avec 267. Gagnon et Marco Gava se sont aussi distingués, le premier avec un total de 674 en trois parties dont une partie de 254, et le second avec un total de 654 dont une partie simple de 247.

CLUB MAINVILLE

Le club de hockey de la Maison Mainville, qui fait partie de la Ligue Starr du Parc Lafontaine, a maintenant comme gérant, R. Laramée, qui est aussi le gérant du C.P. Saint-Vital.

Avec une nouvelle direction et quelques nouveaux joueurs, le club Mainville sera l'un des meilleurs clubs de la Ligue Starr. Le club est prêt à visiter tout club de la campagne. Les clubs Les Cèdres et Terrebonne sont priés de communiquer avec le gérant. Les lundi et vendredi soir de chaque semaine, le club peut visiter tout club amateur.

Inf. Rosario Laramée, DU. 4581, entre 6 et 7 heures.

LE BERTRAND-LAPALME

Le club Bertrand-Lapalme lance un défi à tout club de 16 à 18 ans de Montréal et des alentours. Inf.: René Thibault, 1445 Bennett, CLairval 4736W, entre 6.30 et 7 heures.

JEUNE SAINT-GEORGES

Le Jeune S.-Georges vient d'ouvrir sa saison en battant le Jeune Delorme par le score de 1 à 0. L'unique point fut enregistré par Jean-Paul Lapointe. Le Jeune S.-Georges aimerait à visiter tous les bons clubs de 10 à 13 ans. Noms des joueurs: Therrien, Constantineau, Gérard Lapointe, Raymond, Rémi, Jean-Paul Lapointe, Roger Rémond, Hervé Raymond. Inf.: Jean-Paul Lapointe, YOrk 4365W.

LE JEUNE ROYAL

Le Jeune Royal est prêt à rencontrer tout bon club de 10 à 13 ans. Noms des joueurs: Marcel Savard, gardien de buts; Marco et Bilvard, défenses; Choquette et Lafranchise, ailes; Nolet, centre; substituts: S.-Onge et Savard, ailes; Lafranchise, centre.

Hall et Bell se rencontreront dans la finale

Le vétéran Gilbert Hall et le jeune Berkley Bell se rencontreront aujourd'hui dans la finale du tournoi de tennis intérieur au Montreal Indoor Tennis Club.

Ces deux brillants joueurs américains se sont assurés ce droit hier après-midi en remportant chacun une éclatante victoire. Hall a causé une surprise en battant le fameux George Lott alors que Bell a éliminé Marcel Rainville. Hall a gagné sa partie en cinq sets alors que Bell a dû lutter pendant quatre longs sets avant de faire baisser pavillon à Rainville.

Hall a gagné par 12-10, 2-6, 6-3, 3-6 et 9-7, alors que Bell est sorti vainqueur par 6-3, 3-6, 9-7, 6-1.

Hier soir, Marcel Rainville et George Lott se sont assuré le droit de participer à la finale du double en battant Roland Longtin et Paul Emard par 6-2, 4-6, 6-1 et 8-6.

Frank Hogan signe son contrat avec les Giants

New-York, 23.—La liste des "holds outs" des Giants de New-York diminue de jour en jour. Voici que la direction des Giants annonce que Frank Hogan, son excellent receveur, vient d'accepter et de signer le contrat qui lui a été offert.

Art Smith reçoit son congé des Shamrocks

Chicago, Illinois, 23.—Art. Smith, ancien joueur de défense de l'Ottawa de la Ligue Nationale, a reçu hier son congé des Shamrocks de Chicago de la Ligue Américaine de hockey.

Smith est allé avec le Canadien quand l'Ottawa s'est retiré pour un an mais la direction du Bleu Blanc Rouge l'a remercié de ses services avant même qu'il prenne part à une joute régulière de l'équipe.

Le Brésil enverra des équipes à Los Angeles

Rio de Janeiro, Brésil, 23.—Le président Renato Pacheco de la Fédération Sportive du Brésil a déclaré que son pays sera représenté aux prochains Jeux Olympiques de Los Angeles. Des équipes de rameurs, de joueurs de basketball, de nageurs et de coureurs se rendront à Los Angeles au printemps.

Trois équipes olympiques arrivent aux Etats-Unis

New-York, N.Y., 23. — L'équipe de bob sleigh d'Allemagne et les équipes de ski de la Tchéco-Slovaquie et de Suisse, sont arrivées hier d'Europe en route pour le Lac Placid où elles participeront aux Jeux Olympiques.

Les joueurs allemands en route pour New York

Hambourg, Allemagne, 23.—Le paquebot Hambourg est parti hier après-midi pour New-York après avoir été retardé presque un jour et demi par le brouillard. Parmi les passagers, se trouvaient les joueurs de hockey qui représenteront l'Allemagne aux Jeux Olympiques du Lac Placid.

Les Ateliers conservent la 1ère place de la Ligue Starr

Le S.-Stanislas a remporté une brillante victoire sur le S.-Vital par le score de 3 à 1 dans la première partie au programme, de la populaire Ligue Starr, hier soir, à l'Arena Mont-Royal. Cette joute a été rapide au possible, et a fourni des émotions en abondance. Les joueurs, sur les deux équipes se sont livré une lutte de géants, et le S.-Stanislas, aidé par le jeu sensationnel de Trépanier dans les buts, a pu remporter la victoire.

G. Birds, gardien de buts du S.-Vital, dût être remplacé dans ses filets au commencement de la deuxième période, lorsqu'il reçut la rondelle sur la figure. On nous informa par la suite qu'il a eu le nez brisé. L. P. Tremblay, un des substituts, le remplaça dans le filet.

Alarie, la brillante étoile du S.-Stanislas a été le héros de la joute, car les trois points de son équipe lui furent attribués. Guay, ainsi que M. Ranger et Martineau, se sont des plus distingués. Tucker l'effective défense du S.-Vital sauva son club d'un blanchissage en scorant un point de toute beauté sur une montée de toute la longueur de la glace. Le S.-Vital malgré cette défaite, n'en a pas moins livré une dure lutte au S.-Stanislas mais fut dès plus malchanceux dans ses lancers.

S.-Stanislas		S.-Vital
Trépanier	buts	G. Birds
Martineau	défense	Tucker
Guay		Lecompte H.
Gouin	avants	Birds J.
Ranger M.		Lecompte G.
Duquette		Laplante

Substituts du S.-Stanislas — Baunkau, Ranger, J.-P. Provost, Lacoste, Alarie.

Subs. du S.-Vital—Sequin, Coates, Colvey, L., L.-P. Tremblay.

Première période

S.-Stanislas—Alarie.

Deuxième période

S.-Stanislas—Alarie.

Troisième période

S.-Vital—Tucker.
S.-Stanislas—Alarie.
Score final 3 à 1.
Ateliers Municipaux, 2; S.-Hélène, 1.

La deuxième partie au programme de la populaire ligue A.-E. Saucier, entre les Ateliers Municipaux et le S.-Hélène, a été une des rencontres les plus intéressantes, encore vues cette saison dans la Ligue Starr à elle seule cette joute valait le prix d'admission, et les fervents amateurs de beau hockey, ont été servis à souhaits, et n'ont pas ménagé leurs applaudissements à leurs favoris.

Cette partie a été une lutte vertigineuse entre ces deux clubs de première force, et le résultat a été incertain jusqu'à la dernière minute. Charest, le brillant substitut des Ateliers Municipaux, a scoré le point victorieux seulement quatre minutes avant que la cloche sonne, annonçant la fin de la partie. C'est en vain que les rapides patineurs du S.-Hélène forcèrent le jeu dans les quelques instants qui restaient, car L'Archevesque arrêta tous les dangereux lancers qui lui furent tirés de près. Seulement deux punitions furent infligées durant ce match et ces deux à Lefebvre du S.-Hélène. Beauchamp, Dupuis et Hills ont joué une partie sensationnelle pour les Ateliers Municipaux. Moore, Martel et Tapin ont fait le plus de travail pour le S.-Hélène.

Ateliers Municipaux, 2		S.-Hélène, 1
L'Archevêque	buts	Gagnon
Lavigne	défense	Penatone
Bénard		Lefebvre
Hills	avants	Moore
Dupuis		Martel
Beauchamp		Corbeil
S.-Michel	substitut	Mantha
Dewar		Gingras
Charest		Penatone
Robitaille		Tapin

Première période

S.-Hélène—Gingras (ass. Lefebvre)

Deuxième période

Ateliers Municipaux—Hills.

Troisième période

Ateliers Municipaux—Charest

Score final: 2 à 1.

Dans la dernière partie, qui aligna le S.-Viateur et le Papineau, ces deux équipes ont répété leur exploit du 4 décembre dernier alors qu'ils avaient fait joute nulle de 0 à 0. Hier soir, ils n'ont pu faire mieux qu'annuler pour la deuxième fois et par un résultat semblable. Cette joute fut loin d'être aussi intéressante que la précédente.

Elle n'en a pas moins fourni du beau jeu, et les deux gardiens de buts Lavelle et Keyes eurent beaucoup à faire pour arrêter les dangereux lancers qui furent tirés dans leur direction.

Bref, la séance d'hier soir a été des plus intéressantes, et a enthousiasmé la foule présente, qui est sortie des plus satisfaites des belles exhibitions fournies.

S.-Viateur		Papineau
Lavelle	buts	Keyes
Pierre	défense	Boyle
A. Caron		McDonall
Pagé	avants	Mullins
J.-P. Gratton		Grossman
Delaney		Goldner

Subs. du S.-Viateur—Lamarche, D. Caron. Subs. du Papineau—Traymore, McDonall.

Première période

Pas de point.

Deuxième période

Pas de point.

Troisième période

Pas de point.
Score final 0 à 0.

Deux joutes pour demain dans la Ligue des Postes

Dimanche soir, la ligue de gouret des Postes donnera sa troisième séance à l'Arena Mont-Royal, de huit à dix heures. Deux parties importantes sont au programme.

Dans la première joute, la Ville rencontrera la Défense et le vainqueur occupera la tête de la ligue. S'il faut en juger par les premières parties, cette joute sera très rapide et très contestée car ces deux équipes possèdent de très bons joueurs. La Défense est quelque peu favorite vu qu'elle a déclassé ses adversaires jusqu'ici mais la Ville avec son nouveau gardien des buts, qui fit sensation lors de la deuxième séance, ne se compte pas pour battue.

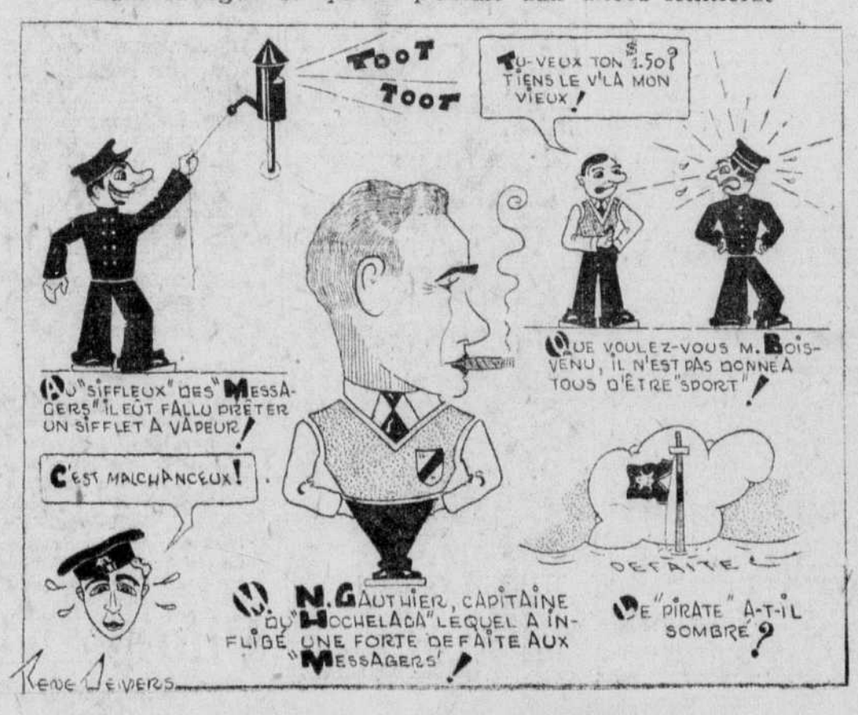
Dans la finale, l'Inspecteur rencontrera les Facteurs. Quoique ces deux équipes n'aient point encore gagné, elles ont donné du beau jeu. Nul doute qu'avec les nouvelles recrues qu'elles aligneront demain, le succès va leur sourire à l'avenir. Les capitaines ont fait pratiquer leurs joueurs et n'attendent que le coup du sifflet pour lancer leurs hommes à la victoire.

BORDEAUX, 3; S.-LAURENT, 1

Le Bordeaux a triomphé du Collège Saint-Laurent par 3 à 1 dans une joute de hockey. Il a aussi battu les clubs Cartierville et Lachine par 2 à 1.

Dimanche, le Bordeaux s'attaquera de nouveau au Lachine. Il lance un défi aux plus forts clubs de la province: Sherbrooke, Valleyfield, Granby, Bronsburg.

Dans la ligue de quilles postale aux allées Amherst



Buvez-la aux repas



Carling's

Amber Ale

SYNCHRONISEZ avec le poste CKAC, Montréal... Tous les lundis et jeudis, de 8 heures 30 à 9 heures p.m.... Ne manquez pas le joyeux programme Carling's.

30AF

QUE FERA LE S.-FRANÇOIS CONTRE LE SAINT-MICHAEL?

Depuis deux ans que les clubs S.-François Xavier et S. Michael se font la lutte dans la Ligue Mont-Royal et les champions n'ont pas encore réussi à gagner une seule partie contre les Irlandais. La partie de demain est d'une très grande importance pour les deux clubs qui sont sur un pied d'égalité pour la deuxième position. Le programme de demain est le suivant:

2.15—Champêtre vs Lafontaine.
3.45—S. Michael vs S.-Frs. Xavier.

Le Lafontaine croit avoir une affaire certaine avec Champêtre mais ce dernier peut lui rappeler la fameuse défaite de 1 à 0. C'est le petit Jack qui avait causé la sensation du jour en scorant l'unique point de la partie. Comme le Champêtre est acculé au pied du mur, demain il lui faut vaincre à tout prix. Que nous réservent les trois meilleurs scoreurs de la ligue: Lapointe, Grant et Thompson qui se trouvent tous sur l'alignement du Lafontaine.

La finale promet des sensations. Comme le S. François Xavier n'a jamais pu vaincre le S. Michel depuis deux ans et qu'il devra lui faire face dans les séries de détail, on conçoit la crainte du gérant Gervais. Il donnera donc ses plus sévères instructions, dimanche, pour briser le lien de malchance qui les retient de scorer.

Voici les alignements des clubs:

Champêtre		Lafontaine
L'Archevêque	buts	Boulanger
P. Leduc	défense	Arcand
Waite	"	Shearer
Hills	centre	Grant
Beaudoin	ailes	Lapointe
Murray	"	Thibault
Jack	substituts	Valois
Coteau	"	St. Jean
Donnelly	"	Thompson
R. Leduc	"	P. Gaudette
Dupuis	"	Powell
	"	Lefebvre

2ième PARTIE

S.-Michel		S.-Frs-Xavier
Rowan	buts	H. Gagnon
Carter	défense	Mongeon
H. Lee	"	Gervais
B. Lee	centre	Easton
Galbraith	ailes	Saunders
Demaine	"	Gaudette
Tobin	substituts	O'Rourke
Magnan	"	Bourgouin
Ahern	"	Shink
Wheeler	"	Unsworth
	"	Leroux
	"	Lawton

Arbitres: Jean Sauvé et Percy Moore.

Voyage du Montagnard à S.-Jérôme les 30 et 31

Le club raquetteurs Le Montagnard fera une excursion à S.-Jérôme les 30 et 31 janvier à l'occasion de la soirée de boxe organisée sous les auspices de la Chambre de Commerce de S.-Jérôme, de l'Hôtel Lapointe et de M. Cus. Marchand.

L'excursion se fera par les autobus de la Provincial Transport. L'heure du départ sera annoncée dans les journaux de la semaine prochaine.

Tous les membres et leurs amis sont invités à faire ce voyage. Il y aura représentation de minuit au théâtre Rex après les combats. Le club sera accompagné de sa fanfare.

Lundi, 25 janvier à 8 h. p.m. assemblée du Comité de Regie à la salle Union du Commerce, rue Berri.

Cours de sauvetage

Les directeurs de la Palestre du National viennent de faire une heureuse innovation en confiant à R. Larochelle instructeur de natation, le soin de donner des leçons de sauvetage à ceux des membres de cette institution qui voudront les suivre.

Chaque année, au cours de la belle saison, nombreux sont ceux qui, lors d'une baignade ou d'une promenade sur l'eau, perdent la vie dans des circonstances tragiques, entraînant quelquefois avec eux ceux-là qui voulaient les sauver. Les journaux publient chaque semaine de longues listes de ces victimes. Avec un peu plus d'expérience de la part de leurs auteurs, ces dévouements seraient plus souvent couronnés de succès.

C'est cette science et cette expérience que M. Larochelle s'efforcera de communiquer à ses élèves dans une série de cours absolument gratuits auxquels tous les membres du National pourront prendre part. La direction espère donc voir un grand nombre des abonnés suivre assidument ces cours de la Société Royale de Sauvetage.

Les leçons sont commencées depuis lundi. 18 janvier et sont données aux heures suivantes:

Lundi—Classe No 1—3.00 p.m., dames; classe No 2—9.30 p.m., dames.
Mardi—Classe No 3—9.30 p.m., messieurs.
Mercredi—Classe No 4—9.30 p.m., messieurs.
Jeudi—Classe No 5—2.00 p.m., fillettes; classe No 6—3.00 p.m., dames; Classe No 7—6.15 p.m., messieurs; Classe No 8—9.30 p.m., dames.
Vendredi—Classe No 9—3.00 p.m., garçons.

Excursion à Sherbrooke pour le congrès de la raquette

Afin de faciliter le voyage à tous ceux qui désirent prendre part au grand carnaval qui aura lieu à Sherbrooke les 30 et 31 janvier prochain, une excursion à tarif particulièrement réduit est organisée par le Club de Raquette "La Feuille d'Erable" par convoi spécial du chemin de fer Pacifique Canadien.

Le départ se fera de la gare Windsor à 7 h. 30 a. m. samedi le 30 janvier, avec arrêts à Montréal-Ouest, Adirondack Jct. et Saint-Jean. A l'aller, les billets seront bons sur le train spécial seulement, mais au retour, ils seront acceptés sur le train spécial de Sherbrooke à 8 h. p. m., dimanche le 31 janvier, ainsi que sur tous les trains réguliers jusqu'au lundi, 1er février inclusivement.

Des renseignements concernant cette excursion peuvent être obtenus de M. Georges-H. Chénier, président de "La Feuille d'Erable" (Tel. Amherst 4931) ou aux bureaux des billets du Pacifique Canadien.

Collège Saint-Joseph

S.-Joseph, N.B., 23.—Environ 300 élèves ont vu la Troisième Académique blanchir la Deuxième Académique par le score de 2 à 0, mardi matin, dans une des parties les plus intéressantes encore vues cette saison ici. Après avoir eu l'avantage pendant les trois quarts de la partie, la Troisième a été déclassée dans le dernier quart, car à ce moment ses brillants porte-couleurs qui avaient, dès le commencement, joué un jeu rapide, étaient rendus à bout de force, et eurent bien de la misère à résister aux attaques furieuses de leurs adversaires. La brillante équipe de la 2e Académique n'a pu malgré ses efforts forcenés, réussir à déjouer Melancon qui arrêta comme par miracle de terribles lancers tirés de tous les côtés. Son jeu splendide dans les filets de la Troisième a certainement été le facteur de cette brillante victoire qui place ce club en première position avec la Belles-Lettres. Pendant la joute, l'excitation a été à son comble parmi les spectateurs, excités par les montées sensationnelles de Normand Roy, de Yon Belliveau, de Louis Verret et de Charles Létourneau, de la Troisième Académique, et de Hector LeBlanc, de Harold McIntosh, de Fred Gaudet et W. Callaghan, de la Deuxième Académique. Alphée Lauzier s'est aussi distingué dans les buts de la Deuxième arrêtant des lancers fort dangereux.

Le premier point a été fait au commencement de la période finale par Normand Roy et le deuxième par Conrad Michaud quelques minutes avant la fin, lorsque le club de la Deuxième Académique était à l'attaque.

La joute fut dénuée de rudesse, les arbitres n'infligeant qu'une punition au joueur de défense de la Deuxième Académique, Hector LeBlanc.

3e Académique—Edouard Melancon, Yvon Belliveau, Aurèle Arsenault, Louis Verret, Normand Roy, Charles-Omer Létourneau, Conrad Michaud, Paul-Emile Gorayeb, Arthur Allain.

2e Académique—Alphée Lauzier, Léopold Léger, Wilbur Callaghan, Harold McIntosh, Alfred Gaudet, Romeo Gaudet, Marcel Ladoux, Cléophas Léger, Adrien Berubé, Hector LeBlanc.

Quilles à la salle Régal

Dimanche dernier, l'équipe indépendante de petites quilles de la salle Régal, recevait l'équipe du Café Horace et sortait victorieuse par 2 parties sur 3. Un match revanche a été joué hier soir.

L'équipe de la salle Régal recevra l'équipe de Lachine dimanche à 2.30 hrs p.m.

Tout club désireux de conclure un match pourra s'adresser à la salle Régal, 1411 Aylwin. CLairval 1880.

LAMBERT vs BLACK CAT

Les nombreux partisans de ces deux équipes sont impatients de connaître le résultat de la rencontre de dimanche après-midi, entre le Lambert Hardware et le Black Cat, au Parc Jarry, à 2 heures 45.

La première rencontre entre ces deux équipes a été nulle. Voilà pourquoi l'on anticipe une partie serrée et les gérants travailleront d'adresse pour faire triompher leurs porte-couleurs. La rondelle sera mise en jeu par M. Edmond Bélanger. Pour informations, s'adresser à M. Ernest Courval, 93 rue DeCastelneau, DOllard 0179.

LES CHEMISES Lang
Vont à la perfection—toujours

Tournoi de petites quilles pour $300

Un grand tournoi de petites quilles aura lieu ces jours-ci à l'Académie Centrale. Il y aura $300 en prix. Les entrées sont gratuites, jeu individuel. Les prix seront comme suit: 1er prix, $75; 2e, $50; 3e, $25; 4e, $25; 5e, $25; la plus haute partie simple $25.

Tous les soirs il y aura un prix de $2.50 pour le plus fort total, un prix de surprise de $15 et $50 pour le total, formant un montant de $100. Le tournoi aura lieu les mardi et jeudi soirs, pendant dix semaines, du 26 janvier au 31 mars.

Pour information, appeler A.-R. Patenaude, Ma. 9497; Académie Centrale, 405 Ste-Catherine Est.

Belle victoire de Duchesne sur Labrie

Comme toujours, la séance de lutte au gymnase Duchesne, jeudi dernier, a fourni 4 rencontres des plus intéressantes et les amateurs n'ont pas manqué de montrer leur enthousiasme durant toute la soirée.

La rapide et scientifique Tom Duchesne a eu raison de Roland Labrie. Ce dernier a tout d'abord surpris l'assistance en prenant une chute sur Duchesne en moins de 11 minutes. Mais il n'en a pas été de même pour les deux autres. Duchesne se méfiant plus de son adversaire prit la seconde chute en 1 minute et 30 secondes. A la 3e reprise, Labrie paraissait un peu énervé. Il tenta le coup de bélier mais il ne put que constater la rapidité de son adversaire et alla s'assommer, passant à travers les câbles. Il lui fut impossible de continuer la rencontre.

La semi-finale entre Sam Chuck et Johnny Bélanger marqua le plus beau match encore vu au gymnase Duchesne. Bélanger a prouvé une fois de plus qu'il est l'un des meilleurs lutteurs de sa catégorie. L'arbitre ne put que rendre un verdict de partie nulle après une rapide rencontre de 45 minutes.

Il va sans dire que les amateurs ne ménagerent pas leurs applaudissements envers ces deux gladiateurs.

Dans les préliminaires de la soirée, Tony Parkins a battu Geo. Bouchard en fait match nul de 20 minutes pendant que Wilfrid Tessier a battu Bat Lambert en 15 minutes, dans leur rencontre limitée à une chute ou 30 minutes.

Van Wurden luttera au Gymnase Duchesne

Les amateurs de lutte apprendront avec plaisir que le champion du Canada, Carl Van Wurden, figurera en finale, jeudi soir prochain, au gymnase Duchesne contre le fameux Tom Duchesne. Les amateurs peuvent s'attendre à voir les meilleurs matchs de lutte jamais donnés à cet endroit. Le promoteur a préparé un programme sans précédent pour cette soirée. En plus de ce match de 2 dans trois à finir, le public verra Aurel LeBel contre le fougueux Alex Tesluck, dans une rencontre limitée à une chute ou 45 minutes.

Une figure qui ne manquera pas d'intéresser les amateurs sera certainement celle de Ted Bell qui sera en préliminaire contre Bill O'Brien dans une rencontre limitée à une chute ou 30 minutes. On sait que Ted Bell est reconnu comme le plus beau lutteur de sa classe. Enfin, la première lutte de la soirée sera entre le redoutable John Carochia et le populaire Johnny Bélanger, qui a fait une si belle lutte jeudi soir dernier.

Il n'y a pas de doute que les places seront prises au gymnase Duchesne, car toute l'organisation sont pratiquement certains de voir leur salle remplie à son comble jeudi prochain. Les amateurs sont priés de se rendre à bonne heure pour avoir de bonnes places. Les prix sont des plus populaires.

Vif désappointement de la Thunder Bay Association

Port Arthur, Ont., 23. — La Thunder Bay Amateur Hockey Association a exprimé son grand désappointement lorsqu'elle a appris que le Winnipeg, l'équipe olympique, qui représentera le Canada au Lac Placid, le mois prochain, ne lui avait pas demandé de joueurs pour améliorer son équipe, et aussitôt elle a communiqué avec le Comité olympique du Canada suggérant que Gordon Wilson devrait être ajouté aux champions amateurs du Canada. La Thunder Bay Association a l'intention de pousser l'affaire le plus loin possible.

Toronto, Ont., 23. — Juste quelques heures trop tard, le Comité Olympique Canadien a compris que Gordon Wilson, joueur de défense, aurait dû joindre l'équipe du Winnipeg afin d'améliorer cette dernière équipe.

W.-H. Hewitt, membre du Comité, a déclaré hier qu'il avait reçu un télégramme de la Thunder Bay Association, demandant à ce que Wilson fasse partie de l'équipe olympique. M. Hewitt a déclaré que Wilson aurait certainement renforcé le Winnipeg. Mais il a exprimé son regret d'être dans l'impossibilité de ne rien faire en ajoutant que toutes les inscriptions étaient closes depuis jeudi soir.

Le Mont-Saint-Louis

Mardi dernier, le N.-D. de Grâce visitait le Mont S.-Louis à l'Arena Mont-Royal. Le jeu rapide des deux équipes ne manqua pas d'intérêt. Après quarante minutes de travail aucun point n'avait été enregistré. Au milieu de la 3ème période, Pelletier surprit Rolland par un lancer de la ligne bleue. Puis deux minutes après le N.-D. de Grâce comptait son 2e point. Ne perdant pas courage, DeWit, Vian et Gélinas prirent leur position, décidés à faire bonne besogne. En moins de deux minutes, Gélinas attrapa la pilule et alla la porter au fond du sac. Il ne restait que trois minutes de jeu. Dans une mêlée devant les buts, DeWit trouva juste l'ouverture pour s'pousser une deuxième fois la rondelle au fond du panier. Les affaires en restèrent là.

Gagné, du Collège Jean de Brébeuf, Ruelcot et De Sèves ont été les joueurs les plus en évidence pour le N.-D. de Grâce.

Mardi, le 12, le S.-François-Xavier envahit l'Arena et tenta de brouiller les cartes du M.-S.-L. La joute fut très rapide et courtoise. A la fin de la 2e période, le M.-S.-L. menait par 2 à 1. Le S.-François-trop anxieux d'égaliser le pointage, ne protégea pas suffisamment sa citadelle. Les Collégiens trouverent le fond du panier 4 fois dans cette troisième session. Le résultat final fut donc de 6 à 1.

Les S.-P.-Xavier ont eu un beau jeu; il est à espérer qu'ils prendront leur revanche et se feront justice.

Le M.-S.-L. Senior jouera à l'Arena Mont-Royal, mardi, le 24, contre le Collège Sainte-Marie; vendredi, le 29, contre D'Arcy McGee et samedi, le 30, contre l'Ecole Technique.

Baseball d'intérieur

Pour la 4e année consécutive, le Club du Régiment de Maisonneuve, section des Officiers, vient de décrocher le championnat de la Ligue militaire d'Indoor-Baseball.

Par sa victoire sur le Royal Montreal Regiment, 17 à 1, le Régiment de Maisonneuve s'est qualifié pour aller soit à Toronto, soit à Hamilton, afin de decider du championnat du Canada.

La partie fut brillante. Girard, comme lanceur, fut splendide, et malgré son énergique résistance, le R. M. R., devant la magnifique tenue de chacun des joueurs, dut baisser pavillon.

Trois étoiles de la Ligue de hockey Mont-Royal



La Ligue de hockey des Marchands de S.-Eusèbe

Lundi dernier, la ligue a présenté un de ses meilleurs programmes. Dans la troisième partie, le Dubois a battu le P.K.A.A. par 2 à 0. Bien protégé par sa défense, Cincennes, gardien de buts du Dubois a joué une belle partie tandis que Vezina et Pichette ont scoré chacun un point.

Par sa victoire, le Dubois monte en quatrième position, un point en arrière du Turner. Dans la deuxième joute le Bradette a causé toute une surprise en déclassant le S.-Thérèse par 6 à 2 et s'est placé par le fait même sur un pied d'égalité avec le S.-Thérèse pour la première position. Dupuis et Couillard se sont distingués pour les vainqueurs, en scorant chacun trois points. La lutte devient de plus en plus contestée dans la ligue et il y aura des surprises bientôt, car les clubs sont tous bien balancés.

Position des clubs:

	J.	G.	P.	N.	P.	C.	P.
S.-Thérèse	5	3	1	1	18	14	7
Bradette	5	3	1	1	12	7	7
Turner	3	2	1	0	9	7	4
A. Dubois	4	1	3	1	5	3	3
Corbeil et Frere	4	1	3	0	7	15	2
P.K.A.A.	5	0	2	1	3	6	1

Ligue des Bois Francs

Victoriaville, 23.—Depuis longtemps dans nos cantons l'on rêvait d'une ligue. Cette année, grâce à la bonne entente qui existe entre les amateurs de Victoriaville, Warwick et Arthabaska, et au bon travail d'organisation de certains sportsmen, cette ligue existe. M. J.-D. Gagné, maire de Victoriaville et propriétaire de la Eastern Furniture en est le président. Quatre clubs font partie de cette ligue. Ce sont le Victoria et le National de Victoriaville et le Warwick et l'Arthabaska.

Dans le classement à date, le Victoria et le Warwick sont sur un pied d'égalité, suivis de près par l'Arthabaska puis le National. Inutile de dire que l'enthousiasme est grand et que la lutte pour le championnat est chaudement contestée. Serait bien osé celui qui voudrait prédire à l'heure actuelle quel club remportera la coupe en jeu, gracieusement offerte par M. Alfred Paradis, un des hommes d'affaires les plus distingué de la région.

Le support tant du public que des joueurs ne manque pas. Nous pouvons facilement prédire que cette ligue aura un magnifique succès durant la présente saison et qu'elle existera encore l'an prochain et pour plusieurs conceuir avec des clubs d'autres plus grandes villes.

Voici le classement des équipes à date:

	P.	R.	Nul	Pts
Victoria	2	2	0	6
Warwick	2	1	0	6
Arthabaska	2	2	0	4
National	1	4	0	2

Tiger Kelly vs King

Tiger Kelly de Montréal ira rencontrer George King, le 29 courant, à Berlin.

Organisation de la Ligue de balle-molle Laurier

Les clubs de balle molle Amicale, S.-Paul, Brosseau, Le Chic, Shamrock, Restaurant Bélanger, Meilrose, Chamberd, Pigeon sont priés d'aller voir Forganisateur ayant l'assemblée du 17 février. Ceux qui l'auront fait au moment où ces lignes seront lues n'auront pas à se déranger. La ligue sera une des plus fortes jamais organisée. Le club Thibeault et le Trudel Shoe Shine sont priés de communiquer dans le plus bref délai possible ainsi que le Sicard. Tous les autres clubs qui voudraient faire partie de la Ligue seront les bienvenus.

Une coupe d'une valeur de $100 sera présentée au champion. Elle sera exposée dans les vitrines des journaux en mars et avril.

M. Georges Dechantal, arbitre de la Ligue Indépendante sera l'arbitre en chef de cette nouvelle ligue. Qu'on se le dise. Inf. Irénée Brien, 5237 Marquette, AM. 8345, le soir seulement de 5 à 7 et 10 à 11 hrs.

Hockey à Saint-Eustache

Le club de hockey de la maison Aubé et fils lance un défi à tous les clubs du village S.-Eustache à un enjeu de $10.

Voici l'alignement du club: Brims, F. Aubé, Laurent Henri, Paul et Gérard Leroux, Paquette.

Hockey à Rosemont

Une importante partie de hockey sera jouée dimanche après-midi, à 2 heures, au rond du club Rosemont, coin 2e avenue et Masson. La lutte se fera entre les clubs Rosemont et Restaurant Rousseau. Les arbitres de la joute seront Armand Mondou et Wildor Larocheille, deux des plus populaires joueurs du Canadien.

Les deux clubs possedent chacun une forte équipe formée de joueurs bien connus et ils ont l'ambition de remporter la victoire.

Une foule de fervents de hockey devrait se rendre pour voir cette partie et pour voir les deux joueurs du Canadien, Mondou et Larocheille.

HOCKEY A SHERBROOKE

(Du correspondant de la PRESSE)

Sherbrooke, 23 — M. Bertel O'Brady, président de la Ligue Industrielle, a fait parvenir un communiqué à Gérard Mathieu, joueur de défense du club de hockey Kayser, l'informant qu'il est suspendu pour la prochaine partie de cette ligue. Le comité exécutif de la Ligue a pris cette décision après que Mathieu eut bousculé un arbitre, lors d'une joute.

Les Canadiens, de Sherbrooke ont perdu contre le Lafontaine, de Montréal, après une joute de hockey fort intéressante. Le score final fut de 4 à 3, en faveur des visiteurs, et cette partie fut l'une des meilleures jouées à l'Arena local, cette année.

La troisième période fut la plus rapide, et des deux côtés, l'on joua it gros jeu. Les visiteurs se tirent cependant sur la défensive.

Huit punitions furent infligées en tout. Les arbitres étaient Molineux et Kenally.

La Ligue de hockey des Marchands de S.-Marie

Quoique la température ne se prêtait pas beaucoup, la nombreuse assistance qui était rendue à la patinoire Lemieux, sise au coin des rues Frontenac et S.-Catherine a été témoin de belles joutes. Les scores n'indiquent nullement ce que furent les parties. La première, entre le Marcil et le Majeau, fut une victoire pour le premier par le score de 2 à 0. Cette victoire lui permit de passer en 3ème position et d'après le jeu apporté à cette joute et l'amélioration à son club, l'on peut concevoir un digne aspirant au championnat. La deuxième partie disputée entre le Rousseau et le Charpentier fut une victoire facile pour le Rousseau. Jouant en jeu d'ensemble, il fut fut facile d'enregistrer une victoire par 6 à 0. Mais en toute justice, le Charpentier méritait un meilleur sort, si ses joueurs avaient eu un peu plus d'ensemble, et il convient de dire que le Charpentier a dû aligner 4 joueurs nouveaux. Cette victoire permit au Rousseau de prendre la tête de la ligue avec un point de plus sur le Majeau, alors que celui-ci a une partie de moins de jouée. En somme, la lutte pour la première position sera très contestée, car le Aumais ne tient pas à rester en arrière.

Mardi dernier, le club Aumais a remporté une brillante victoire en battant le Marcil par le score de 4 à 1.

Mercredi, le Majeau a remporté sa première victoire de la saison en battant le Charpentier par le score de 1 à 0, dans une partie de toute beauté, dénuée de rudesse. Heule s'est tout particulièrement distingué au cours de cette joute en comptant l'unique point qui donna la victoire au Majeau. Dans la deuxième partie au programme, le Rousseau a défait le Marcil par 3 à 1.

Jeudi, le club Majeau a causé une grande surprise en battant le leader de la ligue, le Rousseau, par le score de 4 à 3, ce qui lui a permis de monter en quatrième position, sur un pied d'égalité avec le Charpentier. Gérard Gauthier a été le point de mire des spectateurs en comptant deux points, dont celui qui donna la victoire au Majeau, quelques secondes avant la fin de la joute. Tous les joueurs se sont distingués.

POSITION DES CLUBS

	P.	G.	P.	N.	P.	C.	P.
Rousseau	9	5	2	2	19	9	12
Maison Aumais	7	3	1	1	16	6	11
Marcil	9	2	4	3	11	14	7
Majeau	7	2	4	1	8	15	5
Charpentier	8	1	4	3	5	18	5

Prochains programmes de la Ligue des Marchands de Sainte-Marie:

Demain après-midi, le 24 janvier: Marcil vs Majeau; Aumais vs Charpentier.

Lundi soir, le 25 janvier: Majeau vs Aumais; Rousseau vs Charpentier.

Ces joutes seront disputées sur la patinoire située angle des rues Frontenac et Sainte-Catherine.

A l'Académie Roussin

Deux parties de gouret ont été jouées à l'Arena de l'Académie Roussin, dimanche dernier. La première fut disputée par le Roussin Junior et le Chomedy de Maisonneuve.

Très contestée, cette joute s'est terminée par le score de 2 à 2.

La première période parut favoriser le Junior lorsque Lionel Monette, sur une passe de Francois Leclerc, compta le premier point. Charles Desautels du Chomedy de Maisonneuve, vint retrouver l'enthousiasme de ses adversaires en comptant deux points consécutifs. Puis le Junior réussit à égaler le score, grâce à Paul-Emile Monette qui sut porter la rondelle en lieu sûr.

Les alignements étaient comme suit:

Roussin Junior: G. Sénécal, C. Barbeau, F. Leclerc, L. Monette, J. Demers, H. Lagrenade, L. Fortin, R.-E. Monette, L. Bourgon.

Chomedy de Maisonneuve: Cloutier, McNicoll, Olivier, Lusignan, Valade, Leduc, Desautels, Montplaisir, Théroux.

Arbitres: Henr Poupart et E. Séguin.
Chronométreur: Jean-Paul Michaud.

Dans la deuxième partie, le Roussin senior eut à faire face à un adversaire dangereux en jouant contre le club Notre-Dame-de-Grâces.

Le premier point de la partie fut compté par J. Demers, du Roussin Senior, sur une passe de A. Perron. Peu de temps après Charbonneau du N.-D.-de-G. égalait le score. A la fin de la première période, Aubin, du N.-D.-de-G. donnait l'avantage d'un point à son club.

Au commencement de la deuxième période, M. Archambault, du R. S. fit une montée sensationnelle et égala le score. A la fin de la période, Duclos, du N.-D.-de-G. compta le troisième point en faveur de son club.

Durant la troisième période, le N.-D.-de-G. joua sur la défensive tandis que le R. S. fonça avec tous ses hommes. Il restait une minute de jeu lorsque R. Archambault s'empara du disque, passa les avants, traversa les défenses et déjoua le vigilant Isabelle du N.-D.-de-G. et égala le score et la partie se termina par 3 à 3.

Roussin Senior: M. Rocheleau, St-Aubin, H. Charlebois, R. Archambault, P. Hetu, V. Archambault, Quintal, A. Perron, P. Leclerc, J. Demers.

Notre-Dame-de-Grâces: M. Isabelle, Duclos, Déziel, Brossard, Charbonneau, Dalpé, Aubin, Portier, Conley, Descarries.

Arbitre: Ed. Archambault.

Dimanche, le club Roussin Senior rencontrera le Pointe-aux-Trembles, de la Ligue de l'Est, tandis que le Junior fera face au Beaudry Taxi.

Hockey à Saint-Clet

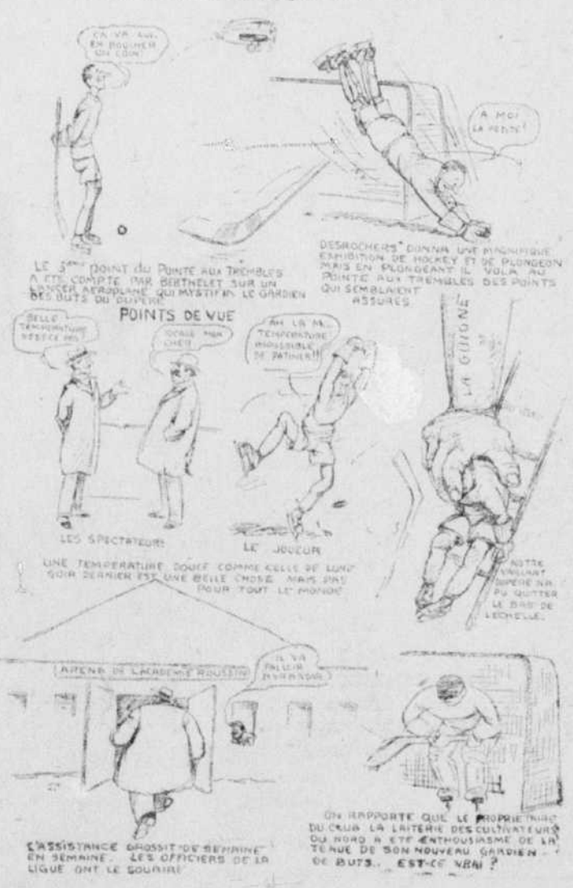
Dimanche dernier, le club Saint-Clet recevait sur sa patinoire le club Parc Décary de Lachine et fut laissé baisser pavillon par un score de 2 à 1.

Le club Saint-Clet félicite le Parc Décary de Lachine de sa belle tenue sur la glace et de son esprit sportif.

Les points du Saint-Clet ont été enregistrés par Jean Denis et Paul Giroux.

Ce soir, le club des Cèdres rendra visite au club Saint-Clet.

Aux joutes de la Ligue amateur de l'Est



Victoire de la Tuque

(Du correspondant de la PRESSE)

La Tuque, 18.—Le La Tuque a gagné par quatre à trois avec le Trois-Rivières au Aréna de notre Arène. Devant une assistance enthousiaste d'environ 1000 personnes, les renards noirs subirent ici leur première défaite cette année aux mains des lions du nord qui jouerent la partie de leur vie, probablement.

La première période fournit du jeu loyal et fut favorable aux visiteurs qui enregistrèrent le seul point du fut entré.

Au début de la deuxième période qui fut plutôt terne, les renards noirs marquèrent un nouveau point et c'est alors que les lions du nord se surpassèrent et enregistrèrent à quelques minutes d'intervalle deux points consécutifs terminant cette période par 2 à 2. La troisième période réservait un jeu égal de part et d'autre, mais tout spécialement de la part des visiteurs. Le troisième point fut compté pour le La Tuque par Charland. Le troisième pour le Trois-Rivières le fut par Larochel'e qui joua une partie remarquable égalisant de nouveau le score. Finalement, le quatrième point vint donner la victoire aux lions du nord. Il fut enregistré encore par Charland qui se surpassa en cette rencontre, terminant la partie par quatre à trois.

Sommaire — 1ère période, Trois-Rivières, Bellefeuille-Coutant, 5.05. 2ème période, Trois-Rivières, Pusie, 8.00. La Tuque, Gernois-Wilkins-Braithwaite, 2.40. La Tuque, Charland-Bahville-S. Lajoie, 0.26. Troisième période, La Tuque, Charland-Mongrain, 1.15. Trois-Rivières: Larochelle-Bellefeuille, 0.57. La Tuque: Charland-S. Lajoie, 14.58.

Punitions: La Tuque, 4. Trois-Rivières, 4. Lancers. La Tuque, buts de Bolduc; 34. Trois-Rivières, buts de Gagnon, 27. Arbitre, Welsh.

Aumais bat Marcil, 4-1

Le club Maison Aumais a repris la tête de la ligue, hier soir, en battant le Marcil par le score de 4 à 1, dans une partie de la Ligue des Marchands de Sainte-Marie. Cette rencontre fut sans aucun doute la plus brillante qui fut jouée sur cette patinoire, et les amateurs de beau hockey n'ont pas été désappointés. Le jeu a été mené à une allure vertigineuse. Ce fut de part et d'autre des montées des plus furieuses, et les gardiens de buts durent se dépenser à leur limite pour arrêter tous les dangereux lancers tirés vers eux de toutes parts. David Gamache dans les buts du club Aumais a été merveilleux. Les rapides porte-couleurs du Marcil virent tous leurs efforts anéantis par ses arrêts sensationnels. Cette victoire place le club Aumais un point en avant de son plus proche adversaire, le club Rousseau. Armand Aumais, Orp. Montpetit et Edgar Jean furent les étoiles de la partie. Les points furent comptés par Marcel Laplante, Edgar Jean (2) et Armand Aumais, sur des passes de Orp. Montpetit (2), Armand Aumais et Edgar Jean. Paul Labelle a été très malchanceux, manquant de superbes chances de scorer. Le club Maison Aumais lance un défi à tout club amateur de Montréal et de la province. Hamel préféré. Inf. M. Montpetit, 148 S.-Marguerite, S.-Henri.

Au Parc Lafontaine

Si la température le permet, la ligue de hockey du Parc Lafontaine reprendra ses activités ce soir, après un repos forcé d'une semaine.

La situation n'est pas rose pour les ligues qui jouent à l'extérieur et, à moins d'un changement rapide de la température, la saison actuelle, qui s'annonçait comme l'une des plus brillantes que le Parc Lafontaine ait connues, causera un désappointement général dans le sport.

A moins d'obstacle insurmontable il y aura du jeu ce soir et, voici l'intéressant programme que la ligue présentera à ses nombreux admirateurs:

GROUPE SENIOR
7.45 hres—Salon Ménard vs S.-Louis.
8.45—Laiterie Alexandre vs Starr.
GROUPE JUVENILE
7.45 hres—Cartier vs Providence.
8.45 hres—Pharmacie Montréal vs National.

Cette séance promet d'être l'une des plus intéressantes de la saison, à cause de la force respective des clubs au programme, dans les deux groupes.

Aussi, le public fera bien de se rendre en grand nombre au parc ce soir, pour y voir du jeu passionnant et fort contesté.

Au Gymnase Delorme

Une forte assistance a vu la séance de lutte présentée par le Gymnase Delorme, dimanche dernier. Dans la finale au programme, Marchand a défait Sam Chuck en prenant deux chutes sur trois. Dans les préliminaires, Dupré a vaincu Lesperance en 4 minutes. Proulx et Marcella ont fait un match nul. Blanchette a défait R. Chartrand en 14 minutes. Hébert a fait match nul avec Lagacé, 30 minutes. Eddy Burns et J. Trudeau ont fait un match nul de 45 minutes.

La prochaine séance du Gymnase Delorme aura lieu dimanche après-midi. Pour toutes informations, L. Grégoire ou J. Giroux, BEIair 2852, entre 5 et 6 heures.

STARS DE S.-CHARLES

Après avoir remporté quatre victoires, les Stars ont subi leur première défaite aux mains de l'Ottawa par 2 à 1. La lutte a été serrée et excitante. Les Stars félicitent l'Ottawa de sa belle tenue. Ils lancent un défi à tout club de 16 à 18 ans, Trojans, de Rosemont, C. P. Frontenac. Inf. Paul Sarrasin, Fitzroy 6425, entre 6 et 7 p.m.

HAYES S'ENTRAINE FERME POUR SON MATCH AVEC WURDEN

L'ancien gymnase du club de hockey Canadien, rue Sainte-Catherine, sera le théâtre d'une excellente séance de lutte, mercredi soir prochain, alors que le nouveau promoteur René Julien présentera son premier programme de la saison.

Tout reconstruit selon les plans les plus modernes, l'ancien local du Canadien au temps du regretté George Kennedy, est maintenant opéré par l'International Sporting Club, un nouveau club sportif qui fera probablement parler de lui dans l'avenir. La spacieuse salle de ce nouveau club peut accommoder près de 2,500 personnes.

Carl Van Wurden, le champion mi-lourd du Canada, qui fera les frais de la rencontre principale de la soirée, avec Buster Hayes, de London, comme adversaire, est actuellement à l'entraînement. Dans Hayes, le champion s'attaque à l'un des plus redoutables adversaires qu'il a encore rencontrés, de sorte qu'il ne néglige rien afin de se mettre le plus en condition possible. Hayes est un puissant athlète qui est des plus populaires à Hamilton, Toronto et London où il lutte fréquemment. Ses victoires sont nombreuses et son record des plus imposants.

Hayes est bien déterminé à détrôner Van Wurden, car il est certain qu'avec le titre de champion mi-lourd il obtiendrait de meilleures bourses pour ses rencontres. Depuis longtemps qu'il attendait cette occasion de rencontrer Van Wurden et maintenant qu'il l'a, il est certain qu'il va chercher à en profiter.

Ce match sera sûrement mouvementé. Van Wurden recevra sûrement tout l'encouragement voulu car il est très populaire ici, ayant toujours livré de brillantes luttes et s'étant toujours efforcé pour donner le maximum de ses capacités à chaque rencontre.

Le promoteur Julien prévoit une foule très nombreuse et il se dit confiant de voir la salle de l'International Sporting Club remplie à sa pleine capacité pour sa première séance.

Chicoutimi bat Québec

(Du correspondant de la PRESSE)

Chicoutimi, 23.—Le Chicoutimi a fait subir au Québec sa deuxième défaite de la saison par un score de 2 à 1 après une période supplémentaire de dix minutes. Il venge la défaite que les Castors infligeaient aux Canadiens à Québec le jour des Rois. Une foule de plus de deux mille personnes a vu la plus belle partie de la saison. La glace était excellente et les deux équipes ont pu rivaliser de vitesse et d'habileté. Le Chicoutimi a eu la première période par une bonne marge et s'il avait eu la moindre chance, il aurait scoré au moins deux autres points, Laroche et Joyce manquant un filet non défendu. Fisher qui a remplacé By

LE JEU DE DAMES

DIAGRAMME INDIQUANT COMMENT SUIVRE LES PARTIES

Recevant un grand nombre de demandes concernant les parties du championnat, nous publions de nouveau un diagramme indiquant comment suivre les parties.

	1	2	3	4	5	6
7	8	9	10	11	12	
13	14	15	16	17	18	
19	20	21	22	23	24	
25	26	27	28	29	30	
31	32	33	34	35	36	
37	38	39	40	41	42	
43	44	45	46	47	48	
49	50	51	52	53	54	
55	56	57	58	59	60	
61	62	63	64	65	66	
67	68	69	70	71	72	

Nous demandons aux intéressés de découper ledit diagramme afin de s'en servir au besoin.

AUX CORRESPONDANTS

L'un de nos confrères européens, M. Aloys-G. Zingg, de Genève, Suisse, transmet ses meilleurs souhaits du nouvel an aux damistes canadiens. — Merci de l'amabilité.

* * *

M. G. Delanoix.—Prière de remettre votre travail sur le métier, puis nous le retourner après les corrections signalées.

* * *

M. T. Emond.—Regrettons ne pouvoir accéder à votre demande. Inutile de vous en dire le pourquoi.

* * *

M. H. Proulx.—Envoi reçu. Merci.

M. N. Brochu.—Il sera fait selon votre désir. De nouveau, nous regrettons ce contre-temps.

* * *

M. P. Huot.—Le vainqueur du présent match sera le premier gagnant trois parties, les nulles ne comptant pas, ce qui veut dire que le match peut durer une douzaine de parties, et même plus.

Ligue Canadienne

Club Sainte-Cécile, 151, De Castelnau, Dollard 0060.
Maisonneuve — 1908 Bourbonnière. Président J.-A. Richer
Bochelaga — 1827 rue Valois. Président, Ed Gagnon
C.P.R.A.A.A. — 11ème avenue, Rosemont Président, Aug. Talbot
Rosemont — 2607, rue Masson, Rosemont Président, J.-A. Pelletier. Tél.: CH. 0122
Tramway Mt-Royal — 4500 Franchere Président, E Dion. Tél CH 4536
Dorion Inc. — 5145 rue Bréheuf Président, M. J.-N. Francoeur.
Saint-Rosaire — 7619 rue Berri Président, P Demers, Tél CA 0443w
Sainte-Cécile — De Castelnau, près S.-Dominique
Iberville — (Société S.-Jean-Baptiste), Vinet et Workman Président, E Verdon
Plessis Inc., Club Social — 1830, Maisonneuve. Tél CH 1065. A. Ready, gérant
Le Foyer S.-Edouard — 6118, rue S.-Denis Président, S McComb, Tél DO 6324
Tramway S.-Denis — DeFleurimont et S.-Denis Président, L. Hotte, CR 2117
Sec.-Corr. et publicists — A. Perrault, 6863, rue Chambord. Tél DO. 6106.

La lutte pour le championnat

Tous ceux qui, pour une raison ou une autre, n'ont pu assister à la première partie du 17 janvier, ont perdu plusieurs moments d'émotions. En effet, c'était émotionnant de voir les deux concurrents se livrer une lutte aussi contestée. Tanguay, champion de la ligue, a émerveillé les spectateurs par son jeu de position, son attaque solide, et de l'autre côté, le champion Deslauriers a répondu vaillamment, maintenant en haute valeur la confiance que la grande Ligue d'Amérique lui témoigne.

Au moment où nous écrivons cette chronique, le 19 janvier 1932, il est trop tôt pour connaître le résultat de la 2ème partie, mais nous sommes maintenant permis d'espérer d'être présents. Nous recommandons donc à tous les damistes et amateurs de ne pas craindre de se déplacer, car tout s'annonce comme étant le match le plus serré, et dépassant en beauté ce qu'on a vu dans le passé.

Il est de mon devoir, et c'est avec un extrême plaisir que je le fais, de féliciter chaleureusement les organisateurs de ce présent match. D'ailleurs, nous avons eu la joie d'entendre les commentaires des personnes présentes et tout ont déclaré que les choses se sont passées admirablement bien. Il est également heureux pour nous d'offrir des félicitations spéciales au digne président de la Ligue d'Amérique ins, M. J. St-Jean, pour l'accueil bienveillant fait aux officiers de la Ligue Canadienne.

En vérité, ce match aura pour effet de resserrer davantage les liens d'amitié qui doivent exister entre les deux ligues soeurs. M. St-Jean a fait un grand pas dans la voie de la réconciliation et l'action harmonieuse de la part de ce président portera de bons fruits, nous en sommes convaincus. Nous serons peut-être encore longtemps des frères séparés, mais, comme le disait le président Corbeil de notre ligne, nous resterons membres de la même famille.

Durant ce grand match, qui se joue accueillement dans cette ville, nous avons remarqué que plusieurs amateurs de la province étaient présents. Il y en a encore beaucoup qui n'ont pu s'y rendre pour différentes raisons et aussi à cause de la mauvaise température, cependant nous espérons qu'ils se reprendront durant demain après-midi, car on s'attend à une foule encore plus considérable qu'à la partie du 17 courant.

Tanguay est confiant plus que jamais et nous répétons que pas un seul damiste ne devrait manquer cette unique occasion de voir aux prises, les deux grands maîtres.

EN FOULE, DEMAIN, A LA SALLE DE L'ASSISTANCE PUBLIQUE, COIN LAGAUCHETIERE ET BERRI. — A. PERRAULT.



M. ERNEST LAPORTE, Attleboro, Mass., l'un de nos bienveillants collaborateurs.

CLUB C. P. R. A. A. A.

Les membres du club continuent à jouer leurs parties de tournoi. Voici la position de la classe C. à date :

	Gag.	Perd.	Nul
E. Dufault	5	1	2
D. Coutu	3	0	3
L. Marquis	2	2	1
R. Croze	1	0	3
M. Denis	1	0	3
C. Casavant	1	2	2
A. Roy	1	2	2
A. Mylard	0	1	3
C. Bélanger	0	2	1
A. Morrissette	0	2	3

L'appariement pour mercredi soir prochain sera comme suit :

CLASSE B

A. Cloutier vs W. Souligny.
J. Tremblay vs G. Paradis.
A. Pichette vs E. Courval.
H. Maheu vs J. Massy.

CLASSE C

E. Dufault vs M. Denis.
D. Coutu vs A. Morrissette.
R. Croze vs C.-E. Casavant.
L. Marquis vs A. Mylard.
C. Bélanger vs A. Roy.

CLASSE D

A. Morin vs J. Geur.
A. Rétu vs A. Mathieu.

Ne pas oublier que tous joueurs qui sera absent du tournoi durant deux parties consécutives sera disqualifier. Alors, faites-vous un devoir de remplir vos engagements afin qu'il n'y ait pas de retardataire de cette manière nous serons en condition pour recommencer les parties de ligue et maintenir au sommet de chaque classe le club que nous représentons.

EMILE DUFAULT.

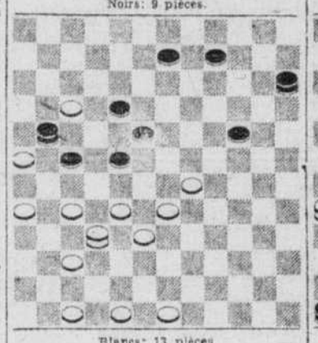
Lisez les annonces dans la "Presse"

CHAMPIONNAT MONDIAL AU JEU DE DAMES



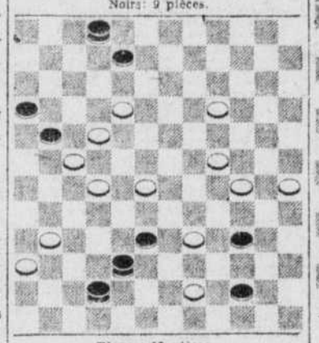
Les deux adversaires sont au damier: Marcel Deslauriers et Alfred Tanguay; en face; assis, de gauche à droite: Alb. Ethier, Ed. Auger, U. McDuff, L. Pelletier, A. Raby. Debout, de gauche à droite: F. Guertin, J.-C. Nepveu, A.-L. Lorrain, L. Dussault, W. Labrecque, échevin Gaston Demers, A. Perrault, M. Boudrias, R. Dussault, Léop. Houlé, notaire D. Corbeil, Jos. St-Jean, O. Trempe. (Cliché de la "Presse").

PROBLEME CANADIEN, No. 18,082
Par M. Ernest Laporte, Attleboro, Mass., dédié à M. Armand Godette, Central Falls, R. I.
Noirs: 9 pièces.



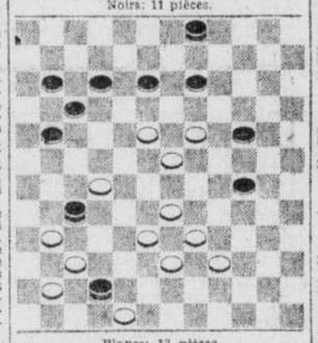
Blancs: 13 pièces.
Les blancs jouent et gagnent.

PROBLEME CANADIEN, No. 18,083
Par M. Ernest Laporte, Attleboro, Mass., dédié à M. O. Roberge, Verdun, P. Q.
Noirs: 9 pièces.



Blancs: 13 pièces.
Les blancs jouent et gagnent.

PROBLEME CANADIEN, No. 18084
Par M. Ernest Laporte, Attleboro, Mass., dédié à M. Dalpé, Woonsocket, R. I.
Noirs: 11 pièces.



Blancs: 13 pièces.
Les blancs jouent et gagnent.

PROBLEME CANADIEN, No. 18,084
Par M. Ernest Laporte, Attleboro, Mass., dédié à M. Dalpé, Woonsocket, R. I.
Noirs: 11 pièces.



Blancs: 13 pièces.
Les blancs jouent et gagnent.

PROBLEME CANADIEN, No. 18,085
Par M. Ernest Laporte, Attleboro, Mass., dédié à M. H. Fortier, Verdun, P. Q.
Noirs: 12 pièces.



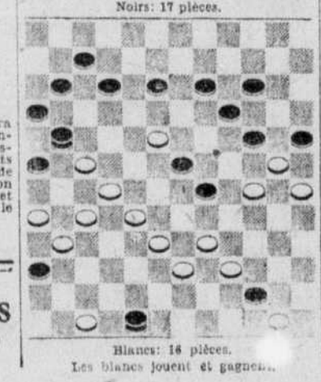
Blancs: 14 pièces.
Les blancs jouent et gagnent.

PROBLEME CANADIEN, No. 18,086
Par M. Ernest Laporte, Attleboro, Mass., dédié à mon beau-frère, M. O. Lajoie, Central Falls, R. I.
Noirs: 13 pièces.



Blancs: 16 pièces.
Les blancs jouent et gagnent.

PROBLEME CANADIEN, No. 18,087
Par M. Ernest Laporte, Attleboro, Mass., dédié à M. Gédéon Arbour, Granby, Qué.
Noirs: 17 pièces.



Blancs: 16 pièces.
Les blancs jouent et gagnent.

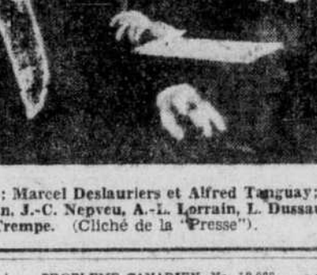
PROBLEME CANADIEN, No. 18,088
Par M. Ernest Laporte, Attleboro, Mass., dédié à M. Wilfrid Gagné, Indian-Orchard, Mass.
Noirs: 16 pièces.



Blancs: 16 pièces.
Les blancs jouent et gagnent.

Pour débutants

PROBLEME CANADIEN, No. 18,089
Par M. Ernest Laporte, Attleboro, Mass.
Noirs: 11 pièces.



Blancs: 12 pièces.
Les blancs jouent et gagnent.

Solutions des problèmes du 16 janvier

PROBLEME DU JEU FRANC

M. R.-T. Bird.
Blancs: 9—6; 1—10; 11—7; 20—11; 23—16; 11—20; 28—24; 30—27; 25—22; 17—26; 15—15; 10—19; 2—6; 3—10; 6—32, gag.

PROBLEME DU JEU FRANÇAIS

No 167.—M. J.-X. Duranleau.
Blancs: 39—33; 33—28; 24—19; 39—34; 36—31; 31—4; 4—28, gag.
Noirs: 16—17; 23—30; 14—23; 40—30; 35—37; 32—43.

PROBLEMES DU JEU CANADIEN

No 18,074.—M. C.-E. Saint-Maurice.
Blancs: 44—38; 48—41; 47—41; 39—33; 50—53; 29—5; 5—50; 72—59, gag.
Noirs: 22—35; 35—48; 48—35; 13—26; 19—34; 18—29; 7—65.

No 18,075.—M. Chs Poisson.
Blancs: 48—39; 40—34; 51—45; 50—44; 44—33; 50—53; 34—2, gag.

No 18,076.—M. Nap. Contant.
Blancs: 38—32; 37—32; 53—48; 30—24; 24—33; 45—50; 50—28, gag.
Noirs: 25—49; 26—37; 42—40; 36—58; 27—38; 58—45.

No 18,077.—M. G. Gagnon.
Blancs: 50—53; 53—48; 50—50; 49—37; 41—36; 28—22; 52—47; 55—49; 30—15; 40—44; 43—45; 25—20; 10—21, gag.
Noirs: 29—42; 42—40; 57—44; 34—21; 23—16; 16—27; 39—32; 17—67, 21—16; 70—37; 67—72; 72—13.

No 18,078.—M. A. Poirier.
Blancs: 45—39; 50—26; 41—35; 47—36; 53—48; 59—11; 40—34; 38—3; 3—17, gagnent 6 pions.
Noirs: 34—43; 20—33; 26—41; 30—41; 42—53; 16—5; 27—40; 25—38.

No 18,079.—M. Ph. Boucher.
Blancs: 15—45; 63—58; 62—37; 16—13; 55—49; 49—44; 43—12, gag.
Noirs: 39—36; 32—63; 63—30; 8—33; 37—26; 50—37.

No 18,080.—M. E. Paquette.
Blancs: 30—24; 52—25; 35—28; 44—38; 38—45; 55—69, gag.
Noirs: 4—30; 30—31; 22—24; 31—44; 5—38.

No 18,081.—M. P. Ouellette.
Blancs: 45—39; 57—50; 37—32; 42—36; 53—48; 47—12; 63—67; 59—52; 57—51; 50—4; 4—67, gag.
Noirs: 34—58; 13—26; 26—37; 30—54; 54—41; 6—17; 58—47; 47—58; 58—45; 37—61.

No 18,082.—M. L.-D. Houle.
Blancs: 13—8; 38—32; 44—38; 55—49; 47—40; 45—34; 69—63; 68—61; 36—30; 72—69; 42—8; 50—44; 3—34; 5—10, gag.
Noirs: 14—1; 26—37; 33—44; 44—55; 34—58; 27—40; 58—69; 55—68; 68—65; 69—31; 54—41; 37—5; 18—29.

No 18,083.—M. le Dr Jos. LeBlond.
Blancs: 41—35; 21—15; 37—30; 38—33; 44—37; 45—39; 51—5, gag.
Noirs: 29—59; 22—9; 37—32; 59—26; 42—32.

Ligue d'Amérique

ADRESSES DES CLUBS

Club S.-Henri—116 S.-Augustin, M. McDuff, président, tél WEst 9663W
Ligue du Jeu de Dames d'Amérique, Inc. section du Canada, secrétaire de la Ligue: M. René Dussault, 1835, rue Leclair. Tél CLairval 2533
Club Social DeLorimier.—2151, ave Mont Royal Est. Tél. Plateau 5015.
Club Social Maisonneuve.—3763, rue Ontario Est. Tél CLairval 6013.
Club S.-Paul Ville-Emard.—Salle S. Jean-Baptiste (Poste No 23.) Boul. Monk Ville-Emard.
Ligue du Jeu de Dames d'Amérique, section des Etats-Unis.—Secrétaire, Ed. P.-J Lafontaine, 185, Park Street, Holyoke Mass. Bureau-chef: 312 Main Street, Holyoke, Mass.
Club Chicopee.—Salle de l'Union Canadienne, Armand Tremblay, 249, Center Street, Chicopee, Mass.
Club St-Jean-Baptiste.—Monument National, salle Conseil No 1. L'U. S. J. B. d'Amérique, 3d Beauregard, père.
Club Rochambeau.—Salle du Cercle Rochambeau, 812, Main Street, Holyoke.
Newport, Vt., Club Orléans.

Une phase importante du match mondial

Ces quelques notes sont livrées avant de connaître les résultats des deuxième et troisième parties du match Tanguay-Deslauriers, pour le championnat mondial du Jeu de Dames, lequel se continue demain après-midi, dans la salle de l'Assistance Publique, 458 Lagauchetière Est, angle Berri. La joute d'ouverture a été de nature à encourager également les deux camps, et quels qu'aient été les résultats des deux parties suivantes, l'opinion que je donne ici aurait la même portée.

La première partie du match, malgré qu'elle fut jouée bien également, ne laissait pas nécessairement augurer une longue série de nulles, comme l'ont cru tout de même plusieurs amateurs présents. Sans doute que la chose n'aurait rien d'étonnant, si les deux maîtres se protègent avec autant d'équilibre dans les autres combats, mais il faut bien admettre que le principe suivi à l'ouverture d'un match change ordinairement de figure dans les autres engagements, et l'on sait qu'il ne faut pas grand chose pour changer complètement l'aspect du combat.

Que les deux maîtres en viennent à un jeu plus serré, que les armées se corsent davantage et l'on pourra en conclure que le temps d'étudier l'adversaire est passé, et que l'idée du gain va se manifester de part et d'autre. En somme, pour un début, ce fut très bien de mettre la prudence au premier plan, mais les deux maîtres vont nous servir maintenant de l'offensive, ou je me trompe fort. Tout de même, c'est ordinairement à cette phase qu'une certaine supériorité s'établit, et ils sont très rares les matchs qui ont pu souffrir plus de quatre parties sans victoire. Je le répète, j'écris ces impressions simplement après la première joute, et peut-être que mon avis est déjà réalisé, ce qui ne lui donnerait d'ailleurs que plus de force.

A tout considérer, demain est une journée dangereuse, et si l'ouverture du match a tant plu à la nombreuse assistance qui en a suivi les mouvements jusqu'au dernier, l'attraction dont nous allons être témoins, à partir de ce moment, devrait doubler en valeur, et il en est un grand nombre qui ont même attendu que la bataille se soit échauffée pour venir voir les deux maîtres aux prises.

Quant aux partisans directs, ils sont dans la meilleure humeur possible, du moins c'est ainsi que le premier résultat nous les a montrés. Il reste vrai que la contenance est à la veille de changer d'un côté ou de l'autre, et malgré qu'un premier gain n'aurait pas pour effet de provoquer un découragement déciall, on ne peut nier qu'il en reste toujours quelque chose. C'est après ça que la prudence est de mise, car pour le moment un risque ne serait toujours pas fatal, d'autant plus que l'offensive réserve une mesure de protection suffisante, car celui qui lance l'attaque fait déjà plus que se défendre.

En tous les cas, c'est pour demain et vous ne regretterez sûrement pas votre journée.

LE JEU D'ECHECS

LIGUE DES ECHECS DE MONTREAL

Noms des officiers de la Ligue, adresses des clubs et noms de secrétaires

Président: M. Jos. Schneider, 5119 Ave. du Parc.
Vice-président: M. Gaston Gaudet, 5184 Côte-des-Neiges.
Secrétaire-trésorier: M. Ephrem Brisebois, 3452 rue Désery. Tél. CLairval 3790M.
Club Montréal, 1410 rue Guy, M. E.-T. Morton, 67 rue Prospect, Westmount.
Club Téléphone, Edifice Beaver Hall, M. R.-H. Spencer, édifice du Téléphone.
Club Sun Life, Edifice Sun Life, M. I.-J. Carson, édifice Sun Life.
Club Harmonia, 1173 rue Drummond, M. J.-M. Meyer, 882, 4ième Ave. Verdun.
Club McGill, McGill Union, rue Sherbrooke O., M. R. Horwitz, 652 Murray Hill, Westmount.
Club Ville Marie, 443 rue Demontigny Est, M. Séguin, 443 Demontigny E.
Société S.-Jean-Baptiste, section Iberville, coin Vinet et Workman, M. J.-E. Roy, Jr., 688 Terrasse Iberville.
Société S.-Jean-Baptiste, section S.-Edouard, 6418 rue S.-Denis, M. A. Tourchet, hôpital du Sacré-Coeur, Cartierville.

MARSHALL A TORONTO

Le champion américain, F.-J. Marshall, donnera une séance de simultanées, à Toronto, vers la fin du mois.

Est-ce que Montréal ne suivra-t-il pas l'exemple des messieurs de Toronto?

LES PIEGES CLASSIQUES

No. 5

Blancs	Noirs
1—P 4 R	1—P 4 R
2—C 3 FR	2—D 3 FR?
3—P 4 FD	3—D 3 CR
4—P 5 D	4—D x PCR
5—T 1 CR	5—D 6 TR

6—F x PFR+ et la Dame Noire est perdue par 6—C 3 CR+ ou T 3 CR.

LE CHAMPIONNAT DE LA METROPOLITAN CHESS LEAGUE

Douze clubs ont acceptés de prendre part à ce concours, qui commencera le 6 février prochain. Il y a six prix pour les clubs finissant dans la première division, et deux prix spéciaux, offert par M. Leonard-B Meyer, président de la ligue, aux deux plus brillantes parties.

L'appariement de la première ronde sera dans l'ordre suivant: Hungarian International vs Hungarian Workers; Rice Progressive vs City College; New York University vs Staten Island; Scandinavian vs Manhattan; Empire City vs West Side; Marshall vs Gramercy.

LA PRESSE ET SES LECTEURS

POSITION APRES 7—P 3 TR des BLANCS

Lecteurs.



"La Presse"

Blancs "La Presse"	Noirs Lecteurs
1—P 4 R	1—P 4 R
2—C 3 FD	2—C 3 FD
3—F 4 F	3—F 4 F
4—P 3 D	4—C 3 F
5—F 5 CR	5—F 2 R
6—C 3 F	6—P 3 D
7—P 3 TR	7—?

DARDEL, CHAMPION DU "MONTREAL CHESS CLUB"

Grâce à son jeu brillant et solide, M. Maurice Dardel gagne, pour la seconde fois, le championnat du "Montreal Chess Club" par un résultat sans précédent dans les annales du club, 10½ points sur un possible de 11. Il a annulé une partie avec Richard, qui se classe second avec 10 points. Ce dernier a également obtenu un résultat très remarquable, gagnant neuf parties et en annulant deux, avec Dardel et Gaudet.

Richard n'a pas été chanceux, car la partie Sanders-Dardel, gagnée par ce dernier, inopinément aurait dû lui donner le championnat. Il se reprendra l'an prochain et obtiendra plus de succès, nous l'espérons. Gaudet, qui se classe troisième, a perdu deux parties et annulé deux; un surerolt énorme de travail et un peu d'indisposition sont responsables pour le fait qu'il n'a pas joué aussi bien que d'habitude; cependant, il a obtenu un beau résultat.

Cartier, qui s'est inscrit à la dernière heure, pour remplacer son ami le docteur Winfrey, est arrivé à la tête des vétérans, en se classant quatrième; c'est toujours une compensation. Il a dû faire place aux jeunes et c'est dans l'ordre, aux échecs comme ailleurs.

Falconer et Hárvey ont tous deux joué d'excellentes parties, quelques-unes très brillantes mêmes, mais ils n'ont pas donné leur mesure dans d'autres parties, et cela est très coûteux dans un tournoi. Keller-Wolff devrait être placé au moins dans la première division, mais il doit avoir des ennuis qui le rendent distrait et cela est fatal aux échecs; Wilson, qui n'a pas joué de tout l'été, a commencé trop tard à enregistrer des points et pour lui, le tournoi a fini trop vite; Griffin a fait très bonne figure contre les forts joueurs, excepté Richard; il a failli battre Dardel et il a Exné contre Gaudet et Cartier; il aurait dû faire mieux contre les autres.

Sanders a très bien débuté, c'est un excellent joueur qui connait bien ses débuts, mais il est encore un peu nerveux à cause, sans doute, de son manque d'expérience; Brisebois est trop occupé de ce temps-ci pour avoir l'esprit aux échecs, et son jeu s'en est ressenti; il fera mieux quand il aura l'esprit plus libre.

"Last but not least", Rosenberg, qui est un fin joueur, malgré qu'il soit en dernière place, devra se corriger de son habitude de jouer trop vite et comme il est jeune (de caractère), "il en est temps encore".

RESULTAT FINAL:

Dardel	10½	— ½
Richard	10	— 1
Gaudet	8	— 3
Cartier	7	— 4
Falconer	5½	— 5½
Harvey	5½	— 5½
Keller-Woll	5	— 6
Wilson	4	— 7
Griffin	4	— 7
Sanders	4	— 7
Brisebois	1½	— 9½
Rosenberg	1	— 10

Nos félicitations au champion Dardel!
PAT.

LE CHAMPIONNAT DU MARSHALL CHESS CLUB

Voici la position des concurrents après la 9ème ronde:

Fine	9	1
Thalfssn	7	2
Smirka	6½	3½
Hamauer	5½	2½
Cass	5½	4½
Bernstein	5	4
Santassière	5	5
Reinfeld	4½	2½
Grossman	4	5
Levenstein	3	4
Dunst	3	6
Bigelow	2	6
Martin	0½	4½
Craney	0½	7½

L'INSPIRATION AUX ECHECS

Cette question, appliquée au jeu en général, vient d'être l'objet d'une enquête dans la revue des jeux, "Echecs et Cafés". Voici deux opinions dignes d'être retenues:

"Souvent, dans la littérature des jeux, on rencontre un livre, traitant de tel ou tel jeu de combinaisons, signé par "Un ancien élève de l'Ecole Tolstechecque." Cette signature impersonnelle ne signifie pas, d'ailleurs, que le livre est mal fait, mais elle semble indiquer, chez l'auteur ou chez l'éditeur l'évidente intention de profiter de cette croyance populaire que les jeux sont mieux compris et mieux expliqués dans leurs complications par les gens qui ont l'esprit mathématique.

"Il semble, en effet, que les Echecs, les Dames, le Bridge, sont des jeux qui relèvent de principes basés sur certaines lois mathématiques; par les calculs qu'ils exigent, par la mémoire spéciale qu'ils nécessitent, on a tendance à les rapprocher des formes spéculatives du raisonnement mathématique.

"Eh! bien, c'est là qu'est l'erreur commune. Il n'apparaît pas que les agrégés de sciences, polytechniciens, centraux et autres esprits entraînés aux abstractions, soient particulièrement aptes à devenir des "as" aux jeux de combinaisons. S'ils n'ont pas le "don", ils ne feront jamais que des joueurs d'une force honorable, malgré tous leurs titres universitaires.

"Qu'est-ce que le "don du jeu?"

"On naît joueur, on ne le devient pas, a-t-on dit. A mon avis, voilà encore une formule fausse comme un jeton. Des vies de gens qui, de la vie, pas plus que des circonstances, sont devenus des joueurs, alors qu'ils ne l'étaient pas en puissance. La formule pour être exacte, demande l'adjonction d'un mot. Ce qui est vrai, c'est qu'on naît bon joueur et qu'on ne le devient pas. En d'autres termes, la maîtrise au jeu est le résultat des qualités congénitales et non acquises: esprit de décision, de subtilité, sens rapide de l'adaptation; propension à travailler de tête des combinaisons de jeu comme Inaudi "manipulait" des combinaisons de chiffres, mémoire visuelle, etc., etc. Aucun rapport dans tout cela avec une intelligence quelconque que j'ai dit la "Maîtrise" au jeu et non la simple habilité.

"Un homme intelligent qui s'adonne à la pratique d'un jeu, peut toujours devancer un joueur d'une certaine force; mais s'il n'a pas le "don", fut-il Einstein, Langevin ou Painlevé, il ne dépassera jamais le point limite où commence le grand joueur.

"Vous connaissez certainement, dans votre entourage, des personnes qui s'entraînent depuis des années à devenir des bons joueurs à certains jeux et qui n'y arrivent pas. Quoi qu'ils fassent, ils ne peuvent dépasser le point limite, et cependant, certains d'entre eux sont une culture intellectuelle remarquable. Oui, mais voilà, ils n'ont pas le don!

"J'ai connu, dans les cercles, un petit homme d'âge moyen, sec et distant, qui était d'une force étonnante à tous les jeux qu'il pratiquait. Entre-nous, je crois même qu'il faisait au bridge une grande matérielle. Souvent, j'ai recherché la conversation pour voir ce qu'il y avait dans la mécanique du joujou. Eh! bien, il n'y avait rien. Mon bonhomme était un type très, très ordinaire, d'une intelligence assez banale. A la table de jeu, il se révélait et devenait quelqu'un... Il avait le "don"—Geo. LUCKY.

* * *

"La maîtrise dans les jeux de science ou de sciences et de hasard combinés, tels que les Echecs, les Dames, le Bridge, et le Jacquet, etc., relève-t-elle de l'intelligence où est-elle un don à part, telle est, sous une forme simple, la question qui fait le sujet de discussion journalières, sans que, à notre avis, elle fût suffisamment élucidée, si tant est qu'elle puisse l'être. Les arguments en faveur de l'une ou de l'autre thèse auraient certes plus de valeur s'ils n'étaient souvent trop exclusifs. On pourrait toutefois affirmer que, le joueur de première force mis à part, "car ils ont incontestablement le don" qui, à tout prendre, se lie à une des nombreuses facultés intellectuelles, la passion d'un jeu et, par suite, une longue application, ou encore des circonstances spéciales, peuvent, d'un sujet doué de l'esprit d'analyse, de la mémoire visuelle, etc., faire un très bon joueur qui, bien entendu, ne pourra malgré tout, franchir une certaine limite.

"Des jeux que nous venons de citer, un seul, le jacquet, fait exception à ce que nous disons, en ce sens que le joueur qui paraît le mieux doué pour ce jeu, s'il ne s'est pas donné la peine de faire une étude spéciale des calculs de probabilité, d'ailleurs peu compliqués, qu'exige ce jeu, ne sera jamais un joueur accompli, tout les apparences peuvent l'induire en erreur quand il ne se base que sur ses calculs au jugé.—D.

CAPABLANCA-VIDMAR
(Partie Lopez)

Blancs J. R. Capablanca	Noirs M. Vidmar
1—P 4 R	1—P 4 R
2—C 3 FR	2—C 3 FD
3—F 5 CD	3—P 3 TD
4—F 4 TD	4—C 3 FR
5—Roq	5—F 2 R
6—T 1 R	6—P 4 CD
7—P 3 CD	7—P 3 D
8—P 3 FD	8—C 1 TD
9—F 2 FD	9—P 4 FD
10—P 4 D	10—D 2 FD
11—CD 2 D	11—Roq
12—P 3 TR	12—C 3 FD
13—P 5 D	13—C 1 D
14—P 4 TD	14—P 5 CD?

COMMENTAIRES DE H. KMOCH

Jusqu'ici la partie a suivi un cours connu. La défense dite fermée de la partie Lopez, due à Tchigorine, est particulièrement appréciée aujourd'hui et constitue certainement l'une des meilleures façons de jouer, car elle répond à un haut degré aux exigences d'une ouverture moderne. Les N. fortifient leur centre, forcent l'adversaire à abandonner la pression au centre et ne doivent s'attendre, dans la suite, qu'à des attaques sur les ailes qui nécessitent, préalablement de la part de l'assaillant, de longs préparatifs, permettant à la défense de prendre toutes les mesures nécessaires. Le dernier coup des N. est, néanmoins fautif, car il permet au CD adverse, qui n'avait, pour l'avenir, que la possibilité d'occuper après de longues pérégrinations, l'une des cases 3 R ou 3 C, de s'établir, sans perte de temps, dans une position dominante. Le coup juste était 14... T 1 CD, comme cela fut joué dans la partie Bogoljubov - Rubinstein, Berlin 1926. Pour se créer ensuite des possibilités d'attaque sur l'aile R, les Bl. doivent éclaircir la situation du côté D par P x PC suivi de P 4 FD, sinon l'adversaire peut entamer une manoeuvre par... P 5 FD suivi de... P 5 CD et conquérir, de cette manière, la case précieuse... 5 FD, car les N. ne peuvent échanger à... 5 FD, mais doivent jouer... P 5 CD. Après le coup du texte les N. obtiennent rapidement une position perdante.

15.—C 4 FD — 15.—P 4 TD

Un coup encore plus faible après lequel les N. arrivent à une position intenable. Il est vrai que les Bl. avaient la forte menace du blocus (P 5 TD suivi de C 6 CD), mais les N. auraient dû s'en accommoder et se borner exclusivement à tâcher de rendre supportable ce qui était inévitable. Ce qui importait plus que de se défendre contre cette menace, c'était de s'opposer à la combinaison suivante, dont la réalisation assure aux Bl. une position gagnante. Relativement meilleur était certainement 15... C 2 CD. 16.—P 5 TD, T 1 CD, et alors les N. pouvaient répondre à C 6 CD par... C x PT.

16.—CR x PR! — 16.—...

Simple et déjà décisif.

16.— — 16.—P 3 TD
17.—F 3 CD — 17.—

Les N. doivent pourtant prendre le CR, car ils resteraient sinon avec un P de moins.

17.— — 17.—P x C
18.—P 6 D — 18.—F x PD

Sur 18... D 2 D, suivrait 19.—C 6 CD; D x PD; 20.—D x D, P x D, 21. — C x T, etc., et le C ne peut pas être pris, de sorte que les N. perdraient la qualité.

19.—D x F! — 19.—D x D

Forcé, pour ne pas perdre le PR.

20.—C x D — 20.—C 2 CD

En principe, l'échange des P était un peu meilleur. La dispersion des P donne, en général à la défense des chances de trouver une contre-attaque.

21.—C x C — 21.—F x C
22.—P x PC! — 22.—PP x PC

Pour empêcher les Bl. d'avoir un P libre.

23.—P 3 FR — 23.—TR 1 D
24.—P 3 R — 24.—...

Les deux F agissent puissamment, particulièrement le FD qui, comme un destin inévitable, fascine les PD et PCD jusqu'au moment où il les dévorera.

24.— — 24.—P 3 TR
25.—TR 1 D — 25.—P 3 FD
26.—TD 1 FD — 26.—F 1 R
27.—R 2 F — 27.—T x T
28.—T x T — 28.—T 1 FD
29.—P 4 CR! — 29.—...

Position après le 29e coup des Blancs
Noirs: 10 pièces



Blancs: 10 pièces

Pour que le C ennemi ne puisse pas, éventuellement, jouer à 4 FR. La supériorité de position des Bl. est manifeste.

29.— — 29.—F 2 D
30.—F 6 CD — 30.—P 3 R

Essayer de protéger le P par... T 1 TD eut été inutile, les Bl. pouvant s'assurer la prise du P par T 1 FD suivi de T 5 FD.

31.—P x F — 31.—P x F
32.—T 5 D + ! — 32.—...

L'échange des T enlève à l'adversaire son dernier espoir.

32.— — 32.—T x T
33.—F x T — 33.—C 2 D
34.—F x PT — 34.—C 4 FD
35.—P 3 CD! — 35.—C x PC
36.—P x PC — 36.—C 4 D
37.—P 5 TD — 37.—Aband

Il aurait pu suivre 37.— C 4 CD; 38.—P 6 TD, C 2 FD; 39.—P 7 TD, R 2 F; 40.—P 6 D, C 1 TD; 41.—P x PR, etc.

TOURNOI INTERNATIONAL DE BLED
(Gambit de la Dame)

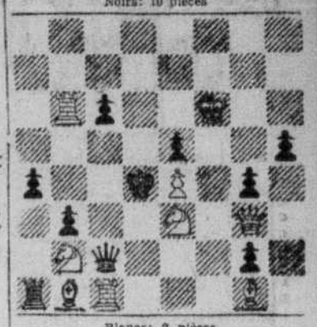
Blancs A. Alekhine	Noirs S. Flohr
1—P 4 D	1—P 4 D
2—P 4 FD	2—PD x PFD
3—C 3 FR	3—C 3 FR
4—P 3 R	4—P 3 R
5—P x PFD	5—P 4 FD
6—Roq.	6—C 3 FD

2... P 3 R ou P 3 FD est généralement préféré

Nous aurions préféré: 6... P 4 TD; 7—D 2 R, P 4 CD; 8—P 3 CD, F 2 CD; 9—T 1 D, D 2 CD, etc. Après le coup du texte la Dame noire ne peut plus se placer à... 3 CD, mais à... 2 FD, où elle reste plus exposée à l'attaque.

7—D 2 R — 7—P 3 TD

PROBLEME No 9,032
2ème prix: M. A.-F. Arguellès.
Noirs: 10 pièces



Blancs: 9 pièces
Mat en deux coups.

Solutions des problèmes du 16 janvier

No 9,028—M. C.-E. St-Maurice.

Blancs	Noirs
1—D 7 T	1—R x C
2—F 3 C ++	
	Si: 1—P 4 F
2—D 3 C ++	
	Si: 1—P 5 R
2—C 4 F ++	
	Si: 1—P 3 D
2—C 7 F ++	
	Si: 1—F joue
2—D x P ++	

No 9,029—M. A.-B. Hodges
Ce problème est en quatre coups et non deux.
1—P 4 TD — 1—R 3 R
2—P 2 FD, etc.

Course de neuf milles à Saint-Hilaire, demain

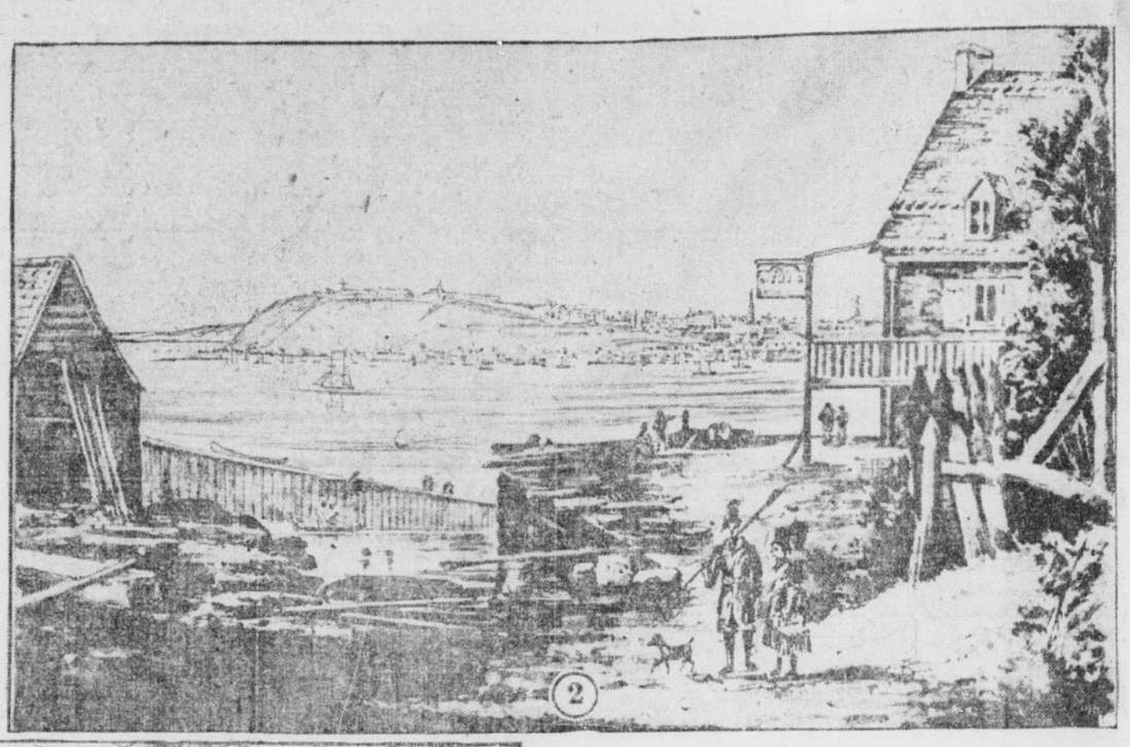
La course de 9 milles qui aura lieu demain à S.-Hilaire sera d'une grande importance.

Notre tradition, que devient-elle?

Telle est la question que se pose notre collaborateur et à laquelle il répond en s'appuyant sur les données de l'histoire de chez nous. — Le Canadien de langue française se modernise à vue d'oeil et "sans aucun doute a déjà jeté par-dessus bord une partie de ses traditions. — Les motifs d'espérer.



(1)



(2)

(Ecrit spécialement pour la "Presse", par M. Marius Barbeau.)

LES étrangers s'étonnent de la survivance française en Amérique. Il leur paraît surprenant que les soixante ou soixante-dix-mille colons de la Conquête soient devenus les quatre millions de Canadiens et d'Américains qui parlent encore le français aujourd'hui, au Canada et en Louisiane. Et il se demandent comment la théorie yankee du "melting pot" est forcée ici de faire une exception.

Du fait constaté de la survivance dans Québec, on passe vite à la conclusion que le Canadien-français ne se prête pas à l'assimilation, et qu'il reste à l'abri des grands courants industriels qui, partout ailleurs, américanisent notre continent. La plupart des nôtres se flattent de rester fidèles à leurs traditions ancestrales.

A cette conclusion il se mêle beaucoup d'erreur. C'est ce que je vais m'efforcer d'expliquer ici.

Loin de moi la pensée de détruire à plaisir une illusion. Mon seul but est de signaler les tendances qui deviennent générales et s'accentuent tous les jours. Le Canadien de langue française n'est plus isolé comme il l'était autrefois. Il se modernise, il change à vue d'oeil. Sans aucun doute il a déjà jeté par-dessus bord une partie de ses anciennes traditions. Le voilà en route, comme bien d'autres. Mais où va-t-il? Est-ce vers l'américanisation? Peut-être. Son milieu l'y prédispose.

Il n'y a pas de mal à prévoir l'avenir.

Là où la survivance s'éteint

Beaucoup de Français en Amérique se sont, depuis longtemps, perdus dans les milieux éloignés du berceau de leur race. On en retrouve partout, depuis le Labrador jusqu'à la Californie. J'en sais quelque chose, ayant beaucoup voyagé et observé. Presque toute ma famille du côté paternel, autrefois de la Beauce, s'est expatriée aux Etats ou à la Côte-Ouest, où aucun recensement ne pourrait l'identifier. Et combien d'autres pourraient en dire autant.

Il y a maintenant un million de Canadiens-français en Nouvelle-Angleterre seulement, tandis que Québec en compte deux millions et demi. Ces chiffres ne comprennent pas ceux qui se sont, depuis cent ans et plus, établis dans l'Ouest, à la Louisiane, et un peu partout. La Louisiane contient plus d'un demi million d'habitants d'origine acadienne et française.

Comment tous ces Français se sont-ils éloignés de leur lieu natal?

On se souvient trop bien du "grand dérangement" des Acadiens pour que je m'y arrête. Ce fut le commencement.

De ce jour (1755-60) les Acadiens devinrent la majorité en Louisiane.

La crise économique de 1860 à 1890 peupla de Canadiens-français les petites villes industrielles de la Nouvelle-Angleterre, où se trouvaient déjà les émigrants du temps de la révolution américaine et de la Rébellion de 1837. Ce sont là les deux grandes migrations canadiennes vers l'étranger. Mais combien d'autres encore! Il y a dans l'Ouest, aux Etats-Unis comme au Canada, d'innombrables petits groupes d'origine française ou métissée, dont les commencements datent souvent de loin, comme au Wisconsin, au Michigan, au Minnésota, et ailleurs. Quand on parle de la survivance française, il ne s'agit pas seulement de Québec, mais de toute l'Amérique.

Or, le Français d'Amérique, pris dans son ensemble, se prête-t-il à l'assimilation?

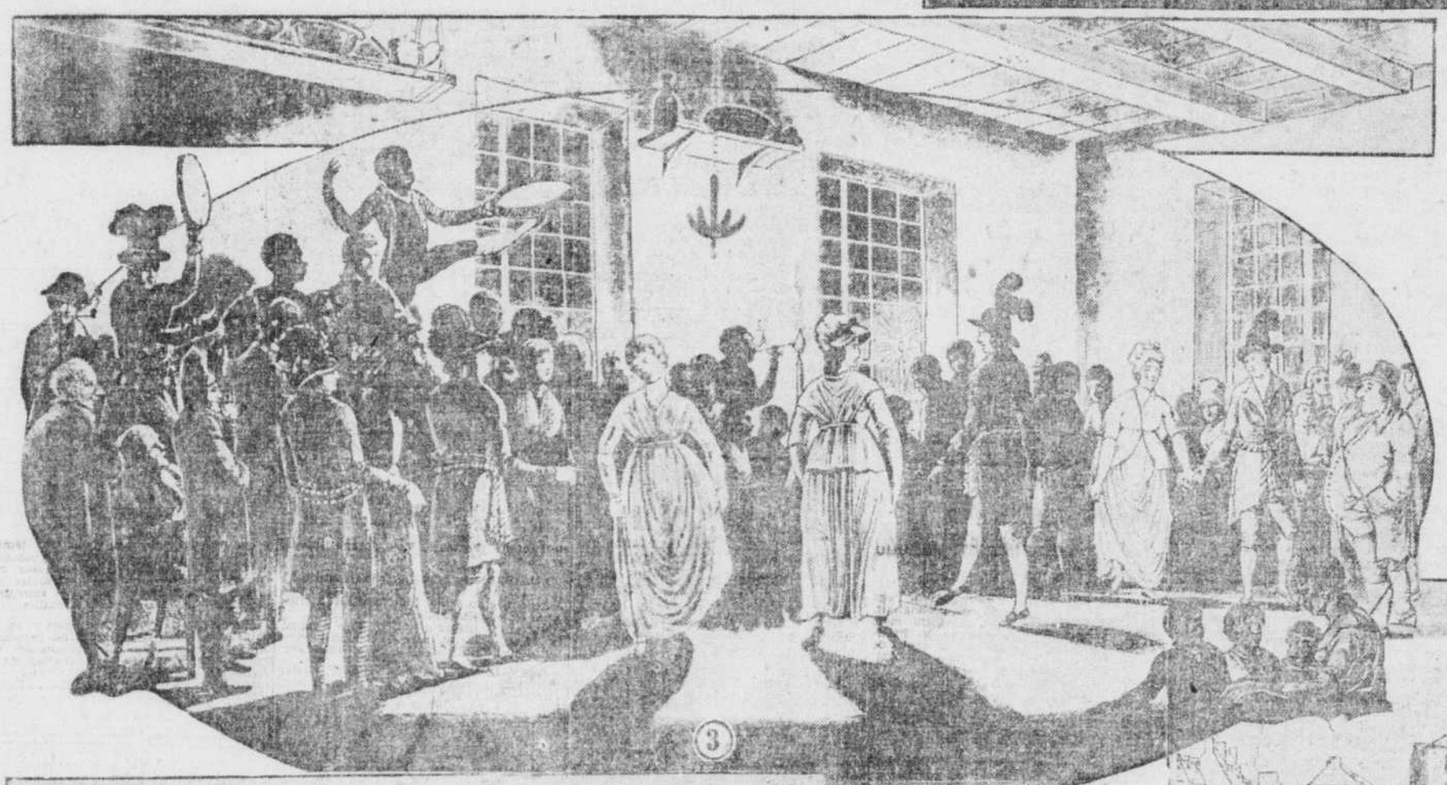
Décidément, il s'y prête, partout, même dans Québec. Plus aux Etats-Unis, toutefois, qu'au Canada; plus dans l'Ouest que dans l'Est. Même le langage, qui est le dernier rempart de la nationalité, s'effrite au contact de l'anglais. Un ancien Québecois, qui a vécu cinquante ans à Minnéapolis, parle aujourd'hui mal son français. Ses enfants ne l'ont pas même appris. Leur race se mêle immédiatement aux éléments avoisinants. Ils deviennent américains.

Ce qui a toujours caractérisé le Français, chez nous, c'est son goût de l'aventure. N'était-ce pas une aventure que de venir au Nouveau-Monde? Mais ce n'est pas tout. On ne saurait oublier les dons de race qui ont rendu les anciens Canadiens fameux dans la découverte du continent et dans le commerce des fourrures: hardiesse, imagination, gaîté en dépit du labeur et des privations, esprit d'entreprise et persistance indomptable. Voilà quelques-uns de ces dons. Le Canadien d'autrefois fut découvreur, coureur-des-bois, voyageur, canotier, trafiteur, quelquefois militaire et défricheur hors pair. Plus que tout autre, il s'adapta à son milieu nouveau qu'il fit sien et dont il sut tirer profit. La langue ne fut jamais un obstacle; il en apprit facilement une ou deux autres, en particulier l'anglais.

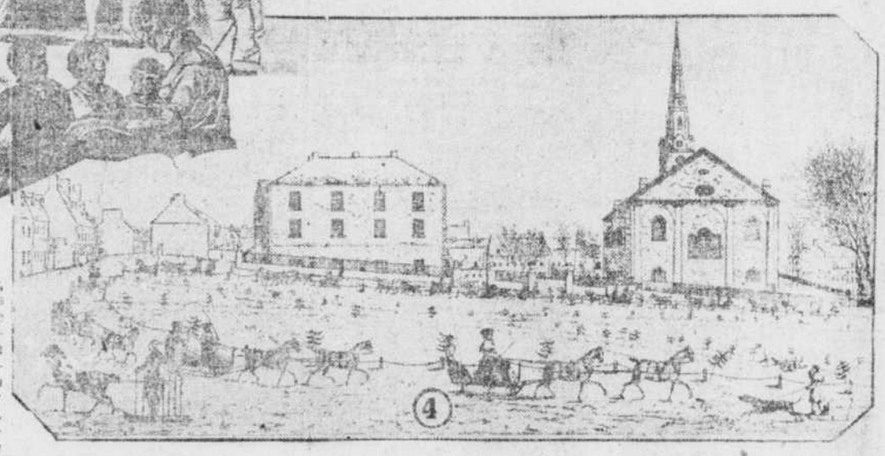
Il a toujours aimé la société, de préférence celle des siens. On le trouve rarement solitaire, où qu'il soit. En cela il diffère de l'Anglo-Saxon. C'est ce qui explique la semi-survivance de nombreux petits groupements, comme ceux du Détroit, de l'Orégon, et d'ailleurs.

Isolé, l'individu est vite assimilé. Mais il se conserve plus longtemps quand son groupe est compact. Le temps, toutefois, fait son oeuvre de nivellement. Les traditions se perdent du jour au lendemain. Que reste-t-il vraiment, aujourd'hui, du français du dix-septième siècle à Sandwich et à Amherstburg, sur la rivière du Détroit? Il faut être bien averti pour s'apercevoir qu'il y a là une ancienne colonie française. Que reste-t-il, sur le Haut-Mississipi ou sur les grands lacs, des anciens établissements français? Même en Louisiane, la langue maternelle, si l'on peut encore l'appeler ainsi, n'entre pas dans l'enseignement; elle est restreinte au foyer. Là même, combien d'accrocs et de mélange! Les Créoles de la Louisiane, pour une part, ne sont pas des Français, et leur dialecte est un fait à part, semi-français et nègre.

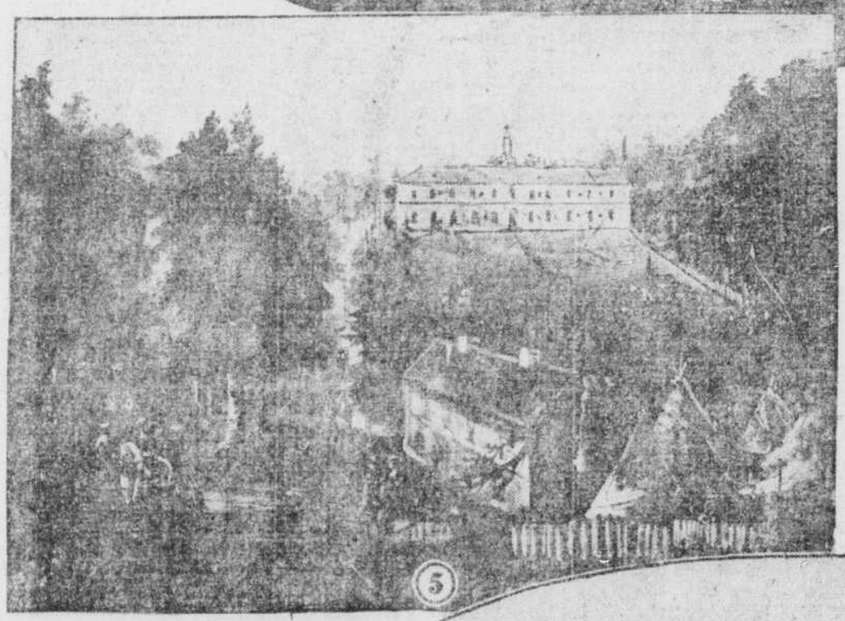
Sitôt que, dans Québec, on s'approche des frontières, on ne peut manquer de s'apercevoir d'un changement graduel, un rapprochement ethnique vers l'Anglo-Amérique. Les ouvriers et les bûcherons ont emprunté des locutions anglaises. "Voilà votre français Louis Quatorze!" s'écrie souvent un de mes amis, qui, entr'autres, se scandalise du français abatardi que parlent les forestiers de la Gatineau.



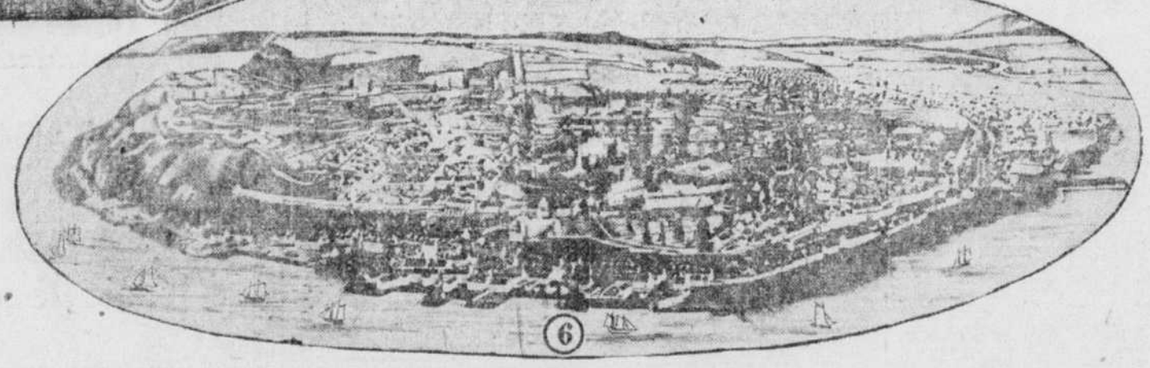
(3)



(4)



(5)



(6)

No 1.—LE VIEUX PATRY, sculpteur, qui mourut à Québec, il y a quelques années. Sur son établi, une statue sculptée par Louis Jobin, et des chandeliers du dix-huitième siècle. (Cliché du Pacifique Canadien au festival de Québec). No 2.—QUEBEC, vu de Lévis, en 1834, d'après une aquarelle de Henry Pooley. (Archives du Canada, Ottawa). No 3.—VEILLEE ET DANSE d'autrefois au Canada, d'après une ancienne image conservée aux Archives du Canada, à Ottawa. No 4.—Vue de Québec, Place d'Armes, au bas de la rue S.-Louis. Le "Quebec Driving Club", d'après une gravure de W. Wallace, publiée en 1826. (Archives du Canada, Ottawa). No 5.—VIEILLE PEINTURE CONSERVEE CHEZ LES URSULINES de Québec. On y voit le couvent des Ursulines aux premiers temps de la colonie, aussi la demeure de Mme de la Peltrie, et des wigwams de sauvages. (Archives du Canada, Ottawa). No 6.—PLAN EN RELIEF DE QUEBEC, fait à la fin du 18e siècle par le lieutenant Duberger, ingénieur, et longtemps conservé à Woolwich, Angleterre. Maintenant aux Archives du Canada, à Ottawa.

En conclusion, il n'est pas exagéré de dire que plus d'un tiers des Français d'Amérique sont maintenant englobés dans les grands milieux anglo-américains. Ils ont perdu la plupart des traits distinctifs de leur origine; ils se sont anglicisés ou américanisés. Et ils ne s'en trouvent pas plus mal. Souvent ils se louent même du contraire.

En outre, l'américanisation, depuis cinquante ans, est entrée dans une nouvelle phase, sa phase la plus active. On ne peut en prévoir le terme.

Quand le Canada était français

Même s'il fallait que la survivance française s'éteigne ailleurs, il resterait encore Québec, comme on a l'habitude d'y compter. Cette province comprend deux millions cinq cents mille Canadiens de langue française et catholiques, qui prétendent revendiquer et défendre leurs droits.

Les Canadiens, pendant plus d'un siècle après la Conquête, constituaient l'élément prépondérant sur le Bas Saint-Laurent. Vers 1780, ils étaient 80,000, lorsqu'il n'y avait encore parmi eux que quelques centaines de nouveaux-venus. Se suffisant à eux-mêmes, ils étaient alors une puissance, sinon active, du moins latente, avec laquelle il fallait compter. Les immigrants britanniques, les Ecossais en particulier, épousaient des Canadiennes et perdaient leur nationalité, fort ébranlée d'avance. Les régiments des Meurons et de Hesse-Darmstadt de la guerre américaine furent licenciés dans Québec, et s'enlisèrent dans le sol laurentien. La même chose arriva à beaucoup de soldats anglais établis dans Québec après les guerres de Napoléon, et aussi à des Irlandais arrivés depuis 1830. Ma grand'mère du côté paternel était une de ces Irlandaises catholiques, O'Brien, arrivée toute jeune, et qui avait même complètement oublié l'anglais vers la fin de sa vie. Combien d'autres Canadiens comptent un Irlandais, un Ecossais, un Anglais ou un Allemand parmi leurs ancêtres? Le Canada, autrefois français, s'assimilait les immigrants qui venaient y chercher domicile.

Mais les choses ont changé. Québec devint une des provinces de la Confédération, en 1867. C'était son tour d'être en minorité. Le capitalisme étranger a, depuis, fait du Saint-Laurent un marché, une colonie d'exploitation. La majorité continentale anglocotone de plus de cent millions, de langue anglaise, plutocratique, exerce à son tour l'assimilation. Le Canadien-français se voit forcé de suivre le courant; il le fait d'ailleurs le plus souvent sans s'en rendre compte, et même de bonne grâce.

Québec jadis choisit sa destinée

Quelques années après la Conquête, les Canadiens, sans s'y attendre, se virent un moment maîtres dans leurs destinées politiques. Ils pouvaient opter, soit pour l'Union américaine, soit pour obtenir des concessions de la Grande-Bretagne.

Les chefs rebelles américains s'efforçaient de les gagner, les sollicitant, par la voix de leurs députés et de leurs agents, de faire cause commune avec eux; car ils voulaient à tout prix bannir l'Angleterre de l'Amérique.

Il était impossible aux troupes britanniques, bien faibles d'ailleurs, de se maintenir sur le Saint-Laurent sans l'appui des Canadiens. L'habile et sympathique gouverneur Carleton rechercha sincèrement leur amitié. Sa diplomatie eut l'heur de gagner Mgr Briand, alors évêque de Québec, qui se rendit en Angleterre et obtint des garanties suffisantes pour les droits de l'église canadienne.

Cependant, l'idée révolutionnaire de rompre le lieu colonial se propagea vite dans les bourgs et les campagnes. Elle était contagieuse, alléchante. Las des guerres européennes et des vexations d'une administration onéreuse, les habitants du Canada se laissèrent tenter par la propagande de l'indépendance et par l'amitié entre voisins. La doctrine Munroe fut sur le point d'être adoptée avant la lettre par toute l'Amérique du Nord, y compris le Canada.

Mais le clergé, sous la direction de Mgr Briand, prit vigoureusement parti pour l'Angleterre. La tâche n'était pas facile; la population canadienne favorisait l'Union; et il fallait lui faire rebrousser chemin.

Il y en eut dans Québec qui résistèrent aux autorités impériales et ecclésiastiques, par exemple, à l'Ile d'Orléans, et sur la rive sud. J'ai vu des bouts de chansons, dans un régistre de paroisse, accusant l'évêque d'avoir vendu son pays à l'Angleterre. Les paroissiens de la Rivière-Ouelle emprisonnèrent leur curé après qu'il les eût sermonnés pour leur insubordination; et ils l'expulsèrent de la paroisse. Montréal et Trois-Rivières se rendirent aux corps expéditionnaires américains. Les Canadiens, indifférents pour la plupart à la défense de la ville de Québec, vendaient des denrées aux envahisseurs. Même la loyauté des marchands anglais de la colonie était fort douteuse. A Montréal et à Québec, plusieurs d'entre eux favorisaient l'Union.

Mais Carleton et Mgr Briand, liés l'un à l'autre d'une grande et loyale amitié, finirent par faire triompher la cause d'Albion au Canada. Ils furent ensemble les artisans de nos destinées politiques, au moment où elles glissaient sur une pente douce vers l'indépendance et l'unification de l'Amérique du Nord.

Il y eut des partisans canadiens-français de l'Union qui, par ressentiment, s'expatrièrent alors aux Etats-Unis. Ce fut le commencement des migrations de Québec vers la Nouvelle-Angleterre.

Il est intéressant de remémorer cette heure troublante de notre histoire. Si Québec eût alors pris le parti de l'indépendance, comme il fut si près de le faire, il serait aujourd'hui une des unités de la République américaine, tout comme son voisin l'Etat de New York. Nos représentants siégeraient à Washington, et ils le feraient sans plus de rancoeur que ceux de la Louisiane. Nous serions Franco-Américains. L'assimilation se serait-elle plus vite accomplie?

La survivance de Québec repose sur ses traditions

L'isolement et les luttes parlementaires des Canadiens-français sont des circonstances purement externes. Ils servirent à réveiller le sentiment national. Mais il en est tout autrement de leurs traditions ancestrales dans les campagnes et dans les villes. Ces traditions, qui constituent la base même de la survivance, comprennent trois branches principales: la tradition intellectuelle et littéraire, conservée dans les séminaires, les couvents et les écoles; la tradition manuelle des arts et métiers, qui se perpétuait de maîtres à apprentis; et la tradition orale, parmi la masse rurale et même urbaine de la population. On comprendra que la perte des deux dernières devient aujourd'hui un élément important dans le problème de la survivance.

La coutume, les métiers, les traditions transmises de père en fils, encore plus que la tradition des écoles et du livre, furent pendant 250 ans les traits distinctifs du Canada français sur les bords du Saint-Laurent. Comme la chevelure de Samson, ils furent le secret de sa vitalité et de sa force. Un siècle après la victoire de Wolfe, Québec restait aussi français qu'au premier jour, non par allégeance il est vrai, mais par soeur, par l'esprit et par la race.

Le Canada ne fut pas sitôt séparé de la mère-patrie, en 1760, qu'il sut se subvenir à lui-même. Il reprit confiance en ses propres destinées. On vit bientôt se produire dans Québec une reconnaissance spontanée. Les arts et les métiers évoluèrent rapidement. Il ne s'agissait plus maintenant de survivance, mais d'une croissance indépendante et vigoureuse.

Un exemple remarquable de cette renaissance, pour ne s'arrêter qu'à une illustration, est celui de l'architecture et de la sculpture, vers 1780—vingt ans après la Conquête.

Les églises avaient été dévastées ou brûlées lors du Siège. Il fallait les reôâtir ou les restaurer. Voilà donc que la tradition des arts manuels, fondée surtout par Mgr de Laval à son école de Cap-Tourmente, se réveillait à l'appel de la nécessité.

L'architecture n'en était plus à sa première étape, au Canada; elle allait s'engager dans sa troisième, la plus originale.

Les premiers maîtres maçons, sculpteurs et architectes, engagés vers 1675 par Mgr de Laval et les fondateurs de la Nouvelle-France, s'adonnaient au style de la Renaissance, genre François I, tel qu'il fut introduit par Leblond de Latour et les maîtres de l'école du Cap-Tourmente.

Le goût et le style des deux ou trois générations qui succédèrent furent quelque peu différents. Ces générations suivaient de loin l'évaluation des genres pour lors pratiqués en France. De Léry, les LeVasseur, les Labrose et quelques autres maîtres ou professionnels, construisirent et décorèrent la plupart des églises pendant la période coloniale française de 1716 à 1760. On retrouve encore quelques-unes de leurs oeuvres dans nos vieilles églises.

Mais la période la plus remarquable fut celle qui suivit la Conquête. Québec et Montréal devinrent deux rameaux indépendants, quoique greffés sur un même tronc. Les Baillargé dominèrent à Québec, pendant que Quevillon faisait école surtout dans la région de Montréal. Ces deux groupes sont d'origine française, quoique canadiens d'abord. Les maîtres, sauf peut-être un ou deux, étaient nés et avaient fait leur apprentissage au pays.

Les sculpteurs à Québec et à Montréal, vers 1780, étaient déjà assez nombreux. Il y en avait d'excellents, comme Liébert, à Montréal, P. LeVasseur, statuaire, et Pierre Emond, à Québec. Ils ne furent peut-être pas surpassés.

Pendant cette période de 1780 à 1850, qui comprit deux générations d'artisans à Québec et une à Montréal, l'art au Canada subit une évolution remarquable. L'architecture et la sculpture, tout en prolongeant la Renaissance française, devinrent plus canadiennes. Elles s'adaptèrent à leur milieu. Tandis que les premiers maîtres sculptaient de préférence les feuilles et les fleurs conventionnelles de laurier ou d'olives, les Baillargé s'inspiraient de fleurs et de feuilles qu'ils pouvaient observer dans les jardins autour d'eux.

Le groupe Quevillon, près de Montréal, et celui des Baillargé, de Québec, s'engagèrent dans des voies assez différentes, ce qui entraîna d'âmères controverses d'école. Quevillon et ses collègues s'en tenaient davantage au dix-huitième siècle, et le rococo de leurs devanciers, les Le Vasseur, persiste dans leur décoration. Mais les Baillargé retournèrent au classique pur, tout en s'enrichissatn de l'observation directe de la nature.

Notons ici un fait curieux, intéressant. La tradition française de la Renaissance se perpétuait au Canada, elle y évoluait, alors qu'elle s'était déjà éteinte en France et en Europe. Les genres néo-gothiques et néo-classiques, dans un retour démoralisant vers des formes mortes, s'étaient substitués à la eRnaissance, qui ne subsistait plus ailleurs que dans Québec. L'isolement conservait l'intégrité de notre tradition nationale. Il nous reste encore un bon nombre des oeuvres des Baillargé et des Quevillon dans les églises construites avant 1840.

La tradition française fit plus que se conserver chez nous, après la Conquête; elle s'élargit, s'individua-

A SUIVRE SUR LA PAGE 85

Deslauriers gagne la première

Il y aura foule, demain après-midi, à l'Assistance Publique, pour la reprise du match Deslauriers-Tanguay et le championnat mondial du Jeu de Dames. Après sa glorieuse victoire d'hier, on est anxieux de savoir s'il répétera son exploit ou du moins jusqu'à quel point il forcera l'adversaire. D'un autre côté, celui-ci est loin d'être découragé, car les conditions du match exigent que trois gains soient enregistrés contre lui, et il y aura encore du gros travail avant la clôture des hostilités.

Les nombreux partisans de maître Tanguay soutiennent que leur homme fera vite oublier cette première défaillance, et à tout événement, le résultat d'hier ne manquera pas d'attirer la plus grosse foule encore enregistrée depuis l'ouverture du match. Quelques mouvements faibles du côté défensif ont certainement été la cause de cette défaite, car jusqu'à une certaine phase, Tanguay s'est bien maintenu et était toujours en position de mettre son talentueux adversaire dans l'embarras.

La lutte est commencée pour de bon, et demain sera une journée par excellence pour les amateurs du Jeu de Dames.

T. Cunningham est encore en danger

Les médecins de l'hôpital Homéopathique sauront définitivement aujourd'hui si le petit Terry Cunningham doit ou non être amputé d'un pied. Depuis cinq jours l'enfant a été constamment sous observation. Bien qu'il ait reposé et qu'il ait même pu causer avec ses parents, l'enfant n'est pas encore en assez bon état pour qu'on puisse dire s'il pourra se remettre sans opération.

Terry Cunningham est l'enfant qui a failli mourir gelé, ces jours derniers, avec un petit compagnon, Claude Degroselliers, dont les obsèques ont eu lieu avant-hier.

Hoover signe le bill

Washington, 23. — Le président Hoover vient de signer le bill autorisant la création de la Corporation de Reconstruction au capital de deux billions, qui devra contribuer au retour de la confiance dans les affaires. Les deux Chambres ont voté la loi dont le texte a été aussitôt envoyé à la Maison Blanche.

Un cas dangereux

New-York, 23.—Les chirurgiens du Neurogical Hospital ont fait silence sur les alternatives de l'opération qu'ils entreprendront bientôt sur une petite fille de 13 mois, Diane Moore, dont la conformation du cerveau est telle que son intellect ne pourra pas se développer à moins d'une intervention médicale.

Feu Mme D. Ferland

Du correspondant de la PRESSE

S.-Michel des Saints. — Ces jours derniers, ont eu lieu les funérailles de Mme Dominique Ferland, (Elisabeth Forget), décédée à l'âge de 52 ans. Elle laisse son époux, quatre filles, Mmes Georges Morin, de S.-Michel; Louis Morin, de Montréal; Rose-Délima et Thérèse, de S.-Michel, deux fils, Viateur et Gérard, de S.-Michel; son beau-frère, M. Joseph Forget, de Montréal; trois frères, Joseph, Albert et Moïse, de Montréal; une soeur, soeur Séraphine, de la communauté des religieuses de la Providence; ses beaux-frères, MM. Adolphe, Anaclet et Joseph Georges Ferland, ce dernier des Etats-Unis; ses belles-soeurs, Mlle Maria Ferland, soeur Marie-Ambroise et Mme Alfred Champagne, des Etats-Unis.



Feu Mme D. Ferland

Le service fut chanté par l'abbé M. Nadeau, curé de la paroisse. Conduisait le deuil: M. Joseph Forget. Les porteurs étaient: MM. Adolphe, Anaclet et Joseph Ferland, et Albert Forget. Les rubans de la couronne des Dames de Sainte-Anne étaient portés par Mmes Joseph Marcil, Adolphe Ferland et Arthur Ferland et Placide Denis. La bannière était portée par MM. Eloi Lanoue et Johnny Rivière. Tenaient les cordons: Mmes Napoléon Cantara, Alexandre Racine, Welley Ferland et Napoléon Provost.

Feu M. H. Gignac

(De notre correspondant de la PRESSE)

Trois-Rivières.—Les funérailles de M. Hermann Gignac, fils de M. Hector Gignac, ont eu lieu ces jours derniers. Le défunt laisse son père et sa mère, deux frères, Ernest de Trois-Rivières, et Jules, de Gloversville, état de New-York. La levée du corps fut faite par M. l'abbé J.-A. Lemire, curé de la paroisse Sainte-Cécile, et le service fut chanté par M. l'abbé Donat Gérard, de l'évêché, assisté des abbés Houle et Desjardais comme diacre et sous-diacre. Les porteurs étaient MM. Jean-Charles Brouillette, Paul et François Brouillette, Paul Smith, Alfred Laroche et Jean-Charles Boucher.

Dans le cortège on remarquait M. et Mme Johnny Brouillette, M. Alphonse Brouillette, M. et Mme Hermann Brouillette, MM. Rossire, Roméo, Philippe Brouillette, Miles Aurore et Marthe Brouillette, M. et Mme Henri Saint-Ours, Claire, Paul et Gemma Saint-Ours, Mme Rodolphe Bettez, M. B. Thibodeau, MM. et Mmes Donat Beaulieu, Cyprien Lacroix, MM. Georges, Joseph, Gaétan Lacroix, Mlle Léonie Lacroix, MM. Gilles et Fernand Beaulieu, Albert Smith, Mme Joseph Gignac, MM. Alfred Gignac, Arsène Grimard, M. Baillargé, Jos. Thériault, A. Blain, J. Patry, L. Thériault, Ludger Tellier, M. et Mme Albert Boisvert, MM. Georges et Adrien Lacroix, Mlles Thérèse, Lilliana et Jeanne Lacroix, M. Hector Aubin, les Rydes Soeurs de la Providence, MM. Ivréi et Rolland Lafontaine, H. Chamberland, Donat Beaumier, Maurice Beaudet, Mme P. Thivierge, MM. Georges Blanchette, Roland Ducharme, Alcide Saint-Arnaud, René Blanchette, Marcel Gravel, Arthur Gagné, Mlles Florida et Georgette Gagné, MM. et Mmes Hervé Grenier, Thomas Lord, Arthur Lessard, Mlle Thérèse Lessard, etc.

De nombreux témoignages de sympathie ont été reçus par la famille.

Les funérailles de Mlle Aimée Proulx

Saint-Ours.—Ces jours derniers ont eu lieu à St-Ours sur Richelieu, au milieu d'un grand concours de parents et d'amis, les funérailles de Mlle Aimée Proulx, bien connue pour son zèle pour les oeuvres charitables et paroissiales.

Le service funèbre a été chanté par M. le chanoine J.-A. Foisy, curé de St-Ours, assisté de M. l'abbé Ernest Bouvier, curé de S.-Roch et de M. l'abbé Louis-Philippe Breton, comme diacre et sous-diacre.

La chorale était sous la direction de M. E. D. Bertrand et Mlle Rose Mathieu touchait l'orgue. Durant la cérémonie, Mlle Jeannette Maugé a exécuté quelques soli.

L'inhumation a eu lieu au cimetière de Saint-Ours. Les porteurs étaient MM. Oscar Proulx, Romuald Proulx, Hervé Proulx, Lucien Proulx, Raoul Proulx, Théophile Proulx, et les porteurs d'honneur, MM. Narcisse Desmarais, Alphonse Richard, Arthur Proulx, Antonio Péloquin, Victor Laviolette et Napoléon Proulx.

Conduisaient le deuil les frères de la défunte: M. Xavier Proulx de Saint-Ours, M. Georges L. Proulx, de S.-Hyacinthe.

Assistaient aux funérailles: M. Xavier Proulx et M. Georges L. Proulx, frères de la défunte, Mmes J. A. Chicoine, J.-D. Delisle et Louis Dufault, soeurs de la défunte. M. le docteur Meunier et sa famille, M. Emmanuel Chicoine et sa famille, M. Louis Marquette et sa famille, M. Belisle et Mme Bélisle, M. Albert Chicoine, Mlle Cécile Chicoine, M. Jean Proulx, M. Georges Proulx, fils de Mme Proulx, le Dr Adrien Dufault et Mme Dufault, le révérend frère Potvin, c. s.v., et le révérend frère Georges Meunier, o.m.i., Mlle Rosilda Gendron, M. Hormisdas Potvin, la famille J.-A. Vézina, M. et Mme Adélard Proulx, la famille Léopold Proulx, la famille Arthur Proulx, M. et Mme Camille Lussier, Mlle Octave Laviolette, Mlle Annette Chicoine, M. Henri Lusignan, la famille Charles Marchesseault, Mlle Blanche Marchesseault, Mme Sévérin Lachapelle, Mlle Corinne Lahaise, Mme Alexis Ethier, M. et Mme E. Bélisle, Mlle Rose-Anna Gendron, M. et Mme Misaël Lévesque, M. Alphonse Loiselle, Mlle Marie-Anna Marchon, M. et Mme Romuald Proulx, Mme Charles Marchesseault, Mlles Guertin, Mme Alcide Huard, M. et Mme Narcisse Desmarais, M. Gérard Desmarais, Mlles Monique et Marguerite Desmarais, Dr A.-E. Vary, M. et Mme R. Marchessault, la famille Lachapelle, M. et Mme Roch Roland, M. et Mme Arthur Lachambre, la famille J. Elzéar Péloquin, la famille Ambroise Larivière, M. et Mme Hector Laviolette, M. et Mme J.-Antonio Péloquin, Mlle A. Dufault, Mme et Mlle Roland, M. et Mme Léon Linguet, Mme Antoine Grisé, M. et Mme J.-E. Thériault, Mlle Caroline Hamel, Mme Joseph Deblois et son fils, Mme Eugène Larivière, les élèves des frères ainsi que les élèves des religieuses, etc.

Les membres de la famille de Mlle Proulx remercient sincèrement parents et amis qui ont bien voulu leur témoigner leurs sympathies par leur présence ou par l'envoi de messes, bouquets spirituels, fleurs ou télégrammes.

Feu Mme S. Chartier

(Du correspondant de la PRESSE)

S.-Hughes. — Récemment ont eu lieu à S.-Hughes, les funérailles de Mme Stanislas Chartier, fils, (Eva Paquette), décédée à l'âge de 46 ans, 10 mois. Elle laisse cinq enfants, Gilles, Marie-Julie, Jean Benoîte, Rock; trois soeurs, soeur S.-Tancrède, de Sherbrooke; Berthe, de S.-Hyacinthe, et Mme Henry Desautels, de Woonsocket. La levée du corps fut faite par l'abbé E.-H. Messier, curé de la paroisse, et le service fut chanté par l'abbé Vincent Lincourt, curé de S.-Hélène de Bagot, cousin de la défunte. Les porteurs étaient MM. Charles Bourgeault, J.-B. Gendron, Origène Lessard, Louis Gendron, Alex. Gendron et Edmond Lavoie, M. Ephrem Rousseau, conduisait le deuil.



Feu Mme S. Chartier

On remarquait dans le cortège, M. et Mme Stanislas Chartier, père; M. René Chartier, Mlle Rose Chartier, MM. Jos. Lemieux, Honora Lemieux, Mlle Cécile Lemieux, M. et Mme Emile Lemieux, MM. Georges Lemieux, Delphis Lemieux, Moïse Brodeur, de S.-Hughes; M. et Mme Olivier Lincourt, MM. Arsène et Lionel Lincourt, Victor Lemieux, Pierre Lavoie, Hormisdas Lefebvre, de S.-Simon; M. et Mme Emile Lincourt, M. Côté, Mme J.-B. Chabot, M. et Mme Aimé Phaneuf, MM. Roch, Oswald et Léo Phaneuf; Mlle Cécile Benoît, M. Robert Benoît, Mlle Carmen Saint-Rock, de S.-Hyacinthe; M. Arsène Lincourt et ses filles, de Sainte-Rosalie; M. et Mme Georges Lemieux, M. Wilfrid Caron, de Montréal; M. et Mme Zéphir Lessard, MM. Isidore Lessard, Emery Lafontaine, Hylas Côté, Pierre Cournoyer, Charles Gendron, Ulric Chabot, Le Pelletier, Chs-Emile Decelles, Alphérie Lefebvre, Victor Valcourt, Prudent Gendron, etc.

Nouveau marguillier



M. ARTHUR LASSONDE, boulanger, qui vient d'être élu marguillier de la paroisse Saint-Denis. Il succède à M. O. Cuirrier, sortant de charge.

Un mélange de tendres feuilles fraîches

LE THÉ VERT "SALADA"

'Tout frais des plantations'

258-P

Automobile : 25c

TIRAGE POUR LES PAUVRES

NASH, Sedan spécial 977 (8 cyl.) modèle 1932: $1525.00. Billet: 25 sous (5 pour un dollar). Le tirage se fera le 9 février 1932. Mettez sous enveloppe votre mandat postal ou votre chèque accepté, joignez-y une enveloppe timbrée et adressée à votre nom.

Tirage: Paroisse St-Joseph

520 RUE RICHMOND, MONTREAL

Echevins de Charlemagne



De gauche à droite, MM. HENRY HALL, JOSEPH CHEVALIER, et ERNEST QUINTAL, qui ont été élus par acclamation échevins de la municipalité de Charlemagne. — (Cliché la "Presse").

Chauffeur dépouillé et épicerie pillée

Un chauffeur de taxi, Percy Holmes, 5339, 10e avenue, Rosemont, s'est fait voler $7 à la pointe du revolver, hier soir vers 10 h. 30. On lui a de plus volé son auto, dont le numéro de permis est T-12138.

Angle S.-Laurent et Mont-Royal, deux hommes l'ont prié de les conduire à Hampstead, mais, rendu à Notre-Dame de Grâce, avenue Clanranald, près des voies du Pacifique Canadien, il a dû se départir de ce que ses poches contenaient et abandonner son taxi.

Le sergent MacDonald, du poste No 23, s'occupe de l'affaire.

* * *

Tandis que le gérant d'un Dominion Store comptait hier soir les recettes de la journée dans l'arrière-magasin, T. Laberge, 3088, rue Délisle, commis dans la succursale de Verdun, 410, rue Caisse, reçut l'ordre de lever les mains et un voleur s'empara d'environ $18, restés en caisse.

Il était alors 8 h. 50. Théodore Ballay, le gérant, ne s'aperçut de ce qui venait d'arriver qu'en apercevant son commis les bras levés, mais alors le voleur sortait précipitamment et une femme le voyait monter en automobile et filer. Laberge a fourni une description assez méticuleuse au sergent détective Sévigny et au détective Liot, de la police de Verdun.

Vol rémunérateur

New-York, 23.—La valeur totale des bijoux dérobés par trois voleurs, dans la maison d'Harry Glemby, hier est de $305,100. Ce chiffre a été dit définitif, après que l'on eut trouvé neuf morceaux d'argenterie, évalués à $39,800, dans un tiroir de bureau.

Les funérailles de M. Arthur Gadoury



Feu M. A. Gadoury

Les funérailles de M. Arthur Gadoury, décédé ces jours derniers à la demeure de sa mère, à l'âge de 45 ans, 6 mois, ont eu lieu à l'église Sainte-Marguerite - Marie au milieu d'un grand concours de parents et d'amis. Le service fut célébré par M. l'abbé Gratton, curé de la paroisse, assisté de diacre et sous-diacre. Le défunt laisse dans le deuil, son épouse, née Bernadette Desroches; trois soeurs, Mme veuve Josaphat Comte (Marie-Louise); Mme Ernest Gagnon (Exzenaide); Mme Alphonse Mérineau (Claudia) et un beau-frère, W. Desroches; neuf belles-soeurs, Mmes J. Arsenault (Marianna); Albert Galarneau (Louise); D. Massicotte (Blanche); W. Guilbert (Germaine); Alphé Bujold (Florida); Moïse Thibault (Rosana); M. Mérineau (Estelle), Jeanne, Juliette. On remarquait dans le cortège, MM. J.-P. Comte, M. Lavoie, A. Bigold, Ex. Gadoury, W. Desroches, L. Robillard, W. Morin, O. Hétu, T. Mérineau, Jos. Marineau, A. Lorion, L. Bernier, E. S.-Jacques, H.-P. Gadoury, Jos. Lacombe, R. Branchaud, C. Armand, J. Desroches, A. Mérineau, A. Beaupré, V. Vandelac, Jos. Legaré, W. Gadoury, L. Langevin, Jos. Duclos, R. Gadoury, R. Thibeaudeau, A. Beaudoin, J. Provost, C. Bourgeois, H. Perras, A. Vaillancourt, R. Bigold, C. Mérineau, E. Mérineau, E. Gadoury, V. Guilbert, E. Gagnon, J.-A. Gauvin, F. Cyr, A. Deslauriers, J. Mathieu.

Feu Mme A. Giguère

(Du correspondant de la PRESSE)

Thetford Mines. — Ces jours derniers, ont eu lieu les funérailles de Mme Adjutor Giguère, (Bernadette Chauvette), décédée à Thetford Mines, à l'âge de 24 ans et 2 mois. Elle laisse son époux, sa mère, Mme veuve Henri Chauvette; son frère, M. Euclide Chauvette, de Burling Falls; ses soeurs, Mlle Annette, Edwidge et Lucienne Chauvette, Mme Albert Bourret, Mmes Joseph Croteau, Octave Chauvette, de Montréal; Adélard Joly, de Kavale, et Edithe, soeur missionnaire en Chine; ses beaux - frères et belles-soeurs, MM. Eugène, Achille et Paul Giguère, Mlle Alfréda Giguère, de Québec; MM. Joseph Croteau, Octave Chauvette, Adélard Joly et Albert Bourret.



Feu Mme A. GIGUERE

La levée du corps a été faite par le curé, G. Sauvageau, qui a aussi chanté le service, assisté des abbés Cloutier et Rousseau, comme diacre et sous-diacre. Des messes ont été dites aux autels latéraux par les abbés Gravel et Malouin. Les porteurs étaient MM. Arthur Ardouin, Bernard Fournier, Paul Turgeon, J. Loignon, J. Laliberté, Ph. Landry.

Dans le cortège, on remarquait MM. Léo-Paul Poiré, Adrien Poiré, Emile Cantin, Philias Breton, Cléophas Breton, Adélard Bourret, Narcisse Cantin, Jos.-A. Beaudoin, Dr J.-A. Marcoux, Edmond Bourret, Philippe Paquet, Sylvain Perron, etc.

Nouveau marguillier



M. WILFRID ALIX, marchand-tailleur, qui récemment, a été élu marguillier de la paroisse Sainte-Philomène de Rosemont; il remplace M. O. Savard, sortant de charge.

J.-F. O'Hara blessé

Springfield, Mass., 23. — John-F. O'Hara, ancien joueur de baseball et gérant de la vieille Ligue de la Nouvelle-Angleterre et de la présente Ligue de l'est, s'est gravement blessé hier en tombant dans un escalier. Il a subi une fracture du crâne.

Funérailles de M. Ovila Couture



Feu M. O. Couture

Ces jours derniers, ont eu lieu les funérailles de M. Ovila Couture, décédé subitement à l'âge de 37 ans. Il laisse son épouse, née (Albina Jarry); et un fils, Marcel, son père, M. Napoléon Couture, de Ham-Sud, et six frères: Oscar, Coralie, Donat, Jules, Emile, Rodolphe et quatre soeurs, Laura, Lydia, Ella, Yvette, ses beaux-frères et belles-soeurs, MM. et Mmes Nap. Bégin, Alphonse Turgeon, Armand Auger, Adélard Binette, Charles-Emile Jarry.

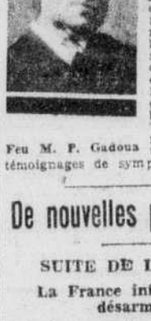
Le service fut chanté par l'abbé L.-P Choquette, curé, les abbés René Pelletier, Lucien Deniers agissaient comme diacre et sous-diacre. La quête fut faite par Aimé Laporte et Roméo Laporte.

Conduisaient le deuil: le fils du défunt, Marcel, son père, M. Napoléon Couture, ses frères Coralie, Donat et Jules, ses cousins, Thomas Boucher, Paul Tétrault, Alphérie Forget, Aimé Laporte, Armand Longpré, Roméo Longpré, Lorenzo Laporte, Roméo Laporte, ses oncles, Pitre Longpré et B. Laporte.

Dans l'assistance, on remarquait: M. et Mme Dr J.-A. Lafortune, Dr E. Ritchie, J. Bourguignon, M. et Mme Henri Poirier, M. et Mme F. Bouvier, A. Chaput, Nap. Marchand, Armand Chaput, M. et Mme Griffith, M. et Mme Gates, les élèves de 2e année du Jardin de l'Enfance, hospice Sainte-Geneviève, Rév. Soeurs de la Providence, soeur Julienne du Sacré-Coeur, soeur Paul-Aurèle, soeur Théodore-Marie, M. et Mme Henri Hébert, Mlle A. Hébert, Mme E. Venne, M. Odilon Laverdure, Dupuis, Cloutier, Blais, Mlles Jacques, M. Lebel, A. Tremblay, M. et Mme E. Landry, Roland Landry, Mme J.-A. Lafortune, P.-A. Tremblay, Mme Edgar Gauthier, M. et Mme J.-A. Gauthier, E. Gingras, Mlle Lucille Brière, Mlle Labrie, Ludger Lefebvre, Donat Coutu, Mme Emile Coutu, Roland Marceux, René Marceux, Mme E. Langlois, Mme H.-L. Boucher, M. et Mme Thomas Boucher, M. et Mme A. Forget, Paul Tétrault, P. Tétrault, Henri Lebianc, Emile Filtatrault, A. Cantant, J. Bélanger, Germaine Bélanger, Mme E. Clavette, Paré, Corbeil.

La famille a reçu un grand nombre d'offrandes de fleurs, de messes, bouquets spirituels et sympathies.

Funérailles de M. Philibert Gadoua



Feu M. P. Gadoua

Récemment, à l'âge de 62 ans, s'éteignait, après plusieurs mois de maladie, M. Philibert Gadoua, époux de (Rose-Anna Groulx). Lui survivent, son épouse, une fille adoptive, Mme Arthur Hamel, deux frères, Elphège et Arthur Gadoua, une soeur, Bernadette (Mme Alex. Simard), plusieurs beaux-frères et belles-soeurs, neveux et nièces. Les porteurs étaient MM. Elzéar et Paul Groulx, Eschère et J.-Bte Thouin, ses beaux-frères. Cyprien Vinet et Alfred Racine. La famille a reçu un grand nombre de témoignages de sympathie.

De nouvelles propositions...

SUITE DE LA PAGE 25

La France inflexible sur le désarmement

Parlant ensuite de la question du désarmement, le premier ministre dit que la France ferait des propositions concrètes dans le cadre de sa politique invariable, celui de la sécurité avant le désarmement à la conférence de Genève, le mois prochain.

M. Laval loua M. Tardieu d'avoir quitté le ministère de l'agriculture pour prendre les lourdes responsabilités du ministère de la guerre ainsi que la présidence de la délégation française qui ira à la conférence sur le désarmement.

Les premières paroles de M. Laval eurent trait au fait que M. Briand n'est plus à la tête du ministère des affaires étrangères. Il en exprima de grands regrets et déclara: "J'essaierai de suivre son exemple et de bien travailler, car la paix n'est pas le monopole d'une personne et ne saurait être un instrument dans les conflits électoraux. Je serai son disciple et je tendrai mes efforts vers la réalisation de la paix".

Juges et public...

SUITE DE LA PAGE 27

M. Thorne

responsabilité et les succès l'accompagnent. L'Etatisation, c'est la mort de l'initiative privée si nécessaire à tous les progrès.

On ne saurait reprocher à l'exploitation privée de n'avoir pas fait de grandes améliorations dans ses programmes. Les causeries éducationnelles abondent, et, grâce aux chaînes de stations radiophoniques, l'on peut entendre tous les jours des orateurs d'une renommée internationale. Les programmes canadiens peuvent se comparer sans désavantage à ceux de tous les autres pays.

Le rôle de la publicité

La publicité, qui est le septième point qu'a traité M. Thorne, est liée, dit-il, inséparablement à l'excellence de nos programmes. L'on ne saurait avoir quelque chose pour rien. Les programmes doivent donc être payés, et cependant ils coûtent cher. Qui paiera ? Sous le présent système de l'exploitation privée, les radiodiffusions sont payées par la publicité. Celle-ci est donc une chose vitale pour la radio. La publicité est un art. Pour se bien attirer la faveur du public, les grandes compagnies de publicité tiennent à leur donner les programmes les plus intéressants. Et M. Thorne cite comme exemple à ce sujet les magnifiques concerts qui sont donnés le dimanche.

Avec l'Etatisation, c'est l'Etat qui devrait payer tous les frais des irradiations, et c'est là que les radiophiles seraient douloureusement atteints au point de vue financier. Les radiophiles aimeraient-ils à payer plus cher ?

Les avantages pour les diverses sections

Un des avantages les plus précieux de l'exploitation privée, c'est que les stations sont beaucoup plus nombreuses et peuvent être situées à des points stratégiques calculés à répondre le mieux aux désirs, aux intérêts de chacune des sections du Canada.

L'étatisation réduirait énormément le nombre des stations et, de plus, les questions traitées seraient d'un intérêt plus général.

Il ne faut pas oublier que le Canada n'est pas habité par une seule race. Les deux principales sont la race française et la race anglaise, qui viennent en contact tous les jours, mais qui ont chacune leur culture, leur langue et leurs traditions particulières. La province de Québec représente 25 pour cent de la population de tout le Canada. Qu'arrivera-t-il de la bonne entente si, les facilités de radiodiffusion étant réduites, l'on perd de vue cette question toujours si importante du bilinguisme ? Avec les nombreuses stations de l'exploitation privée, chaque section du pays reçoit l'attention particulière qu'il lui faut et que l'on n'obtiendrait pas de l'étatisation.

M. Fox

mentation de la dette nationale.

C'est justement cette raison qui a fait repousser 17 fois par le Congrès américain tout projet d'étatiser les services téléphoniques aux Etats-Unis.

Des conclusions

L'étatisation de la radio au Canada affecterait donc d'une manière sérieuse le crédit intérieur du payz ainsi que la structure financière.

Avec l'exploitation privée, comme cela convient, ces soucis ne pèseraient que sur des particuliers. Il est donc à désirer que la radiophonie continue à demeurer dans le domaine de l'exploitation privée.

Pour tout résumer, on trouve dans l'exploitation privée, entre autres avantages, ceux qui suivent: 1, une plus grande satisfaction pour les goûts du public; 2, plus de cette concurrence si utile aux progrès de la radio, comme d'ailleurs dans toute industrie; 3, une exploitation dont le coût est plus modéré, alors que l'étatisation produirait une charge pour la population; 4, une plus grande liberté dans l'expression des opinions politiques, et enfin, 5, un plus grand avantage pour le commerce dans le pays.

Notre tradition...

SUITE DE LA PAGE 84

lisa et s'imprégna du pays où elle avait plongé ses racines.

Le clergé et les ordres religieux étaient alors—comme ils le sont encore—les conservateurs de l'éducation et du savoir livresque. Ils cultivaient même quelquefois le goût des arts. Au Séminaire de Québec, l'abbé Jérôme Demers, avec l'appui de Thomas Baillargé, architecte, donnait un excellent cours d'architecture aux ecclésiastiques, dans la première partie du dix-neuvième siècle, et il surveillait pour l'évêché les plans des nouvelles églises.

Ce n'est pas tout. La population du Saint-Laurent, en majorité rurale, possédait une tradition orale, c'est-à-dire qui se transmettait d'une génération à l'autre, sans passer par l'écriture ou le livre. Là plus qu'ailleurs, la tradition française au Canada a toujours excellé.

Les contes, les chansons, les arts manuels utilitaires s'y sont conservés mieux que dans l'ancienne mère-patrie, qui évolua rapidement sous l'influence du livre, des guerres et de la Révolution. Québec, plus que la province de France même, resta attachée au passé, le passé obscur de la légende, de la féerie et de la chanson des jongleurs.

Nous avons jusqu'ici recueilli au Canada, pour notre Musée national, plus de chansons populaires françaises qu'il ne semble y en avoir dans toutes les collections de France réunies. Nos collections comprennent plus de 6,500 textes écrits de chansons et de 4,000 mélodies sur le phonographe. Les contes et les légendes sont représentés par quatre ou cinq cents pièces. Et un certain nombre d'objets, représentant les arts manuels et la sculpture, ont été rassemblés tant bien que mal, en attendant que nous ayons un musée d'arts populaires.

De l'ensemble de tous ces documents se dégage un arome d'antiquité, de distinction et de raffinement qui ne peut manquer de surprendre l'observateur. On s'attendait à un art fruste de la part de paysans sans éducation. Loin de là, on trouve partout le sens de la grâce et de la forme. Un conclusion s'impose: le campagnard n'a pas créé ce qu'il conserve si bien; il n'a fait que le conserver. Il a tout simplement hérité d'un riche patrimoine oral et artistique, celui de l'ancienne France. Plus que tout autre il s'en est nourri dans son éloignement. Nos chansons, nos contes et nos arts, aujourd'hui d'apparence rustique, sont authentiques, de source ancienne et de haute lignée. Ils sont dignes de respect, et ils peuvent encore être remis en honneur dans les arts et la littérature.

C'est sur l'ensemble de ces traditions, y compris la langue et la religion, que repose la survivance française dans le Bas Saint-Laurent.

Si la survivance chancelle ailleurs, au Détroit, à Saint-Louis ou à la Nouvelle-Orléans, c'est que les traditions professionnelles n'y eurent pas un propagateur comme Mgr de Laval; c'est qu'il y manqua d'institutions civiles ou religieuses permanentes, de séminaires et de couvents, qui conservaient le savoir écrit comme les moines le firent au moyen-âge. La population n'y était pas suffisamment grande, et des malheurs effritèrent souvent le souvenir des familles. Même les traditions verbales semblent s'y être appauvries par la dispersion et le mélange des races. C'est là ce qui explique aujourd'hui la différence entre le Canadien-français et le Franco-Américain. L'un reste distinct, l'autre s'assimile.

La tradition disparaît

Si toutes ces traditions se conservaient dans Québec, la survivance serait assurée, comme par le passé. Mais se conservent-elles vraiment?

Non, elles disparaissent. Pas toutes, mais la plupart. Notre architecture nationale s'est écroulée, il y a déjà soixante-quinze ans, même avant 1850. La construction de Notre-Dame, à Montréal, par James O'Donnell, un architecte irlandais de New-York, porta un coup mortel à la Renaissance française au Canada. La tradition française chez nous tombe en disgrâce. On ne voulut dorénavant que du néogothique protestant dans la construction des nouvelles églises de Québec. O'Donnell à Montréal et Peachy à Québec succédèrent à Quevillon et aux Baillargé. C'était la fin. Nos églises sont maintenant de style bâtard ou américain. Il ne reste plus que quelques-unes des anciennes. L'incendie et la démolition en ont fait disparaître le plus grand nombre—trois des plus belles depuis deux ans ont été détruites.

Nos arts manuels et petits métiers sont aussi disparus, et ils étaient assez nombreux. Il ne reste plus que le tissage, dans quelques comtés. Depuis 1880, l'article manufacturé dans les villes, à l'étranger, a supplanté la petite industrie domestique. On achète, mais on n'y confectionne plus guère. Souvent cela amène la banqueroute.

Le même phénomène se remarque dans tous les domaines de la tradition orale. Partout il y a disparition, amoindrissement ou mélange. La langue perd des mots de son ancien vocabulaire et y compense par l'anglicisme. Il est vrai que quelques-uns cherchent maintenant à l'épurer. Jusqu'à quel point réussiront-ils à faire contre-poids.

Que restera-t-il dans dix ou quinze ans de nos chanteurs et conteurs populaires? Notre répertoire oral se meurt. Mais, heureusement, il fut en bonne partie sauvé du naufrage, au dernier moment. Nous le conservons précieusement au Musée national, à son véritable titre de relique.

Il nous reste encore les séminaires, les collèges, les couvents, et les populations sujettes à tous les changements, mais qui veulent rester françaises. C'est quelque chose. Mais là même les changements s'accélèrent; ils deviennent constants, tandis qu'ils étaient autrefois séculaires. Pour se sauver de l'assimilation continentale, on veut se rapprocher de la France moderne et de Rome. On se modernise. Le profit en somme égale-t-il les pertes? Le Canada en fait ne se rapproche-t-il pas de jour en jour davantage de la coutume, du mécanisme, de l'esprit et du manque de goût américain?

Je me demande, en terminant, si le jus de vigne (grape juice, à la Bryan) ne se glisse pas à notre insu dans la coupe de champagne qui autrefois moussait chez nous avec les grâces de l'esprit gaulois.

AVIS — Pour tarif des annonces de naissances, décès et autres, voir la première page des petites annonces.

Tous les avis de Naissances, Mariages et Décès doivent être endossés des noms et prénoms authentiques des personnes donnant l'annonce. Toute annonce de fiançailles ou de mariage prochain ne pourra être publiée dans la "Presse" que si elle nous est communiquée par une personne connue dont la signature puisse être attestée comme authentique

NAISSANCES

AHELO — A Montréal, le 17 janv. 1932, à M. et Mme Toussaint Ahélo, née Cécile Bérard, une fille, baptisée Marie-Claire-Louise.

Parrain et marraine, M. et Mme Johnny Tardif, oncle et tante de l'enfant, Porteuse, Mme Arthur Hébert, tante de l'enfant.

BRISEBOIS — A Montréal, le 8 janvier 1932, au No 7226 Bordeaux, à M. et Mme Albert Brisebois, née Hélène Beauchamp, un fils baptisé: Joseph-Pierre-Lucien-André.

BRUNETTE — A Montréal, le 8 janvier 1932, au No 7182, rue Christophe-Colomb, à M. et Madame Léo-Paul Brunette, née Marie-Louise Pilliton, un fils, baptisé le 10, Joseph-Paul-Gérard.

Parrain, Gérard LeBlanc; marraine, Céline Denis, Porteuse, Madame veuve Damase Denis.

CHARLEBOIS — A Montréal, le 16 janv., à M. et Mme Lucien Charlebois née Adélina Pigeon, un fils, baptisé Joseph-Alcide-Gérard.

Parrain et marraine, M. et Mme Alcide Simoneau, oncle et tante de l'enfant. Porteuse, Mlle Flore Pigeon.

DEVAULT—A l'hôpital de la Miséricorde, le 14 janv. 1932, à M. et Mme Napoléon Devault, 5938 Waverly, une fille baptisée Marie-Aurise-Arlette-Geneviève.

Parrain et marraine, M. Zéphirin Dufour, et Mlle Marie-Anne Dufour, oncle et tante de l'enfant. Porteuse, Mme Joseph Dufour, grand'mère.

DUSABLON — A l'hôpital Ste-Justine, 11 jan. 1932, à M. et Mme Henri Dusablon, née Aurore Séguin, une fille baptisée Marie-Rose-Liseult-Rachelle.

Parrain et marraine, M. et Mme Armand Dusablon, oncle et tante de l'enfant. Porteuse, Mme Louis Larivée, tante de l'enfant.

GERVAIS—A Ville Emard, le 10 janvier 1932, 6124 Hamilton, à M. et Mme Donat Gervais, née Jeanne Fréchette, un fils baptisé Joseph-Raoul-René.

Parrain et marraine, M. Raoul Gervais et Mlle Jeannette Gervais, oncle et tante de l'enfant. Porteuse, Mme Joseph Tessier, tante de l'enfant.

GOUDREAU — A Montréal, le 12 janv., à M. et Mme Herménégilde Goudreau, née Hélène Guertin, 2030 Darling, une fille, baptisée Marie-Pierrette-Louise-Colette.

Parrain et marraine, M. et Mme Urgel Goudreau, oncle et tante de l'enfant. Porteuse, Mlle Rita Guertin, tante de l'enfant.

LEDUC—A Abord à Plouffe, le 9 janv. 1932, à M. et Mme Rosario Leduc, née Marie-Ange Baril, un fils baptisé Joseph-Raoul-Rosario-Léon-Fernand.

Parrain et marraine, M. et Mme Raoul Leduc, oncle et tante de l'enfant. Porteuse, Marie-Rose Baril, tante de l'enfant.

MOUSSEAU — A Montréal, le 7 janvier 1932, à M. et Madame Fernand Mousseau, née Attela Montpetit, un fils, baptisé Joseph-Jean-Louis.

Parrain, M. le Chanoine L.-U. Mousseau, de Valleyfield; marraine, Mlle Blanche Montpetit, grand-oncle et tante de l'enfant. Porteuse, Mlle Liliane Beaudry.

RENAUD—A Montréal, le 19 janvier 1932 à 2561 Workman, à M. et Mme Arthur Renaud, née Vailia Dufresne, une fille baptisée Marie-Thérèse-Irène-Lucille.

Parrain et marraine, M. et Mme Joseph Maltais. Porteuse, Mme Evariste Dufresne, grand'mère.

TROTTIER — A Montréal, le 8 janvier 1932, au No 2804, rue Centre, à M. et Mme Henri Trottier, née Lucienne Rhéaume, un fils, baptisé Joseph-Lucien-Paul-Aimé.

Parrain et marraine, M. et Mme Lucien Arsenault, oncle et tante de l'enfant. Porteuse, Mme Ferdinand Rhéaume, grand'mère de l'enfant.

VEZINA—A Montréal, le 15 janvier 1932 au No 1486 Boul. Morgan, à M. et Mme François Vézina, née Anna Donato, un fils baptisé Joseph-Louis-François.

Parrain et marraine, M. et Mme François Donato, oncle et tante de l'enfant. Porteuse Mlle Alice Vézina, tante de l'enfant.

PROCHAINS MARIAGES

LABONTE-BARRETTE — Le samed

VENTE SEMESTRIELLE DE MEUBLES CHEZ DUPUIS

Cette série d'aubaines est une autre preuve des économies à réaliser durant cette vente

3 Articles

12.95 LIT D'ACIER FINI NOYER

MATELAS BIEN REMPLI



Sommier à Spirales

Le MATELAS est rempli de coton. Bord roulé. Dimensions régulières. Le SOMMIER est trempé à l'huile. Le LIT D'ACIER est fini noyer. Acier tubulaire de 2 pouces. Panneau canné.

MATELAS de SOFA-LIT

En coton épais et recouvert d'une jolie cretonne. Bord roulé. Un spécial à ce prix.

CHACUN . . **3.75**

MATELAS à RESSORTS



Le maximum du confort au prix d'un matelas ordinaire. Fabrication impeccable. Bonne couverture de coutil rayé. Dimensions régulières. SPECIAL **7.95**

OREILLERS

DE MARQUE "SIMMONS"

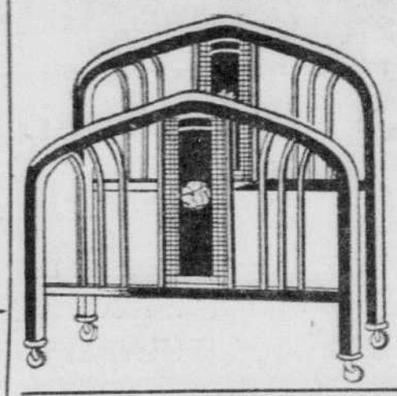
Remplis de PLUME DE CANARD et de fine plume de poule. Bon coutil impénétrable et à l'épreuve de la plume.

LA PAIRE . . **3.95**

LIT D'ACIER

CHACUN

7.65

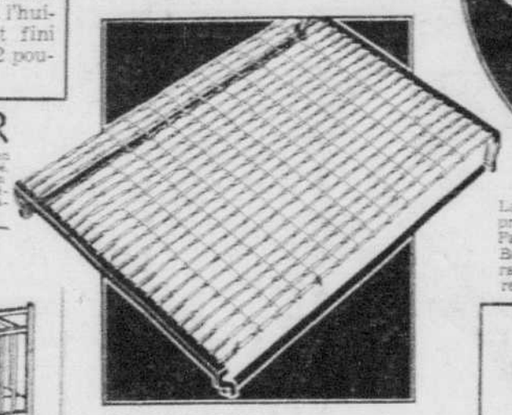


Modèle nouveau d'un beau fini imitant le grain naturel du noyer. Lit simple, ¾ ou double.

SOMMIER

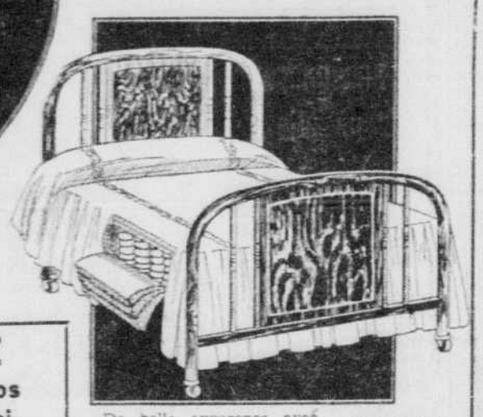
2.98

Sommier en acier trempé, émaillé brun. Dimensions régulières. Chacun.



Un broche d'acier tordu avec cadre solide en acier tubulaire. Le tout bien fini vernis. Dimensions régulières. CHACUN **4.95**

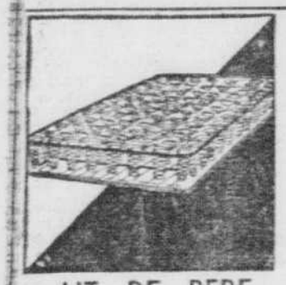
LIT SOLIDE



De belle apparence avec larges panneaux fini noyer. Largeurs 39 pouces, 48 et 54 pouces. SPECIAL, chacun **8.95**

Matelas à ressorts, tel qu'illustré 7.95

DUPUIS—au quatrième (Demontigny)



LIT DE BEBE

EMAILLE IVOIRE

Sommier de broche tissée. Bords capitonnés. Sans matelas. — Vente spécial, chacun. **2.48**



NOTRE GARANTIE

Nous garantissons que nos prix sont les plus bas, considérant la qualité de nos marchandises et de notre service.



13.95

SOFA de STUDIO

Base en acier et matelas épais recouvert d'une jolie cretonne. Trois coussins remplis de kapok forment le dossier. Largeur: 30 pouces. Longueur: 6 pieds. — SPECIAL, CHACUN **13.95**

ROBES DE CHAMBRE

pour dames et jeunes filles

210 seulement à ce bas prix



1.69

TAILLES : 36 à 44.

Voici la robe de chambre idéale, pratique et de longue durée que l'on préfère souvent à des modèles plus de fantaisie mais peut-être moins confortables. Confectionnées de beau et chaud tissu édredon, à dessins de gros pois sur fond uni ou rayé elles sont finies au collet et manchettes d'une corde de soie ou d'un ourlet de satin. Cordelière de soie à la taille.

DUPUIS—au deuxième (centre)

LEÇONS GRATUITES DE TRICOT DONNEES PAR UNE REPRESENTANTE DE LA COMPAGNIE REGENT KNITTING

—DUPUIS—au rayon des articles de fantaisie —sur la Mezzanine.

RIDEAUX et DRAPERIES à PRIX RÉDUITS

CHEMINS DE TABLE

1.98 chacun

Divers modèles en velours réversible ou doublé. Joli soutache de soie qui garni le bord. Différentes longueurs et largeurs.

COUPONS DE TOUTES SORTES

.38 chacun

Simili-filet de soie, de coton, aussi damas, marquisette, etc. Larg.: 36 et 50 pouces, long.: 1 à 3 verges.

CRETONNE DE BELLE QUALITE

.15 la verge

Cretonne de belle qualité. Largeur de 36 pouces, pour coussins, tentures, etc. Dessins variés sur fond pâle ou foncé.

PANNEAUX SIMILI FILET

.39 chacun

Ces panneaux mesurent 36 x 81 pouces. Parfaite imitation du véritable filet. Dessins de fleurs et frange dans le bas.



DUPUIS—au cinquième (Demontigny)

Casques "Aviateur" et tuques de laine

POUR ENFANTS ET JEUNES FILLES

Chaque article

.24

Soldes de toutes nos tuques de laine et de nos casques "aviateur" en laine. Différentes qualités de tricots et nuances les plus en vogue : beige, gris, bleu, rose, aussi noir et blanc et teintes fantaisie.

DUPUIS—au rez-de-chaussée (centre)



300 gravures encadrées

reproductions de sujets par MAXFIELD PARRISH

Sujets divers qui animeront avec goût un pan de mur ou un coin du vivoir. Dimensions 12 x 16 pouces, cadre compris. Aussi plusieurs PEINTURES A L'HUILE offertes au même bas prix **1.29**

1.29

DUPUIS—au troisième (Ste-Catherine)

REMÈDES BREVETÉS

SCOTT'S EMULSION grand modèle	.79
SIROP FELLOWS	.95
LISTERINE	.69
LEVURE FERRUGINEUSE	.75
BAUME BENGUE	.49
HUILE DE FOIE DE MORUE DE NORVEGE (stock frais)	
10 onces	.49
32 onces	.79

DUPUIS—au rez-de-chaussée (centre)

Chandails, gilets de laine

pour fillettes de 6 à 14 ans

chacun **1.00**

PRIX ORD. 1.59 à 2.49

Tricot de laine et soie ou tout laine. Chandails fermés ou "pull-over" ainsi que des gilets ouverts avec poches. Beige, marine, vert, rouge et poudre.



DUPUIS—au deuxième (Demontigny)

VOIR AUSSI LA DERNIERE PAGE

Dupuis Frères

J.-N. Dupuis, pdt honoraire. Albert Dupuis, président.
A.-J. Dugal, v.-p. et dir. gér. Armand Dupuis, sec.-trés.

FEUILLETON DE LA "PRESSE"

SUR LE TOIT DU MONDE

PAR GASTON-CH. RICHARD

REPRODUCTION AUTORISÉE PAR LA SOCIÉTÉ DES GENS DE LETTRES

22 janvier 1932.

5 (Suite)

Celui-là avait des yeux et des oreilles. Et sur ces deux bandes de papier, larges à elles deux de quatre centimètres à peine, mais longues de plus de trois mètres, je pus déchiffrer un rapport étonnamment précis sur ce qu'il avait vu. Il avait repéré et noté les passes du Baltistan, franchi le terrible défilé de Sarkhat-Wakkan, pénétré chez l'émir du Wakkan. Il avait fini par trouver le moyen d'en sortir, après un an d'hospitalité forcée, de gagner un mont quasi sacré, que les Pathans du Wakkan nomment Akh-Tepé, ou la montagne Blanche, un énorme cône calcaire, crayeux, qui s'élève à l'extrême pointe du Pamir et qui n'a de nom sur aucune carte, même pas sur la carte chinoise, que l'empereur Hang Su fit dresser, en 1840, je crois. Il l'avait, en bon Anglais, baptisée Victoria-Mount. Mais ce n'était pas là le plus singulier. Il donnait sur Djagayata des renseignement surprenants. Il l'avait vue, belle, jeune désirable, les yeux bleus, le teint mat d'une rose du Bengale, mais la tête couronnée d'une épaisse chevelure blanche, longue, soyeuse, qui la couvrait d'un manteau d'argent étincelant. Je cite, à quelques mots près, son texte même. Il lui attribuait, à cette reine, dont le royaume ne mesure pas sur le Pamir la place que tient la Belgique en Europe, un pouvoir presque total sur cinq cent ou six cent millions de peaux jaunes, Afghans, Tartares, Tourkmènes, Afridis, Hindous Chinois, Kachgaris, Bokkhariotes, Ghazis, Kohs, Salors, Sariks et autres, à telle enseigne que le Sultan de Cachemire, l'émir de Kaboul, le radjah de Peshawer, celui de Lahore, l'émir Afghan Rabdoul-Arrhaman et Beha-Khohara, celui du Beloutchistan, y compris les empereurs de la Chine, du Japon, de l'Annam, le Dalai Lama, le prieur thébétain du monastère boudhiste de Parès, dans l'Himalaya, lui payaient tribut, chaque année, très humblement, en monnaie d'or ou en pierres précieuses, toutes choses à peu près indestructibles. Et il disait encore que cette reine étonnante d'après ses familiers et les indigènes comptait six cents années, voire un peu plus, et qu'elle ne mourrait jamais, car la possession du double sceau de Salomon et de Balkhis lui conférait l'immortalité. Chaque année, ajoutait-t-il, elle recevait des milliers de pèlerins fanatisés d'avoir pu approcher de sa litière, car il faut être pur entre les purs pour traverser la vallée des Ombres. Il avouait que cette traversée était pénible. Nous résolûmes de tenter l'aventure, de nous emparer du sceau de Salomon et du sceau de Balkhis pour en faire cadeau au tsar et à la tsarine. Cadeau qui nous eût valu pour le moins une vice-royauté.

"Dans son rapport, forcément succinct, l'Anglais mentionnait le tombeau de Genghiz-Khan, et disait que c'était le monument le plus étonnant et le lieu le plus formidable de la terre, encore qu'il se présentât sous la fruste apparence d'un énorme tumulus, flanqué de soixante tumuli plus modestes, et entouré d'une muraille haute de quatre-vingts pieds, large de trente, sur laquelle, nuit et jour veillaient deux cents hommes armés. Il assurait pourtant que pénétrer dans le temple souterrain était un jeu d'enfant et que tout le secret du succès de l'entreprise résidait dans une lecture "intelligente et attentive du texte persan figurant sur le plan de Nour Saadi Beg qui l'avait transcrit, en 1684, du texte mongol jalousement gardé dans le palais royal de Djagahabad".

"Mais nous eûmes beau tourner et retourner le plan dans tous les sens, cryptographique ou non, aucun texte explicatif ne l'ornait.

"Par contre, le tracé en était très clair. Il fallait remonter une rivière entre un lieu nommé Tcharsin et un lieu nommé Sirit'lh. Entre les deux branches de la rivière, — elle a deux sources et forme une fourche — s'ouvre un défilé sur un immense cirque montagneux de forme ovale mesurant dans le plus grand sens environ quatre-vingts milles sur soixante dans le plus petit. Le défilé porte le nom de Surch-Hubbet, la passe rouge.

"Nous le reconnûmes pour bien nommé quand, un mois plus tard, nous le franchîmes. C'est un lieu terriblement âpre et sauvage. Puis, de là, nous gagnâmes, en dix jours de marche exténuante, le Parwat-Girl, d'où nous découvrîmes deux lacs, l'un d'eaux amères, l'autre d'eaux salées, dont les infiltrations arrosent, sans la fertiliser, la forêt pétrifiée et la vallée des Ombres. "A quoi bon vous décrire ces lieux, puisque vous les verrez dans toute leur grandiose horreur ?..." Par quel prodige parvînmes-nous à franchir cette infernale vallée des Ombres et à contempler enfin la cité royale, la Djagha-Abad dans toute sa splendeur merveilleuse ? Je vous jure que je ne le sais pas. Et je vous jure aussi qu'il faut avoir un cœur d'acier et des nerfs de plomb pour résister à tout cet inconnu, à tous ces peuples de l'insaisissable qui vous assaillent, vous guettent, grouillent sans cesse autour de vous. La nuit, parfois, quand je rêve à ce lieu maudit dans lequel nous avons vécu, Faïz-Ullah et moi, durant deux mortelles années, je me réveille encore en hurlant d'effroi.

—Leurs mains! oh! leurs mains! dit Faïz-Ullah en frissonnant.

—Tais-toi! dit sourdement le colonel.

Il se recueillit un long instant et poursuivit :

—Nous passâmes à travers toutes les embûches. Et perdus à Djagahabad, dans la foule des milliers de pèlerins, rongés d'ulcères, couverts de vermine, puants, hideux qui venaient chercher là l'espérance ou la guérison, devenus hideux et puants nous-mêmes à force de vivre pêle-mêle avec tous ces misérables gueux accourus vers cette Mecque de l'occulte, où l'on adore Bouddah, Mahomet et le diable, nous attendîmes six mois, tous les jours, que la reine daignât se montrer enfin à nous et nous rendre à tous la santé, la vie, la raison par la seule efficience de sa sérénité.

"Enfin, ce jour vint. Quatre canons tonnèrent sept fois chacun, à midi, pour annoncer la visite de la reine aux pèlerins. Et venu je ne sais d'où, un son profond, vibrant et grave, tel que seul en pourrait donner un bourdon de cathédrale ou un gong gigantesque, émut l'air glacial.

Car il faisait très froid, ce jour-là. Et tous, nous autres gueux, nous demeurions parqués dans des espèces de casemates, loin, très loin, de l'enceinte du palais à longueur de jour et de nuit. Dans des caves, presque sans air et sans lumière, on avait entassé des sacs grossiers pleins de plumes communes. C'était lit, matelas et couvertures tout ensemble. Quelle vermine gîtait là dedans ! Rats, souris, cancrelats, puces, punaises, poux étaient là chez eux. Mais il y faisait chaud. Et l'on y était à l'abri de la bise glacée, mortelle des cimes. On s'accoutume à ces promiscuités, à cette abominable ordure, à ces puanteurs affreuses. Mais, ce jour-là, nous courûmes dans l'air cinglant, coupant, micacé comme jamais saints hommes n'avaient couru, cela afin de nous bien placer pour voir la reine, la mystérieuse, l'immortelle Djagayata!

"Nous fûmes parmi les premiers sur la grand'place du Palais-Royal !

"C'était sur l'énorme esplanade, un grouillement épouvantable de foule mutilée, une assemblée horrible, une cour des miracles de gueux. Aveugles, fous, chacreux, pouacres couverts d'ulcères, lépreux perdant leurs dents, leur nez, leurs doigts, borgnes, manchots, bossus, idiots, goitreux, culs-de-jatte ! Oui, par Job ! c'était une effroyable assemblée. Toutes les misères humaines sont pitoyables. Mais je crois que les misères des Asiates passent en abomination celles des autres races. Une puanteur écœurante montait de cette masse d'hommes, qui, tous, avec une cynique puérilité, une inconscience enfantine montraient leurs membres rongés, leurs plaies gangrenées, leurs maux dégoûtants dans un silence de tombe. Car il était interdit, sous peine de mort, de parler à la reine ou de faire un geste vers elle. Nous connaissions tous par cœur l'inscription tracée en lettres rouges sur le mur d'enceinte du palais: "En Sa Présence, silence absolu, et totale immobilité. Implore-la de tous tes regards, de tout ton amour, de toute ta foi. Et, si tu crois en Elle, Elle te consolera, te fortifiera, tu purifiera ou te guérira par Sa Lumière...".

"Elle apparut... enfin.

"Et je crois que jamais émotion plus profonde que la mienne ne bouleversa un cœur, dans une poitrine d'homme. Cette femme, si impérieusement belle sous sa royale chevelure d'argent, elle avait hanté souvent mes songes.

"Jeune, grande, radieuse, avec ses longs yeux orientaux, son teint de rose safranée, son sourire! Et partagée en deux bandeaux tombant de chaque côté de son visage, cette chevelure brillante, étincelante comme la neige des glaciers, oui, je l'avais rêvée, souvent, telle que je la voyais là!

"Elle portait une ample robe à la chinoise, bordée d'hermine, en étoffe jaune. Un seul cercle d'or brillait sur sa poitrine. Et, au centre de ce cercle, une gemme hallucinante comme je n'en avais jamais vue, un diamant d'une taille et d'une eau également prodigieuses, flamboyait d'un insoutenable éclat.

"Que se passa-t-il en moi? Je ne sais. Je ne puis le dire!

"L'heure de ma destinée pesait sur moi.

"Portée par vingt hommes, la litière de la reine passait à me frôler. Alors, malgré les gardes, les sabres nus, les périls, la défense, je me dressai, d'un bond, et je lui tendis, à elle, le sachet que nous avait jeté l'Anglais. Elle me regarda, et je vous jure que j'eus le vertige devant le seul regard de ses yeux bleus. C'étaient deux abîmes.

"Faïz-Ullah, en gémissant, avait entouré mes jambes de ses bras. Elle dit un mot à voix douce, musicale. Et les porteurs s'arrêtèrent net! Déjà, un colosse se précipitait, et, tout en fureur, levait un sabre sur moi. Elle dit un autre mot et le sabre ne s'abaissa pas. Elle sourit, nous désigna tous deux de sa longue main frêle, et l'on nous poussa avec respect derrière les porteurs de sa litière. Sur un geste d'elle, un cavalier fit faire demi-tour au cortège, qui retraversa la place et rentra dans le palais. Les hautes portes de fer et de bronze se fermèrent sur nos talons, sur une clameur folle poussée par tous les gueux qu'elle abandonnait à leur désespoir. Nous passâmes sous une énorme voûte et, là, nous sentîmes qu'on nous empoignait par les bras. Et nous nous retrouvâmes seuls!

"On nous avait poussés dans une espèce de cellule, nue, peinte en jaune. On ne nous y laissa guère le temps de méditer. Quelques instants plus tard, on nous introduisit devant elle. Oui, sales, pouilleux, ignobles, tels que nous étions, on nous mena devant Elle! Près du lit bas sur lequel elle était étendue, un homme, un Kachgari, se tenait debout, un sabre nu à la main... C'était Si-At-Yum!!

"Il eut un rire féroce à notre vue.

"—Sérénité! dit-il en s'inclinant jusqu'à terre.

"—Parle, mon Tigre, fit Djagayata.

"Si-At-Yum dit, plein de haineuse joie :

"—Ces deux hommes ne sont pas des Kachgaris. Celui-ci est Russe et celui-là Tcherkesse. Je les connais bien. Ils m'ont réduit en esclavage parmi les miens. Ils sont braves, mais ce sont des espions et des traîtres.

"Djagayata fronça son sourcil fin et se tourna vers moi.

"—Tu es Russe? me dit-elle dans ma propre langue, après m'avoir longuement contemplé en silence.

"—Oui, Sérénité.

"—Tu es venu pour espionner ce qui se passe ici?

"—Je suis venu pour te rapporter le sachet que tu as près de toi.

"—Et tu sais ce qu'il contient? fit-elle de son air nonchalant.

"—Oui, Sérénité. Si je ne l'avais pas ouvert, je n'aurais pas pu venir jusqu'à toi, dis-je hardiment.

"—C'est juste! fit-elle avec un demi-sourire. Tu connais Si-At-Yum?

"—Oui, Sérénité, répondis-je. Je le connais bien. Il était mon prisonnier. J'en ai fait un chef parmi les siens. Il est mort dans mon camp. Je l'ai fait inhumer avec les honneurs dus à son rang. Je le revois ici. C'est donc qu'il n'était pas mort, qu'il a réussi à s'évader, grâce à un stratagème, et que je suis un imbécile de ne l'avoir pas deviné.

"—Tu réponds bien! dit-elle. Et tu es vraiment brave. Cela me plaît. Tu sais que tu as mérité la mort pour avoir osé te dresser devant moi? Sais-tu que rien que pour avoir franchi la Porte de la Soumission, tu es mon esclave?

"—Oui, Sérénité. Je le sais! dis-je sans hésiter.

"—Tu ne trembles pas pourtant! dit-elle avec surprise.

"—Regarde mes mains! dis-je.

"J'étendais mes mains vers elle. C'était vrai. Elles ne tremblaient pas, parce que je comprenais que mon émoi eût été le signal de ma perte.

"Elle tourna légèrement la tête, étendit vers Si-At-Yum un petit sceptre chinois, de jade et d'or, et dit quelques mots d'un air autoritaire. Si-At-Yum eut vers moi un regard de haine, s'inclina longuement et disparut en un instant.

"Alors, Djagayata se tourna vers moi, soutint de ses deux mains unies en coupe d'ivoire pâle son visage pur, et dit de sa voix musicale, sans seulement accorder un regard à Faïz-Ullah Khan.

"—Tu m'as rapporté le sachet. Dis-moi maintenant comment l'homme est mort.

(A SUIVRE)



En Roulant ma Boule

Causette hebdomadaire du Père Ladébauche pour les enfants au dessus de 21 ans

La gauloiserie, la bonne franquette et un style de manches de chemise, n'ont jamais dépravé personne. — Jean RICHEPIN



Le Bill du Dr Splante

Ces dames à Québec

Baptiste au chantier — Comme aux courses — Pèlerinage annuel — Compérage — Un plein char — A tous les ans—"Stag" — Taschereau — Un chantier monotone — Ça manque de créatures — Ça ne vaut pas une bonne gigue à quatre — Les contes de Laurent Barré — Le fauteuil de Teddy Bouchard — Une grosse amélioration — Un truc du foreman — Le compérage du docteur — Ces dames n'ont pas compris.

— Mercredi dernier, au chantier, Catherine, c'était sans comparaison, comme aux courses, c'était "Ladies' day" sur toute la ligne.

—Qui est-ce qui t'as dit ça, toi?

—Hum! Je le sais rapport que ça s'adonne que j'y étais comme un seul homme.



—Ah! mon vieux vadrouilleur! quelle affaire avais-tu d'aller écornifler alentour des créatures?

—J'écornifiais pas, Catherine. Ma grande conscience, c'est Idola Saint-Jean qui m'avait invité, comme qui dirait, en manière de chaperon du pèlerinage des suffragettes de la paroisse, qui descendait à Québec ousque le docteur Anatole Splante était de cérémonie.





—Qu'est-ce que tu me chantes là?

—C'est comme je te le dis, le docteur Splante était parrain d'un p'tit Bill.

—Mais, dis-moi donc, c'est bien tout le temps des compérages de bills, dans ce chantier-là?

—T'as mis le nez dessus.

—J'avais toujours entendu dire que les cageux ne s'en faisaient pas de bile.

—Ils ne s'en font pas. Ils se contentent de les passer... des fois.

—Puisque c'était le jour des créatures, dis-moi donc, dans le monde, pourquoi que tu ne m'as pas amenée.

—C'était une invitation incognito, Catherine.

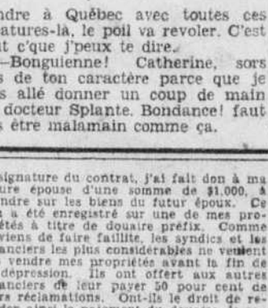
—Ah! bah! tu m'en diras tant.

—Et puis, il n'y avait plus de place. Le pèlerinage a laissé Montréal avec cent créatures bien comptées. C'était déjà tant qu'il faut, il n'y avait pas moyen d'en embarquer tant seulement une de plus. Et j'aime autant te le dire tout de suite, il y en avait assez pour faire des discours. Au prochain pèlerinage, si ces dames sont à court d'une bonne margoulette, j'te le ferai assavoir.

— Dans tous les cas, mon vieux faraud, si jamais j'te repince à descendre à Québec avec toutes ces créatures-là, le poil va revoler. C'est tout c'que j'peux te dire.

—Bonguienne! Catherine, sors pas de ton caractère parce que je suis allé donner un coup de main au docteur Splante. Bondance! faut pas être malamain comme ça.





—C'est bon, c'est bon, mais ne recommence pas. C'est mieux pour toi.

—C'est bon, Catherine, on va se faire attention à pieds joints, la prochaine fois.

—Mais dis-moi donc ce que c'est que ce pèlerinage-là, qui se commet à tous les ans depuis quelque temps?



—Ah ça, Catherine, c'est une idée de monsieur Taschereau.

—Tu m'dis pas!

—Depuis que le chantier de Québec est fondé, il ne s'est jamais trouvé un "foreman" assez poli pour y inviter les créatures. C'était toujours des chantiers "stags", comme disent les Canayens qui parlent en termes. Ni Marchand, ni Parent, ni Mercier, ni Gouin, ni Taillon, ni aucun autre n'a jamais eu l'idée d'inviter les créatures à descendre au chantier avec leur tricotage.

—Y a pas à dire, Baptiste, c'était du monde qui ne connaissait pas les bonnes manières.

—Ça saute aux yeux.

—Peut-être aussi que c'est parce qu'ils étaient trop gênés, Baptiste?

—Ça se pourrait, Catherine, mais ça n'empêche pas qu'aucun d'eux n'a jamais lancé la moindre petite invitation pour un "necking party" ou autres cérémonies là ousque vont les créatures à la mode. Mais quand Taschereau s'est amené lui qui connaît les bonnes manières de la Grande Allée, il s'est aperçu tout de suite que c'était ennuyant pas pour rire dans un



chantier où il n'y a des femmes que dans le jubé avec les journalistes. Et je trouve qu'il a raison, Catherine. Un chantier sans créatures, moi, j'trouve que ça n'a pas de bon sens. Le foreman n'a pas mis de temps à constater que passer son temps à écouter les "jokes" de Gault, Duplessis et autres, du matin au soir, ça pouvait être pas mal rigolo, mais ça ne valait pas une bonne gigue à quatre ou une partie de cache la belle bergère.

—C'est plein de bon sens, Baptiste.

—Il y a bien Laurent Barré qui est un peu extra pour conter des contes, mais ce sont toujours les mêmes. Et sans vouloir passer des remarques, quand on les a entendus une fois, eh! bien, mon Yeu Seigneur,personne ne crie "encore!"

—On sait bien, Baptiste, tout le monde n'a pas un répertoire de menteries comme le tien, pauvre cher homme.

—Passe pas de remarques, Catherine.

—On jase pour parler.

—Il y a bien aussi Teddy Bouchard, dans son pépère de beau fauteuil, au milieu de la place, qui est un peu beau à voir, mais à force de



le regarder tout le temps, du matin au soir, le "foreman" s'est dit, comme ça, à l'intérieur du premier ministre, que ça ne gâterait pas le tableau si on mettait, des fois, une chouette créature à sa place. Et je suis certain que Teddy qui est un homme poli, ne se ferait pas prier pour descendre de c'te manière de "banc des siaux" pour aller se déposer les fondations du Saint Hyacinthois sur une chaise berseuse de ministre.

Et, bonguienne! sans vouloir rien dire de trop, c'est mon idée qu'avec une chouette flapper sur le trône à Teddy, tous les cageux se planteraient pour se faire "nommer". Sans



compter que s'ils y avait des créatures dans le chantier, il y aurait plus de discours, les cageux n'auraient jamais une chance de dire un mot, ce qui fait qu'ils pourraient dormir plus longtemps et laisseraient le foreman tranquille. Ces dames s'occuperaient de recevoir les échevins de Montréal, à tous les hivers, avec du sucre à la crème.

—T'as raison, Baptiste, ça serait une grosse amélioration.

—Aussi, monsieur Taschereau, qui se creusait le ciboulot depuis longtemps pour trouver un moyen d'amener les créatures au chantier, sans faire semblant de rien, a fini, en se levant, un bon matin, il y a quelques années, par trouver un truc pour les amener à Québec. Il a décidé de faire un compérage à tous les ans, et d'y inviter les créatures. C'est depuis ce temps-là que ces dames descendent en pèlerinage à Québec à chaque fois que les cageux font chantier sur la Grande Allée, à côté de la porte Saint-Louis.

—Y a pas à dire Baptiste, le foreman c'est un homme plein de plans.

—Les créatures, tu comprends, c'est du monde gêné, qui n'aurait jamais osé se montrer le bout de la frimousse à Québec, si le foreman qui ne savait pas comment s'y prendre, n'avait découvert ce moyen-là. Faut de la diplomatie avec les créatures, tu sais. Et, si le forman leur avait dit, comme ça, sans cérémonies: "Amenez-vous dans le chantier, vous allez voter comme n'importe quel télégraphe et faire des discours comme monsieur Gault et les autres", pas une bonguienne ne se serait dérangée. Tandis qu'en faisant un compérage de bill, et en faisant mine de ne pas les inviter, elles s'amènent à pleins chars. Eh! eh! le formemar est un peu là pour ce qui en est de connaître le tabac.

—Faut lui donner ça, Baptiste.

—Défunt William Tremblay, Irénée Vautrin et autres cageux ont été parrains du p'tit Bill de ces dames, et, cette année, c'est le docteurSplante, et, qui est dans les honneurs.

—Pourquoi un docteur, Baptiste? C'est-il que le p'tit Bill n'est pas d'équerre.

—Ils l'ont confié à un docteur par rapport qu'on n'a pas pu en réchapper un bonguienne à venir jusqu'à présent.

La cérémonie a eu lieu mercredi après-midi, et ça me fait bien de la peine de te le dire, mais malgré les pilules de son parrain, le docteur Splante et une consultation avec le docteur Poulin, le p'tit Bill a vu l'ours, comme ses aînés.



Et les créatures ont repris le train sans comprendre que monsieur Taschereau aurait bien voulu leur demander de rester avec leur tricotage, mais que ça l'a gêné.

—Ah! Baptiste, ous qu'y a de la gêne, y a pas de plaisir.

LADEBAUCHE.

La grippe prévenue par quelques doses de

SAPINOL DES MONTAGNES

A base de sapin

Le sirop par excellence — TOUX-BRONCHITES — Sapinol chasse le malaise causé par le rhume de cerveau, la grippe, la fièvre, etc.

EN VENTE PARTOUT 35c

NÉVRALGIE RHUMATISME RHUMES GRIPPE

seront immédiatement enrayés par l'usage des capsules

U-No

ABSOLUMENT INOFFENSIVES
En vente partout: 35c la boite

Laboratoire U-No, Montréal

Distributeurs: LYMANS Ltd. ou écrire Station "T", casier 61

39-1,a,n

Consultations Légales

Nous nous faisons un agréable devoir de répondre, dans ces colonnes, à toutes les questions légales que nous lecteurs jugent à propos de nous poser. En agissant ainsi, nous sommes convaincus de rendre service non seulement à ceux qui soumettent le cas qui les intéresse particulièrement, mais à tous ceux qui nous lisent. Un petit conseil désintéressé peut parfois éviter des procès gros de conséquences. Ceux qui demandent des informations sont instamment priés d'exposer leurs cas explicitement et aussi brièvement que possible. Il n'est pas nécessaire de dire son nom; un pseudonyme ou des initiales suffisent. Il va sans dire qu'étant donné le nombre des demandes que nous recevons chaque jour, il nous est impossible de répondre par lettre personnelle. Les centaines de lettres que nous recevons nous obligent nécessairement à remettre quelquefois les réponses à une date ultérieure qui ne sera jamais éloignée, cependant. Nous prions nos lecteurs de prendre note de cette circonstance. Que tous suivent attentivement ces colonnes et chacun ou chacune aura la réponse demandée. Pour résumer, notre service de la consultation légale est à la disposition de tous.

N.B.—Une question parue dans la "Presse" de samedi dernier, colonne des consultations légales, a soulevé un intérêt considérable parmi les notaires de la province. Il s'agissait d'un partage de succession fait par un notaire. Il avait fait la division comme ceci: la moitié du total des biens au mari de la défunte ainsi que la moitié de l'autre moitié. La balance aux héritiers légaux qui sont ses frères et soeurs. Ceux-ci prétendirent que le mari n'avait droit qu'à la moitié du total et qu'il n'avait aucun droit sur l'autre moitié.

Si l'on tient compte de l'article 624c du code civil, il est clair que le partage fait par le notaire est entièrement contraire aux principes de notre loi. Voici ce que dit l'article 624c, au sujet du mari qui vient à la succession de sa femme en sa qualité de chef de la communauté et d'héritier légitime: "S'il y a postérité, ou un père ou une mère ou les deux, ou des parents collatéraux jusqu'aux neveux et nièces, au premier degré inclusivement, selon le cas, le mari ne peut succéder à son épouse sans retourner d'abord à la masse, comme s'il s'agissait d'un rapport fait en vertu de l'article 700, sa part dans la communauté de biens qui a pu exister entre lui et son épouse, au cas d'acceptation de telle communauté par la succession de la femme..."

Le mari n'a donc aucun droit de succéder à l'autre moitié des biens de la communauté, s'il ne rapporte pas d'abord à la masse, la part qui lui revient lors de la dissolution de la communauté. Dans le cas qui a été soumis plus haut, le mari a droit seulement à la moitié des biens dans l'un et l'autre cas. En effet, s'il prend sa part de la communauté, qui se trouve être la moitié des biens, il ne peut succéder à l'autre moitié qui revient entièrement aux frères et soeurs de la défunte. S'il fait rapport à la masse, les biens se divsent de nouveau et'in par la moitié en vertu du paragraphe 4 de l'article 624b.

QUESTION.—Je ne vis pas avec mon mari, quoique nous ne soyons pas séparés par la Cour. Mon mari étant très malade a fait récemment un testament par lequel il lègue tous ses biens à notre enfant âgé de quatre ans. De plus, il a mis au nom de l'enfant des assurances dont j'étais auparavant la bénéficiaire. 1o. A sa mort, ai-je le droit d'avoir l'enfant dont il a eu la garde depuis notre séparation? 2o. En ma qualité de femme légitime et non séparée par la Cour, ai-je le droit, en dépit du testament de succéder à la moitié de la succession de mon mari? 3o. A-je des comptes à rendre à ma belle-mère, après la mort de mon mari?—TRES INQUIETE.

REPONSE.—1o. La garde de l'enfant vous appartient de droit après la mort de votre mari. 2o. Vous n'avez aucune part dans la succession de votre mari qui retourne toute entière à votre fils, mais vous avez le droit d'exiger la moitié des biens de la communauté. 3o. Non.

QUESTION.—Notre père étant remarié en secondes noces, sommes nous obligés à sa mort à l'entretien de la belle-mère?—L. S.
REPONSE.—Non.

QUESTION.—1o. Un notaire a-t-il le droit de garder un contrat créant une dette hypothécaire? 2o. A-t-il le droit de charger une commission de deux et demi pour cent sur le montant de l'emprunt?—VOUS REMERCIANT.
REPONSE.—1o. Oui, il a le droit et le devoir de conserver l'original du contrat, mais il est obligé de vous en délivrer des copies, moyennant paiement. 2o. Oui, c'est l'usage.

QUESTION.—Quel est le délai accordé aux exécuteurs testamentaires pour payer les dettes d'une succession? J'ai une réclamation de $1,000, contre la succession d'une personne décédée, dont paiement m'est refusé sous prétexte que le département des droits sur les successions n'a pas encore émis un certificat à l'effet que les droits ont été payés?—UN QUI A BESOIN D'ARGENT.
REPONSE.—La loi ne fixe aucun délai spécial pour le paiement des dettes d'une succession, mais en retour les exécuteurs testamentaires ne peuvent pas la liquider, sans avoir obtenu au préalable du trésor provincial un certificat à l'effet que les droits ont été payés.

QUESTION.—Nous sommes mariés sous le régime de la communauté de biens. Est-ce vrai qu'à la mort de mon mari, il me revient la moitié de tous les biens composant la communauté et qu'en plus j'hérite de la moitié ou du tiers de l'autre moitié, la balance allant aux neveux de mon mari?—CAMILLE.
REPONSE.—Il est vrai qu'à la mort de votre mari vous avez le droit de réclamer la moitié des biens de la communauté. Mais pour hériter d'une partie de l'autre moitié, vous devez retourner à la masse des biens qui composent sa succession proprement dite, ceux que vous avez reçus à titre de femme commune en biens. Les biens seront alors partagés par la moitié. Comme vous le voyez, il ne vous sert pas beaucoup de rapporter à la masse les biens que vous avez reçus de la communauté, puisque votre situation n'en sera pas améliorée. D'une manière ou d'une autre, il vous échoit seulement que la moitié des biens.

QUESTION.—Je suis propriétaire d'un barrage qui sert à activer un moulin à scie. Comme ce barrage est en mauvais état, je voudrais le reconstruire 100 pieds plus bas sur la rivière. Le pouvoir d'eau m'appartient sur une distance de 500 pieds, mais le terrain ne m'appartient pas. Pour construire le vieux barrage, j'avais passé un contrat avec le propriétaire du terrain. Quant au nouveau que j'ai l'intention de construire, il serait situé sur la même propriété. Le propriétaire peut-il empêcher de réaliser mon projet à un autre endroit sur son terrain, vu que je ne lui cause pas de dommages?—A. F.
REPONSE.—Le propriétaire a le droit de vous empêcher de construire un barrage à un endroit autre que celui mentionné dans le contrat.

QUESTION.—La loi du dimanche peut-elle empêcher une compagnie d'utilité publique à faire travailler ses employés, le dimanche, même si ceux-ci y consentent?—S. W. P.
REPONSE.—Oui, car c'est une loi d'ordre public.

QUESTION.—J'ai acheté un piano par paiements différés. Comme il m'est impossible de le payer plus longtemps, mon vendeur menace de saisir mon salaire et mon ménage. Peut-il saisir mon salaire ou mon ménage ou encore reprendre le piano?—UN ABONNE.
REPONSE.—Votre vendeur peut reprendre le piano, en déduire la valeur actuelle sur le montant que vous lui devez, puis vous poursuivre pour le paiement de la balance qui reste due. Ou encore, il peut vous laisser la possession du piano et vous réclamer le plein montant de votre dette. Dans l'un et l'autre cas, il peut saisir vos meubles et votre salaire.

QUESTION.—Je suis servante dans une maison privée depuis trois mois. Pour atteindre la chambre qui m'a été destinée, il me faut monter trois escaliers dont deux sont tournantes et entièrement obscures. Mon employeur refuse obstinément d'installer la lumière. Puis-je quitter mon emploi sans avis?—TRES ENNUYE.
REPONSE.—Oui.

QUESTION.—J'ai loué une propriété pour trois ans avec bail sous seing privé, signé en présence de deux témoins et enregistré suivant la loi. La propriété étant vendu pour défaut de paiement des taxes, ai-je le droit d'y demeurer jusqu'à l'expiration de mon bail?—MERCI D'AVANCE.
REPONSE.—Non. Le bail est annulé par la vente au shérif.

QUESTION.—Je suis marié en séparation de biens, par contrat de mariage. Lors de la signature du contrat, j'ai fait don à ma future épouse d'une somme de $1,000, à prendre sur les biens du futur époux. Ce don a été enregistré sur une de mes propriétés à titre de douaire préfix. Comme je viens de faire faillite, les syndics et les créanciers les plus considérables ne veulent pas vendre mes propriétés avant la fin de la dépression. Ils ont offert aux autres créanciers de leur payer 50 pour cent de leurs réclamations. Ont-ils le droit de retarder ainsi le paiement du douaire de ma femme? Ils prétendent n'y être pas tenus avant la vente de la propriété.
REPONSE.—Je ne suis pas de l'avis des syndics. Naturellement si vous voulez être payé sans attendre la vente de la propriété, vous ne pouvez pas pour le moment recevoir plus que les créanciers ordinaires.

La lumière

Tous les peuples ont reconnu la valeur des rayons et de la lumière du soleil. Chez les romains, chaque maison était pourvue d'un solarium où les membres de la famille pouvait se retirer pour se reposer et pour jouis de la chaleur et de la clarté du soleil. Les animaux aiment à s'étendre et dormir dans un endroit ensoleillé, et les plantes et les fleurs se tournent vers le soleil.

Nous savons tous, par notre propre expérience combien la vie passée au dehors nous fait du bien, et c'est surtout le soleil qui produit en nous des sentiments de bien-être. Les recherches scientifiques faites sur les animaux ont démontré les effets délétères d'une vie passée dans un endroit où le soleil ne pénètre pas.

De nos jours, nous entendons beaucoup parler des diverses lampes qui reproduisent artificiellement les rayons du soleil. Ces lampes sont d'une grande valeur, sans doute, mais leurs qualités sont trop souvent annoncées d'une façon exagérée par des personnes qui ignorent les effets qu'elles produisent.

La lumière que nous apercevons vient des rayons lumineux. De plus, il existe aussi des rayons invisibles; tels sont les rayons infra-rouges, ou rayons chaleureux, et les rayons ultra-violets, ou rayons actiniques. Les rayons violets que nous voyons et qui sont des rayons lumineux ne sont pas les mêmes que les rayons-ultra-violets qui sont invisibles.

L'électricité est toujours entourée de mystère, et, pour le peuple en général, surtout lorsqu'elle s'associe au traitement des maladies. C'est pourquoi un bon nombre de personnes se laissent croire que les diverses lampes conviennent au traitement et à la guérison de toutes les maladies.

D'abord, il nous faut savoir si l'état anormal dont il est question demande le traitement au soleil. Si non, l'irradiation peut faire du tort. C'est au médecin alors d'en faire la décision, et, si elle est dans l'affirmative, de choisir le genre de lampe à employer et de régler la durée des traitements. Les lampes donnent les rayons infra-rouges, les rayons-ultra-violets et les rayons lumineux dans des proportions variables, et les traitements ont pour but de tonifier l'organisme. Il ne faut pas oublier, cependant, qu'il fait du bien aussi d'exposer le corps à l'air. Ce sont la lumière et l'air ensemble qui produisent les bons effets.

L'effet des rayons infra-rouges est calmant, et ces rayons stimulent la circulation. Il est évident que si une vessie de glace est le traitement qui s'impose, un bain aux rayons infra-rouges va faire du tort au malade. Les rayons ultra-violets brunissent la peau; ils servent à prévenir le rachitisme et stimulier la croissance normale.

La lumière des lampes est parfois plus forte que celle du soleil, donc nous ne devons nous en servir qu'avec prudence. Il faut toujours régler exactement la durée du traitement, et ne pas employer ces lampes au hasard. Comme pour tout autre traitement, c'est au médecin de dire si les bains de soleil conviennent, d'abord, et d'en ordonner la méthode et la durée du traitement.

Pour questions au sujet de la santé en général, écrire à l'Association Médicale Canadienne, 184, rue Collège, Toronto. Une réponse personnelle sera envoyée par écrit.

Elections chez les anciens de Sainte-Cunégonde



Dr J.-H. VILLENEUVE

Dimanche dernier avait lieu la réunion générale de l'Amicale des anciens élèves du collège Sainte-Cunégonde. Plus de 150 anciens avaient répondu à l'appel de leur Alma Mater et tous partirent enchantés d'avoir passé une agréable après-midi.

Au cours de cette réunion l'on procéda aux élections pour l'année 1932. M. le Dr J.-H. Villeneuve fut le choix unanime de l'assemblée comme président. Il n'y a pas de doute que M. Villeneuve saura marcher sur les traces des présidents des années passées. MM. J.-R. Poirier, décédé, l'échevin J.-M. Gabias et Alphonse Venne, architecte.

Voici la liste des officiers élus pour 1932. Le Dr J.-H. Villeneuve, président; M. J.-Arthur Tremblay, 1er vice-président; M. J.-B.-L. Bérubé, 2ème vice-président; M. Georges Labelle, secrétaire correspondant; M. J.-Emile Guy, secrétaire-archiviste; M. J. Rozon, trésorier et M. Paul Brossard, assistant trésorier. Les conseillers sont: MM. J.-M. Gabias, Alphonse Venne, J.-Eugène Bélanger, Roméo Lalonde, Gaston Lépine, J.-A. Grisé, Lucien Bickley, Eldège Lauriault, Rodrigue iBnette.

Le Révérend Frère Vincent, directeur actuel du collège, est le président d'honneur de l'Amicale. Dans son discours, le président mentionna le fait que 12 des officiers de l'an passé avaient été réélus. Il se dit enchanté de l'honneur qui lui échoit et il fera tout en son possible pour faire grandir l'Amicale.

Le Rév. Frère Vincent, dans un discours précis, relata les activités de l'Amicale depuis sa fondation et espère que le nouveau conseil suivra l'attitude de ceux élus par les années passées. L'assemblée se termine par la prière et le chant de "O Canada" par l'assemblée.

Pour inscriptions ou renseignements, s'adresser au secrétaire correspondant, M. Georges Labelle, 6833 rue Chambord. Téléphone Calumet 7563-W.

S.-BASILE LE GRAND

—M. J.-A.-R. Lambert a été élu marguillier, remplaçant M. Adélard Poitier.

Au congrès annuel de la Société de pomologie et de culture frutière

La 38e assemblée annuelle de la Société de Pomologie et de Culture fruitière de la province de Québec aura lieu à l'hôtel Queen's, les 27 et 28 février. Nous publions ici le programme complet de cet important congrès.

Mercredi le 27 janvier 1932.—Salon "A"—10.00 a.m.—Enregistrement et bienvenue. 11.00 a.m.—Nomination des comités. 11.15 a.m.—Discussion au sujet de la loi régissant la vente des produits périssables. M. W.-B. Gorsall, chef, service de l'extension des marchés, Ottawa. Remarques par M. S.-E. Robinson, inspecteur des fruits, Montréal.

Section français.—Salon "A".—2.00 p.m.—Adresse du président, M. E.-N. Brown, C.R. 2.30 p.m.—Quelques phases économiques de la production et de la vente des pommes. M. A. Gosselin, service de l'économie rurale, Ottawa. Remarques par MM. J.-H. Lavoie et J.-M. Talbot. 3.45 p.m.—Contribution du ministère de l'agriculture au développement de la culture fruitière dans la province de Québec. M. J.-H. Lavoie, chef du service de l'horticulture, Québec. Remarques par M. P. Omer Roy, instructeur horticole. 5.00 p.m.—Production et emballage des pommes à la ferme St-Sulpice. M. René Trépanier, régisseur, Ferme St-Sulpice. Remarques par M. J.-Ed. Duchesne, instructeur horticole.

Jeudi le 28 janvier.—7.45 a.m.—Visite des fruits et légumes au Terminus du C.N.R. Examen des échantillons. 8.30 a.m.—Vente à l'encan.

Section française, Salon "A".—10.00 a.m.—Rapport sur le progrès des expériences faites avec les engrais chimiques et le paillis dans les vergers de la province de Québec. M. B. Bourgault, Coopérative Fédérée, Montréal. Remarques par le Rév. Père Honoré, Institut Agricole d'Oka, La Trappe, P.Q. 11.00 a.m.—Résultats du Service d'Arrosage pour l'année 1931. M. F.-L. Godbout. Remarques par Prof. Geo. Maheux, Québec. 11.30 a.m.—Résultats d'expériences sur la taille des fruitiers (illustré). Prof. T.-G. Bunting, présenté par M. Georges Maheux. 1.30 p.m.—Nouvelle orientation donné à la vente. M. J.-P. Desmarais, Coopérative Fédérée, Montréal.

Réunion des sections anglaise et française. 2.30 p.m.—Fabrication commerciale du cidre. M. M.-B. Davis, Service de l'horticulture, Ottawa. 3.00 p.m.—Rapport du secrétaire-trésorier. 3.15 p.m.—Rapport du comité des résolutions. 4.30 p.m.—Rapport du comité des nominations. Ajournement.

Echos de Buckingham

(Du correspondant de la PRESSE)

Buckingham. — Une jolie manifestation à Soeur Eléonore, à l'hôpital St-Michel, à l'occasion du 25e anniversaire de son entrée dans la vie religieuse.

—L'unité sanitaire du comté de Papineau a tenu à Buckingham, dans la salle de l'hôtel de ville, une clinique antituberculeuse gratuite. Le Dr L. A. Jeannotte de Montréal, était assisté de deux gardes-malades.

—Un banquet a été offert à l'hôtel Palais, à M. A. S. J. Galloway, gérant de la succursale de la Banque de Montréal dans notre ville, depuis quelques années, à l'occasion de son prochain départ. Il y eut musique, chant, discours et présentation d'une bourse. M. Galloway a été nommé gérant de la Banque de Montréal à Aylmer.

—La première assemblée régulière de notre nouveau conseil municipal a eu lieu sous la présidence du maire P. A. Fournier. Les échevins J. Gauthier, J. Latour, W. Raby, F. MacLennan, A. Gillies et J. Hahls étaient présents. Le salaire du secrétaire-trésorier a été fixé à $1,800 par année, à partir du premier février prochain, et celui du mécanicien de l'aqueduc à $75 par mois. On a décidé de suspendre les procédures dans la cause de la ville contre la Cie James McLaren. On a aussi décidé de nommer un nouveau constable au salaire de $90 par mois.

Election au syndicat catholique des typos

Le syndicat catholique des typographes, à sa dernière assemblée, a élu par acclamation M. A. Comeau, président du syndicat pour la présente année. M. E. Lafontaine fut nommé vice-président et H. Papineau, secrétaire archiviste. M. Charles Paquette fut réélu secrétaire-financier; M. A. Léonard, trésorier; et M. W. Périard, sentinelle.

Délégués au Conseil des métiers-alliés de l'imprimerie: Aimé Comeau, Charles Paquette, A. Léonard, W. Périard, H. Papineau, E. Lafontaine, A. Délorme et J. Boucher.

Délégués au Conseil central des syndicats catholiques: MM. A. Léonard, H. Papineau et Charles Paquette.

M. Charles Paquette fut élu représentant du syndicat au Cercle Léon XIII.

La séance d'élection eut lieu sous la présidence de M. Léonce Girard, agent d'affaires du Syndicat. M. W. Périard agit comme secrétaire d'élection.

M. Charles Paquette, secrétaire financier, donna lecture de correspondances échangées entre lui et des membres au sujet de l'assurance. Il présenta aussi un rapport financier de l'année écoulée. Ce rapport sera discuté à la prochaine assemblée.

PIOPOLIS

S.-BRUNO DE GUIGUES

Ces jours derniers, ont eu lieu les funérailles de Mme Georges Richard, née (Alma) Côté. Elle laisse sa fille, Georgette, deux frères, MM. J.-B. et Alfred Côté, six soeurs, Mmes N. Dupuis, Jos Dugrenier et O. Drolet; Mlles Annette, Léda et Lucienne Côté; son père et sa mère, M. et Mme N. Côté.

—M. Omer Dupuis, de Warner, Ont., chez son père, M. Thomas Dupuis.

—M. H. Cadieux, qui a passé l'été à Montréal, est revenu parmi nous.

LAVAGE de VITRES

Nous nettoyons vitres de magasins, bureaux, manufactures et maisons privées. — Prix modéré à l'heure ou au contrat.

ROULEAU & CIE ENREG.

4303 rue DE LAROCHE

CHerrier 1581 66-a,n

EPILEPSIE

Si vous souffrez ou avez des amis souffrant de cette terrible maladie, découpez cette annonce immédiatement et faites venir le livre de renseignements gratuit sur le fameux Remède Trench de Renommée Mondiale contre l'Epilepsie et les Crises. Des milliers de témoignages. 40 ans de succès.

TRENCH'S REMEDIES LTD.
Dépt. 91. 79 rue Adelaide Est, Toronto.

L'ouïe restaurée

Ce tympan invisible inventé par A.-O. Léonard, qui ressemble à un mégaphone miniature se fixant dans l'oreille, entièrement hors de la vue, améliore l'ouïe d'un grand nombre de personnes. M. Léonard a inventé ce tympan pour se soulager lui-même de la surdité et de bruits dans la tête et il a si bien réussi que personne ne peut dire qu'il est sourd. Une demande de renseignements adressée à A.-O. Léonard, Inc., 70 Cinquième Avenue, Suite 823, New-York, recevra une réponse immédiatement. (F)

Il Boker & Co

... ont jalousement gardé leur réputation depuis plusieurs générations. Pour obtenir une coutellerie qui excelle en matériel, main-d'oeuvre, modelage et style exigez la marque de l'Arbre BOKER.

Gratis contre l'Asthme durant l'Hiver

Une remarquable méthode qui est venue au secours des asthmatiques — faites-en venir un échantillon gratis aujourd'hui.

Si vous souffrez de ces terribles attaques d'asthme lorsque le temps est froid et humide, et chaque fois que vous respirez comme si vous étiez pour rendre l'âme, ne manquez pas de faire venir immédiatement l'échantillon gratuit de la merveilleuse méthode de la Frontier Asthma Co. Où que vous habitiez, que vous ayez ou non confiance en n'importe quel remède, profitez de cet échantillon gratuit. Si vous souffrez depuis longtemps et avez essayé en vain tout ce que vous croyiez excellent pour arrêter ces terribles crises d'asthme, si vous êtes découragé, ne perdez pas tout espoir, faites venir cet échantillon gratuit aujourd'hui.

COUPON ECHANTILLON GRATUIT

FRONTIER Asthma Co., 33-M Frontier Bldg., 462 Niagara St., Buffalo, N.Y.

Envoyez échantillon gratuit de votre méthode à

. . . . . .
. . . . . .

VENTE ÉCLIPSE CHEZ DUPUIS

FAITES PROVISION À CETTE VENTE ET ECONOMISEZ



Coton à draps
LA VERGE
.25
C'est un prix unique pour un tel coton non blanchi. Largeur: 2 verges. S'emploie pour draps de lit, ouvrages de fantaisie, etc.

DRAPS DE COTON
Lit double, Chacun
.75
500 paires de draps de COTON CANADIEN non blanchi. Lit double. Texture résistante.



Coton jaune
.05½
25 ballots de bon coton jaune CANADIEN. Approprié pour tales, tabliers, couvre-matelas, ouvrages de fantaisie, etc.

Draps "Wabasso"
à brins tirés
Chacun
.95
LUNDI 500 paires de ces draps sont offertes à ce bas prix exceptionnel. Coton déchiré avant d'être mis en draps.



ESSUIE-MAINS
4 pour $1
Prêts à l'usage, ces essuie-mains sont de texture tout toile avec bordure de couleurs variées. Prix ord. .39.

Taies d'oreillers
"Wabasso", *chacune*
.35
Taies à brins tirés et bien finies. Largeurs: 40, 42, et 44 pouces. Coton serré et durable.



Couvertures de berceaux
Tissu édredon avec centre rose ou bleu et inscription "Baby", 30 x 40 pouces. — Prix ord. .75 — CHACUNE
.59

COUVRE-LITS FRONCES
Aussi décoratifs que pratiques. Coton crème avec rayure fronçée en rose, bleu, vert ou or. Dimensions: 80 x 100". Prix ordinaire 1.95 — CHACUN
1.59

COMMANDEZ PAR TELEPHONE PLateau 5151 LOCAL 202

TOILE à ESSUIE-MAINS
Toile douce au toucher et résistante au blanchissage. Largeur: 17 pouces. Une aubaine pour hôtels, maisons de pension, etc. — LA VERGE
.15

Nappes de toile
Jolies et durables sont ces nappes de toile avec bordure bleue, jaune, rose ou verte. Prix ordinaire 1.39. — Dimensions: 54" x 54".
SPECIAL, chacune
.75

Tissu à serviettes
Aussi pour essuie-mains sur rouleaux — Ratine beige avec rayures rouges au centre — LA VERGE, LUNDI
12½

COUVRE-MATELAS
Lit double, simple ou ¾. CHACUN
.75
Couvre-matelas de coton BENGALE de texture serrée. — Protégera votre matelas de la poussière et de la rouille.



EDREDONS DE BATISTE
1.59
Chacun
Jamais des édredons de cette dimension n'ont été offerts à un prix aussi bas. Bien remplis et recouverts de teintes foncées ou pâles. Pour lit double.

COTON À DRAPS
LA VERGE
.20
Achetez plusieurs verges de ce coton résistant pour renouveler vos draps de lit, taies, etc. — Largeur: 42". Prix ord. .35.

ESSUIE-VERRES
Dimensions: 17 x 28 pouces — CHACUN
.12½
Toile souple et résistante. Madrilène rouge sur fond blanc. — Prix ord. .20 — CHACUN

TAIES D'OREILLERS
CHACUNE
.12½
300 douzaines de taies de coton BENGALE CANADIEN. — Qualité durable. Profitez de ce bas prix. — Largeur: 40 pouces.

Couvertures de finette
La paire
1.98
Couvertures en finette de bonne qualité très chaudes grâce à la texture serrée. Finette blanche ou grise avec bordure rose ou bleue.



Nappes à déjeuner
CHACUNE
.59
Nappes de toile crème à bordure de diverses couleurs au choix. — Dimensions: 50" x 50".

SERVIETTES de TABLE
Vendues à la douzaine
Chaque douzaine
.95
Serviettes de 18 x 18" avec ourlet à même. Qualité résistante pour usage quotidien. — PAS plus de 2 DOUZAINES à chaque client.

DUPUIS—au deuxième (Ste-Catherine)

VENTE ÉCLIPSE

Venez de bonne heure pour un meilleur choix.

Tous des nouveaux tissus qui seront en vogue ce printemps.

SOIES LES PLUS NOUVELLES AUX PLUS BAS PRIX POSSIBLES

CRÊPE PLAT IMPRIMÉ
de vraie soie
Profitez de ce bas prix spécial pour cette VENTE ECLIPSE — la verge
.98
La saison prochaine nous présentera plusieurs toilettes en soie imprimée de dessins nouveaux. Celui-ci est offert dans un vaste choix de dessins à pois polka et de fleurs originales. Achetez la vôtre à ce prix de rabais, en obtenant la nouveauté pour le printemps 1932. Prix ordinaire 1.89. — Largeur: 38 pouces.

CRÊPE SATIN
de vraie soie
Un prix bas rarement vu pour une soie aussi parfaite, à deux faces, mate et lustrée. Largeur: 38 pouces. Prix ord. 1.49.
LA VERGE
.85
En rose perle, bleu céleste, corail, mauve, rouge malaga, bleu pékin, gris argent, vert alamo, mascara, brigade, violet, noir, écaille d'oeuf, "American beauty", bleu national, vert prophète.
DUPUIS—au deuxième (centre)

CRÊPE PLAT de vraie soie
Ce crêpe s'emploie avec avantage pour lingerie, robes de rue, d'après-midi ou de bureau. La texture ne se chiffonnera pas. Largeur: 38". En marine, vert jade, gris acier, bleu français, écaille d'oeuf, beige, vert Nil, corail, ivoire, vert, bleu poudre, vieux rose, bleu saphir, mauve, peau d'olive, maïs. Prix ordinaire 1.29.
LA VERGE
.85

VOIR PAGE 86

CRÊPE CANTON IMPRIMÉ
de vraie soie
Voici l'item qui éclipsera toutes nos ventes précédentes!...
Dessins et coloris nouveaux reproduits exclusivement pour DUPUIS — Très spécial, la verge . . . . . .
1.69
La texture est PURE SOIE et le fini souple est élégant pour robes de dames ou jeunes filles. Deux dessins dans neuf nuances au choix. Achetez-en plusieurs verges maintenant.

CRÊPE PLAT DE SOIE
Garantie lavable
Grâce à sa texture 68% PURE SOIE et 32% soie artificielle, ce beau crêpe subira sans s'altérer les blanchissages fréquents. LA VERGE . . . . . .
.59
S'emploie avec avantage pour lingerie, pyjamas, robes pratiques, etc. Plusieurs nuances au choix. Largeur: 36 pouces. Prix ord. 1.19 — En écaille d'oeuf, vieux rose, brun mascara, peau d'olive bleu maltais, lilas mauve, gris ascot, vert alamo, vert fondant, jaune basque, bleu bambino, moka beige, bleu régiment, ivoire, vin et noir.
DUPUIS—au deuxième (centre)

NOUVEAUX TISSUS LAVABLES À PRIX D'AUBAINE

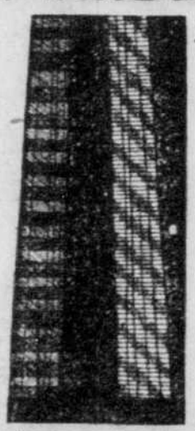
Broadcloth de coton
MERCERISE et TISSUS AJOURES (MESH)
Largeur: 36 pouces. En mauve, orange, bleu pâle, jaune, pêche, gros bleu, coco, apricot, vert pâle, maïs, paille, blanc et noir.
LA VERGE
.19

FUGI DE COTON
MERCERISE
Largeur: 36 pouces. — Qualité supérieure. Beau fini lustré. Teintes en vogue. Prix ord. .49.
SPECIAL, la verge
.29
DUPUIS—au deuxième (centre)



CRÊPE DE SOIE ARTIFICIELLE
Largeur: 38 pouces — En rose coco, gris, beige, mauve, rouge, sable, pêche, maïs, bleu challenge, marine, blanc abricot, coquille d'oeuf, vert amande, noir, vert foncé.
SPECIAL, la verge
.55

Broadcloth et voile
IMPRIMES
Largeur: 36 pouces. Tous des dessins et couleurs inaltérables au lavage.
SPECIAL, la verge
.33
DUPUIS—au deuxième (centre)



Crêpe satin Celanese
LARGEUR : 38 POUCES
Choix de cerise, vert printemps, ivoire, malaga, rouge japonais, maïs, perle, rose pêche, vert chucker, aquatone, mère ole, café, rouge italien, azur, marine, bleu challenge, et noir.
SPECIAL, la verge
.79

RAYON IMPRIMÉ
Largeur: 36 pouces. Choix de couleurs et dessins populaires.
SPECIAL, la verge
.29
DUPUIS—au deuxième (centre)



CRÊPE IMPRIMÉ
DE SOIE ARTIFICIELLE
Largeur: 38 pouces. Choix de couleurs et dessins. Prix ordinaire 1.69.
SPECIAL, la verge
.98

CRÊPE DE RAYON
IMPRIME
Largeur: 36 pouces. Plusieurs nouveaux dessins. —
SPECIAL, la verge
.45
DUPUIS—au deuxième (centre)

MENUS ARTICLES

Commandez par téléphone PLateau 5151 Local 202



SAC "BOSTON"
Chacun **.25**
Cuirette de bonne qualité. Poignées solides. — Courroie de sûreté.

Coton à Fromage
2 pièces pr **.39**
Chaque pièce contient 5 verges

SUPPORTS
12 POUR . .
.19
En bois franc ciré. Pour robes ou complets.

Peignes à ondulation
.19
6 peignes de différentes grandeurs dans 1 bte.





CISEAUX EQUITY
la paire **.89**
Fabrication "Wiss". Légèrement imparfaits. — Poignées émaillées noir. Longueur: 6½ pouces. Prix ord. 1.70.

SACS A CHAUSSURES
Chacun **.35**
Cretonne fantaisie Modèle à 8 pochettes.
au rez-de-chaussée (Ste-Catherine)

COUSSIN DE PLANCHE
Chacun **.25**
"Thermwool" garanti incombustible.



SACS A VETEMENTS
Chacun **.79**
Cretonne de fantaisie sur cadre de métal pour 8 vêtements.

SECHOIRS A BAS
La paire.
.35
Pour dames. Pointures: 7 à 10 pour hommes: 10 à 11½. Métal inoxydable.



DENTELLE
La dentelle redevient plus en vogue que jamais — Profitez des prix réduits ci-dessous.
Prix ord. jusqu'à .15. la verge **.05**
Choix de dentelle "torchon", fine valencienne, imitation de dentelle d'Alençon, filet, imitation dentelle de Cluny, dentelle mercerisée, etc. Largeurs jusqu'à 4 pouces. Blanc, crème, écru, rose, et teintes fantaisie.

DENTELLE
imitation de filet, valencienne, torchon, mercerisée.
Prix ord. jusqu'à .10. 3 verges **.10**
DUPUIS—au rez-de-chaussée (Ste-Catherine)



Dupuis Frères LIMITÉE
J.-N. Dupuis, *pres. honoraire.* Albert Dupuis, *président.*
A.-J. Dugal, *v.-p. et dir. gér.* Armand Dupuis, *sec.-trés.*

AU SOUS-SOL D'ÉCONOMIES
Pas de commandes téléphoniques ni C.O.D.

ROBES DE MAISON
pour dames et jeunes filles
Prix ordinaires jusqu'à 1.25
Un bas prix extraordinaire pour cette vente.
.79
En réalité ces robes devraient se vendre beaucoup plus que ce prix tant elles sont bien confectionnées et de haute nouveauté. Broadcloth, percale, foulard de coton imprimé de frais dessins. Aussi plusieurs robes de crayshene à texture simili-soie. Manches courtes ou sans manches et plusieurs à manches longues — Teintes pâles ou foncées.
Dupuis Frères—au sous-sol

